

QUARANTIÈME ANNÉE — Nº 11852

— MARDI 8 MA.

EN AUSTRALIE

Large victoire électorale des travaillistes

LIRE PAGE 30



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,60 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,50 dir. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,60 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,10 $; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danemark, 6,50 Kr. ; Espagne, 100 pes. ; E.-U., 95 c. ; G.-B., 50 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1 200 L. ; Liban, 350 P. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 27 f. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 60 esc. ; Sénégal, 325 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 f. ; Yougoslavie, 65 d.

Tarif des abonnements page 2

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
C.C.P. 4207 - 23 PARIS
Tél. : 246-72-23

Le recul de la gauche en Allemagne fédérale et en France

La victoire de M. Kohl provoque une forte poussée du mark

Une hypothèque levée

La victoire de M. Helmut Kohl sera accueillie avec d'autant plus de soulagement par les partenaires de la R.F.A qu'elle a été largement acquise. Sans doute, tout au long de cette campagne, s'était-on un peu exagéré hors des frontières de la République fédérale la part qu'y tenait la controverse sur les euromissiles. Le débat électoral aura été bien davantage dominé en fin de compte par les questions économiques et sociales. Si le chancelier l'a emporté, c'est surtout parce qu'il a très bien su cultiver l'image d'une sorte de Pinay à l'allemande, animé par un gros bon sens. L'homme de la rue s'y est montré aussi sensible que les milieux d'affaires.

Il n'en est pas moins vrai que, dans bien des capitales, on attendait avec une certaine anxiété la décision des électeurs d'outre-Rhin. Même si elle semblait parfois préoccuper davantage l'étranger que les Allemands eux-mêmes, la question des euromissiles était bel et bien posée depuis des mois. L'ampleur de certaines manifestations pacifistes, quelque jugement que l'on portât sur leurs commanditaires ou organisateurs véritables, ne pouvait que nourrir les inquiétudes quant à un glissement de la République fédérale vers le neutralisme. Il en allait de même de l'évolution du parti social-démocrate après son éviction du pouvoir).

C'est précisément ce risque de dérapage anti-atlantique de la R.F.A. que M. Mitterrand entendait combattre quand il s'est adressé le 20 janvier au Bundestag à l'occasion du vingtième anniversaire du traité de l'Elysée. De ce point de vue, il peut estimer réconfortante la victoire des conservateurs outre-Rhin, bien que, sur d'autres terrains, elle soit loin de ne présenter que des avantages pour Paris.

Chez les autres partenaires atlantiques de la R.F.A. aussi la satisfaction ne va pas sans une certaine inquiétude. Si net que soit le verdict des urnes en faveur des partisans du respect de la « double décision » de l'OTAN — implantation de cinq cent soixante-douze missiles à moyen rayon d'action à partir de la fin de 1983 si les pourparlers soviéto-américains sur la limitation des armements n'aboutissent à rien — il n'est pas prouvé que la mise à exécution ne se heurtera pas à une opposition minoritaire mais passionnée.

Après tout, parmi les Verts, qui remportent eux aussi un succès remarqué, les écologistes purs côtoient les pacifistes de toutes obédiences, et le Bundestag leur donnera désormais une tribune officielle. Le parti social-démocrate, rendu à l'opposition, peut être tenté par une certaine surenchère.

A supposer qu'aucun progrès sérieux ne soit enregistré aux pourparlers de Genève — mais Washington pourrait peut-être faire un « geste » susceptible de faciliter les choses à M. Kohl — le gouvernement chrétien-démocrate et libéral devra donc faire preuve de fermeté s'il veut faire prévaloir sur le terrain la règle démocratique. D'où il découle que le scrutin du 6 mars, s'il lève une lourde hypothèque, ne suffira pas à dissiper toutes les incertitudes.

Les Verts et les libéraux seront représentés au Bundestag

L'élection d'un nouveau Bundestag, dimanche 6 mars, en R.F.A., s'est soldée par une large victoire du chancelier Kohl, assuré de disposer dans la prochaine Assemblée d'une majorité de cinquante-huit sièges. Le parti chrétien-démocrate obtient en effet 48,8 % des suffrages (soit une progression de 4,3 points par rapport au scrutin du 5 octobre 1980), et son allié libéral, avec 6,9 %, est assuré de demeurer au Bundestag.

L'opposition social-démocrate enregistre un recul d'une ampleur inattendue, avec 38,8 % des suffrages (— 4,7 points par rapport à 1980). Quant aux Verts, ils font, avec 5,6 %, leur entrée au Parlement fédéral, comme les sondages d'opinion le leur laissaient espérer.

Sur les marchés des changes, redoutant une offensive contre le franc au profit du mark, la Banque de France — qui avait déjà dû céder plusieurs centaines de millions de dollars au début de la matinée de lundi — a cessé de défendre le cours médian de 2,8350 francs pour un deutschemark et a laissé librement monter cette monnaie, qui a progressé de 2 % à 2,89 francs, nouveau cours record, non loin du cours plafond de 2,8985 francs. De ce fait, le dollar a monté à Paris, de 6,85 francs à plus de 6,90 francs.

De notre correspondant

Bonn. — Les électeurs allemands ont choisi le pluralisme dans la clarté. Le pluralisme : non contents de maintenir les libéraux au Bundestag, ils y ont introduit les Verts, ce qui, en comptant la C.S.U. bavaroise comme formation à part entière, porte à cinq le nombre des partis représentés au Parlement ouest-allemand. La clarté : ils ont pleinement ratifié le renversement d'alliance qui, le 1er octobre, porta M. Helmut Kohl au pouvoir.

La coalition chrétienne-démocrate et libérale ne peut qu'être reconduite car, malgré sa performance éclatante, la C.D.U. n'obtient pas la majorité absolue des sièges. Elle devra donc s'appuyer sur un F.D.P. diminué — il perd dix-huit mandats — *mais presque miraculeusement sauvé*. L'expression n'est pas trop forte : en Rhénanie-Palatinat, où parallèlement aux élections générales on renouvelait la Diète de Mayence, les libéraux poursuivent dans la ligne de leur série noire et, faute d'atteindre les 5 % des suffrages, disparaissent de la scène politique locale, laissant en tête-à-tête la C.D.U. et le S.P.D., une configuration qui comptait parmi les hypothèses émises au sujet du scrutin de dimanche.

Celui-ci, qui voit la C.D.U.-C.S.U. remporter son plus gros succès depuis 1957, est ressenti par beaucoup comme une sorte de victoire du « bon sens ». La C.D.U. n'est pas faite pour l'opposition; elle s'était résignée mais sans y prospérer; elle est un parti de gouvernement. En treize semaines, elle a su le rappeler à l'électorat. Son programme se résumait en un *« J'y suis, je veux y rester »*. Il a été endossé par les électeurs qui, en votant C.D.U., avaient l'impression de voter pour une relève, longtemps attendue. L'intermède social-libéral a eu beau durer treize ans, il avait quelque chose d'accidentel, et aurait pris fin avant terme sans la forte personnalité de M. Helmut Schmidt. *« Helmut II »*, comme on s'amuse à appeler son successeur, n'a pas la même stature, mais la victoire de son parti est aussi la sienne. Il a inspiré confiance, comme le répétaient les affiches électorales de la C.D.U. Il n'a commis aucune erreur de parcours et il se retrouve au but comme il avait pris le départ : *dans l'épanouissement*.

Il s'en est fallu de trois mandats pour dispenser M. Kohl du concours du F.D.P. En son for intérieur, il se félicite peut-être d'être obligé d'y recourir. Car son partenaire dans l'« union », la C.S.U., qui a enlevé plus de 60 % des suffrages en Bavière, n'aurait plus connu de mesure. L'entretien qu'il a eu dès ce lundi avec M. Franz Josef Strauss devrait permettre de voir plus clair dans l'équilibre des forces en présence. La C.S.U. « a fait un malheur » en Bavière, mais partout ailleurs, la C.D.U. est en progression par rapport à 1980 — année où son candidat à la chancellerie s'appelait Franz Josef Strauss.

ALAIN CLÉMENT.

(Lire la suite page 29.)

L'opposition conquiert seize villes de plus de trente mille habitants

Large succès du R.P.R. à Paris, M. Defferre en difficulté à Marseille

En France, les résultats du premier tour des élections municipales traduisent un net recul de la majorité, qui perd d'ores et déjà seize villes de plus de trente mille habitants. L'opposition en prend huit au P.C. et huit au P.S. La gauche conserve toutefois vingt-deux des villes de cette catégorie qu'elle avait conquises en 1977. A Paris, le scrutin consacre un succès quasi total des listes de M. Jacques Chirac.

Selon les statistiques du ministère de l'intérieur, publiées lundi 7 mars en fin de matinée, l'opposition détient en métropole 61,71 % des sièges dans l'ensemble des communes contre 38,14 % pour la majorité et 0,13 % (550 sièges) pour les écologistes. La participation au scrutin a été de 78,36 %.

A la veille du premier tour du scrutin, M. Jacques Chirac avait souhaité que le gouvernement reçoive un *« avertissement sans frais »*. Au soir du 6 mars, le président du R.P.R., qui triomphe dans la capitale (lire page 3 l'article d'André Passeron), a pu, à bondroit, parler d'un *« avertissement sans équivoque »*. De fait, les chiffres sont sans équivoque. Ils confirment l'inversion complète du rapport des forces entre la droite et la gauche, *inversion qui avait déjà été mesurée* par les diverses consultations cantonales partielles qui ont eu lieu entre le mois d'avril 1982 et le mois de février 1983 *(le Monde* daté 6-7 février).

La majorité recule de 6,24 points par rapport au premier tour de 1977 et de 7,57 points par rapport au second tour de l'élection présidentielle de 1981 (1).

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(Lire la suite page 3.)

(1) Selon les résultats que nous avons publié le 16 mars 1977, la gauche et l'extrême-gauche totalisaient 52,98 % des suffrages exprimés, entre 46,74 % en 1983, dans les villes de plus de trente mille habitants.

La droite stricto sensu atteignait 44,77 % en 1977, elle recueille 51,74 %. Au second tour de l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu 54,27 % dans ces mêmes villes. Les chiffres s'entendent en métropole et dans les DOM.

Les résultats selon le ministère de l'intérieur

(France métropolitaine)

	VOIX (1)	%	SIÈGES (1)	
Inscrits	36 233 581			
Votants	28 394 258	78,36	Total	411 236
Abstentions	7 839 323	21,63	Ballottages	92 061
Exprimés	27 520 144 (2)	75,95		
LISTES :			CANDIDATS :	
Extrême gauche	138 056	0,54	Extr. g.	888
P.C.	599 511	2,36	P.C.	21 647
Un. gauche	7 201 133	28,36	P.S.	41 441
P.S.	1 206 162	4,75	M.R.G.	4 365
			Div. gauche	88 544
Div. gauche	948 442	3,73	Écologistes	550
Gauche-centristes	2 226 919	8,77	R.P.R.	20 132
Écol.	147 884	0,58	U.D.F.	25 495
Div. dr. (3)	12 894 312	50,78	Div. droite	207 999
Extr. dr.	27 970	0,11	Extr. droite	175

(1) Nous avons totalisé les chiffres donnés par le ministère de l'intérieur, qui portaient, d'une part, sur les communes de moins de 3 500 habitants et de l'autre sur celles de plus de 3 500 habitants.

(2) Le total ne correspond pas exactement aux suffrages exprimés, en raison du mode de scrutin appliqué dans certaines communes de moins de 3 500 habitants, qui autorise vote préférentiel et panachage.

(3) Les listes R.P.R., U.D.F. et divers droite sont regroupées. En sièges, les divers droite obtiennent 50,57 %, le R.P.R. 4,89%, l'U.D.F. 6,19 %.

Attention, fragile !

LE succès de l'opposition au premier tour des élections municipales est incontestable et, au reste, incontesté. Il était prévu dans une certaine mesure, mais la mesure a dépassé la prévision. L'appréciation de ce renversement électoral par rapport à la consultation analogue de 1977 doit être nuancée sur deux points : le reflux de la gauche est moins fort que ne l'avait été celui de la droite il y a six ans, et le succès du 6 mars doit être confirmé le 13 pour prendre toute sa valeur. D'où la juste précaution des dirigeants de l'opposition, qui se gardent de chanter victoire avant l'heure, pour maintenir en l'état la mobilisation particulièrement réussie de leurs électeurs. D'où la reconnaissance de l'échec par les chefs de file de la gauche qui appellent leurs troupes à mieux contenir, au second tour, la poussée adverse.

D'une consultation municipale à une autre, c'est la pouvoir, au niveau national, qui est sanctionné. Mais pas le même, puisque, entre-temps, il a changé de mains. La gauche se faisait mieux entendre il y a six ans dans l'opposition qu'aujourd'hui dans la majorité. Les réformes qu'elle a mises en œuvre, les progrès qu'elle a apporté, les efforts qu'elle a déployés avec un début de succès dans certains domaines, ne compensent pas ses insuffisances, ses échecs, et les craintes qu'elle fait naître. Paradoxalement, la décentralisation, qui donne aux communes une plus large marge d'action, va se retourner contre elle, si, comme on peut le penser, elle perd la plupart des villes qu'elle avait conquises six ans plus tôt.

L'extension du secteur public ne la sert pas davantage aux yeux de l'opinion ; les avantages sociaux qu'elle a distribués ont été, à peine offerts, digérés ; le doute demeure sur le succès de la lutte contre l'inflation et les points marqués contre le chômage paraissent mineurs. En regard, les menaces sur la tenue du franc, l'épuisement des réserves, l'augmentation de l'endettement, la progression des dépenses sociales, donnent le sentiment d'une fuite en avant.

A. L.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Anticipation

De quoi la gauche française aurait-elle à se plaindre ? Tout bien pesé, ces élections municipales, jugées dans une ample perspective historique, sont, pour elle, un remarquable succès.

Souvenons-nous. 1977 : la droite domine et gouverne sans entraves. La gauche gagne les municipales, anticipant de quatre années la vague rose qui recouvrira la France en 1981.

1983 : la gauche gouverne et la droite remporte le premier tour des municipales, anticipant, sûrement, une victoire aux élections générales de 1986. Dès lors, la droite revenue au pouvoir ne pourrait que perdre à son tour les élections municipales de 1989, anticipant, à l'évidence, une très large victoire de la gauche un peu avant la fin de ce siècle.

En politique, tout échec, à court terme, n'est qu'une victoire déguisée : ce sont les surlendemains qui chantent.

BRUNO FRAPPAT.

LA RÉTROSPECTIVE YVES KLEIN AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

La conquête de l'espace

En bien, en mal, on a déjà beaucoup écrit sur Yves Klein. Ce n'est certainement pas fini. Il est mort il y a vingt ans, mais la légende qu'il avait pris soin de bâtir lui-même est loin d'être enterrée avec lui. A Paris en tout cas, où l'on se souvient avec passion du personnage et de ses outrances, au détriment de sa création dont on n'a retenu souvent que les aspects superficiels, spectaculaires, anecdotiques, scandaleux, provocateurs, dérisoires, comme l'avait fait le film de Jacopeti, *Mondo Cane*, en 1962, quelques mois avant la disparition de l'artiste, en présentant les « anthropométries », où le peintre utilise des femmes nues comme des « pinceaux vivants », en les enduisant de peinture bleue, puis en les dirigeant sur des toiles ou des draps ; somme toute, Klein ne faisait que bouleverser le rapport triangulaire classique entre le peintre, le modèle et la toile, tout en prenant ses distances par rapport à Pollock ou à Mathieu.

C'est pour cela qu'il paraît aujourd'hui cent fois plus intéressant de voir l'homme mis en regard de l'œuvre plutôt que l'œuvre en regard de l'homme, en coupant le cordon des souvenirs et en propulsant l'aventure monochrome à travers les tableaux. Ce que fait la rétrospective du Centre Georges-Pompidou. Où l'on voit que si Yves Klein considérait ses tableaux comme *« les cendres de son art »*, impliquant par là que son art c'était d'abord lui, sa vie, la vie, ces « cendres »-là restent, qui sont vraiment de beaux restes.

GENEVIÈVE BREERETE.

(Lire la suite page 34.)

Tennis

DEUX SURPRISES EN COUPE DAVIS

Les États-Unis et la Tchécoslovaquie sont éliminés par l'Argentine et par le Paraguay

(Lire page 33.)

Le Monde

Les élections

A gauche

Divine surprise

Pas de grandes envolées, pas d'empoignades virulentes : la prudence des leaders politiques a été générale, dans la soirée de dimanche, dans les communiqués et sur les chaînes de radio et de télévision. Les ténors de la majorité, un peu crispés, ont fait contre mauvaise fortune bon cœur devant les sourires de leurs adversaires.

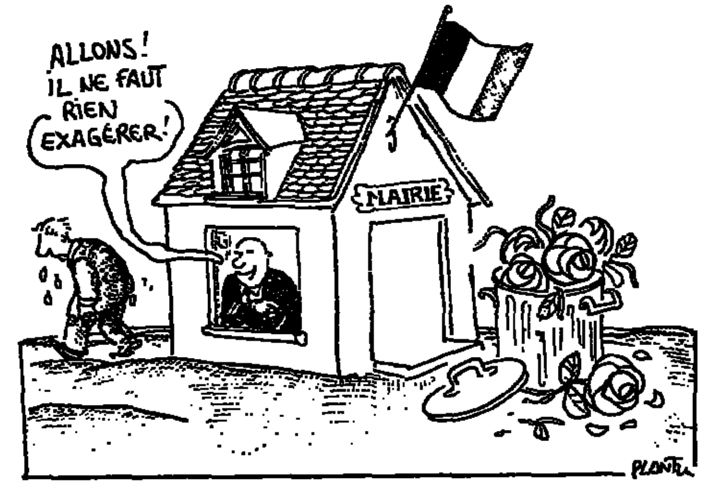
C'était 1981, ou 1977, à l'envers. Attendre le *second tour avant de conclure et*, d'ici là, « mobiliser » l'électorat. M. Jacques Chirac (R.P.R.) : *« Il faut que la volonté de notre pays s'exprime de façon claire, que la voix des Français se fasse encore plus forte. »* M. Lionel Jospin (P.S.) : *« Il faut que cette vague s'arrête là où elle a monté. »* Deux phrases, une nuance : *la* majorité présidentielle est sur la défensive.

Car tous se sont accordés — bien sûr — sur les gains réalisés par l'opposition et le recul des forces de gauche. *« Défaite »* pour les uns, *« reflux »* pour les autres. Il faut en tout cas, ont estimé plusieurs dirigeants de gauche, que la brèche soit colmatée. Les représentants du parti communiste ont déclaré pour leur part (avec le ministre de l'intérieur M. Gaston Defferre) que « le plein des voix » n'avait pas été réalisé *pour ce premier tour, et qu'un relatif* succès au second dépendrait des capacités à réaliser une *« union élargie »*.

Mais pourquoi ce *revers* ? La majorité n'avance guère d'explications, en dehors de la *« campagne excessive de la droite »*. Pour les chefs de l'opposition, en revanche, la cause est entendue : les Français, en 1981, n'avaient pas voulu *« changer de société »*, il y a eu *« un malentendu »*, selon l'expression de M. Alain Peyrefitte (R.P.R.).

Cet argument est revenu dans la bouche de MM. Jean Lecanuet (U.D.F.), François Léotard (P.R.), Jean-François Deniau (U.D.F.), qui ont d'autre part, comme les chefs de file du R.P.R., dénoncé la gestion *« néfaste »* du gouvernement et *« les échecs »* de celui-ci, en matière économique *et* sociale. *Ce que réfutent* leurs vis-à-vis qui évoquent — encore — les conséquences de la politique menée avant le 10 mai et mettent en lumière leurs résultats en matière de chômage et d'inflation.

Alors, préconise l'opposition derrière M. Raymond Barre, ancien premier ministre, il faut que le président de la République et la ma-



(Dessin de PLANTU.)

Dans les quatre grandes formations

M. JOSPIN (P.S) : « La campagne de peur de l'opposition »

« L'opposition a mené une campagne de peur, sur les thèmes de l'insécurité. Elle l'a fait avec démagogie et avec violence, à la limite parfois des thèmes racistes (...) Puisqu'il y a eu polarisation à droite, dans les mois qui viennent, nous devrons nous efforcer, raisonnablement mais clairement, de polariser à gauche (...) Un grand nombre de gens qui avaient choisi le changement n'ont pas toujours vu ce changement au quotidien. Il faut recentrer notre attention vers la vie quotidienne. »

M. CHIRAC (R.P.R.) : « Un avertissement sans équivoque »

« La majorité des Françaises et des Français ont montré que la propagande de la majorité gouvernementale ne les a pas abusés. Ils ont montré leur inquiétude devant les dangers que fait courir à la nation la politique suivie depuis deux ans. Ils ont lancé un avertissement sans équivoque au gouvernement (...). Si, comme je le souhaite de tout cœur, les Français confirment dimanche prochain leur vote d'aujourd'hui, alors, le gouvernement devra dans le respect de nos institutions en tenir compte. C'est cela la démocratie. »

M. MARCHAIS (P.C.F.) : il y a de la désillusion, du mécontentement.

« En menant une campagne outrancière dépassant de loin l'enjeu du scrutin, le R.P.R. et l'U.D.F. ont prétendu transformer cette consultation en condamnation de la politique mise en œuvre dans notre pays depuis 1981. Ils n'ont pas atteint cet objectif mais il est vrai que la droite a progressé (...) Devant les difficultés de la politique nationale, il y a parfois de la désillusion, du mécontentement et, sans aucun doute, dans l'électorat de gauche, il y a des gens qui se sont abstenus. L'électorat de gauche est extrêmement exigeant (...) Nous sommes au gouvernement et nous y resterons avec nos alliés pour poursuivre la politique mise en œuvre, telle qu'elle a été voulue par les Français en 1981, ni plus ni moins. »

M. LECANUET (U.D.F.) : « La majorité ne peut plus invoquer l'héritage »

« Les électeurs qui ont changé de camp entre 1981 et aujourd'hui ne sont pas devenus des conservateurs de droite. Ils sont des bons Français qui ont vu à l'œuvre (le pouvoir actuel), *l'on jugé et ont changé leur vote. Ce scrutin n'est pas un scrutin de revanche, mais d'espérance et d'ouverture, en particulier pour les déçus de la gestion socialiste (...) La majorité ne peut plus invoquer l'héritage, le cours des matières premières ou du pétrole. Elle est seule devant ses résultats (...)*

Ils ont déclaré...

MAJORITÉ

M. Louis MERMAZ (P.S.) : *« Le seul programme de la droite aujourd,hui, c'est de démolir l'espérance ».*

M. Jean LE GARREC (ministre chargé de l'emploi, P.S.) : *« On attendait de nous des miracles... on nous l'a fait sentir ».*

M. Paul QUILÈS (P.S.) : *« Un vote de mauvaise humeur »*

Mme Gisèle MOREAU (P.C.F.) : *« La droite pavoise un peu vite ».*

M. Henri FISZBIN (communiste dissident) : *« Jespère que ces élections sqeront le point final à l'amateurisme qui continue trop souvent à régner au sein de la gauche ».*

M. Roland LEROY (P.C.F.) : *« Nous ne nous laisserons pas appliquer votre programme ».*

ÉCOLOGISTES

M. BRICE LALONDE : *« L'électorat écologiste reste fidèle au poste. Si nous avions un scrutin à l'allemande, nous aurions eu beaucoup d'élus ».*

OPPOSITION

M. François DENIAU (U.D.F.) : *« Le débat sur le bilan (de l'ancienne majorité), ça ne passe plus après deux ans ».*

M. Jean-Claude GAUDIN (U.D.F.) : *« Le cœur de Marseille bat ce soir à l'unisson de celui de la France ».*

M. Raymond BARRE (ancien premier ministre) : *« La gauche n'a pas la majorité en France ce soir ».*

M. Jean-Pierre FOURCADE (U.D.F.) : *« C'est le scrutin des illusions perdues ».*

M. François LÉOTARD (U.D.F.) : *« On ne peut pas longtemps tromper un peuple comme le nôtre, qui fait toujours preuve de bon sens, de discernement et de courage ».*

M. Bernard PONS (R.P.R.) : *« Nous avions laissé les caisses pleines, ils les ont vidées ».*

M. ALBERT GAZIER AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MAGISTRATURE

M. Albert Gazier, ancien ministre, a été nommé membre du Conseil supérieur de la magistrature, a annoncé, samedi 5 mars, la présidence de la République. M. Gazier occupera le siège devenu vacant par la nomination de M. Daniel Mayer à la présidence du Conseil constitutionnel.

La question des relations entre le P.S. et le gouvernement est de nouveau posée

Perdre dix à quinze villes de plus de 30 000 habitants, *« ce serait la norme »* avait estimé M. Lionel Jospin. Le premier secrétaire du parti socialiste avait été critiqué, y compris par quelques-uns de ses amis, pour la franchise de cette analyse. Elle était pourtant juste. La *« norme »* sera dépassée, et le parti socialiste a examiné, dès lundi matin, en bureau exécutif, les leçons qu'il doit en tirer.

Les socialistes constatent qu'ils régressent, en règle générale, dans les grandes villes et qu'ils tiennent mieux leurs positions dans les petites villes et les moyennes. Ainsi ils avaient comptabilisé 140 gains, en 1977, dans les villes de 9 000 à 30 000 habitants. Ils enregistrent au premier tour 34 pertes et 6 gains, pour 116 ballottages qui ne sont pas tous défavorables, tant sans faut. Le P.S. recule dans ses zones d'implantation traditionnelle, le Nord et le Midi. Il résiste mieux, en revanche, dans l'Ouest. Les dirigeants du P.S. attribuent le premier phénomène au fait que la population des grandes villes est plus sensible aux campagnes engagées, selon eux, par la droite sur le thème de l'insécurité, voire du racisme.

Si cette analyse est crédible, il faut alors en conclure que le parti socialiste a été incapable de répondre efficacement aux campagnes de l'opposition. *« Campagne de peur, de violence, de démagogie, à la limite parfois des thèmes racistes »*, dit M. Jospin en citant l'exemple de Paris, où la liste qu'il conduisait dans le dix-huitième arrondissement, le plus touché de ce point de vue, est battue dès le premier tour.

Au lendemain des élections cantonales de mars 1982, on avait pu reprocher à la direction du parti socialiste une relative discrétion, un effacement étonnant pendant la campagne, qui avait conduit le premier ministre à s'engager, seul ou presque, en première ligne. Une telle critique n'est pas renouvelable aujourd'hui. Le parti socialiste a « mis le paquet » sur le terrain. Dès lors, il devra reconnaître que les explications qu'il a données de l'action gouvernementale, la comparaison du bilan de la gauche avec celui de MM. Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et Raymond Barre, bien que fondées, n'étaient pas convaincantes.

La crédibilité économique revendiquée par les socialistes, cette *« légitimité de gestion »*, comme dit M. Mauroy, est loin d'être acquise. Elle l'est d'autant moins que les débats engagés, notamment par M. Michel Rocard, sur les limites et les conséquences de la rigueur n'étaient pas de nature à rassurer les électeurs les plus méfiants. Elle est encore plus contestée lorsque les socialistes se livrent à des batailles de courants, sans attendre que l'échéance électorale soit passée, dans la perpective d'un congrès prévu pour l'automne, bien que la pression soit forte pour en avancer la date.

De ce point de vue, l'avertissement lancé par M. Lionel Jospin à ses amis — *« lorsqu'on est en campagne, ce n'est pas le moment pour l'état-major de discuter »* — est venu un peu tard, à l'avant-veille du premier tour. On parlera encore, au lendemain du second tour, du comportement de ceux qu'un dirigeant socialiste appelle en privé les *« zozos »* du P.S. et du gouvernement.

Une autre réflexion de M. Jospin est significative de la difficulté qu'éprouve le P.S. a gérer sa nouvelle fonction de parti de gouvernement. *« Il faut apporter plus d'attention à la vie quotidienne des Français »*, a dit le premier secrétaire du P.S. Les dirigeants socialistes formulaient exactement la même remarque il y a un an, au lendemain de l'échec de la gauche aux élections cantonales. Cette répétition manifeste que la direction du parti socialiste, bien qu'elle s'y soit efforcée avec quelques succès (le report de la baisse du taux des livrets de caisse d'épargne, par exemple), n'est pas satisfaite de la manière dont le gouvernement prend en compte ses souhaits.

Sur un plan strictement interne au P.S., la défaite du premier secrétaire à Paris et celle, prévisible, de M. Paul Quilès, chef de file de la gauche dans la capitale, numéro trois du parti, seront probablement exploitées par ceux qui, au sein de la direction, manifestent quelque ambition. L'échec de M. Jospin ne doit pas être interprété, cependant, comme une déroute personnelle. Le premier secrétaire a subi, comme ses amis, les effets d'amplification des phénomènes nationaux qui se produisent dans la capitale à chaque élection.

L'échec de M. Quilès ou celui de M. Georges Sarre, dans le onzième arrondissement, sont tout autant révélateurs du recul de la gauche et de la poussée de la droite « chiraquienne ». En outre, on peut difficilement reprocher au premier secrétaire du P.S. d'avoir choisi pour terrain de son action élective une circonscription et un arrondissement de combat.

En revanche, la campagne conduite par M. Paul Quilès sera sans doute critiquée. On regrettera probablement qu'il n'ait pas mené un combat suffisamment politique et qu'il ait cherché, au travers de la capitale, à façonner sa propre image nationale.

JEAN-YVES LHOMEAU.

P.C. : l'influence du parti se localise

Les dirigeants communistes récusent la comparaison des résultats du premier tour des élections municipales avec ceux de mars 1977. *« C'était une période où la gauche était en pleine ascension »*, a expliqué M. Georges Marchais, dimanche soir, sur T.F. 1, et *« il existait un fort mécontentement à l'égard de la politique gouvernementale »*.

Il est exact que les élections municipales de 1977 avaient marqué l'apogée de l'union de la gauche, en particulier pour le P.C.F., auquel les électeurs de nombreuses grandes villes n'avaient pas hésité à confier la *mairie*. En six ans, la gestion municipale communiste a été soumise à l'épreuve de la politique suivie par le parti de 1977 à 1981, puis à celle de sa participation au gouvernement.

Un constat d'ensemble montre que, en dépit de la qualité de ses maires et de la campagne unitaire qu'il avait menée depuis le début de l'année, le parti communiste n'a pas mieux résisté que le P.S. au mécontentement provoqué par la politique gouvernementale. Sa suprématie en région parisienne lui permet de mieux « encaisser » le recul et de conserver la plupart de ses bastions, mais les voix qu'il recueille sont en baisse.

Il n'est pas indifférent qu'à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), où la liste du P.C.F. n'avait eu à affronter qu'une liste d'extrême gauche en 1977, et où elle avait obtenu 90,5 % des voix, la présence d'une liste de droite et de deux listes d'extrême gauche ramène le P.C.F. à 53,83 % des voix. Il est significatif qu'à Trappe (Yvelines), la liste conduite par le P.C.F. soit passée de 70,61 % à 47,12 % des voix ; à Nanterre (Hauts-de-Seine), de 75,03 % à 56,41 % des voix ; à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), de 66,85 % à 50,12 % des voix, et à Vitry-sur-Seine, de 74,03 à 56,94 % des voix ; à Argenteuil (Val-d'Oise), de 70,33 % à 56,94 % des voix ; à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), de 61,41 % à 48,89 % ; à Montreuil, de 65,97 % à 53,81 % des voix, et, à Pantin, de 62,17 % à 50,04 %.

Ce phénomène d'érosion de l'influence communiste dans des villes où elle était traditionnellement hégémonique est aussi notable dans le Rhône (Vaulx-en-Velin, Givors, Vénissieux) ou dans les Bouches-du-Rhône, où le P.C.F. perd Arles et recule à Martigues et à Aubagne (mais il passe de 60,77 % à 66 % des voix à Port-Saint-Louis-du-Rhône). On ne le retrouve pas, en revanche, en Seine-Maritime, où le P.C.F. progresse (Maromme, Darnétal) ou régresse très légèrement (Saint-Étienne-du-Rouvray). Il perd néanmoins 7,45 points (de 60,86 % à 53,41 %) au Havre.

Dans les villes qu'il avait gagnées en mars 1977, le P.C.F. connaît des situations très diverses. Il perd Reims, ce qui n'est une surprise pour personne, mais il est en difficulté à Saint-Étienne, ce qui est plus étonnant, étant donné la popularité de M. Joseph Sanguedolce, maire sortant. Or, la « prime » au maire a joué en faveur du P.C.F. à Bourges comme au Mans, où M. Robert Jarry, soumis à une « primaire » par les socialistes, est en tête au premier tour. Si l'on excepte Reims, les maires communistes ont gagné toutes les « primaires » de ce type, même à Poissy, où le P.C.F. devance le P.S., mais est battu par l'opposition.

Le cas le plus remarquable est celui de Thionville (Moselle), donnée comme perdue, au point que les socialistes avaient renoncé à y disputer la mairie au P.C.F., et que M. Paul Souffrin conserve. Ce résultat n'est pas isolé dans ce département, où le P.C.F. progresse dans le bassin minier (Yutz), comme dans le bassin sidérurgique de Meurthe-et-Moselle (Longwy, Mont-Saint-Martin).

Si l'on ajoute à ces données le maintien, voire l'amélioration des résultats communistes dans un département comme la Corrèze ou la Dordogne, il apparaît que le vote communiste se localise soit dans des régions où, traditionnelement élevé, il enregistre une régression, sans que cela entraîne de trop lourdes pertes municipales, soit dans des villes où il se polarise autour d'un maire (Saint-Dizier), soit, enfin, dans quelques zones où il conserve, comme en Moselle, sa valeur de protestation.

PATRICK JARREAU.

Attention fragile !

(Suite de la première page.)

Les réalisations de la gauche ne sont pas à la hauteur des espérances qu'elle avait fait lever et inquiètent ceux qui n'attendaient pas beaucoup plus qu'un changement du personnel politique au pouvoir. L'opposition a pleinement exploité cette inquiétude, en même temps qu'elle a mis en sourdine ses divergences. Elle n'a pas — ou du *moins pas encore* — d'autre programme à offrir, sinon de dire que le pouvoir actuel va à la faillite et qu'elle serait plus compétente pour l'exercer. Comme avant.

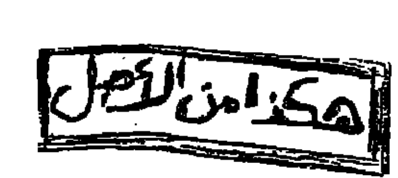
Il n'est facile pour personne de gouverner *en temps de crise*. La gauche en fait l'expérience et en paie le prix. Elle doit toujours donner plus de preuves que les autres pour conserver une confiance vite remise en cause. Elle doit, plus que les autres, dire clairement ce qu'elle fait, où elle veut aller et comment. Cela suppose qu'elle en ait elle-même une vision nette et cohérente et qu'elle ne paraisse pas hésiter entre plusieurs orientations.

Le pouvoir conserve sa base *sociale mais* voit s'effriter son assise politique à l'intérieur. A l'extérieur, la victoire des chrétiens-démocrates en République fédérale d'Allemagne correspond à sa conception de la sécurité européenne mais isole davantage l'expérience socialiste française et, dans l'immédiat, peut accroître ses difficultés. Rien n'est vraiment changé mais la situation est plus fragile. Il faut le savoir.

A. L.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*
Gérant :
André Laurens, directeur de la publication
Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437.
ISSN : 0395 - 2037.



municipales

Commentaires et réactions

et à droite

ou dure réalité

jorité *« tirent les conclusions qui s'imposent »* après ce qu'elle estime être un désaveu.

Pas du tout, répondent en cœur le P.S. et le P.C., il faut poursuivre dans la voie choisie, *« ne pas ralentir ni accélérer la politique menée, mais y associer plus étroitement les Français »*, comme l'a indiqué M. Bertrand Delanoé, porte-parole du parti socialiste.

Une position nettement contestée aux marges des deux grands partis de la majorité. Ainsi M. Roger-Gérard Schwartzenberg, président du Mouvement des radicaux de gauche, pense-t-il au contraire qu'il faut un *« recentrage »* de la majorité vers *« la famille réformiste »* qu'il représente.

A l'inverse, les groupes d'extrême gauche souhaitent une radicalisation à gauche du pouvoir. Mme Huguette Bouchardeau (P.S.U.) : *« Une partie de l'électorat ne voit pas bien si réellement il y a une différence entre la droite et la gauche »* ; M. Pierre Bauby (P.C.M.L.) : *« Les résultats traduisent la désaffection d'une partie de l'électorat de gauche, en particulier du fait de la politique d'austérité »* ; M. Alain Krivine et Mlle Arlette Laguiller (listes « la voix des travailleurs contre l'austérité ») : *« La gauche a mené une politique de droite, elle a déçu son électorat traditionnel. »*

Contrairement à l'importance qu'ont prise les Verts en République fédérale d'Allemagne, on a pu mesurer chez nous le tassement qu'avaient subi dans l'opinion médiatisée les écologistes français : malgré quelques scores plus qu'honorables, ils ont été absents des débats organisés par les chaînes.

Au reste – et c'est peut-être un paradoxe pour des élections municipales, – les petites formations de tout poil ont été oubliées. A l'image d'une campagne centrée sur le débat politique national, on n'a pas non plus parlé – ou si peu – des grandes questions de la vie municipale : les finances locales, les équipements, l'enseignement... Pas plus que n'ont été évoquées les conséquences du nouveau type de scrutin et les nouvelles responsabilités des élus, avec la loi de décentralisation.

Sans doute était-on par trop sous le choc des résultats. Divine surprise ou dure réalité.

Y. A.

R.P.R. : M Chirac conforté dans sa démarche

Au cours de ses nombreux voyages-éclair en province, tout comme lors de ses multiples déplacements dans les arrondissements de la capitale, M. Chirac avait répété que les élections municipales devaient fournir une occasion d'adresser un *« avertissement sans équivoque »* au gouvernement pour le contraindre à modifier sa politique dans le sens que souhaiterait la majorité du corps électoral.

Le président du R.P.R. a ainsi cherché à effacer la fâcheuse impression produite par les interprétations données de la phrase qu'il avait prononcée à Nouméa le 2 septembre 1982 : *« L'expérience socialiste ne durera pas deux ans »*. C'est pourquoi, depuis cette date il n'a cessé de rappeler que le résultat des élections municipales ne remettrait en cause ni la légalité ni la légitimité des institutions de la République, du président, du gouvernement et de l'Assemblée nationale.

La constance de M. Chirac dans sa fonction d'opposant le plus actif à la politique conduite par le gouvernement va se trouver confortée par le résultat du premier tour des élections municipales. Il recueille aujourd'hui à son propre profit les fruits d'une attitude systématiquement unitaire au sein de l'opposition depuis vingt et un mois.

Les progrès enregistrés avec les quatre élections législatives partielles du 17 janvier 1982, les succès obtenus lors des élections cantonales de mars de la même année, les résultats des élections locales partielles trouvent une prolongation et une confirmation dans le premier tour des élections municipales.

Le maire de Paris peut se féliciter d'avoir réalisé l'union dans la majorité sortante de la capitale, ce qui a permis à l'U.D.F. de conquérir deux arrondissements, au C.N.I.P. un, mais surtout de permettre à ses propres « poulains » R.P.R. de triompher : M. Alain Juppé évince le premier secrétaire du P.S., M. Lionel Jospin, M. Alain Devaquet, ancien secrétaire général du R.P.R., bat la liste de M. Georges Sarre, leader socialiste de la capitale, et M. Jacques Toubon place M. Quilès, chef de file de l'union de la gauche à Paris, candidat au poste de maire, dans un ballottage périlleux.

Ces trois résultats prennent donc une signification qui va au-delà des limites de la capitale. Hors Paris, le R.P.R. est en effet la formation d'opposition qui enregistre dans les deux cent dix-huit villes de plus de trente mille habitants les résultats les plus positifs. Ses vingt maires sortants sont réélus et il gagne dix nouvelles municipalités dont quatre conquises sur le P.C. et six sur le P.S. (il s'agit d'Avignon, Brest, Epinal, Grenoble, Levallois, Nantes, Pessac, Poissy, Reims et Savigny-sur-Orge). Les autres maires sortants R.P.R. améliorent leurs résultats en voix.

Pas de triomphalisme

Le mouvement gaulliste, qui pendant des années a privilégié sa vocation nationale au détriment de son implantation locale, fait ainsi depuis deux ans une entrée en force dans les collectivités territoriales. Ses succès non seulement en sièges mais surtout en nombre de suffrages sont dus, selon les dirigeants du R.P.R., à plusieurs raisons.

Le rajeunissement et le renouvellement des candidats après la disparition progressive des caciques du gaullisme ont donné du mouvement fondé par le général de Gaulle une image plus moderne et davantage tournée vers l'avenir. Ils estiment surtout que, face à la politique du gouvernement et aux déceptions qu'elle a provoquée, les thèmes développés par le R.P.R. ont été jugés positivement et perçus comme l'esquisse d'une politique alternative, c'est-à-dire d'une solution de remplacement. Le R.P.R. ne se contenterait plus de critiquer, il présente un programme, certes amendable, mais déjà conçu.

Les dirigeants du mouvement de M. Chirac voient donc dans le résultat du scrutin municipal une infirmation de certains sondages d'opinion selon lesquels la perte de crédibilité du pouvoir ne bénéficiait pas pour autant à l'opposition. Selon eux, les électeurs font, de façon significative, confiance aux candidats de l'opposition pour gérer les affaires publiques.

Le R.P.R. ne compte pas pour le moment modifier son attitude à l'égard du gouvernement et de la majorité. Les responsables du mouvement ne doutent pas que le pouvoir tiendra compte de l'avertissement politique qui lui est ainsi donné, comme il l'a fait en juin 1982 *après le résultat des élections cantonales* du mois de mars précédent. Mais dans l'immédiat, les opposants se gardent de tout triomphalisme et se échaudés par certaines expériences passées – comme les élections législatives de 1967, – ils préfèrent, appeler à la mobilisation de leurs électeurs pour le second tour du dimanche 13 mars.

ANDRÉ PASSERON.

U.D.F. : en espérant Marseille

Si elle avait été gagnée au premier tour par M. Jean-Claude Gaudin, député (U.D.F.-P.R.) des Bouches-du-Rhône, Marseille, deuxième ville de France, gérée depuis trente ans par M. Gaston Defferre, aurait pu symboliser mieux que vingt autres communes la victoire de l'U.D.F. et principalement de sa composante giscardienne, le P.R. En venant soutenir M. Gaudin quelques jours après M. Chirac, M. Valéry Giscard d'Estaing n'avait pas manqué de souligner l'importance de cet enjeu.

Toutefois, si le leader de l'opposition de Marseille, réélu confortablement, a réussi à mettre en ballottage M. Gaston Defferre dans son propre secteur, il n'est pas allé jusqu'à réaliser l'exploit... Il reste à portée de main pour le second tour.

En attendant de conquérir éventuellement ce symbole, l'U.D.F. peut cependant trouver des satisfactions dans les résultats du scrutin du 6 mars. Trois villes importantes détenues par le majorité lui sont d'ores et déjà acquises.

A Grasse (Alpes-Maritimes), M. Font-Michel (U.D.F. rad.) face au maire sortant communiste M. Vassallo recueille 51,07 % des suffrages exprimés. Dans le Nord, M. Stéphane Dermaux (U.D.F.-P.R.), conseiller général, prend aux socialistes la mairie de Tourcoing avec 51,32 p des suffrages exprimés. A Roubaix, M. André Diligent (U.D.F.-C.D.S.), avec 50,19 % des suffrages exprimés l'emporte sur le maire socialiste sortant M. Prouvost. Grâce à ces deux victoires l'opposition est en mesure de prendre le contrôle de la communauté urbaine de Lille.

L'U.D.F. se maintient dans vingt-six villes de plus de trente mille habitants avec des scores souvent confortables. C'est notamment le cas pour ses principaux leaders : M. Lecanuet, président de l'U.D.F. totalise à Rouen 61,45 % des suffrages exprimés, M. Méhaignerie, président du C.D.S., 75 % à Vitré (Ille-et-Vilaine), M. Léotard, secrétaire général du P.R., 69,19 % à Fréjus (Var). M. Bariani, président du parti radical, est en ballottage favorable dans le vingtième arrondissement de Paris. Candidat malheureux, M. Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., qui briguait un premier mandat local doit s'incliner à Dourdan (Essonne).

L'U.D.F. est d'autre part en ballottage dans sept autres grandes villes qu'elles détenait. Au soir du deuxième tour, elle devrait pourtant, plus que comptabiliser ses têtes de listes s'attacher à dénombrer les seconds et troisièmes de listes qui lui permettront d'assurer son renouvellement.

C. F.-M.

Le recul de la majorité

(Suite de la première page.)

Ce reflux affecte aussi bien le P.S. que le P.C. : sur les seize villes de plus de 30 000 habitants enlevées à la gauche par l'opposition, huit étaient dirigées par des maires socialistes (Avignon, Brest, Epinal, Grenoble, Nantes, Pessac, Roubaix et Tourcoing), huit par des communistes (Arles, Grasse, Franconville, Levallois-Perret, Poissy, Reims, Rosny-sous-Bois et Savigny-qur-Orge).

Le bilan est, pour l'opposition, moins favorable que celui de la gauche en 1977 : face à la majorité d'alors, celle-ci avait emporté au premier tout trente-deux villes de plus de 30 000 habitants. En outre la gauche conserve vingt-deux des soixante villes gagnées il y a six ans (voir tableau page 4). Ce constat atteste que le bilan des maires sortants a atténué l'onde de choc politique nationale. Souvent jeunes, plusieurs d'entre eux ont réussi à élargir leur assise dans les villes parfois peu favorables à la gauche : l'exemple de M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat à la défense, réélu à Chartres, est l'un des plus significatifs dans une ville où M. Mitterrand n'avait obtenu, en 1981, que 48,4 % des suffrages exprimés. Dans tous les cas, il s'agit de villes d'importance moyenne.

Au renforcement de la droite dans ses zones de force, symbolisé par Paris, s'ajoute, dans les très grandes villes, une poussée irrésistible. Ces villes-là sont autant de symboles qui donnent la mesure de l'échec de la majorité : Nantes, Brest et surtout Grenoble, Roubaix et Tourcoing. Les deux premières avaient symbolisé la poussée de la gauche dans cette terre de mission qu'était, pour elle, l'Ouest du pays. La troisième, conquise en 1965, avait tracé avant les autres la voie du ralliement des nouvelles couches moyennes ; elle avait été au cœur d'une entreprise de renouvellement de la gauche qui se prolonge aujourd'hui à travers le « courant Rocard » du P.S., courant né du colloque de Grenoble (en 1966), conçu, avec l'aval de Pierre Mendès France, comme une alternative à l'opération jugée traditionnelle de la F.G.D.S. Dans le cas du Nord, c'est le prestige du premier ministre qui est atteint, M. Mauroy étant lui-même en ballottage à Lille, tandis que les deux autres grandes villes de l'agglomération passent à l'opposition. Quant à M. Le Garrec, il échoue de beaucoup à Cambrai.

L'importance des votes-refuges, au bénéfice des écologistes, est également le signe d'une déception. Les « verts » seront les arbitres du second tour dans quatorze villes de plus de 30 000 habitants. En effet, à Arras, Béziers, Bron, Besançon, Belfort, Créteil, Charleville-Mézières, Montpellier, Orléans, Rennes, Saint-Etienne, Saint-Nazaire, Saint-Chamond et Strasbourg, ils obtiennent entre 5 % et 10 %. Il faut ajouter à cette liste la ville de Cherbourg, où ils atteignent 10 %.

Les résultats obtenus à Marseille par les candidats menant campagne contre l'insécurité dans les villes (plus de 5 % des suffrages exprimés dans plusieurs secteurs de la cité phocéenne), de même que le score réalisé dans le vingtième arrondissement par la liste du Front national (extrême droite) conduite par M. Jean-Marie Le Pen, champion de la lutte contre l'immigration maghrébine, traduisent également d'autres formes du mécontentement – plus inquiétantes par leurs connotations – dont la majorité pâtit.

Compte tenu du niveau de 1977, exceptionnellement favorable, la gauche ne pouvait que perdre du terrain. Dans les plus grandes villes qu'elle contrôlait, une certaine usure du pouvoir a également joué contre elle : c'est le cas à Roubaix, à Avignon, mais aussi à Grenoble et peut-être à Marseille, tant il est vrai que certains dignitaires socialistes n'ont *pas su, ou voulu, faire connaître* à temps le nom de leurs successeurs.

Un phénomène constant dans les autres démocraties occidentales et que l'actuelle opposition a elle-même subi à plusieurs reprises est aussi à considérer : les élections locales et « intermédiaires » se font contre le pouvoir en place.

Il reste que la gauche se trouve prise dans une évolution perceptible dès les élections législatives partielles du 17 janvier 1982 et mesurée par les sondages à partir du mois d'août de la même année, c'est-à-dire au lendemain de l'adoption, par le gouvernement, d'une politique de rigueur. Cette tendance, nettement affirmée, laisse prévoir, pour le second tour, une amplification des résultats du premier tour au bénéfice de l'opposition. Sans doute peut-on invoquer le précédent des élections législatives de 1967, scrutin paradoxal s'il en fût, puisque la majorité, nettement en tête au premier tour, avait frôlé la défaite au second. Mais, en 1967, le centre, plus précisément le Centre démocrate de M. Lecanuet, existait encore, et une partie des 13,4 % des suffrages exprimés qu'il avait recueillis s'était reportée en faveur de la gauche.

Aujourd'hui, les responsables de la majorité assurent qu'ils comptent sur leurs « réserves » pour endiguer la poussée de l'opposition. Cela peut être vrai localement et cela dépendra du comportement des écologistes. Mais, lorsqu'on s'attache aux grandes masses, et une fois rappelée l'absence d'un centre, le très fort taux de participation et le faible score réalisé par l'extrême gauche réduisent d'autant les possibilités de « réserves ».

En tout état de cause, quatorze des soixante villes gagnées par la gauche en 1977 sont en ballottage incertain (Saint-Quentin, Dreux, Montpellier, Saint-Chamond, Belfort, Antony, Fontenay-sous-Bois) ou difficile (Béziers, Saint-Malo, Saint-Etienne, Chambéry, Meaux, Hyères et Créteil). Il faut y ajouter des ballottages serrés dans des villes tenues de plus longue date par la gauche telles que Carcassonne, Besançon, Nevers, Bron, Châlon-sur-Saône, Amiens et Suresnes). Et *surtout Marseille, dont la perte serait*, à elle seule, un symbole plus lourd que tout autre en raison de la personnalité du maire, père d'une des « grandes » réformes de structure du septennat et parce qu'une victoire de M. Gaudin donnerait à l'opposition, avec Paris et Lyon, le contrôle des trois plus grandes villes de France.

La prévision raisonnable situe les pertes de la gauche dans une fourchette de trente à cinquante villes de plus de 30 000 habitants. *« Quinze villes perdues, ce serait normal »*, avait affirmé M. Jospin. Trente ville perdues était en fait le seuil de la « normalité » fixée à l'Elysée comme à l'Hôtel Matignon. Au-delà, disait-on, c'est un échec politique. L'échec est prévisible. Il reste à en tirer dès maintenant les leçons.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

AU SIÈGE DU P.S...

Plus morose que rose

Comment dire ? On hésite entre « surprise », « désappointement » et « consternation », sachant trop bien qu'il y a un peu, et même beaucoup de tout cela dans l'air.

Au siège du P.S., 10, rue de Solférino, *dans la salle* Eyquem du rez-de-chaussée, une petite vingtaine de journalistes, partagés entre deux tentations : sur l'un des deux téléviseurs, un Poivre d'Arvor impavide, qui égrène des résultats de plus en plus déconcertants – la défaite de Mme Edwige Avice, celle de M. Hubert Dubedout, la déroute probable de M. Paul Quilès face à M. Jacques Toubon – sur l'autre, un Jean Lefèvre en gilet rayé de valet de chambre, qui lr dispute à Michel Galabru dans l'art de la pitrerie facile...

Vers 21 h 30, au moment où l'on désespère de voir « quelqu'un » de la maison venir donner son point de vue, M. Jean Poperen fait son entrée. *« Embêtant, non ? »* l'entend-on murmurer furtivement, comme s'il se parlait à lui-même. Aussitôt, le voilà encerclé, pressé de dire quelque chose. *« Une déclaration ? Sûrement pas ! Le mot est très pompeux... Un petit commentaire, à la rigueur mais rien de plus... »*.

Son « petit commentaire », c'est à un Claude Labbé invisible et inaudible qu'il le fera, casque sur les oreilles, pour les auditeurs de Monte-Carlo. A défaut du dialogue dont ils bénéficient, nous nous contenterons d'un discourt à sens unique. *« Certes, on peut parler d'un certain recul... par rapport à 1977 et 1981, surtout... Nous n'avons pas pour habitude de triturer les chiffres... En tout cas, il faut d'abord comptabiliser l'ensemble... Il est un peu tôt pour conclure... Quoi qu'il en soit, l'offensive de la droite, souvent haineuse et toujours acharnée a joué... Je dirai que les forces de gauche ont à présent à faire le nécessaire pour qu'aucune voix ne manque au second tour... Le grand rassemblement populaire doit se faire... »*

Un crochet par la rue du Faubourg–Poissonnière. Devant la porte de l'*Humanité*, deux hommes de garde. Il est vingt-deux heures. *« C'est pourquoi ? » « La salle de presse, s'il vous plaît... » « La salle de presse ? Mais c'est fini, il n'y a plus personne... M. Marchais est parti il y a vingt minutes ! » Alors, si M. Marchais est parti...*

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

...et à ceux de l'U.D.F. et du R.P.R.

Une réserve bien sage

Surtout, pas de formules à l'emporte-pièce. Du contentement, d'accord. Une certaine gaieté, pourquoi pas ? Mais de la retenue avant tout. Au siège de l'U.D.F., boulebard de La Tour-*Maubourg, on a tenu bon sur ces* principes dimanche soir. Et pour dire vrai, on y a eu assez peu de mérite, tant les militants – ces soutiers de la politique des grandes et des petites heures – ont été peu nombreux à célébrer côte-à-côte cette *« bonne soirée électorale »*.

Sous un chapiteau aux rayures vertes et blanches, les amis ont bu un verre et grignoté deux ou trois cacahuètes. Les « patrons » – MM. Jean Lecanuet, *Roger Chinaud, ... – s'étaient* retirés dans leurs appartements, face aux téléviseurs, leurs téléphones à portée de la main, avant que la folle tournée des médias ne commence. L'information d'abord !

La discrétion est un virus. Elle avait gagné le siège du R.P.R., rue de Lille, comme celui de l'U.D.F. Même petit comité restreint, affairé à noter les résultats des premiers bureaux de vote « dépouillés ». Même prudence politique. M. Pierre Charpy, directeur de la *Lettre de la Nation*, se refusait à pavoiser, sur le coup *de 21 heures. « Pas de raz-de-marée*, constatait-il *des gains raisonnables »*. Trop prudent, M. Charpy ? Ou très près de l'analyse juste ?

Au même moment « tombait » pourtant la nouvelle de la défaite de M. Hubert Dubedout, à Grenoble, devant le candidat de l'opposition. Une militante en fut « sciée » : *« C'est incroyable ! Le père Dubedout... Oh là-là ! On vient d'avoir un coup de fil et on leur a dit : arrêtez de plaisanter. »* Pas un mot de plus.

Il aura finalement fallu la défaite, à Paris, dans le dix-huitième arrondissement, de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., face à M. Alain Juppé, R.P.R., po ur que les militants sortent de leur réserve. Ce furent quelques hourras ! – pour la forme et la galerie – espirés à voix basse !

L. G.

Analyses et commentaires

LE PREMIER TOUR

Ce que sont devenues les villes gagnées ou perdues par la gauche en 1977

Soixante-trois villes de plus de 30 000 habitants avaient changé de « couleur » en 1977 : vingt étaient passées au P.C., quarante au P.S. et trois à la droite.

● *Parmi les vingt villes gagnées alors par le P.C.*, trois ne changent pas, trois changent, quatorze sont en ballottage.

● *Parmi les quarante villes gagnées alors par le P.S.*, dix-neuf ne changent pas, cinq changent, il y a seize ballottages.

● *Parmi les trois villes gagnées alors par la droite*, deux ne changent pas, *une est en* ballottage.

Sur les soixante villes gérées par la gauche, vingt-deux restent à gauche, huit sont gagnées par la droite, trente sont en ballottage.

Il faut remarquer toutefois que, parmi ces soixante-trois villes, sept ont aujourd'hui moins de 30 000 habitants : Athis-Mons, Cherbourg, Conflans-*Sainte-Honorine, Houilles, Schiltigheim, Villefranche-sur-Saône* et Villeneuve-Saint-Georges.

Villes passées en 1977 de la droite au P.C.

	Sans Changement	Changement	Ballottage
ANTONY (Hauts-de-Seine)			●
ATHIS-MONS (Essonne)			●
BÉZIERS (Hérault)			●
BOURGES (Cher)	●		
CHALONS-SUR-MARNE (Marne)	●		
CHELLES (Seine-et-Marne)			●
GAGNY (Seine-Saint-Denis)			●
GRASSE (Alpes-Maritimes)		●	
HOUILLES (Yvelines)			●
LA CIOTAT (Bouches-du-Rhône)			●
LE MANS (Sarthe)			●
MONTLUÇON (Allier)			●
NOISY-LE-GRAND (Seine-Saint-Denis)			●
POISSY (Yvelines)		●	
REIMS (Marne)		●	
SAINT-ETIENNE (Loire)			●
SAINT-QUENTIN (Aisne)			●
TARBES (Hautes-Pyrénées)			●
THIONVILLE (Moselle)	●		
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (Val-de-Marne)			●

Villes passées en 1977 de la droite au P.S.

ALBI (Tarn)			●
ALENÇON (Orne)	●		
ANGERS (Maine-et-Loire)			●
ANGOULÊME (Charente)	●		
AURILLAC (Cantal)	●		
BEAUVAIS (Oise)	●		
BELFORT (Territoire de Belfort)			●
BOURG-EN-BRESSE (Ain)	●		
BREST (Finistère)		●	
CASTRES (Tarn)	●		
CHAMBÉRY (Savoie)			●
CHARTRES (Eure-et-Loir)	●		
CHERBOURG (Manche)			●
CONFLANS-SAINTE-HONORINE (Yvelines)	●		
CRÉTEIL (Val-de-Marne)			●
DREUX (Eure-et-Loir)			●
ÉPINAL (Vosges)		●	
HYÈRES (Var)			●
LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)	●		
LE CREUSOT (Saône-et-Loire)	●		
MACON (Saône-et-Loire)	●		
MANTES-LA-JOLIE (Yvelines)	●		
MEAUX (Seine-et-Marne)			●
MONTPELLIER (Hérault)			●
NANTES (Loire-Atlantique)		●	
PESSAC (Gironde)		●	
POITIERS (Vienne)	●		
RENNES (Ille-et-Vilaine)			●
ROANNE (Loire)	●		
ROMANS-SUR-ISÈRE (Drôme)			●
SAINT-CHAMOND (Loire)			●
SAINT-HERBLAIN (Loire-Atlantique)	●		
SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine)			●
SAINT-PRIEST (Rhône)			●
SCHILTIGHEIM (Bas-Rhin)	●		
TOURCOING (Nord)		●	
VALENCE (Drôme)	●		
VILLEFRANCHE-SUR-SAONE (Rhône)	●		
VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord)	●		
VILLEURBANNE (Rhône)			●

Villes passées de la gauche à la droite

CAMBRAI (Nord)	●		
MAUBEUGE (Nord)			●
QUIMPER (Finistère)	●		

Les 218 villes de plus de 30 000 habitants

MUNICIPALITÉS SORTANTES

	P.C.F.	P.S.-M.R.G.	R.P.R.	U.D.F. et divers opposition
Sans changem.	42	39	20	34
Ballottage	24	34	O	10
Villes perdues au progit de	7 (4 R.P.R., 3 U.D.F.)	8 (6 R.P.R., 2 U.D.F.	0	0

Paris, Lyon et Marseille exceptés, il y avait 218 villes de plus de 30 000 habitants en 1977 (dix de ces villes ont aujourd'hui moins de 30 000 habitants, mais neuf autres villes en ont plus de 30 000 ; ces dernières ne sont pas comptabilisées dans *notre tableau*).

Ne changent pas : 81 villes à gauche, 54 villes à droite.

58 villes « de gauche » sont en ballottage, et 10 « de droite » (aucune R.P.R.).

Dès le *premier tour*, la *gauche perd 15 municipalités* (9 vont au R.P.R., 6 à l'U.D.F.).

Les primaires à gauche ont tourné à l'avantage du P.C.

Dans les villes de plus de trente mille habitants où l'accord national signé le 22 décembre par MM. Marchais et Jospin autorisait des primaires, les résultats sont dans l'ensemble défavorables au parti *socialiste. Si à Reims (Marne) où le* maire sortant communiste, M. Lamblin, battu dès le premier tour par l'opposition, a été devancé par le P.S., les listes conduites par les maires sortants communistes arrivent en tête dans sept villes en ballottage : Sète (Hérault), Dieppe (*Seine-Maritime*). *Chelles* (*Seine-*et-Marne), Sartrouville (Yvelines), Athis-Mons (Essonne), Gagny et Sevran (Seine-Saint-Denis). A Franconville (Val-d'Oise) et à Poissy (Yvelines), le P.C. a également devancé le P.S., l'opposition l'ayant emporté, dès le premier tour.

Des primaires « *sauvages* » *se* sont déroulées dans treize autres villes de plus de trente mille habitants. Les listes communistes conduites par les maires sortants devancent également les listes socialistes de MM. Boulard et Chaubard au Mans (Sarthe) et à Montluçon (Allier) ; *celle de M. Jourdan* (P.C.) maire sortant de Nîmes (Gard) arrive très largement devant celle de M. Alcon.

En revanche, dans les trois villes *de l'Ouest où les maires sortants so*cialistes avaient décidé d'aller à la bataille sans les communistes, ils arrivent en tête. A Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) M. Chopier, peut l'emporter au second tour si l'opposition pâtit des mauvaises relations qu'entretiennent MM. Lempereur (R.P.R.) et Planchet (centriste). Un combat triangulaire n'est pas à exclure. La réélection de MM. Monnier à Angers (Maine-et-Loire) et *Pinçon* à Laval (Mayenne) dépendra de la mobilisation de l'électorat communiste. M. Delelis, ministre du commerce, qui avait refusé d'ouvrir sa liste aux communistes, réalise un bon score et conserve la mairie de Lens (Pas-de-Calais). Il en est de même pour M. Franceschi, secré*taire d'État à la Sécurité publique* à Alfortville (Val-de-Marne).

Enfin dans les cinq villes détenues par l'opposition où communistes et socialistes sont allés à la bataille séparément, le P.S. devance le P.C. à Maubeuge (Nord), à Salon-de-Provence et Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Mais à Douai (Nord) et Issy-les-Moulineaux (*Hauts-de-Seine*) *deux municipa*lités que la droite conserve, ce sont les communistes qui arrivent devant les socialistes.

N.A.

DANS L'OPPOSITION

Les dissidents délaissés

Les succès enregistrés par les candidats uniques de l'opposition aux cantonales de mars 1982 et lors des élections partielles de ces derniers mois avaient conforté le R.P.R. et l'U.D.F. dans leur choix tactique *d'union. Celle-ci correspondait en* outre à l'aspiration – que les sondages dégagaient régulièrement – d'un électorat convaincu que la « guerre des chefs » du printemps 1981 avait été la cause principale de l'échec de l'ancienne majorité. Mais les vœux des états-majors, voire ceux de la base s'étaient heurtés localement à des rivalités partisanes ou à de tenaces querelles d'hommes.

Conformément à l'accord signé le 20 janvier par les deux formations, seules cinq primaires avaient été officiellement organisées. L'une d'elles (à Metz) avait disparu dès lors que M. Masson, député R.P.R. avait renoncé à défier le maire sortant, M. Rausch (U.D.F.-C.D.S.). Dans les quatre autres, la compétition se solde par un ballotage : à Lyon où se déroulait l'affrontement le plus spectaculaire, les listes du tenant du titre, M. *Collomb*, soutenu par l'U.D.F. et M. Barre ont devancé celles de son adversaire R.P.R., M. Noir, dans huit secteurs sur neuf, dont le quatrième, où prin*cipalement M. Noir était candidat.*

Dans les trois autres en revanche, le R.P.R. a pris l'avantage sur l'U.D.F. C'est le cas à Saumur où la succession de M. Mehel (U.D.F.), qui ne sollicitait pas le renouvellmeent de son mandat, avait aiguisé les ambitions de M. Hugot (R.P.R.) dont la liste recueille 37,93 % des voix) et celles de M. Constantin (U.D.F., 22,40 %). De même, à La Ciotat où face au maire communiste, M. Giraud soutenu par le R.P.R. et le P.R. (avec 34,58 % contre 16,25 %) a devancé, M. Bonand investi par le C.D.S. et les radicauix. Ou encore à Dreux, où, pour reprendre la mairie gagnée en 1977 par Mme Gaspard (P.S.), le R.P.R., qui a recueilli 30,76 % des voix contre 18,83 % à l'U.D.F., s'est allié avec le Front national, choix refusé par l'U.D.F.

A Calais, conservée par le P.C., et poù l'accord s'était finalement révélé impossible entre M. Muys (U.D.F.-C.D.S.), candidat traditionnel de l'oppsition dans cette ville et *M. Blot* (*R.P.R.*» la primaire a donné l'avantage au premier (22,11 %) sur le second (18,10 %).

Le retrait tardif de M. Joissains (U.D.F.-rad.) impliqué dans une affire de fausses factures, a favorisé à Aix-en-Provence la confusion dans les rangs de l'opposition. Cette dernière est globalement majoritaire : 29,07 % à la liste de M. de Peretti della Rucca (*U.D.F., rad.*), 21,20 % à M. de Peretti (R.P.R.), 5,80 % à M. Gasas (CNIP), et 5,77 % à M. Debasch, ancien conseiller technique de M. Giscrd d'Estaing.

Si les divisions aixoises ne semblent pas de nature à favoriser la gauche, en revenche, dans d'autres villes, elles paraissent susceptibles de lui offrir une ultime chance.

ainsi, à Saint-Malo, où M. Louis Chopier (P.S.), élu dans le cadre d'une triangulaire lors d'une partielle en 1978, peut espérer tirer parti de la mésentente traditionnelle entre les sensibilités représentées par l'ancien maire centriste, M. Planchet, et celles de M. Lempereur (R.P.R.). Ces dernières ont obtenu respectivement 30,28 % et 23, 47 % des voix. C'est le cas également à Châtemllerault, où Mme Edith Cresson ne peut espérer q'une mauvaise entente entre M. Jean-Pierre Abelin (40,75) et M. Dominique Jamet (10,27 %).

La cause des « dissidents » n'a guère eu d'écho auprès des électeurs. A Nice, le résultat de M. Médecin, candidat d'union de l'opposi*tion est sans appel : 54,82 % contre* 6,32 à M. Icart, ancien député U.D.F.-P.R. ; à Lannes, Mme Anne-Marie Dupuy (R.P.R.) est en ballotage favorable avec 45,52 % des voix contre 13,55 % à M. Ladevèze, pourtant maire sortant radical ; à Grasse, la présence de M. Tomasi (mod.) avec 6,52 % n'a pas empéché le succès de M. de Fontmichel (U.D.F.-rad.) avec 51,07 %, ce dernier prenant ainsi sa revanche sur le maire sortant communiste qui *l'avait battu en 1977.*

A Strasbourg, M. Bord n'a recueilli que 10,30 % des suffrages contre 54,57 % à M. Rudloff (U.D.F.-C.D.S.), soutenu par le *R.P.R.* A Brive, l'assaut de *M.* Domenech (U.D.F.-rad.) n'a guère ébranlé le marire sortant R.P.R., M. Jean Charbonnel : 5,93 % contre 52,25 %. A Romans-sur-Isère, le *candidat officiel de l'opposition*, M. Durand (C.N.I.P.) devance avec 30,47 % le candidat modéré, M. Dubernet de Bosc qui obtient 17,88 % des exprimés. De même à *Neuilly-sur-Seine* Mme *d'Harcourt a* réalisé une performance honorable avec 31,02 % des voix mais pas suffisante pour inquiéter M. Peretti (R.P.R.) maire sortant, dont la liste obtient 60,74 % des exprimés.

A Saint-Etienne avec 41,27 % M. Dubanchet (U.D.F.-C.D.S.) chef de file de l'opposition doit compter, pour l'emporter, sur la totalité des voix de M. Bar (div. d., 6,25 %), de Mme Viltoire (R.P.R. dis., 1,98 %) et de M. Grossmann (*P.D.F., 1,91 %*).

A Orléans, la liste inspirée par un gaulliste, M. Duvillard, qui a recueilli 5,93 % est sans doute responsable de la mise en ballottage de *M. Douffiagues, maire sortant* (U.D.F.-P.R.) qui totalise 45,52 %.

En revanche, l'impact des choix des états-majors n'a guère eu d'influence au Havre où, bien que candi*dat officiel de l'ensemble de l'oppo*sition, M. Refenacht (R.P.R.) est, avec 21,71 % des voix, presque à égalité avec M. Lagarde qui recueille 21,21 %. L'un et l'autre obtiennent chacun six sièges au conseil municipal dont M. Duroméa (P.C.) continue d'assurer la direction.

En région parisienne, dans les fiefs de gauche, le R.P.R. a le plus fréquemment devancé l'U.D.F. : c'est le cas à Saint-Ouen, à Livry-Gargan. Toutefois, quand les amis de M. Chirac se sont attaqués à des municipalités dirigées par des modérés, ils ont échoués : c'est le cas au Chesnay, à *Maisons-Lafitte* ou encore à Saint-Maur.

Dans l'ensemble, les investiture nationales ont pesé dans le choix des électeurs : le cas le plus exemplaire est Mulhouse où, malgré une rigoureuse campagne et le soutien des instances locales de l'U.D.F. (à l'exception du *P.R.* et du *P.S.D.*) et du R.P.R., M. Kienzler est largement devancé par le maire sortant U.D.F.-P.S.D., M. Klifa. Reste que les ambitions de la gauche d'enlever la plus importante ville du Haut-Rhin n'ont plus guère de raisons d'être.

Là comme ailleurs, la gauche n'aura *pas profité des occasions* que les désunions dans le camp d'opposition auraient pu lui procurer.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Les moyens d'un élargissement de la majorité

Lorsque M. Mauroy parlait du « *socle du changement* », il évoquait, bien sûr, le train des grandes réformes lancé par son gouvernement. Mais on peut prendre l'expression dans son acception électorale. Le projet de MM. Mitterrand et Mauroy était, dans un premier temps, d'apparaître aux yeux du « peuple de gauche » *comme le gou*vernement « de la parole donnée » et de la « parole tenue » selon l'expression du premier *ministre*. Satisfaction fut donc donné à la gauche, dans l'espoir qu'ainsi son électorat constituerait désormais un bloc solide, capable de soutenir, *perinde ac caraver*, son gouvernement.

De ce point de vue les dirirgeants du pays peuvent peut-être se rassurer en constatant qu'il existe en effet un bloc qui paraît solide, se situant *autour de 47 % des suffrages. Après* tout, les fluctuations du rapport des forces dans le paus se situent entre 47 % et 53 %. Il n'empêche. L'alerte est suffisamment sérieuse, le « message » politique suffisamment explicite pour que le pouvoir ne puisse échapper à deux questions, celles que posent *le recul persistant du* P.C.F., et la nécessité, si elle veut perdurer, de reconquérir cette frange d'électeurs flottants qui ont permis sa victoire au printemps 1981.

La situation du P.C.F. est celle d'un parti qui voir ses bastions se réduire et son influence électorale se localiser (lire l'article de Patrick Jarreau). Dans le même temps, son poids politique est appelé à s'accroître. Si les tendances actuelles de l'opinion persistent, on voit mal que le P.S. soit en mesure de conserver seul la majorité absolue à l'Assemblée nationale ; l'appoint du P.C.F. lui seta donc, cette fois, indispensa*ble* ; les *dirigeants communistes* se trouveraient ainsi en position de force, alors même que leur déclin met en péril la majorité elle-même.

Cette perspective, en dehors des *simples exigences de la solidarité* gouvernementale explique sans doute les multiples préventions de M. Mauroy tant à l'égard du P.C.F. que de la C.G.T.

M. Mitterrand ne peut accepter une telle évolution sans penser à exiger un contrepoids. D'autant qu'il lui faut, plus que jamais, songer à élargir cette majorité mise à mal par les scrutins locaux. *Elargir*, dit M. Schwartzenberg, cela signifie « recentrer » le gouvernement autour de ses éléments « réformistes » et de son aile « centre-gauche ». *Elargir, cela veut dire, peut-être*, rallier des hommes du centre. S'en trouvera-t-il beaucoup, et surtout avec quelles troupes ?

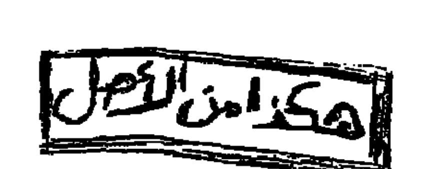
En tout état de cause, le président dispose pour séduire cet *électorat dit* « centriste » des trois ans qui nous séparent des élections législatives. Cette période sera dominée par la nécessité de la gestion économique et par le souci de mettre l'accent non plus sur des réformes de « structure », mais sur des changements perceptibles dans la vie quotidienne. Encore faudra-t-il sortir sans encombre de la phase d'assainissement et de rigueur actuelle.

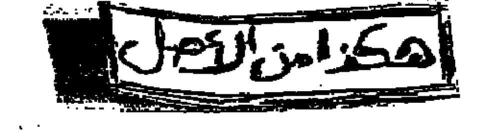
Le chef de l'État dispose en outre d'un moyen, institutionnel celui-là, dont on ne peut douter qu'il l'emploiera.

Il s'agit de la réforme du mode de scrutin en vue des prochaines élections législatives prévues en mars 1986. Le système qui semble avoir sa *préférence mêle proportionnelle* et scrutin majoritaire, à la façon de ce qui est pratiqué en R.F.A.

Envisager un tel changement c'est contester l'opportunité ou admettre l'impossibilité à terme du fait majoritaire ; c'est surtout admetre qu'il faut favoriser la représentation des courants modérés avec pour ambition l'élargissement, au centre. Cette question doit être posée dès aujourd'hui.

J. M. C.





DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

A LA TÉLÉVISION
Grises mines

La tête de Jospin sur A 2 en début de soirée ! Il était à peine 21 h 45. On venait d'apprendre sa défaite dans le dix-huitième arrondissement de Paris contre Juppé. Il avait l'air embêté, fâché, il faisait vraiment grise mine. Surtout quand, un peu plus tard, on lui a brutalement coupé la parole pour permettre à Marchais de lire interminablement un texte vengeur. Le premier secrétaire du P.S. l'a mal pris.

A un moment, on a cru qu'il essaierait de rendre courage et fierté à ses partisans, façon Rocard en 1978 (Tiens, Rocard, on ne l'a vu nulle part, où était-il passé ?). Mais non, rien de pareil. Il n'a pas trouvé, sans doute ne les a-t-il pas cherchés, les mots qu'il fallait. Il s'est contenté – c'est de bonne guerre – d'accuser ses vainqueurs : ils avaient misé sur la peur.

Très prudents, les vainqueurs, très habiles, très mobilisateurs. Ils étaient tout sourire indulgent, ironique, pour leurs adversaires. Lecanuet donnait des leçons de savoir-vivre, de bonnes manières pour le cas – il avait connu ça – où l'on mord la poussière.

Christine Ockrent arbitrait les débats en toute sérénité souriante et ferme. Imperturbable. Ainsi d'ailleurs que l'ensemble de ses confrères sur les deux autres chaînes. Quand je pense au ton embarrassé, traîne-savates, sinistre, qui avait marqué la déconvenue du gouvernement aux cantonales ! Dimanche, au contraire, on s'est montré tranquillement efficace, impartial. On a réagi en professionnels.

Avec une nette victoire de la deuxième chaîne sur ses rivales. Elle nous a offert une nuit électorale modèle. Sur tous les plans. La rapidité et la précision des estimations. La primeur des invités. Un générique adorable et parlant, un village-jouet rassemblé en rase campagne autour de son clocher. Des résultats clairs, compréhensibles. Ils étaient également très lisibles sur la 3, je m'empresse de le souligner. Très lisibles et, de surcroît, interprétés avec la plus scrupuleuse honnêteté.

Il fallait vraiment se cramponner, en revanche, pour rester plus de trente secondes sur la 1, pour s'y retrouver dans ses camemberts découpés en tranches roses, bleues et vertes à peine discernables sur fond de toile peinte surchargée de motifs rococos. Quand on y est retourné, pour voir, après le film, ça allait un peu mieux. Les résultats, on les connaissait.

On connaissait aussi, hélas, les réactions de la plupart des invités, dont le chassé-croisé est de tradition en pareille occasion. Une note drôle – il n'y en a pas eu tellement : l'inquiétude de Defferre s'assurant, au moment de nous faire part de ses réflexions, que les caméras d'Antenne 2 étaient bien cadrées sur sa personne ! Et une note furibarde : les exclamations de colère des représentants de l'opposition accusés par Marchais de mensonge et de spéculation sur l'indice des prix et la balance du commerce extérieur. Ils auraient pu répondre. Ils ne l'ont pas fait. Les amateurs d'empoignades en auront été pour leurs frais.

CLAUDE SARRAUTE.

Des estimations rondement menées avec une prime à l'imagination pour Antenne 2

Marianne aura plus souvent tourné la tête à droite qu'au gauche sur Antenne 2, et sera aussi plus souvent descendue dans le plateau de la balance du candidat de l'opposition. Car la deuxième chaîne a utilisé, pour illustrer les résultats de ce premier tour des municipales, des images simulées sur ordinateur. Cet ordinateur C.I.I.-Honeywell-Bull a aussi fourni des estimations précises dès les premières minutes après le clôture du scrutin à 20 heures.

Pour sa part, dans un décor de théâtre de carton-pâte, avec arbres et lampadaires factices, TF 1 donnait des pourcentages sur les traditionnels « camemberts », qui faisaient décidément vieillots face à la mise en scène résolument moderne de la chaîne concurrente.

FR 3, qui utilisait le même ordinateur qu'Antenne 2, a bénéficié de la rapidité du système Télétel pour afficher – parfois plus vite que sa partenaire – des estimations souvent précises. Des décrochages régionaux ont permis de « cibler » les informations au niveau local, à Paris comme en province.

C'est toutefois à R.T.L.-IFOP que l'on a dû, dès 20 heures, l'estimation la plus aiguë sur le pourcentage de votants de gauche et de droite dans les villes de plus de trente mille habitants : 51,5 % pour l'oppositin, 46,5 % pour la majorité. Pourcentages qui seront confirmés graduellement par les autres médias, notamment l'agence France-Presse.

Les deux chaînes nationales de télévision avaient mis en place une série d'estimations sur les principales grandes villes et sur les arrondissements-témoins de Paris et de Marseille. Peu après 20 heures, Antenne 2 a fourni des estimations précises sur la défaite des maires, socialistes de Nantes et de Brest, communiste de Reims, sur les ballottages de Saint-Etienne, de Montpellier, du Mans, d'Angers, de Rennes, enfin sur le duel lyonnais entre le maire sortant et son concurrent du R.P.R. Une demi-heure plus tard arrivaient les estimations portant sur les trois premières circonscriptions de Marseille : trois ballottages, dont deux à un cheveu des 50 %, pour les sortants de la liste Defferre.

Il faudra attendre 21 h 10 pour qu'arrive la première information paisienne, avec la défaite du ministre de la jeunesse et des sports, Mme Edwige Avice. M. Lionel Jospin bénéficiera, lui, d'un bref sursis avec l'annonce d'un ballottage favorable à son rival R.P.R., M. Alain Juppé – crédité tout d'abord de 49,6 % des voix. Mais M. Juppé passera vite la barre des 50 %.

TF 1, pour sa part, a annoncé la première le ballottage du premier ministre à Lille, le duel au couteau, à Marseille, entre M. Gaston Defferre et son rival, M. Jean-Claude Gaudin. Puis arriva la cohorte des résultats bruts, assénés parfois à un rythme d'arme automatique – *« liste untel battue, élue, réélue (...) »* – entrecoupée de débats et de duplex avec des envoyés spéciaux dans les grandes métropoles régionales. Sur ce plan, TF 1 aura eu plus de succès qu'Antenne 2, qui a rencontré à plusieurs reprises des problèmes techniques.

Mais c'est sans conteste à Antenne 2 que revient la palme de l'originalité, du spectacle et du « suspense ». M. René Rémond a donné le baromètre le plus précis de l'évolution de l'opinion des commentateurs au fur et à mesure que tombaient les résultats :

– 20 heures : pas de raz-de-marée d'une grande amplitude, mais une addition de cas d'espèce. Une plus ou moins grande stabilité ;

– 20 h 15 : renversement de tendance ; l'oppostion risque d'être majoritaire ;

– 20 h 30 : la droite reprend une partie du terrain perdue en 1977 ; le recul de la gauche n'est pas spectaculaire, mais appréciable ;

– 20 h 44 : c'est l'envers de 1977 :

– 21 heures : du conditionnel, on passe à l'indicatif. La droite reconquiert très largement le terrain perdu en 1977 ;

– 21 h 15 : tout n'est pas joué. (...) L'échec de la majorité est relativement grave. Les surprises vont toutes dans le même sens. La prime au maire sortant n'a pas toujours sauvé la mairie, comme à Grenoble. Le mouvement est d'une grande ampleur ;

– 21 h 30 : une majorité des électeurs manifeste plutôt une défiance à l'égard du gouvernement. (...).

Un regret toutefois dans cette soirée : que, dans l'avalanche de chiffres qui s'est déversée sur les trois chaînes ait manqué un pointage régulier sur les résultats parti par parti dans les grandes villes. Mais c'était une tâche difficile.

LES MANIFESTATIONS DE MOTARDS

Quelques deux mille motards ont répondu, samedi 5 mars, à Paris, à l'appel de la Fédération Française des motards en colère, qui les avait conviés à protester contre *« les mensonges du candidat François Mitterrand, qui avait fait la promesse écrite, à la veille de son élection en mai 1981, de réformer les trois permis de conduire les motos »*.

Pendant plus de trois heures, l'interminable cortège a sillonné les rues de la capitale en tous sens. Mais c'est sur la place de l'Opéra, vers 16 h 30, que se situait le « clou » de la manifestation, lorqu'une urne renfermant, aux dires des organisateurs, *« environ 60 000 cartes d'électeurs »*, adressées à la F.F.M.C. par des motards bien décidés à boycotter les élections municipales *(le Monde* du 5 février) fut brûlée sous les acclamations de la foule et le regard amusé des badauds.

Puisqu'ils n'avaient pu manifester comme ils en avaient l'intention, leur déception sous les fenêtres du siège du P.S., la rue de Solferino étant barrée par un cordon de gardiens de la paix, ni autour de l'Assemblée nationale gardée par des forces en tenue des grands jours – boucliers, casques et fusils lance-grenades – les motards ont achevé leur ronde rue Pernety, dans le quatorzième arrondissement , en peinturlurant en un temps record la permanence de Mme Edwige Avice après en avoir cadenassé la porte.

Dans le même temps, dans une cinquantaine de villes de France des défilés d'importance variable ont eu lieu, sans qu'aucun incident n'ait été à déplorer.

« Il est toujours prêt, Pons ! »

Top chrono ! Sa déclaration à la main, M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., déboule dans la salle de presse du R.P.R., rue de Lille. Il est 21 h. 25, ce dimanche. Avec un peu de chance, M. Pons va « griller M. Lecanuet sur les radios. Avec leurs magnétophones, leurs consoles de contrôle, elles sont toutes là, micros tendus comme il se doit. Affolement chez les journalistes et les techniciens. Europe 1 à sa régie : *« Il est là, il est prêt, il est assis. »* R.T.L. : *« C'est le R.P.R., c'est assez pressé. »* R.M.C. : *« L'antenne pour le R.P.R. ! »*, comme un garçon de café lance à la cantonnade : *« Un jambon-beurre, un ! »* M. Pons, souriant : *« On y va ? »* Les journalmises : *« Non, non ! Attendez »* On finira quand même par y aller !

Mise en train, petit galop d'essai... M. Pons est arrivé dans sa CX, rue de Lille, vers 19 heures. A ses côtés, son chauffeur-messager-secrétaire; derrière, Bernard, un grand costaud qui veille au grain. Ces deux hommes ne vont pas le quitter de la soirée. 21 h. 46 : la voiture glisse vers les studios d'Antenne 2. M. Lionel Jospin est déjà sur les écrans. M. Pons se dépêche. Pas de maquillage, trop tard, tranche la réprésentante de la chaîne. Et M. Pons se retrouve voisin de Mme Christine Ockrent.

Mais déjà TF 1 attend. M. Pons est allé dans cinquante-cinq villes et a parcouru 3 000 kilomètres en quelques semaines, il peut bien aller jusqu'à la Maison de la radio ! Rive gauche, rive droite. Dans la CX, le téléphone sonne et le secrétaire général fait sonner le téléphone. *Au fait, et mes résultats dans le 17e arrondissement ! »* demande-t-il. Question sans réponse. 22 h. 45 : TF 1. Cette fois, une maquilleuse s'empare de lui. Un coup de poudre à droite, un coup de poudre à gauche. M. Georges Marchais est déjà sur le plateau. MM. Lionel Jospin et Jean-Lecanuet aussi. C'est M. Yves Mourousi qui officie. M. Pons patiente : dernier arrivé, il dira son mot le dernier. Il est 23 heures. Sortie du studio. Une jeune femme l'aborde : *« Avez-vous le résultat de Souillac ? »*

– Oui, Chastagnol est réélu. Et vous, avez-vous ceux du 17e arrondissement de Paris ?

– Non. »

Tant pis. M. Pons fonce vers les bureaux de France-Inter. M. Charles Pasqua, chef de file du R.P.R. au Sénat, leur fait faux bo,nd. M. Pons se dévoue. *Il est toujours prêt, Pons »*, plaisante-t-il. Le studio, les journalistes : énièmes questions, énièmes réponses. M. Pons garde la distance. Serait-il heureux de la poussée de l'opposition ? *« Satisfait. »* Etonné ? *« Non, pas du tout surpris. »*

Au fait, et mes résultats ? Il tente de se démaquiller avec un mouchoir en papier. *« C'est quand même terrible, il est minuit, je n'ai toujours pas mes résultats. »* Qu'importe, puisqu'il est élu et bien élu. La CX repasse la Seine, s'arrête rue de Lille, repart vers sa permanence.

Sa nuit n'est pas terminée. M. Pons sera là, au poste, devant le micro de France-Inter, à 6 h. 30 du matin, lundi 7 mars. *« Toujours prêt. »*

LAURENT GREILSAMER.

Seize réélus, un élu onze en ballottage six listes battues ou en échec

LA SITUATION DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT

Trente-quatre membres du gouvernement étaient candidats, dont dix-neuf maires sortants. Seize ont été réélus ; un (M. Claude Cheysson) a été élu conseiller municipal à Bargemon (Var) ; onze sont en ballottage, dont le premier ministre à Lille ; six sont élus à la proportionnelle, mais leur liste a été battue ou tenue en échec. Deux ministres ne se représentaient pas : M. Georges Fillioud à Romans (Drôme) et M. André Chandernagor à Mortroux (Creuse). Huit autres n'étaient pas candidats : MM. Michel Jobert, Charles Fiterman, Anicet Le Pors, Marcel Rigout, Robert Badinter, Alain Savary, Henri Emmanuelli, Yvette Roudy.

– *Cuxas-Cabardes* (Aude) : M. Raymond COURRIÈRE (P.S., m. s.), réélu.

– *Marseille* (Bouches-du-Rhône) : M. Gaston DEFFERRE (P.S., m. s.), ballottage.

– *Caen* (Calvados) : M. Louis MEXANDEAU (P.S.), liste en échec.

– *La Rochelle* (Charente-Maritime) : M. Michel CRÉPEAU (M.R.G., m. s.), réélu.

– *Chartres* (Eure-et-Loir) : M. Georges LEMOINE (P.S., m. s.), réélu.

– *Mellac* (Finistère) : M. Louis LE PENSEC (P.S., m. s.), réélu.

– *Nimes* (Gard) : Mme Georgina DUFOIX (P.S., c. m.), ballottage.

– *Saint-Clar* (Gers) : M. André CELLARD (P.S., m. s.), réélu.

– *Bordeaux* (Gironde) : Mme Catherine LALUMIÈRE (P.S.), liste en échec.

– *Rennes* (Ille-et-Vilaine) : M. Edmond HERVÉ (P.S., m. s.), ballottage.

– *Beaurepaire* (Isère) : M. Christian NUCCI (P.S., m. s.), réélu.

– *Roanne* (Loire) : M. Jean AUROUX (P.S., m. s.), réélu.

– *Bouguenais* (Loire-Atlantique) : M. François AUTAIN (P.S., m. s.), réélu.

– *Metz* (Moselle) : M. Jean LAURAIN (P.S.), liste en échec.

– *Nevers* (Nièvre) : M. Daniel BENOIST (P.S., m. s.) et M. Pierre BÉRÉGOVOY (P.S.), ballottage.

– *Lille* (Nord) : M. Pierre MAUROY (P.S., m.s.), ballottage.

– *Cambrai* (Nord) : M. Jean LE GARREC (P.S.), en échec.

– *Lens* (Pas-de-Calais) : M. André DELELIS (P.S., m.s.), réélu.

– *Clermont-Ferrand* (Puy-de-Dôme) : M. Roger QUILLOT (P.S., m.s.), réélu.

– *Pau* (Pyrénées-Atlantiques) : M. André LABARRÈRE (P.S., m.s.), réélu.

– *Lourdes* (Hautes-Pyrénées) : M. François ABADIE (M.R.G., m.s.), réélu.

– *Villeurbanne* (Rhône) : M. Charles Hernu (P.S., m.s.), ballottage.

– *Grand-Quevilly* (Seine-Maritime) : M. Laurent FABIUS (P.S., a.s.), réélu.

– *Bargemon* (Var) : M. Claude CHEYSSON (P.S.), ELU (c.m.).

– *Chatellerault* (Vienne) : Mme Edith CRESSON (P.S., m.s. de Thuré), ballottage.

– *Epinal* (Vosges) : M. André HENRY (P.S.), liste battue.

– *Belfort* (Territoire de) : M. Jean-Pierre CHEVÈNEMENT (P.S., a.s.), ballottage.

– *Paris* (3e) : M. Jack LANG (P.S.), liste battue.

– *Paris* (14e) : Mme Edwige AVICE (P.S.), liste en échec.

– *Conflans-Sainte-Honorine* (Yvelines) : M. Michel ROCARD (P.S., m.s.), réélu.

– *Clichy* (Hauts-de-Seine) : M. Jacques DELORS (P.S.), ballottage.

– *Aubervilliers* (Seine-Saint-Denis) : M. Jack RALITE (P.C., c.m.), réélu.

– *Alfortville* (Val-de-Marne) : M. Joseph Franceschi (P.S., m.s.), réélu.

Nous publions dans les pages qui suivent les résultats complets des élections municipales, département par département.

Pour chacun de ceux-ci, nous donnons successivement les renseignements intéressant le chef-lieu (quelle que soit sa population), puis ceux concernant les villes les plus importantes par ordre alphabétique.

Le symbole ◆ précède les deux cent vingt villes dont la population en 1977 était supérieure à 30 000 habitants et où, lors du précédent scrutin, le système des listes bloquées était appliqué. Ce symbole précède donc les communes d'Athis-Mons, Châtenay-Malabry, de Cherbourg, de Conflans-Sainte-Honorine, de l'Hay-les-Roses, de Houilles, de Schiltigheim, de Sotteville-lès-Rouen, de Villefranche-sur-Saône et de Villeneuve-Saint-Georges, dont la population n'atteint plus 30 000 habitants. En revanche, il ne précède pas les communes de Cagnes-sur-Mer, de Dieppe, d'Evry, de Franconville, de Fréjus, de Gap, Joué-lès-Tours, de Marignane, des Mureaux, qui, depuis lors, ont 30 000 habitants ou plus.

A la suite des résultats, nous rappelons ceux du premier tour des élections municipales de 1977 et du second tour de l'élection présidentielle de 1981. Lorsque des élections complémentaires ont eu lieu entre 1977 et mars 1983, nous en mentionnons les résultats.

Lorsque l'élection est acquise au premier tour, nous donnons le nombre de candidats élus par liste, la composition du nouveau conseil municipal ainsi que la composition du conseil municipal sortant, en précisant, le cas échéant, le nombre de sièges vacants.

Les variations de population, d'une part, et l'augmentation des effectifs des conseils municipaux, en application de la nouvelle loi électorale, d'autre part, expliquent que le nombre de conseillers sortants n'est pas identique à celui des conseillers nouvellement élus.

Pour les communes où le scrutin est organisé en « sections », nous totalisons les résultats par tendance en fonction des listes en présence dans la section la plus importante. Nous avons procédé de même pour le rappel des précédents scrutins.

Nous n'avons pu obtenir de certaines préfectures la répartition par familles politiques des nouveaux conseils. Ce qui explique que nous avons simplement, dans certains cas, comptabilisé les élus d'union de la gauche et ceux de l'opposition.

ABRÉVIATIONS

n.s.r.p.	ne se représente pas.

I. – TITRES

a. d.	ancien député.
a. m.	ancien maire.
a. min.	ancien ministre.
a. s.	adjoint sortant.
a. sén.	ancien sénateur.
c. g.	conseiller général.
c. m.	conseiller municipal sortant.
d.	député.
m. s.	maire sortant.
min.	ministre.
sec. E.	secrétaire d'Etat.
sén.	sénateur.

II. – ÉTIQUETTES

act. loc.	action locale (englobe les listes de chômeurs, de jeunes, de femmes).
app.	apparenté.
aut.	autonomistes.
bon.	bonapartistes.
C.C.N.	comités des consultes nationalistes (corses).
C.D.S.	Centre des démocrates sociaux (U.D.F.).
C.N.I.P.	Centre national des indépendants et paysans.
diss.	dissident (n'a pas reçu l'investiture de son parti).
div. d.	divers droite.
div. g.	divers gauche.
E.L.I.	Entreprise libre et indépendante.
écol.	écologistes.
ext. d.	extrême droite.
ext. g.	extrême gauche.
F.N.	Front national.
G.A.M.	groupe d'action municipale.
gaull. g.	gaullistes de gauche.
I.A.	Initiative alsacienne.
I.R.S.	Initiative républicaine et socialiste (Léo Hamon).
L.C.R.	Ligue communiste révolutionnaire.
L.D.	Légitime défense.
L.O.	Lutte ouvrière.
M.D.	Mouvement des démocrates.
mod.	modéré (candidats de l'opposition n'appartenant ni au R.P.R. ni à l'U.D.F.).
M.R.G.	Mouvement des radicaux de gauche.
Mouv. norm.	Mouvement normand.
N.A.R.	Nouvelle action royaliste.
P.C.	parti communiste.
P.C.I.	parti communiste internationaliste.
P.C.M.L.	parti communiste marxiste-léniniste.
P.D.F.	parti démocrate français.
P.F.N.	Parti des forces nouvelles.
P.L.	parti libéral.
P.P.T.	Paris pour tous (M.D. + I.R.S. + N.A.R.).
P.R.	parti républicain (U.D.F.).
P.S.	parti socialiste.
P.S.D.	parti social-démocrate (ancien M.D.S.F. de Max Lejeune - U.D.F.).
P.S.U.	parti socialiste unifié.
rad.	parti radical (U.D.F.).
rég.	régionalistes.
R.P.R.	Rassemblement pour la République.
s.c.	syndicalisme cadres.
soc.	socialiste indépendant ou ancien socialiste.
U.D.B.	Union démocratique bretonne.
U.D.F.	Union pour la démocratie française.
U.G.P.	Union gaulliste populaire.
U.L.P.	Union des libéraux pour Paris.
un. g.	union de la gauche.
un. opp.	union de l'opposition.
U.P.	Union progressiste.
U.P.C.	Union du peuple corse.
V.T.	la Voix des travailleurs (L.O. + L.C.R.).
verts	les Verts.

PARIS : le succès de M. Chirac peut se transformer en triomphe

Au premier tour des élections municipales de 1977, seule la liste de M. Frédéric-Dupont, parrainée à la fois par MM. Chirac et d'Ornano, l'avait emporté *dès le premier tour dans* le *septième* arrondissement. L'opposition, majorité d'alors, était divisée. Aujourd'hui, M. Jacques Chirac, chef de file d'une majorité municipale unie, enlève dès le premier tour et d'une façon très confortable dix-huit des vingt arrondissements de la capitale. Dans les deux qui demeurent en ballottage (le treizième et le vingtième), la situation de ses candidats se présente favorablement.

Toutefois, le maire de Paris, qui ne pensait pas remporter un si brillant succès dès le premier tour, se garde de chanter victoire. Son triomphe dans l'ensemble des arrondissements dépend en effet d'une mobilisation plus forte de son électorat dans les treizième et vingtième arrondissements dimanche 13 mars. Il a lancé, dès la soirée du 6, un appel en ce sens. Le maire a surtout insisté sur la nécessité d'éviter que les mairies des deux arrondissements en ballottage ne soient conquises par les socialistes et les communistes, qui y *« conduiraient une politique d'opposition à la municipalité, paralysant ainsi toute action de progrès et mettant en péril l'unité de Paris »*.

Déjà M. Chirac est certain de disposer dans le futur conseil de Paris d'une majorité beaucoup plus large que celle qu'il avait dans l'ancien (71 au lieu de 38). En conquérant la quasi-totalité des arrondissements *(la gauche en possédait sept depuis 1977)*, il va pouvoir utiliser à son avantage le nouveau statut. Rien ne pourra empêcher désormais le maire de la capitale de passer des conventions formelles ou non avec les arrondissements dans lesquels il dispose de la majorité. M. Chirac espère ainsi pallier les inconvénients – lenteur, lourdeur et dépenses – qu'il attribuait par avance aux nouvelles structures.

On analyse, dans l'entourage du maire de Paris, les raisons des progrès aussi sensibles de la majorité municipale – qui s'accroît en six ans de plus de quatorze points – par des raisons à la fois nationales et parisiennes. *Le mouvement national de reflux de la « vague rose »* de 1981, a été comme souvent, amplifié dans la capitale.

La sociologie de la capitale rendait ses habitants moins réceptifs aux arguments des représentants du gouvernement. Dans de nombreux arrondissements, la politique économique et les mesures fiscales du gouvernement ont été sanctionnées aussi bien par les membres des professions libérales que par les cadres. Le problème de l'insécurité, mis en avant par *M. Chirac dans sa campagne*, a éveillé plus d'échos que celui de l'insuffisance des logements sociaux, qui a été au centre de la campagne de M. Quilès. Les scores réalisés dans les quartiers les plus sensibles à la délinquance, et où la présence d'immigrés en grand nombre est le plus mal supportée, sont révélateurs. C'est sans doute pour cette raison que, dans le vingtième, M. LePen, chef de file du Front national, a obtenu un résultat important (11,26 %).

La victoire de M. Chirac est d'autant plus sensible que ses listes battent dès le premier tour celles conduites par deux ministres, Mme Avice, ministre de la jeunesse et des sports dans le quatorzième, et M. Jack Lang, ministre de la culture, conseiller sortant dans le troisième. Deux personnalités importantes du P.S., conseillers sortants, sont également battues : *M. Lionel Jospin, député du dix-huitième* et premier secrétaire, ainsi que M. Georges Sarre, député du onzième et président du groupe socialiste à l'Hôtel de Ville. La victoire obtenue, de justesse, sur M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C., a été certes facilitée par la candidature de M. Henri Fiszbin, exclu du P.C., mais le score de la gauche s'y effrite. Sur l'ensemble de Paris, socialistes et communistes perdent 4,34 points. Ils recueillent aujourd'hui 27,75 % des suffrages, alors qu'aux législatives de juin 1981 ils avaient obtenu 43,92 % des voix, et M. Mitterrand 46,43 % *le 10 mai*.

Un autre enseignement du scrutin parisien du 6 mars réside dans la quasi-disparition des formations dissidentes ou marginales. L'Union des libéraux, qui voulait contester la prééminence de M. Chirac dans l'opposition, ne recueille que 1,48 % des suffrages. Le *verdict est plus sévère* encore pour les listes « Paris pour tous », regroupant jobertistes, radicaux, gaullistes de gauche et royalistes, qui n'atteignent que 0,86 % alors qu'en 1977 les listes de M. Jobert avaient recueilli 2,29 % des suffrages. Les « Verts pour Paris » enregistrent aussi un sérieux recul, passant en six ans de 10,13 à 4,40 % des voix.

Seul M. Jean-Marie Le Pen *dépasse*, dans le vingtième, la barre des 10 % qui lui permet de se maintenir *au second tour*. M. Chirac a d'ores et déjà annoncé qu'il ne négocierait aucun accord avec le « Front national ». M. Le Pen, s'il se maintient, court cependant deux risques : celui de faciliter le succès de la *liste de la gauche et, plus vraisemblablement*, celui de voir une partie de ses électeurs le quitter dans un souci de vote utile.

Dans l'autre arrondissement en ballottage, le treizième, M. Jacques Toubon n'a manqué son élection que de 267 voix. *Le* potentiel de voix qui pourrait se porter sur le député R.P.R. au second tour lui assure une avance théorique de quelque 2 400 voix, mais il y a eu dans cet arrondissement 31 % d'abstentions au premier tour. Dès maintenant, la mise en ballottage difficile de M. Quilès, chef de file de l'union de la gauche à Paris, ancien directeur *de* la campagne présidentielle de M. Mitterrand, candidat dans un arrondissement réputé bien ancré à gauche, constitue une performance.

Le succès de *M. Chirac à Paris*, qui pourrait se transformer en triomphe dimanche prochain, constitue un atout de première importance pour le maire de la capitale, dont l'autorité comme président du R.P.R. et leader national de l'opposition se trouve, de surcroît, renforcée par les bons résultats obtenus en province par ses candidats.

ANDRÉ PASSERON.

PREMIER SECTEUR

Inscr., 12 421 ; abst., 34,35 % : suffr. expr., 8 051. – Un. opp. (*M. Caldaguès, R.P.R., sén.*), 4 779 (59,35 %), 3 ELUS : Un. g. (M. Leclerc, P.S.), 2 081 (25,84 %) : div. d. (M. Meunier, U.L.P.), 518 (6,43 %) ; verts (M. Martin), 360 (4,47 %) ; extr. d. (Mme Balle, F.N.), 175 (2,17 %) ; div. d. (*M. Macaire*), 82 (1,01 %) ; P.P.T. (M. Couteaux), 56 (0,69 %).

ELUS : 2 R.P.R., 1 E.L.I.,

1977. – Inscr., 15 123 ; abst., 41,65 % ; suffr. expr., 8 712. – Maj. (M. Krieg, R.P.R.), 2 774 (31,84 %) ; un. g. (Mme Bidjeck, P.C.), 2 314 (26,56 %) ; maj. (M. Galland, rad.), 2 026 (23,25 %) ; écol. (M. Delarue), 909 (10,43 %) ; ext. g. (M. Rousseau), 243 (2,78 %) ; mouv. dém. (M. Chastaing), 155 (1,77 %) ; ext. d. (M. de la Souchère, F.N.), 137 (1,57 %) ; mod. (M. Baudron), 89 (1,02 %) ; roy. (M. O'Driscoll), 65 (0,74 %).

1981. – MM. Giscard, 5 729 (58,53 %) ; Mitterrand, 4 059 (41,46 %).

2e SECTEUR

Inscr., 13 021 ; abst., 38,37 % ; suffr. expr., 7 862. – Un. opp. (*M. Dumait, U.D.F.-P.R.*), 4 740 (60,29 %), 3 ELUS : Un. g. (Mme Goenvic, P.C.), 2 303 (29,29 %) ; verts (M. Langlais), 430 (5,46 %) : div. d. (Mme Treguilli, U.L.P.), 119 (1,51 %) ; P.P.T. (Mme Guyard), 103 (1,31 %) ; div d. (M. Berbec), 90 (1,14 %) ; div d. (M. Lhemann), 77 (0,97 %).

ELUS : 2 U.D.F., 1 R.P.R..

1977. – Inscr., 14 353 ; abst., 36,85 % ; suffr. expr., 8 912. – Maj. (M. Dominati, R.I.), 3 196 (35,86 %) ; un. g. (M. Dayan, P.S.), 3 151 (35,35 %) ; maj. (Mme Chouraqui, rad.), 1 161 (13,02 %) ; écol. (Mme Maurice), 741 (8,31 %) ; ext. g. (Mlle Allain), 248 (2,78 %) ; ext. d. (M. Gripari, F.N.), 163 (1,82 %) ; mouv. dém. (M. Mathelot), 155 (1,73 %) ; mod. (M. Cohen), 70 (0,78 %) ; roy. (M. Giraud), 27 (0,30 %).

1981. – MM. Giscard, 5 021 (50,30 %) ; Mitterrand, 4 960 (49,69 %).

3e SECTEUR

Inscr., 21 341 ; abst., 33,47 % ; suffr. expr., 13 954. – Un. opp. (*M. Dominati, U.D.F.-R.P.R., d., a.m.*), 7 393 (52,98 %), 3 ELUS ; Un. g. (M. Lang, P.S., c.s., min.), 5 542 (39,71 %) ; verts (M. Lentier), 815 (5,84 %) ; P.P.T. (M. Enu), 138 (0,98 %), div. d. (M. Przedborski, U.L.P.), 66 (0,47 %).

ELUS : 1 P.S., 2 U.D.F., 1 R.P.R.

1977. – Inscr., 23 763 ; abst., 37,61 % ; suffr. expr., 14 588. – Un. g. (M. Dayan, P.S.), 5 634 (38,62 %) ; maj. (M. Dominati, R.I.), 4 581 (31,40 %) ; maj. (Mme Chouraqui, rad.), 1 786 (12,24 %) ; écol. (Mme Maurice), 1 530 (10,48 %) ; ext. g. (Mlle Allain), 450 (3,08 %) ; ext. d. (M. Gripari, F.N.), 241 (1,65 %) ; mouv. dém. (M. Mathelot), 224 (1,53 %) ; mod. (M. Cohen), 91 (0,62 %) ; roy. (M. Giraud), 51 (0,34 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 065 (54,56 %) ; Giscard, 7 548 (45,43 %).

4e SECTEUR

Inscr., *21 176* ; abst., *31,10 %* ; suffr. expr., 14 330. – Un. opp. (M. Krieg, R.P.R., c.s., d.), 8 467 (59,08 %), 3 ELUS ; Un. g. (M. Benassayag, P.S.), 4 628 (32,29 %) ; verts (M. Pagel), 702 (4,89 %) ; P.P.T. (M. Cohen), 241 (1,68 %) ; div.d. (M. Moinerville, U.L.P.), 200 (1,39 % ; extr. g. (M. Rubio), 92 (0,64 %).

ELUS : 1 P.S., 1 U.D.F., 1 R.P.R..

1977. – Inscr., 20 894 ; abst., 28,18 % ; suffr. expr., 14 807. – Un. g. (Mme Bidjeck, P.C.), 4 774 (32,24 %) ; maj. (M. Krieg, R.P.R.), 3 795 (25,62 %) ; maj. (M. Galland, rad.), 3 319 (22,41 %) ; écol. (M. Delarue), 1 708 (11,53 %) ; ext. g. (M. Rousseau), 535 (3,61 %) ; ext. d. (M. de la Souchère, F.N.), 239 (1,61 %) ; mouv. dém. (M. Chastaing), 235 (1,58 %) ; mod. (M. Baudron), 140 (0,94 %) ; roy. (M. O'Driscoll), 62 (0,41 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 662 (50,38 %) ; Giscard, 8 529 (49,61 %).

5e SECTEUR

Inscr., 44 372 ; abst., 30 % ; suffr. expr., 30 647. – Un. opp. (M. Chirac, R.P.R., m.s., d., a. m.), 20 177 (65,83 %), 4 ELUS ; Un. g. (Mme Gateau, P.S.), 7 928 (25,86 %) ; verts (M. Lalonde), 1 779 (5,80 %) ; Act. loc. (M. Dupont), 341 (1,11 %) ; P.P.T. (M. Marcq), 258 (0,84 %) ; div. d. (Mme M. de Ficquelmont, U.L.P.), 164 (0,53 %).

ELUS : 1 U.D.F., 3 R.P.R.

1977. – Inscr., 44 261 ; abst., 32,35 % ; suffr. expr., 29 641. – Maj. (M. Chirac, R.P.R.), 11 196 (37,77 %) ; un. g. (Mme Goldet, P.S.), 8 222 (27,73 %) ; maj. (Mme Jungers, R.I.), 4 179 (14,09 %) ; écol. (M. Lalonde), 4 107 (13,85 %) ; ext. g. (M. Malifaud), 626 (2,11 %) ; mouv. dém. (Mlle Charpentier), 469 (1,58 %) ; ext. d. (M. Duprat), 317 (1,06 %) ; divers (M. Dupont), 238 (0,80 %) ; divers (Mme Chaleyat), 236 (0,75 %) ; roy. (M. Coustenoble, 51 (0,17 %).

1981. – MM. Giscard, 18 134 (51,90 %) ; Mitterrand, 16 803 (48,09 %).

6e SECTEUR

Inscr., 34 299 ; abst., 34,31 % ; suffr. expr., 22 124. – Un. opp. (M. Bas, R.P.R., c.s., d.), 15 593 (70,48 %), 3 ÉLUS ; un. g. (M. Lacan, P.S.), 5 553 (25,09 %) ; div. d. (Mme Bourdon, U.L.P.), 431 (1,94 %) ; P.P.T. (M. Glomot), 353 (1,59 %) ; ext. d. (M. Girard, P.F.N.), 194 (0,87 %).

ÉLUS : 1 U.D.F., 2 R.P.R.

1977. – Inscr., 36 850 ; abst., 35,89 % ; suffr. expr., 23 391. – Maj. (M. Bas, R.P.R.), 8 508 (36,37 %) ; un. g. (M. Barran, P.S.), 5 215 (22,29 %) ; maj. (M. Saint-Marc, C.D.S.), 5 069 (21,67 %) ; écol. (M. Hervé), 3 235 (13,83 %) ; mouv. dém. (M. Alterio), 476 (2,03 %) ; ext. g. (M. Ajzenberg), 444 (1,89 %) ; ext. d. (M. Duclos, F.N.), 356 (1,52 %) ; *roy*. (M. Aumont), 88 (0,37 %).

1981. – MM. Giscard, 16 509 (62,08 %) ; Mitterrand, 10 080 (37,91 %).

7e SECTEUR

Inscr., 42 912 ; abst., 34,50 % ; suffr. expr., 27 838. – Un. opp. (M. Frédéric *Dupont*, C.N.I.P., c.s.), 21 490 (77,19 %), 5 ÉLUS ; un. g. (M. Bachy, P.S.), 4 302 (15,45 %) ; div. d. (M. Cochin, U.L.P.), 729 (2,61 %) ; verts (M. Raksanyi), 722 (2,59 %) ; ext. d. (M. Hélie, P.F.N.), 346 (1,24 %) ; P.P.T. (M. Aimard), 249 (0,89 %).

ÉLUS : 2 U.D.F., 2 R.P.R., 1 C.N.I.

1977. – Inscr., 43 706 ; abst., 36,80 % ; suffr. expr., 27 237. – Maj. (M. Frédéric-Dupont, R.I.), 16 365 (60,08 %) ; un. g. (M. Gallet, div. g.). 4 626 (16,98 %) ; écol. (Mlle de Cannes), 3 580 (13,14 %) ; mouv. dém. (M. Bizot), 1 217 (4,46 %) ; ext. d. (Mme Arnoux, F.N.), 735 (2,69 %) ; ext. g. (M. Marielle), 546 (2 %) ; roy. (M. Aimard), 168 (0,61 %).

1981. – MM. Giscard, 23 411 (71,05 %) ; Mitterrand, 9 538 (28,94 %).

8e SECTEUR

Inscr., 26 286 ; abst., 32,17 % ; suffr. expr., 17 654. – Un. opp. (M. C. de Murville, R.P.R., c.s., d.), 14 206 (80,46 %), 3 ÉLUS ; un. g. (Mme Baume, P.S.), 2 335 (13,22 %) ; verts (M. Guibert de Thil), 537 (3,04 %) ; ext. d. (M. Cocagnac, P.F.N.), 296 (1,67 %) ; div. d. (M. Bainier, U.L.P.), 186 (1,05 %) ; P.P.T. (M. Aumont), 94 (0,53 %).

ÉLUS : 2 R.P.R., 1 C.N.I.

1977. – Inscr., 29 211 ; abst., 34,59 % ; suffr. expr., 18 927. – Maj. (M. Couve de Murville, R.P.R.), 7 411 (39,15 %) ; maj. (M. Tollu, C.D.S.), 5 272 (27,85 %) ; un. g. (M. Lesage, P.S.), 2 945 (15,55 %) ; écol. (Mme Dorville), 1 887 (9,96 %) ; ext. d. (M. Bayvet, F.N.), 462 (2,44 %) ; mouv. dém. (M. Millet), 431 (2,27 %) ; ext. g. (M. Le Bris), 256 (1,35 %) ; mod. (*Mme Aubin-Linais*), 207 (1,09 %) ; roy. (M. Dubois), 56 (0,29 %).

1981. – MM. Giscard, 15 619 (72,44 %) ; Mitterrand, 5 940 (27,55 %).

9e SECTEUR

Inscr., 36 125 ; abst., 32,64 % ; suffr. expr., *23 994*. – *Un. opp.* (M. Kaspereit, R.P.R., c.s., d.), 16 743 (69,77 %). 4 ÉLUS ; un. g. (M. Bravo, P.S.), 5 764 (24,02 %) ; verts (Mme Rouet), 938 (3,90 %) ; div. d. (M. Léon, U.L.P.), 209 (0,87 %) ; div. d. (M. Lambel), 199 (0,82 %) ; *P.P.T. (M. Renouvin*, N.A.R.), 141 (0,58 %).

ÉLUS : 1 U.D.F., 3 R.P.R.

1977. – Inscr., 38 658 ; abst., 34,38 % ; suffr. expr., 25 017. – Maj. (M. Kaspereit, R.P.R.), 9 510 (38,01 %) ; un. g. (M. Reggiani, P.S.), 6 447 (25,77 %) ; maj. (M. de la Fournière, R.I.), 4 211 (16,83 %) ; écol. (Mlle Rouxel), 1 592 (6,36 %) ; mod. (M. Corteggiani), 972 (3,88 %) ; ext. g. (*Mlle Cauquil*), 643 (2,57 %) ; divers (M. Habib), 585 (2,33 %) ; mouv. dém. (M. Barrat), 547 (2,18 %) ; ext. d. (M. Silve, F.N.), 439 (1,75 %) ; roy. (M. Peres), 71 (0,28 %).

1981. – MM. Giscard, 16 633 (*57,90 %*) ; *Mitterrand, 12 091* (42,09 %).

DÉJÀ QUE JE LE TROUVAIS ARROGANT...

(Dessin de PLANTU.)

10e SECTEUR

Inscr., 49 057 ; abst., 35,07 % ; suffr. expr., 31 272. – Un. opp. (M. Marcus, R.P.R., c.s., d.), 19 784 (63,26 %), 5 ÉLUS ; un. g. (M. Lutier, P.S.), *9 495* (30,36 %) ; 1 ÉLU ; verts (M. Fischer), 1 570 (5,02 %) ; div. d. (M. Théoin, U.L.P.), 423 (1,35 %).

ÉLUS : 1 P.S., 1 U.D.F., 3 R.P.R., 1 C.N.I.

1977. – Inscr., 59 968 ; abst., 34,89 % ; suffr. expr., *32 633*. – Un. g. (M. Lhostis, P.C.), 11 730 (35,94 %) ; maj. (M. Marcus, R.P.R.), 10 309 (31,59 %) ; maj. (M. Villeneuve), 5 349 (16,39 %) ; écol. (Mme Ben Dahan), 2 561 (7,84 %) ; ext. g. (M. Prager), 1 013 (3,10 %) ; ext. d. (M. Kohler, F.N.), 711 (2,17 %) ; mouv. dém. (Mme Temple), 645 (1,97 %) ; mod. (M. Simakis), 208 (0,63 %) ; roy. (M. Cornu), 107 (0,32 %).

1981. – MM. Mitterrand, 19 825 (52,15 %) ; Giscard, 18 184 (47,84 %).

11e SECTEUR

Inscr., 80 620 ; abst., 31,66 % ; suffr. expr., 54 046. – Un. opp. (M. Devaquet, R.P.R., a. d.), 29 403 (54,40 %), 9 ÉLUS ; un. g. (M. Sarre, P.S., c.s., d.), 19 374 (35,84 %), 2 ÉLUS ; verts (M. Mancebo), 1 586 (2,93 %) ; ext. d. (M. Biewesch, F.N.). 1 307 (2,41 %) ; écol. (M. Bion), 916 (1,69 %) ; V.T. (Mme Guitot, L.O.), 580 (1,07 %) ; ext. g. (M. Guillini), 245 (0,45 %) ; div. d. (M. Gonzales, U.L.P.), 230 (0,42 %).

ÉLUS : 1 P.C., 1 P.S., 4 U.D.F., 5 R.P.R.

1977. – Inscr., 81 339 ; abst., 31,89 % ; suffr. expr., 54 456. – Un. g. (M. Berlemont, P.C.), 22 848 (41,95 %) ; maj. (M. Fanton, R.P.R.), 13 649 (25,06 %) ; maj. (M. Rabes), 8 989 (16,50 %) ; écol. (M. Broquet), 4 998 (9,17 %) ; ext. g. (M. Thoraval), 1 705 (3,13 %) ; ext. d. (M. Bousquet, F.N.), 1 137 (2,08 %) ; mouv. dém. (M. Perinetti), 1 130 (2,07 %).

1981. – MM. Mitterrand, 34 952 (*54,48 %*) ; *Giscard, 29 197 (45,51 %)*.

12e SECTEUR

Inscr., 83 664 ; abst., 30,62 % ; *suffr. expr.*, 57 193. – Un. opp. (M. Pernin, U.D.F.-C.D.S., c.s., d.), 34 582 (60,46 %), 9 ÉLUS ; un. g. (M. Farine, P.S.), 17 124 (29,94 %), 1 ÉLU ; verts (M. Brachet), 2 922 (5,10 %) ; ext. d. (M. Lebasque, F.N.), 1 913 (3,34 %) ; div. d. (M. Pean, U.L.P.), 652 (1,13 %).

ÉLUS : 1 P.S., 4 U.D.F., 5 R.P.R.

1977. – Inscr., 83 730 ; abst., 30,23 % ; suffr. expr., 57 483. – Un. g. (M. Bouis, P.S.), 19 831 (34,49 %) ; maj. (M. Planchet, R.P.R.), 13 973 (24,30 %) ; maj. (M. Magaud, R.P.R.), 13 596 (23,65 %) ; écol. (M. Sockeel), 5 824 (10,13 %) ; ext. g. (Mlle Golub), 1 969 (3,42 %) ; mouv. dém. (M. Rochet), 1 299 (2,25 %) ; *ext. d.* (M. Chausse, F.N.), *991* (1,72 %).

1981. – MM. Giscard, 34 027 (50,31 %) ; Mitterrand, 33 595 (*49,68 %*).

13e SECTEUR

Inscr., 95 192 ; abst., 30,92 % ; *suffr. expr., 64 687. – Un. opp.* (M. Toubon, R.P.R., d.), 32 077 (49,58 %) ; un. g. (M. Quilès, P.S., d.), 26 152 (40,42 %) ; verts (M. Brossault), 2 786 (4,30 %) ; div. d. (M. Romerio), 944 (1,45 %) ; V.T. (M. Le Grall, L.C.R.), *684* (1,05 %) ; *ext. g.* (Mme Cartairade), 632 (0,97 %) ; div. d. (M. Giafferi, U.L.P.), 554 (0,85 %) ; ext. g. (M. Obadia, P.C.I.), *485* (0,74 %) ; P.P.T. (M. Druzi), 373 (0,57 %), BALL.

1977. – Inscr., 88 715 ; abst., 29,69 % ; suffr. expr., 61 479. – Un. g. (M. Voguet, P.C.), 26 275 (42,73 %) ; maj. (M. Avisse, R.P.R.), 13 530 (22 %) ; maj. (M. Dubail), 9 641 (15,68 %) ; écol. (Mme Bardini), 7 170 (11,66 %) ; ext. g. (M. Eitenschenck), 2 284 (3,71 %) ; mouv. dém. (M. Tremblay), 1 420 (2,30 %) ; ext. d. (Mme Fanucchi, F.N.), 935 (1,52 %) ; *roy.* (M. Renouvin), 224 (0,36 %).

1981. – MM. Mitterrand, 44 574 (57,93 %) ; Giscard, 32 363 (42,06 %).

14e SECTEUR

Inscr., 82 829 ; abst., 31,67 % ; suffr. expr., 55 731. – Un. opp. (M. de La Malène, R.P.R., c.s. sén.), 32 294 (57,94 %), 8 ÉLUS ; un. g. (M. Avice, P.S., min.), 18 186 (32,63 %), 2 ÉLUS ; verts (M. Batteau), 2 483 (4,45 %) ; ext. d. (M. de Coat Goureden, F.N.), 1 087 (1,95 %) ; V.T. (M. Crestet, L.C.R.), 645 (1,15 %) ; P.P.T. (M. Giraud), 362 (0,64 %) ; act. loc. (M. Rubio), 336 (0,60 %) ; div. d. (Mme Roux, U.L.P.), 229 (0,41 %) ; div d. (*M. Gallien*), *109* (0,19 %).

ÉLUS : 2 P.S., 2 U.D.F., *6 R.P.R.*

1977. – Inscr., 83 793 ; abst., 32,38 % ; suffr. expr., 55 880. – Un. g. (M. Parmentier, P.S.), 19 130 (34,23 %) ; maj. (*M. de La Malène*, R.P.R.), 15 415 (27,58 %) ; maj. (M. Colli, rad.), 11 226 (20,08 %) ; écol. (M. Cerioli), 6 002 (10,74 %) ; ext. g. (M. Stambouli), *2 027* (3,62 %) ; mouv. dém. (M. Charon), 1 137 (2,03 %) ; ext. d. (M. de Coatgoureden), 759 (1,35 %) ; roy. (M. Fabre de Rieunegre), 184 (0,32 %).

1981. – MM. Mitterrand, 33 622 (50,51 %) ; Giscard, 32 942 (49,48 %).

15e SECTEUR

Inscr., 142 863 ; abst., 32,57 % ; suffr. expr., 94 742. – Un. opp. (Mme de Hauteclocque, R.P.R.), 62 806 (66,29 %), 15 ÉLUS ; un. g. (M. Hubert, P.S.), 23 739 (25,05 %), 2 ÉLUS ; verts (Mme *Schneiter*), *5 923* (*6,25 %*) ; div. D. (M. Roux, U.L.P., a.d.), 2 274 (2,40 %).

ÉLUS : 2 P.S., 4 U.D.F., 9 R.P.R., 1 app. R.P.R., 1 mod.

1977. – Inscr., 132 958 ; abst., 30,74 % ; suffr. expr., 91 031. – Maj. (Mme de Hauteclocque, *R.P.R.*), 27 724 (30,45 %) ; un. g. (M. Rocque, P.S.), 26 026 (28,59 %) ; maj. (Mme Giroud, rad.), 21 274 (23,37 %) ; écol. (Mme Schneiter), 9 461 (10,39 %) ; ext. g. (Mlle Poncet), 2 523 (2,77 %) ; mouv. dém. (M. Galy-Dejean), 2 320 (2,54 %) ; ext. d. (M. Le Pen, F.N.), 1 703 (1,87 %).

1981. – MM. Giscard, 63 878 (56,69 %) ; Mitterrand, 48 800 (43,30 %).

16e SECTEUR

Inscr., 102 806 ; abst., 29,25 % ; suffr. expr., 72 061. – Un. opp. (M. Gantier, U.D.F.-P.R., c.s., d.), 60 728 (84,27 %), 13 élus ; un. g. (Mme Herold, P.S.), 8 017 (11,12 %) ; verts (M. Chastaing), 1 951 (2,70 %) ; div. d. (M. de Fontbressin, U.L.P.), 811 (1,12 %) ; P.P.T. (M. Muraz), 554 (0,76 %).

ÉLUS : 9 U.D.F., 3 R.P.R., 1 CNIP.

1977. – Inscr., 105 337 ; abst., 31,43 % ; suffr. expr., 71 528. – Maj. (M. Lepine, C.D.S.), 25 968 (36,30 %) ; maj. (M. Frezal, R.P.R.), 23 987 (33,53 %) ; un. g. (M. Lempereur, M.R.G.), 9 440 (13,19 %) ; écol. (M. Laporte), 7 674 (10,72 %) ; mouv. dém. (M. Valensi), 1 965 (2,74 %) ; ext. d. (M. Renault, F.N.), 1 476 (2,06 %) ; ext. g. (M. Palacio), 1 018 (1,42 %).

1981. – MM. Giscard, 65 422 (76,57 %) ; Mitterrand, 20 010 (23,42 %).

17e SECTEUR

Inscr., 102 432 ; abst., 32,40 % ; suffr. expr., 68 135. – Un. opp. (M. Pons, R.P.R., d.), 48 348 (70,95 %), 12 élus ; un. g. (M. Gonneau, P.S.), 13 888 (20,38 %), 1 élu ; verts (M. Destombes), 2 724 (3,99 %) ; div. d. (M. Weiss), 1 693 (2,48 %) ; P.P.T. (M. Bornet), 817 (1,19 %) ; div. d. (M. Arquies, U.L.P.), 665 (0,97 %).

ÉLUS : 1 P.S., 5 U.D.F., 6 R.P.R., 1 ex-rad.

1977. – Inscr., 104 920 ; abst., 31,87 % ; suffr. expr., 70 597. – Maj. (M. Lafay, R.P.R.), 26 843 (38,02 %) ; un. g. (Mme Kahn), 16 411 (23,24 %) ; maj. (M. Garson, C.D.S.), 15 786 (22,36 %) ; écol. (Mme Guillemain), 6 760 (9,57 %) ; ext. g. (M. Topolanski), 1 979 (2,80 %) ; mouv. dém. (Mme Paulve), 1 574 (2,22 %) ; ext. d. (Mme Baeckeroot, F.N.), 1 244 (1,76 %).

1981. – MM. Giscard, 51 741 (62,76 %) ; Mitterrand, 30 695 (37,23 %).

18e SECTEUR

Inscr., 110 130 ; abst., 33,46 % ; suffr. expr., 71 691. – Un. opp. (M. Juppé, R.P.R.), 38 610 (53,85 %), 11 élus ; un. g. (M. Jospin, P.S., c.s., d.), 25 234 (35,19 %), 3 élus ; verts (M. Fabre-Luce), 3 130 (4,36 %) ; ext. d. (M. David, F.N.), 2 393 (3,33 %) ; V.T. (M. Martet, L.C.R.), 832 (1,16 %) ; div. d. (M. Eliez), 630 (0,87 %) ; ext. g. (*M. Diss*, P.C.I.), 453 (0,63 %) ; div. d. (M. Marie de Ficquelmont, U.L.P.), 409 (0,57 %).

ÉLUS : 2 P.S., 1 P.C., 4 U.D.F., 6 R.P.R., 1 s.-étiq.

1977. – Inscr., 112 199 ; abst., 31,97 % ; suffr. expr., 75 113. – *Un. g.* (M. Baillot, P.C.), 30 248 (40,26 %) ; maj. (M. Chinaud, R.I.), 20 728 (27,59 %) ; maj. (M. Le Tac, R.P.R.), 13 135 (17,48 %) ; écol. (Mme Gautrat), 6 084 (8,09 %) ; ext. g. (M. Vrain), 2 243 (2,98 %) ; ext. d. (M. Cabanes, F.N.), 1 482 (1,97 %) ; mouv. dém. (Mlle Frenot), 1 186 (1,57 %) ; divers (M. Livrozet), 7 (0 %).

1981. – MM. Mitterrand, 45 590 (52,53 %) ; Giscard, 41 190 (47,46 %).

19e SECTEUR

Inscr., 81 460 ; abst., 33,57 % ; suffr. expr., 52 772. – Un. opp. (M. Feron, CNIP, a.d.), 26 614 (50,43 %), 10 élus ; un. g. (M. Laurent, P.C., a.d.), 14 858 (28,15 %), 2 élus ; div. g. (M. Fiszbin, diss. P.C., c.s.), 4 874 (9,23 %) ; verts (M. Julien), 2 463 (4,66 %) ; ext. d. (M. Gaucher, F.N.), 2 174 (4,11 %) ; div. d. (M. Ailland, U.L.P.), 827 (1,56 %) ; V.T. (Mme Podgorny, L.O.), 600 (1,13 %) ; P.C.I. (Mme Bernard), 362 (0,68 %).

ÉLUS : 1 P.C., 1 P.S., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 1 ex-R.P.R., 1 CNIP, 1 div. opp.

1977. – Inscr., 72 694 ; abst., 32,17 % ; suffr. expr., 48 403. – Un. g. (M. Fiszbin, P.C.), 21 369 (44,14 %) ; maj. (Mme Bouchara), 9 360 (19,33 %) ; maj. (M. Ailland, R.P.R.), 8 434 (17,42 %) ; écol. (Mme Arnoux), 4 389 (9,06 %) ; ext. g. (Mme Vegliante), 1 716 (3,54 %) ; mouv. dém. (M. Laraize), 1 366 (2,82 %) ; ext. d. (M. Pauty, F.N.), 1 018 (2,10 %) ; divers (Mme Guillerm), 578 (1,19 %) ; roy. (M. Betheze), 165 (0,34 %) ; divers (M. Puderbeutel), 8 (0,01 %).

1981. – MM. Mitterrand, 37 409 (58,08 %) ; *Giscard*, 26 994 (41,91 %).

20e SECTEUR

Inscr., 94 062 ; abst., 33,84 % ; suffr. expr., 61 061. – Un. opp. (M. Bariani, U.D.F.-rad., a.d.), 27 267 (44,65 %) ; un. g. (M. Charzat, P.S., c.s., d.), 21 428 (35,09 %) ; ext. d. (M. Le Pen, F.N., a.d.), 6 877 (11,26 %) ; *verts* (M. Taieb), 2 612 (4,27 %) ; div. d. (M. Caron, U.L.P.), 1 188 (1,94 %) ; V.T. (Mme Dubois, L.O.), 922 (1,50 %) ; ext. g. (M. Lestrade, P.C.I.), 767 (1,25 %). BALL.

1977. – Inscr., 94 856 ; abst., 33,48 % ; suffr. expr., 61 926. – Un. g. (M. Meillat, P.C.), 26 715 (43,14 %) ; maj. (M. Gourbeyre), 13 382 (21,60 %) ; maj. (M. Herbulot), 10 642 (17,18 %) ; écol. (Mme Fernandez), 6 104 (9,85 %) ; ext. g. (M. Benmammar), 2 102 (3,39 %) ; mouv. dém. (M. Bolze), 1 578 (2,54 %) ; ext. d. (M. Lefort, F.N.), 1 264 (2,04 %) ; divers (M. Assouline), 139 (0,22 %).

1981. – MM. Mitterrand, 42 124 (56,90 %) ; Giscard, 31 904 (43,09 %).



DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

ILE-DE-FRANCE : la vague rose reflue, la ceinture rouge s'effiloche

L'Ile-de-France décidément ne veut pas du rose. Elle commence même à se lasser du rouge ! Dans cette banlieue parisienne où la droite était en position défensive depuis de nombreuses années, ces élections municipales lui ont permis de repartir à l'assaut et d'emporter plusieurs bastions importants.

La gauche recule sur tous les fronts. Il est bien loin le 10 mai 1981 où, dans la petite couronne (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Hauts-de-Seine), M. Mitterrand avait devancé M. Giscard d'Estaing dans vingt et une des cinquante et une communes gérées par la droite. Tous ses nouveaux députés de la « vague rose » ont échoué dans leur conquête de points d'appuis locaux : Mme Paulette Nevoux, à *Chennevières-sur-Marne*, M. Georges Le Bail à Fontenay-aux-Roses, Mme Marie-France Lecuir à Ermont, M. Alain Vivien à Melun, M. Philippe Bassinet à Montrouge, où, dans une ville où le président de la République a obtenu au deuxième tour de l'élection présidentielle 52,72 % des voix, le député socialiste ne recueille que 35,25 % des suffrages exprimés, face pourtant à un maire usé par un long pouvoir, M. *Henri Ginoux*, ancien député C.N.I.P.

Le succès de M. Yves Tavernier, député socialiste de l'Essonne, à Dourdan, où il empêche M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., de succéder à M. Pierre Ceccaldi-Pavard, sénateur centriste compromis dans la liquidation d'une société d'économie mixte, pour symbolique qu'elle soit étant donnée la personnalité du battu, ne suffit pas à empêcher la balance de pencher lourdement à droite. Dans l'autre plateau, on trouve notamment : Saint-Gratien, Taverny, Coulommiers, Nemours, Orsay, Bures-sur-Yvette, Pavillons-sous-Bois, Villemomble, perdues par le P.S. ; Neuilly-Plaisance, Rosny-sous-Bois (*pourtant dirigée par le P.C. depuis 1971*), Poissy, Montereau-Fault-Yonne (elle aussi gagnée il y a douze ans), Levallois-Perret, Savigny-sur-Orge, Goussainville, perdues par le P.C.F. La gauche ne peut même pas dire que le scrutin municipal lui est particulièrement néfaste, puisqu'elle perd les deux cantonales partielles qui avaient aussi lieu ce dimanche en Ile-de-France : une pour le P.S. à Lizy-sur-Ourcq ; une pour le P.C. à Savigny-sur-Orge.

Cette déroute pourrait encore s'amplifier dimanche prochain. Dans plusieurs localités, pour sauver la mairie, il faudra à la gauche convaincre les écologistes qu'elle est plus proche d'eux que la droite ; ainsi, par exemple, à Yerres pour le P.S. ou à Fontenay-sous-Bois pour le P.C. Ailleurs, ce sont les voix d'extême gauche qu'il faudra savoir attirer, à Aulnay-sous-Bois, par exemple (la difficulté pour la gauche, dans cette ville, comme sa défaite à Poissy, peuvent la faire méditer sur les conséquences pour elle des conflits dans l'automobile) ou à Suresnes, où M. Robert Pontillon, sénateur socialiste, devra attirer à lui les voix du P.C.I. M. Jacques Delors n'est pas en meilleure situation : il n'obtient que 47,23 % des suffrages exprimés, alors que la gauche, divisée il y a six ans, obtenait près de 80 % des voix ; la droite, elle, est passée de 16,12 % à 43,90 %. A l'évidence, tous les électeurs du vieux maire socialiste n'acceptent pas que le ministre de l'économie tente de lui succéder. Pour y parvenir, il devra convaincre ceux qui ont été séduits par le slogan du P.C.I. : *« Chassez Delors ! »*

Le P.C. peut, certes, se satisfaire de constater qu'il résiste mieux que le P.S., la solidité de ses bastions aidant, et surtout qu'il remporte quinze des dix-sept primaires que les socialistes lui avaient imposées dans les villes où ils lui contestaient la suprématie. Le parti socialiste ne gagne que Dammarie-les-Lys, où le maire communiste vient de mourir, et Sèvres, où le poids personnel de M. Roger Fajnzylberg, ami de M. Henri Fiszbin, lamine les communistes orthodoxes. Mais les communistes ont dû remarquer que même leurs fiefs les plus anciens s'effritent : moins 12 points en six ans à Pantin, autant à Montreuil, moins 10,76 points à Saint-Denis. Le nouveau système électoral, qui permet aux voix de la minorité d'être quand même utiles, ne peut seul expliquer cette perte d'audience.

La droite, bien entendu, ne peut qu'être satisfaite. Le R.P.R. surtout, dont les rares primaires qui l'ont opposé à l'U.D.F. dans les villes de gauche confirme qu'il est en première ligne de l'offensive.

Les écologistes aussi peuvent être contents de ces municipales. Non seulement ils sont parfois en position d'arbitre, mais la nouvelle loi électorale leur permet de faire une entrée – timide il est vrai – dans quelques conseils : *Argenteuil, Montmorency*, Sannois, Choisy-le-Roi, Meudon, Brunoy... nouvelle confirmation de l'esprit contestataire des banlieues.

Dans les grands ensembles sans âme, on est facilement contre le pouvoir, quel qu'il soit. Il suffit de voir le succès des listes de « l'autre » gauche à Massy, qui se présentaient contre le maire , M. Claude Germon, député socialiste. Hier on pouvait voter pour le P.S. ; aujourd'hui, c'est plus difficile. Ainsi les socialistes échouent dans leur O.P.A. sur les villes nouvelles : non seulement ils n'arracheront pas Cergy-Pontoise à la droite, mais c'est celle-ci, et non le P.S., qui pourrait prendre Saint-Quentin-en-Yvelines au *P.C. Même* Chanteloup-les-Vignes passe du P.S. à l'U.D.F. Au P.S. – à son tour – de subir la fronde contestatrice des banlieusards.

THIERRY BRÉHIER.

ESSONNE

ÉVRY

Inscr., 14 421 ; abst., 30,97 % ; suffr. expr., 9 699. – Un. g. (M. Guyard, P.S., d.), 4 472 (46.10 %) ; Un. opp. (M. Olivier, R.P.R.), 3 742 (38,58 %) ; Div. d. (M. Nouvellon), 1 079 (11,12 %) ; V.T. (M. Guérineau, L.C.R.), 282 (2,90 %) ; P.C.I. (M. Courtial), 124 (1,27 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 436 ; abst., 24,17 % ; suffr. expr., 6 916. – Un. g. (M. Jeanlin, P.S.), 3 674 (53,12 %) ; maj. (M. Boscher, R.P.R.), 3 136 (45,34 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 387 (59,24 %) ; Giscard, 4 393 (40,75 %).

◆ ATHIS-MONS

Inscr., 17 431 ; abst., 31,67 % ; suffr. expr., 11 669. – Un. opp. (M. L'Helguen, a.m.), 4 995 (42,80 %) ; P.C. (Mme Chemier, m.s.), 3 541 (30,34 %) ; P.S. (M. Bouvier, a.s.), 2 251 (19,29 %) ; Act.loc. (M. Ribault), 882 (7,55 %), BALL.

1977. – Inscr., 17 648 ; abst., 29,38 % ; suffr. expr., 12 126. – Un. g. (Mme Chemier, P.C.), 6 301 (51,96 %) ; maj. (M. L'Helguen; cent.), 5 825 (48,03 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 373 (58,46 %) ; Giscard, 5 949 (41,53 %).

BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Inscr., 11 841 ; abst., 27,50 % ; suffr. expr., 8 328. – Un. g. (M. Blin, P.C., m.s.), 3 788 (45,48 %) ; Un. opp. (M. de Boishue, R.P.R.), 3 759 (45,13 %) ; Div. d. (M. Loup), 781 (9,37 %), BALL.

1977. – Inscr., 10 540 ; abst., 24,41 % ; suffr. expr., 7 777. – Un. g. (M. Blin, P.C.), 4 089 (52,57 %) ; maj. (M. de Boishue, mod.), 3 638 (46,77 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 903 (60,39 %) ; Giscard, 3 871 (39,60 %).

BRUNOY

Inscr., 15086 ; abst., 30,05 % ; suffr. expr., 10 381. – Un. opp. (M. Béteille, R.P.R., m.s.), 5 547 (53,43 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Moignon, P.S.), 3 142 (30,26 %), 5 ÉLUS ; Écol. (M. Grosset), 968 (9,32 %), 1 ÉLU ; Div. g. (M. Vedel, U.D.F.), 724 (6,97 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 6 U.D.F., 9 R.P.R., 14 div. d., 1 écol.

Sortants : 8 P.S., 2 M.R.G., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 10 div. d.

1977. – Inscr., 12 983 ; abst., 23,85 % ; suffr. expr., 9 757. – P.C., M.R.G. (M. Jacob, M.R.G.), 2 299 (23,56 %) ; maj. (M. Mennesson, C.D.S.), 1 959 (20,07 %) ; P.S. (M. Gryparis), 1 531 (15,69 %) ; mod. (M. Ducastel), 1 480 (15,16 %) ; maj. (M. Cockerton, C.D.S.), 1 277 (13,08 %) ; écol. (M. Gavarry, ext. g.), 1 181 (12,10 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 258 (50,76 %) ; Giscard, 6 069 (49,23 %).

CHILLY-MAZARIN

Inscr., 10 304 ; abst., 30,88 % ; suffr. expr., 6 996. – Un. g. (M. Funès, P.S., m. s.), 3 521 (50,32 %) ; 25 ÉLUS; un. opp. (M. Tagand, R.P.R.), 2 518 (35,99 %), 6 ÉLUS; div. d. (M. Ehrhardt), 957 (13,67 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 17 P.S., 1 M.R.G., 1 U.D.F., 4 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 9 P.C., 18 P.S.

1977. – Inscr., 8 209 ; abst., 28,68 % ; suffr. expr., 5 684. – Un. g. (M. Funes, P.S.), 3 242 (57,03 %) ; act. loc. (M. Casier, mod.), 2 398 (42,18 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 544 (54,71 %) ; Giscard, 3 761 (45,28 %).

◆ CORBEIL-ESSONNES

Inscr., 20 783 ; abst., 29,39 % ; suffr. expr., 14 342. – Un. g. (M. Combrisson, P.C., m. s., a. d.), 7 597 (52,97 %) ; 30 ÉLUS; un. opp. (M. Dassault, P.L.), 6 745 (47,02 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 10 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g., 1 U.D.F., 4 R.P.R., 4 div d.

Sortants : 18 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 20 148 ; abst., 24,35 % ; suffr. expr., 14 865. – Un. g. (M. Combrisson, P.C.), 9 687 (65,16 %) ; maj. (M. Dassault, CNIP), 5 178 (34,83 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 564 (61,08 %) ; Giscard, 6 730 (38,91 %).

DRAVEIL

Inscr., 16 955 ; abst., 29,88 % ; suffr. expr., 11 681. – Un. opp. (M. Tournier Lasserve, mod., m. s.), 6 699 (57,34 %), 28 ÉLUS; un. g. (M. Fleury, P.S.), 4 292 (36,74 %), 6 ÉLUS; div. d. (M. Lemonnier), 690 (5,90 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 3 P.S., 3 U.D.F., 5 R.P.R., 21 div. d.

Sortants : 6 U.D.F., 21 div. d.

1977. – Inscr., 15 436 ; abst., 24,32 % ; suffr. expr., 11 518. – Maj. (M. Tournier-Lasserve, mod.), 6 406 (55,61 %) ; un. g. (M. Vandel, P.C.), 5 058 (43,91 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 674 (57,17 %) ; Giscard, 5 749 (42,82 %).

ÉPINAY-SOUS-SÉNART

Inscr., 7 020 ; abst., 34,94 % ; suffr. expr., 4 484. – P.C. (M. Bonningue, m. s.), 1 748 (38,98 %) ; P.S. (M. Furet), 1 479 (32,98 %) ; un. opp. (M. Dole), 675 (15,05 %) ; écol. (M. Exbalin), 582 (12,97 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 455 ; abst., 23,92 % ; suffr. expr., 4 078. – Act. loc. (M. Biteau, mod.), 1 560 (38,25 %) ; P.C., M.R.G. (M. Bonningue, P.C.), 1 487 (36,46 %) ; P.S. (M. Duplar), 1 022 (25,06 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 628 (62,78 %) ; Giscard, 2 150 (37,21 %).

ÉTAMPES

Inscr., 11 658 ; abst., 22,85 % ; suffr. expr., 8 699. – Un. g. (M. Lefranc, P.C., m. s.), 4 442 (51,06 %), 25 ÉLUS; un. opp. (M. Dugoin, R.P.R.), 4 257 (48,93 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil; 1 P.S.U, 8 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 7 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 14 P.C., 7 P.S., 1 div. g., 1 div. d., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 10 558 ; abst., 25,29 % ; suffr. expr., 7 588. – Un. g. (M. Lefranc, P.C.), 3 833 (50,51 %) ; maj. (M. Albert, mod.), 2 251 (29,66 %) ; mod. (M. Crehange), 1 387 (18,27 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 048 (53,32 %) ; Giscard, 4 418 (46,67 %).

GIF-SUR-YVETTE

Inscr., 10 450 ; abst., 26,04 % ; suffr. expr., 7 552. – Un. opp. (M. Trimbach, mod., m. s.), 5 207 (68,94 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Sangouard, P.S.), 2 345 (31,05 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 21 div. d.

Sortants : 2 div. g., 25 div. d.

1977. – Inscr., 7 707 ; abst., 23,34 % ; suffr. expr., 5 784. – Maj. (M. Trimbach, mod.), 2 929 (50,63 %) ; un. g. (M. Sangouard, P.S.), 2 852 (49,30 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 166 (50,17 %) ; Giscard, 4 137 (49,82 %).

GRIGNY

Inscr., 10 422 ; abst., 35,54 % ; suffr. expr., 6 441. – Un. g. (M. Rodriguez, P.C., m.s.), 3 413 (52,98 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Lahaxe, R.P.R.), 3 028 (47,01 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 12 P.S., 1 M.R.G., 4 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 14 P.C., 8 P.S., 5 div. g.

1977. – Inscr., 11 148 ; abst., 35,20 % ; suffr. expr., 7 031. – Un. g. (M. Rodriguez, P.C.), 4 505 (64,07 %) ; maj. (M. Durckel, mod.), 2 502 (35,58 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 949 (62,22 %) ; Giscard, 3 611 (37,77 %).

JUVISY-SUR-ORGE

Inscr., 8 368 ; abst., 27,95 % ; suffr. expr., 5 871. – Un. g. (M. Bussery, P.S., m.s.), 3 010 (51,26 %), 25 ÉLUS ; div. d. (M. Dupuis, R.P.R.), 1 717 (29,24 %), 5 ÉLUS ; div. d. (*M. Thévenet, U.D.F.*), 1 144 (19,48 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 8 P.C., 15 P.S., 1 M.R.G., 2 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 11 P.C., 14 P.S., 2 M.R.G.

1977. – Inscr., 8 200 ; abst., 26,59 % ; suffr. expr., 5 897. – Un. g. (M. Bussery, P.S.), 2 665 (45,19 %) ; mod. (M. Thévenet, soc.), 1 803 (30,57 %) ; maj. (M. Dupuis, R.P.R.), 1 181 (20,02 %) ; act. loc. (M. Modigliani, mod.), 245 (4,15 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 717 (52,16 %) ; Giscard, 3 408 (47,83 %).

LONGJUMEAU

Inscr., 9 787 ; abst., 28,29 % ; suffr. expr., 6 843. – Un. opp. (M. Chartier, div. d., m.s.), 4 054 (59,24 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Lucente, P.S.), 2 789 (40,75 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 27 div. d.

Sortants : 6 div. g., 9 U.D.F., 1 R.P.R., 11 div. d.

1977. – Inscr., 8 631 ; abst., 22,68 % ; *suffr. expr., 6 465. – Maj.* (M. Colin, mod.), 3 439 (53,19 %) ; un. g. (M. Aufort, P.C.), 2 947 (45,58 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 906 (59,07 %) ; Giscard, 3 398 (40,92 %).

◆ MASSY

Inscr., 23 719 ; abst., 36,13 % ; suffr. expr., 14 750. – Un. g. (M. Germon, P.S., m.s., d.), 7 025 (47,62 %) ; un. opp. (M. Gauthier, U.D.F.), 5 746 (38,95 %) ; div. g. (Mme Berthon-Wartner), 1 484 (10,06 %) ; P.C.I. (M. Coustal), 272 (1,84 %) ; V.T. (M. Servo Batista, L.C.R.) 223 (1,51 %). BALL.

1977. – Inscr., 22 359 ; abst., 29,50 % ; suffr. expr., 15 323. – Un. g. (M. Germon, P.S.), 10 424 (68,02 %) ; maj. (M. Fuerxer, R.I.), 4 899 (31,97 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 441 (63,61 %) ; Giscard, 7 116 (36,38 %).

MONTGERON

Inscr., 14 783 ; abst., 25,97 % ; suffr. expr., 10 730. – Un. opp. (M. Josse, R.P.R.), 5 227 (48,71 %) ; un. g. (M. Langumier, P.S., m.s.), 4 627 (43,12 %) ; div. g. (Mme Panfichet), 876 (8,16 %). BALL.

1977. – Inscr., 14 247 ; abst., 24,68 % ; suffr. expr., 10 519. – Un. g. (M. Hardouin, P.S.), 4 947 (47,02 %) ; act. loc. (M. Josse, mod.), 3 850 (36,60 %) ; maj. (M. Pernet, rad.), 1 340 (12,73 %) ; div. g. (M. Cornu), 375 (3,56 %).

Octobre 1979 : élection complémentaire. – Inscr., 14 631 ; suffr. expr., 7 790 ; MM. Hardouin, P.S., 4 394, ÉLU ; Josse, R.P.R., 2 378 ; Pernet, U.D.F., 1 018.

1981. – MM. Mitterrand, 6 370 (51,22 %) ; Giscard, 6 065 (48,77 %).

MORSANG-SUR-ORGE

Inscr., 12 120 ; abst., 30,34 % ; suffr. expr., 8 172. – Un. g. (Mme Rodriguez, P.C., m.s.), 4 386 (53,67 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Charrin, div. d.), 3 786 (46,32 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 12 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g. 8 div. d.

Sortants : 17 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g.

1977. – Inscr., 10 526 ; abst., 24,32 % ; *suffr. expr.*, 7 812. – Un. g. (Mme Rodriguez, P.C.), 4 851 (62,09 %) ; maj. (Mme Porchet, mod.), 2 921 (37,39 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 049 (61,63 %) ; Giscard, 3 766 (38,36 %).

ORSAY

Inscr., 9 776 ; abst., 26,44 % ; suffr. expr., 6 991. – Un. opp. (M. Lochot, div. d.), 3 606 (51,58 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Laurent, P.S., m. s.), 3 385 (48,41 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 5 P.S., 4 U.D.F., 8 R.P.R., 13 s. ét.

Sortants : 2 ext. g., 9 P.C., 15 P.S., 1 div. g.

1977. – Inscr., 8 514 ; abst., 27,49 % ; suffr. expr., 6 057. – Maj. (M. Thevenon, mod.), 2 560 (42,26 %) ; P.S. (M. Laurent), 1 983 (32,73 %) ; P.C. (M. Detraz), 1 507 (24,88 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 309 (53,70 %) ; Giscard, 3 715 (46,29 %).

PALAISEAU

Inscr., 19 429 ; abst., 31,07 % ; suffr. expr., 12 971. – Un. g. (M. Pacilly, P.C., m. s.), 6 718 (51,79 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Alain, R.P.R.), 6 253 (48,20 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 12 P.C., 9 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g., *3 U.D.F., 4 R.P.R., 1 div. d.*

Sortants : 18 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 17 425 ; abst., 26,24 % ; suffr. expr., 12 535. – Un. g. (M. Vizet, P.C.), 7 620 (60,78 %) ; maj. (M. Moreau, mod.), 4 845 (38,65 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 470 (59,86 %) ; Giscard, 6 350 (40,13 %).

RIS-ORANGIS

Inscr., 16 364 ; abst., 32,26 % ; suffr. expr., 10 815. – Un. g. (M. Perrin, P.C., m. s.), 5 463 (50,51 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Leveau, R.P.R.), 5 352 (49,48 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.C., 12 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g., 3 U.D.F., 5 R.P.R.

Sortants : 11 P.C., 12 P.S., 3 div. g., 1 SIÈGE VACANT.

◆ SAINT-GENIÈVE-DES-BOIS

Inscr., 18 595 ; abst., 29,25 % ; suffr. expr., 12 784. – Un. g. (M. Ooghe, P.C., m. s., sén.), 7 412 (57,97 %), 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Gatellier, R.P.R.), 5 372 (42,02 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 14 P.C., 12 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 2 U.D.F., 6 R.P.R.

Sortants : 18 P.C., 8 P.S., 2 M.R.G., 3 div. g.

1977. – Inscr., 17 323 ; abst., 26,12 % ; suffr. expr., 12 600. – Un. g. (M. Ooghe, P.C.), 7 909 (62,76 %) ; maj. (M. Roth), 3 658 (29,03 %) ; écol., P.S.U. (M. Thoreau, P.S.U.), 1 033 (8,19 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 059 (58,94 %) ; Giscard, 6 310 (41,05 %).

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE

Inscr., *12 421* ; abst., 33,27 % ; suffr. expr., 8 081. – Un. g. (M. Englander, P.C., m. s.), 4 267 (52,80 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Fischer, R.P.R.), 3 045 (37,68 %), 7 ÉLUS ; div. d. (M. Bouche), 769 (9,51 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 10 P.C., 9 P.S., 2 M.R.G., 4 div. g., 3 U.D.F., 1 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 9 P.C., 9 P.S., 5 div. g., 4 sièges vacants.

1977. – Inscr., 11 281 ; abst., 28,76 % ; suffr. expr., 7 833. – Un. g. (M. Englander, P.C.), 4 636 (59,18 %) ; maj. (Mme Fievet, mod.), 3 171 (40,48 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 901 (57,59 %) ; Giscard, 4 345 (42,40 %).

◆ SAVIGNY-SUR-ORGE

Inscr., 20 862 ; abst., 26,21 % ; suffr. expr., 14 702. – Un. opp. (M. Marsaudon, R.P.R.), 7 591 (51,63 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Bockelandt, P.C., m. s.), 7 111 (48,36 %), 9 ÉLUS.

Nouvea conseil : 1 P.S.U., 3 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 11 U.D.F., 15 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 19 P.C., 10 P.S., 1 U.D.F., 1 R.P.R.

1977. – Inscr., 20 706 ; abst., 23,45 % ; suffr. expr., 15 432. – Un. g. (M. Brosseau, P.C.), 8 617 (55,83 %) ; maj. (M. Morigny), 6 815 (44,16 %).

Novembre 1980 : élection complémentaire. – Inscr., 20 873 ; suffr. expr., 9 727 ; maj. (M. Marsaudon, R.P.R.), 5 434, 2 ÉLUS ; P.C. (M. Gamboa), 4 293.

1981. – MM. Mitterrand, 10 229 (56,65 %) ; Giscard, 7 825 (43,34 %).

LES ULIS

Inscr., 11 790 ; abst., 35,25 % ; suffr. expr., 7 383. – Un. g. (M. Loridant, P.S., m.s.), 3 821 (51,75 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (Mme Previtali, R.P.R.), 2 724 (36,89 %), 7 ÉLUS ; div. g. (M. Le Scornet, P.S.U.), *604 (8,18 %), 1 ÉLU* ; P.C.I. (M. Bachellerie), 234 (3,16 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 8 P.C., 18 P.S., 1 M.R.G., 1 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 2 ext g., 11 P.C., 13 P.S., 1 div. g.

1977. – Inscr., 7 492 ; abst., 25,42 % ; suffr. expr., 5 452. – P.S. (M. Loridant), 2 129 (39,04 %) ; P.C., M.R.G. (M. Turmolle, P.C.), 1 768 (32,42 %) ; maj. (Mme Maurice, mod.), 1 294 (23,73 %) ; ext. g. (Mme Amiot), 238 (4,36 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 482 (65,99 %) ; Giscard, 3 340 (34 %).

VIGNEUX-SUR-SEINE

Inscr., 14 758 ; abst., 35,74 % ; suffr. expr., 9 083. – Un. g. (M. Lagrange, P.C., m.s.), 5 000 (55,04 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Remond, R.P.R.), 4 083 (44,95 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 10 P.S., 2 M.R.G., 6 div. g., 4 U.D.F., 2 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 14 P.C., 7 P.S., *1 M.R.G., 2 div. g., 3 sièges vacants.*

1977. – Inscr., 13 693 ; abst., 26,67 % ; suffr. expr., 9 836. – Un. g. (M. Grinbaum, P.C.), 5 851 (59,48 %) ; maj. (M. Cheere, mod.), 3 926 (39,91 %).

Juin-juillet 1979 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 14 201 ; suffr. expr., 5 706 ; Mme Lakota, P.C., 3 107 ; MM. Cheere, mod., 1 720 ; Coubreur, R.P.R., 668 ; Lefebvre, mod., 211. – 2e tour : inscr., 14 190 ; suffr. expr., 5 601 ; Mme Lakota, 3 125, ÉLUE ; M. Cheere, 2 476.

1981. – MM. Mitterrand, 7 682 (63,30 %) ; Giscard, 4 452 (36,69 %).

◆ VIRY-CHATILLON

Inscr., 17 936 ; abst., 33,89 % ; suffr. expr., 11 655. – Un. opp. (M. Longuet, mod., m.s.), 6 432 (55,18 %), 31 ÉLUS ; un. g. (M. Ramos, P.S.), 3 883 (33,31 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M. Emin), 1 340 (11,49 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 1 div. g., 8 U.D.F., 8 R.P.R., 17 div d.

Sortants : 7 U.D.F., 24 div. d.

1977. – Inscr., 16 380 ; abst., 26,96 % ; suffr. expr., 11 687. – Maj. (M. Longuet), 6 152 (52,63 %) ; un. g. (M. Gamboa, P.C.), 4 406 (37,70 %) ; GAM (M. Liger), 1 129 (9,66 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 265 (56,23 %) ; Giscard, 6 431 (43,76 %).

YERRES

Inscr., 16 942 ; abst., 29,64 % ; suffr. expr., 11 609. – Un. g. (M. Lucas, P.S., m.s.), 4 857 (41,83 %) ; div. d. (M. Prats, R.P.R.), 4 752 (40,93 %) ; div. d. (M. Gossiome, U.D.F.), 1 007 (8,67 %) ; écol. (M. Pontvienne), 993 (8,55 %). BALL.

1977. – Inscr., 14 032 ; abst., 27,96 % ; suffr. expr., 9 784. – Un. g. (M. Lucas, P.S.), 4 819 (49,25 %) ; maj. (M. Gossiome, mod.), 3 602 (36,81 %) ; ext. g. (M. Aubry, P.S.U.), 1 363 (13,93 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 901 (57,50 %) ; Giscard, 5 838 (42,49 %).

HAUTS-DE-SEINE

◆ NANTERRE

Inscr., 42 996 ; abst., 34,75 % ; suffr. expr., 27 018. – Un. g. (M. Saudmont, P.C., m.s.), 15 243 (56,41 %), 43 élus ; div. d. (M. Collin), 6 299 (23,31 %), 6 élus ; un. opp. (M. Parenty, U.D.F.-P.R., a. sén.), 4 438 (16,42 %), 4 ÉLUS ; V.T. (M. Carval, L.C.R.), 1 038 (3,84 %).

Nouveau conseil : 1 ext. g., 27 P.C., 12 P.S., 3 div. g., 4 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 26 P.C., 7 P.S., 6 div. g.

1977. – Inscr., 39 672 ; abst., 33,22 % ; suffr. expr., 25 458. – Un. g. (M. Saudmont, P.C.), 19 103 (75,03 %) ; maj. (M. Longerinas, R.P.R.), 6 355 (24,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 22 519 (64,48 %) ; Giscard, 12 405 (35,51 %).

◆ ANTONY

Inscr., 37 217 ; abst., 28,67 % ; suffr. expr., 25 986. – Un. opp. (M. Devedjian, R.P.R.), 12 179 (46,86 %) ; un. g. (M. Aubry, P.C., m.s.), 11 376 (43,77 %) ; verts (M. Prévert), 2 431 (9,35 %). BALL.

1977. – Inscr., 34 834 ; abst., 28,48 % ; suffr. expr., 24 406. – Un. g. (M. Aubry, P.C.), 11 824 (48,44 %) ; maj. (M. Suant, app. R.P.R.), 7 826 (32,06 %) ; act. loc. (M. Rousseau), 4 756 (19,48 %).

1981. – MM. Mitterrand, 17 241 (55,95 %) ; Giscard, 13 572 (44,04 %).

◆ ASNIÈRES-SUR-SEINE

Inscr., 44 366 ; abst., 35,41 % ; suffr. expr., 28 006. – Un. opp. (M. Maur-Bokanowski, R.P.R., m.s.), 17 449 (62,30 %) ; 40 élus ; un. g. (M. Sandrin, P.S.), 8 950 (31,95 %), 8 ÉLUS ; C.N.I.P. (Mme Dechenoix), 1 607 (5,73 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 3 P.C., 5 P.S., 15 U.D.F., 18 R.P.R., 8 div. d.

Sortants : 6 U.D.F.-C.D.S., 7 U.D.F.-P.R., 18 R.P.R., 4 div. d., 2 mod.

1977. – Inscr., 45 073 ; abst., 32,12 % ; suffr. expr., 29 681. – Maj. (M. Maurice-Bokanowski, R.P.R.), 16 552 (55,76 %) ; un. g. (M. Denis, P.C.), 13 129 (44,23 %).

1981. – MM. Giscard, 18 147 (51,03 %) ; Mitterrand, 17 411 (48,96 %).

◆ BAGNEUX

Inscr., 25 163 ; abst., 40,53 % ; suffr. expr., 14 439. – Un. g. (M. Ravera, P.C., m.s.), 8 988 (62,24 %), 35 élus ; un. opp. (M. Diniguian, R.P.R.), 5 451 (37,75 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 22 P.C., 12 P.S., 1 div. g., 3 U.D.F., 5 R.P.R.

Sortants : 18 P.C., 6 P.S., 9 div. g.

1977. – Inscr., 23 790 ; abst., 34,65 % ; suffr. expr., 14 938. – Un. g. (M. Ravera, P.C.), 10 701 (71,63 %) ; maj. (M. Demarcy, C.D.S.), 4 237 (28,36 %).

1981. – MM. Mitterrand, 13 021 (66,06 %) ; Giscard, 6 689 (33,93 %).

BOIS-COLOMBES

Inscr., 16 504 ; abst., 30,87 % ; suffr. expr., 11 221. – Un. opp. (M. Tricon, R.P.R., m.s.), 6 663 (59,37 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Ladousse, P.S.), 2 918 (26 %), 4 élus ; div. d. (M. Parizot, diss. R.P.R.), 1 640 (14,61 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., *7 U.D.F., 11 R.P.R.*, 13 div. d.

Sortants : 2 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 11 R.P.R., 13 div. d.

1977. – Inscr., 17 086 ; abst., 30,83 % ; suffr. expr., 11 563. – Maj. (M. Tricon, R.P.R.), 7 024 (60,74 %) ; un. g. (M. Galabert, P.S.), 4 450 (38,48 %).

1981. – MM. Giscard, 7 632 (55,53 %) ; Mitterrand, 6 111 (44,46 %).

◆ BOULOGNE-BILLANCOURT

Inscr., 59 881 ; abst., 30,10 % ; suffr. expr., 41 219. – Un. opp. (M. Gorse, R.P.R., m.s., d., a. min.), 30 304 (73,51 %) ; 48 ÉLUS ; un. g. (M. Bahry, P.S.), 10 282 (24,94 %) ; 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Deswarte), 633 (1,53 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 21 U.D.F., 23 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 8 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 17 R.P.R., 8 div. d., 2 mod.

1977. – Inscr., 60 578 ; abst., 33,69 % ; suffr. expr., 39 722. – Maj.

(Lire la suite page 8.)

Dans la région parisienne

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 7.)

(M. Gorse, R.P.R.), 22 650 (57,02 %) ; un. g. (M. Halbeher, P.C.), 12 503 (31,47 %) ; écol. (M. Milhaud), 4 569 (11,50 %).

1981. – MM. Giscard, 29 239 (57,79 %) ; Mitterrand, 21 353 (42,20 %).

◆ CHATENAY-MALABRY

Inscr., 17 376 ; abst., 32,25 % ; suffr. expr., 11 548. – Un. g. (M. Vons, P.S., m.s.), 5 135 (44,46 %) ; un. opp. (M. Hasbrouck, R.P.R.), 4 960 (42,95 %) ; verts (M. Pitschon), 769 (6,65 %) ; écol. (M. Robert), 684 (5,92 %) ; BALL.

1977. – Inscr., 17 132 : abst., 30,32 % ; suffr. expr., 11 644. – Un. g. (M. Vons, P.S.), 5 361 (46,04 %) ; maj. (M. Boué, R.P.R.), 3 751 (32,21 %) ; écol. (M. Dupuy), 1 744 (14,97 %) ; div. g. (Mme Libessart), 788 (6,76 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 360 (57,32 %) ; Giscard, 6 223 (42,67 %).

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX

Inscr., 15 562 : abst., 26,53 % ; suffr. expr., 11 230. – Un. g. (M. Le Dauphin, P.C., m.s.), 4 964 (44,20 %) ; un. opp. (M. Schosteck, R.P.R.), 4 660 (41,49 %) ; div. d. (M. Paris), 1 606 (14,30 %) ; BALL.

1977. – Inscr., 17 053 ; abst., 27,71 % ; suffr. expr., 12 081. – Un. g. (M. Le Dauphin, P.C.), 6 008 (49,73 %) ; maj. (M. Mazeaud, R.P.R.), 4 757 (39,37 %) ; maj. (M. Germond, R.I.), 740 (6,12 %) ; mod. (Mme Cauneille), 549 (4,54 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 958 (57,64 %) ; Giscard, 5 848 (42,35 %).

◆ CLAMART

Inscr., 31 891 ; abst., 29,87 % ; suffr. expr., 21 917. – Un. opp. (M. Fonteneau, U.D.F.-P.R., m.s., a.d.), 11 602 (52,93 %) ; 34 ÉLUS ; un. g. (M. Busnel, P.S.), 7 484 (34,14 %) ; 7 ÉLUS ; div. d. (M. Marionnaud), 1 921 (8,76 %) ; 2 ÉLUS ; div. g. (M. Lallement, P.S.U.), 910 (4,15 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 14 U.D.F., 12 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 10 U.D.F-C.D.S., 4 U.D.F.-P.R., 11 R.P.R., 6 div. d., 4 mod.

1977. – Inscr., 33 516 ; abst., 29,08 % ; suffr. expr., 23 207. – Maj. (M. Fonteneau, C.D.S.), 12 227 (52,68 %) ; un. g. (M. Durand, P.C.), 10 980 (47,31 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 450 (53,56 %) ; Giscard, 12 528 (46,43 %).

◆ CLICHY

Inscr., 25 061 ; abst., 31,27 % ; suffr. expr., 16 783. – Un. g. (M. Delors, P.S., min.), 7 927 (47,23 %) ; un. opp. (M. Deodato, R.P.R.), 7 368 (43,90 %) ; div. d. (M. Kirsnewaz, P.D.F.), 864 (5,14 %) ; P.C.I. (M. Dutheil), 354 (2,10 %) ; V.T. (M. Nogrette, L.O.), 270 (1,60 %) ; BALL.

1977. – Inscr., 25 408 ; abst., 30,34 % ; suffr. expr., 17 401. – P.S. (M. Roche), 7 388 (42,45 %) ; P.C. (M. Schmaus), 7 207 (41,41 %) ; maj. (Mme Banton, R.P.R.), 2 806 (16,12 %).

1981. – MM. Mitterrand, 11 581 (57,58 %) ; Giscard, 8 531 (42,41 %).

◆ COLOMBES

Inscr., 47 535 ; abst., 27,46 % ; suffr. expr., 33 442. – Un. g. (M. Frelaut, P.C., m.s., a.d.), 17 551 (52,48 %) ; 38 ÉLUS ; un. opp. (M. Aubert, R.P.R.), 15 891 (47,51 %) ; 11 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 23 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 4 U.D.F., 5 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 21 P.C., 10 P.S., 6 div. g.

1977. – *Inscr.*, 45 788 ; abst., 25,54 % ; suffr. expr., 32 742. – Un. g. (M. Frelaut, P.C.), 20 878 (63,76 %) ; *maj.* (M. Aubert, R.P.R.), 10 295 (31,44 %) ; ext. g. (Mme Aloisio), 1 569 (4,79 %).

1981. – *MM. Mitterrand*, 23 114 (57,08 %) ; Giscard, 17 380 (42,91 %).

◆ COURBEVOIE

Inscr., 32 779 ; abst., 26,01 % ; suffr. expr., 23 849. – Un. opp. (M. Ger-Deprez, U.D.F.-P.R., m.s., d.), 13 548 (56,80 %) ; 36 ÉLUS ; un. opp. (M. Roche, P.S.), 6 683 (28,02 %) ; 6 ÉLUS ; div. d. (M. Bonneau, a.s.), 3 618 (15,17 %) ; 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 15 U.D.F., 12 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 4 U.D.F.-C.D.S., 9 U.D.F.-P.R., 13 R.P.R., 7 div. d., 2 mod.

1977. – Inscr., 32 753 ; abst., 27,31 % ; suffr. expr., 23 032. – Maj. (M. Gérard Deprez, R.I.), 12 887 (55,95 %) ; un. g. (M. Guérin, P.C.), 10 145 (44,04 %).

1981. – MM. Giscard, 15 915 (54,79 %) ; Mitterrand, 13 131 (45,20 %).

FONTENAY-AUX-ROSES

Inscr., 15 505 ; abst., 30,69 % ; suffr. expr., 10 477. – Un. opp. (M. Fournier, mod., m.s.), 6 325 (60,37 %) ; 28 ÉLUS ; un. g. (M. Le Baill, P.S., d.), 4 152 (39,62 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 div.g., 15 U.D.F., 13 R.P.R.

Sortants : 1 P.S., 2 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 8 R.P.R., 6 div. d., 8 mod.

1977. – Inscr., 14 889 ; abst., 28,18 % ; suffr. expr., 10 524. – Un. g. (M. Le Bail, P.S.), 4 392 (41,73 %) ; maj. (M. Dolivet, mod.), 4 323 (41,07 %) ; écol. (M. Gricien), 1 799 (17,09 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 955 (53,46 %) ; Giscard, 6 053 (46,53 %).

LA GARENNE-COLOMBES

Inscr., 14 416 ; abst., 28,65 % ; suffr. expr., 10 030. – Un. opp. (M. Catrin, U.D.F., m.s.), 6 813 (67,92 %), 30 élus ; un. g. (Mme Schyn, P.S.), 3 217 (32,07 %), 5 élus.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 6 U.D.F., 7 R.P.R., 17 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 2 C.N.I.P., 16 div. d.

1977. – Inscr., 15 080 ; abst., 25,11 % ; suffr. expr., 11 068. – Maj. (M. Catrin, C.D.S.), 6 450 (58,27 %) ; un. g. (M. Ridel, P.C.), 4 583 (41,40 %).

1981. – MM. Giscard, 6 421 (52,50 %) ; Mitterrand, 5 808 (47,49 %).

◆ GENNEVILLIERS

Inscr., 21 974 ; abst., 34,80 % ; suffr. expr., 13 803. – Un. g. (M. Lanternier, P.C., m.s.), 8 626 (62,49 %), 36 élus ; un. opp. (M. Ecorcheville, R.P.R.), 4 297 (31,13 %), 7 élus ; V.T. (M. Vidal, L.C.R.), 490 (3,54 %) ; P.C.I. (M. Charry), 390 (2,82 %).

Nouveau conseil : 24 P.C., 7 P.S., 5 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 26 P.C., 4 P.S., 5 div. g.

1977. – Inscr., 21 673 ; abst., 31,02 % ; suffr. expr., 14 512. – Un. g. (M. Lanternier, P.C.), 11 278 (77,71 %) ; maj. (M. Cléro, R.P.R.), 3 234 (22,28 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 865 (72,98 %) ; Giscard, 4 763 (27,01 %).

◆ ISSY-LES-MOULINEAUX

Inscr., 27 075 ; abst., *28,61 %* ; suffr. expr., 18 934. – Un. opp. (M. Santini, U.D.F.-P.S.D., m.s.), 10 418 (55,02 %), 35 élus ; P.C. (M. Ducoloné, d.), 3 794 (20,03 %), 4 élus ; P.S. (M. Glavany), 3 680 (19,43 %), 4 élus ; div. d. (M. Follet), 673 (3,35 %) ; V.T. *(M. Dupuy, L.C.R.)*, 220 (1,16 %) ; P.C.I. (M. Kermin), 149 (0,78 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 18 U.D.F., 10 R.P.R., 7 div. d.

Sortants : *6* U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F., 9 R.P.R., 10 div. d., 7 mod.

1977. – Inscr., 27 468 ; abst., 28,66 % ; suffr. expr., 19 288. – Un. g. (M. Ducoloné, P.C.), 8 798 (45,61 %) ; maj. (M. Menand), 8 715 (45,18 %) ; écol. (M. *Philippart*), 1 775 (9,20 %).

Février 1978 : élection complémentaire. – **1er tour** : inscr., 27 112 ; suffr. expr., 17 931 ; un. g. (M. Ducoloné, P.C.), 8 306 ; maj. (M. Menand, M.D.S.F.), 7 938 ; mod. (M. Savary), 1 687. – **2e tour** : inscr., 27 112 ; suffr. expr., 18 347 ; maj. (M. Menand), 9 672, 33 ÉLUS ; un. g. (M. Ducoloné), 8 675.

Janvier-février 1980 : élection complémentaire. – **1er tour** : inscr., 28 013 ; suffr. expr., 12 736 ; MM. Andebert, U.D.F., 4 767 ; Ducoloné, P.C., 4 347 ; Viora, P.S., 2 349 ; Follet, mod., 712 ; Givaudand, mod., 561. – **2e tour** : inscr., 28 005 ; suffr. expr., 13 464 ; MM. Audebert, 7 555, ÉLU ; Ducoloné, 5 909.

1981. – MM. Mitterrand, 12 333 (53,77 %) ; Giscard, 10 600 (45,22 %).

◆ LEVALLOIS-PERRET

Inscr., 27 404 ; abst., 19,07 % ; *suffr. expr.*, 21 707. – Un. opp. (M. Balkany, R.P.R.), 11 096 (51,11 %), 34 élus ; un. g. (M. Jans, P.C., m.s., d.), *10 298* (47,44 %), 11 élus ; V.T. (Mme Pernot, L.O.), 313 (1,44 %).

Nouveau conseil : 7 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 7 U.D.F., 19 R.P.R., 8 div. d.

Sordants : 18 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 11 div. g.

1977. – Inscr., 28 639 ; abst., 25,37 % ; suffr. expr., 20 744. – Un. g. (M. Jans, P.C.), 12 215 (58,88 %) ; maj. (M. Cabau, C.D.S.), 4 69' (22,64 %) ; maj. (M. Auzanneau, R.P.R.), 3 832 (18,47 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 253 (51,25 %) ; Giscard, 11 654 (48,74 %).

◆ MALAKOFF

Inscr., 21 444 ; abst., 35,40 % ; suffr. expr., 13 489. – Un. g. *(M. Figuères, P.C., m.s.)*, 8 238 (61,07 %), 32 élus ; un. opp. (M. Trouve, U.D.F.), 4 825 (35,76%), 7 éluc ; V.T. (Mme Garo, L.C.R.), 426 (3,15 %).

Nouveau conseil : 22 P.C., 6 P.S., 4 div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

Sordants : 18 P.C., 5 P.S., 8 div. g.

1977. – Inscr., 21 275 ; abst., 29,38 % ; suffr. expr., 14 550. – Un. g. (M. Figuères, P.C.), 11 887 (81,69 %) ; maj. (M. Guyard, C.D.S.), 2 663 (18,30 %).

19(1. – MM. Midterrand, 11 344 (66,07 %) ; Giscard, 5 82% (33,92 %).

◆ MEUDON

Inscr., 31 974 ; abst., 33,25 % ; *suffr. expr., 21 034. – Un. opp.* (M. Gauer, U.D.F.-P.R., m.s.), 10 708 (50,90 %) ; 33 ÉLUS ; un. g. (M. *Guislain*, P.S.), 6 923 (32,91 %) ; 7 ÉLUS ; div. d. (M. Albert), 1 854 (8,81 %) ; 2 ÉLUS ; verts (M. Gouaislin), 1 549 (7,36 %) ; 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 écol., 13 U.D.F., 11 R.P.R., 11 div. d.

Sortants : 8 U.D.F.-C.D.S., 11 U.D.F.-P.R., 8 R.P.R., 2 div. d., 6 mod.

1977. – Inscr., 31 160 ; abst., 31,55 % ; suffr. expr., 20 996. – Maj. (M. Gauer, R.I.), 9 860 (46,96 %) ; un. g. (M. Neuville, P.S.), 8 364 (39,83 %) ; écol. (M. Delpit), 2 772 (13,20 %).

1981. – MM. Mitterrand, 13 419 (51,71 %) ; Giscard, 12 528 (48,28 %).

◆ MONTROUGE

Inscr., 24 240 ; abst., 28,66 % ; suffr. expr., 16 999. – Un. opp. (M. Ginoux, C.N.I.P., m.s., a.d.), 10 563 (62,13 %) ; 32 ÉLUS ; un. g. (M. Bassinet, P.S., d.), 5 997 (35,27 %) ; 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Bousch), 4 392,58 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 11 U.D.F., 7 R.P.R., 14 div.d.

Sortants : 10 U.D.F.-C.D.S., 2 R.P.R., 1 C.N.I.P., 18 div. d., 2 mod.

1977. – Inscr., 25 197 ; abst., 28,72 % ; suffr. expr., 17 558. – Maj. *(M. Ginoux, C.N.I.P.)*, 9 831 (55,99 %) ; un. g. (M. Amar, P.C.), 7 727 (44 %).

1981. – *MM. Mitterrand*, *10 784* (52,72 %) ; Giscard, 9 670 (47,27 %).

◆ NEUILLY-SUR-SEINE

Inscr., 37 436 ; abst., 28,99 % ; suffr. expr., 26 324. – Un. opp. (M. Peretti, R.P.R., m.s., a.d.), 15 805 (60,04 %) ; 40 ÉLUS ; div. d. (Mme D'Harcourt, C.N.I.P., d.), 8 167 (31,02 %) ; 7 ÉLUS ; un. g. (Mme Buton, P.S.), 2 352 (8,93 %) ; 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S., 1 div. g., 9 U.D.F., 15 R.P.R., 22 div. d., *1 ext. d.*

Sortants : 6 U.D.F.-C.D.S., 7 U.D.F.-P.R., 17 R.P.R., 2 C.N.I.P., 3 div. d., 2 mod.

1977. – Inscr., 38 170 ; abst., 37,11 % ; suffr. expr., 23 071. – Maj. (M. Peretti, R.P.R.), 18 201 (78,89 %) ; un. g. (M. de Montvalon, P.S.), 4 870 (21,10 %).

1981. – MM. Giscard, 25 848 (79,28 %) ; Mitterrand, 6 753 (20,71 %).

LE PLESSIS-ROBINSON

Inscr., 14 595 ; abst., 31,68 % ; suffr. expr., 9 628. – Un. g. (M. Gelly, P.C., m.s.), 5 388 (55,96 %), 28 ÉLUS ; un. *opp.* (M. Rafin, R.P.R.), 4 240 (44,03 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 18 P.C., 10 P.S., 1 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 11 P.C., 4 P.S., 12 div. g.

1977. – Inscr., 13 886 ; abst., 27,86 % ; suffr. expr., 9 745. – *Un. g.* (M. Gelly, P.C.), 6 265 (64,28 %) ; maj. (M. Perrin, C.D.S.), 3 464 (35,54 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 227 (60,68 %) ; Giscard, 4 682 (39,31 %).

◆ PUTEAUX

Inscr., 20 485 ; abst., 24,57 % ; suffr. expr., 15 028. – Un. opp. (M. Ceccaldi-Raynaud, R.P.R., m.s.), 11 375 (75,69 %), 35 ÉLUS ; un. g. (M. Brisset, P.S.), 3 653 (24,30 %) ; 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 13 U.D.F., 10 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 4 U.D.F.-P.R., 9 R.P.R., 10 div. d., 4 mod.

1977. – Inscr., 21 567 ; abst., 27,71 % ; *suffr. expr.*, 15 200. – Maj. (M. Ceccaldi-Raynaud), 8 743 (57,51 %) ; un. g. (M. Ginter, P.C.), 5 154 (33,90 %) ; div. g. (M. Dardel), 1 303 (8,57 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 077 (53,30 %) ; Giscard, 7 953 (46,69 %).

◆ RUEIL-MALMAISON

Inscr., 40 173 ; abst., 24,17 % ; *suffr. expr.*, 29 751. – Un. opp. (M. Baumel, R.P.R., m.s., d., a. min.), 20 370 (68,46 %), *42 ÉLUS* ; un. g. (M. Tolla, P.S.), 9 381 (31,53 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 9 U.D.F., 19 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 3 U.D.F.-C.D.S., *1 U.D.F.-P.R., 10 R.P.R.*, 19 div. d., 4 mod.

1977. – Inscr., 38 162 ; abst., 26 % ; suffr. expr., 27 857. – Maj. (M. Baumel, R.P.R.), 13 524 (48,54 %) ; un. g. (M. Duffour, P.C.), 11 059 (39,69 %) ; écol. (M. Lecœur), 3 274 (11,75 %).

1981. – MM. Giscard, 16 973 (50,02 %) ; Mitterrand, 16 953 (49,97 %).

SAINT-CLOUD

Inscr., 18 151 ; abst., 28,99 % ; suffr. expr., 12 636. – Un. opp. (M. Fourcade, U.D.F.-P.R., m.s. sén.), 10 018 (79,28 %), 32 ÉLUS ; un. g. (M. Béchet, P.S.), 2 618 (20,71 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 2 P.S., 11 U.D.F., 11 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 4 U.D.F.-P.R., 9 R.P.R., 10 div. d., 4 mod.

1977. – Inscr., 17 616 ; abst., 31,34 % ; suffr. expr., 11 634. – Maj. (M. Fourcade, R.I.), 7 812 (67,14 %) ; un. g. (M. Brisset, P.S.), 3 733 (32,08 %).

1981. – MM. Giscard, 10 322 (67,57 %) ; Mitterrand, 4 954 (32,42 %).

SCEAUX

Inscr., *13 516* ; abst., 27,70 % ; suffr. expr., 9 553. – Un. opp. (M. Ringenbach, U.D.F.-C.D.S., c. m.), 6 684 (69,96 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Biros, P.S.), 2 869 (30,03 %). 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 16 U.D.F., 11 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 7 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F.-P.R., 5 R.P.R., 1 C.N.I.P., 11 div. d.

1977. – Inscr., 13 345 ; abst., 28,64 % ; suffr. expr., 9 346. – Maj. (M. Guldner, C.D.S.), 3 692 (39,50 %) ; un. g. (M. Biros, P.S.), 3 182 (34,04 %) ; act. loc. (M. Weber, mod.), 2 472 (26,44 %).

1981. – MM. Giscard, 6 456 (56,77 %) ; Mitterrand, 4 916 (43,22 %).

SÈVRES

Inscr., *13 915* ; abst., *22,75 %* ; suffr. expr., 10 552. – Un. opp. (M. Caillonneau, U.D.F.), 5 233 (49,59 %) ; P.S. (M. Fajnzylberg, diss. P.C., m. s.), 4 691 (44,45 %) ; P.C. (M. Vuillemenot), 628 (5,95 %). BALL.

1977. – Inscr., 13 459 ; abst., 26,45 % ; suffr. expr., 9 669. – Un. g. (M. Lenormand, P.C.), 4 984 (51,54 %) ; maj. (M. Morice, C.D.S.), 4 651 (48,10 %).

1981. – MM. Giscard, 5 962 (50,39 %) ; Mitterrand, 5 868 (49,60 %).

◆ SURESNES

Inscr., 21 949 ; abst., 27,90 % ; suffr. expr., 15 389. – Un. opp. (M. Dupuy, R.P.R.), 7 579 (49,24 %) ; un. g. (M. Pontillon, P.S., m. s., sén.), 7 255 (47,14 %) ; P.C.I. (M. Monier), 555 (3,60 %). *BALL.*

1977. – Inscr., 22 826 ; abst., 31,03 % ; suffr. expr., 15 085. – Un. g. (M. Pontillon, P.S.), *9 646 (63,94 %)* ; maj. (M. Bara, R.P.R.), 5 439 (36,05 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 123 (56,25 %) ; Giscard, 7 873 (43,74 %).

VANVES

Inscr., 15 561 ; abst., 30,24 % ; suffr. expr., 10 626. – Un. opp. (M. Orillard, R.P.R., m.s.), 5 777 (54,36 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Deniau, P.S.), 3 747 (35,26 %), 6 élus ; div. d. (M. Thoumieux, diss. *R.P.R.*), 1 102 (10,37 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 9 U.D.F., 13 R.P.R., 7 div. d.

Sortants : 11 U.D.F.-C.D.S., 8 R.P.R., *1 C.N.I.P.*, *6 div. d.*, *1 mod.*

1977. – Inscr., 14 924 ; abst., 28,15 % ; suffr. expr., 10 479. – Maj. (M. Roche, R.P.R.), *5 166* (49,29 %) ; P.S. (M. Thibault), 3 049 (29,09 %) ; P.C. (Mme Barriac), 1 925 (18,37 %) ; ext. g. *(M. Pinato)*, 330 (3,14 %).

Novembre 1980 : élection complémentaire. – **1er tour** : inscr., 15 039 ; suffr. expr., 7 265 ; MM. Roche, R.P.R., 3 380 ; Fayolas, P.S., 1 874 ; Pagano, P.C., 1 226 ; Dingreville, Mouv. dém., 442 ; Goussault, *P.S.U.*, 343. – **2e tour** : inscr., 15 039 ; suffr. expr., 7 607 ; MM. Roche, 3 991, ÉLU ; Fayolas, 3 616.

1981. – MM. Mitterrand, 6 471 (52,26 %) ; Giscard, 5 911 (47,73 %).

VILLENEUVE-LA-GARENNE

Inscr., 12 130 ; abst., 25,59 % ; suffr. expr., 8 847. – *Un. opp.* (M. Prévost, U.D.F.-C.D.S, m. s.), 6 407 (72,42 %), 31 ÉLUS ; un. g. (M. Langlade, P.C.), 2 440 (27,57 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 1 P.S., 1 div. g., 4 U.D.F., 3 R.P.R., 24 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 2 R.P.R., 1 C.N.I.P., 22 div. d., 1 mod.

1977. – Inscr., 12 114 ; abst., 24,21 % ; suffr. expr., 9 022. – Maj. (M. Prevot, mod.), 4 678 (51,85 %) ; un. g. (M. Brunhes, P.C.), 4 320 (47,88 %).

1981. – *MM. Mitterrand*, *6 403* (63,88 %) ; Giscard, 3 619 (36,11 %).

SEINE-SAINT-DENIS

◆ BOBIGNY

Inscr., 22 650 ; abst., 40,58 % ; suffr. expr., 12 957. – Un. g. (M. Valbon, P.C., m. s.), 8 010 (61,81 %), 36 ÉLUS ; un. opp. (M. Legrand, U.D.F.-P.R.), 4 344 *(33,52 %)*, 7 *ÉLUS* ; V.T. *(M. Berrou, L.R.C.)*, 6032 (4,65 %).

Nouveau conseil : 24 P.C., 11 P.S., div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 23 P.C., 6 P.S., 4 div. g.

1977. – Inscr., 20 529 ; abst., 34,25 %) ; suffr. expr., 13 025 ; un. g. (M. Valbon, P.C.), 9 179 (70,47 %) ; maj. (M. Trigona, R.P.R.), 3 846 (29,52 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 349 (68,34 %), Giscard, 5 719 (31,65 %).

◆ AUBERVILLIERS

Inscr., 32 032 ; abst., 37,36 % ; suffr. expr., 19 519. – Un. g. (M. Karman, P.C., m. s.), 11 907 *(61,00 %)*, 40 *ÉLUS* ; un. opp. (M. Cartigny, U.D.F.-P.R.), 4 608 (23,60 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M. Labois), 2 318 (11,87 %), 3 ÉLUS ; V.T. (M. Jouannin, L.O.), 422 (2,16 %) ; P.C.I. (M. Beauvais), 264 (1,35 %).

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 25 P.C., 11 P.S., 2 div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 1 ext. g, 30 P.C., 6 P.S.

1977. – Inscr., 32 271 ; abst., 34,30 % ; suffr. expr., 20 635 ; un. g. *(M. Karman, P.C.)*, 14 804 *(71,74 %)* ; maj. (M. Mignot, R.I.), 4 445 (21,54 %) ; ext. g. (M. Szpirko), 1 386 (6,71 %).

1981. – MM. Mitterrand, 17 821 (68,08 %), Giscard, 8 355 (31,91 %).

◆ AULNAY-SOUS-BOIS

Inscr., 42 248 ; abst., 37,24 % ; suffr. expr., 25 694. – Un. g. (M. Thomas, P.C., m. s.), 12 563 (48,89 %) ; *un. opp.*, (M. Abrioux, R.P.R.), 12 130 (47,20 %) ; V.T. (M. Guillemot, L.O.), 625 (2,43 %) ; P.C.I. (M. Segura), 376 (1,46 %). BALL.

1977. – Inscr., 39 366 ; abst., 35,49 % ; suffr. expr., 23 751 ; un. g. (M. Ballanger, P.C.), 14 587 (61,41 %) ; maj. (M. Abrioux, R.P.R.), 9 164 (38,58 %).

1981. – MM. Mitterrand, 18 896 (60,11 %), Giscard, 12 536 (39,88 %).

◆ BAGNOLET

Inscr., 18 024 ; abst., *36,02 %* ; suffr. expr., 11 117. – Un. g. (Mme Chonavel, P.C., m. s., a. d.), 6 919 (62,23 %), 32 ÉLUS ; un. opp. (M. Bourquelot, R.P.R.), 4 198 (37,76 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 20 P.C., 10 P.S., 2 div. g., 2 U.D.F., 5 R.P.R.

Sortants : 20 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 18 608 ; abst., 34,13 % ; suffr. expr., 11 827. – Un. g. (Mme Chonavel, P.C.), 7 594 (64,20 %) ; maj. (M. Menier, R.I.), 4 233 (35,79 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 141 (68,44 %), Giscard, 4 676 (31,55 %).

◆ LE BLANC-MESNIL

Inscr., 25 681 ; abst., 31,46 % ; suffr. expr., 16 930. – Un. g. (M. Fregossy, P.C., m. s.), 9 834 (58,08 %), 34 ÉLUS ; un. opp. (M. Robert, (C.N.I.P.), 7 096 (41,91 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 21 P.C., 10 P.S., 1 M.R.G., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 1 C.N.I.P., 1 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 22 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g.

1977. – Inscr., 25 330 ; abst., 29,89 % ; *suffr. expr.*, 17 244. – *Un. g.* (M. Fregossy, P.C.), 11 439 (66,33 %) ; maj. (M. Jacquelin, R.P.R.), *5 805* (33,66 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 806 (65,35 %), Giscard, 7 850 (34,64 %).

◆ BONDY

Inscr., 27 291 ; abst., 38,80 % ; *suffr. expr.*, 16 066. – *Un. g.* (M. Fuzier, P.S., m.s., sén.), 9 555 (59,47 %), 35 ÉLUS ; Un. opp. (M. Levy, U.D.F.-rad.), 6 511 (40,52 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 12 P.C., 22 P.S., 1 M.R.G. 3 U.D.F., 5 R.P.R.

Sortants : 12 P.C., 21 P.S.

1977. – Inscr., 27 761 ; abst., 36,34 % ; suffr. expr., 16 997. – Un. g. (M. Fuzier, P.S.), 11 705 (68,86 %) ; maj. (M. Brunelet, R.P.R.), 3 129 (18,40 %) ; écol. (M. Contelet), 2 163 (12,72 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 155 (65,37 %) ; Giscard, 7 496 (34,62 %).

CLICHY-SOUS-BOIS

Inscr., 11 082 ; abst., 35,36 % ; suffr. expr., 6 910. – Un. g. (M. Déchamps, P.C., m.s.), 3 552 (51,40 %), 27 ÉLUS ; div. d. (M. *Boutillier*, R.P.R.), 3 358 (48,59 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 13 P.S., 5 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 17 P.C., 10 P.S.

1977. – *Inscr.*, *9 554* ; *abst.*, 32,16 % ; suffr. expr., 6 281. – Un. g. (M. Déchamps, P.C.), 4 240 *(67,50 %)* ; *maj. (M. Copin, R.I.)*, 1 972 (31,39 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 764 (62,74 %) ; Giscard, 3 422 (37,25 %).

◆ LA COURNEUVE

Inscr., 17 682 ; abst., 38,88 % ; suffr. expr., 10 509. – Un. g. (M. Marson, P.C., m.s., sén.), 7 406 (70,47 %), 34 ÉLUS ; Un. opp. (M. Rousseau, R.P.R.), 3 103 (29,52 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 23 P.C., 8 P.S., 2 div.g., 2 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 23 P.C., 6 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 17 956 ; abst., 32,11 % ; suffr. expr., 11 770. – Un. g. (M. Marson, P.C.), 8 791 (74,68 %) ; maj. (M. Brizzi, R.I.), *2 979* (25,31 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 877 (67,56 %) ; Giscard, 4 741 (32,43 %).

◆ DRANCY

Inscr., 38 680 ; abst., 36,84 % ; suffr. expr., 23 651. – Un. g. (M. Nilès, P.C., m.s., d.), 15 824 (66,90 %), 41 ÉLUS ; Un. opp. (M. Bergougnoux, R.P.R.), 7 827 (33,09 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 26 P.C., 10 P.S., 4 div. g., 4 R.P.R., 3 U.D.F., 1 div. d.

Sortants : 27 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 37 826 ; abst., 31,80 % ; suffr. expr., 25 114. – Un. g. (M. Nilès, P.C.), *19 951* (79,44 %) ; maj. (M. Perriniaux), 5 163 (20,55 %).

1981. – MM. Mitterrand, 21 430 *(68,23 %)* ; *Giscard*, 9 974 (31,76 %).

◆ ÉPINAY-SUR-SEINE

Inscr., 26 452 ; abst., 35,33 % ; suffr. expr., 16 563. – Un. g. (M. Bonnemaison, P.S., m.s., d.), 8 403 (50,73 %), 35 ÉLUS ; Un. opp. (M. Terranova, R.P.R.), 7 553 (45,60 %), 10 ÉLUS ; P.C.I. (M. Authier), 607 (3,66 %).

Nouveau conseil : 12 P.C., 21 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., *3 U.D.F.*, 7 R.P.R.

Sortants : 14 P.C., 17 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g.

1977. – Inscr., 25 371 ; abst., 32,56 % ; ; suffr. expr., 15 870. – Un. g. (M. *Bonnemaison*, P.S.), *10 155* (63,98 %) ; maj. (M. Terranova, R.P.R.), 5 715 (36,01 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 025 (63,22 %) ; Giscard, 8 157 (36,77 %).

◆ GAGNY

Inscr., 22 432 ; abst., 28,54 % ; suffr. expr., 15 695. – Un. opp. (M. Valenet, R.P.R.), 6 266 (39,92 %) ; P.C. ((M. Favretto, m.s.), 4 853 (30,92 %) ; P.S. (M. Barbara, a.s.), 3 325 (21,18 %) ; div. d. (M. Rigot), 1 251 (7,97 %). BALL.

1977. – Inscr., 21 444 ; abst., 25,80 % ; suffr. expr., 15 601. – Un. g. (M. Favretto, P.C.), 7 285 (46,69 %) ; maj. (M. Valenet, R.P.R.), 6 706 (42,98 %) ; maj. (M. Freschard, C.D.S.), 1 610 (10,31 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 887 (57,45 %), Giscard, 8 063 (42,54 %).

LES LILAS

Inscr., 12 366 ; abst., 30,68 % ; suffr. expr., 8 376. – Un. opp. (M. Salles, U.D.F.-C.D.S., a.s.), 3 684 (43,98 %) ; Un. g. (M. Bartolone, P.S., d.), 2 895 (34,56 %) ; div.d. (M. Dubois), 1 433 (17,10 %) ; V.T. (Mme Laguiller, L.O.), *364 (4,34 %)*. BALL.

1977. – Inscr., 11 618 ; abst., 27,44 % ; suffr. expr., 8 200. – Maj. (M. Rabeyrolles, mod.), 4 688 (57,17 %) ; un. g. (M. Barbe, P.C), 3 476 (42,39).

1981. – MM. Mitterrand, 5 580 (56,78 %), Giscard, 4 246 (43,21 %).

◆ LIVRY-GARGAN

Inscr., 21 309 ; abst., 28,61 % ; suffr. expr., 14 787. – Un. g. (M. Vincent, P.S., m.s.), 7 933 (53,64 %), 30 ÉLUS ; R.P.R. (M. Meyer), 3 638 (24,60 %), 5 ÉLUS ; U.D.F.-P.R. (M. Leroy), 3 216 (21,74 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 19 P.S., 2 M.R.G., 2 div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 6 P.C., 18 P.S., 3 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 20 348 ; abst., 28,17 % ; suffr. expr., 13 700. – Un. g. (M. Vincent, P.S.), 10 019 (73,13 %) ; *maj. (M. Perfetti, R.I.)*, 3 681 (26,86 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 250 (58,02 %) ; Giscard, 7 416 (41,97 %).

MONTFERMEIL

Inscr., 11 364 ; abst., 25,84 % ; suffr. expr., 8 243. - Un. g. (M. Guimet, P.C., m.s.), 4 047 (49,09 %) ; Un. opp. (M. Bernard, div. d.), 3 967 (48,12 %) ; L.C.R. (M. Pollet), 229 (2,77 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 875 ; abst., 21,00 % ; suffr. expr., 7 571. - Un. g. (M. Rosenblatt, P.C.), 3 834 (50,64 %) ; maj. (M. Premat, mod.), 3 701 (48,88 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 330 (56,44 %) ; Giscard, 4 080 (43,35 %).

◆ MONTREUIL

Inscr., 53 931 ; abst., 39,44 % ; suffr. expr., 31 547. - Un. g. (M. Dufriche, P.C., m.s.), 16 977 (53,81 %), 42 ÉLUS ; Un. opp. (M. Goetz, U.D.F.-P.S.D.), 13 566 (43 %), 11 ÉLUS ; P.C.I. (M. Brousse), 1 004 (3,18 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 25 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 4 U.D.F., 5 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 23 P.C., 9 P.S., 3 M.R.G., 3 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 55 130 ; abst., 36,16 % ; suffr. expr., 34 134. - Un. g. (M. Dufriche, P.C.), 22 521 (65,97 %) ; maj. (M. Moret, R.P.R.), 11 613 (34,02 %).

1981. – MM. Mitterrand, 28 060 *(64,52 %)* ; Giscard, 15 430 (35,47 %).

NEUILLY-PLAISANCE

Inscr., 10 559 ; abst., 29,17 % ; suffr. expr., 7 263. – Un. opp. (M. Demuyck, R.P.R.), 4 047 (55,72 %), 26 ELUS ; un. g. (Macé, P.C., m. s.), 3 216 (44,27 %), 7 ELUS.

Nouveau conseil : 4 P.C., 3 P.S., 9 U.D.F., 17 R.P.R.

Sortants : 2 extr. g., 11 P.C., 11 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g.

1977. – Inscr., 9 791 ; abst., 27,30 % ; suffr. expr., 6 957. - Un. g. (M. Macé, P.C.), 3 615 (51,96 %) ; maj. (M. Cathala, mod.), 3 314 (47,63 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 706 (54,93 %) ; Giscard, 3 860 (45,06 %).

NEUILLY-SUR-MARNE

Inscr., 15 475 ; abst., 35,70 % ; suffr. expr., 9 672. – Un. g. (M. Maheas, P.S., M.S., d.), 5 045 (52,16 %), 27 ELUS ; un. opp. (M. Derouard, R.P.R.), 3 739 (38,65 %), 7 ELUS ; div. g. (Mme Tournade, c.m.), 660 (6,82 %), 1 ELU ; P.C.I. (M. Jarret), 228 (2,35 %).

Nouveau conseil : 10 P.C., 17 P.S., 1 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 1 extr. g., 8 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 13 418 ; abst., 26,88 % ; suffr. expr., 9 601. - P.S. (M. Maheas), 3 881 (40,42 %) ; P.C., M.R.G. (M. Sens, P.C.), 2 865 (29,84 %) ; maj. (M. Morin, R.P.R.), 2 835 (29,52 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 028 (63,17 %) ; Giscard, 4 679 (36,82 %).

◆ NOISY-LE-GRAND

Inscr., 21 676 ; abst., 30,07 % ; suffr. expr., 14 828. – Un. g. (Mme Goutmann, P.C., m. s., a. d.), 6 370 (42,95 %) ; un. opp. (Mme Richard, R.P.R.), 5 689 (38,36 %) ; act. loc., M. Cuq), 2 769 (18,67 %). BALL.



IER TOUR

DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans la région parisienne

1977. – Inscr., 15 517 ; abst., 24,51 % ; suffr. expr., 11 491. – Maj. (M. Serelle), 4 569 (39,76 %) ; P.C. (Mme Goutmann), 3 628 (31,57 %) ; P.S. (M. Colomer), 3 294 (28,66 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 070 (58,22 %) ; Giscard, 7 226 (41,77 %).

◆ NOISY-LE-SEC

Inscr., 21 612 ; abst., 33,55 % ; suffr. expr., 13 852. – Un. g. (M. Gouhier, P.C., m.s., a.d.), 7 974 (57,56 %), 31 ÉLUS ; un. opp. (Mme Calais, U.D.F.), 5 878 (42,43 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 17 P.C., 10 P.S., 2 M.R.G., 3 U.D.F., 5 R.P.R.

Sortants : 17 P.C., 9 P.S., 5 M.R.G.

1977. – Inscr., 21 678 ; abst., 33,88 % ; suffr. expr., 13 670. – Un. g. (M. Gouhier, P.C.), 8 565 (62,65 %) ; maj. (M. Enjalric), 3 946 (28,86 %) ; P.S.U., écol. (M. Roger, P.S.U.), 1 159 (8,47 %).

1981. – MM. Mitterrand, 11 171 (62,60 %) ; Giscard, 6 672 (37,39 %).

◆ PANTIN

Inscr., 24 238 ; abst., 35,67 % ; suffr. expr., 15 080. – Un. g. (M. Isabet, P.C., m.s.), 7 547 (50,04 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Crocq, R.P.R.), 5 700 (37,79 %), 8 ÉLUS ; div. d. (M. Boyer), 1 833 (12,15 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 13 P.C., 14 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g., 4 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 19 P.C., 11 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g.

1977. – Inscr., 24 320 ; abst., 34,19 % ; suffr. expr., 15 469. – Un. g. (M. Lainat, P.C.), 9 618 (62,17 %) ; maj. (M. Boyer, cent.), 5 851 (37,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 232 (60,65 %) ; Giscard, 7 934 (39,34 %).

PIERREFITTE

Inscr., 12 391 ; abst., 32,28 % ; suffr. expr., 8 096. – Un. g. (M. Bioton, P.C., m.s.), 4 551 (56,21 %), 28 ÉLUS ; R.P.R. (M. Desthieux), 2 069 (25,55 %), 4 ÉLUS ; U.D.F. (M. Deshayes, div. d.), 1 476 (18,23 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 10 P.S., 2 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 19 P.C., 8 P.S.

1977. – Inscr., 11 362 ; abst., 28,69 % ; suffr. expr., 7 892. – Un. g. (M. Bioton, P.C.), 5 280 (66,90 %) ; maj. (M. Deshayes, mod.), 2 557 (32,39 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 635 (65,27 %) ; Giscard, 3 529 (34,72 %).

ROMAINVILLE

Inscr., 14 769 ; abst., 35,52 % ; suffr. expr., 9 197. – Un. g. (M. Clément, P.C., m.s.), 6 053 (65,81 %), 29 ÉLUS ; Un. opp. (M. Barial, R.P.R.), *3 144 (34,18 %)*, 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 19 P.C., 8 P.S., 2 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 19 P.C., 5 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g.

1977. – Inscr., 14 741 ; abst., 32,96 % ; suffr. expr., 9 580. – Un. g. (M. Machelart, P.C.), 6 899 (72,01 %) ; maj. (M. Duché, R.P.R.), 2 660 (27,76 %).

Mars 1980 : élection complémentaire. – Inscr., 14 446 ; suffr. expr., 6 170 ; Mme Andonnet, P.C., 4 433, ÉLUE ; M. Lescure, R.P.R., 1 737.

1981. – MM. Mitterrand, 7 916 *(67,71 %) ; Giscard, 3 775 (32,28 %)*.

◆ ROSNY-SOUS-BOIS

Inscr., 20 835 ; abst., 29,59 % ; suffr. expr., 14 233. – Un. opp. (M. Pernes, div. d.), 7 521 (52,84 %), 30 ÉLUS ; Un. g. (M. Daviet, P.C., m.s.), 6 712 (47,15 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 4 P.S., 10 U.D.F., 10 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 1 ext. g., 18 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g.

1977. – Inscr., 19 423 ; abst., 27,82 % ; suffr. expr., 13 347. – Un. g. (M. Daviet, P.C.), 7 423 (55,61 %) ; maj. (M. Drobecq), 5 924 (44,38 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 067 (58,14 %) ; Giscard, 7 246 (41,85 %).

◆ SAINT-DENIS

Inscr., 42 290 ; abst., 38,28 % ; suffr. expr., 25 153. – Un. g. (M. Berthelot, P.C., m.s.), 16 290 (64,76 %), 45 ÉLUS ; Un. opp. (M. Borderie, U.D.F.), 7 956 (30,19 %), 8 ÉLUS : V.T. (M. Krivine, L.C.R.), 863 (3,43 %) ; P.C.I. (M. Carriquiriborde), 404 (1,60 %).

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 29 P.C., 13 P.S., 1 div. g., 4 R.P.R., 3 U.D.F., 1 div. d.

Sortants : 2 EXT. G., 28 P.C., 7 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 43 386 ; abst., 35,27 % ; suffr. expr., 27 166. – Un. g. (M. Berthelot, P.C.), 20 515 (75,51 %) ; maj. (M. Banse, R.P.R.), 6 651 (24,48 %).

1981. – MM. Mitterrand, 23 946 (69,10 %) ; Giscard, 10 706 (30,89 %).

◆ SAINT-OUEN

Inscr., 22 286 ; abst., 36,77 % ; suffr. expr., 13 454. – Un. g. (Mme Fost, P.C., m.s., a.d.), 7 243 (53,83 %), 35 ÉLUS ; R.P.R. (M. Lemoine), 3 787 (28,14 %), 6 ÉLUS ; U.D.F. (M. Delarochette, div. d.), 1 671 (12,42 %), 2 ÉLUS ; V.T. (Mme Duprey, L.O.), 465 (3,45 %) ; P.C.I. (M. Bretelle), 288 (2,14 %).

Nouveau conseil : 22 P.C., 11 P.S., 2 div. g., 6 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 24 P.C., 6 P.S., 3 div. g.

1977. – Inscr., 24 199 ; abst., 34,07 % ; suffr. expr., 13 894. – Un. g. (M. Lefort, P.C.), 12 575 (90,50 %) ; ext. g. (Mme Loew), 1 319 (9,49 %).

1981. – MM. Mitterrand, 11 737 (65,97 %) ; Giscard, 6 053 (34,02 %).

◆ SEVRAN

Inscr., 20 732 ; abst., 31,34 % ; suffr. expr., 13 819. – P.C. (M. Vergnaud, m.s.), 5 144 (37,22 %) ; P.S. (M. Dray), 4 150 (30,03 %) ; un. opp. (M. Fleury, R.P.R.), 3 767 (27,25 %) ; div. d. (M. Machin), 474 (3,43 %) ; P.C.I. (Mme Landron), 284 (2,05 %). BALL.

1977. – Inscr., 15 200 ; abst., 25,32 % ; suffr. expr., 11 139. – Un. g. (M. Vergnaud, P.C.), 5 726 (51,40 %) ; div. g. (M. Toutain), 3 887 (34,89 %) ; maj. (M. Yeretan, R.P.R.), 1 526 (13,69 %).

1981. – MM. Mitterrand, 11 052 (63,82 %) ; Giscard, 6 263 (36,17 %).

◆ STAINS

Inscr., 18 532 ; abst., 35,65 % ; suffr. expr., 11 483. – Un. g. (M. Pierna, P.C., m.s.), 7 408 (64,51 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Banse, R.P.R.), 3 723 (32,42 %), 6 ÉLUS ; P.C.I. (Mme Teboul), 352 (3,06 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 20 P.C., 9 P.S., 3 div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 17 P.C., 7 P.S., 7 div. g.

1977. – Inscr., 17 338 ; abst., 31,54 % ; suffr. expr., 9 817. – Un. g. (M. Bordes, P.C.), 9 817 (100 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 297 (68,37 %) ; Giscard, 4 763 (31,62 %).

TREMBLAY-LÈS-GONESSE

Inscr., 16 487 ; abst., 30,89 % ; suffr. expr., 10 964. – Un. g. (M. Prudhomme, P.C., m.s.), 6 457 (58,89 %), 28 ÉLUS ; div. d. (M. Tarlet, R.P.R.), 4 507 (41,10 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 15 P.C., 11 P.S., 2 div. g., 3 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 21 P.C., 6 P.S.

1977. – Inscr., 13 162 ; abst., 26,28 % ; suffr. expr., 9 374. – Un. g. (M. Prudhomme, P.C.), 6 879 (73,38 %) ; maj. (M. Coelembier, mod.), 2 461 (26,25 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 685 (65,79 %) ; Giscard, 4 515 (34,20 %).

VILLEMOMBLE

Inscr., 18 512 ; abst., 26,56 % ; suffr. expr., 13 138. – Un. opp. (M. Calmejane, R.P.R., a.m., a.d.), 7 047 (53,63 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Maitrias, P.S., m.s.), 6 091 (46,36 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 10 U.D.F., 13 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 12 P.S., 2 div. g., 3 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 5 div. d.

1977. – Inscr., 17 843 ; abst., 26,17 % ; suffr. expr., 12 956. – Maj. (M. Calmejane, R.P.R.), 5 363 (41,39 %) ; P.S. (M. Maitrias), 3 568 (27,53 %) ; P.C., M.R.G. (Mme Seron, P.C.), 2 198 (16,96 %) ; mod. (M. Tabard), *1 818 (14,03 %)*.

1981. – MM. Giscard, 7 634 (50,20 %) ; Mitterrand, 7 571 (49,79 %).

VILLEPINTE

Inscr., 12 359 ; abst., 31,51 % ; suffr. expr., 8 288. – Un. g. (M. Baraglioli, P.C., m.s.), 4 171 (50,2 %), 27 ÉLUS ; Un. opp. (M. Lefort, R.P.R.), 4 117 (49,67 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : Un. g. 27, Un. opp. 8.

Sortants : 14 P.C., 7 P.S., 2 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 8 706 ; abst., 28 % ; suffr. expr., 6 179. – Un. g. (M. Baraglioli, P.C.), 2 905 (47,01 %) ; maj. (M. Lefort, R.P.R.), 2 858 (46,25 %) ; écol. (M. Louis, mod.), 397 (6,42 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 098 (61,14 %) ; Giscard, 3 875 (38,85 %).

VAL-DE-MARNE

◆ CRÉTEIL

Inscr., 39 122 ; abst., 32,45 % ; suffr. expr., 25 833. – Un. opp. (M. Guillou, R.P.R.), 11 652 (45,10 %) ; un. g. (M. Cathala, P.S., m. s., d.), 10 794 (41,78 %) ; Verts (M. Justaume), 1 678 (6,49 %) ; mod. (M. Adda), 1 041 (4,02 %) ; V.T. (M. Viguie, L.C.R.), 385 (1,49 %) ; P.C.I. (Mme Damien), 283 (1,09 %). BALL.

1977. – Inscr., 32 411 ; abst., 28,45 % ; suffr. expr., 22 792. – Maj. (M. Billotte, R.P.R.), 7 278 (31,93 %) ; P.S-M.R.G. (M. Cathala, P.S.), 6 741 (29,57 %) ; P.C. (M. Germa), 6 088 (26,71 %) ; act. loc. (M. Renaud), *2 685 (11,78 %)*.

1981. – MM. Mitterrand, 17 809 (57,78 %) ; Giscard, 13 013 (42,21 %).

◆ ALFORTVILLE

Inscr., 23 305 ; abst., 33,51 % ; suffr. expr., 14 921. – P.S. (M. Franceschi, m. s., min.), 8 296 (55,59 %), 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Atdjian, div. d.), 4 371 (29,29 %), 5 ÉLUS ; P.C. (M. Heller), 2 254 (15,10 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 extr. g., 3 P.C., 23 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 1 div. d.

***Sortants** : 8 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G.*, 4 div. g., 2 SIÈGES VACANTS.

1977. – Inscr., 23 064 ; abst., 30,12 % ; suffr. expr., 15 412. – Un. g. (M. Franceschi, P.S.), 11 449 (74,28 %) ; maj. (M. Bittler), 3 963 (25,71 %).

1981. – MM. Mitterrand, 11 791 (65 %) ; Giscard, 6 349 (35 %).

ARCUEIL

Inscr., 12 819 ; abst., 25,99 % ; suffr. expr., 9 169. – Un. g. (M. Trigon, P.C., m. s.), 6 403 (69,83 %), 30 ÉLUS ; un. opp. (M. Gaze, U.D.F.), 2 766 (30,16 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 21 P.C., 6 P.S., 3 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 21 P.C., 6 P.S.

1977. – Inscr., 12 710 ; abst., 24,90 % ; suffr. expr., 9 250. – Un. g. (M. Trigon, P.C.), 7 022 (75,91 %) ; maj. (Mme Lavelle, R.P.R.), 2 228 (24,08 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 008 (67,86 %) ; Giscard, 3 318 (32,13 %).

BONNEUIL-SUR-MARNE

Inscr., 8 259 ; abst., 31,10 % ; suffr. expr., 5 510. – Un. g. *(M. Ywanne, P.C., m. s.)*, 3 784 (68,67 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Jésus, R.P.R.), 1 726 (31,32 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 extr. g., 17 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 1 écol., 2 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 18 P.C., 5 P.S., 4 div. g.

1977. – Inscr., 7 913 ; abst., 22,51 % ; suffr. expr., 5 954. – Un. g. (M. Ywanne, P.C.), 4 410 (74,06 %) ; maj. (M. Martin, R.P.R.), 1 522 (25,56 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 487 (65,94 %) ; Giscard, 2 317 (34,05 %).

CACHAN

Inscr., 15 123 ; abst., 30,59 % ; suffr. expr., 10 203. – P.S. (M. Carat, m. s., sén.), 4 410 (43,22 %) ; un. opp. (M. Grellier, U.D.F.), 3 692 (36,18 %) ; P.C. (M. Nectar), 1 534 (15,03 %) ; div. g. (Mme Dupont, P.S.U.), 567 (5,55 %). BALL.

1977. – Inscr., 15 249 ; abst., 27,60 % ; suffr. expr., 10 798. – P.S.-M.R.G. (M. Carat, P.S.), 5 979 (55,37 %) ; P.C. (M. Ropars), 3 203 (29,66 %) ; maj. (M. Schmeltz, R.P.R.), 1 616 (14,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 348 *(59,34 %) ; Giscard, 5 034 (40,65 %)*.

◆ CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Inscr., 43 652 ; abst., 33,90 % ; suffr. expr., 27 894. – Un. g. (M. Bargero, P.C., m. s.), 15 245 (54,65 %), 38 ÉLUS ; un. opp. (M. Chevallier, R.P.R.), 12 649 (45,34 %), 11 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 23 P.C., 12 P.S., 2 div. g., 4 U.D.F., 6 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 1 ext. g., 25 P.C., 11 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 41 231 ; abst., *33,66 % ; suffr. expr., 26 730.* – Un. g. (M. Bargero, P.C.), 15 508 (58,01 %) ; maj. (M. Delforges), 11 222 (41,98 %).

1981. – MM. Mitterrand, 20 692 (60,66 %) ; Giscard, 13 419 (39,33 %).

CHARENTON-LE-PONT

Inscr., 13 469 ; abst., 26,18 % ; suffr. expr., 9 672. – Un. opp. (M. Griotteray, U.D.F.-P.R., m. s., a. d.), 6 414 (66,31 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Chausse, P.S.), 3 258 (33,68 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 14 U.D.F., 8 R.P.R., 7 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 13 U.D.F., 3 R.P.R., 10 div. d.

1977. – Inscr., 13 283 ; abst., 25,87 % ; suffr. expr., 9 437. – Maj. (M. Griotteray, R.I.), 5 535 (58,65 %) ; un. g. (M. Guerry, P.C.), 3 769 (39,93 %).

1981. – MM. Giscard, 5 647 (51,24 %) ; Mitterrand, 5 373 (48,75 %).

CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE

Inscr., 9 030 ; abst., 32,21 % ; suffr. expr., 5 977. – Un. opp. (M. Lafaille, mod., m.s.), 3 633 (60,78 %), 27 ÉLUS ; un. g. (Mme Nevoux, P.S., d.), 2 344 (39,21 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 2 P.C., 3 P.S., 2 U.D.F., 5 R.P.R., 20 div. d.

Sortants : 1 div. d., 2 U.D.F.-C.D.S., 2 R.P.R., 18 div. d., 4 SIÈGES VACANTS.

1977. – Inscr., 7 862 ; abst., 25,05 % ; suffr. expr., 5 759. – Maj. (M. Lafaille, mod.), 2 923 (50,75 %) ; un. g. (M. Allion, P.C.), 2 836 (49,24 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 882 (53,26 %) ; Giscard, 3 406 (46,73 %).

◆ CHOISY-LE-ROI

Inscr., 21 395 ; abst., 34,57 % ; suffr. expr., 13 636. – Un. g. (M. Luc, P.C., m.s.), 6 835 (50,12 %), 30 ÉLUS ; un. opp. (Mme Konowaloff, U.D.F.-P.R.), 4 138 (30,34 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M. Boucrot, R.P.R.), 1 473 (10,80 %), 2 ÉLUS ; écol. (M. Menant), 1 190 (8,72 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 16 P.C., 10 P.S., 4 div. g., 1 écol., 2 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 1 ext. g., 20 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G. 3 div. g., 1 SIÈGE VACANT.

1977. – Inscr., 22 256 ; abst., 32,65 % ; suffr. expr., 14 541. – Un. g. (M. Dupuy, P.C.), 9 721 (66,85 %) ; maj. (M. Chupin), 4 820 (33,14 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 549 (61,37 %) ; Giscard, 6 640 (38,62 %).

◆ FONTENAY-SOUS-BOIS

Inscr., 31 930 ; abst., 32,73 % ; suffr. expr., 21 127. – Un. g. (M. Bayeurte, P.C., m.s.), 10 189 (48,22 %) ; un. opp. (M. Favas, C.N.I.P.), 9 449 (44,72 %) ; écol. (M. Carre), 1 489 (7,04 %). BALL.

1977. – Inscr., 28 576 ; abst., 26,05 % ; suffr. expr., 20 802. – Un. g. (M. Bayeurte, P.C.), 11 247 (54,06 %) ; maj. (M. Didier), 8 134 (39,10 %) ; écol. (M. Rigaux), 1 421 (6,83 %).

1981. – MM. Mitterrand, 13 678 (54,98 %) : Giscard, 11 200 (45,01 %).

FRESNES

Inscr., 14 057 ; abst., 38,96 % ; suffr. expr., 8 373. – P.S. (M. Villette, m.s.), 3 726 (44,50 %) ; *un.* opp. (M. Brin, U.D.F.-rad.), 3 187 (38,06 %) ; P.C. (M. Chaudiron), 1460 (17,43). BALL.

1977. – Inscr., 13 453 ; abst., 26,71 % ; suffr. expr., 9 626. – Div. g. (M. Villette, app. P.S.), 5 495 (57,08 %) ; P.C. (M. Chaudiron, P.C.), 3 089 (32,09 %) ; maj. (M. Brin, rad.), 1 042 (10,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 419 (61,20 %) ; Giscard, 4 702 (38,79 %).

GENTILLY

Inscr., 10 039 ; abst., 31,31 % ; suffr. expr., 6 633. – Un. g. (Mme Leroux, P.C., m.s.), 4 112 (61,99 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Barda, U.D.F.-P.R.), 2 253 (33,96 %), 6 ÉLUS ; P.C.I. (M. Bourdin), 268 (4,04 %).

Nouveau conseil : 18 P.C., 7 P.S., 2 div. g., 4 U.D.F., 2 R.P.R.

Sortants : 20 P.C., 6 P.S., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 9 610 ; abst., 27,20 % ; suffr. expr., 6 740. – Un. g. (Mme Leroux, P.C.), 4 769 (70,75 %) ; maj. (M. Queme, R.P.R.), 1 971 (29,24 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 317 (66,86 %) ; Giscard, 2 635 (33,13 %).

◆ L'HAY-LES-ROSES

Inscr., 18 027 ; abst., 30,69 % ; suffr. expr., 12 169. – Un. g. (M. Tabanou, P.S., m.s., d.), 6 980 (57,35 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Favre, R.P.R.), 4 545 (37,34 %), 7 ÉLUS ; div. d. (Mme Vermesse, R.P.R.), 644 (5,29 %).

Nouveau conseil : 1 Ext. g., 6 P.C., 15 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g., 2 U.D.F., 4 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 8 P.C., 18 P.S., 2 M.R.G. 3 div. g.

1977. – Inscr., 16 844 ; abst., 26,44 % ; suffr. expr., 12 002. – Un. g. (M. Tabanou, P.S.), 8 583 (71,51 %) ; maj. (M. Gatel), 3 419 (28,48 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 073 (59,59 %) ; Giscard, 6 152 (40,40 %).

◆ IVRY-SUR-SEINE

Inscr., 31 311 ; abst., 20,74 % ; suffr. expr., 24 121. – Un. g. (M. Laloe, P.C., m.s.), 18 659 (77,35 %), 40 ÉLUS ; un. opp. (M. Mercier, R.P.R.), 5 462 (22,64 %). 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 29 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 28 P.C., 3 P.S., 5 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 32 199 ; abst., 27,27 % ; suffr. expr., 20 058. – Un. g. (M. Laloé, P.C.), 20 058 (100 %).

1981. – MM. Mitterrand, 17 835 (69,51 %) ; Giscard, 7 821 (30,48 %).

JOINVILLE-LE-PONT

Inscr., 10 881 ; abst., 21,52 % ; suffr. expr., 8 174. – Un. opp. (M. Aubry, div. d.), 4 319 (52,83 %), 26 ÉLUS ; Un. g. (M. Gibout, P.C., m. s.), 3 261 (39,89 %), 7 ÉLUS ; div. g. (M. Resche, a. s.), 342 (4,18 %) ; act. loc. (M. Georges), 252 (3,08 %).

Nouveau conseil : 1 ext. g., 3 P.C., 2 P.S., 1 M.R.G., 8 U.D.F., 9 R.P.R., 9 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 13 P.C., 9 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g.

1977. – Inscr., 10 636 ; abst., 25,95 % ; suffr. expr., 7 725. – Un. g. (M. Gibout, P.C.), 3 079 (39,85 %) ; maj. (M. Derou, mod.), 2 186 (28,29 %) ; maj. (M. Oyarsabal, R.P.R.), 1 558 (20,16 %) ; écol. (M. Achaintre), 595 (7,70 %) ; act. loc. (M. Ribetti, mod.), 307 (3,97 %).

Octobre 1978 : élection complémentaire. – Inscr., 11 021 ; suffr. expr., 7 798 ; un. g. (M. Gibout, P.C.), 4 179, 27 ÉLUS ; maj. (M. Barbarin, mod.), 3 641.

1981. – MM. Mitterrand, 4 744 (51,23 %) ; Giscard, 4 516 (48,76 %).

LE KREMLIN-BICÊTRE

Inscr., 9 908 ; abst., 29,54 % ; suffr. expr., 6 762. – Un. g. (Mme Martelli, P.C.), 2 714 (40,13 %) ; Un. opp. (M. Lacroix, U.D.F.-P.S.D., m.s.), 2 448 (36,20 %) ; div. d. (M. Maigne, U.D.F.-C.D.S., a.s.), 1 600 (23,66 %). BALL.

1977. – Inscr., 10 310 ; abst., 28,44 % ; suffr. expr., 7 169. – Maj. (M. Lacroix, M.D.S.F.), 3 813 (53,18 %) ; un. g. (M. Kayser, P.C.), 3 356 (46,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 894 (58,19 %) ; Giscard, 3 515 (41,80 %).

◆ MAISONS-ALFORT

Inscr., 33 636 ; abst., 28,33 % ; suffr. expr., 23 520. – Un. opp. (M. Nectoux, U.D.F.-P.R., m. s.), 15 829 (67,30 %), 38 ÉLUS ; Un. g. (M. Dehlinger, P.S.), 7 691 (32,69 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 19 U.D.F., 13 R.P.R., div. d.

Sortants : 16 U.D.F., 12 R.P.R., 2 div. d., 5 sièges vacants.

1977. – Inscr., 33 345 ; abst., 25,86 % ; suffr. expr., 24 147. – Maj. (M. Nectoux, R.I.), 13 510 (55,94 %) ; un. g. (M. Johan, P.C.), 10 637 (44,05 %).

1981. – MM. Mitterrand, 15 160 (52,90 %) : Giscard, 13 493 (47,09 %).

NOGENT-SUR-MARNE

Inscr., 16 815 ; abst., 28,94 % ; suffr. expr., 11 750. – Un. opp. (M. Nungesser, R.P.R., m. s., d.), 8 441 (71,83 %), 31 ÉLUS ; Un. g. (M. Morel, P.S.), 2 421 (20,60 %), 3 ÉLUS ; div. d. (M. Garcelon). 888 (7,55 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 2 P.S., 11 U.D.F., 10 R.P.R., 11 div. d.

Sortants : 6 U.D.F., 8 R.P.R., *10 div. d., 3 sièges vacants.*

1977. – Inscr., 15 957 ; abst., 25,53 % ; suffr. expr., 11 709. – Maj. (M. Nungesser, R.P.R.), 8 388 (71,63 %) ; un. g. (Mme Hug, P.S.), 3 321 (28,36 %).

1981. – MM. Giscard, 8 370 (60,08 %) ; Mitterrand, 5 561 (39,91 %).

ORLY

Inscr., 13 826 ; abst., 36,26 % ; suffr. expr., 8 481. – Un. g. (M. Viens, P.C., m.s.), 5 364 (63,24 %), 29 ÉLUS ; un. opp. *(M. Lamarche, R.P.R.)*, 3 117 (36,75 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 ext. g., 19 P.C., 5 P.S., 3 div. g., 1 U.D.R., 3 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 19 P.C., 4 P.S., 4 div. g.

1977. – Inscr., 13 612 ; abst., 31,47 % ; suffr. expr., 9 057. – Un. g. (M. Viens, P.C.), 6 664 (73,57 %) ; maj. (Mme Sadier, mod.), 2 341 (25,84 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 471 (68,31 %) ; Giscard, 3 465 (31,68 %).

LE PERREUX-SUR-MARNE

Inscr., 18 840 ; abst., 26,67 % ; suffr. expr., 13 594. – Un. opp. (M. Giraud, R.P.R., m.s., sén.), 10 159 (74,73 %), 31 ÉLUS ; un. g. (M. Bousquet, P.S.), 3 435 (25,26 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 4 U.D.F., 13 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 4 U.D.F., 2 R.P.R., 20 div. d., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 18 126 ; abst., 25,74 % ; suffr. expr., 13 177. – Maj. (M. Giraud, R.P.R.), 7 900 (59,95 %) ; P.S.-M.R.G. (M. Castera, P.S.), 3 256 (24,70 %) ; P.C. (M. Régnier), 2 021 *(15,33 %)*.

1981. – MM. Giscard, 8 352 (54,04 %) ; Mitterrand, 7 102 (45,95 %).

SAINT-MANDÉ

Inscr., 13 559 ; abst., 32,44 % ; suffr. expr., 8 924. – Un. opp. (M. Vivien, R.P.R., d., a. min.), 6 845 (76,70 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Murcier, P.S.), 2 079 (23,29 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil 1 P.C., 2 P.S., 10 U.D.F., 17 R.P.R., 3 div. d..

Sortants : 10 U.D.F., 10 R.P.R., 5 div. d., 2 sièges vacants.

M. Bertaud, R.P.R., m. s., a. sén., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 14 142 ; abst., 33,70 % ; suffr. expr., 9 231. – Maj. (M. Bertaud, R.P.R.), 3 752 (40,64 %) ; maj. (M. Vivien, R.P.R.), 2 642 (28,62 %) ; un. g. (M. Vessillier, P.S.), 2 012 (21,79 %) ; écol. (Mme Ysnel), 825 (8,93 %).

1981. – MM. Giscard, 7 047 (63,70 %) ; Mitterrand, 4 015 (36,29 %).

◆ SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

Inscr., 49 506 ; abst., 28,58 % ; suffr. expr., 34 579. – Div. d. (M. Beaumont, m. s., a. d.), 16 600 (48 %) ; un. g. (M. Delanoe, P.S.), 7 565 (21,87 %) ; div. d. (M. Martin, R.P.R.), 5 856 (16,93 %) ; div. g. (M. Noël, gaull. g., a. m.), 4 053 (11,72 %) ; P.C.I. (M. Denis), 505 (1,46 %). BALL.

1977. – Inscr., 47 534 ; abst., 28,11 % ; suffr. expr., 33 341. – Maj. (M. Beaumont, R.I.), 14 621 (43,85 %) ; un. g. (M. Houriez, P.C.), 11 063 (33,18 %) ; maj. (M. Noël), 7 657 (22,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 23 761 (57,58 %) ; Giscard, 17 499 (42,41 %).

SUCY-EN-BRIE

Inscr., 14 263 ; abst., 24,88 % ; suffr. expr., 10 516. – Un. opp. (M. Poirier, U.D.F., m. s., a. d.), 7 344 (69,83 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Prevot, P.S.), 3 172 (30,16 %), 5 ÉLUS

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 10 U.D.F., 8 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 11 U.D.F., 3 R.P.R., 9 div. d., 4 sièges vacants.

1977. – Inscr., 12 507 ; abst., 22,21 % ; suffr. expr., 9 527. – Maj. (M. Poirier, R.I.), 5 286 (55,48 %) ; un. g. (M. Abadia, P.S.), 4 175 (43,82 %).

1981. – MM. Giscard, 6 131 (50,90 %) ; Mitterrand, 5 914 (49,09 %).

THIAIS

Inscr., 13 773 ; abst., 28,85 % ; suffr. expr., 9 565. – Un. opp. (M. Dellagnola, R.P.R.), 5 077 (53,07 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Grevoul, P.C., c. m. d'Ivry), *3 168 (33,12 %), 6 ÉLUS ; extr. g.* (M. Marroncle), 1 320 (13,80 %), 2 ÉLUS ;

Nouveau conseil : 1 ext. g., 3 P.C., 2 P.S., 2 div. g., 2 U.D.F., 15 R.P.R., 10 div. d..

Sortants : 1 ext. g., 5 P.S., 1 div. g., 2 U.D.F., 6 R.P.R., 11 div. d., 1 siège vacant.

M. Jean Gaudaire, div. d. m.s., se représente sur la liste de M. Dellagnola.

(Lire la suite page 10.)



Dans la région parisienne

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 9.)

1977. – Inscr., 13 477 ; abst., 26,92 % ; suffr. expr., 9 552. – Maj. (M. Hivernaud, R.P.R.), 4 795 (50,19 %) ; un. g. (M. Davisse, P.C.), 4 757 (49,80 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 875 (57,95 %) ; Giscard, 4 987 (42,04 %).

◆ VILLEJUIF

Inscr., 27 974 ; abst., 31,85 % ; suffr. expr., 18 462. – Un. g. (M. Cosnier, P.C., m.s.), 11 848 (64,17 %), 38 ÉLUS ; un. opp. (M. Morillon, R.P.R.), 5 811 (31,47 %), 7 ÉLUS ; V.T. (M. Ammar, L.C.R.), 421 (2,28 %) ; P.C.I. (M. Sarda), 382 (2,06 %).

Nouveau conseil : 25 P.C., 9 P.S., 4 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 26 P.C., 7 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 26 768 ; abst., 27,78 % ; suffr. expr., 18 749. – Un. g. (M. Dolly, P.C.), 14 156 (75,50 %) ; maj. (M. Jan), 4 593 (24,49 %).

1981. – MM. Mitterrand, 15 478 (67,81 %) ; Giscard, 7 347 (32,18 %).

VILLENEUVE-LE-ROI

Inscr., 12 832 ; abst., 33,29 % ; suffr. expr., 8 304. – Un. g. (M. Martin, P.C., m.s.), 4 424 (53,27 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Locque, div. g.), 3 553 (42,78 %), 8 ÉLUS ; P.C.I. (M. Pascual), 327 (3,93 %).

Nouveau conseil : 17 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 20 P.C., 4 P.S., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 13 288 ; abst., 32 % ; suffr. expr., 6 700. – Un. g. (M. Kalinsky, P.C.), 6 536 (97,55 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 088 (61,24 %) ; Giscard, 3 853 (38,75 %).

◆ VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Inscr., 16 746 ; abst., 27,36 % ; suffr. expr., 11 873. – Un. g. (M. Gaudon, P.C., m.s.), 5 024 (42,31 %) ; div. d. (M. Faisse), 3 182 (26,80 %) ; div. d. (M. Fairweather, R.P.R.), 2 839 (23,91 %) ; écol. (M. Huot), 819 (6,89 %) ; P.C.I. (M. Ponch-Gimenez), 9 (O,07 %). BALL.

1977. – Inscr., 16 857 ; abst., 19,97 % ; suffr. expr., 13 196. – Un. g. (M. Gaudon, P.C.), 6 885 (52,17 %) ; maj. (M. Faisse, M.D.S.F.), 6 311 (47,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 155 (62,58 %) ; Giscard, 5 472 (37,41 %).

VILLIERS-SUR-MARNE

Inscr., 12 892 ; abst., 29,24 % ; suffr. expr., 8 874. – Un. g. (M. Delaporte, P.S., m.s.), 3 800 (42,82 %) ; div. d. (M. Bertrand, U.D.F.), 2 468 (27,81 %) ; div. d. (M. Vanneau, U.D.F.), 1 567 (17,65 %) ; act. loc. (M. Carguilo), 648 (7,30 %) ; div. g. (M. Leblanc, M.R.G., c.m.), 391 (4,4 %). BALL.

1977. – Inscr., 12 012 ; abst., 27,18 % ; suffr. expr., 8 581. – Div. g. (M. Rouy, soc.), 2 921 (34,04 %) ; P.S. (M. Delaporte), 2 465 (28,72 %) ; P.C. (M. Hedouin), 2 337 (27,23 %) ; maj. (M. Laval, R.P.R.), 858 (9,99 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 911 (55,36 %) ; Giscard, 4 765 (44,63 %).

◆ VINCENNES

Inscr., 29 881 ; abst., 30,59 % ; suffr. expr., 19 817. – Un. opp. (M. Clouet, U.D.F.-P.R., m.s.), 13 347 (67,35 %), 37 ÉLUS ; Un. g. (M. Talhouarn, P.C.), 4 421 (22,30 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Sulter, a.s.), 1 160 (5,85 %), 1 ÉLU ; act. loc. (M. Clergeau), 889 (4,48 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 13 U.D.F., 13 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 9 U.D.F., 11 R.P.R., 12 div. d., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 29 652 ; abst., 31,14 % ; suffr. expr., 19 793. – Maj. (M. Clouet, R.I.), 12 419 (62,74 %) ; un. g. (M. Hovnanian, P.S.), 7 374 (37,25 %).

1981. – MM. Giscard, 13 673 (55,80 %) ; Mitterrand, 10 827 (44,19 %).

◆ VITRY-SUR-SEINE

Inscr., 45 317 ; abst., 31,31 % ; suffr. expr., 30 281. – Un. g. (M. Mercieca, P.C., m.s., d.), 18 306 (60,45 %), 43 ÉLUS ; un. opp. (M. Benech, R.P.R.), 8 635 (28,51 %), 8 ÉLUS ; div. d. (M. Saal, P.D.F.), 2 434 (8,03 %), 2 ÉLUS ; V.T. (M. Gabet, L.O.), 906 (2,99 %).

Nouveau conseil : 1 extr. g., 26 P.C., 10 P.S., 6 div. g., 4 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 28 P.C., 8 P.S., 3 div. g.

1977. – Inscr., 45 347 ; abst., 28,08 % ; suffr. expr., 31 660. – Un. g. (M. Rosette, P.C.), 23 440 (74,03 %) ; maj. (M. Deshoux), 8 220 (25,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 25 934 (68,05 %) ; Giscard, 12 174 (31,94 %).

VAL-D'OISE

PONTOISE

Inscr., 15 812 ; abst., 34,08 % ; suffr. expr., 10 203. – Un. opp. (M. Lachenaud, U.D.F., m.s.), 6455 (63,26 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Desœuvre, P.S.), 3 375 (33,07 %), 6 ÉLUS ; V.T. (M. Rippe, L.C.R.), 373 (3,65 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 9 U.D.F., 9 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 1 P.C., 2 P.S., 3 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 1 U.D.F., 19 mod.

1977. – Inscr., 14 467 ; abst., 30,75 % ; suffr. expr., 9 778. – Maj. (M. Chauvin, C.D.S.), 4 922 (50,33 %) ; un. g. (M. Grabarsky, P.S.), 4 772 (48,80 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 878 (52,56 %) ; Giscard, 6 206 (47,43 %).

◆ ARGENTEUIL

Inscr., 53 012 ; abst., 34,91 % ; suffr. expr., 33 287. – Un. g. (M. Montdargent, P.C., m.s., d.), 18 955 (56,94 %), 43 ÉLUS ; un. opp. (Mme Gaffet, R.P.R.), 12 578 (37,78 %) 10 ÉLUS ; V.T. (M. Crunil, L.O.), 1 055 (3,16 %) ; P.C.I. (Mme Lombard), 699 (2,09 %).

Nouveau conseil : 31 P.C., 12 P.S., 1 écol., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 30 P.C., 8 P.S., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 52 909 ; abst., 32,53 % ; suffr. expr., 34 685. – Un. g. (M. Dupouy, P.C.), 24 396 (70,33 %) ; maj. (M. Billon, R.P.R.), 10 289 (29,66 %).

1981. – MM. Mitterrand, 28 893 (65,54 %) ; Giscard, 15 187 (34,45 %).

BEZONS

Inscr., 14 014 ; abst., 34,47 % ; suffr. expr., 8 788. – Un. g. (M. Leser, P.C., m.s.), 5 661 (64,41 %) 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Bongau, R.P.R.), 3 127 (35,58 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 23 P.C., 6 P.S., 2 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 4 extr. g., 20 P.C., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 13 720 ; abst., 32,66 % ; suffr. expr., 7 783. – Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

Janvier 1979 : élection complémentaire. – Inscr., 13 798 ; suffr. expr., 4 188 ; Mme Bourstyn, P.C., 4 188, ÉLUE.

1981. – MM. Mitterrand, 7 917 (69,02 %) ; Giscard, 3 552 (30,97 %).

EAUBONNE

Inscr., 15 914 ; abst., 28,98 % ; suffr. expr., 11 083. – Un. opp. (M. Petit, U.D.F.-C.D.S., m.s., a.d.), 7 033 (63,45 %) 29 ÉLUS ; un. g. (M. Guenneteau, P.S.), 4 050 (36,54 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 3 P.S., 10 U.D.F., 11 R.P.R., 8 div. d.

Sortants : 8 U.D.F.-C.D.S., 4 R.P.R., 15 mod.

1977. – Inscr., 14 850 ; abst., 27,84 % ; suffr. expr., 10 437. – Maj. (M. Petit, C.D.S.), 5 798 (55,55 %) ; un. g. (M. Zilbertin, P.C.), 4 500 (43,11 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 639 (50,86 %) ; Giscard, 6 412 (49,13 %).

ERMONT

Inscr., 15 339 ; abst., 27,87 % ; suffr. expr., 10 790. – Un. opp. (M. Berthod, div. d., m.s.), 6 585 (61,02 %), 29 ÉLUS ; un. g. (Mme Lecuir, P.S., d.), 3 848 (35,66 %), 6 ÉLUS ; P.C.I. (M. Sifflet), 357 (3,30 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 7 U.D.F., 10 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 5 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 9 R.P.R., 11 mod., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 14 572 ; abst., 25,44 % ; suffr. expr., 10 563. – Maj. (M. Berthod, mod.), 5 386 (50,98 %) ; un. g. (M. Charansonnet, P.C.), 5 176 (49 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 096 (55,28 %) ; Giscard, 5 739 (44,71 %).

FRANCONVILLE

Inscr., 19 315 ; abst., 31,35 % ; suffr. expr., 13 001. – Un. opp. (M. Delattre, U.D.F.), 6 578 (50,59 %), 30 ÉLUS ; P.C. (Mme Brunnet, m. s.), 3 841 (29,54 %), 5 ÉLUS ; P.S. (M. Demay), 2 582 (19,86 %), 4 ÉLUS ;

Nouveau conseil : 4 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 14 U.D.F., 8 R.P.R., 8 div. d.

Sortants : 13 P.C., 2 app. P.C., 12 P.S.

1977. – Inscr., 13 732 ; abst., 23,95 % ; suffr. expr., 10 233. – Un. g. (Mme Brunet, P.C.), 4 353 (42,53 %) ; maj. (M. Blonde, R.I.), 3 566 (34,84 %) ; maj. (M. Gougeat, mod.), 2 282 (22,30 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 791 (56,28 %) ; Giscard, 6 828 (43,71 %).

◆ GARGES-LÈS-GONESSE

Inscr., 17 766 ; abst., 45,15 % ; suffr. expr., 9 322. – Un. g. (M. Cukierman, P.C., m.s.), 5 060 (54,28 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (Mme Olin, div. d.), 4 262 (45,71 %), 10 ÉLUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 3 div g., 2 U.D.F., 4 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 20 P.C., 3 app. P.C., 7 P.S., 1 app. P.S.

1977. – Inscr., 16 077 ; abst., 37,96 % ; *suffr. expr., 9 576.* – Un. g. (M. Pochon, P.C.), 6 286 (65,64 %) ; maj. (M. Leveau, R.P.R.), 3 290 (34,35 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 230 (67,08 %) ; Giscard, 4 529 (32,91 %).

GONESSE

Inscr., 12 047 ; abst., 29,21 % ; suffr. expr., 8 297. – Un. opp. (M. Février, div. d. m.s.), 4 736 (57,08 %), 28 ÉLUS ; P.S. (M. Blazy), 1 856 (22,36 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Grégoire), 1 705 (20,54 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 1 U.D.F., 6 R.P.R., 21 div. d.

Sortants : 1 P.C., 1 P.S., 1 U.D.F.-C.D.S., 8 U.D.R., 1 R.P.R., 15 mod.

1977. – Inscr., 10 363 ; abst., 22,26 % ; suffr. expr., 7 926. – Maj. (M. Février, C.D.S.), 4 002 (50,49 %) ; un. g. (M. Grégoire, P.C.), 3 700 (46,68 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 888 (59,91 %) ; Giscard, 3 940 (40,08 %).

GOUSSAINVILLE

Inscr., 12 710 ; abst., 27,84 % ; suffr. expr., 8 858. – Un. opp. (Mme Hermanville, R.P.R.), 4 786 (54,03 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Gaston, P.C., m.s.), 4 072 (45,96 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 3 P.S., 2 U.D.F., 12 R.P.R., 13 div. d.

Sortants : 21 P.C., 6 P.S.

1977. – Inscr., 12 126 ; abst., 25,94 % ; suffr. expr., 8 763. – Un. g. (M. Gaston, P.C.), 5 448 (62,17 %) ; maj. (M. Delamarre, R.I.), 3 315 (37,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 073 (66,54 %) ; Giscard, 3 556 (33,45 %).

HERBLAY

Inscr., 11 239 ; abst., 24,08 % ; suffr. expr., 8 320. – Un. opp. (M. Barat, U.D.F.-rad., m. s.), 5 219 (62,72 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Melet, P.S.), 3 101 (37,27 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 2 P.S., 1 M.R.G., 21 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 1 div. g., 5 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 8 U.D.F., 2 R.P.R., 8 mod. 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 9 362 ; abst., 25,67 % ; suffr. expr., 6 839. – Maj. (M. Barat, rad.), 2 793 (40,83 %) ; P.C. (M. Martinez), 1 661 (24,28 %) ; P.S. (M. Le Guevel), 1 569 (22,94 %) ; écol. (M. Lambert, mod.), 816 (11,93 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 193 (55,01 %) ; Giscard, 4 247 (44,98 %).

MONTMORENCY

Inscr., 120 453 ; abst., *27,96 %* ; suffr. expr., 8 760. – Un. opp. (M. Magarian, U.D.F., m. s.), 6 034 (68,88 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Pierot, P.S.), 2 726 (31,11 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 3 écol., 11 U.D.F., 7 R.P.R., 9 div. d.

Sortants : 2 P.S., 7 U.D.F.-C.D.S., 8 U.D.F.-P.R., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 5 mod.

1977. – Inscr., 11 486 ; abst., 28,02 % ; suffr. expr., 8 111. – Un. g. (M. Boissel, P.S.), 2 714 (33,46 %) ; maj. (M. Noachovitch, R.P.R.), 2 403 (29,62 %) ; cent. (M. Masclet), 1 777 (21,90 %) ; écol. (M. Beauvais, mod.), 1 149 (14,16 %).

1981. – MM. Giscard, 5 835 (56,12 %) ; Mitterrand, 4 561 (43,87 %).

SAINT-GRATIEN

Inscr., 13 017 ; abst., 31,65 % ; suffr. expr., 8 660. – Un. opp. (M. Scellier, U.D.F.-rad.), 4 355 (50,28 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Espa, P.S.), 3 427 (39,57 %), 7 ÉLUS ; div. g. (M. Slomski), 878 (10,13 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 3 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 9 U.D.F., 9 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 10 P.C., 14 P.S., 3 div. g.

M. Cavelier, P.S., m. s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 11 949 ; abst., 26,64 % ; suffr. expr., 8 593. – Maj. (M. Hovnanian, cent.), 2 826 (32,88 %) ; P.S. (M. Cavelier), 2 820 (32,81 %) ; P.C. (M. Maugein), 1 574 (18,31 %) ; maj. (Mme Aquilina, mod.), 1 349 (15,69 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 175 (56,98 %) ; Giscard, 4 661 (43,01 %).

SAINT-OUEN-L'AUMONE

Inscr., 8 909 ; abst., 28,76 % ; suffr. expr., 6 160. – Un. g. (M. Richard, P.S., m. s., d.), 3 403 (55,24 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Thumerel, R.P.R.), 2 757 (44,75 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.C., 18 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 11 P.C., 14 P.S., 2 app. P.S.

1977. – Inscr., 7 194 ; abst., 24,82 % ; suffr. expr., 5 293. – Maj. (M. Treyer, mod.), 2 175 (41,09 %) ; P.S. (M. Richard), 1 718 (32,45 %) ; P.C. (M. Eugène), 1 365 (25,78 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 096 (56,20 %) ; Giscard, 3 192 (43,79 %).

SANNOIS

Inscr., 13 038 ; abst., 27,80 % ; suffr. expr., 9 072. – Un. opp. (M. Cancelier, U.D.F., m. s.), 5 325 (58,69 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Matvienko, P.S.), 3 747 (41,30 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 1 écol., 10 U.D.F., 9 R.P.R., 8 div. d.

Sortants : 9 div. g., 2 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F., 2 R.P.R., 9 mod. 2 SIÈGES vacants.

1977. – Inscr., 11 305 ; abst., 23,06 % ; suffr. expr., 8 473. – Maj. (M. Cancelier, C.D.S.), 4 410 (52,04 %) ; un. g. (M. Carelli, P.C.), 4 024 (47,49 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 892 (56,27 %) ; Giscard, 4 578 (43,72 %).

◆ SARCELLES

Inscr., 29 605 ; abst., 38,12 % ; suffr. expr., 17 762. – Un. g. (M. Canacos, P.C., m.s., a.d.), 8 899 (50,10 %), 34 ÉLUS ; Un. opp. (M. Lamontagne, div. d.), 8 863 (49,89 %), 11 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.S.U., 16 P.C., 15 P.S., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 2 P.S.U., 16 P.C., 2 app. P.C., 14 P.S., 1 div. g.

1977. – Inscr., 26 217 ; abst., 26,75 % ; suffr. expr., 18 496. – Un. g. (M. Canacos, P.C.), 9 980 (53,95 %) ; maj. (M. Lamontagne), 8 516 (46,04 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 850 (63,71 %) ; Giscard, 8 456 (36,28 %).

TAVERNY

Inscr., 13 508 ; abst., 29,13 % ; suffr. expr., 9 288. – Un. opp. (M. Demanet, R.P.R.), 5 066 (54,54 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Le Coadic, P.S., m.s., d.), 3 973 (42,77 %), 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Mosnier), 249 (2,68 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 8 U.D.F., 13 R.P.R., 7 div. d.

Sortants : 11 P.C., 1 app. P.C., 11 P.S., 3 app. P.S., 1 div. g.

1977. – Inscr., 9 974 ; abst., 26,50 % ; suffr. expr., 7 163. – Maj. (M. Echavidre, mod.), 2 240 (31,27 %) ; P.S. (M. Le Coadic), 2 113 (29,49 %) ; P.C. (M. Azalier), 1 621 (22,63 %) ; act. loc. (M. Beguier, R.I.), 1 160 (16,19 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 579 (52,17 %) ; Giscard, 5 113 (47,82 %).

VILLIERS-LE-BEL

Inscr., 11 741 ; abst., 34,97 % ; suffr. expr., 7 299. – Un. g. (M. Perrein, P.S., m.s., sén.), 3 817 (52,29 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Vazeilles, R.P.R.), 3 482 (47,70 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 10 P.C., 14 P.S., 3 div. g., 3 U.D.F., 5 R.P.R.

Sortants : 8 P.C., 17 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 10 452 ; abst., 37,08 % ; suffr. expr., 5 989. – Un. g. (M. Perrein, P.S.), 4 644 (77,54 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 002 (62,99 %), Giscard, 3 525 (37 %).

SEINE-ET-MARNE

◆ MELUN

Inscr., 20 292 ; abst., 32,49 % ; suffr. expr., 13 452. - Un. opp. (M. Jacquet, R.P.R., m.s., sén.), 7 173 (53,32 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Vivien, P.S., d.), 5 355 (39,80 %), 8 ÉLUS ; act. loc. (M. Bouzinhac), 924 (6,86 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 10 U.D.F., 10 R.P.R., 10 mod., 1 act. loc.

Sortants : 14 U.D.F., 8 R.P.R., 8 mod., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 19 489 ; abst., 28,37 % ; suffr. expr., 13 536. - Maj. (M. Jacquet, R.P.R.), 6 817 (50,36 %) ; un. g. (M. Lespiat, M.R.G.), 6 719 (49,63 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 061 (51,21 %) ; Giscard, 7 677 (48,78 %).

◆ CHELLES

Inscr., 26 856 ; abst., 33,36 % ; suffr. expr., 17 521. - Un. opp. (M. Cova, R.P.R.), 8 537 (48,72 %) ; P.C. (M. Bordu, m.s., a.d.), 5 006 (28,57 %) ; P.S. (M. Fourre, c. m., d.), 3 978 (22,70 %). BALL.

1977. – Inscr., 21 936 ; abst., 30,45 % ; suffr. expr., 14 966. - Un. g. (M. Bordu, P.C.), 7 150 (47,77 %) ; maj. (M. Grouselle, R.P.R.), 5 182 (34,62 %) ; cent. (M. Oger), 1 677 (11,20 %) ; écol. (M. Simon), 957 (6,39 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 643 (58,94 %) ; Giscard, 8 806 (41,05 %).

COMBS-LA-VILLE

Inscr., 8 713 ; abst., 25,04 % ; suffr. expr., 6 424. - Un. g. (M. Sapin, P.S., a.s.), 2 803 (43,63 %) ; un. opp. (M. Kirchheim, R.P.R.), 2 283 (35,53 %) ; act. loc. (M. Sudre), 1 338 (20,82 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 733 ; abst., 22,87 % ; suffr. expr., 5 036. - Un. g. (M. Vivien, P.S.), 3 147 (62,49 %) ; maj. (M. Peyriguère, mod.), 1 784 (35,42 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 925 (56,42 %) ; Giscard, 3 031 (43,57 %).

COULOMMIERS

Inscr., 7 296 ; abst., 27,19 % ; suffr. expr., 5 117. - Un. opp. (M. Elvert, div.d.), 2 754 (53,82 %), 26 ÉLUS. un. g. (M. Letort, P.S., m.s.), 2 363 (46,17 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 2 P.S., 3 div. g., 6 U.D.F., 10 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 6 P.C., 11 P.S., 1 M.R.G., 5 G.A.M., 4 mod.

1977. – Inscr., 6 979 ; abst., 28,61 % ; suffr. expr., 4 816. - Un. g. (M. Gehan, P.S.), 2 018 (41,90 %) ; maj. (M. Flornoy, R.P.R.), 1 549 (32,16 %) ; mod. (M. Marchal), 1 113 (23,11 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 968 (50,21 %) ; Giscard, 2 942 (49,78 %).

DAMMARIE-LES-LYS

Inscr., 10 267 ; abst., 28,43 % ; suffr. expr., 7 204. - Un. opp. (M. Mignon, R.P.R.), 3 487 (48,40) ; P.S. (M. Henault, a.s.), 1 903 (26,41 %) ; P.C. (Mme Plard, a.s.), 1 814 (25,18 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 253 ; abst., 25,90 % ; suffr. expr., 6 658. - Un. g. (Mme Pouvreau, P.C.), 3 652 (54,85 %) ; maj. (M. Gery, mod.), 2 832 (42,53 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 147 (60 %) ; Giscard, 3 430 (39,99 %).

FONTAINEBLEAU

Inscr., 10780 ; abst., 31,03 % ; suffr. expr., 7 180. - Un. opp. (M. Seramy, U.D.F.-C.D.S., m.s., sén.), 5 396 (75,15 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Jaslet, P.S.), 1 784 (24,84 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 8 U.D.F., 3 R.P.R., 18 div. d.

Sortants : 7 U.D.F., 1 R.P.R., 19 mod.

1977. – Inscr., 10 382 ; abst., 29,29 % ; suffr. expr., 7 163. - Maj. (M. Seramy, C.D.S.), 3 448 (48,13 %) ; mod. (M. Champetier de Ribes), 1 894 (26,44 %) ; Un. g. (M. Bodin, P.S.), 1 770 (24,71 %).

1981. – MM. Giscard, 5 500 (63,49 %) ; Mitterrand, 3 162 (36,50 %).

LAGNY-SUR-MARNE

Inscr., 10 137 ; abst., 28,03 % ; suffr. expr., 7 146. - Un. opp. (M. Avisse, R.P.R., m.s.), 3 393 (47,48 %) ; un. g. (M. Harot, P.S.), 2 433 (34,04 %) ; div. d. (M. Lallemant), 1 320 (18,47 %). BALL.

1977. – Inscr., 8 776 ; abst., 26,10 % ; suffr. expr., 6 341. - Un. g. (M. Lenoir, M.R.G.), 2 463 (38,84 %) ; maj. (M. Lallemant, mod.), 2 404 (37,91 %) ; mod. (M. Pollet), 1 412 (22,26 %).

***1981.* – MM. Mitterrand, 4 136** (50,63 %) ; Giscard, 4 033 (49,36 %).

◆ MEAUX

Inscr., 21 882 ; abst., 30,92 % ; suffr. expr., 14 714. - Un. g. (M. Lion, P.S., m.s.), 7 012 (47,65 %) ; un. opp. (M. Larche, U.D.F.-P.R., sén.), 5 482 (37,25 %) ; div. d. (M. Hérand, U.D.F.-P.R., a.d.), 2 220 (15,08 %). BALL.

1977. – Inscr., 20 454 ; abst., 33,11 % ; suffr. expr., 13 327. - Un. g. (M. Lion, P.S.), 6 830 (51,24 %) ; maj. (M. Happert, cent.), 5 089 (38,18 %) ; mod. (M. Louis), 1 408 (10,56 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 518 (53,59 %) ; Giscard, 8 241 (46,40 %).

MITRY-MORY

Inscr., 9 635 ; abst., 32,55 % ; suffr. expr., 6 302. - Un. g., 3 516. (M. Fraboulet, P.C., m.s.), 55,79 %) 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Kahn, div. d.), 2 786 (44,20 %), 7 ÉLUS.



DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans la région parisienne

Nouveau conseil : 26 un. g., 7 un. opp.

Sortants : 21 P.C., 6 P.S.

1977. – Inscr., 8 829 ; abst., 33,61 % ; suffr. expr., 4 789. - Un. g. (M. Fraboulet, P.C.), 4 539 (94,77 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 810 (64,59 %) ; Giscard, 2 636 (35,40 %).

MONTEREAU-FAUT-YONNE

Inscr., 9 554 ; abst., 20,63 % ; suffr. expr., 7 351. - Un. g. (M. Eymard, Duvernay, R.P.R., a. d.), 3 888 (52,89 %), 26 ELUS) ; Un. g. (M. Alvarez, P.C., m. s.), 3 463 (47,10 %), 7 ELUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 3 P.S., 2 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 20 div. d.

Sortants : 17 P.C., 6 P.S., 4 div. g.

1977. – Inscr., 9 680 ; abst., 24,47 % ; suffr. expr., 7 038. - Un. g. (M. Ettedgui, P.C.), 3 677 (52,24 %) ; maj. (M[lle] Ballot, mod.), 3 278 (46,57 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 687 (56,70 %) ; Giscard, 3 579 (43,29 %).

NEMOURS

Inscr., 5 254 ; abst., 14,73 % ; suffr. expr., 4 362. - Un. opp. (M. Hochart, R.P.R.), 2 217 (50,82 %), 26 ELUS ; P.S. (M. Grattier, m. s.), 1 681 (38,53 %), 6 ELUS : P.C. (M. Claisse), 464 (10,63 %), 1 ELU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 6 P.S., 26 un. opp.

Sortants : 11 P.C., 16 P.S.

1977. – Inscr., 5 426 ; abst., 20,43 % ; suffr. expr., 4 178. - Maj. (M. Dailly, rad.), 1 576 (37,72 %) ; P.S. (M. Grattier), 1 133 (27,11 %) ; P.C. (M. Claisse), 755 (18,07 %) ; mod. (M. Wainer), 650 (15,55 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 657 (53,70 %) ; Giscard, 2 290 (46,29 %).

PONTAULT-COMBAULT

Inscr., 10 940 ; abst., 26,48 % ; suffr. expr., 7 775. – Un. g. (M. Heuclin, P.S., m. s.), 4 267 (54,88 %), 26 ELUS ; Un. opp. (M. Dusanter, U.D.F.), 3 508 (45,11 %), 7 ELUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 19 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div. g.

Sortants : 8 P.C., 9 P.S., 6 M.R.G.

1977. – Inscr., 8 737 ; abst., 25,28 % ; suffr. expr., 6 399. - P.S. (M. Heuclin), 2 018 (31,53 %) ; P.C. (M. Barberet), 1 606 (25,09 %) ; maj. (M. Christol, R.I.), 1 497 (23,39 %) ; M.R.G. (M. Boisrame), 1 260 (19,69 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 013 (56,53 %) ; Giscard, 3 854 (43,46 %).

PROVINS

Inscr., 7 234 ; abst., 24,30 % ; suffr. expr., 5 287. – Un. opp. (M. Peyrefitte, R.P.R., m. s., d.), 3 353 (63,41 %), 27 ELUS ; Un. g. (M. Valentin, P.C.), 1 934 (36,58 %), 6 ELUS.

Nouveau conseil : 6 Un. g., 27 un. opp.

Sortants : 1 P.C., 1 P.S., 2 div. g., 1 U.D.F.-C.D.S., 6 R.P.R., 1 div. d., 14 mod., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 7 041 ; abst., 27,52 % ; suffr. expr., 4 929. - Maj. (M. Peyrefitte, R.P.R.), 2 328 (47,23 %) ; un. g. (M. (M. Valentin, P.C.), 1 773 (35,97 %) ; mod. (M. Ruppli), 655 (13,28 %).

1981. – MM. Giscard, 2 930 (50,43 %) ; Mitterrand, 2 880 (49,56 %).

VILLEPARISIS

Inscr., 9 849 ; abst., 27,50 % ; suffr. expr., 7 026. - Un. opp. (M. Duchemin, div. d.), 3 046 (43,35 %), P.S. (M. Hennequin, A.S.), 2 196 (31,25 %), P.C. (M. Torras, m. s.), 1 784 (25,39 %). BALL.

1977. – Inscr., 8 176 ; abst., 24,59 % ; suffr. expr., 5 992. - Un. g. (M. Torras, P.C.), 3 299 (55,05 %) ; maj. (M. Burget, mod.), 2 648 (44,19 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 970 (63,53 %) ; Giscard, 2 852 (36,46 %).

YVELINES

◆ VERSAILLES

Inscr., 60 131 ; abst., 32,54 % ; suffr. expr., 40 071. – Un. opp. (M. Damien, U.D.F.-C.D.S., m. s.), 27 280 (68,07 %), 46 ÉLUS ; un. g. (M. Pigne, P.S.), 8 743 (21,81 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M[me] Gresy), 2 294 (5,72 %), 1 ÉLU ; div. d. (M. Herter), 1 754 (4,37 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 16 U.D.F., 16 R.P.R., 15 div. d.

Sortants : 7 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 13 R.P.R., 13 mod.

1977. – Inscr., 57 557 ; abst., 33,28 % ; suffr. expr., 37 831. – Maj. (M. Damien, C.D.S.), 15 737 (41,59 %) ; un. g. (M. David, P.S.), 11 729 (31 %) ; maj. (M. Sinniger), 6 086 (16,08 %) ; maj. (M. Destremeau, R.I.), 4 279 (11,31 %).

1981. – MM. Giscard, 31 347 (63,38 %) ; Mitterrand, 18 108 (36,61 %).

LA CELLE-SAINT-CLOUD

Inscr., 15 363 ; abst., 35,39 % ; suffr. expr., 9 770. – Un. opp. (M. Gasquet, div. d., m. s.), 6 633 (67,89 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Fourlon, P.S.), 2 342 (23,97 %), 4 ÉLUS ; verts (M. Bodu), 795 (8,13 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 écol. 7 U.D.F., 7 R.P.R., 16 div. d.

Sortants : 2 U.D.F., 1 R.P.R., 24 div. d.

1977. – Inscr., 14 261 ; abst., 34,07 % ; suffr. expr., 9 276. – Maj. (M. Duchesne, R.P.R.), 3 771 (40,65 %) ; mod. (M. Bodu), 2 147 (23,14 %) ; P.S. (M. Gelly), 1 957 (21,09 %) ; P.C. (M. Gervais), 1 381 (14,88 %).

1981. – MM. Giscard, 6 886 (56,53 %) ; Mitterrand, 5 295 (43,46 %).

CHATOU

Inscr., 19 282 ; abst., 35,60 % ; suffr. expr., 12 149. – Un. opp. (M. Bonnet, R.P.R., m. s.), 8 625 (70,99 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Texidor, P.S.), 3 524 (29 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 div. g., 5 U.D.F., 10 R.P.R., 15 div. d.

Sortants : 7 U.D.F., 7 R.P.R., 13 div. d.

1977. – Inscr., 16 555 ; abst., 31,10 % ; suffr. expr., 11 117. – Maj. (M. Catinat, R.P.R.), 6 189 (55,67 %) ; un. g. (M. Lemettre, P.S.), 4 879 (43,88 %).

Mai 1979 : élection complémentaire. – 1[er] tour : inscr., 18 004 ; suffr. expr., 8 524 ; MM. Leblond, mod., 4 385 ; Texidor, P.S., 2 808 ; Quiblier, P.C., 1 281 ; divers, 50. – 2[e] tour : inscr., 17 998 ; suffr. expr., 8 240 ; MM. Leblond, 4 446, ÉLU ; Texidor, 3 743 ; divers, 51.

Janvier 1982 : élection complémentaire. – Inscr., 18 916 ; suffr. expr., 7 141 ; M[me] Patron, R.P.R., 4 753, ÉLUE ; MM. Texidor, P.S., 1 909 ; Quiblier, P.C., 509.

1981. – MM. Giscard, 8 505 (56,27 %) ; Mitterrand, 6 607 (43,72 %).

LE CHESNAY

Inscr., 14 457 ; abst., 16,95 % ; suffr. expr., 11 849. – Div. d. (M. Cointe, U.D.F., m. s.), 5 411 (45,66 %) ; div. d. (M. de Vernejoul, R.P.R.), 3 894 (32,86 %) ; un. g. (M. Hertzog, P.S.), 2 544 (21,47 %). BALL.

1977. – Inscr., 14 020 ; abst., 33,66 % ; suffr. expr., 9 160. – Maj. (M. Cointe, cent.), 4 156 (45,37 %) ; un. g. (M. Hallot, P.S.), 2 680 (29,25 %) ; mod. (M. Cordier), 2 312 (25,24 %).

1981. – MM. Giscard, 8 767 (63,28 %) ; Mitterrand, 5 087 (36,71 %).

◆ CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Inscr., 19 420 ; abst., 28,14 % ; suffr. expr., 13 556. – Un. g. (M. Rocard, P.S., m. s., min.), 7 253 (53,50 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M[me] Blondeau, R.P.R.), 4 914 (36,24 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M. Flahaut), 1 035 (7,63 %), 1 ÉLU ; P.C.I. (M. Mater), 354 (2,61 %).

Nouveau conseil : 8 P.C., 20 P.S., 4 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 11 P.C., 17 P.S., 3 div. g.

1977. – Inscr., 18 131 ; abst., 25,10 % ; suffr. expr., 13 352. – Un. g. (M. Rocard, P.S.), 7 158 (53,60 %) ; maj. (M. Legrand), 5 089 (38,11 %) ; mod. (M. Flahaut), 1 105 (8,27 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 190 (57,67 %) ; Giscard, 6 743 (42,32 %).

◆ HOUILLES

Inscr., 17 940 ; abst., 26,50 % ; suffr. expr., 12 969. – Un. g. (M. Seleskovitch, P.C., m.s.), 5 647 (43,54 %) ; un. opp. (M. Mahiet, R.P.R.), 5 606 (43,22 %) ; verts (M. Coulon), 990 (7,63 %) ; div. d. (M. Dubernard), 568 (4,37 %) ; ext. g. (M. Rosenfeld), 158 (1,21 %) ; BALL.

1977. – Inscr., 17 563 ; abst., 27,42 % ; suffr. expr., 12 497. – Un. g. (M. Seleskovitch, P.C.), 6 557 (52,46 %) ; maj. (M. Jouan), 3 528 (28,23 %) ; maj. (M. Larionoff), 2 412 (19,30 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 267 (54,08 %) ; Giscard, 7 017 (45,91 %).

MAISONS-LAFFITTE

Inscr., 14 772 ; abst., 27,22 % ; suffr. expr., 10 585. – Un. opp. (M. Dupres, div. d., m.s.), 5 061 (47,81 %) ; div. d. (M. Lefebvre, diss. R.P.R., 3 453 (32,62 %) ; un. g. (M. Athias, P.S.), 2 071 (19,56 %) ; BALL.

1977. – Inscr., 14 581 ; abst., 35,09 % ; suffr. expr., 9 217. – Maj. (M. Dupres, mod.), 6 423 (69,68 %) ; un. g. (M[me] Engerrand, P.S.), 2 745 (29,78 %).

1981. – MM. Giscard, 7 930 (63,94 %) ; Mitterrand, 4 472 (36,05 %).

◆ MANTES-LA-JOLIE

Inscr., 19 443 ; abst., 33,01 % ; suffr. expr., 12 629. – Un. g. (M. Picard, P.S., m.s.), 6 434 (50,94 %) ; 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Coumel, R.P.R.), 6 195 (49,05 %) ; 10 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 ext. g., 12 P.C., 18 P.S., 1 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 15 P.C., 17 P.S., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 19 138 ; abst., 28,21 % ; suffr. expr., 13 088. – Un. g. (M. Picard, P.S.), 7 356 (56,20 %) ; maj. (M. David, réf.), 5 732 (43,79 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 845 (56,84 %) ; Giscard, 6 716 (43,15 %).

LES MUREAUX

Inscr., 13 815 ; abst., 35,71 % ; suffr. expr., 8 525. – Un. g. (M. Le Toullec, P.C., m.s.), 4 650 (54,54 %) ; 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Delattre, R.P.R.), 3 373 (39,56 %) ; 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Delarue), 502 (5,88 %) ; 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 16 P.C., 12 P.S., 3 M.R.G., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 14 P.C., 12 P.S., 1 M.R.G.

1977. – Inscr., 12 958 ; abst., 28,43 % ; suffr. expr., 8 833. – Un. g. (M. Le Toullec, P.C.), 5 116 (57,91 %) ; *maj. (M. Quereilhac,* mod.), 2 538 (28,73 %) ; div. g. (M. Isch), 1 053 (11,92 %).

Juillet 1978 : élection complémentaire. – 1[er] tour : inscr., 13 425 ; suffr. expr., 1 878 ; P.S. (M. Desvergnes), 1 809. – 2[e] tour : inscr., 13 422 ; suffr. expr., 1 438 ; P.S. (M. Desvergnes), 1 371, 2 ÉLUS.

1981. – MM. Mitterrand, 7 439 (65,14 %) ; Giscard, 3 980 (34,85 %).

PLAISIR

Inscr., 11 628 ; abst., 30,71 % ; suffr. expr., 7 875. – Un. g. (M. Mouton, P.S., m. s.), 4 131 (52,45 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Paumier, U.D.F.), 3 352 (42,56 %), 8 ÉLUS ; div. g. (M. Jenaste, a.s.), 392 (4,97 %).

Nouveau conseil : 7 P.C., 18 P.S., 2 M.R.G., 4 U.D.F. 2 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 2 P.S.U., 8 P.C., 15 P.S., 2 M.R.G.

1977. – Inscr., 9 883 ; abst., 28,17 % ; suffr. expr., 6 888. – Un. g. (M. Mouton, P.S.), 4 324 (62,77 %) ; maj. (M. Gérard, R.P.R.), 2 145 (31,14 %) ; ext. g. (M. Viannay, P.S.U.), 370 (5,37 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 152 (55,49 %) ; Giscard, 4 131 (44,50 %).

◆ POISSY

Inscr., 21 015 ; abst., 29,58 % ; suffr. expr., 14 507. – Un. opp. (M. Masdeu Arus, R.P.R.), 7 285 (50,21 %), 30 ÉLUS ; P.C. (M. Tréhel, m. s.), 4 602 (31,72 %), 6 ÉLUS ; P.S. (M. Constantin), 2 620 (18,06 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 6 P.S., 10 U.D.F., 11 R.P.R., 9 div. d.

Sortants : 13 P.C., 12 P.S., 5 div. g., 1 R.P.R.

1977. – Inscr., 20 061 ; abst., 29,07 % ; suffr. expr., 13 846. – Un. g. (M. Tricart, P.C.), 5 855 (42,28 %) ; maj. (M. Pinel, R.P.R.), 5 622 (40,60 %) ; écol. (M. Poli), 2 369 (17,10 %).

Novembre 1981 : élection complémentaire. – 1[er] tour : inscr., 21 559 ; suffr. expr., 6 785 ; MM. Constantin, P.S., 2 922 ; Masdeu-Arus, R.P.R., 1 800 ; Rizza, P.R., 1 068 ; Poli, écol., 995. – 2[e] tour : inscr., 21 556 ; suffr. expr., 8 177 ; MM. Masdeu-Arus, 4 194, ÉLU ; Constantin, 3 983.

1981. – MM. Mitterrand, 9 781 (56,14 %) ; Giscard, 7 540 (43,85 %).

RAMBOUILLET

Inscr., 13 548 ; abst., 28,82 % ; suffr. expr., 9 417. – Un. g. (M. Lepetit, P.S., c. m.), 3 254 (34,55 %) ; R.P.R. (M. Larcher), 3 023 (32,10 %) ; U.D.F.-P.R. (M[me] Boutin, m. s. d'Auffargis), 2 085 (22,14 %) ; div. d. (M. Paccou), 1 055 (11,20 %). BALL.

1977. – Inscr., 11 296 ; abst., 25,80 % ; suffr. expr., 8 078. – Un. g. (M[me] Thome-Patenôtre, M.R.G.), 4 390 (54,34 %) ; maj. (M. Camus, mod.), 3 453 (42,74 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 579 (50,07 %) ; Giscard, 5 563 (49,92 %).

SAINT-CYR-L'ÉCOLE

Inscr., 9 857 ; abst., 31,22 % ; suffr. expr., 6 643. – P.C. (M. Cugnen, m. s.), 2 884 (43,41 %) ; un. opp. (M. Gourgon, U.D.F.), 2 630 (39,59 %) ; P.S. (M. Filliatreau, c. m.), 1 129 (11,99 %). BALL.

1977. – Inscr., 10 056 ; abst., 29,02 % ; suffr. expr., 6 972. – Un. g. (M. Cugnen, P.C.), 4 721 (67,71 %) ; *maj. (M. Riquin, R.I.)*, 2 243 (32,17 %).

Juillet-août 1977 : élection complémentaire. – 1[er] tour : inscr., 9 744 ; suffr. expr., 2 650 ; un. g. (M. Jameton, P.C.), 1 787 ; maj. (M. Communod, R.I.), 860. – 2[e] tour : inscr., 9 744 ; suffr. expr., 2 317 ; un. g. (M. Jameton), 1 570, 2 ÉLUS ; maj. (M. Communod), 744.

1981. – MM. Mitterrand, 4 866 (58,62 %) ; Giscard, 3 434 (41,37 %).

◆ SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Inscr., 25 589 ; abst., 31,64 % ; suffr. expr., 17 157. – Un. opp. (M. Péricard, R.P.R., m. s., d.), 12 851 (74,90 %), 34 ÉLUS ; un. g. (M. Blanc, P.S.), 4 306 (25,09 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 9 U.D.F., 12 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 8 U.D.F., 5 R.P.R., 18 div. d.

1977. – Inscr., 23 418 ; abst., 34,10 % ; suffr. expr., 15 254. – Maj. (M. Péricard, R.P.R.), 8 102 (53,11 %) ; un. g. (M. Le Lamer, P.S.), 4 428 (29,02 %) ; écol' (M. Risch), 2 724 (17,85 %).

1981. – MM. Giscard, 12 050 (60,23 %) ; Mitterrand, 7 956 (39,76 %).

◆ SARTROUVILLE

Inscr., 25 762 ; abst., 31,03 % ; suffr. expr., 17 457. – Un. opp. (M. Wetzel, U.D.F.-C.D.S.), 6 888 (39,45 %) ; P.C. (M. Chrétienne, m.s.), 6 511 (37,29 %) ; P.S. (M. Le Gars, d.), 3 776 (21,63 %) ; P.C.I. (M. Imbert), 282 (1,61 %) ; BALL.

1977. – Inscr., 23 334 ; abst., 29,49 % ; suffr. expr., 16 037. – Un. g. (M. Chrétienne, P.C.), 9551 (59,55 %) ; maj. (M. Hamet), 6 486 (40,44 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 031 (57,56 %) ; Giscard, 8 870 (42,43 %).

TRAPPES

Inscr., 13 598 ; abst., 41,18 % ; suffr. expr., 7 712. – Un. g. (M. Hugo, P.C., m.s., sén.), 3 634 (47,12 %) ; un. opp. (Mme Cayet, U.D.F.), 3 617 (46,90 %) ; V.T. (M. Stalin, L.C.R.), 461 (5,97 %) ; BALL.

1977. – Inscr., 10 570 ; abst., 28,98 % ; suffr. expr., 7 222. – Un. g. (M. Hugo, P.C.), 5 100 (70,61 %) ; maj. (M. Moulard, R.I.), 2 077 (28,75 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 459 (68,03 %) ; Giscard, 3 505 (31,96 %).

VÉLIZY-VILLACOUBLAY

Inscr., 14 860 ; abst., 25,14 % ; suffr. expr., 10 927. – Un. opp. (M. Wagner, R.P.R., m.s., d.), 7 850 (71,84 %) ; 30 ÉLUS ; un. g. (M. Desseigne, P.S.), 3 077 (28,15 %) ; 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 3 U.D.F., 19 R.P.R., 8 div. d.

Sortants : 2 U.D.F., 18 R.P.R., 7 mod.

1977. – Inscr., 14 077 ; abst., 23,81 % ; suffr. expr., 10 582. – Maj. (M. Wagner, R.P.R.), 6 204 (58,62 %) ; un. g. (M. Freynet, P.S.), 3 885 (36,71 %) ; mod. (M. Toux), 481 (4,54 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 553 (51,17 %) ; Giscard, 6 253 (48,82 %).

Dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

AIN

◆ BOURG-EN-BRESSE

Inscr., 22 539 ; abst., 24,45 % ; suffr. expr., 16 692. — Un. g. (*M. Robin, P.S., m. s., d.*). 9 055 (54,24 %), 30 ÉLUS ; Un. opp. (M. Vuitton, R.P.R.), 7 637 (45,75 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.S.U., 7 P.C., 13 P.S., 3 M.R.G., 1 M.D., 3 div. g., 5 U.D.F.-P.R., 4 R.P.R.

Sortants : 3 P.S.U., 10 P.C., 10 P.S., 3 M.R.G., 7 div. g.

1977. — Inscr., 22 175 ; abst., 29,36 % ; suffr. expr., 15 313. — Un. g. (M. Robin, P.S.), 7 198 (47 %) ; maj. (*M. Barberot, C.D.S.*), 4 703 (30,71 %) ; maj. (M. Morin, rad.), 3 412 (22,28 %).

1981. — MM. Mitterrand, 9 753 (52,23 %) ; Giscard, 8 920 (47,76 %).

AMBÉRIEU-EN-BUGEY

Inscr., 5 878 ; abst., 24,88 % ; suffr. expr., 4 313. — Un. opp. (M. Marcelpoil, app. U.D.F., m.s.), 2 700 (62,60 %), 24 ÉLUS ; Un. g. (Mme Pidoux, P.S.), 1 613 (37,39 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 8 U.D.F., 2 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 2 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g., 3 U.D.F., 10 div. d.

1977. — Inscr., 5 431, abst., 27,87 % ; suffr. expr., 3 839. — Un. g. (M. Combier, P.S.), 1 899 (49,46 %) ; maj. (M. Marcelpoil, R.I.), 1 881 (48,99 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 602 (54,34 %) ; Giscard, 2 186 (45,65 %).

BELLEGARDE-SUR-VALSERINE

Inscr., 5 774 ; abst., 24,10 % ; suffr. expr., 4 268. — Un. g. (M. Berthet, P.C., m. s.), 2 357 (55,22 %), 26 ÉLUS ; Un. opp. (M. Armand, R.P.R.), 1 911) 44,77 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 10 P.C., 10 P.S., 6 div. g., 4 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 7 P.C., 12 P.S. et app., 4 div. g., 4 div. d.

1977. — Inscr., 5 468 ; abst., 24,56 % ; suffr. expr., 4 002. — P.S. (M. Dinnat), 2 009 (50,19 %) ; P.C. (M. Berthet), 1 861 (46,50 %) ; maj. (M. Petit, R.P.R.), 123 (3,07 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 656 (55,47 %) ; Giscard, 2 132 (44,52 %).

BELLEY

Inscr., 4 120 ; abst., 18,49 % ; suffr. expr., 3 257. — Un. opp. (M. Millon, U.D.F.-P.R., m. s., d.), 2 251 (69,11 %), 25 ÉLUS ; Un. g. (M. Chabert, P.S.), 913 (28,03 %), 4 ÉLUS ; ext. g. (M. Cellier, *P.C.I.*), *93* (2,85 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 1 P.S.U., 1 P.S., 1 div. g., 10 U.D.F., 6 R.P.R., 9 div. d.

Sortants : 3 P.S., 3 div. g., 3 U.D.F., 13 div. d., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 3 733 ; abst., 16,93 % ; suffr. expr., 3 009. — Maj. (M. Millon, R.I.), 1 555 (51,67 %) ; un. g. (M. Chabert, P.S.), 1 364 (45,33 %).

1981. — MM. Giscard, 2 016 (56,56 %) ; Mitterrand, 1 548 (43,43 %).

MIRIBEL

Inscr., 4 297 ; abst., 29,83 % ; suffr. expr., 2 941. — Un. opp. (M. Beaufort, U.D.F.), 1 441 (49,16 %) ; Un. g. (M. Coquard, P.S.), 1 110 (37,87 %) ; div. d. (M. Davaze), 380 (12,96 %). BALL.

1977. Inscr., 3 948 ; abst., 28,72 % ; suffr. expr., 2 717 maj. (M. Billandon, div. d.), 1 551 (57,08 %) ; un. g. (M. Coquard, P.S.), 1 129 (41,55 %).

1981. — MM. Mitterrand, 1 825 (52,94 %) ; Giscard, 1 622 (47,05 %).

OYONNAX

Inscr., 10 618 ; abst., 25,33 % ; suffr. expr., 7 699. — Un. opp. (M. Guichon, R.P.R.), 4 543 (59 %), 28 ÉLUS ; Un. g. (M. Subtil, P.C., m. s.), 3 156 (40,99 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.C., 3 P.S., 8 U.D.F., 7 R.P.R., 13 div. d.

Sortants : 16 P.C., 6 P.S., 5 div. g.

1977. Inscr., 10 500 ; abst., 25,06 % ; suffr. expr., 7 610. — Un. g. (M. Chavanne, P.C.), 3 868 (50,82 %) ; maj. (M. Colombet, mod.), 2 994 (39,34 %) ; act. loc. (M. Bardet), 664 (8,72 %).

Juin 1982 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 10 793 ; suffr. expr., 816 ; M. Celle, P.C., 816. — 2e tour : inscr., 10 788 ; suffr. expr., 731 ; M. Celle, P.C., 731, ÉLU.

1981. — MM. Giscard, 4 893 (52,53 %) ; Mitterrand, 4 420 (47,46 %).

La prime au sortant a largement joué dans l'Ain. La liste de M. Louis Robin, maire sortant (P.S.) de Bourg-en-Bresse, député, a obtenu, avec 54,25 % de voix, un meilleur score qu'en 1977. M. Mitterrand y avait obtenu 52,23 % des suffrages en 1981.

Le coefficient personnel a joué également à Ambérieu-en-Bugey au profit de l'opposition : la liste de M. Marcelpoil, maire sortant, (opp. U.D.F.) a obtenu un large succès dans une commune qui avait donné, lors de l'élection présidentielle, une majorité de suffrages à M. Mitterrand.

M. Charles Millon, maire sortant (U.D.F.-P.R.) de Belley a été également réélu très facilement.

AISNE

LAON

Inscr. 16 518 ; abst., 21,08 % ; suffr. expr., 12 633. — Un. g. (M. Dosière, P.S.), 6 473 (51,23 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Lamant, R.P.R.), 6 160 (48,76 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 20 P.S., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : *9 P.C. et app.*

M. Robert Aumont, P.S., m.s., d., n.s.r.p.

1977. — *Inscr., 15 585 ; abst.*, 16,70 % ; suffr. expr., 12 750. — Un. g. (M. Aumont, P.S.), 6 829 (53,56 %) ; maj. (M. Sabatier, R.P.R.), 5 855 (45,92 %).

1981. — MM. Mitterrand, 7 709 (54,96 %) ; Giscard, 6 317 (45,03 %).

CHATEAU-THIERRY

Inscr., 8 768 ; abst., 23 12 % ; suffr. expr., *6 571. — Un. opp.* (M. Rossi, U.D.F.-rad., m. s., a. m., a. d.), 3 698 (56,27 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M Lemret, P.S.), 2 873 (43,72 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.C., 3 P.S., 8 U.D.F., 7 R.P.R., 11 div. d.

Sortants : 2 P.C., 6 P.S., 19 div. d.

1977. — Inscr., 8 023 ; abst., 20,05 % ; suffr. expr., 6 298. — Un. g. (M. Lemret, P.C.), 3 115 (49,46 %) ; maj. (M. Rossi, rad.), 3 041 (48,28 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 050 (56,59 %) ; Giscard, 3 106 (43,40 %).

CHAUNY

Inscr., 8 870 ; abst., 25 31 % ; suffr. expr., *6 370.* — Un. opp. (M. Brinon, U.D.F.-P.S.D., m. s.), 4 022 (63,13 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Lanouilh, P.C.), 2 130 (33,43 %), 5 ÉLUS ; P.C.I. (M. Roger), 218 (3,42 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 2 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 2 mod., 21 div. d.

Sortants : 27 mod.

1977. — Inscr., 8 533 ; abst., 22,47 % ; *suffr. expr., 6 399.* — Act. loc. (M. Brinon, soc. ind.), 2 622 (40,97 %) ; un. g. (M. Bonneau, P.S.), 2 487 (38,86 %) ; maj. (M. Le Blanc, réf.), 1 216 (19 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 113 (55,52 %) ; Giscard, 3 294 (44,47 %).

HIRSON

Inscr., 7 851 ; abst., 23 21 % ; suffr. expr., 5 756. — Un. g. (M. Mahoudeaux, P.C., m.s.), 2 469 (42,89 %) ; un. opp. (M. Lapeyrie, R.P.R.), 2 065 (35,87 %) ; div. d. (M. Hary), 1 099 (19,09 %) ; P.C.I. (Mme Guy), 123 (2,13 %). BALL.

1977. — Inscr., 7 816 ; abst., 19,67 % ; suffr. expr., 6 077 — Un. g. (M. Mahoudeaux, P.C.), 3 004 (49,43 %) ; maj. (M. Hary, R.P.R.), 1 799 (29,60 %) ; act. loc. (M. Lemaire, soc. ind..), 1 203 (19,79 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 825 (57,55 %) ; Giscard, 2 821 (42,44 %).

◆ SAINT-QUENTIN

Inscr., 40 687 ; abst., 24,17 % ; suffr. expr., 29 479. — Un. opp. (M. Braconnier, R.P.R., sén.), 13 094 (44,41 %) ; un. g. (M. Le Meur, P.C., m.s., d.), 12 838 (43,54 %) ; act. loc. (M. Huguet), 3 547 (12,03 %). BALL.

1977. — Inscr., 00 000 ; 38 328 ; abst., 17,43 % ; suffr. expr., 30 710. — Un. g. (M. Le Meur, P.C.), 15 971 (52 %) ; maj. (M. Braconnier, R.P.R.), 14 739 (47,99 %).

1981. — MM. Mitterrand, 19 364 (55,82 %) ; Giscard, 15 322 (44,17 %).

SOISSONS

Inscr., 17 936 ; abst., 29,09 % ; suffr. expr., 12 787. — Un. g. (M. Lefranc, P.S., m.s., d.), 7 136 (55,80 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Dufour, R.P.R.), 5 651 (44,19 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 10 P.C., 13 P.S., 5 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 10 P.C., 12 P.S., 1 R.P.R., 2 div. d., 2 mod.

1977. — Inscr., 16 063 ; abst., 24,42 % ; suffr. expr., 11 778. — Act. loc. (M. Feret, mod.), 5 771 (48,99 %) ; un. g. (M. Lefranc, P.S.), 5 765 (48,94 %).

Juin 1978 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 17 362 ; suffr. expr., 5 860 ; MM. Graindorge, P.S., 3 032 ; Léon-Dufour, R.P.R., 1 980 ; Charpentier, mod., 624 ; Menot, mod., 224. — 2e tour : inscr., 17 362 ; suffr. expr., 6 413 ; MM. Graindorge, 3 501, ÉLU ; Léon-Dufour, 2 655 ; Menot, 257.

1981. — MM. Mitterrand, 8 016 (53,86 %) ; Giscard, 6 865 (46,13 %).

Bien qu'en recul, la gauche conserve la mairie de Laon dont le maire sortant, M. Robert Aumont, avait passé le relais à M. René Dosière, lui aussi socialiste, président du conseil régional de Picardie.

La présence d'une troisième liste centriste d'action locale qui a dépassé la barre des 10 % des exprimés, a troublé le jeu à Saint-Quentin où l'ancien maire et sénateur R.P.R., M. Braconnier distance le maire sortant et député communiste, M. Daniel Le Meur. L'autre député communiste du département, M. Roland Renard est battu dans sa petite commune de Montescourt-Lizerolles.

ALLIER

MOULINS

Inscr., 15 335 ; abst., 23,14 % ; suffr. expr., 11 469. — Un. opp. (M. Rolland, R.P.R., a.d.), 6 882 (60 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Avelin, P.S.), 4 587 (39,99 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 6 U.D.F., 11 R.P.R., 11 div. d.

Sortants : 2 U.D.F.-C.D.S., 8 R.P.R., 17 div. d.

1977. — Inscr., 14 913 ; abst., 18,34 % ; suffr. expr., 11 957. — maj. (M. Rolland, R.P.R.), 6 608 (55,26 %) ; un. g. (M. Guillaumin, P.C.), 5 275 (44,11 %).

1981. — MM. Mitterrand 6 696 (50 94 %) ; Giscard, *6 448* (49,05 %).

CUSSET

Inscr., 9 736 ; abst., 20,14 % ; suff. expr., 7 423. — Un. g. (M. Milliet, P.S., m.s.), 4 049 (54,54 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Rabineau, U.D.F.-C.D.S., sén.), 3 374 (45,45 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 12 P.C., 12 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 2 U.D.F., 5 div. d.

Sortants : 8 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 7 div. g., 1 *div. d.*, 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 8 730 ; abst., *23,89 % ; suffr. expr., 6 432 ; maj.* (M. Rabineau, mod.), 2 896 (45,02 %) ; P.S. (M. Pruneyre), 1 775 (27,59 %) ; P.C. (M. Bardet), 1 717 (26,69 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 594 (56,14 %) ; Giscard, 3 589 (43,85 %).

◆ MONTLUÇON

Inscr., 31 907 ; abst., 14,60 % ; suff. expr., 26 622. — P.C. (M. Goldberg, m.s., a.d.), 12 194 (45,80 %) ; P.S. (M. Chaubard, d.), 7 141 (26,82 %) ; un. opp. (M. Rossi, U.D.F.-P.R.), 4 533 (17,02 %) ; div. d. (M. Mairal, R.P.R.), 2 754 (10,34 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 34 226 ; abst., 15,04 % ; suffr. expr., 28 513 ; un. g. (M. Goldberg, P.C.), 15 194 (53,28 %) ; maj. (M. Brun, F.S.D.), 13 319 (46,71 %).

1981. — MM. Mitterrand, 17 453 (59,57 %) ; Giscard, 11 843 (40,42 %).

◆ VICHY

Inscr., 20 877 ; abst., 27,54 % ; suff. expr., 14 744. — Un. opp. (M. Lacarin, U.D.F.-P.R., m.s.), 7 788 (52,82 %), 31 ÉLUS ; Un. g. (M. Belorgey, P.S., d.), 4 880 (33,09 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M. Brière), 1 472 (9,98 %), 2 ÉLUS ; G.A.M. (Mme Boaziz, P.S.), 604 (4,09 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 17 U.D.F., 10 R.P.R., 6 div. d.

Sortants : 13 U.D.F., 6 R.P.R., 5 mod., 6 div. d., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 21 018 ; abst., 27,87 % ; suffr. expr., 14 662 ; maj. (M. Lacarin, R.I.), 7 201 (49,11 %) ; un. g. (M. Belorgey, P.S.), 5 218 (35,58 %) ; act. loc. (M. Brière, mod.), 2 243 (15,29 %).

1981. — MM. Giscard 9 993 (57,94 %) ; Mitterrand, 7 254 (42,05 %).

YZEURE

Inscr., 9 047 ; abst., 22,58 % ; suffr. expr., 6 815. — *Un. g. (M. Desgranges, P.S., m.s., d.)*, 3 878 (56,90 %), 26 ÉLUS ; Un. opp. (M. Sanchez), 2 732 (40,08 %), 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Panthou), 205 (3,00 %).

Nouveau conseil : 9 P.C., 17 P.S., 1 U.D.F., 2 R.P.R., *4 div. d.*

Sortants : 12 P.C., 15 P.S.

1977. — Inscr., 8 361 ; abst., 19,68 % ; *suffr. expr., 6 595* ; un. g. (M. Desgranges, P.S.), 3 760 (57,01 %) ; maj. (M. Surleau, mod.), 2 751 (41,71 %).

Juin 1980 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 8 855 ; suffr. expr., 3 342 ; liste un. g. (Mme Deschamps, P.S.), 1 883 ; liste maj. (M. Aurambault, R.P.R.), 979 ; liste maj. (M. Faivre, P.R.), 474. — 2e tour : inscr., 8 855 ; suffr. expr., 3 548 ; liste un. g. (Mme Deschamps), 2 258, 2 P.S. ÉLUS ; liste maj. (M. Aurambault), 1 280.

1981. — MM. Mitterrand, 4 473 (58 %) ; Giscard, 3 239 (41,99 %).

Les électeurs de l'Allier ont manifesté leur préférence pour les élus qui étaient déjà en place. A Moulins, M. Hector Rolland, maire sortant (R.P.R.) améliore ses résultats de 1977. M. Pierre Goldberg (P.C.), maire de Montluçon est en tête du ballottage devant la liste P.S. conduite par M. Albert Chaubard, député socialiste, qui n'obtient que 28,82 % des voix. A Vichy « la mission impossible » de M. Jean-Michel Berlogey, jeune député socialiste, n'a permis que l'élection de six membres de la liste de l'union de la gauche, le maire sortant augmentant son score par rapport à 1977. Dans une ville de la région de Moulins, Yzeure, le député socialiste, M. Jean-Paul Desgrange est réélu avec 56,90 % des voix.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

DIGNE

Inscr., 9 953 ; abst., 17 % ; suffr. expr., 8 041. — Un. opp. ((M. Rinaldi, R.P.R., m.s.), 4 469 (55,57 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Massot, P.S., d.), 3 572 (44,42 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 2 P.S., 3 div. g., 4 U.D.F., 9 R.P.R., 13 mod.

Sortants : 1 P.C., 6 P.S., 6 div. g., 1 U.D.F., 8 R.P.R., 5 mod.

1977. — Inscr., 8 850 ; abst., 21,51 % ; suffr. expr., 6 715. — Maj. (M. Rinaldi, R.P.R.). 3 351 (49,90 %) ; un. g. (M. Bouffier, app. M.R.G.), 3 185 (47,43 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 113 (50,41 %) ; Giscard, 4 045 (49,58 %).

CHATEAU-ARNOUX

Inscr., 3 909 ; abst., 18,41 % ; suffr. expr., 3 043. — un. g. (M. Escanez, P.S., m.s.), 1 779 (58,46 %), 23 ÉLUS ; *un. opp. (M. Savornin,* U.D.F.), 1 264 (41,53 %), 6 ÉLUS

Nouveau conseil : 5 P.C., 8 P.S., 10 div. g., 2 U.D.F., 1 R.P.R., 3 mod.

Sortants : 9 P.C., 14 P.S.

1977. — Inscr., 3 619 ; abst., 17,90 % ; suffr. expr., 2 888. — P.S., M.R.G. (M. Escanez, P.S.), 1 198 (41,48 %) ; act. loc. (M. Savornin, mod.), 920 (31,85 %) ; P.C. (M. Demanet), 756 (26,17 %).

1981. — MM. Mitterrand, 1928 (58,87 %) ; Giscard, 1 347 (41,12 %).

MANOSQUE

Inscr., 12 264 ; abst., 20,55 % ; suffr. expr., *9 420. — Un. opp.* (M. Cabanne, U.D.F., m.s.), 5 448 (57,83 %), 26 ÉLUS ; un. g. (*M. Pietri, P.S.*), 3 972 (42,16 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 div g., 5 U.D.F., 3 R.P.R., 18 mod.

Sortants : 4 U.D.F., 4 R.P.R., 19 mod.

1977. — Inscr., 10 254 ; abst., 18,14 % ; suffr. expr., 8 173. — Maj. (M. Cabanne, R.P.R.), 3 818 (46,71 %) ; P.S., M.R.G., (M. Honde, M.R.G.), 2 616 (32 %) ; P.C. (M. Moreau), 1 644 (20,11 %).

Août 1980 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 11 227 ; suffr. expr., 7 268 ; liste maj. (M. Cabanne, U.D.F.), 3 642, 14 ÉLUS ; liste un. g. (M. Honde, M.R.G.), 3 540, 1 ÉLU. — 2e tour : inscr., 11 227 ; suffr. expr., 7 872 ; liste maj. (M. Cabanne), 4 071, 12 ÉLUS ; liste un. g. (M. Bisciglia, P.S.), 3 642.

Janvier 1982 : élection complémentaire. — Inscr., 11 094 ; suffr. expr., 7 201 ; liste U.D.F. (M. Cabanne), 3 726, 2 ÉLUS ; liste M.R.G. (M. Honde), 1 644 ; liste P.S. (M. Pietri), 1 020 ; liste P.C. (M. Bouffier), 785.

1981. — MM. Mitterrand, 5 033 (50,22 %) ; Giscard, 4 988 (49,77 %).

SISTERON

Inscr., 4 462 ; abst., 16,40 % ; suffr. expr., 3 602. — Un. opp. (M. Spagnou, mod.), 1961 (54,44 %), 23 ÉLUS ; un. g. (M. Roman, *P.S. m.s.*), 1 641 (45,55 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 2 P.S., 2 div. g., 4 app. *U.D.F., 4 R.P.R. et* app., 15 mod.

Sortants : 6 P.C., 13 P.S., 4 mod.

1977. — Inscr., 3 928 ; abst., 19,29 % ; suffr. expr., 2 968. — P.S., M.R.G. (M. Lanza, P.S.), 1 148 (38,67 %) ; act. loc. (M. Bues, mod.), 907 (30,55 %) ; P.C., (M. Magen), 775 (26,11 %).

Mai-juin 1979 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 4 129 ; suffr. expr., 2 901 ; liste un. g. (M. Laurent, P.S.), 1 564, 1 ÉLU ; liste mod. (M. Brémond), 1 281. — 2e tour : inscr., 4 129 ; suffr. expr., 2 816. — M. Brémond, mod., *1 411, 1 ÉLU* ; Mme Rei, P.C., 1 397.

1981. — MM. Mitterrand, 1 839 (51,28 %) ; Giscard, 1 747 (48,71 %).

La surprise vient de Sisteron où M. Daniel Spagnou, ancien radical de gauche, aujourd'hui très proche du R.P.R. s'est imposé avec 54,44 % des suffrages exprimés face au maire sortant, socialiste, M. André Roman.

A Chateau-Arnoux, M. José Escanez (socialiste, rocardien), dont le nom est très souvent avancé pour succéder à la présidence de l'assemblée départementale à M. Claude Delorme, P.S., récemment décédé, a conservé son siège sans difficulté.

HAUTES-ALPES

◆ GAP

Ins., 19 474 ; abst., 19,79 % ; suffr. expr., 15 083. — Un. opp. (M. Givaudan, U.D.F., m. s.), 9 385 (62,22 %) ; 32 ÉLUS ; un. g. (M. Isnard, P.S.), *5 698* (37,77 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 25 U.D.F. et app., 7 R.P.R.

Sortant ; 11 U.D.F. et app., 5 R.P.R. et app., 11 mod.

1977. — Inscr., 16 409 ; abst., 21,04 % ; suffr. expr., 12 636. — Maj. (M. Givaudan, mod., 6 584 (52,10 %) ; un. g. (M. Isnard, P.S.), 4 738 (37,49 %) ; écol. (M. Ducreux), 659 (5,21 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 282 (51,98 %) ; Giscard, 7 649 (48,01 %).

BRIANÇON

Ins., 5 805 ; abst., 23,08 % ; suffr. expr., 4 278. — Un. g. (M. de Caumont, P.S., d.), 1 699 (39,71 %) ; un. opp. (M. Chabas, R.P.R., c.g.), 1 675 (39,15 %) ; div. g. (M. Chenyet), 904 (21,13 %). BALL.

1977. — Inscr., 5 123 ; abst., 24 % ; suffr. expr., 3 711. — Maj. (M. Dijoud, R.I.), 1 632 (43,97 %) ; P.S., GAM (M. de Caumont, P.S.), 1 011 (27,24 %) ; P.C. (M. Chapuis), 816 (21,98 %).

Juin 1978 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 5 311 ; suffr. expr., 3 443 ; liste maj. (M. Dijoud, P.R.), 1 842, 20 ÉLUS ; liste div. g. (M. de Caumont, P.S.), 885 ; liste P.C. (M. Chapuis), 659. — 2e tour : inscr., 5 311 ; suffr. expr., 2 664 ; liste maj. (M. Blanc, mod.), 1 558, 2 ÉLUS ; liste un. g. (M. Faure-Brac, P.C.), 1 067.

1981. — MM. Mitterrand, 2 544 (51,55 %) ; Giscard, 2 391 (48,44 %).

EMBRUN

Inscr., 3 230 ; abst., 21,39 ; suffr. expr., 2 457. — Un. opp. (M. Didier, div. d., m.s.), 1 463 (59,54 %), 24 ÉLUS ; P.S., M.R.G. (M. Musson, M.R.G.), 670 (27,26 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Ampioni), 324 (13,18 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 G.A.M., 24 Un. opp.

Sortants : 1 P.C., 1 P.S., 21 mod.

1977. — Inscr., 2 700 ; abst., 20 % ; suffr. expr., 2 078. — Maj. (M. Didier, mod.), 1 244 (59,86 %) ; un. g. (M. Athenol, P.C.), 766 (36,86 %).

1981. — MM. Giscard, 1 394 (55,18 %) ; Mitterrand, 1 132 (44,81 %).

ALPES-MARITIMES

◆ NICE

Inscr., 228 669 ; abst. 26,50 % ; suffr. expr., 164 788. — Un. opp. (M. Médecin, app. R.P.R., m.s., d.), 90 353 (54,82 %), 56 ÉLUS ; Un. g. (M. Gallo, P.S., d.), 51 492 (31,24 %), 11 ÉLUS ; div. d., (M. Icart, diss. P.R., a.d., a.m.), 10 423 (6,32 %), 2 ÉLUS ; écol. (M. Roubault), 5 512 (3,34 %) ; ext. d. (M. Seiller, F.N.), 4 324 (2,62 %) ; div. d. (M. Panizzoli), 2 684 (1,62 %).

Nouveau conseil : 4 P.C., 4 P.S., 3 div. g., 5 act. loc. 6 U.D.F.-Rad., 2 P.S.D., 1 U.D.F.-C.D.S., 10 U.D.F.-P.R., 14 R.P.R., 1 C.N.I.P., 19 div. d.

Sortants : 5 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 2 écol., *2 U.D.F.-P.S.D., 2 U.D.F.-Rad., 2 U.D.F.-C.D.S., 5 U.D.F.-P.R.,* 7 R.P.R., 17 mod.

1977. — Inscr., 204 744 ; abst., 29,78 % ; suffr. expr., 139 653. — Maj. (M. Médecin, R.I.), 63 360 (45,36 %) ; un. g. (M. Caressa, P.C.), *56 650* (40,56 %) ; Mouv. dém. écol. (M. Roubault, Mouv. dém.), 19 222 (13,76 %) ; act. roy. (M. Grover), 421 (0,30 %).

Décembre 1978 : élection complémentaire. — Inscr., 58 247 ; suffr. expr., 28 910 ; liste un. g. (M. Pasquetti, P.C.), 14 719, 14 ÉLUS ; liste maj. (M. Binda, R.P.R.), 12 600 ; liste mod. (M. Roque d'Orbcastel), 1 591.

1981. — MM. Giscard, 96 435 (52,81 %) ; Mitterrand, 86 148 (47,18 %).

◆ ANTIBES

Inscr., 41 933 ; abst. 25,86 % ; suffr. expr., 30 534. — Un. opp. (M. Merli, U.D.F.-rad, m.s., sén.), 17 217 (56,38 %), 40 ÉLUS ; Un. g. (M. Combeau, P.S.), 6 006 (19,66 %), 5 ÉLUS ; mod. (M. Regi), 2 982 (9,76 %), 2 ÉLUS ; div. d. (M. Bourrat), 2 420 (7,92 %), 2 ÉLUS ; mod. (M. Clos), 1 023 (3,35 %) ; act. loc. (M. Merembielle), 886 (2,90 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., *7 rad., 10 U.D.F., 9 R.P.R., 15 div.* d., 1 F.N.

Sortants : 3 div. g., 5 U.D.F.-rad., 5 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 5 R.P.R., 11 mod., 1 F.N., 4 sièges vacants.

1977. — Inscr., 34 583 ; abst., 26,42 % ; suffr. expr. 24 656. — Maj. (M. Merli, rad.) ; 14 728 (59,73 %) ; un. g. (M. Tordo, P.C.), 6 292 (25,51 %) ; act. loc. (M. Antier, mod.), 3 636 (14,74 %).

1981. — MM. Giscard, 19 498 (58,59 %) ; Mitterrand, 13 777 (41,40 %).

BEAUSOLEIL

Inscr., 9 826 ; abst. 26,55 % ; suffr. expr., 7 078. — Un. g. (M. Vanco, P.C., m.s.), 3 447 (48,70 %) ; un. opp. (M. Bernardi, R.P.R., 3 061 (43,24 %) ; div. d. (M. Zonza), 570 (8,05 %). BALL.

1977. — Inscr., 9 555 ; abst., 28,59 % ; suffr. expr. 6 631. — Un. g. (M. Vanco, P.C.), 4 320 (65,14 %) ; maj. (M. Bouchet, R.P.R), 1 855 *(27,97 %) ; div. g. (M. Marveux)*, 422 (6,36 %).

1981. — MM. Giscard, 4 174 (55,80 %) ; Mitterrand, 3 306 (44,19 %).

CAGNES-SUR-MER

Inscr., 23 734 ; abst. 27,39 % ; suffr. expr., 16 831. — Un. opp. (M. Sauvaigo, R.P.R., m.s., d.), 11 972 (71,13 %), 34 ÉLUS ; un. g. (M. Picard, P.S.), 4 859 (28,86 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 10 U.D.F., 15 R.P.R., 9 div. d.

Sortants : 2 U.D.F., 2 R.P.R., 22 div. d., 1 siège vacant.

P. Sauvaigo, R.P.R., m.s., d., est décédé le 28 février 1983.

1977. — Inscr., 18 811 ; abst., 25,34 % ; suffr. expr., 13 520. Maj. (M. Sauvaigo, R.P.R.), 7 323 (54,16 %) ; un. g. (M. Fremaux, P.S.), 5 988 (44,28 %).

1981. — MM. Giscard, 10 529 (57,26 %) ; Mitterrand, 7 859 (42,73 %).

◆ CANNES

Inscr., 50 828 ; abst., 22,68 % ; suffr. expr., 38 549. — *Un. opp.* (Mme Dupuy, R.P.R.), 17 595 (45,52 %) ; div. g. (M. Cornut-Gentille, a.m., a.d.), 10 886 (28,16 %) ; div. d. (M. Ladeveze, U.D.F.-rad., m.s.), 5 237 (13,55 %) ; Un. g. (M. Renojard, P.S.), 4 931 (12,75 %). BALL.

1977. — Inscr., 46 229 ; abst., 21,01 % ; suffr. expr., 35 608. — Un. g. (M. Cornut-Gentille, div. g.), 22 293 (62,60 %), maj. (M. Neuwirth, R.P.R.), 13 315 (37,39 %).

1981. — MM. Giscard, 25 118 (59,47 %), Mitterrand, 17 114 (40,52 %).

◆ LE CANNET

Inscr., 24 970 ; abst., 28,24 % ; suffr. expr., 17 732. — Un. opp. (M. Bachelet, R.P.R., m.s.), 10 486 (59,13 %), 32 ÉLUS ; Un. g. (M. Attree, P.S.), 4 978 (28,07 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Baudinetto, U.D.F.), 2 268 (12,79 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 8 U.D.F., 15 R.P.R., 11 div. d.

Sortants : *8 U.D.F., 15 R.P.R., 7 div.* d., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 20 083 ; abst., 28,42 % ; suffr. expr., *14 135.* — *Maj.* (M. Bachelet, R.P.R.), 5 519 (39,04 %) ; maj. (M. Ducros, mod.), 2 423 (17,14 %) ; P.C., M.R.G. (M. Berteau, P.C.), 2 105 (14,89 %), P.S. (M. Attree), 1 857 (13,13 %), div. g. (M. Girone), 1 578 (11,16 %), écol. (M. Ledentu), 653 (4,61 %).

1981. — MM. Giscard, 11 058 (56,53 %), Mitterrand, 8 500 (43,46 %).

◆ *GRASSE*

Inscr., 22 770 ; abst., 18,95 % ; suffr. expr., 18 071. — Un. opp. (M. de Fontmichel, *U.D.F.-rad.*), 9 230 (51,07 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Vassallo, P.C., m. s.), 7 027 (38,88 %), 8 ÉLUS ; mod. (M. Tomasi), 1 180 (6,52 %), 1 ÉLU ; div. g. (M. Deberdt), 634 (3,50 %).

Nouveau conseil : 5 P.C., 3 P.S., 1 mod., 1 P.S.D., 6 U.D.F., 7 R.P.R., 15 div. d., 1 F.N.

Sortants : 17 P.C., 10 P.S., 2 M.R.G., 1 app. M.R.G., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 20 856 ; abst., 27,56 % ; suffr. expr., 14 615. — Maj. (M. De Fontmichel, R.I.), 6 457 (44,18 %) ; un. g. (M. Vassallo, P.C.), 5 620 (38,45 %) ; act. loc. (M. Freydier Dubreuil, mod.), 2 538 (17,36 %).

1981. — MM. Giscard, 9 940 (54,82 %) ; Mitterrand, 8 192 (45,17 %).

MENTON

Inscr., 19 289 ; abst., 18,73 % ; *suffr. expr., 15 285.* — R.P.R. (M. Aubert, d.), 7 067 (46,23 %) ; un. g. (M. Guidez, P.S.), 4 271 (27,94 %) ; *U.D.F.* (M. Palmero, sén.), 3 947 (25,82 %). BALL.

1977. — Inscr., 17 478 ; abst., 19,86 % ; suffr. expr., 13 616. — Maj. (M. Aubert), 4 505 (33,08 %) ; maj. (M. Palmero, C.D.S.), 4 261 (31,29 %) ; P.S. (M. Olivesi), *2 503* (18,38 %) ; P.C. (M. Morbidelli), 2 332 (17,12 %).

1981. — MM. *Giscard*, 9 143 (56,43 %), Mitterrand, 7 057 (43,56 %).

ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Inscr., 8 402 ; abst., 27,58 % ; suffr. expr., 5 952. — Div. d. (M. Peregrini, R.P.R.), 3 593 (60,36 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Vallenet, écol.), 1 442 (24,22 %), 4 ÉLUS ; div. d. (M. Guillot, U.D.F.), 917 *(15,40 %)*, 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 1 P.S., 1 div. g., 1 écol., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 24 div. d.

Sortants : 1 R.P.R., 26 div. d.

M. Imbert, div. d., m. s., se représente sur la liste de M. Peregrini.

1977. — Inscr., 7 135 ; abst., 27,40 % ; suffr. expr., 5 011. — Act. loc. (M. Gican, mod.), 3 316 (66,17 %) ; un. g. M. Bennati, P.C.), 1 635 (32,62 %).

1981. — MM. Giscard, 4 085 (61,52 %), Mitterrand, 2 555 (38,47 %).

SAINT-LAURENT-DU-VAR

Inscr., 13 205 ; abst., 23,51 % ; suffr. expr., 9 826. — Un. opp. (M. Moschetti, R.P.R., m. s.), 6 586 (67,02 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Rolant, P.S.), 2 478 (25,21 %), 4 ÉLUS ; verts (M. Perna), 610 (6,20 %), 1 ÉLU ; P.C.I. (M. Decorte), 152 (1,54 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., *1 écol., 6 U.D.F., 14 R.P.R., 10 div.* g.

Sortants : 2 P.C., 4 P.S., 21 div. d.

1977. — Inscr., 9 694 ; abst., 22,88 % ; suffr. expr., 7 331 ; maj. (M. Moschetti, mod.) 3 691 (50,34 %) ; P.S. (M. Rolant), 1 892 (25,80 %) ; P.C., M.R.G. (M. De Lorenzi, P.C.), 1 659 (22,62 %).

1981. — MM. Giscard, 5 234 (51,17 %), Mitterrand, 4 993 (48,82 %).

VALLAURIS

Inscr., 12 755 ; abst., 21,81 % ; suffr. expr., 9 624. — Un. opp. (M. Donnet, div. d., m. s.), 5 881 (61,10 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Ackermann, P.C.), 3 743 (38,89 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 2 P.S., 2 div. g., 28 un. opp.

Sortants : 27 mod.

1977. — Inscr., 10 323 ; abst., 19,67 % suffr. expr., 7 947 ; div. g. (M. Donnet, P.S.), 4 109 (51,70 %) ; P.C. (M. Derigon), 3 782 (47,59 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 100 (51,00 %) ; Giscard, 4 900 (49,00 %).

VENCE

Inscr., 8 818 ; abst., 22,99 % ; suffr. expr., 6 630. — Un. opp. (M. Falcoz, R.P.R.), 2 338 (35,26 %) ; div. d. (M. Boivin, P.S.), 1 883 (28,40 %) ; div d. (M. Chabert), 477 (7,19 %). BALL.

1977. — Inscr., 7 298 ; abst., 21,03 %, suffr. expr., 5 632. — Maj. (M. Maret, mod.), 2 643 (46,92 %) ; P.S., M.R.G. (M. Galy, P.S.), 1 914 (33,98 %) ; P.C. (M. Dromson), 833 (14,79 %).

1981. — MM. Giscard, 4 073 (60,11 %) ; Mitterrand, 2 702 (39,88 %).

Dans les Alpes-Maritimes, la poussée de l'opposition s'est traduite par la perte notamment de la mairie de Grasse, tenue depuis 1977 par M. Vasselo (P.C.).

A Nice, la multiplication des listes d'opposition face à une gauche représentant un front uni n'a pas empêché le maire sortant, M. Jacques Médecin (app. R.P.R.), d'être élu au premier tour avec 54,82 % des suffrages exprimés. M. Fernand Icart, ancien ministre, désavoué par les instances nationales de son parti — le P.R. — réalise un faible score (6,32 %) tandis que la gauche accuse un net fléchissement (31,24 %). En 1977, elle avait obtenu au premier tour 40,56 % des suffrages exprimés.



DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

ARDÈCHE

PRIVAS

Inscr., 5 852; abst., 23,76 %; suffr. expr., 4 340. – Un. opp. (M. Imbert, U.D.F., m.s.), 2 570 (59,21 %), 24 ÉLUS; P.S. (M. Vial), 1 303 (30,02 %), 4 ÉLUS; P.C. (M. Cassagne), 467 (10,76 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil: 1 P.C., 4 P.S., 8 U.D.F., 5 R.P.R., 11 div. d.

Sortants: 21 U.D.F., 20 mod.

1977. – Insc., 5 611; abst., 22,90 %; suffr. expr., 4 231. – Maj. (M. Chaix, R.I.), 2 316 (54,73 %); un. g. (M. Champanhet, P.S.), 1 793 (42,37 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 483 (50,12 %); Giscard, 2 471 (49,87 %).

ANNONAY

Inscr., 12 484; abst., 22,04 %; suffr. expr., 9 501. – Un. opp. (M. Perbet, R.P.R., d.), 4 949 (52,08 %), 25 ÉLUS; un. g. (M. Parizet, P.S., m. s.), 4 552 (47,91 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil: 3 P.C., 5 P.S., 5 R.P.R., 3 U.D.F., 17 div. d.

Sortants: 8 P.C., 18 P.S., 1 R.P.R.

1977. – Inscr., 12 110; abst., 24,14 %; suffr. expr., 8 947. – Un. g. (M. Parizet, P.S.), 4 687 (52,38 %); maj. (M. Perbet, R.P.R.), 4 080 (45,60 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 626 (54,60 %); Giscard, 4 678 (45,39 %).

AUBENAS

Inscr., 7 403; abst., 22,34 %; suffr. expr., 5 587. – Div. d. (M. Hugo, R.P.R., m.s., sén.), 2 724 (48,75 %); un. g. (M. Eymery, P.S.), 1 814 (32,46 %); div. d. (M. Chastanier, U.D.F.), 1 049 (18,77 %), BALL.

1977. – Insc., 7 135; abst., 22,20 %; suffr. expr., 5 394. – Maj. (M. Hugo, C.D.S.), 3 002 (55,65 %); un. g. (M. Azema, P.S.), 2 258 (41,86 %).

1981. – MM. Giscard, 3 230 (51,75 %); Mitterrand, 3 011 (48,24 %).

GUILHERAND

Inscr., 6 300; abst., 22,25 %; suffr. expr., 4 802. – un. opp. (M. Arnaud, U.D.F., m.s.), 2 845 (59,24 %), 23 ÉLUS; Un. g. (M. Charra, P.S.), 1 957 (40,75 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil: 2 P.C., 4 P.S., 11 U.D.F., 4 R.P.R., 8 div. d.

Sortants: 22 U.D.F., 1 siège vacant.

1977. – Insc., 5 333; abst., 21,18 %; suffr. expr., 4 137. – Maj. (M. Arnaud), 2 225 (53,78 %); un. g. (M. Charra, P.S.), 1 871 (45,22 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 818 (53,97 %); Giscard, 2 403 (46,02 %).

LE TEIL

Inscr., 5 516; abst., 16,51 %; suffr. expr., 4 465. – P.S. (M. Chapuis, d.), 1 773 (39,70 %); un. opp. (M. Benistant, U.D.F., m.s.), 1 594 (35,69 %); P.C. (M. Mazel), 1 098 (24,59 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 664; abst., 18,94 %; suffr. expr., 4 506; maj. (M. Benistand, soc. ind.), 2 334 (51,79 %); un. g. (M. Mazel, P.S.), 2 082 (46,20 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 907 (60,08 %); Giscard, 1 931 (39,91 %).

TOURNON

Inscr., 5 920; abst., 24,61 %; suffr. expr., 4 349. – Un. opp. (M. Tourasse, U.D.F., m.s.), 2 498 (57,43 %), 23 ÉLUS; un. g. (M. Gaillard, P.S.), 1 851 (42,56 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil: 1 P.C., 5 P.S., 14 U.D.F., 6 R.P.R., 3 div. d.

Sortants: 1 P.C., 3 P.S., 12 U.D.F., 5 R.P.R., 2 mod.

1977. – Inscr., 5 472; abst., 23,04 %; suffr. expr., 4 098. – Maj. (M. Didier, R.I.), 2 109 (51,46 %); un. g. (M. Gaillard, P.S.), 1 897 (46,29 %).

1981. – MM. Giscard, 2 472 (50,17 %); Mitterrand, 2 455 (49,82 %).

En Ardèche, la gauche perd Annonay au premier tour, mais se prépare à conquérir Le Teil au second.

A Aubenas, c'est la présence d'une liste soutenue par l'U.D.F. qui a empêché l'élection au premier tour de M. Bernard Hugo, sénateur, maire sortant (R.P.R.).

M. Jean-Marie Alaize, député socialiste, a été battu à Saint-Étienne-de-Fontbellon, commune de la banlieue d'Aubenas.

ARDENNES

◆ CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Inscr., 32 371; abst., 29,25 %; suffr. expr., 22 249. – Un. g. (M. Mas., P.S., m. s., d.), 10 764 (48,37 %); un. opp. (M. Pilard, U.D.F.-C.D.S., 9 561 %), (42,97 %); mod. (M. Frezzato, 1 028 (4,62 %); Div. g. (M. Giot), 896 (4,02 %). BALL.

1977. – Inscr., 30 585 abst., 30,63 %, suff. expr., 20 572. – Un. g. (M. Delaatre, P.S.), 11 028 (53,60 %); mod. (M. Félix, cent.), 5 756 (27,97 %); maj. (M. Ponsin, R.P.R.), 3 788 (18,41 %).

Décembre 1980: élection complémentaire. – 1er tour: inscr., 31 387; suffr. expr., 6 945; MM. Buziaux, P.S. 3 646; Marquet, U.D.F.-C.D.S., 2 306; Vatsal, mod., 628; Radique, U.D.F.-rad., 365. – 2e tour: inscr., 31 385; suffr. expr., 10 176; MM. Buziaux, 5 881; ÉLU; Marquet, 4 295.

1981. – MM. Mitterrand, 15 939 (57,44 %), Giscard, 11 808 (42,55 %).

GIVET

Inscr., 4 329; abst., 30,07 %; suffr. expr., 2 897. – Un. opp. (M. Tassin, R.P.R., m.s.), 1 587 (54,78 %), 23 ÉLUS; Un. g. (M. Drapier, P.C.), 936 (32,30 %), 5 ÉLUS; Mod. (M. Lefebvre), 374 (12,90 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil: 5 P.C., 1 mod, 23 div. d.

Sortants: 2 P.C., 2 P.S., 3 div. g., 16 div. d.

1977. – Inscr., 4 121., abst., 28,41 %: suffr. expr., 2 851. – Maj. (M. Bertrand, R.P.R.), 1 460 (51,21 %); un. g. (M. Sthevenin, P.S.), 1 344 (47,14 %).

Novembre 1982: élection complémentaire. – 1er tour: inscr., 4 250; suffr. expr., 2 309. – MM. Samson, R.P.R, 1 378, ÉLU; Michaleak, P.C., 662; Valentin, ss étiq., 269.

1981. – MM. Mitterrand 1 919 (55,93 %), Giscard, 1 512 (44,06 %).

RETHEL

Inscr., 5 202; abst., 25,89 %; suffr. expr., 3 751. – Div. d. (M. Siegel, C.N.I.P., m.s.), 1 494 (39,82 %); un. g. (M. Faynot, P.S.), 1 087 (28,97 %); div. d. (M. Prudhommeaux), 854 (22,76 %); div. g. (M. Convers, M.R.G.), 316 (8,42 %). BALL.

1977. – Inscr., 4 634; abst., 25,37 %., suffr. expr., 3 345. – Maj. (M. Siegel, C.N.I.P.), 1 491 (44,57 %); un. g. (M. Saynot, P.S.), 1 188 (35,51 %); maj. (M. Deglin), 581 (17,36 %).

Novembre 1981: élection complémentaire. – 1er tour: inscr., 5 131; suffr. expr., 2 545. – M. Siégel, C.N.I.P., 1 441, ÉLU; Mme Pottier-Rampini, P.S., 393; MM. Convers, M.R.G., 331; Clément, app. U.D.F., 141.

1981. – MM. Mitterrand 2 298 (52,60 %), Giscard, 2 070 (47,39 %).

REVIN

Inscr., 5 735; abst., 23,78 %; suffr. expr., 4 169. – Un. g. (M. Istace, P.S., m.s., d.), 2 645 (63,44 %), 27 ÉLUS; Un. opp. (M. Hamevart, R.P.R.), 1 524 (36,55 %), 6 ÉLUS

Nouveau conseil: 8 P.C., 19 P.S. 6 div. d.

Sortants: 11 P.C., 16 P.S.

1977. – Inscr., 5 300; abst., 24,75 %; suffr. expr., 3 859. – P.S. (M. Istace), 2 049 (53,09 %); maj. (M. Doridou), R.P.R.), 1 415 (36,66 %); ext. g. (Mme Nicod, P.S.U.), 307 (7,95 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 243 (65,74 %), Giscard, 1 690 (34,25 %).

SEDAN

Inscr., 13 089; abst., 27,58 %; suffr. expr., 9 240. – Un. opp. (M. Sourdille, R.P.R., a.d., a.m.), 4 484 (48,52 %); un. g. (M. Demoulin, P.S.), 4 248 (45,97 %); act. loc. (M. Petitjean), 508 (5,49 %). BALL.

1977. – Inscr., 11 788; abst., 26,34 %; suffr. expr., 8 479. – Un. g. (M. Charpentier, P.S.), 4 486 (52,90 %); maj. (M. Tavenaux, mod.), 3 803 (44,85 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 456 (58,64 %), Giscard, 4 553 (41,35 %).

A Charleville-Mézières, la liste d'union de la gauche, conduite par le député socialiste, maire sortant, M. Roger Mas, a enregistré un léger recul par rapport aux élections municipales de 1977, mais elle reste en ballottage favorable.

A Sedan, la gauche est devancée par la liste d'opposition, conduite par le président du conseil général, M. Jacques Sourdille (R.P.R.). La liste de chômeurs, engagée tardivement, a franchi la barre des 5 % et a déjà appelé ses partisans à voter, au second tour pour la liste d'union de la gauche.

ARIÈGE

FOIX

Inscr., 6 087; abst., 19,74 %; suffr. expr., 4 690. – Un. g. (M. Carol. P.S., M.S.), 1 781 (37,97 %); Diss.P.S. (M. Thiers, C.S., diss. P.S.), 1 532 (32,66 %); Un. opp. (M. Sannac, R.P.R.), 1 377 (29,36 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 553: abst., 19,12 %: suffr. expr., 4 370. – Un. g. (M. Carol, P.S.), 3 098 (70,89 %); maj. (M. Albert, mod.), 1 244 (28,46 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 185 (61,22 %); Giscard, 2 017 (38,77 %).

LAVELANET

Inscr., 5 677; abst., 19,86 %, suffr. expr., 4 385. – P.S. (M. Caux), 1 814 (41,36 %); P.C. (M. Miquel, M.S.), 1 532. (34,93 %); Un. opp. (M. Milesi, div. d.) 1 039 (23,69 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 537; abst., 21,54 %; suffr. expr., 4 289. – Un. g. (M. Miquel, P.C.), 2 605 (60,73 %); maj. (M. Delmas, mod.), 1 120 (26,11 %); act. loc. (M. Laffont, mod.), 564 (13,14 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 990 (64,09 %); Giscard, 1 675 (35,90 %).

PAMIERS

Inscr., 9 404; abst., 22,01 %, suffr. expr., 7 246. – Div. d. (M. Rouquet, m.s.), 2 784 (38,42 %); P.C. (M. Barrière, div.g.), 2 037 (28,11 %); Mod. (M. Dallet), 1 296 (17,88 %); P.S. (M. Truno), 1 129 (15,58 %). BALL.

1977. – Inscr., 8 629; abst., 21,30 %; suffr. expr., 6 537. – P.S.-M.R.G. (M. Bareille, div. g.), 3 369 (51,53 %); P.C. (M. Seguela), 3 027 (46,30 %).

Mars 1982: élection complémentaire. – Inscr., 9 218; suffr. expr., 6 069. – Liste div. g. (M. Clarac, M.R.G.), 3 085, 3 ÉLUS; liste P.C.-P.S. (M. Mourlane, P.C.), 2 966.

1981. – MM. Mitterrand, 4 622 (60,52 %); Giscard, 3 014 (39,47 %).

SAINT-GIRONS

Inscr., 5 271; abst., 15 27 %, suffr. expr., 4 327. – Un. g. (M. Ibanes, P.S., D.), 2 284 (52,78 %); 22 ÉLUS; div.d. (M. Laurent, U.D.F.-P.R.), 1 728 (39,93 %); 6 ÉLUS; div.d. (M. Loubet.), 315 (7.27 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil: 4 P.C., 14 P.S., 4 div. g., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 3 div.d.

Sortants: 2 P.C., 7 P.S., 14 U.D.F., R.P.R., mod.

M. Buffelan, div. d., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 5 454; abst., 20,92 %; suffr. expr., 4 202. – Maj. (M. Buffelan, mod.), 1 797 (42,76 %); Un. g. (M. Dejean, P.S.), 1 516 (36,07 %); div. g. (M. Causse, soc.), 750 (17,84 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 525 (55,37 %); Giscard, 2 035 (44,62 %).

A Foix, le duel entre le maire sortant, M. Olivier Carol, et M. Serge Thiers, autre candidat socialiste désavoué par son parti, se solde en faveur du premier. M. Carol a pâti cependant de cette concurrence: en 1977, il avait été élu avec 74,05 % des voix dès le premier tour. Cette fois, il est en ballottage, qui lui est néanmoins favorable. A Lavelanet, le candidat socialiste devance le maire sortant, M. Jean Miquel, P.C.

A Pamiers, ce sont les voix de M. Jean-François Dallet qui feront la différence au deuxième tour. La partie sera néanmoins difficile pour le maire sortant, M. Francis Rouquet, candidat de l'opposition, élu le 26 mars 1982 après le décès de M. Gaston Bareille (cent. g.).

A Saint-Girons, le député socialiste, M. Jean Ibanès, est élu dès le premier tour face au candidat U.D.F., M. Daniel Laurent, qui tentait de conserver la mairie détenue par M. Jean Buffelan (div. d.), qui ne se représentait pas. Saint-Girons est ainsi la seule ville du département à changer de couleur politique dès le premier tour de scrutin.

AUBE

◆ TROYES

Inscr., 36 663; abst., 33,45 %; suffr. expr., 23 864. – Un. opp. (M. Galley, R.P.R. m. s., d., a. m.), 14 523 (60,85 %), 40 ÉLUS; un. g. (M. Cherain, P.S.), 8 600 (36,03 %), 9 ÉLUS; V.T. (Mme Cojsin, L.O.), 741 (3,10 %).

Nouveau conseil: 3 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 15 U.D.F., 15 R.P.R., 10 div. d.

Sortants: 24 U.D.F., 8 R.P.R., 5 mod.

1977. – Inscr., 37 071; abst., 28,52 %; suffr. expr., 25 757. – Maj. (M. Galley, R.P.R.), 14 062 (54,59 %); un. g. (M. Dreyfus, P.S.), 11 695 (45,40 %).

1981. – MM. Mitterrand, 15 231 (51,08 %); Giscard, 14 582 (48,91 %).

LA CHAPELLE-SAINT-LUC

Inscr., 7 929; abst., 37,33 %; suffr. expr., 4 841. – Un. g. (M. Gesnot, P.S.), 1 827 (37,74 %), un. opp. (M. Noley), 1 624 (33,54 %); mod. (M. Predieri, diss. P.S., m. s.), 1 390 (28,71 %), BALL.

1977. – Inscr., 7 413; abst., 36,80 %; suffr. expr., 4 548. – Act. loc. (M. Predieri, soc. ind.), 2 757 (60,62 %); un. g. (M. Piard, P.S.), 1772 (38,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 804 (61,87 %); Giscard, 2 344 (38,12 %).

ROMILLY-SUR-SEINE

Inscr., 10 926; abst., 21,18 %; suffr. expr., 8 304. – Un. g. (M. Camuset, P.C., m. s.), 4 691 (56,49 %), 26 ÉLUS: un. opp. (M. Granet, U.D.F.-Rad., a. min., a. d.), 3 613 (43,50 %), 7 ÉLUS:

Nouveau conseil: 16 P.C., 10 P.S., 4 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants: 15 P.C., 4 P.S., 7 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 11 006; abst., 24,01 %; suffr. expr., 8 243. – P.C. (M. Camuset), 3 681 (44,65 %); P.S. (M. Cartelet), 1950 (23,65 %); cent. (M. Laude, rad.), 1 364 (16,54 %); maj. (M. Dumont, R.P.R.), 1 202 (14,58 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 403 (59,87 %); Giscard, 3 621 (40,12 %).

SAINT-ANDRÉ-LES-VERGERS

Inscr., 7 200; abst., 26,66 %; suffr. expr., 5 094. – Un. opp. (M. Royer, U.D.F.-P.R., m. s.), 3 100 (60,85 %), 27 ÉLUS; un. g. (M. Royer, P.S.), 1 994 (39,14 %), 6 ÉLUS.



Nouveau conseil: 3 P.C., 3 P.S., 27 un. opp.

Sortants: 7 div. g., 8 U.D.F., 7 R.P.R., 5 mod.

1977. – Inscr., 6 515; abst., 23,86 %; suffr. expr., 4 802. – Maj. (M. Royer, R.I.), 3 001 (62,49 %); un. g. (Mme Delabruyère, P.C.), 1 775 (36,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 056 (51,84 %); Giscard, 2 838 (48,15 %).

Net succès à Troyes du député, maire sortant et ancien ministre, M. Robert Galley, qui l'emporte avec 60,85 % des suffrages. Jamais la liste d'union de la gauche n'avait obtenu un résultat aussi faible: 36,05 % de voix. La liste de l'opposition a bénéficié d'une bonne mobilisation de son électorat. En revanche, les nombreuses abstentions observées dans les quartiers populaires ont nui à l'ensemble de la gauche. Enfin, à la stabilité relative des autres villes du département s'oppose le bouleversement enregistré à Sainte-Savine, considérée depuis 1945 comme un fief socialiste et où vingt-deux des vingt-neuf sièges du conseil municipal appartiendront désormais à l'opposition que dirige M. Coillot (U.D.F.).

AUDE

◆ CARCASSONNE

Inscr., 28 498; abst., 23,48 %; suffr. expr., 21 241. – Un. opp. (M. Chesa, R.P.R.), 8 779 (41,33 %); un. g. (M. Vidal, P.S., d.), 7 262 (34,18 %); diss. P.S. (M. Ancely, m. s.), 3 295 (15,51 %); div. g. (M. Peytavi, diss. P.C.), 1 905 (8,96 %). BALL.

1977. – Inscr., 26 900; abst., 24,64 %; suffr. expr., 19 612. – P.S., P.C. (M. Gayraud, P.S.), 8 974 (45,75 %); maj. (M. Chesa, R.P.R.), 7 161 (36,51 %); M.R.G. (M. Portes), 2 299 (11,72 %); extr. g. (Mme Lamarain), 1 178 (6 %).

Mai 1981: élection complémentaire. – Inscr., 27 780; suffr. expr., 16 232. – M. Fillaquier, P.S., 11 451, ÉLU.

1981. – MM. Mitterrand, 13 230 (58,46 %); Giscard, 9 400 (41,53 %).

CASTELNAUDARY

Inscr., 7 604; abst., 13,86 %: suffr. expr., 6 388. – Un. opp. (M. Cassabel, R.P.R., m. s., a. d.), 3 853 (60,31 %), 24 ÉLUS; un. g. (M. Rouvière, P.S.), 2 535 (39,68 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil: 1 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 5 U.D.F., 18 R.P.R., 1 app. R.P.R.

Sortants: 4 R.P.R., 23 mod.

1977. – Inscr., 7 183; abst., 12,50 %; suffr. expr., 6 095. – Maj. (M. Cassabel, R.P.R.), 3 230 (52,99 %); un. g. (M. Dofny, P.S.), 2 790 (45,77 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 451 (54,19 %); Giscard, 2 917 (45,80 %).

LÉZIGNAN-CORBIÈRES

Inscr., 5 543; abst., 17,42 %: suffr. expr., 4 366. – Un. g. (M. Soucaille, P.S.), 2 437 (55,81 %); 23 ÉLUS; un. opp. (M. Fabry, R.P.R.), 1 929 (44,18 %); 6 ÉLUS;

Nouveau conseil: 9 P.C., 14 P.S., 3 P.R., 3 div. d.

Sortants: 9 P.C., 14 P.S.

M. Ouradou, P.S., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 5 251; abst., 15,02 %; suffr. expr., 4 314. – Un. g. (M. Ouradou, P.S.), 2 783 (64,51 %): maj. (M. Tort), 1 506 (34,90 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 983 (63,30 %); Giscard, 1 729 (36,69 %).

LIMOUX

Inscr., 6 621; abst., 18,48 %: suffr. expr., 5 197. – P.S., M.R.G. (M. Badoc, P.S., m.s.), 2 081 (40,04 %); un. opp. (M. Santa Mans, R.P.R.), 2 005 (38,57 %); P.C. (Mme Rivera), 1 111 (21,37 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 167; abst., 16,15 %; suffr. expr., 5 039. – Un. g. (M. Badoc, P.S.), 3 179 (63,08 %); maj. (M. Reverdy, mod.), 1 678 (33,30 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 445 (61,08 %); Giscard, 2 195 (38,91 %).

◆ NARBONNE

Inscr., 28 008; abst., 18,08 %: suffr. expr., 22 419. – Un. opp. (M. Mouly, m.s.), 13 712 (61,16 %); 36 ÉLUS; un. g. (M. Tournie, P.S.), 7 716 (34,41 %); 7 ÉLUS; act. loc. (M. Huc), 991 (4,42 %).

Nouveau conseil: 2 P.C., 5 P.S., 36 un. opp.

Sortants: 31 mod.

1977. – Inscr., 24 922; abst., 12,63 %; suffr. expr., 21 292. – Mod. (M. Mouly), 11 729 (55,08 %); un. g. (M. Antagnac, P.S.), 9 563 (44,91 %).

1981. – MM. Mitterrand, 13 455 (59,25 %); Giscard, 9 251 (40,74 %).

A Narbonne, M. Hubert Mouly, qui avait emporté la mairie en 1971 en battant la municipalité socialiste sortante, conserve la mairie avec 61,16 % des suffrages contre 55,08 % en 1977, tandis qu'à Castelnaudary M. Jean-Pierre Cassabel (R.P.R.) améliore de plus de huit points son score de 1977 (60,32 % contre 52 %). En revanche, sur les trois grandes villes à municipalité socialiste, seule Lézignan-Corbières retrouve dès le premier tour un maire de même tendance. Limoux et Carcassonne, elles, vivront le second tout du scrutin dans la plus grande incertitude et la gauche paie les conséquences de ses divisions, voire de ses déchirements. Si le maire de Limoux, M. Robert Badoc arrive en tête avec 40,04 % des voix, il est en effet talonné de très près par la liste du R.P.R. de M. Félix Santamans (38,57 %), et sa réélection dépendra du comportement des communistes (21,37 % des suffrages). La division de la gauche représentée à Carcassonne par trois listes différentes permet à M. Raymond Chésa (R.P.R.) d'arriver en tête avec 41,33 % des voix. Seul un accord entre M. Joseph Vidal, qui dirige la liste officielle d'union de la gauche, et le maire sortant, M. Fernand Ancely, qui a maintenu sa candidature sans l'investiture du P.S., pourrait donc permettre à la majorité de conserver la mairie.

AVEYRON

RODEZ

Inscr., 14 313; abst., 23,90 %; suffr. expr., 10 595. – Div. d. (M. Censi, U.D.F.-P.R.), 3 749 (35,38 %); div. d. (M. Boscary-Monsservin, U.D.F.-P.R., m. s.), 3 702 (34,94 %); un. g. (M. Raynal, P.S.), 3 144 (29,67 %), BALL.

1977. – Inscr., 13 116; abst., 23,52 %; suffr. expr., 9 708. – Maj. (M. Boscary Monsservin, R.I.), 4 383 (45,14 %); Un. g. (M. Salvan, P.S.), 3 348 (34,48 %); cent. (M. Vesco, C.D.S.), 1 774 (18,27 %).

1981. – MM. Giscard, 6 264 (52,94 %); Mitterrand, 5 568 (47,05 %).

DECAZEVILLE

Inscr., 6 420; abst., 24,75 %; suffr. expr., 4 360. – P.C., M.R.G. (M. Delpech, div. g., m.s.), 2 635 (60,43 %), 24 ÉLUS; P.S. (M. Gadea), 1 725 (39,56 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil. – 8 P.C., 5 P.S., 2 M.R.G., 14 div. g.

Sortants: 9 P.C., 18 d. g.

1977. – Inscr., 6 663; abst., 19,04 %; suffr. expr., 5 238. – P.C., div. g. (M. Delpech, P.C.), 2 920 (55,74 %); P.S., M.R.G. (M. Ramadier, P.S.), 2 243 (42,82 %).

Novembre 1981: élection complémentaire. – 1er tour: inscr., 6 496; suffr. expr., 2 428. – Liste P.S. (M. Bravo), 1 220; liste div. g. (M. Paya), 1 200. – 2e tour: inscr., 6 496; suffr. expr., 2 785. – Liste P.S. (M. Bravo), 1 394, 1 ÉLU; liste div. g. (M. Paya), 1 382, 1 ÉLU.

1981. – MM. Mitterrand, 3 933 (70,83 %); Giscard, 1 619 (29,16 %).

MILLAU

Inscr., 15 600; abst., 21,94 %; suffr., expr. 11 644. – Un. g. (M. Deruy, P.S.), 5 705 (48,99 %); un. opp. (M. Eperce, U.D.F.-rad.), 4 174 (35,84 %); mod. (M. Rimlinger), 1 765 (15,15 %). BALL.

1977. – Inscr., 15262; abst., 21,81 %; suffr., expr., 11574. - M.R.G. (M. Diaz), 5145 (44,45 %); un. g. (M. Deruy, P.S.), 4319 (37,31 %); maj. (M. Vincens, mod.), 1880 (16,24 %).

1981. – MM. Mitterrant 7436 (56,45 %); Giscard 5735 (43,54 %).

ONET-LE-CHATEAU

Inscr., 5 131; abst., 16,74 %; suffr., expr., 4 120. – Un. opp. (M. Rey, U.D.F.-P.R., m.s.), 2 505 (60,80 %), 24 ÉLUS; un. g. (M. Ferrand, P.S.), 1 615 (39,19 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil: 1 P.C., 4 P.S., 24 un. opp.

Sortants: 1 U.D.F.-P.R., 22 mod.

1977. – Inscr., 3594; abst., 15,13 %; suffr., expr., 2942. act. loc. (M. Rey, R.I.), 1580 (53,34 %); un. g. (M. Gasp, P.S.), 1321 (44,59 %).

1981. – MM. Mitterrand 2385 (57,27 %); Giscard 1779 (42,72 %).

SAINT-AFFRIQUE

Inscr., 5 848; abst., 15,08 %; suffr., exp., 4 640. – Div. d. (M. Roques, mod., m.s.), 2 753 (59,33 %), 23 ÉLUS; un. g. (M. Moizet, P.S.), 1 887 (40,66 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil: 1 P.C., 5 P.S., 1 R.P.R., 22 mod.

Sortants: 1 P.C., 7 P.S., 2 R.P.R., 13 mod.

1977. – Inscr., 5444; abst., 14,75 %; suffr., expr., 4476. – Maj. (M. Montredon, R.P.R.), 1608 (35,92 %); un. g. (M. Guibert, P.S.), 1456 (32,52 %); cent. (M. Vigouroux, C.D.S.), 1288 (28,77 %).

Décembre 1979: élection complémentaire. – Inscr., 5 685; suffr. expr., 3 970. – Liste maj. (M. Bonal), 2 124, 2 ÉLUS; liste un. g. (Mme THibal), 1 830.

1981. – MM. Giscard 2618 (52,03 %); Mitterrand 2413 (47,96 %).

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

Inscr., 8 247; abst., 19,48 %; suffr., expr., 6 372. – Un. g. (M. Rigal, M.R.G., d.), 3 119 (48,94 %); un. opp. (M. Trebosc, U.D.F.), 1 974 (30,97 %); Mod. (M. Pelou), 1 279 (20,07 %). BALL.

1977. – Inscr., 7374; abst., 18,15 %; suffr., expr., 5834. – Un. g. (M. Fabre, M.R.G.), 3520 (60,33 %); maj. (M. Laporte), 2198 (37,67 %).

1981. – MM. Giscard 3613 (53,66 %); Mitterrand 3120 (46,33 %).

M. Roland Boscary-Monsservin, maire sortant (U.D.F.-P.R.), a perdu de 47 voix la bataille de Rodez. L'ancien ministre, qui faisait équipe avec M. Michel Astoul (R.P.R.), n'a pu, malgré son nom, devancer son ancien adjoint, M. Marc Censi (P.R.), qui menait, lui, la liste officielle de l'U.D.F. et qui avait le soutien des deux sénateurs de l'Aveyron et du président du conseil général. C'est une surprise.

A Millau, l'absence du maire sortant, le radical Manuel Diaz, qui avait été facilement élu en 1977, ramène le rapport des forces à la normale, avec toutefois de nettes modifications en faveur de la gauche. Celle-ci arrive en tête avec 48,99 %, soit 7 points de plus qu'en 1977 et obtient son meilleur score municipal depuis la guerre.

A Villefranche-de-Rouergue, M. Rigal, député M.R.G., est en net recul, avec 48,94 %, par rapport au score obtenu en 1977 par M. Robert Fabre (60,33 % au premier tour) qui ne se représentait pas.

BOUCHES-DU-RHONE

MARSEILLE (1er secteur)

Inscr., 137 017; abst., 36,67 %; suffr. expr., 84 775. – Un. opp. (M. Santoni, R.P.R., d.), 39 126 (46,15 %); Un. g. (M. Masse, P.S., d.), 38 786 (45,75 %); div. d. (M. Manovelli), 5 003 (5,90 %); V.T. (M. Godard, L.C.R.), 1 860 (2,19 %). BALL.

1977. – Inscr., 130 543; abst., 37,92 %; suffr. expr., 79 766. – P.S., M.R.G. (M. Defferre, P.S.), 32 059 (40,19 %); P.C. (M. Lazzarino), 24 051 (30,15 %); maj. (M. Pujol, R.P.R.), 17 254 (21,63 %); écol. 5 302 (6,64 %); extr. g. 753 (0,94 %); mouv. dém. (M. Chiche), 347 (0,43 %).

1981. – MM. Mitterrand, 60 748 (57,58 %); Giscard, 44 742 (42,41 %).

MARSEILLE (2e secteur)

Inscr., 77 703; abst., 37,18 %; suffr. expr., 47 659. – Un. g. (M. Defferre, P.S., m. s., min.), 23 301 (48,89 %); Un. opp. (Mme Grand, R.P.R.), 21 020 (44,10 %); div. d. (M. Peyronel), 2 088 (4,38 %); div. d. (M. Grimaldi, E. Grand), 1 250 (2,62 %). BALL.

1977. – Inscr., 82 165; abst., 39,28 %; suffr. expr., 49 032. – P.S., M.R.G. (M. Defferre, P.S.), 21 697 (44,25 %); P.C. (M. Lazzarino), 14 613 (29,80 %); maj. (M. Pujol, R.P.R.), 9 360 (19,08 %); écol. 2 810 (5,73 %); extr. g., 552 (1,12 %).

1981. – MM. Mitterrand, 32 922 (56,53 %); Giscard, 25 306 (43,46 %).

MARSEILLE (3e secteur)

Inscr., 126 778; abst., 34,44 %; suffr. expr., 81 134. – Un. g. (M. Pezet, P.S.), 38 239 (47,13 %); Un. opp. (M. Chelini. U.D.F.-C.D.S.), 38 107 (46,96 %); div. d. ((M. Gasperi), 4 788 (5,90 %). BALL.

1977. – Inscr., 113 921; abst., 34,46 %., suffr. expr., 73 071. – P.S., M.R.G. (M. Defferre, P.S.), 28 081 (38,42 %), P.C. (M. Lazzarino), 23 469 (32,11 %); Maj. (M. Pujol, R.P.R.), 14 589 (19,96 %); écol., 5 669 (7,75 %); extr. g., 1 263 (1,72 %).

1981. – MM. Mitterrand, 54 782 (56,78 %); Giscard, 41 688 (43,21 %).

MARSEILLE (4e secteur)

Inscr., 84 421; abst., 36,49 %; suffr. expr., 52 556. – Un. opp. (M. Gaudin, U.D.F.-P.R., d.), 33 152 (63,07 %), 12 ELUS; Un. g. (M. Cordonnier, P.S), 17 552 (33,39 %), 2 ELUS; div. d. (M. Giuliano), 1 852 (3,52 %).

ELUS: 2 P.S., 12 Un. opp.

1977. – Inscr., 76 445; abst., 38,12 %; suffr. expr., 46 629 P.S.-M.R.G. (M. Defferre, P.S.), 16 556 (35,50 %); maj. (M. Pujol, R.P.R.), 15 910 (34,12 %); P.C. (Lazzarino), 8 899 (19,08 %); écol., 4 687 (10.05 %); extr. g., 367 (0,78 %); mouv. démocr. (M. Chiche), 210 (0,45 %).

1981. – MM. Giscard, 34 444 (55,75) %); Mitterrand, 27 338 (44,24 %)

MARSEILLE (5e secteur)

Inscr., 43 387; abst., 31,69 %; suffr. expr., 29 077. – Un. opp. (M. Teissier, U.D.F.-P.R.), 16 677 (57,35 %), 7 ELUS; Un. g. (M. Fuillet, P.S.), 10 812 (37,18 %), 1 ELU; Verts. (M. Monnier-Besombes), 977 (3,36 %); div. d. (M. Anaton), 611 (2,10 %).

ELUS: 1 P.S., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

1977.– Inscr., 37 066; abst., 35,15 %; suffr. expr., 23 681. – P.S., M.R.G. (M. Defferre, P.S.), 9 860 (41,63 %); Maj. (M. Pujol, R.P.R.), 6 459 (27,27 %); P.C. (M. Lazzarino), 4 597 (19,41 %); écol., 2 197 (9,27 %); extr. g., 338 (1,42 %); Mouv. dém., (M. Chiche), 230 (0,97 %).

1981. – MM. Mitterrand, 17 142 (51,59 %); Giscard, 16 080 (48,40 %).

MARSEILLE (6e secteur)

Inscr., 52 624; abst., 38,64 %; suffr. expr., 31 537. – Un. g. (M. Hermier, P.C., d.), 18 694 (59,27 %), 10 ELUS; Un. opp. (M. Prunet, R.P.R.), 9 064 (28,74 %), 2 ELUS; di. d. (M. Fay), 2 148 (6,81 %); div. d. (M. Birri), 594 (1,88 %); V.T. (M. Cloarec, L.O.), 521 (1,65 %); P.C.I. (Mme Huile), 516 (1,63 %).

ELUS: 6 P.C., 3 P.S., 1 div. g., 1 R.P.R., 1 U.D.F.

1977.– Inscr., 47 991; abst., 34,66 %; suffr. expr., 30 810; P.C. (M. Lazzarino), 15 382 (49,92 %); P.S., M.R.G. (M. Defferre, P.S.), 10 898 (35,37 %); maj., (M. Pujol, R.P.R.) 3 750 (12,17 %); extr. g., 780 (2,53 %).

1981. – Mitterrand, 27 129 (70,13 %); Giscard, 11 553 (29,86 %).

◆ AIX-EN-PROVENCE

Inscr., 71 386; abst., 29,95 %; suffr. expr., 47 998. – Div. d. (M. de Peretti Della Roca, U.D.F.-RAD.), 13 954 (29,07 %); P.S. (M. Rozan), 10 458 (21,78 %);

(Lire la suite page 14.)

Dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 13.)

div. d. (M. de Peretti, R.P.R.), 10 179 (21,20 %) ; P.C. (M. Kleniec), 5 507 (11,47 %) ; div. d. (M. Gajas, C.N.I.P.), 2 787 (5,80 %) ; div. d. (M. Debbasch), 2 772 (5,77 %) ; ext. g. (M. Colson), 1 639 (3,41 %) ; act. loc. (Mme Versini Fernandez), 702 (1,46 %). BALL.

1977. — Inscr., 59 016 ; abst., 31,98 % ; suffr. expr., 39 009. — P.S., M.R.G. (M. Ciccolini, P.S.), 13 842 (35,48 %) ; maj. (M. Joissains, rad.), 13 548 (34,73 %) ; P.C. (M. Sevin, div. g.), 9 442 (24,20 %) ; mod. (M. Kalifa, rapatriés, 2 177 (5,58 %).

Juin 1978 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 63 200 ; suffr. expr., 34 527. — Liste maj. (M. Joissains, rad.), 17 060 ; liste P.S.-M.R.G. (M. Ciccolini, P.S.), 12 131 ; liste P.C. (Mme Tardy), 5 336. — 2e tour : inscr., 63 218 ; suffr. expr., 39 769. — Liste maj. (M. Joissains), 20 829, 41 ÉLUS ; liste P.S.-M.R.G. (M. Ciccolini), 18 940.

Octobre 1979 : élection complémentaire. — Inscr., 65 292 ; suffr. expr., 39 325. — Liste maj. (M. Joissains, rad.), 20 018, 41 ÉLUS ; liste un. g. (M. Picheral, P.S.), 16 448 ; liste mod. (M. Vidal), 2 859.

1981. — MM. Giscard, 29 743 (52,03 %), Mitterrand, 27 422 (47,96 %).

◆ ALLAUCH

Inscr., 10 101 ; abst., 20,23 % ; suffr. expr., 7 771. — Un. g. (M. Povinelli, P.S., m.s.), 4 558 (58,65 %), 27 ÉLUS ; div. d. (M. Jacquier), 1 959 (25,20 %), 4 ÉLUS ; div. d. (M. Tebaus, R.P.R.) 1 254 (16,13 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g., 2 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 19 P.S., 2 M.R.G., 4 div. g., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 8 235 ; abst., 16,97 % ; suffr. expr., 6 719. — P.S. (M. Povinelli), 3 979 (59,22 %) ; P.C. (M. Battini), 1 596 (23,75 %) ; maj. (M. Forget, mod.), 1 132 (16,84 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 558 (55,89 %) ; Giscard, 3 596 (44,10 %).

◆ ARLES

Inscr., 33 473 ; abst., 18,72 % ; suffr. expr., 26 042. — Un. opp. (M. Camoin.), 13 953 (53,57 %), 35 ÉLUS ; un. g. (M. Perrot, P.C., m.s.), 12 089 (46,42 %), 10 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 13 R.P.R., 10 U.D.F., 12 div. d.

Sortants : 18 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 3 sièges vacants.

1977. — Inscr., 31 423 ; abst., 17 % ; suffr. expr., 25 379. — Un. g. (M. Perrot, P.C.), 13 706 (54 %) ; maj. (M. Van Migom, C.D.S.), 11 673 (45,99 %).

1981. — MM. Mitterrand, 16 195 (58,92 %), Giscard, 11 290 (41,07 %).

◆ AUBAGNE

Inscr., 25 252 ; abst., 25,62 % ; suffr. expr., 18 241. — Un. g. (M. Garcin, P.C., m.s., d.), 10 234 (56,10 %), 31 ÉLUS : un. opp. (M. Jacquier, U.D.F.-P.R.), 8 007 (43,89 %), 8 ÉLUS

Nouveau conseil : 23 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 4 R.P.R., 2 U.D.F., 2 div. d.

Sortants : 25 P.C., 2 P.S., 1 M.R.G., 3 sièges vacants.

1977. — Inscr., 21 465 ; abst., 27,10 % ; suffr. expr., 15 112. — Un. g. (M. Garcin, P.C.), 10 515 (69,58 %) ; maj. (M. David, R.P.R.), 4 597 (30,41 %).

1981. — MM. Mitterrand, 10 596 (54,19 %) ; Giscard, 8 954 (45,80 %).

◆ BERRE-L'ÉTANG

Inscr., 6 670 ; abst., 22,15 % ; suffr. expr., 5 015. — Un. g. (M. Guiou, P.C.), 3178 (63,36 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Esteve.), 1 837 (36,63 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 19 P.C., 4 P.S., 4 div. g., 2 R.P.R., 4 div d.

Sortants : 16 P.C., 10 P.S., 1 siège vacant.

M. Martin, P.C., m.s., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 6 473 ; abst., 25,95 % ; suffr. expr., 4 289. — Un. g. (M. Martin, P.C.), 3 961 (92,35 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 819 (72,16 %) ; Giscard, 1 473 (27,83 %).

◆ CHATEAURENARD

Inscr., 7 543 ; abst., 20,56 % ; suffr. expr., 5 795. — Div. d. (M. Cestier, m.s.), 3 692 (63,71 %), 27 ELUS ; Un. g. (M. Veaugieur, P.S.), 2 103 (36,28 %), 6 ELUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 27 div d.

sortants : 1 R.P.R., 26 div. d.

1977. — Inscr., 6 917 ; abst., 19,24 % ; suffr. expr., 5 451. — Maj. (M. Perrier, mod.), 3 022 (55,43 %) ; Un. g. (M. Valadier, app. P.C.), 2 425 (44,48 %).

Janvier 1982 : élection complémentaire. — Inscr., 7 609 ; suffr. expr., 4 540. — Liste mod. (M. Inisan), 2 448, 2 ÉLUS ; liste P.S.-M.R.G. (M. Veaugier, P.S.), 1 327 ; liste P.C. (M. Gamonet), 763.

1981. — MM. Mitterrand, 3 108 (51,32 %) ; Giscard, 2 947 (48,67 %).

◆ LA CIOTAT

Inscr., 22 191 ; abst., 21,30 % ; suffr. expr., 17 006. — Un. g. (M. Perrimond, P.C., m. s.), 8 360 (49,15 %) ; div. d. (M. Giraud, R.P.R.), 5 882 (34,58 %) ; div. g. (M. Bonan, U.D.F., c.m.), 2 764 (16,25 %). BALL.

1977. — Inscr., 19 209 ; abst., 23,49 % ; suffr. expr., 14 282 ; P.C. (M. Romand), 7 181 (50,28 %) : P.S., M.R.G. (M. Bonifay, P.S.), 4 810 (33,67 %) ; Maj. (M. Mucci, R.P.R.), 2 291 (16,04 %).

1981. — MM. Mitterrand, 9 655 (54,77 %) ; Giscard, 7 972 (45,22 %).

GARDANNE

Inscr., 10 285 ; abst., 20,51 % ; suffr. expr., 7 865. — Un. g. (M. Mei, P.C., m.s.), 4 374 (55,60 %), 26 ELUS ; Un. opp. (M. Sauvadet, U.D.F.), 3 492 (44,39 %), 7 ELUS.

Nouveau conseil : 17 P.C., 7 P.S., 2 div. g., 2 R.P.R., 2 U.D.F., 3 div. d.

Sortants : 18 P.C., 7 div. g., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 8 385 ; abst., 18,93 % ; suffr. expr., 6 631. — P.C. (M. Mei), 3 821 (57,62 %) ; P.S. (M. Lieutaud), 2 724 (41,07 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 100 (62,69 %) ; Giscard, 3 035 (37,30 %).

ISTRES

Inscr., 14 208 ; abst., 21,52 % ; suffr. expr., 10 729. — Un. g. (M. Siffre, P.S., m. s.), 6 712 (62,55 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Rouger, R.P.R.), 3 565 (33,22 %), 6 ELUS ; div. g. (M. Rodriguez), 452 (4,21 %).

Nouveau conseil : 7 P.C., 14 P.S., 2 M.R.G., 5 div. g., 1 écol., 2 R.P.R., 3 U.D.F., 1 div. d.

1977. — Inscr., 10 338 ; abst., 19,32 % ; suffr. expr., 8 195. — Maj. (M. Gouin, mod.), 3 381 (41,25 %) ;

Sortants : 4 P.C., 16 P.S., 1 U.D.F., 5 div. d., 1 siège vacant.

P.S. (M. Siffre), 2 272 (27,72 %) ; P.C. (Mme Bourdeau), 1 707 (20,82 %) : Act. loc. (M. Arrighi, div. d.), 790 (9,64 %).

1981. — MM. Mitterrand, 7 344 (58,58 %) ; Giscard, 5 191 (41,41 %).

MARIGNANE

Inscr., 18 028 ; abst., 28,34 % ; suffr. expr., 12 627. — Un. opp. (M. Deleuil), 7 443 (58,94 %), 32 ELUS ; P.S. (M. Cavaglia), 2 923 (23,14 %), 4 ELUS ; P.C. (M. Chabran), 2 261 (17,90 %), 3 ELUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 12 R.P.R., 7 U.D.F., 13 div. d.

Sortants : 3 U.D.F., 3 R.P.R., 19 div. d., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 14 116 ; abst., 26,79 % ; suffr. expr., 10 188. — Maj. (M. Deleuil, mod.), 4 977 (48,85 %) ; P.C. (M. Leitzelman), 2 695 (26,45 %) ; P.S. (M. Paliard), 2 455 (24,09 %).

1981. — MM. Mitterrand, 7 505 (55,28 %) ; Giscard, 6 069 (44,71 %).

◆ MARTIGUES

Inscr., 24 850 ; abst., 25,79 % ; suffr. expr., 17 913. — Un. g. (M. Lombard, P.C., m.s.), 11 008 (61,45 %), 36 ÉLUS ; div. d. (M. Arvanitis), 4 470 (24,95 %), 5 ÉLUS ; un. opp. (M. Denjean Massia, R.P.R.), 1 758 (9,81 %), 2 ÉLUS ; V.T. (M. Jean, L.C.R.), 677 (3,77 %).

Nouveau conseil : 18 P.C., 10 P.S., 8 DIV. G., 3 R.P.R., 2 U.D.F., 2 DIV. D.

Sortants : 20 P.C., 7 P.S., 3 div. g., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 20 65 ; abst., 25,72 % ; suffr. expr., 14 323. — Un. g. (M. Lombard, P.C.), 10 677 (74,54 %) ; maj. (M. Strozzi, R.I.), 3 646 (25,45 %).

1981. — MM. Mitterrand, 12 891. (66,40 %) ; Giscard, 7 123 (35,59 %).

MIRAMAS

Inscr., 12 255 ; abst., 21,08 % ; suffr. expr., 9 439. — Un. g. (M. Thorrand, P.C., m.s.), 4 696 (49,75 %) ; mod. (M. Carlin), 3 357 (35,56 %) ; div. d. (M. Thomas, R.P.R.), 1 386 (14,68 %). BALL.

1977. — Inscr., 8 872 ; abst., 17,85 % ; suffr. expr., 7 180. — P.C. (M. Thorrand), 2 472 (34,42 %) ; maj. (M. Tristani, R.P.R.), 2 082 (28,99 %) ; maj. (M. Francioli, mod.), 1 593 (22,18 %) ; P.S. (M. Bottai), 981 (13,66 %).

1981. — MM. Mitterand, 6 357 (64,55 %) ; Giscard, 3 491 (35,44 %).

LES PENNES-MIRABEAU

Inscr., 11 538 ; abst., 26,13 % ; suffr. expr., 8 376. — P.S. (M. Mellan, m.s.), 4 153 (49,58 %) ; un. opp. (M. Poussel), 2 049 (24,46 %) ; P.C. (M. Recours), 1 703 (20,33 %) ; mod. (M. Cerene), 471 (5,62 %). BALL.

1977. — Inscr., 9 293 ; abst., 22,31 % ; suffr. expr., 7 113. — P.S. (M. Mellan), 3 174 (44,62 %) ; P.C. (M. Recours), 2 811 (39,51 %) ; maj. (M. Beteille, C.D.S.), 582 (8,18 %) ; act. loc. (M. Quilichini, mod.), 517 (7,26 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 997 (64,37 %) ; Giscard, 3 319 (35,62 %).

PORT-DE-BOUC

Inscr., 11 222 ; abst., 26,10 % ; suffr. expr., 8 013. — Un. g. (M. Rieubon, P.C., m.s., d.), 5 475 (68,32 %), 30 ÉLUS ; Un. opp. (M. Penna), 2 538 (31,67 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 23 P.C., 5 P.S., 2 div. g., 2 R.P.R., 2 U.D.F., 1 div. d.).

Sortants : 22 P.C., 4 P.S., 1 div. g.

1977. — Inscr., 10 066 ; abst., 26,94 % ; suffr. expr., 6 681 ; un. g. (M. Rieubon, P.C.), 6 401 (95,80 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 921 (73,99 %) ; Giscard, 2 432 (26 %).

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE

Inscr., 5 881 : abst., 18,09 % ; suffr. expr., 4 551. — Un. g. (M. Porelli, P.C., m.s., d.), 3 004 (66 %), 28 ÉLUS : un. opp. (M. Annette, U.D.F.), 1 547 (33,99 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 24 P.C., 4 P.S., 1 U.D.F., 4 div. d.

Sortants : 21 P.C., 6 P.S.

1977. — Inscr., 5 310 ; abst., 11,71 % ; suffr. expr., 4 604. — Un. g (M. Porelli, P.C.), 2 798 (60,77 %) ; maj. (M. Luigi, mod.), 1 777 (38,59 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 264 (68,37 %) ; Giscard, 1 510 (31,62 %).

◆ SALON-DE-PROVENCE

Inscr., 22 141 ; abst., 21,68 % ; suffr. expr., 16 929. — Un. opp. (M. Francou, U.D.F.-C.D.S., m. s., sén.), 8 420 (49,73 %) ; P.S. (M. Vallet), 5 797 (34,24 %) ; div. g. (M. Aim), 1 389 (8,20 %) ; P.C. (M. Chapus), 1 323 (7,81 %). BALL.

1977. — Inscr., 21 229 ; abst., 21,26 % ; suffr. expr., 16 196. — Maj. (M. Francou, C.D.S.), 8 803 (54,35 %) ; un. g. (M. Vallet, P.S.), 7 393 (45,64 %).

1981. — MM. Giscard, 8 955 (50,38 %) ; Mitterrand, 8 817 (49,61 %).

SEPTÈMES-LES-VALLONS

Inscr., 6 538 ; abst., 25,74 % ; suffr. expr., 4 687. — Un. g. (M. Ferrandi, P.C., m. s.), 2 970 (63,36 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Buhagiar, R.P.R.), 1 717 (36,63 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 7 P.S., 4 div. g., 3 R.P.R., 1 U.D.F., 2 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 15 P.C., 9 P.S., 1 M.R.G.

1977. — Inscr., 5 681 ; abst., 28,76 % ; suffr. expr., 3.490. — Un. g. (M. Ferrandi, P.C.), 3.231 (92,57 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3.751 (69,92 %) ; Giscard, 1 613 (30,07 %).

TARASCON

Inscr., 7 377 ; abst., 18,72 % ; suffr. expr., 5 845. — Un. opp. (M. Aillaud), 2 557 (43,74 %) ; P.S. (M. Lalanze), 2 047 (35,02 %) ; P.C. (M. Laupies), 1 241 (21,23 %). BALL.

1977. — Inscr., 6 594 ; abst., 19,77 % ; suffr. expr., 5.162. — P.S. (M. Saint Michel), 2 622 (50,79 %) ; P.C. (M. Laupies), 1 594 (30,87 %) ; maj. (M. Pataud, mod.), 882 (17,08 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 214 (54,07 %) ; Giscard, 2 730 (45,92 %).

VITROLLES

Inscr., 12 041 ; abst., 26,95 % ; suffr. expr., 8 656. — Un. opp. (M. Luciani, U.D.F.-rad.), 2 387 (27,57 %) ; P.S. (M. Anglade), 2 073 (23,94 %) ; div. d. (M. Chicha), 1 945 (22,46 %), P.C. (M. Scelles, m. s.), 1 938 (22,38 %) ; ext. g (M. Poncet, P.C.M.L.), 313 (3,61 %). BALL.

1977. — Inscr., 6 572 ; abst., 20,35 % ; suffr. expr., 5.142. — Maj. (M. Bremond, mod.), 1 958 (38,07) ; P.C. (M. Scelles), 1.305 (25,37 %) ; P.S., M.R.G. (Mme M. Giamarchi, P.S.), 1 130 (21,97 %) ; maj. (M. Bobone, mod.), 736 (14,31 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 178 (59,07 %) ; Giscard, 3 587 (40,92 %).

L'opposition progresse dans l'ensemble du département de façon parfois spectaculaire. Elle remporte la mairie d'Arles, que dirigeait depuis 1971 M. Jacques Perrot (P.C.), vice-président du conseil général. A Aix-en-Provence, ses divisions ne lui ont causé aucun préjudice puisqu'elle totalise plus de 63 % des voix à travers les cinq listes qui se réclament d'elle. Dans cette ville, la gauche réalise son plus mauvais score depuis 1971 et ne pourra empêcher le docteur Jean-Pierre Peretti Della Rocca (U.D.F.), « dauphin » du maire sortant, M. Alain Joissains, de l'emporter

L'opposition est également en ballottage favorable à La Ciotat — où la gauche voit fondre ses voix de près de 35 %, — à Miramas et à Salon-de-Provence, où pourtant M. Jean Francou, senateur C.D.S., avait triomphé au premier tour en 1977. La gauche recule à Aubagne (moins 13,48 %), à Martiques (moins 13,09 %) et à Port-de-Bouc (moins 27,47 %), trois fiefs traditionnels du P.C.

CALVADOS

◆ CAEN

Inscr., 67 810 ; abst., 28,88 % ; suffr. expr., 47 677. — Un. opp. (M. Girault, U.D.F.-P.R., m. s., sén.), 26 531 (55,64 %), 44 ÉLUS : un. g., (M. Mexandeau, P.S., min.), 17 450 (36,60 %), 10 ÉLUS ; écol. (M. Viot), 2 689 (5,64 %), 1 ÉLU ; V.T. (M. Benies, L.C.R.), 1 007 (2,11 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 18 U.D.F., 18 R.P.R., 8 div. d., 1 écol.

Sortants : 5 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 10 R.P.R., 20 mod.

1977. — Inscr., 67 570 ; abst., 30,06% ; suffr. expr., 46 232. — Maj. (M. Girault, R.I.), 25 411 (54,96 %) ; un. g. (M. Mexandeau, P.S.), 17 262 (37,33 %) ; ext. g. (M. Verney), 3 559 (7,69 %).

1981. — MM. Mitterrand, 29 380 (52,59 %) ; Giscard, 26 482 (47,40 %).

◆ BAYEUX

Inscr., 9 564 ; abst., 28,20 % ; suffr. expr., 6 637. — Un. opp. (M. Lecarpentier, m. s.), 4 236 (63,82 %), 27 ÉLUS : un. g., (M. Bail, P.S.), 2 401 (36,17 %, 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 2 div. g., 1 U.D.F., 8 R.P.R., 18 div. d.

Sortants : 27 mod.

1977. — Inscr., 8 914 ; abst., 25,99 % ; suffr. expr., 6 339. — Maj. (M. Le Carpentier, R.I.), 2 986 (47,10 %) ; un. g. (M. Audineau, P.C.), 1 942 (30,63 %), maj. (M. Metais, mod.), 1 166 (18,39 %).

1981. — MM. Giscard, 4 071 (52,22 %) ; Mitterrand, 3 724 (47,77 %).

FALAISE

Inscr., 5 210 ; abst., 20,17 % ; suffr. expr., 3 982. — Div. d. (M. German, Mouv. norm., m. s., 2 300 (57,75 %), 23 ÉLUS : un. g., (M. Bruel, P.S.), 1 682 (42,24 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 3 R.P.R., 20 div. d.

Sortants : 4 P.S. et app., 1 M.R.G., 1 Mouv. norm., 17 mod.

1977. — Inscr., 4 902 ; abst., 21,66 % ; suffr. expr., 3 657. — Act. loc. (M. German, mouv. norm.), 1 659 (45,36 %) ; un. g. (M. Gallon, P.S.), 1 083 (29,61 %), mod. (Mme Poussin), 679 (18,56 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 422 (56,35 %) ; Giscard, 1 876 (43,64 %).

HÉROUVILLE SAINT-CLAIR

Inscr., 11 511 ; abst., 37,13 % ; suffr. expr., 7 026. — Un. g., (M. Geindre, P.S., m. s.), 3 757 (53,47 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Hoinville, U.D.F.), 2 531 (36,02 %), 6 ÉLUS ; extr. g. (M. Richard), 496 (7 %), 1 ÉLU ; P.C.I. (M. Ducandas), 242 (3,44 %).

Nouveau conseil : 1 ext. g., 8 P.C., 19 P.S., 1 M.R.G. ; 2 U.D.F., 1 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 8 P.C., 17 P.S., 2 SIÈGES VACANTS.

1977. — Inscr., 11 131 ; abst., 33,04 % ; suffr. expr., 7 257. — Un. g. (M. Geindre, P.S.), 4 556 (62,78 %) ; Maj. (M. Garnier, mod.), 2 621 (36,11 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 728 (68,86 %) ; Giscard, 3 042 (31,13 %).

HONFLEUR

Inscr., 5 944 ; abst., 28,93 % ; suffr. expr., 4 089. — Un. opp. (M. Liabastre, div. d., m. s.), 2 489 (60,87 %). 24 ÉLUS ; un. g. (M. Panier, P.S.), 1 600 (39,12 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 1 mod., 22 div. d., 1 ext. d.

Sortants : 1 P.C., 1 P.S., 21 mod.

1977. — Inscr., 5 445, abst., 28,76 % ; suffr. expr., 3 714. — Maj. (M Liabastre, R.I.), 1 982 (53,36 %) ; P.S. (Mme Barbe), 873 (23,50 %) ; P.C. (M. Carro), 757 (20,38 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 425 (52,19 %) ; Giscard, 2 221 (47,80 %).

LISIEUX

Inscr., 15 537 ; abst., 21,85 % ; suffr. expr., 11 689. — Un. opp. (M. Bauge, R.P.R., m. s.), 6 473 (55,37 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Vacher, P.S.), 5 216 (44,62 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 8 U.D.F., 9 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 1 P.C., 3 P.S., 3 M.R.G., 1 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 8 mod.

1977. — Inscr., 14 224 ; abst., 21,02 %, suffr. expr., 10 883. — Maj. (M. Bisson, R.P.R.), 5 458 (50,15 %) ; un. g. (M. de Kerblay, P.S.), 5 185 (47,64 %).

1981. — MM. Giscard, 6 804 (51,84 %), Mitterrand, 6 319 (48,15 %).

MONDEVILLE

Inscr., 6 555 ; abst., 30,25 % ; suffr. expr., 4 456. — P.S. (M. Gasnier), 2 432 (54,57 %), 23 ÉLUS ; un. opp. (M. Simonot), 1 339 (30,04 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Gouesland), 685 (15,37 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 23 P.S., 1 U.D.F., 3 div. d.

Sortants : 2 P.S., 21 mod.

1977. — Inscr., 5 700, abst., 22,80 %, suffr. expr., 4 317. — Maj. (M. Gasnier, mod.), 2 192 (50,77 %) ; P.S., (M. Michel), 1 063 (24,62 %) ; P.C., (Mme Goueslard), 1 035 (23,97 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 603 (68,97 %), Giscard, 1 621 (31,02 %).

VIRE

Inscr., 8 593 ; abst., 21,66 % ; suffr. expr., 6 316. — Un. opp. (M. Stirn, U.D.F.-rad., m.s., d., a. min.), 4 157 (65,81 %), 26 ÉLUS ; P.S. (M. Bourrée), 1 665 (26,36 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Le Guern), 494 (7,82 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 8 U.D.F., 9 R.P.R., 9 div. d. Sièges pourvus : 31 sur 33.

Sortants : 1 U.D.F.-rad., 26 mod.

1977. — Inscr., 8 255 ; abst., 20,24 %, suffr. expr., 6 345. — Maj. (M. Stirn, rad.), 4 240 (66,82 %) ; un. g. (M. Bourree, P.S.), 1 804 (28,43 %).

1981. — MM. Giscard, 4 293 (55,76 %) ; Mitterrand, 3 405 (44,23 %).

L'événement n'est pas tant la défaite, à Caen, de M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., face à M. Jean-Marie Girault (U.D.F.-P.R.), sénateur, maire sortant, que l'ampleur du score réalisé par la liste de l'opposition nationale : 55,65 %, contre 54,96 % en 1977. L'extrême gauche (2,11 %) régresse considérablement par rapport à 1977 (7,69 %).

A Hérouville-Saint-Clair, la liste d'union de la gauche, conduite par M. François Geindre (P.S.), confirme son implantation. M. Olivier Stirn, ancien secrétaire d'État, est facilement réélu à Vire, comme lors des précédentes consultations, de même que Mme Anne d'Ornano (U.D.F.-P.R.) à Deauville.

A Lisieux, la présence de M. André Fanton (R.P.R.), ancien ministre, sur la liste de M. Eugène Baugé (R.P.R.), maire sortant, a sans doute favorisé la réélection de celui-ci au premier tour.

CANTAL

◆ AURILLAC

Inscr., 18 445 ; abst., 15,65 % ; suffr. expr., 15 149. — Un. g. (M. Souchon, P.S., m.s., d.), 8 745 (57,72 %), 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Moins, R.P.R.), 6 404 (42,27 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.C., 21 P.S., 2 M.R.G., 2 U.D.F.-rad., 2 U.D.F.-P.R., 4 R.P.R.

Sortants : 14 P.C., 17 P.S.

1977. — Inscr., 17 521 ; abst., 21,45 % ; suffr. expr., 13 104. — Un. g. (M. Souchon, P.S.), 6 707 (51,18 %) ; maj. (M. Lagarde, rad.), 6 397 (48,81 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 151 (52,61 %), ; Giscard, 7 341 (47,38 %).

MAURIAC

Inscr., 2 929 ; abst., 16,93 % ; suffr. expr., 2 335. — Un. opp. (M. Chauvet, R.P.R., m.s., a.d.), 1 098 (47,02 %) ; div. g. (M. Farron, P.S.), 739 (31,64 %) ; un. g. (M. Besombes, P.C.), 498 (21,32 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 2 689 ; abst. 19,15 % ; suffr. expr., 2 122. — Maj. (M. Chauvet, R.P.R.), 1 089 (51,31 %) ; un. g. (M. Besombes, P.C.), 860 (40,52 %).

1981. — MM. Giscard, 1 236 (52,17 %) ; Mitterrand, 1 133 (47,82 %).

SAINT-FLOUR

Inscr., 4 157 ; abst., 14,55 % ; suffr. expr., 3 204. — Un. opp. (M. Julhe, U.D.F-P.R., m.s.), 1 942 (60,61 %) ; 24 ÉLUS ; un. g. (M. Maigne, P.S.), 1 262 (39,38 %) ; 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 13 U.D.F-P.R., 11 R.P.R.

Sortants : 1 div. g., 15 U.D.F. et app., 7 R.P.R. et app.

1977. — Inscr., 4 014 ; abst., 16,24 % ; suffr. expr., 3 237. — Maj. (M. Julhes, mod.), 1 243 (38,39 %) ; maj. (M. Lombard, mod.), 1 024 (31,63 %) ; un. g. (M. Gayraud, P.S.), 757 (23,38 %).

1981. — MM. Giscard, 2 124 (59,56 %), Mitterrand, 1 442 (40,43 %).

La gauche progresse à Aurillac, où M. René Souchon accroît considérablement sa courte avance de 1977. A Saint-Flour, l'opposition a encore une très large majorité, mais l'union de la gauche, qui n'avait qu'un élu en 1977, en obtient cinq, soit le maximum espéré, avec 39 % des voix, au lieu de 22 % à 24 % lors des précédents scrutins. A Mauriac, M. Augustin Chauvet n'obtient que 47,02 % des suffrages, son adversaire traditionnel, communiste, conduisant une liste d'union de la gauche, 21,32 %, tandis qu'une liste de dernière heure, rassemblant des divers gauche, en obtient 32,64 %, c'est la grande surprise de ce scrutin.

CHARENTE

◆ ANGOULÊME

Inscr., 28 601 ; abst., 24,95 % ; suffr. expr., 20 713. — Un. g. (M. Boucheron, P.S., m. s., d.), 11 340 (54,74 %), 34 ÉLUS ; un. opp. (M. Rattier), 9 373 (45,25 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 7 P.C., 24 P.S., 2 M.R.G., 1 U.D.F.-C.D.S., 1 R.P.R., 7 div. d.

Sortants : 31 P.S. et app., 2 M.R.G.

1977. — Inscr., 25 993 abst. ; 29,20 % ; suffr. expr., 17 794. — Maj. (M. Chiron, C.N.I.P.), 7 363 (41,37 %) ; P.S., M.R.G. (M. Boucheron, P.S.), 4 877 (27,40 %) ; P.C. (M. Ferrand), 4 368 (24,54 %) ; div. g. (M. Barreix, M.R.G.), 1 186 (6,66 %).

1981. — MM. Mitterrand, 12 918 (54,34 %) ; Giscard, 10 851 (45,65 %).

COGNAC

Inscr., 12 942 ; abst., 27,19 % ; suffr. expr., 9 206. — Un. opp. (M. Hardy, R.P.R., m. s., a. d.), 6 220 (67,56 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Adam, P.S.), 2 986 (32,43 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 5 R.P.R., 25 div. d.

Sortants : 1 R.P.R., 26 mod.

1977. — Inscr., 12 424 ; abst., 27,68 % ; suffr. expr., 8 695. — Maj. (M. Filiol de Raimond, mod.), 4 618 (53,11 %) ; un. g. (M. Roubinet, P.S.), 3 938 (45,29 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 606 (50,28 %) ; Giscard, 5 543 (49,71 %).

LA COURONNE

Inscr., 3 756 ; abst., 25,42 % ; suffr. expr., 2 691. — P.S. (M. Desbordes, P.S.), 1 090 (40,50 %) ; un. opp. (M. Faubert, div. d.), 1 041 (38,68 %) ; P.C. (M. Jensac), 560 (20,81 %). BALL.

1977. — Inscr., 3 288 ; abst., 21,74 % ; suffr. expr., 2 519. — P.S. (M. Motard), 1 380 (54,78 %) ; maj. (M. Bourquat), 600 (23,81 %) ; P.C. (M. Pageaud), 550 (21,83 %).

1981. — MM. Mitterrand, 1 891 (61,03 %) ; Giscard, 1 207 (38,96 %).

RUELLE

Inscr., 5 320 ; abst., 24,90 % ; suffr. expr., 3 375. — Un. g. (M. Poitevin, P.S., m. s.), 2 206 (65,36 %), 24 ÉLUS ; un. opp. (M. Bouet, div. d.), 1 569 (46,48 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 24 Un. g., 5 un. opp.

Sortants : 7 P.C., 16 P.S. et app.

1977. — Inscr., 5 049 ; abst., 29,74 % ; suffr. expr., 3 078. — Un. g. (M. Poitevin, P.S.), 2 500 (81,22 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 172 (68,77 %) ; Giscard, 1 440 (31,22 %).

SOYAUX

Inscr., 6 485 ; abst., 29,79 % ; suffr. expr., 4 366. — Un. g. (M. Petit, P.S., m. s.), 2 374 (54,37 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Roullet-Renolleau, R.P.R.), 1 992 (45,62 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 19 P.S., 1 P.R., 1 R.P.R., 5 div. d.

Sortants : 9 P.C., 18 P.S.

1977. — Inscr., 6 393 ; abst., 33,53 % ; suffr. expr., 4 124. — Un. g. (M. Petit, P.S.), 2 885 (69,95 %) ; maj. (M. Forgeat, mod.), 1 172 (28,41 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 497 (61,70 %) ; Giscard, 2 170 (38,29 %).

Dans les communes tenues par l'opposition, les sortants améliorent leur score de 1977. En revanche, la gauche voit s'éroder ses fiefs traditionnels de l'Angoumois. Au total, dans les quatorze villes de plus de 3 500 habitants, la gauche a obtenu 47,7 % des voix alors que le 10 mai 1981, ces mêmes villes avaient apporté à M. Mitterrand 56,8 % des suffrages exprimés.

Ce recul de plus de huit points dépasse toutes les prévisions. Certes, il y a Angoulême, où le député et maire sortant, M. Jean-Michel Boucheron (P.S.) a obtenu 54,7 % contre 53,9 % en 1977. Il récolte ainsi les fruits de six ans de gestion imaginative. Son adversaire, chef de file de l'opposition, M. Ratier, avait mené contre lui une campagne fort peu politique, sur le thème du gaspillage.

En revanche, M. Jean Ferrant, premier secrétaire de la fédération départementale du parti socialiste, conserve de justesse sa mairie de Lisle-d'Espagnac (51,6 %), alors qu'en 1977 sa liste avait été élue en totalité au premier tour. La gauche recule également dans ses bastions traditionnels de Ruelle et de Soyaux.

Dans l'opposition, on remarque surtout le beau succès de M. Francis Hardy à Cognac. Battu aux élections législatives de juin 1981, le président de la fédération départementale du R.P.R. est réélu avec 67,5 % des voix, dans une ville qui avait voté pour M. Mitterrand à 50,2 %. Le décalage est encore plus fort à Jarnac, dont le maire, M. Maurice Voiron, président départemental du C.D.S., est réélu avec 66 % des voix alors que M. Mitterrand avait obtenu 54 % dans la ville natale.

CHARENTE-MARITIME

◆ LA ROCHELLE

Inscr., 45 918 ; abst., 31,21 % ; suffr. expr., 30 707. — Un. g. (M. Crépeau, M.R.G., m.s. min.), 17 189 (55,97 %), 38 ÉLUS ; un. opp. (M. Harel, R.P.R.), 13 518 (44,02 %), 11 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 11 P.C., 14 P.S., 12 M.R.G., 5 U.D.F., 6 R.P.R.

Sortants : 10 P.C., 13 P.S., 11 M.R.G., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 44 007 ; abst., 27,70 % ; suffr. expr., 30 984. — Un. g. (M. Crépeau, M.R.G.), 20 499 (66,15 %) ; Maj. (M. De Saint-Afrique), 10 485 (33,84 %).

1981. — MM. Mitterrand, 22 524 (58,75 %) ; Giscard, 15 811 (41,24 %).

ROCHEFORT

Inscr., 17 039 ; abst., 31,96 % ; suffr. expr., 11 239. — Un. opp. (M. Frot, m.s.), 6 546 (58,24 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Hermouet, P.S.), 4 693 (41,75 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 U.D.F., 12 R.P.R., 15 div. d.

Sortants : 1 M.R.G., 13 div. g., 13 mod.

1977. — Inscr., 16 074 ; abst., 34,00 % ; suffr. expr., 10 382. — Un. g. (M. Sistane, P.C.), 4 356 (41,95 %) ; Mod. (M. Frot), 4 195 (40,40 %) ; Maj. (Mme Puy-Raynal, R.P.R.), 1 806 (17,39 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 951 (51,24 %), Giscard, 6 612 (48,75 %).

ROYAN

Inscr., 13 794 ; abst., 29,16 % ; suffr. expr., 9 468. — Un. opp. (M. de Lipkowski, R.P.R., d., a.m.), 5 580 (58,93 %), 27 ÉLUS ; un. g (M. Papeau, P.C.), 3 194 (33,73 %), 5 ÉLUS ; écol. (M. Devigne), 694 (7,32 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 6 U.D.F., 21 R.P.R., 1 écolo.

Sortants : 2 P.C., 5 P.S., 3 div. g., 4 U.D.F., 2 R.P.R., 11 div. d.

M. Lis, div. d., m.s. n.s.r.p.

1977. — Inscr., 12 518 ; abst., 27,94 % ; suffr. expr., 8 815. — Maj. (M. Lipkowski, R.P.R.), 3 749 (42,52 %) ; un. g. (M. Papeau, P.C.), 3 505 (39,76 %) ; Maj. (M. Barrot, R.I.), 787 (8,92 %) ; Écol. (Mme Laceppe), 578 (6,55 %).

1981. — MM. Giscard, 6 237 (55,72 %) ; Mitterrand, 4 956 (44,27 %).

SAINTES

Inscr., 18 107 ; abst., 25,64 % ; suffr. expr., 12 981. — Un. g. (M. Baron, P.S., m.s.), 7 657



DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

(58,98 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Roche), 5 324 (41,01 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 28 un. g., 7 un. opp.

Sortants : 10 P.C., 15 P.S., 2 M.R.G.

1977. — Inscr., 17 028 ; abst., 24,38 % ; suffr. expr., 12 539. — Un. g. (M. Baron, P.S.), 6 934 (55,29 %) ; Maj. (M. Josse, R.I.), 5 510 (43,94 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 711 (57,71 %), Giscard, 6 382 (42,28 %).

Bien que réélu, M. Michel Crépeau (M.R.G.), maire sortant de La Rochelle et ministre de l'environnement, perd plus de dix points par rapport à 1977. Recul qui correspond au gain de la liste union de l'opposition, conduite par M. Jean Harel, conseiller général R.P.R. de La Rochelle.

A Saintes, la liste du maire sortant, M. Michel Baron (P.S.), sur laquelle figure le président du conseil général, M. Philippe Marchand, député R.P.R., a gagné près de trois points par rapport à 1977.

A Royan, M. Jean-Noël de Lipkowski (R.P.R.), ancien ministre, qui conduisait la liste d'opposition, a pris la revanche de son échec de mars 1977 où, maire sortant, il n'avait pu garder son mandat.

CHER

◆ BOURGES

Inscr., 47 970 ; abst., 26,77 % ; suffr. expr., 34 302. — Un. g. (M. Rimbault, P.C., m. s., d.,), 18 537 (54,04 %), 38 ÉLUS ; un. opp., (M. Michel, U.D.F.), 15 032 (43,82 %), 11 ÉLUS ; V.T., (Mlle Cordat, L.O.), 733 (2,13 %).

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 16 P.C., 12 P.S., 8 div. g., 1 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 2 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 19 P.C., 13 P.S., 5 div. g.

1977. — 43 293, abst., 26,93 % ; suffr. expr., 31 013 ; un. g. (M. Rimbault, P.C.), 14 246 (45,93 %) ; maj. (M. Boisde, R.I.), 7 792 (25,12 %) ; maj. (M. Lebrun, R.P.R.), 7 497 (24,17 %) ; ext. g. (Mlle Cordat), 1 478 (4,76 %).

1981. — MM. Mitterrand, 20 128 (51,47 %), Giscard, 18 971 (48,52 %).

MEHUN-SUR-YEVRE

Inscr., 4 448 ; abst., 14,36 % ; suffr. expr., 3 669. — Un. opp. (M. Manceau, m. s.), 2 316 (63,12 %). 24 ÉLUS ; un. g., (M. Cormon, P.S.), 1 353 (36,87 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 24 un. opp.

Sortants : 23 mod.

1977. — Inscr., 4 157, abst., 14,64 %, suffr. expr., 3 460 ; maj. (M. Manceau) ; 2 070 (59,82 %) ; un. g (M. Denis, P.C.), 1 296 (37,45 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 886 (54,26 %) ; Giscard, 5 803 (45,73 %).

SAINT-AMAND-MONTROND

Inscr., 8 569 ; abst., 21,26 % ; suffr. expr., 6 477. — Un. opp. (M. Vincon, R.P.R.), 3 626 (55,98 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Roux, P.S., c. m.), 2 851 (44,01 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 3 U.D.F., 7 R.P.R., 16 div. d.

Sortants : 1 P.C., 1 P.S., 7 R.P.R., 18 mod.

M. Maurice Papon, R.P.R., m. s., a. d., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 7 916, abst., 21,91 %, suffr. expr., 6 029 ; maj. (M. Papon, R.P.R.), 3 181 (52,76 %) ; un. g (M. Vannier, P.C.), 2 778 (46,07 %).

1977. — MM. Mitterrand, 3 717 (52,10 %), Giscard, 3 416 (47,89 %).

VIERZON

Inscr., 22 471 ; abst., 25,19 % ; suffr. expr., 16 325. — Un. g., (M. Micouraud, P.C., m. s.), 8 962 (54,89), 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Le Coq), 5 317 (32,56 %). 7 ÉLUS ; div. d. (M. Doucet), 1 283 (7,85 %), 1 ÉLU ; V.T. (M. Mouillet, L.O.), 464 (2,84 %) ; P.C.I. (Mlle Doucet), 299 (1,83 %).

Nouveau conseil : 22 P.C., 9 P.S., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 22 P.C., 8 P.S., 1 div. g.

1977. — Inscr., 21 713, abst., 21,03 %, suffr. expr., 16 769 ; un. g (M. Merigot, P.C.), 9 227 (55,02 %) ; act. loc. (M. Le Coq), 4 336 (25,85 %) ; maj. (M. Matsoukis, R.P.R.), 2 438 (14,53 %) ; ext. g. (M. Prodhomme), 768 (4,57 %).

1981. — MM. Mitterrand, 11 853 (61,61 %), Giscard, 7 385 (38,38 %).

Dans le Cher, la gauche, dominée par le parti communiste, a particulièrement bien résisté contre l'opposition. A Vierzon, la liste de M. Micouraud, maire sortant (P.C.), a retrouvé, avec 54,90 % des suffrages, son score de 1977 (55,02 %). A Bourges, les électeurs ont soutenu plus largement qu'il y a six ans la liste d'union de la gauche, conduite par M. Rimbault, maire sortant (P.C.) et député : 54,04 % des suffrages exprimés contre 45,93 % en 1977. A Saint-Amand-Montrond, dont le maire sortant, M. Maurice Papon, ancien député (R.P.R.), et ancien ministre, ne se représentait pas : son successeur, M. Vincon (R.P.R.) l'a emporté facilement.

CORRÈZE

TULLE

Inscr., 13 036 ; abst., 17,77 % ; suffr. expr., 10 336. — Un. g. (M. Combasteil, P.C., m.s., d.), 5 553 (53,72 %), 26 ÉLUS : un. opp. (M. Beal), 4 783 (46,27 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 13 P.C., 11 P.S., 1 div. g., 4 div. d., 1 U.D.F., 2 R.P.R.

Sortants : 8 P.C., 7 P.S. 12 sièges vacants.

1977.— Inscr., 13 227 ; abst., 22,21 %, suffr. expr., 10 047. — Un. g. (M. Franchère, P.C.), 5 071 (50,47 %) ; maj. (M. Mouly, F.S.D.), 4 846 (48,23 %).

1981.— MM. Mitterrand, 6 769 (62,65 %) ; Giscard, 4 034 (37,34 %).

BRIVE-LA-GAILLARDE

Inscr., 33 138 ; abst., 21,09 % ; suffr. expr., 25 354. — Un. opp. (M. Charbonnel, R.P.R., m.s., a.m.), 13 249 (52,25 %), 35 ÉLUS ; un. g. (M. Cassaing, P.S., d.), 10 600 (41,80 %), 9 ÉLUS ; div. d. (M. Domenech, U.D.F.-rad.), 1 505 (5,93 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 4 P.C., 5 P.S., 5 U.D.F., 30 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 6 M.R.G., 3 P.S., 1 R.P.R., 25 div. d.

1977.— Inscr., 30 983 ; abst., 20,15 %, suffr. expr., 24 056. — Un. g. (M. Chaminade, P.C.), 9 013 (37,46 %) ; div. g., (M. Charbonnel, F.R.P.), 8 693 (36,13 %) ; maj. (M. Dupuy, R.P.R.), 6 350 (26,39 %).

1981. — MM. Mitterrand, 16 057 (58,11 %) ; Giscard, 11 573 (41,88 %).

EGLETONS

Inscr., 2 901 ; abst., 15,75 % ; suffr. expr., 2 303. — Un. opp. (M. Bourzai, R.P.R., m.s.), 1 233 (53,53 %), 21 ÉLUS ; un. g. (M. Fournol, P.S.), 1 070 (46,46 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 11 div. d., 10 R.P.R..

Sortants : 1 P.C., 6 P.S., 16 mod.

1977.— Inscr., 2 825 ; abst., 14,30 % ; suffr. expr., 2 385. — Maj. (M. Spinasse, mod.), 1 226 (51,40 %) ; un. g., (M. Maillet, P.S.), 862 (36,14 %) ; écol. (M. Bouilhac), 125 (5,24 %.)

1981. — MM. Mitterrand, 1 343 (58,39 %) ; Giscard, 957 (41,60 %).

USSEL

Inscr., 6 918 ; abst., 16,07 % ; suffr. expr., 5 534. — Un. opp. (M. Belcour, R.P.R., m.s., sén.), 3 354 (60,60 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Hollande, P.S.), 2 180 (39,39 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 26 R.P.R..

Sortants : 23 R.P.R et app.

1977.— Inscr., 6 290 ; abst., 15,03 %, suffr. expr., 5 199. — Maj. (M. Belcour, R.P.R.), 3 100 (59,62 %) ; un. g. (Mme Mayen, P.S.), 2 037 (39,18 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 145 (54,49 %) ; Giscard, 2 626 (45,50 %).

Ancien équipier du XV de France, M. Amédée Domenech (U.D.F.-rad.), qui entre malgré tout au conseil municipal, n'a pas réussi à mettre en ballottage M. Charbonnel. Maire sortant R.P.R., investi par l'opposition, l'ancien ministre l'emporte facilement à Brive, ville où pourtant la gauche, tant à l'élection présidentielle qu'aux cantonales de mars 1982 était majoritaire.

CORSE-DU-SUD

◆ AJACCIO

Inscr., 26 156 ; abst., 22,80 % ; suffr. expr., 19 578. — Un. opp. (M. Ornano, bon., m. s., sén.), 9 371 (47,86 %) ; Un. g. (M. Pancrazi, P.C.), 6 248 (31,91 %) ; div. g. (M. Sindali, diss. R.P.R.), 1 267 (6,47 %) ; act. loc. (M. Musso), 1 134 (5,79 %) ; U.P.C. (M. Fazzi), 860 (4,39 %) ; C.C.N. (M. Rotily-Forcioli), 430 (2,19 %) ; aut. (M. Buresi), 268 (1,36 %). BALL.

1977. — Inscr., 23 393 ; abst., 23,29 % ; suffr. expr., 17 480. — Maj. (M. Ornano, bonap.), 7 375 (42,19 %) ; un. g. (M. Pancrazi, app. P.C.), 5 453 (31,19 %) ; maj. (M. Rossi, R.I.), 4 652 (26,61 %).

1981. — MM. Giscard, 10 741 (54,05 %) ; Mitterrand, 9 131 (45,94 %).

◆ PORTO-VECCHIO

Inscr., 5 005 ; abst., 19,70 % ; suffr. expr., 3 986. — Un. opp. (M. J.-P. de Rocca-Serra, un. opp., m.s.), 2 166 (54,34 %), 24 ÉLUS ; div. g. (M. D. de Rocca-Serra), 1 190 (29,85 %), 4 ÉLUS ; Un. g. (M. Agostini), 470 (11,79 %), 1 ÉLU ; aut. (Mme Quilici-Carrillo), 160 (4,01 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 div. g., 1 R.P.R. et 23 div. d.

Sortants : 1 R.P.R., 22 div. d.

1977. — Inscr., 4 543 ; abst., 28,61 % ; suffr. expr., 3 216. — Maj. (M. J.-P. De Rocca-Serra, R.P.R.), 1 850 (57,52 %) ; div. g. (M. D. Rocca-Serra), 1 360 (42,28 %).

1981. — MM. Giscard, 1 975 (59,43 %) ; Mitterrand, 1 348 (40,56 %).

Stabilité, globalement, en Corse-du-Sud, où la confrontation n'a pas été, en zone rurale, placée sous le signe de l'affrontement gauche-droite. Il n'en était pas de même dans les villes principales : à Ajaccio, la liste bonapartiste-R.P.R., renforcée de l'U.D.F., et conduite par M. Charles Ornano, sénateur et maire sortant, manque de peu la réélection au premier tour, tandis que l'union de la gauche, avec le docteur Hyacinthe Pancrazi, gagne 1 000 voix et un point (32 %) par rapport à 1977. Ces deux listes sont les seules autorisées à se présenter au second tour, les cinq autres n'ayant pas franchi la barre des 5 %.

A noter, par rapport aux élections régionales de 1982, le recul des autonomistes, qui perdent la moitié de leur audience aux élections régionales.

A Porto-Vecchio, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député R.P.R., est réélu avec 54 % des voix. Réélection également de M. Dominique Bucchini, (P.C.F.), à Sartène et de M. Nicolas Alfonsi, député M.R.G., à Piana.

HAUTE-CORSE

◆ BASTIA

Inscr., 21 127 ; abst., 29,94 % ; suffr. expr., 14 297. — Un. g. (M. Zuccarelli, M.R.G., m.s., d.), 6 649 (46,50 %) ; div. d. (M. Chiarelli, R.P.R.), 3 132 (21,90 %) ; U.P.C. (M. Simeoni), 1 821 (12,73 %) ; un. opp. (M. Bronzini de Caraffa, U.D.F.), 1 659 (11,60 %) ; div. d. (M. Marzocchi, diss. R.P.R.), 620 (4,33 %) ; C.C.N., (M. Battesti), 416 (2,90 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 21 584 ; abst., 45,45 % ; suffr. expr., 11 233. — P.C., M.R.G. (M. Zuccarelli, M.R.G.), 7 250 (64,54 %) ; maj. (M. Agostini, mod.), 2 679 (23,84 %) ; P.S. (M. Antoniotti), 1 304 (11,60 %).

Septembre 1977 : élection complémentaire. — Inscr., 21 861 ; suffr. expr., 7 212 ; liste P.C.-M.R.G. (M. Zuccarelli, M.R.G.), 6 048, 35 ÉLUS ; liste P.S. (M. Antoniotti), 1 164.

1981. — MM. Mitterrand, 8 582 (56,66 %) ; Giscard, 6 562 (43,33 %).

CORTE

Inscr., 4 201 ; abst., 24,49 % ; suffr. expr., 3 093. — Un. opp. (M. Colonna, R.P.R.), 1 281 (41,41 %) ; div. g. (M. Baldacchi, M.R.G.), 655 (21,17 %) ; div. d. (Mme Pierucci), 518 (16,74 %) ; P.S. (M. Colombani), 368 (11,89 %) ; aut. (M. Griffi), 220 (7,11 %) ; C.C.N. (M. Galleti, 51 (1,64 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 4 455 ; abst., 24,19 % ; suffr. expr., 3 346. — R.P.R. (M. Colonna), 1 147 (34,27 %) ; un. g. (M. Raffali, P.S.), 997 (29,79 %) ; maj. (M. Pierucci), 945 (28,24 %) ; mod. (M. Acquaviva), 200 (5,97 %).

1981. — MM. Giscard, 1 457 (53,56 %) ; Mitterrand, 1 263 (46,43 %).

En Haute-Corse la plupart des maires sortants sont réélus : il y a seulement une quinzaine de ballottages sur les deux cent trente-six communes du département. M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), président de l'assemblée de Corse, a été, par exemple, réélu à Albertacce, une petite commune du centre de la Corse.

Dans les villes et les gros bourgs, le clivage majorité-opposition a joué en défaveur des autonomistes et des nationalistes qui connaissent un reflux par rapport au score réalisé lors de l'élection régionale du 8 août 1982. C'est le cas à Bastia où la liste de la majorité présidentielle, conduite par M. Jean Zuccarelli, maire sortant, député M.R.G., et qui comprenait pour la première fois des socialistes, a amélioré le score de la gauche de 2 points par rapport aux résultats de l'été dernier. La droite bastiaise, après une rude bataille interne, semble avoir trouvé un leader en la personne de M. Chiarelli, membre de l'assemblée de Corse.

Quant à M. Edmond Simeoni, qui conduisait la liste « réhabiliter Bastia », il peut être déçu par son score modeste (12,7 %) malgré sa vigoureuse campagne contre la fraude électorale.

COTE-D'OR

◆ DIJON

Inscr., 73 511 ; abst., 27,38 % ; suffr. expr., 52 511. — Un. opp. (M. Poujade, R.P.R., m.s., a.m., a.d.), 35 872 (68,31 %) 47 élus ; un. g. (M. Fourrier, P.S.), 14 994 (28,55 %), 8 ELUS ; V.T. (M. Simon, L.O.), 1 645 (3,13 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 7 P.S., 11 U.D.F., 21 R.P.R., 15 div. g.

Sortants : 2 U.D.F.-P.S.D., 1 U.D.F.-rad., 1 U.D.F.-C.D.S., 5 U.D.F.-P.R., 13 R.P.R., 21 div. g.

1977. — Inscr., 79 137, abst., 34,13 %, suffr. expr., 51 258. — Maj. (M. Poujade, R.P.R.), 26 655 (52 %) ; un. g. (M. Palau, P.S.), 19 648 (38,33 %) ; ext. g. (M. Fruthiot), 2 566 (5 %) ; mod. (M. Hazard), 2 389 (4,66 %).

1981. — MM. Mitterrand, 33 321 (50,94 %), Giscard, 32 086 (49,05 %).

BEAUNE

Inscr., 11 922 ; abst., 30,10 % ; suffr. expr., 8 139. — Un. opp. (M. Moine, R.P.R., m.s., a.d.), 5 200 (63,88 %), 30 ELUS ; P.C.-P.S. (M. Vernizeau, P.S.), 2 132 (26,19 %), 4 ELUS ; M.R.G. (M. Coudray-Bizot), 807 (9,91 %), 1 ELU.

Nouveau conseil : 4 P.S., 1 M.R.G., 5 U.D.F., 6 R.P.R., 3 mod., 16 div. g.

1977. — Inscr., 10 788, abst., 24,25 %, suffr. expr., 7 887. — Maj. (M. Moine, R.P.R.), 3 690 (46,78 %) ; un. g. (M. Volatier, P.S.), 2 820 Sortants : 3 div. g., 5 R.P.R., 19 div. g. (35,75 %) ; cent. (M. Demoisy), 1 253 (15,88 %).

1981. — MM. Giscard, 5 191 (53,01 %), Mitterrand, 4 600 (46,98 %).

CHATILLON-SUR-SEINE

Inscr., 4 151 ; abst., 23,99 % ; suffr. expr., 2 999. — Un. opp. (M. Sordel, C.N.I.P., m.s., sén.), 1 923 (64,12 %), 24 ELUS ; un. g. (M. Serex, P.S.), 1 076 (35,87 %), 5 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 5 U.D.F., 6 R.P.R., 13 div. g.

Sortants : 2 P.S., 4 div. g., 9 U.D.F., 3 R.P.R., 5 div g.

1977. — Inscr., 3 654, abst., 18,19 %, suffr. expr., 2 874 ; maj. (M. Sordel, R.I.), 1 650 (57,41 %) ; un. g. (M. Serex, P.S.), 1 000 (34,79 %).

1981. — MM. Giscard, 1 811 (52,61 %), Mitterrand, 1 631 (47,38 %).

CHENOVE

Inscr., 9 786 ; abst., 35,49 % ; suffr. expr., 6 140. — Un. g. (M. Carraz, P.S., m.s., d.), 3 786 (61,66 %), 27 ELUS ; un. opp. (Mme Blandin), 2 133 (34,73 %), 6 ELUS ; P.C.I. (Mme Villaume), 221 (3,59 %).

Nouveau conseil : 7 P.C., 19 P.S., 1 M.R.G., 1 R.P.R., 5 div. d.

Sortants : 11 P.C., 14 P.S., 2 M.R.G. **1977.** — Insc., 9 008 abst., 30,18 %, suffr. expr., 6 180. — Un. g. (M. Carraz, P.S.), 3 263 (52,79 %) ; maj. **Sortants** : 11 P.C., 14 P.S., 2 M.R.G. (M. Sureau, app. R.I.), 2 786 (45,08 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 193 (65,16 %), Giscard, 2 776 (34,83 %).

LONGVIC

Inscr., 4 649 ; abst., 32,07 % ; suffr. expr., 3 086. — Un. opp. (M. Jacquelinet, R.P.R.), 1 524 (49,38 %) ; un. g. (M. Etievant, P.S.), 872 (28,25 %) ; mod. (M. Lerat), 690 (22,35 %). BALL.

1977. — Inscr., 3 913, abst., 28,39 %, suffr. expr., 2 766. — Div. g. (M. Mazue, soc. ind.), 1 250 (45,19 %) ; un. g. (M. Etievant, P.S.), 860 (31,09 %) ; maj. (M. Jacquelinet, mod.), 630 (22,77 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 154 (55,83 %), Giscard, 1 704 (44,16 %).

MONTBARD

Inscr., 4 609 ; abst., 18,26 % ; suffr. expr., 3 607. — Un. g. (M. Garcia, P.C., m.s.), 2 012 (55,78 %), 23 ELUS ; un. opp. (M. Maître, R.P.R.), 1 595 (44,21 %), 6 ELUS.

Nouveau conseil : 15 P.C., 8 P.S., 4 R.P.R., 2 div. g.

Sortants : 18 P.C., 1 P.S., 4 div. g.

1977. — Inscr., 4 053, abst., 15,54 %, suffr. expr., 3 363. — P.C. (M. Garcia), 1 540 (45,79 %) ; maj. (M. Maitre, 910 (27,05 %) ; P.S. (M. Aty), 850 (25,27 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 451 (63,23 %), Giscard, 1 425 (36,76 %).

La gauche en Côte-d'Or avait fleuri tardivement. Elle s'y est aussi fanée précocement.

L'écorce rouge qui entourait Dijon depuis 1977 s'est sérieusement effritée avec la perte de deux communes périphériques : Talant et Chevigny-Saint-Sauveur, où les maires socialistes sortants, MM. Michel Houelle et Michel Rasera, sont très sévèrement battus.

En revanche, le maire R.P.R. de Dijon, M. Robert Poujade, conforte sa position de chef de file de l'opposition dans le département : en gagnant seize points par rapport au premier tour des élections de 1977, qu'il avait déjà emportées, il assoit encore un peu plus son autorité et celle du R.P.R.

Son principal adversaire à gauche reste le député et maire socialiste de Chenôve, M. Roland Carraz, qui, en sauvant sa mairie avec plus de 61 % des voix, pourrait bien devenir dans les mois à venir la locomotive qui a tant fait défaut à la gauche en Côte-d'Or pour pouvoir préserver les acquis de la « marée rose » du printemps 1981.

COTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC

Inscr., 33 169 ; abst., 24,06 % ; suffr. expr., 24 401. — Un. g. (M. Saunier, P.S.), 13 171 (53,97 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Morin, U.D.F.), 11 230 (46,02 %), 10 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 11 P.C., 18 P.S., 1 M.R.G., 2 U.D.B., 10 un. opp.

Sortants : 28 P.S., 2 M.R.G., 3 div. g.

M. Le Foll, P.S., m. s., a. d., se représentait sur la liste de M. Saunier.

1977.— Inscr., 31 835 ; abst., 20,47 %, suffr. expr., 24 916. — Maj. (M. Morin, cent.), 9 347 (37,51 %) ; P.S. (M. Le Foll), 7 286 (29,24 %) ; P.C. (M. Quemper), 7 198 (28,88 %) ; Ext. g. (M. Galaup, P.S.U.), 1 085 (4,35 %).

1981. — MM. Mitterrand, 16 175 (57,22 %) ; Giscard, 12 092 (42,77 %).

DINAN

Inscr., 8 015 ; abst., 22,80 % ; suffr. expr., 6 028. — Un. opp. (M. Benoît, U.D.F.-P.R., a. d.), 3 710 (61,54 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Leprince, P.S.), 2 318 (38,45 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 27 un. opp.

Sortants : 5 U.D.F.-P.R. et app., 1 U.D.F., 3 R.P.R., 18 mod.

M. Blanchot, U.D.F.-P.R., m.s., n.s.r.p.

1977.— Inscr., 8 228, 23,18 %, suffr. expr., 6 158. — Maj. (M. Blanchot, R.I.), 3 327 (54,02 %) ; un. g. (M. Dedoncker, P.S.), 2 212 (35,92 %).

1981. — MM. Giscard, 3 743 (53,73 %) ; Mitterrand, 3 223 (46,26 %).

GUINGAMP

Inscr., 5 922 ; abst., 19,63 % ; suffr. expr., 4 658. — Un. opp. (M. Pasquiou, U.D.F.-P.R.), 2 104 (45,16 %) ; P.S. (M. Briand, d.), 1 321 (28,35 %) ; P.C. (M. Leizour, m. s., a. d.), 1 007 (21,61 %) ; rég. (M. Gimet), 226 (4,85 %), BALL.

1977.— Inscr., 6 130 ; abst., 17,79 % ; suffr. expr., 4 951. — Maj. (M. Ollivro, C.D.S.), 2 440 (49,28 %) ; un. g. (M. Leizour, P.C.), 2 428 (49,04 %).

1981. — MM Mitterrand, 3 062 (57,14 %) ; Giscard, 2 296 (42,85 %).

LAMBALLE

Inscr., 3 078 ; abst., 19,62 % ; suffr. expr., 2 399. — Un. opp. (M. Labbé, R.P.R., m. s.), 1 475 (61,48 %), 24 ÉLUS ; un. g. (M. Morin, P.S.), 924 (38,51 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : un. g., 5, un. opp., 24.

Sortants : 2 P.S., 4 R.P.R. et app., 17 mod.

1977. — Insc., 6 268 ; abst., 16,65 % ; suffr. expr., 5 086. — Maj. (M. Labbé, R.P.R.), 2 811 (55,26 %) ; un. g. (M. Renault, P.S.), 2 095 (41,19 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 081 (52,39 %) ; Giscard, 2 799 (47,60 %).

LANNION

Inscr., 11 135 ; abst., 23,91 % ; suffr. expr., 8 194. — Un. opp. (M. Nedelec, R.P.R.), 3 592 (43,83 %) ; un. g. (M. Jagoret, P.S., m. s., d.), 3 519 (42,94 %) ; mod. (M. Gouronnec), 1 083 (13,21 %). BALL.

1977. — Inscr., 9 898 ; abst., 19,54 % ; suffr. expr., 7 770. — Un. g. (M. Jagoret, P.S.), 3 939 (50,69 %) ; maj. (M. Marzin, mod.), 3 645 (46,91 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 397 (58,60 %) ; Giscard, 3 812 (41,39 %).

LOUDÉAC

Inscr., 6 428 ; abst., 13,84 % ; suffr. expr., 5 378. — Un. opp. (M. Ropers, m. s.), 2 886 (53,66 %), 23 ÉLUS ; un. g. (M. Chouat, P.S., d.), 2 492 (46,33 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 23 un. opp.

Sortants : 2 P.C., 2 P.S., 5 div. g., 4 R.P.R. et app., 10 mod.

1977. — Inscr., 5 348 ; abst., 14,77 % ; suffr. expr., 4 278. — Maj. (M. Etienne, mod.), 2 363 (55,23 %) ; un. g. (M. Chève, P.S.), 1 239 (28,96 %) ; maj. (M. Bellamy, mod.), 529 (12,36 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 855 (52,10 %) ; Giscard, 2 624 (47,89 %).

PLERIN

Inscr., 7 858 ; abst., 19,11 % ; suffr. expr., 6 211. — Un. opp. (M. Pascal, R.P.R.), 2 398 (38,60 %) ; P.C. (M. Ollivier, m. s.), 2 282 (36,74 %) ; P.S. (M. Dupard), 1 194 (19,22 %) ; div. d. (M. Meleard, R.P.R.), 337 (5,42 %). BALL.

1977. — Inscr., 6 564 ; abst., 19,72 % ; suffr. expr., 5 140. — Un. g. (M. Ollivier, P.C.), 2 596 (50,50 %) ; maj. (M. Lionnais, mod.), 2 306 (44,86 %).

Juin 1978 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 6 878 ; suffr. expr., 3 251 ; MM. Domeon, mod., 1 495 ; Hourmand, P.C., 920 ; Leroux, P.S., 836. — 2e tour : inscr., 6 872 ; suffr. expr., 3 264 ; MM. Doméon, 1 892 ÉLU ; Hourmand, 1 372.

1981. — MM. Mitterrand, 3 565 (56,68 %) ; Giscard, 2 724 (43,31 %).

PLOUFRAGAN

Inscr., 6 496 ; abst., 16,59 % ; suffr. expr., 5 203. — Un. g. (M. Derian, P.C., m. s.), 3 002 (57,69 %), 26 ÉLUS ; div. d. (M. Tenand), 2 201 (42,30 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 12 P.S., 7 un. opp.

Sortants : 10 P.C., 2 app. P.C., 8 P.S., 2 app. P.S., 1 mod.

1977. — Inscr., 5 006 ; abst., 16,18 % ; suffr. expr., 4 080. - Un. g. (M. Derian, P.C.), 2 151 (52,72 %), maj. (M. Cosson, mod.), 1 863 (45,66 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 494 (64,85 %), Giscard, 1 693 (31,42 %).

La gauche, qui tenait Saint-Brieuc, Ploufragan, Plerin et Guingamp, garde les deux premières villes et ne paraît pas menacée sur les deux autres. De son côté, l'opposition devrait conserver Loudéac et Dinan. Seul accroc à gauche : Lannion, où le maire sortant, M. Jagoret (P.S.), est en ballottage difficile. Seul point d'interrogation de l'opposition : Lamballe, dont le statut recouvre deux types de scrutin différents, ce qui complique l'analyse des chiffres. Cependant, sur l'ensemble du grand Lamballe, la liste du maire sortant, M. Labbé (R.P.R.), obtient 14 élus ; la liste socialiste de M. Morin, associée à une liste d'opposition, obtient également 14 élus. Un siège reste en ballottage mais la liste d'opposition à M. Labbé n'étant pas exclusivement de gauche, celui-ci devrait retrouver son siège. Il aura cependant une opposition de gauche considérablement élargie.

CREUSE

GUÉRET

Inscr., 9 573 ; abst., 20,02 % : suffr. expr., 7 350. — Un g. (M. Le jeune, P.S., m.s., d.), 3 846 (52,32 %), 25 ÉLUS ; un. opp (M. Lansade, R.P.R.), 3 504 (47,67 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 15 P.S., 3 div. g., 1 R.P.R., 7 div. d.

Sortants : 4 P.C., 13 P.S., 2 div. g., 6 div. d., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 8 784, abst., 20,92 %, suffr. expr., 6 752. — Un. g. (M. Beck P.S.), 3 316 (49,11 %) ; maj. (M. Chantrelle, mod.), 3 276 (48,51 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 420 (55,17 %), Giscard, 3 591 (44,82 %).

AUBUSSON

Inscr., 3 709 ; abst., 17,74 % ; suffr. expr., 2 822. — Un. g. (M. Petit, P.S., m.s.), 1 503 (53,26 %), 22 ÉLUS ; un. opp. (M. Mazetier, U.D.F.), 1 319 (46,73 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 P.C., 7 P.S., 9 div. g., 2 R.P.R., 1 U.D.F., 4 div. d.

Sortants : 6 P.C., 6 P.S., 11 div. g.

1977. — Inscr., 3 805, abst., 23,78 %, suffr. expr., 2 535 ; un. g. (M. Pakomoff, P.S.), 1 739 (68,59 %.).

Juin 1980 : élection complémentaire. — Inscr., 3 739 ; suffr. expr., 1 838. — Liste un. g. (Mme Léonard, P.S.), 944, 2 ÉLUS ; liste maj. (M. Giraud), 846.

1981. — MM. Mitterrand, 1 611 (51,90 %), Giscard, 1 493 (48,09 %).

LA SOUTERRAINE

Inscr., 3 920 ; abst., 17,65 % ; suffr. expr., 3 103. — Un. opp. (M. Andrivet), 1 745 (56,23 %), 23 ÉLUS ; un. g., (M. Villard, P.C., m.s.), 1 358 (43,76 %), 6 ÉLUS

Nouveau conseil : 9 P.C., 7 P.S., 7 div. g., 2 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 13 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g., 1 div. d.

1977. — Inscr., 3 779, abst, 19,50 %, suffr. expr., 2 978. — Un. g. (M. Villard, P.C.), 1 604 (53,86 %) ; maj. (M. Sauvage, app. R.P.R.), 1.304 (43,78 %).

1981. — MM. Mitterrand, 1 975 (60,80 %), Giscard, 1 273 (39,19 %).

Les électeurs ont fait confiance, dans la majorité des cas, aux listes conduites par les maires sortants. L'union de la gauche conforte ses positions dans les quatre principales communes, de même qu'à Bourganeuf, les maires retrouvant facilement leur siège. M. Chandernagor, qui ne se représentait pas à Mortroux, voit sa succession assurée ; son fils entre, en effet, au conseil municipal.

DORDOGNE

◆ PÉRIGUEUX

Inscr., 22 538 ; abst., 21,46 % ; suffr. expr., 17 212. — Un. opp. (M. Guéna, R.P.R., m.s., a.d., a.m.), 11 045 (64,17 %), 32 ÉLUS ; un. g. (M. Soulie, P.S.), 6 167 (35,82 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 2 U.D.F., 20 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 9 R.P.R., 21 mod.

1977. — Inscr., 22 858 ; abst., 20,56 % ; suffr. expr., 17 603. — Maj. (M. Guéna, R.P.R.), 9 063 (51,48 %) ; un. g. (M. Gorse, P.C.), 7 224 (41,03 %) ; mod. (M. Guichard, R.I.), 1 316 (7,47 %).

1981. — MM. Mitterrand, 10 376 (53,65 %) ; Giscard, 8 964 (46,34 %).

BERGERAC

Inscr., 19 359 ; abst., 20,17 % ; suffr. expr., 14 727. — Un. g. (M. Manet, P.S., m.s., sén.), 6 708 (45,54 %) ; un. opp. (Mme Traissac), 6 176 (41,93 %) ; div. g. (Mme Bourgeois), 1 843 (12,51 %). BALL.

1977. — Inscr., 18 296 ; abst., 22,68 % ; suffr. expr., 13 669. — Un. g. (M. Manet, P.S.), 8 027 (58,72 %) ; maj. (M. Gaillard, mod.), 4 406 (32,23 %) ; div. g. (M. Antoine, P.S.), 1 029 (7,52 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 664 (52,76 %) ; Giscard, 7 757 (47,23 %).

COULONIEIX-CHAMIERS

Inscr., 6 022 ; abst., 18 % ; suffr. expr., 4 713. — Un. g. (M. Sigalas, P.C., m.s.), 2 841 (60,28 %), 24 ÉLUS ; un. opp. (Mme Aupy, R.P.R.), 1 872 (39,71 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 10 P.S., 1 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 12 P.C., 8 P.S., 3 div. g.

1977. — Inscr., 5 346 ; abst., 16,55 % ; suffr. expr., 4 443. — Un. g. (M. Sigalas, P.C.), 2 900 (65,27 %) ; maj. (M. Agius, mod.), 1 512 (34,03 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 540 (68,60 %) ; Giscard, 1 620 (31,39 %).

MONTPON-MÉNESTÉROL

Inscr., 4 197 ; abst., 13,24 % ; suffr. expr., 3 485. — Un. opp. (M. Lovato, R.P.R.), 1 945 (55,81 %), 23 ÉLUS ; un. g. (M. Arretche, P.S.), 1 540 (44,18 %) ; 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F., 11 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 1 P.C., 8 P.S., 2 M.R.G., 2 div. g., 2 R.P.R., 8 mod.

M. Lagoubie, P.S., m.s., N.S.R.P.

1977. — Inscr., 3 941 ; abst., 15,07 % ; suffr. expr., 3 265. — Un. g. (M. Lagoubie, M.R.G.), 1 623 (49,70 %) ; maj. (M. Lovato, R.P.R.), 1 518 (46,49 %).

1981. — MM. Mitterrand, 1 967 (56,05 %) ; Giscard, 1 542 (43,94 %).

(Lire la suite page 16.)



Dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 15.)

SARLAT-LA-CANÉDA

Inscr., 6 929 ; abst., 16,48 % ; suffr. expr., 5 513. — Un. g. (M. Delmon, P.C., m.s.), 2 798 (50,75 %), 22 ÉLUS ; un. opp. (M. de Peretti, R.P.R.), 2 715 (49,24 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 9 P.C., 7 P.S., 2 M.R.G., 3 div. g., 1 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 5 P.C., 10 P.S., 3 div. g., 1 R.P.R., 2 mod.

1977. — Inscr., 6 407 ; abst., 18,49 % ; suffr. expr., 5 050. — Un. g. (M. Delmon, P.C.), 2 192 (43,40 %) ; maj. (M. Jacot, R.P.R.), 1 569 (31,06 %) ; mod. (M. Fournier), 1 178 (23,32 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 397 (59,25 %) ; Giscard, 2 336 (40,74 %).

TERRASSON-LA-VILLEDIEU

Inscr., 4 150 ; abst., 17,22 % ; suffr. expr., 3 304. — Un. opp. (M. Absil), 1 339 (40,52 %) ; P.C. (M. Bardaguet), 1 044 (31,59 %) ; P.S. (M. Serre), 921 (27,87 %). BALL.

1977. — Inscr., 3 876 ; abst., 15,50 % ; suffr. expr., 3 190. — Un. g. (M. Lamarade, P.S.), 1 732 (54,29 %) ; div. g. (M. Brettes), 1 344 (42,13 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 174 (62,45 %) ; Giscard, 1 307 (37,54 %).

Les principales villes n'ont pas ou ne devraient pas changer de maire, à l'exception toutefois de Montpon-Ménestérol où M. Jean Lovato (R.P.R.) reprend le siège qu'il avait cédé à M. Lagoupie (M.R.G.), lequel ne se représentait pas. Ce résultat réjouira M. Yves Guéna autant que sa propre réélection à Périgueux, car celui-ci retrouve donc en place, à l'autre bout de sa circonscription, son ancien député suppléant. Comme l'ancien député R.P.R. peut s'appuyer en outre sur Neuvic, conservée par le maire sortant, M. Labrue, mis en congé du M.R.G., qui avait en troisième position sur sa liste son suppléant aux législatives de 1981, le docteur Roussel (R.P.R.), le maire de Périgueux peut espérer reconquérir le siège de député enlevé par M. Roland Dumas (P.S.), qui ne briguait pas de mandat municipal.

A Bergerac, la liste du maire, M. Michel Manet (P.S.), sénateur, a été mise en ballottage par une liste conduite par Mme Michèle Bourgeois, se réclamant elle aussi du socialisme, mais d'un socialisme différent de celui du maire sortant jugé trop autocrate. Non loin de là, à Lalinde, le maire sortant, M. Gouzot (P.S.), a infligé une sévère leçon à M. Michel Suchod, député, qui lui avait été préféré par la section locale du parti. Michel Suchod n'est pas élu au premier tour.

Les communistes se réjouissent de la conquête de Terrasson, où le maire sortant, M. Larramade (P.S.), ne se représentait pas, par le conseiller général communiste, M. Bardagué. Ils conserveront, d'autre part, Sarlat et d'autres communes importantes : Trelissac (M. Colbac), Boulazac (M. Dutard, député), Coulounieix-Chamiers (M. Jean Sigalas).

DOUBS

◆ BESANÇON

Inscr., 61 351 ; abst., 31,97 % ; suffr. expr., 40 928. — Un. opp. (M. Bittard, U.D.F.), 18 953 (46,30 %) ; un. g. (M. Schwint, P.S., m.s., sén.), 17 485 (42,72 %) ; écol. (M. Fousseret), 3 686 (9 %) ; V.T. (M. Millot, L.C.R.), 804 (1,96 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 58 225 ; abst., 30,85 % ; suffr. expr., 39 463. — Un. g. (M. Schwint, P.S.), 20 214 (51,22 %) ; maj. (M. Magnin, mod.), 14 238 (36,07 %) ; mod. (M. Léonard), 3 707 (9,39 %) ; extr. g. (Mlle Roche), 1 304 (3,30 %).

1981. — MM. Mitterrand, 26 047 (52,42 %) ; Giscard, 23 636 (47,57).

AUDINCOURT

Inscr., 9 141 ; abst., 33,63 % ; suffr. expr., 5 833. — Un. g. (M. Paganelli, P.C., m.s.), 3 407 (58,40 %) ; 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Jeanfaivre, U.D.F.-C.D.S.), 2 426 (41,59 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 13 P.C., 8 P.S., 5 div. g., 5 U.D.R., 2 R.P.R.

Sortants : 27 P.C.

1977. — Inscr., 8 459 ; abst., 25,41 % ; suffr. expr., 6 089. — P.C. (M. Paganelli), 3 093 (50,79 %) ; P.S. (M. Ravent), 2 932 (48,15 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 001 (65,91 %) ; Giscard, 2 586 (34,08 %).

◆ MONTBELIARD

Inscr., 16 361 ; abst., 30,24 % ; suffr. expr., 11 044. — Un. g. (M. Lang, P.S., m.s.), 5 404 (48,93 %) ; un. opp. (M. Kuster, R.P.R.), 5 084 (46,03 %) ; V.T. (M. Driano, L.O.), 556 (5,03 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 14 711 ; abst., 27,63 % ; suffr. expr., 10 246. — Un. g. (M. Boulloche, P.S.), 5 922 (57,79 %) ; maj. (M. Kuster, R.P.R.), 3 352 (32,71 %) ; extr. g. (M. Driano), 972 (9,48 %).

Avril 1978 : élection complémentaire. — Inscr., 15 707 ; suffr. expr., 6 821. — MM. Grosperrin, P.S., 4 131, ÉLU ; Dormois, R.P.R., 2 336 ; Driano, ext. g., 324.

1981. — MM. Mitterrand, 8 165 (58,35 %) ; Giscard, 5 828 (41,64 %).

PONTARLIER

Inscr., 10 993 ; abst., 20,34 % ; suffr. expr., 8 368. — Un. opp. (M. Vuillaume, R.P.R., d.), 4 504 (53,82 %) ; 26 ÉLUS ; un. g. (M. Blondeau, M.R.G., m.s.), 3 864 (46,17 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S., 2 P.C., 3 M.R.G., 3 U.D.F., 17 div. d.

Sortants : 5 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 9 div.g., 1 U.D.F-rad., 3 mod., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 10 388 ; abst., 22,91 % ; suffr. expr., 7 736. — Maj. (M. Faure, app. R.P.R.), 3 025 (39,10 %) ; un. g. (M. Blondeau, P.S.), 2 522 (32,60 %) ; div. g. (M. Defrasne, G.A.M.), 1 085 (14,02 %) ; maj. (M. Thiébaud, div. g.), 812 (10,49 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 593 (51,21 %) ; Giscard, 4 375 (48,78 %).

VALENTIGNEY

Inscr., 7 763 ; abst., 32,29 ; suffr. expr., 5 192. — Un. opp. (M. Bianchi, R.P.R.), 2 085 (40,15 %) ; un. g. (M. Massacrier, P.S.), 1 754 (33,78 %) ; div. g. (M. Macler, diss. P.S., m.s.), 1 353 (26,05 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 6 841 ; abst., 28,59 % ; suffr. expr., 4 788. — Un. g. (M. Belon, P.S.), 2 565 (53,57 %) ; maj. (M. Donze, R.P.R.), 2 135 (44,59 %).

Juin 1977 : élection complémentaire. — Inscr., 6 823 ; suffr. expr., 3 049. — MM. Rouquat, P.S., 2 029, ÉLU ; Le Monnier, mod., 1 020.

1981. — MM. Mitterrand, 4 083 (64,46 %) ; Giscard, 2 251 (35,53 %).

Forts de leurs 3 686 voix (9 % des exprimés), les électeurs écologistes détiennent la clef du second tour à Besançon où l'union de la gauche, conduite par M. Robert Schwint (P.S.), sénateur, maire sortant, obtient 42,72 % des suffrages tandis que l'opposition en recueille 46,30 %.

La droite reprend bon nombre de municipalités qu'elle avait perdues en 1977. Ainsi Pontarlier, ravi il y a six ans à Edgar Faure, président du conseil régional de Franche-Comté (qui s'est fait élire à Port-Lesney dans le Jura), a donné la majorité à la liste de l'opposition conduite par M. Roland Vuillaume, député R.P.R. La gauche conservera très certainement la direction de l'hôtel de ville de Montbéliard, en dépit d'une nette progression de l'opposition.

DROME

◆ VALENCE

Inscr., 38 400 ; abst., 26,57 % ; suffr. expr., 27 483. — Un. g. (M. Pesce, P.S., m. s., d.), 14 169 (51,55 %), 37 ÉLUS : un. opp. (M. Parent, R.P.R.), 13 314 (48,44 %), 12 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 15 P.S., 3 M.R.G., 9 div. g., 4 U.D.F., 6 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 7 P.C., 25 P.S., 3 M.R.G.

1977. — Inscr., 37 546 ; abst., 22,39 % ; suffr. expr., 28 375. — Un. g. (M. Pesce, P.S.), 15 677 (55,24 %) ; maj. (M. Ribadeau-Dumas, R.P.R.), 12 698 (44,75 %).

1981. — MM. Mitterrand, 16 795 (52,24 %) ; Giscard, 15 354 (47,75 %).

BOURG-LÈS-VALENCE

Inscr., 10 046 ; abst., 25,21 % ; suffr. expr., 7 309. — Un. g. (M. Reynaud, P.S., m. s.), 3.973 (54,35 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Schwartzmann, R.P.R.), 3 075 (42,07 %), 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Ruillière), 261 (3,57 %).

Nouveau conseil : 7 P.C., 19 P.S., 1 U.D.F., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 18 P.S., 9 app. P.S.

1977. — Inscr., 8 559 ; abst., 24,15 % ; suffr. expr., 6 359. — P.S. (M. Gaud), 3 679 (57,85 %) ; maj. (M. Majorel-Rivière, R.I.), 1 438 (22,61 %) ; P.C. (M. Argoud), 1 210 (19,02 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 672 (57,30 %) ; Giscard, 3 481 (42,69 %).

MONTÉLIMAR

Inscr., 17 606 ; abst., 23,41 % ; suffr. expr., 13 008. — Un. g. (M. Pic, P.S., m. s., sén.), 7 131 (54,82 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Cornillet, U.D.F.-Rad.), 5 877 (45,17 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 6 P.C., 15 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 7 P.C., 15 P.S., 5 div. g.

1977. — Inscr., 15 891 ; abst., 23,40 % ; suffr. expr., 11 830. — P.S. (M. Pic), 4 919 (41,58 %) ; maj. (M. Ayzac, R.I.), 3 683 (31,13 %) ; P.C. (M. Brès), 2 330 (19,69 %) ; Ecol. (M. Arakelian), 804 (6,79 %).

1981. — MM. Mitterrand, 7 713 (52,47 %) ; Giscard, 6 985 (47,52 %).

PIERRELATTE

Inscr., 6 884 ; abst., 21,83 % ; suffr. expr., 5 227. — Un. opp. (M. Mouton, U.D.F., m. s.), 3 518 (67,30 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Berget, P.S.), 1 709 (32,69), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 1 U.D.F., 8 R.P.R., 19 div. d.

Sortants : 23 U.D.F. et app.

1977. — Inscr., 5 823 ; abst., 20,89 % ; suffr. expr., 4 484. — maj. (M. Mouton, mod.), 2 859 (63,76 %) ; un. g. (M. Baeza, P.S.), 1 572 (35,05 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 878 (52,21 %) ; Giscard, 2 634 (47,78 %).

ROMANS-SUR-ISÈRE

Inscr., 20 142 ; abst., 30,01 % ; suffr. expr., 13 780. — P.C., P.S. (M. Lapassat, P.S., adj. s.), 6 483 (47,04 %) ; un. opp. (M. Durand, C.N.I.P.), 4 200 (30,47 %) ; div. d. (M. Dubernet de Boscq), 2 465 (17,88 %) ; M.R.G. (M. M. Pieniek), 632 (4,58 %). BALL.

1977. — Inscr., 19 082 ; abst., 25,89 % ; suffr. expr., 13 669. — Un. g. (M. Fillioud, P.S.), 8 372 (61,24 %) ; maj. (M. Didier, app. R.I.), 5 297 (38,75 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 911 (54,78 %) ; Giscard, 7 353 (45,21 %).

EURE

◆ ÉVREUX

Inscr., 28 343 ; abst., 31,02 % ; suffr. expr., 18 973. — Un. g. (M. Plaisance, P.C., m.s.), 10 043 (52,93 %), 33 ÉLUS ; Un. opp. (M. Blois, U.D.F.-P.R.), 8 930 (47,06 %), 10 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 16 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g., 5 U.D.F., 4 R.P.R., 1 div. g.

Sortants : 16 P.C., 7 P.S., 3 M.R.G., 7 div. g.

1977. — Inscr., 24 269 ; abst., 29,40 % ; suffr. expr., 16 754. — P.C. (M. Plaisance), 6 081 (36,29 %) ; maj. (M. Blois, mod.), 5 472 (32,66 %) ; P.S., M.R.G. (M. Azemia, P.S.), 3 610 (21,54 %) ; écol. (M. Josset, extr. g.), 9,49 %).

1981. — MM. Mitterrand, 11 613 (51,11 %) ; Giscard, 11 106 (48,88 %).

LES ANDELYS

Inscr., 5 129 ; abst., 15,12 % ; suffr. expr., 4 245. — Un. opp. (M. Tomasini, R.P.R., m.s., sén.), 2 064 (48,62 %) ; div. d. (Mme Kieffer), 1 145 (26,97 %) ; P.S. (M. Janvier), 614 (14,46 %) ; P.C. (M. Etienne), 422 (9,94 %). BALL.

1977. — Inscr., 4 707 ; abst., 17,71 % ; suffr. expr., 3 741. — Maj. (M. Tomasini, R.P.R.), 2 236 (59,77 %) ; un. g. (M. Denis, P.C.), 1 317 (35,20 %).

1981. — MM. Giscard, 2 187 (50,34 %) ; Mitterrand, 2 157 (49,65 %).

BERNAY

Inscr., 6 868 ; abst.,21,46 % ; suffr. expr., 5 205. — Un. opp. (M. Bourdin, U.D.F.), 2 733 (52,50 %), 25 ÉLUS ; Un. g. (M. Michel, P.S., d.), 2 472 (47,49 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 11 U.D.F., 7 R.P.R., 7 div. d.

Sortants : 1 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 5 U.D.F., 18 mod.

Mme Hemet, U.D.F., m.s., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 6 141 ; abst., 18,62 % ; suffr. expr., 4 857. — Maj. (M. Héon, mod.), 2 524 (51,96 %) ; un. g. (M. Michel, P.S.), 2 181 (44,90 %).

Septembre 1977 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 6 080 ; suffr. expr., 3 478 ; liste maj. (M. Foucher, mod.), 1 761, 1 ÉLU ; liste P.S. (M. Marie), 1 111 ; liste P.C. (M. Blin), 588. — 2e tour : inscr., 6 080 ; suffr. expr., 3 543. — MM. Bonamy, mod., 1 910, 1 ÉLU ; Rau, P.S., 1 628.

Novembre 1981 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 6 858 ; suffr. expr., 3 516 ; liste mod. (M. Bourgeois), 1 288 ; liste P.S. (M. Mabile), 1 146 ; liste act. loc. (Mme Gonet, R.P.R.), 611 ; liste P.C. (M. Blin), 280 ; liste div. g. (M. Saint-Taurin), 168. — 2e tour : inscr., 6 851 ; suffr. expr., 3 863 ; liste mod. (M. Bourgeois), 2 077, 2 ÉLUS ; liste P.S. (M. Mabile), 1 757.

1981. — MM. Giscard, 2 941 (50,49 %) ; Mitterrand, 2 883 (49,50 %).

GISORS

Inscr., 5 647 ; abst., 17,24 % ; suffr. expr., 4 544. — Un. g. (M. Larmanou, P.C., m.s.), 2 726 (59,99 %), 23 ÉLUS ; Un. opp. (M. Aubry, R.P.R.), 1 818 (40 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 ext. g., 14 P.C., 6 P.S., 1 div. g., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 9 P.C., 5 P.S., 9 div. g.

1977. — Inscr., 4 973 ; abst., 15,86 % ; suffr. expr., 4 094. — Un. g. (M. Larmanou, P.C.), 2 161 (52,78 %) ; maj. (M. Dupin, mod.), 1 421 (34,70 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 620 (55,33 %) ; Giscard, 2 115 (44,66 %).

LOUVIERS

Inscr., 11 213 ; abst., 26,29 % ; suffr. expr., 7 920. — Un. opp. (Mme Proust, R.P.R.), 4 029 (50,87 %), 25 ÉLUS ; Un. g. (M. Fromentin, div. g., m.s.), 3 891 (49,12 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 ext. g., 1 P.C., 2 P.S., 2 div. g., 4 U.D.F., 4 R.P.R., 17 div. d.

Sortants : 2 P.S.U., 25 div. g.

1977. — Inscr., 10 235 ; abst., 29,12 % ; suffr. expr., 6 931. — Extr. g. (M. Fromentin), 3 131 (45,17 %) ; maj. (M. Gubian, mod.), 2 379 (34,32 %) ; un. g. (M. Doucet, P.S.), 1 366 (19,70 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 058 (54,86 %) ; Giscard, 4 161 (45,13 %).

VERNON

Inscr., 13 521 ; abst., 27,50 % ; suffr. expr., 9 494. — Un. opp. (M. Asphe, R.P.R.), 4 659 (49,07 %) ; Un. g. (M. Deschaux-Beaume, P.S., d.), 4 218 (44,42 %) ; mod. (M. Montourcy), 617 (6,49 %). BALL.

1977. — Inscr., 12 593 ; abst., 25,02 % ; suffr. expr., 9 128. — Soc. ind. (M. Azemia), 2 709 (29,67 %) ; P.C. (M. Pommier), 1 810 (19,82 %) ; cent. (M. Bajet), 1 649 (18,06 %) ; P.S. (M. Goudeau), 1 561 (17,10 %) ; maj. (M. Dugres, mod.), 1 258 (13,78 %).

1981. — MM. Giscard, 5 716 (50,39 %) ; Mitterrand, 5 626 (49,60 %).

Surprise à Louviers où la liste de l'opposition conduite par Mme Proust (R.P.R.) ravit la direction de la mairie à M. Fromentin (div. g.), en distançant de 138 voix la liste du maire sortant. Voici un an, Mme Proust, 36 ans chef d'un service d'études économiques et sociales au C.N.P.F., n'était dans l'Eure qu'une résidante secondaire. Depuis, elle a été élue conseiller général du canton de Louviers sud et accomplit une remarquable percée politique. Elle va s'installer dans le siège qu'occupa durant de nombreuses années Pierre Mendès France. Le scrutin se traduit également par l'arrivée à la mairie de Bernay de M. Joël Bourdin (U.D.F.) — 45 ans, ancien recteur de l'académie de Rouen professeur d'économie politique à l'université de Caen. Une personnalité avec laquelle il faudra compter sur le plan départemental. Le recul de la gauche se traduit à Vernon par un ballottage favorable à M. Asphe (R.P.R.)

EURE-ET-LOIR

◆ CHARTRES

Inscr., 20 999 ; abst., 24,12 % ; suffr. expr., 15 564. — Un. g. (M. Lemoine, P.S., m.s., sec. E), 8 732 (56,10 %), 31 ÉLUS ; act. loc. (M. Chesneau), 6 126 (39,36 %), 8 ÉLUS ; un. opp. (M. Lautout, U.D.F.-P.R.), 706 (4,53 %).

Nouveau conseil : 4 P.C., 13 P.S., 2 M.R.G., 12 div. g., 2 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 5 P.C., 11 P.S., 2 M.R.G., 13 div. g.

1977. — Inscr., 19 954 ; abst., 27,47 % ; suffr. expr., 14 049. — Un. g. (M. Lemoine, P.S.), 7 102 (50,55 %) ; maj. (M. Laillet), 5 157 (36,70 %) ; mod. (Vandenbogaerde), 1 790 (12,74 %).

1981. — MM. Giscard, 9 175 (51,61 %) ; Mitterrand, 8 600 (48,38 %).

CHATEAUDUN

Inscr., 9 506 ; abst., 21,74 % ; suffr. expr., 7 188. — Un. opp. (M. Venot, R.P.R.), 3 445 (47,92 %) ; P.C. (M. Hardy, m. s.), 2 243 (31,20 %) ; P.S. (M. Protin), 1 500 (20,86 %). BALL.

1977. — Inscr., 8 685 ; abst., 19,97 % ; suffr. expr., 6 632. — Maj. (M. Joseph, R.I.), 2 709 (40,84 %) ; un. g. (M. Perche, P.C.), 2 232 (33,65 % ; div. g. (M. Creuzot), 1 546 (23,31 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 097 (51,36 %) ; Giscard, 3 879 (48,63 %).

DREUX

Inscr., 16 090 ; abst., 30,10 % ; suffr. expr., 10 909. — Un. g. (Mme Gaspard, P.S., m.s., d.), 4 383 (40,17 %) ; div. d. (M. Fontanille, R.P.R.), 3 356 (30,76 %) ; div. d. (M. Alibert, U.D.F.), 2 055 (18,83 %) ; mod. (M. Bresson), 580 (5,31 %) ; V.T. (Mme F. Mas, L.C.R.), 279 (2,55 %) ; P.C.I. (M. Sanchez), 256 (2,34 %). BALL.

1977. — Inscr., 14 190 ; abst., 23,44 % ; suffr. expr., 10 510. — Un. g. (Mme Gaspard, P.S.), 5 757 (54,77 %) ; maj. (M. Canchon, C.D.S.), 4 753 (45,22 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 598 (52,24 %) ; Giscard, 6 031 (47,75 %).

LUCÉ

Inscr., 10 957 ; abst., 35,05 % ; suffr. expr., 6 864. — P.S., M.R.G. (M. Desouches, M.R.G., m.s.), 3 814 (55,56 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Minsky Kravetz, R.P.R.), 1 894 (27,59 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Malnou), 765 (11,14 %), 2 ÉLUS ; P.C.I. (Mme N. Mas), 391 (5,69 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C.I., 2 P.C., 9 P.S., 2 M.R.G., 15 div. g., 1 U.D.F., 1 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 1 M.R.G., 26 mod.

1977. — Inscr., 8 390 ; abst., 30,66 % ; suffr. expr., 5 655. — Maj. (M. Desouches, rad.), 3 088 (54,60 %) ; P.S. (M. Benoist), 1 611 (28,48 %) ; P.C. (M. Padois), 929 (16,42 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 932 (58,65 %) ; Giscard, 3 476 (41,34 %).

NOGENT LE ROTROU

Inscr., 8 661 ; abst., 17,15 % ; suffr. expr., 6 950. — Un. opp. (M. Hoguet, R.P.R.), 2 975 (42,80 %) ; div. g. (M. Huwart, M.R.G., m.s.), 2 752 (39,59 %) ; P.C., P.S. (M. Gallet, P.S.), 1 223 (17,59 %). BALL.

1977. — Inscr., 8 204 ; abst., 20,25 % ; suffr. expr., 6 310. — Act. loc. (M. Huwart, soc. ind.), 3 684 (58,38 %) ; maj. (M. Favarel, R.I.), 1 348 (21,36 %) ; un. g. (M. Tropinat, P.C.), 1 150 (18,22 %).

1981. — MM. Giscard, 3 796 (52,02 %) ; Mitterrand, 3 500 (47,97 %).

M. Georges Lemoine, maire sortant de Chartres (P.S.), secrétaire d'État à la défense, réélu avec 56,10 % des suffrages exprimés, améliore nettement son score par rapport au premier tour des municipales de 1977 (50,55 %).

En revanche, le maire sortant de Dreux, Mme Françoise Gaspard (P.S.), est en ballotage difficile avec 40,78 % des suffrages exprimés face à M. René-Jean Fontanille (R.P.R.), qui a fait alliance avec le Front national et réalise un score de 30,76 %.

A Châteaudun, le maire sortant, M. Jean Hardy (P.C.), arrive en tête face aux dissidents P.S. et M.R.G., mais son challenger R.P.R., M. Alain Venot, obtient 47,92 % des suffrages exprimés.

FINISTÈRE

◆ QUIMPER

Insc., 35 026 ; abst., 18,14 % ; suffr. expr., 28 342. — Un. opp. (M. Becam, R.P.R., m. s., sén., a. m.), 14 459 (51,01 %), 34 ÉLUS ; un. g. (M. Poignant, P.S., d.), 12 285 (43,34 %), 10 ÉLUS ; écol., (M. Uguen), 1 598 (5,63 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 7 P.S., 13 U.D.F., 12 R.P.R., 9 mod., 1 écol.

Sortants : 16 U.D.F., 11 R.P.R., 7 mod., 1 siège vacant.

1977. — Insc., 33 404 ; abst., 18,18 %, suffr. expr., 26 809. — Maj. (M. Becam, R.P.R.), 14 053 (52,41 %) ; un. g. (M. Poignant, P.S.), 12 756 (47,58 %).

1981. — MM. Mitterrand, 17 607 (56,95 %), Giscard, 13 309 (43,04 %).

◆ BREST

Insc., 101 108 ; abst., 29,96 % ; suffr. expr., 69 736. — Un opp., (M. Berthelot, R.P.R.), 35 163 (50,42 %), 45 ÉLUS ; un. g. (M. Maille, P.S., m. s.), 33 112 (47,48 %), 14 ÉLUS ; V.T. (M. Fichaut, L.C.R.), 1 461 (2,09 %).

Nouveau conseil : 4 P.C., 9 P.S., 1 U.D.B., 22 U.D.F., 23 R.P.R.

Sortants : 2 U.D.B., 15 P.C. 25 P.S., 1 R.P.R.

1977. — Insc., 94 513 ; abst., 28,72 %, suffr. expr., 66 200. — Un. g. (M. Le Blé, P.S.), 33 133 (50,04 %) ; maj. (M. Berest, R.I.), 20 329 (30,70 %) ; maj. (M. Lombard, cent.), 12 738 (19,24 %).

Juillet 1982 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 100 676 ; suffr. expr., 29 474. — M. Berthelot, R.P.R., 17 087 ; Mme Le Blé, P.S., 12 387. — 2e tour : inscr., 100 676 ; suffr. expr., 35 368. — M. Berthelot, 20 869, ÉLU ; Mme Le Blé, 14 499.

1981. — MM. Mitterrand, 42 053 (51,48 %) ; Giscard, 39 633 (48,51 %).

CONCARNEAU

Insc., 14 074 ; abst., 23,49 % ; suffr. expr., 10 630. — Un. opp. (M. Kerlan, div. d.), 4 035 (37,95 %) ; P.S. (M. Le Bris, d.), 3 671 (34,53 %) ; P.C. (M. Argouac'h, m. s.), 2 237 (21,04 %) ; div. g. (M. Rouger), 687 (6,46 %). BALL.

1977. — Insc., 13 445 ; abst., 21,79 % ; suffr. expr., 10 266. — Un. g. (M. Jan, P.C.), 5 490 (53,47 %) ; maj. (M. Couchouron, mod.), 3 710 (36,13 %) ; div. g. (M. Le Gal), 921 (8,97 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 203 (54,07 %) ; Giscard, 5 269 (45,92 %).

DOUARNENEZ

Insc., 13 947 ; abst., 22,71 % ; suffr. expr., 10 538. — Un. g. (M. Mazeas, P.C., m. s.), 5 817 (55,20 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Queinnec, R.P.R.), 4 721 (44,79 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 26 un. g., 7 un. opp.

Sortants : 1 U.D.B., 10 P.C., 11 P.S., 5 div. g.

1977. — Insc., 14 409 ; abst., 19,12 % ; suffr. expr., 11 491. — Un. g. (M. Mazeas, P.C.), 6 606 (57,48 %) ; maj. (M. Guermeur, R.P.R.), 4 831 (42,04 %).

1981. — MM. Giscard, 5 950 (51,20) ; Mitterrand, 5 670 (48,79 %).

GUIPAVAS

Insc., 7 545 ; abst., 22,00 % ; suffr. expr., 5 758. — Un. opp. (M. Kerdiles, R.P.R., m. s.), 3 537 (61,42 %), 27 ÉLUS ; P.S. (M. Kerjean), 1 847 (32,07 %), 5 ÉLUS ; P.C. (M. Coz), 374 (6,49 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 6 un. g., 27 un. opp.

Sortants : 1 P.S., 2 R.P.R., 20 mod.

1977. — Insc., 6 202 ; abst., 17,65 ; suffr. expr., 4 918. — Maj. (M. Kerdiles, mod.), 1 869 (38 %) ; act. loc. (M. Kerboul, mod.), 1 575 (32,02) ; un. g. (M. Roudaut, P.S.), 1 352 (27,49 %).

Mars 1981 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 7 099 ; suffr. expr., 3 798. — Liste maj. (M. Le Bihan, R.P.R.), 1 744 ; liste P.S. (M. Kerjean), 1 510 ; liste P.C. (M. Coz), 454. — 2e tour : inscr., 7 094 ; suffr. expr., 3 822. — Liste maj. (M. Le Bihan), 1 779, 8 ÉLUS ; liste P.S. (M. Kerjean), 1 690, 1 ÉLU ; liste P.C. (M. Coz), 278.

1981. — MM. Giscard, 3 306 (54,37) ; Mitterrand, 2 774 (45,62 %).

LANDERNEAU

Insc., 9 778 ; abst., 23,20 % ; suffr. expr., 7 332. — Un. opp. (M. Jarry, R.P.R.), 3 855 (52,57 %), 25 ÉLUS ; un. g (M. Thonin, P.S.), 3.477 (47,42 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 un. g., 25 un. opp.

Sortants : 9 U.D.F., 4 R.P.R., 14 mod.

M. Grall, U.D.F., m. s., se représentait sur la liste de M. Jarry.

1977. — Insc., 9 611 ; abst., 19,19 % ; suffr. expr., 7 615. — Maj. (M. Hily, R.I.), 4 029 (52,90 %) ; un. g. (M. Thomin, P.S.), 3 429 (45,02 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 180 (50,19 %) ; Giscard, 4 147 (49,80 %).

MORLAIX

Inscr., 12 120 ; abst., 26,41 % ; suffr. expr., 8 730. — Un. g. (M. Cleac'h, P.S.), 4 484 (51,36 %), 25. ÉLUS ; un. opp. (M. Roche, R.P.R.), 4 246 (48,63 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 25 un. g., 8 un. opp.

Sortants : 4 P.S.U., 1 U.D.B., 13 P.S., 9 P.C.

1977. — Inscr., 12 005 ; abst., 22,26 % ; suffr. expr., 9 210. — Maj. (M. Mazeas, R.P.R.), 3 984 (43,25 %) ; un. g., (M. Cleach, P.S.), 3 697 (40,14 %) ; extr. g., (M. Marzin, P.S.U.), 1 429 (15,51 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 012 (58,01 %) ; Giscard, 4 350 (41,98 %).

QUIMPERLÉ

Inscr., 7 611 ; abst., 21,84 % ; suffr. expr., 5 830. — Mod. (M. Guillou, div. g., m. s.), 2 249 (38,57 %) ; un. opp. (M. Chartrain, U.D.F.), 1 880 (32,24 %) ; un. g. (M. Plouet, P.S.), 1 701 (29,17 %). BALL.

1977. — Inscr., 7 165 ; abst., 18,17 % ; suffr. expr., 5 683. — Un. g. (M. Guillou, P.S.), 2 730 (48,03 %) ; maj., (M. Queguiner, R.I.), 1 510 (26,57 %) ; div. g., (M. Flery), 1 318 (23,19 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 610 (56,09 %) ; Giscard, 2 826 (43,90 %).

Brest a basculé à droite. La liste de M. Jacques Berthelot (R.P.R.) l'emporte au premier tour avec 50,42 % des suffrages. Ainsi s'achève un affrontement dont l'origine remonte au mois de juin 1982, avec la mort de Francis Le Blé (P.S.), maire de la ville.

Dès son installation au conseil municipal, à la tête duquel M. Pierre Maille (P.S.) avait été désigné, M. Berthelot s'était affirmé comme le porte-parole de l'opposition. Ainsi, avant de triompher de ses adversaires, il fit taire certaines velléités ambitieuses au sein de son propre camp. M. Georges Lombard, sénateur et vice-président du conseil général du Finistère, ancien maire de Brest, qui souhaitait devenir le chef de file de l'opposition, a dû s'incliner. En 1977, la droite avait perdu la mairie pour s'être présentée aux élections en ordre dispersé. Cette fois, la leçon a été entendue et retenue. Elle a permis à l'opposition de distancer la gauche (liste d'union plus liste L.C.R.) de 590 voix. La municipalité sortante a été notamment victime de son bilan en matière de chômage : le nombre de chômeurs est passé de 6 000 à 12 000 depuis 1977. Le problème de l'enseignement privé a également compliqué la tâche des élus de gauche.

A Crozon et à Carhaix, d'autre part, l'union de la gauche est en difficulté et risque de perdre ces deux mairies. A Huelgoat, le P.C., qui détenait cette ville, a dû s'incliner devant une liste de droite, qui a obtenu 18 sièges sur 19.

GARD

◆ NIMES

Inscr., 82 934 ; abst., 28,04 % ; suffr. expr., 58 459 ; — Un. opp. (M. Bousquet), 27 495 (47,03 %) ; Un. g. (M. Jourdan, P.C. m.s., d.), 25 884 (44,27 %) ; diss. P.S. (M. Alcon) 3 053 (5,22 %) ; act. loc. (M. Casas), 2 027 (3,46 %). BALL.

1977. — Inscr., 78 674 ; abst., 26,94 % ; suffr. expr., 56 078. — Un. g. (M. Jourdan, P.C.), 30 615 (54,59 %) ; maj. (M. Grollemund), 25 463 (45,40 %).

1981. — MM. Mitterrand, 35 305 (54,29 %) ; Giscard, 29 725 (45,70 %).

◆ ALÈS

Inscr., 28 766 ; abst., 23,86 % ; suffr. expr., 21 120 ; — Un. g. (M. Roucaute, P.C., m.s., a.d.), 11 748 (55,62 %), 34 ÉLUS ; C.N.I.P. (M. Gilles), 6 367 (30,14 %), 7 ÉLUS ; Div. d. (M. Mathieu, U.D.F.-P.R.), 2 336 (11,06 %), 2 ÉLUS ; V.T. (M. Demoule, L.C.R.), 669 (3,16 %).

Nouveau conseil : 2 ext.g., 18 P.C., 9 P.S., 5 div. g., 5 R.P.R., 1 U.D.F., 3 div. d.

Sortants : 1 P.S.U., 20 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g.

1977. — Inscr., 28 061 ; abst., 20,38 % ; suffr. expr., 21 474. — Un. g. (M. Roucaute, P.C.), 13 919 (64,81 %) ; maj. (M. Gilles, R.I.), 4 441 (20,68 %) ; maj. (M. Jalu, R.P.R.), 3 114 (14,50 %).

1981. — MM. Mitterrand, 14 280 (58,73 %) ; Giscard, 10 034 (41,26 %).

BAGNOLS-SUR-CÈZE

Inscr., 11 441 ; abst., 26,11 % ; suffr. expr., 8 051 ; — Un. g. (M. Benedetti, P.S., m.s., d.), 4 350 (54,03 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Faure, R.P.R.), 3 701 (45,96 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 17 P.S., 3 R.P.R., 2 U.D.F., 2 div. d.

Sortants : 10 P.C., 17 P.S.

1977. — Inscr., 9 317 ; abst., 23,67 % ; suffr. expr., 6 946. — Un. g. (M. Benedetti, P.S.), 3 404 (49 %) ; maj. (M. Menjaud, mod.), 1 834 (26,40 %) ; div. g. (M. Boulot, M.R.G.), 1 440 (20,73 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 225 (56,82 %), Giscard, 3 970 (43,17 %).

BEAUCAIRE

Inscr., 8 356 ; abst., 18,78 % ; suffr. expr., 6 618 ; — Un. g. (M. Deschamps, P.C.), 3 200 (48,35 %) ; mod. (M. Andre), 2 098 (31,70 %) ; Un. opp. (M. Abric, R.P.R.), 1 320 (19,94 %). BALL.

1977. — Inscr., 7 614 ; abst., 20,35 % ; suffr. expr., 5 840. — P.C. (M. Boyer), 3 039 (52,03 %) ; P.S. (M. Latorre), 1 640 (28,08 %) ; maj. (M. Pras, mod.), 1 113 (19,05 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 995 (60,21 %) ; Giscard, 2 640 (39,78 %).

Dans le bastion « rouge » qu'est traditionnellement le Gard urbain, le parti communiste est plus en retard que le parti socialiste. A Nîmes, M. Emile Jourdan, maire (P.C.) depuis 1965, tête de la liste d'union de la gauche, est devancé par M. Jean Bousquet-Cacharel, candidat de l'opposition.

A Beaucaire, ville limitrophe des Bouches-du-Rhône et fief communiste de longue date, le ballottage s'annonce difficile malgré la présence sur la liste d'union de la gauche du maire sortant, M. José Boyer (P.C.).

En revanche, pour le P.S., ce premier tour n'a rien d'une déroute : M. Gilbert Baumet, président du conseil général, pourtant exclu du P.S., est confortablement réélu à Pont-Saint-Esprit.



ER TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

HAUTE-GARONNE

◆ **TOULOUSE**

Inscr., 205 273 ; abst., 29,49 % ; suffr. expr., 142 605. – Un. opp. (M. Baudis), 81 100 (56,87 %), 56 ÉLUS ; un. g. (M. Bapt, P.S., d.), 53 314 (37,38 %), 13 ÉLUS ; verts (M. Roussée), 5 003 (3,50 %) ; V.T. (Mme Laflorentie, L.O.), 1 540 (1,07 %) ; div. d. (M. Segond), 837 (0,58 %) ; div. d. (M. Dancale), 485 (0,34 %) ; act. loc. (M. Costesèque), 326 (0,22 %).

Nouveau conseil : 1 L.O., 3 P.C., 7 P.S., 2 M.R.G., 15 U.D.F., 14 R.P.R., 23 div. d., 4 verts.

Sortants : 7 P.C., 10 P.S., 2 M.R.G., 1 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 17 mod.

M. Pierre Baudis, app. P.R., m.s., figure en dernière position sur la liste de l'opposition.

1977. – Inscr., 202 216 ; abst., 32,45 % ; suffr. expr., 133 874. – Maj. (M. Baudis, appr. R.I.), 62 258 (46,50 %) ; un. g. (M. Savary, P.S.), 61 298 (45,78 %) ; divers (M. ..., ant.-écol.), 5 342 (3,99 %) ; ext. g. (M. ...), 2 542 (1,89 %) ; act. loc. (M. ...), 1,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 94 607 (58,55 %) ; Giscard, 66 960 (41,44 %).

BLAGNAC

Inscr., 9 518 ; abst., 22,91 % ; suffr. expr., 7 204. – M.R.G. (M. Puig), 3 740 (51,91 %), 26 ÉLUS ; P.C., P.S. (M. Rabary, P.S.), 1 969 (27,33 %), 4 ÉLUS ; un. opp. (M. Bergoend, R.P.R.), 1 495 (20,75 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 2 P.S., 11 M.R.G., 13 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 6 M.R.G., 1 R.P.R., 19 act. loc., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 6 780 ; abst., 18,36 % ; suffr. expr., 5 391. – Act. loc. (M. Puig, M.R.G.), 2 799 (51,91 %) ; un. g. (M. Rabary, P.S.), 2 539 (47,09 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 911 (63,58 %) ; Giscard, 2 812 (36,41 %).

COLOMIERS

Inscr., 14 011 ; abst., 27,07 % ; suffr. expr., 9 953. – P.S. (M. Raymond, m.s., d.), 5 249 (52,73 %), 27 ÉLUS ; Un. opp. (M. Masson, R.P.R.), 2 628 (26,40 %), 5 ÉLUS ; P.C. (M. Condat), 1 220 (12,25 %), 2 ÉLUS ; Ecol. (M. Sentenac, P.S.U.), 728 (7,31 %), 1 ÉLU ; P.C.I. (Mme Vieu), 128 (1,28 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 15 P.S., 12 div. g., 2 U.D.F., *1 R.P.R., 2 div. d.*

Sortants : 27 P.S.

1977. – Inscr., 10 877 ; abst., 22,12 % ; suffr. expr., 7 953. – P.S. (M. Raymond), 5 950 (74,81 %) ; P.C. (Mme Hertz), 2 003 (25,18 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 146 (70,85) ; Giscard, 3 350 (29,14 %).

CUGNAUX

Inscr., 5 721 ; abst., 21,79 % ; suffr. expr., 4 327. – P.C., P.S. (M. Blanc, P.S.), 1 298 (29,99 %) ; M.R.G. (M. Faivre, m.s.), 1 256 (29,02 %) ; un. opp. (M. Séry, R.P.R.), 1 194 (27,59 %) ; act. loc. (M. Naudin), 579 (13,38 %). BALL.

1977. – Inscr., 4 894 ; abst., 23,76 % ; suffr. expr., 3 613. – Div. g. (M. Faivre, M.R.G.), 1 547 (42,81 %) ; un. g. (M. Bedat, P.S.), 1 237 (34,23 %) ; maj. (M. Sery), 790 (21,86 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 997 (62,71 %) ; Giscard, 1 782 (37,28 %).

MURET

Inscr., 9 836 ; abst., 22,97 % ; suffr. expr., 7 346. – Un. g. (M. Douzans, m.s.), 3 121 (42,48 %) ; Un. g. (M. Houteer, P.S., d.), 3 094 (42,11 %) ; div. g. (M. Ronde-Oustan, U.D.F.-rad.) 1 131 (15,39), BALL.

1977. – Inscr., 8 346 ; abst., 20,51 % ; suffr. expr., 6 439. – Maj. (M. Douzans, mod.), 3 340 (51,87 %) ; Un. g. (M. Berges, P.S.), 3 018 (46,87 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 196 (54,59 %) ; Giscard, 3 490 (45,40 %).

RAMONVILLE-SAINT-AGNE

Inscr., 6 698 ; abst., 25,63 % ; suffr. expr., 4 821. – Un. opp. (M. Larroque, R.P.R.), 2 192 (45,46 %) ; Un. g. (M. Barousse, P.S., m.s.), 2 000 (41,48 %) ; div g. (M. Farreny, diss. P.C.), 629 (13,04 %). BALL.

1977. – Inscr., 4 918 ; abst., 18,72 % ; suffr. expr., 3 896. – Un. g. (M. Barousse, P.S.), 2 163 (55,51 %) ; maj. (M. Larroque, R.P.R.), 1 186 (30,44 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 047 (58,64 %) ; Giscard, 2 149 (41,35 %).

SAINT-GAUDENS

Inscr., 8 739 ; abst., 25,33 % ; suffr. expr., 6 308. – Un. opp. (M. Ferjoux, C.N.I.P., m.s.), 3 309 (52,45 %), 26 ELUS ; Un. g. (M. Ortet, P.S., d.), 2 657 (42,12 %), 7 ELUS ; div. d. (M. Bonnaud, U.D.F.), 342 (5,42 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 19 U.D.F., 7 R.P.R.

Sortants : 1 U.D.F., 26 div. d.

1977. – Inscr., 7 980 ; abst., 25,92 % ; suffr. expr., 5 755. – Maj. (M. Ferjoux, R.P.R.), 3 424 (59,49 %) ; un. g. (M. Berthoumieux, P.S.), 2 225 (38,66 %).

1981. – MM. Giscard, 3 298 (50,66 %) ; Mitterrand, 3 212 (49,33 %).

L'UNION

Inscr., 7 307 ; abst., 22,29 % ; suffr. expr., 5 532. – Un. opp. (M. Beyney, m.s.), 3 217 (58,15 %), 27 ÉLUS ; P.S., M.R.G. (M. Bordes, P.S.), 1 767 (31,94 %), 5 ELUS ; P.C. (Mme Bire, P.C.), 548 (9,90 %), 1 ELU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 2 div g., 27 div. d.

Sortants : 23 act. loc.

1977. – Inscr., 4 969 ; abst., 16,28 % ; suffr. expr., 4 092. – Maj. (M. Beyney, mod.), 2 225 (54,37 %) ; un. g. (M. Bordes, P.S.), 1 836 (44,86 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 372 (59,32 %) ; Giscard, 2 312 (40,67 %).

La « surprise » dans la Haute-Garonne n'est pas l'élection de M. Dominique Baudis à Toulouse : c'est le score qu'il a obtenu. Alors que les derniers sondages lui donnaient entre 51 % et 55 % des voix, il en a obtenu 56,87 % soit dix points de plus que son père en 1977. Marojitaire à gauche à l'élection présidentielle de mai 1981 puis aux législatives de juin, Toulouse se donne à nouveau un maire qui, bien que sans étiquette déclarée, accueille le R.P.R. et l'U.D.F. sur sa liste.

GERS

AUCH

Inscr., 14 573 ; abst., 20 40 % ; suffr. expr., 11 245. – Un. g. (M. Laborde, P.S., m.s., d.), 6 071 (53,98 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Dours), 5 174 (46,01 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 P.C., 14 P.S., 3 M.R.G., 6 div. g., 3 U.D.F., 2 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 2 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 1 R.P.R., 5 mod.

1977. – Inscr., 13 062 ; abst., 20,83 % ; suffr. expr., 10 097. – Un. g. (M. Laborde, P.S.), 5 164 (51,14 %) ; maj. (M. Dours, mod.), 4 704 (46,58 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 724 (56,34 %) ; Giscard, 5 210 (43,65 %).

CONDOM

Inscr., 5 338 ; abst., 16,72 % ; suffr. expr., 4 345. – Un. opp. (M. Dubos, R.P.R.), 1 896 (43,63 %) ; un. g. (M. Gabory, P.S.), 1 709 (39,33 %) ; mod. (M. Tandonnet, M.R.G.), 740 (17,03 %), BALL.

1977. – Inscr., 4 873 ; abst., 18,85 % ; suffr. expr., 3 836. – Un. g. (M. Abeille, P.S.), 2 220 (57,87 %) ; maj. (M. Dubois, R.P.R.), 1 745 (45,49 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 437 (53,91 %) ; Giscard, 2 083 (46,08 %).

FLEURANCE

Inscr., 4 482 ; abst., 13,18 % ; suffr. expr., 3 791. – Un. opp. (M. Messegue, m.s.), 1 742 (45,95 %) ; un. g. (M. Benhard, P.S.), 945 (24,92 %) ; div. d. (M. Bessagnet), 913 (24,08 %) ; div. g. (M. Mondange), 191 (5,03 %), BALL.

1977. – Inscr., 3 859 ; abst., 13,68 % ; suffr. expr., 3 254. – Maj. (M. Mességué, mod.), 1 852 (56,91 %) ; un. g. (M. Hurpy, P.S.), 1 270 (39,02 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2024 (55,43) ; Giscard, 1 627 (44,56 %).

Les sortants renforcent leur position. C'est le cas pour MM. Jean Laborde (P.S.) à Auch, Jean Faget (R.P.R.) à Eauze, André Baudran (U.D.F.) à Mirande, André Cellard (P.S.), secrétaire d'Etat à l'agriculture à Saint-Clar, et Michel Ghirardi (P.S.U.) à l'Isle-Jourdain.

A Condom et à Fleurance, le ballottage est favorable à l'opposition. M. Jean Dubos (R.P.R.), conseiller général, est en tête pour prendre la mairie socialiste de Condom, mais le M.R.G. fera l'arbitrage.

GIRONDE

◆ **BORDEAUX**

Inscr., 127 212 ; abst., 31 27 % ; suffr. expr., 86 297. – Un. opp. (M. Chaban-Delmas, R.P.R., m.s., d.), 56 620 (65,61 %), 52 ÉLUS ; un. g. (Mme Lalumière, P.S., min.), 25 492 (29,53 %), 9 ÉLUS ; div. d. (M. Junca), 1 891 (2,19 %) ; act. loc. (M. Roche), 1 157 (1,34 %) ; V.T. (Mme Astruc, L.C.R.), 1 137 (1,31 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 2 P.R., 1 C.D.S., 3 C.N.I., 3 U.D.F., 1 Rad., *16 R.P.R., 26 mod.*

Sortants : 1 soc., 1 U.D.F.-rad., 1 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F.-P.R., 2 U.D.F., 5 C.N.I.P., 16 R.P.R., 1 extr. d., 14 mod., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 131 612 ; abst., 33 % ; suffr. expr., 86 791. – Maj. (M. Chaban-Delmas, R.P.R.), 45 902 (52,88 %) ; un. g. (M. Dumas, P.S.), 30 292 (34,90 %) ; mod. (M. Junca), 6 760 (7,78 %) ; ext. g. (Mme Vanderkam), 3 837 (4,42 %).

1981. – MM. Mitterrand, 52 450 (51,22 %), Giscard, 49 935 (48,77 %).

ARCACHON

Inscr., 10 730 ; abst., 25 33 % ; suffr. expr., 7 787. – U.D.F.-P.R. (M. Fleury, m.s.), 4 745 (60,93 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Dousset, P.S.), 2 115 (27,16 %), 4 ÉLUS ; div. d. (M. Louarn, U.D.F.-C.D.S.), 927 (11,90 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 6 P.R., 2 U.D.F., 6 R.P.R., 15 mod.

Sortants : 2 U.D.F., 5 R.P.R., 20 div. d.

1977. – Inscr., 10 854 ; abst., 26,99 % ; suffr. expr., 7 568. – Maj. (M. Fleury), 2 986 (39,45 %) ; un. g. (M. Ewans, P.S.), 1 862 (24,60 %) ; mod. (M. Meunier), 1 778 (23,49 %) ; mod. (M. Lacaze), 757 (10 %).

1981. – MM. Giscard, 5 450 (61,05 %) ; Mitterrand, 3 477 (38,94 %).

BÈGLES

Inscr., 16 871 ; abst., 34 97 % ; suffr. expr., 10 651. – Un. g. (Mme Rossignol, P.C., m.s.), 6 825 (64,07 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (Mme Traissac), 3 826 (35,92 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 21 P.C. et app., 8 P.S., 3 P.R., 1 C.N.I., 2 div. d.

Sortants : 14 P.C., 5 app. P.C., 8 P.S.

1977. – Inscr., 16 905 ; abst., 38,91 % ; suffr. expr., 8 383. – Un. g. (Mme Rossignol, P.C.), 8 024 (95,71 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 377 (71,94 %) ; Giscard, 3 656 (28,05 %).

LE BOUSCAT

Inscr., 14 424 ; abst., 22 24 % ; suffr. expr., 11 026. – Un. g. (M. Lalumière, P.S., m.s.), 4 703 (42,65 %) ; un. opp. (M. Valleix, R.P.R., d.), 4 462 (40,46 %) ; div. d. (M. Vibert, ex-R.P.R.), 1 861 (16,87 %), BALL.

1977. – Inscr., 13 464 ; abst., 24,46 % ; suffr. expr., 10 013. – Un. g. (M. Lalumière, P.S.), 5 109 (51,02 %) ; maj. (M. Monichon, CNIP), 4 783 (47,76 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 561 (53,22 %) ; Giscard, 5 767 (46,77 %).

CENON

Inscr., 13 358 ; abst., 34 54 % ; suffr. expr., 8 474. – Un. g. (M. Bonnac, P.S., m.s.), 5 415 (63,90 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Vrin, R.P.R.), 2 480 (29,26 %), 5 ÉLUS ; V.T. (M. Remoiville, L.C.R.), 579 (6,83 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 5 P.C., 15 P.S., 1 M.R.G., 8 div. g., 1 rad., 1 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 24 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g.

1977. – Inscr., 12 652 ; abst., 30,66 % ; suffr. expr., 8 258. – P.S. (M. Bonnac), 4 868 (58,94 %) ; P.C. (M. Gleyal), 2 821 (34,16 %) ; ext. g. (M. Gire), 528 (6,39 %).

1981. – *MM. Mitterrand*, 8 421 (73,89 %) ; Giscard, 2 975 (26,10 %).

GRADIGNAN

Inscr., 11 731 ; abst., 26,80 % ; *suffr. expr., 8 417. – Un. opp.* (M. Canivenc, m.s.), 5 457 (64,83 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Delalande, P.S.), 2 960 *(35,16 %), 6 ÉLUS.*

Nouveau conseil : 3 P.C., 6 P.S., 26 div. d.

Sortants : 27 act. loc.

1977. – Inscr., 8 954 ; abst., 27,28 % ; suffr. expr., 6 378. – Maj. (M. Canivenc, mod.), 3 346 (52,46 %) ; un. g. (M. Vialatte, P.S.), 2 979 (46,70 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 504 (58,49 %), Giscard, 3 905 (41,50 %).

LIBOURNE

Inscr., 15 558 ; abst., 23,89 % ; suffr. expr., 11 414. – Un. opp. (M. Teurlay, U.D.F.-P.R., m.s.), 6 297 (55,16 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Mitterrand, P.S., d.), 5 117 (44,83 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 6 P.S., 1 div. g., 27 div. d.

Sortants : 4 P.S., 1 U.D.F., 21 R.P.R., mod., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 14 511 ; abst., 25,57 % ; suffr. expr., 10 480. – Maj. (M. Boulin, R.P.R.), 5 060 (48,28 %) ; un. g. (M. Bernard, P.S.), 4 326 (41,27 %) ; mod. (M. Balguerie), 833 (7,94 %).

Décembre 1979 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 15 158 ; suffr. expr., 6 581 ; MM. Merat, R.P.R., 3 271 ; Ponty, P.S., 2 533 ; Bausse, P.C., 677 ; Fernandez, ext. g., 100. – 2e tour : inscr., 15 144 ; suffr. expr., 7 371 ; MM. Merat, 3 901, ÉLU ; Ponty, 3 470.

1981. – MM. Mitterrand, 6 580 (52,94 %) ; Giscard, 5 847 (47,05 %).

LORMONT

Inscr., 9 942 ; abst., 31,72 % ; suffr. expr., 6 529. – Un. g. (M. Belleand, P.S., m.s.), 4 136 (63,34 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Fondecave, R.P.R.), 1 936 (29,65 %), 5 ÉLUS ; P.C.I. (M. Reygrobellet), 457 (6,99 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C.I., 7 P.C., 22 P.S., 2 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 27 P.S.

1977. – Inscr., 8 840 ; abst., 26,87 % ; suffr. expr., 6 142. – P.S. (M. Belleand), 3 450 (56,17 %) ; P.C. (M. Delgheil), 2 642 (43,01 %).

1981. – *MM. Mitterrand*, 6 686 (74,70 %) ; Giscard, 2 264 (25,29 %).

◆ **MÉRIGNAC**

Inscr., 32 842 ; abst., *29,63 %* ; suffr. expr., 22 392. – Un. g. (M. Sainte-Marie, P.S., m.s., d.), 12 966 (57,90 %), 36 ÉLUS ; un. opp. (M. Lemaître, R.P.R.), 9 426 (42,09 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 27 P.S., 2 M.R.G., 3 U.D.F., 3 R.P.R., *3 div. d.*

Sortants : 6 P.C., 20 P.S., 2 M.R.G., 5 div. g.

1977. – Inscr., 28 515 ; abst., 34,76 % ; suffr. expr., 17 855. – *Un. g.* (M. Sainte-Marie, P.S.), 13 325 (74,62 %) ; maj. (M. Petitier, R.I.), 4 530 (25,37 %).

1981. – MM. Mitterrand, 16 419 (61,66 %) ; Giscard, 10 208 (38,33 %).

◆ **PESSAC**

Inscr., 30 781 ; abst., 27,30 % ; suffr. expr., 21 775. – Un. opp. (M. Dalbos, U.D.F.), 11 750 (53,96 %), 35 ÉLUS ; un. g. (M. Hadjadj, P.S.), 9 250 (42,47 %), 10 ÉLUS ; V.T. (M. Barthélemy, L.O.), 775 (3,55 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 3 R.P.R., 6 U.D.F., 26 div. d.

Sortants : 13 P.C., 4 P.S., 5 soc., 2 M.R.G., 1 siège vacant.

M. André Pujol, P.S., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 26 702 ; abst., 26,28 % ; suffr. expr., 19 159. – Un. g. (M. Pujol, P.S.), 9 902 (51,68 %) ; maj. (M. Dalbos, app. R.P.R.), 9 257 (48,31 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 682 (59,77 %) ; Giscard, 9 880 (40,22 %).

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

Inscr., 11 993 ; abst., 21,14 % ; suffr. expr., 9 273. – Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; Un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dussedat, U.D.F.-rad., a.m.), 2 608 758 (28,12 %) ; div. d. (M. Lauba), (8,17 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 677 ; abst., 18,81 % ; *suffr. expr.*, 7 669. – Maj. (M. Dussedat, app. R.P.R.), 3 254 (42,43 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 035 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

Octobre 1979 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 10 508 ; suffr. expr., 6 249 ; MM. Dussedat, R.P.R., 2 517 ; Lhomme, P.S., 1 662 ; Laubat, mod., 894 ; Broustet, P.C., 732 ; Mme Lacaze, écol., 298 ; M. Facq, mod., 146. – 2e tour : inscr., 10 508 ; suffr. expr., 6 824 ; MM. Lhomme, 3 906, ÉLU ; Dussedat, 2 918.

1981. – MM. Mitterrand, 5 952 (59,56 %) ; Giscard, 4 040 (40,43 %).

◆ **TALENCE**

Inscr., 21 257 ; abst., 33,08 % ; suffr. expr., 13 845. – Un. opp. (M. Castagnera, R.P.R.), 5 714 (41,27 %) ; Un. g. (M. Saraben, P.S.), 5 027 (36,30 %) ; div. g. (M. Deschamps, ex-P.S., m.s., a.d.), 3 104 (22,41 %). BALL.

1977. – Inscr., 20 392 ; abst., 33,57 % ; suffr. expr., 12 895. – Un. g. (M. Deschamps, P.S.), 8 261 (64,06 %) ; maj. (Mme Gaillardet, M.D.S.F.), 4 634 (35,93 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 850 (57,73 %) ; Giscard, 7 210 (42,26 %).

LA TESTE

Inscr., 12 582 ; abst., 26,21 % ; suffr. expr., 9 012. – Un. opp. (M. Moga, C.N.I.P., m.s.). 4 200 (46,60 %) ; P.S., P.C. (M. Lateoule, P.S.), 2 977 (33,03 %) ; div. g. (M. Frayssinhes, M.R.G.), 1 835 (20,36 %). BALL.

1977. – Inscr., 10 131 ; abst., 22,96 % ; suffr. expr., 7 568. – Un. g. (M. Euloge, P.S.). 3 022 (39,93 %) ; maj. (M. Ichard, mod.), 2 474 (32,69 %) ; maj. (M. Blanchard-Dignac, mod.), 1 980 (26,16 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 090 (51,07 %) ; Giscard, 4 875 48,92 %).

VILLENAVE-D'ORNON

Inscr., 14 348 ; abst., 25,02 % ; suffr. expr., 10 462. – Un. g. (M. Barande, P.S., m.s.), 6 286 (60,08 %), 29 ÉLUS ; U.D.F. (M. Mazars), 2 229 (21,30 %), 3 ÉLUS ; R.P.R. (M. Weber), 1 947 (18,61 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 P.C., 22 P.S., 1 M.R.G., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 11 P.C., 15 P.S., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 13 089 ; abst., 23,01 % ; suffr. expr., 9 848. – Un. g. (M. Barande, P.S.), 5 048 (51,25 %) ; soc. ind. (M. Mazars), 4 768 (48,41 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 008 (66,32 %) ; Giscard, 4 065 (33,67 %).

M. Jacques Chaban-Delmas (R.P.R.) avec 65,61 % des suffrages a conquis 52 des 61 sièges à pourvoir à Bordeaux. Mme Catherine Lalumière (P.S.), son challenger, réalise un score nettement inférieur (29,55%) à Me Roland Dumas lors des élections municipales de 1977 (34,90%). De plus, M. Chaban-Delmas a atteint son véritable objectif, la reconquête de la présidence de la communauté urbaine, grâce à la victoire à Pessac du docteur Jean-Claude Dalbos (U.D.F.), qui récupère la direction d'une ville qu'il avait perdue de justesse en 1977.

A Arcachon, à Gradignan, à Libourne, l'opposition conserve facilement ses municipalités tandis qu'au Bouscat M. Pierre Lalumière, époux du ministre de la consommation, est en ballottage très défavorable. A noter enfin, à Saint-Médard-en-Jalles, l'échec de la gauche pour conquérir la municipalité et, à Talence, celui du maire sortant, M. Deschamps, dissident du P.S., qui est devancé par M. Saraben, officiellement investi par le parti socialiste.

HÉRAULT

◆ **MONTPELLIER**

Inscr., 107 072 ; abst., 28,92 % ; suffr. expr., 74 909. – Un. g. (M. Frèche, P.S., m.s., d.), 34 656 (46,26 %) ; un. opp. (M. Delmas, U.D.F.-P.R., a.m., a.d.), 30 949 (41,31 %) ; verts (M. Laurans.), 3 815 (5,09 %), F.N. (M. Janet.), 2 927 (3,90 %) ; div. d. (M. Kremer, P.D.F.), 1 243 (1,65 %) ; V.T. (M. Allies, L.C.R.), 928 (1,23 %), P.C.I (M. Cros), 391 (0,52 %), BALL.

1977. – Inscr., 92 253 ; abst., 30,12 % ; suffr. expr., 63 362. – Maj. (M. Delmas, R.I.), 28 320 (44,69 %) ; un. g. (M. Frèche, P.S.), 27 473 (43,35 %) ; écol. (Mme Allemant), 4 062 (6,41 %) ; mod. (M. Bal), 2 312 (3,64 %) ; ext. g. (M. Alliès), 1 195 (1,88 %).

1981. – MM. Mitterrand, 44 337 (51,68 %), Giscard, 41 443 (48,31 %).

AGDE

Inscr., 11 042 ; abst., 20,29 % ; suffr. expr., 8 650. – Un. opp. (M. Leroy-Beaulieu, R.P.R., m.s.), 4 118 (47,60 %) ; Mod. (M. Bernard.), 1 661 (19,20 %), P.C. (M. Rouquairol.), 1 438 (16,62 %), P.S. (M. Galibardy.), 1 433 (16,56 %), BALL.

1977. – Inscr., 8 604 ; abst., 15,20 % ; suffr. expr., 7 162. – Maj. (M. Leroy-Beaulieu, R.P.R.), 3 786 (52,86 %) ; un. g. (M. Rouquairol, P.C.), 3 306 (46,16 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 308 (51,74 %) ; Giscard, 4 018 (48,25 %).

BÉZIERS

Inscr., 51 707 ; abst., 28,08 % ; suffr. expr., 36 236. – Un. g. (M. Balmigère, P.C., m.s. d.), 16 010 (44,18 %) ; un. opp. (M. Fontes, U.D.F.-P.S. d.), 15 328 (42,30 %) ; écol. (M. Coulouma), 2 472 (6,82 %) ; div. d. (M. Marc), 2 426 (6,69 %). BALL.

1977. – Inscr., 49 164 ; abst., 27,08 % ; suffr. expr., 34 926. – Un. g. (M. Balmigère, P.C.), 17 103 (48,96 %) ; maj. (M. Brousse, rad.), 12 646 (36,20 %) ; cent. (M. Guigne), 5 177 (14,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 22 390 (54,61 %) Giscard, 18 603 (45,38 %).

FRONTIGNAN

Insc., 9 994 ; abst., 22,19 % ; suffr. expr., 7 409. – Un. g. (M. Chapotin, P.S., m.s.), 4 604 (62,14 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Vernhet), 2 109 (28,46 %), 5 ÉLUS ; mod. (M. Guiot.), 696 (9,39 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 9 P.C., 10 P.S., 5 M.R.G., 3 div. g., 2 app. U.D.F.-P.R., 2 app. R.P.R., 1 mod., 1 Ddiv. d.

Sortants : 10 P.S., 5 M.R.G., 8 div. g., 4 U.D.F.-C.D.S.

1977. – Inscr., 8 628 ; abst., 19,76 % ; suffr. expr., 6 712. – P.S. (M. Chappotin), 3 955 (58,92 %) ; P.C. (M. Bague), 1 390 (20,70 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 083 (63,84 %), Giscard, 2 878 (36,15 %).

LUNEL

Inscr., 9 564 ; abst., 21,64 % ; suffr. expr., 7 240. – Un. g. (M Barral, P.S.), 3 124 (43,14 %) ; div. d. (M. Canitrot), 3 015 (41,64 %) ; un. opp. (M. Pouderoux), 1 101 (15,20 %). BALL.

1977. – Inscr., 7 774 ; abst., 19,61 % ; suffr. expr., 6 066. – P.S.-M.R.G. (M. Rauzier, P.S.), 2 153 (35,49 %) ; maj. (M. Parry, mod.), 2 086 (34,38 %) ; P.C. (M. Roux), 1 748 (28,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 050 (53,38 %) ; Giscard, 3 536 (46,61 %).

◆ **SÈTE**

Inscr., 29 463 ; abst., 24,64 % ; suffr. expr., 21 690. – Un. opp. (M. Marchand, U.D.F.-C.D.S.), 9 205 (42,43 %) ; P.C. (M. Martelli, m. s.), 7 328 (33,78 %) ; P.S. (M. Lacombe, d.), 5 157 (23,77 %). BALL.

1977. – Inscr., 27 453 ; abst., 18,07 % ; suffr. expr., 21 926. – Un. g. (M. Martelli, P.C.), 11 644 (53,10 %) ; maj. (M. Marchand, C.D.S.), 10 282 (46,89 %).

1981. – MM. Mitterrand, 13 072 (55,77 %) ; Giscard, 10 364 (44,22 %).

Dans le chef-lieu, la liste d'union de la gauche conduite par le maire sortant, M. Georges Frèche député socialiste gagne 2,91 points par rapport à 1977. Passant de 43 % à 46 %, tandis que la liste d'union de l'opposition conduite par M. François Delmas (P.R.), conseiller général, ancien maire, ancien secrétaire d'État à l'environnement, régresse de 3,38 points. Les écologistes (5,09 % des suffrages exprimés) seront les principaux arbitres du second tour. Les voix additionnées du Front national et de la liste conduite par M. Jean-Claude Kremer, membre du parti démocrate français, devraient logiquement se reporter sur l'opposition tandis que M. Frèche héritera des 1.319 voix d'extrême gauche. A Bézier, en revanche, la liste d'union de la gauche emmenée par le maire sortant, M. Balmigère perd 4,78 points par rapport à 1977 là aussi les écologistes (6,82 %), sont en position d'arbitres.

A Lodève, le P.S. paraît bien placé pour enlever la mairie, profitant d'une élection triangulaire due à des antagonismes locaux. A Pézenas, en revanche, il doit s'effacer au profit du P.C.

En revanche le P.S. connaît un cuisant insuccès à Sète où le député de la troisième circonscription de l'Hérault, M. Jean Lacombe est nettement distancé par le maire communiste sortant dans la primaire qu'il avait provoquée.

A Clermont-l'Hérault, sur une liste sans candidat, communiste, M. Marcel Vidal (P.S.) sénateur, est réélu sans difficulté, à Mauguio, chef-lieu de canton entre Montpellier et Lunel, la liste de l'opposition et celle de l'union de la gauche pour la majorité gouvernementale totalisent toutes deux le même nombre de suffrages : 1 719. La liste d'union de la gauche (gouvernementale) a été privée de 1 552 voix qui sont allées sur la liste d'union républicaine conduite par M. Théophile Luce, 75 ans, conseiller général, maire de Mauguio depuis quinze ans sous l'étiquette du P.S. mais exclu du parti, qui avait désigné pour lui succéder un de ses adjoints, M. Yvon Pradeilles, âgé de quarante-deux ans.

ILLE-ET-VILAINE

◆ **RENNES**

Inscr., 112 285 ; abst., 29,72 % ; suffr. expr., 77 686. – Un. g. (M. Hervé, P.S., m.s., min..), 36 594 (47,10 %) ; un. opp. (M. Champaud) 34 024 (43,79 %) ; verts (M. Cochet), 4 801 (6,18 %) ; div. g. (M. Fournier), 1 244 (1,60 %) ; V.T. (M. Madec, L.O.), 1 023 (1,31 %). BALL.

1977. – Inscr., 103 605 ; abst., 26,61 % ; suffr. expr., 74 451. – Un. g. (M. Hervé, P.S.), 36 162 (48,57 %) ; maj. (M. Chaudet, R.I.), 31 593 (42,43 %) ; P.S.U., écol. (M. Martin, P.S.U.), 3 967 (5,32 %) ; ext. g. (M. Madec), 1 699 (2,28 %) ; ext. g. (M. Le Moenne), 1 030 (1,38 %).

1981. – MM. Mitterrand, 51 555 (56,28 %) ; Giscard, 40 041 (43,71 %).

DINARD

Inscr., 7 432 ; abst., 24,20 % ; suffr. expr., 5 500. – Un. opp. (M. Bourges, R.P.R., m.s., sén.), 3 123 (56,78 %), 23 ELUS ; un. g. (M. Chapon, P.S.), 1 202 (21,85 %), 3 ELUS ; div. d. (M. Mallet), 1 175 (21,36 %), 3 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 2 P.S., 6 R.P.R., 6 MOD., 14 DIV. D.

Sortants : 6 R.P.R., 17 MOD.

1977. – Inscr., 6 763 ; abst., 24,70 % ; suffr. expr., 4 862. – Maj. (M. Bourges, R.P.R.), 3 142 (64,62 %) ; un. g. (M. Masson, P.S.), 1 500 (30,85 %).

1981. – MM. Giscard, 3 477 (58,13 %) ; Mitterrand, 2 504 (41,86 %).

FOUGÈRES

Inscr., 17 628 ; abst., 23,37 % ; suffr. expr., 12 965. – Un. opp. (M. Cointat, R.P.R., m.s., a.m., d.), 5 536 (42,69 %) ; un. g. (M. Faucheux, P.S.), 4 322 (33,33 %) ; div. g. (M. Feuvrier, M.D.), 3 107 (23,96 %). BALL.

1977. – *Inscr., 18 071* ; abst., 20,11 % ; suffr. expr., 13 961. – Maj. (M. Cointat, R.P.R.), 4 929 (35,30 %) ; un. g. (M. Guillerm, P.C.), 4 343 (31,10 %) ; réf. (M. Corvaisier), 3 075 (22,02 %) ; Mouv. dém. (M. Feuvrier), 1 245 (8,91 %).

1981. – MM. Giscard, 8 140 (54,51 %) ; Mitterrand, 6 792 (45,48 %).

REDON

Inscr., 6 128 ; abst., 20,07 % ; suffr. expr., 4 747. – Un. g. (M. Bourges, P.S.), 2 412 (50,81 %), 22 ÉLUS ; un.opp. (M. Tiger, U.D.F.-P.R., m.s.), 2 335 (49,18 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 8 P.S., 9 div. g., 1 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 5 div. d.

Sortants : 1 P.C., 5 P.S., 17 mod.

1977. – Inscr., 6 039 ; abst., 21,77 % ; suffr. expr., 4 624. – Maj. (M. Tiger, R.I.), 2 373 (51,31 %) ; un. g. (M. Bourges, P.S.), 2 092 (45,24 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 687 (52,47 %) ; Giscard, 2 434 (47,52 %).

◆ **SAINT-MALO**

Inscr., 33 886 ; abst., 23,59 % ; suffr. expr., 25 428. – P.S., M.R.G. (M. Chopier, P.S., m.s.), 10 454 (41,11 %) ; div. d. (M. Planchet, a.m.), 7 700 (30,28 %) ; div. d. (M. Lempereur, R.P.R.), 5 970 (23,47 %) ; P.C. (M. Lemaître), 1 304 (5,12 %). BALL.

1977. – Inscr., 29 924 ; abst., 27,15 % ; suffr. expr., 20 989. – Un. g. (M. Chopier, P.S.), 7 162 (34,12 %) ; maj. (M. Debonnet, R.P.R.), 6 210 (29,58 %) ; cent. (M. Rehel, F.S.D.), 5 815 (27,70 %) ; maj. (M. Mousson, ex-R.I.), 1 802 (8,58 %).

Mai 1978 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 31 580 ; suffr. expr., 21 177 ; liste P.S.-M.R.G. (M. Chopier, P.S.), 8 828 ; liste maj. (M. Debonnet, mod.), 6 853 ; liste maj. (M. Cotteret, mod.), 3 272 ; liste P.C. (M. Lemaître), 1 779 ; liste ext. g. (M. Gourmelen), 445. – 2e tour : inscr., 31 580 ; suffr. expr., 23 273 ; liste P.S.-M.R.G. (M. Chopier), 13 331, 33 ÉLUS ; liste maj. (M. Debonnet), 9 942.

1981. – MM. Giscard, 14 375 (53,80 %) ; Mitterrand, 12 342 (46,19 %).

VITRÉ

Inscr., 8 681 ; abst., 21,14 % ; suffr. expr., 6 623. – Un. opp. (M. Méhaignerie, U.D.F.-C.D.S., m.s., d.), 4 973 (75,08 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Crochet, P.S.S), 1 650 (24,91 %), 4 ÉLUS

Nouveau conseil : 4 P.S., 8 U.D.F.-C.D.S., 1 R.P.R., 20 div. d.

Sortants : 27 U.D.F.-C.D.S. et app.

1977. – Inscr., 7 701 ; abst., 14,32 % ; suffr. expr., 6 264. – Maj. (M. Méhaignerie, C.D.S.), 3 795 (60,58 %) ; un. g. (M. Giner, P.S.), 1 106) ; (17,65 %) ; maj. (M. Crinon, R.P.R.), 1 094 (17,46 %).

1981. – MM. Giscard, 4 663 (63,73 %) ; Mitterrand, 2 653 (36,26 %).

M. Hervé (P.S.), ministre de l'énergie, qui perd près d'un point et demi par rapport au premier tour de 1977, est en ballottage favorable à Rennes. La liste écologie, qui recueille 6,18 % des suffrages exprimés, pèsera cependant lourd dans l'issue du scrutin. M. Cochet, tête de liste des verts, a annoncé que si M. Hervé refuse de négocier entre les deux tours, sa liste prônera l'abstention.

A Saint-Malo, où le maire sortant, M. Louis Chopier (P.S.), affrontait, comme en 1978, une liste communiste, la gauche est en position difficile. Elle

(Lire la suite page 18.)

Dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 17.)

pourrait cependant l'emporter en cas de triangulaire au second tour. Compte tenu des – mauvaises – relations entre M. Planchet (div. d.) et le R.P.R., un tel cas de figure est envisageable. Le P.C. enregistre une perte de 3,28 points, alors que la liste de M. Chopier obtient pratiquement le même score.

A Fougères, M. Cointat (R.P.R.) est en ballottage défavorable. En 1977, il totalisait 57 % des voix avec le candidat réformateur ; il n'en recueille aujourd'hui que 42,69 %. Le candidat du Mouvement des démocrates, M. Feuvrier, enregistre une progression spectaculaire (+ 15 points), mais il est difficile de savoir si ses électeurs se reporteront de façon satisfaisante sur le candidat socialiste au second tour. Changement de majorité à Redon : le maire sortant, M. Tiger (P.R.) sera remplacé par M. Bourges (P.S.). Résultat logique, dans la mesure où, lors des dernières consultations électorales (élections présidentielles et législatives), la gauche était devenue majoritaire dans cette ville.

INDRE

◆ **CHATEAUROUX**

Inscr., 33 399 ; abst., 24,51 % ; suffr. expr., 24 449. – Un. opp. (M. Bernardet, U.D.F., m.s.), 14 692 (60,09 %) ; 37 ÉLUS ; un. g. (M. Massonneau, P.S.), 8 848 (36,18 %) ; 8 ÉLUS ; M.D. (M. Godard), 909 (3,71 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 5 P.S., 14 U.D.F., 12 R.P.R., 11 div. d.

Sortants : 3 U.D.F., 4 R.P.R., 24 mod.

1977. – Inscr., 31 271 ; abst., 23,97 % ; suffr. expr., 23 074. – Un. g. (M. Lemoine, P.C.), 9 912 (42,95 %) ; mod. (M. Bernardet, div. g.), 7 998 (34,66 %) ; maj. (M. Jamet, R.I.), 2 830 (12,26 %) ; Mouv. dém. (M. Godard), 2 334 (10,11 %).

1981. – MM. Mitterrand, 15 246 (54,42 %) ; Giscard, 12 769 (45,57 %).

DÉOLS

Inscr., 5 340 ; abst., 18,31 % ; suffr. expr., 4 214. – Un. g. (M. Lemoine, P.C.), 2 404 (57,04 %) ; 23 ÉLUS ; Un. opp. (M. Pluviard, R.P.R.), 1 810 (42,95 %) ; 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.C., 7 P.S., 5 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. droite.

Sortants : 14 P.C., 5 P.S., 2 div. g., Mme Gillet, P.C., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 4 582 ; abst., 18,02 % ; suffr. expr., 3 651. – Un. g. (Mme Gillet, P.C.), 2 090 (57,24 %) ; maj. (M. Heard, mod.), 1 537 (42,09 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 785 (61,82 %) ; Giscard, 1 720 (38,17 %).

ISSOUDUN

Inscr., 10 314 ; abst., 16,12 % ; suffr. expr., 8 351. – Un. g. (M. Laignel, P.S., m.s., d.), 4 685 (56,10 %) ; 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Renault, U.D.F.-P.R.), 3 666 (43,89 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 P.C., 20 P.S., 3 U.D.F., 1 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 10 P.C., 9 P.S., 7 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 10 320 ; abst., 20,64 % ; suffr. expr., 7 828. – Un. g. (M. Laignel, P.S.), 3 835 (48,99 %) ; maj. (M. Rousselle, R.P.R.), 2 947 (37,64 %) ; act. loc. (M. Guyard, mod.), 918 (11,72 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 941 (54,99 %) ; Giscard, 4 043 (45 %).

Seul réelle surprise : l'élection, dès le premier tour, du maire sortant de Châteauroux, M. Daniel Bernardet, malgré la présence d'une troisième liste jobertiste, qui n'a pas réussi à « troubler » l'élection mais, en revanche, a gêner la liste de la majorité conduite par M. Massonneau, qui n'a pas fait le plein des voix de gauche. M. Bernardet, qui malgré une étiquette U.D.F. a toujours joué la carte « apolitique », a connu une sorte de plébiscite : il arrive en tête dans vingt-six des vingt-sept bureaux de la ville.

Autre victoire de belle ampleur : celle obtenue à Déols, commune gérée par la gauche depuis vingt-quatre ans, par la liste de gauche conduite par M. Marcel Lemoine, vice-président du conseil général, ancien député communiste et ancien adversaire de M. Bernardet.

INDRE-ET-LOIRE

◆ **TOURS**

Inscr., 80 537 ; abst., 34,48 % ; suffr. expr., 51 605. – Un. opp. (M. Royer, m.s., d., a. min.), 33 003 (63,95 %), 46 ÉLUS ; un. g. (M. Testu, P.S., d.), 17 122 (33,17), 9 ÉLUS ; V.T. (Mme Sornin, L.o), 1 480 (2,86 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 46 un. opp.

Sortants : 41 mod.

1977. – Inscr., 77 760 ; abst., 32,81 % ; suffr. expr., 51 251. – Maj. (M. Royer, ss. étiq.), 29 426 (57,41 %) ; un. g. (M. Lussault, P.S.), 16 684 (32,55 %) ; mod. écol. (M. Didier, mod.), 2 998 (5,84 %) ; extr. g. (M. Roux), 2 143 (4,18 %).

1981. – MM. Mitterrand, 33 532 (51,67 %) ; Giscard, 31 358 (48,32 %).

AMBOISE

Inscr., 7 002 ; abst., 20,20 % ; suffr. expr., 5 451. – Un. opp. (M. Debré, R.P.R., m.s., a. min., d.), 2 827 (51,86 %), 26 ÉLUS ; M.R.G., (M. Chollet), 1 531 (28,08 %), 4 élus ; P.C.-P.S. (M. Blondeau, P.S.), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 2 P.S., 4 M.R.G., 26 un. opp.

Sortants : 1 R.P.R., 26 div. d.

1977. – Inscr., 7 038 ; abst., 17,95 %., suffr. expr., 5 640. – Maj. (M. Debré, R.P.R.), 3 092 (54,82 %) ; un. g. (M. Chollet, M.R.G.), 2 315 (41,04 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 059 (51,19 %) ; Giscard, 2 916 (48,80 %).

JOUÉ-LÈS-TOURS

Inscr., 19 009 ; abst., 26,59 % ; suffr. expr., 13 631. – Un. opp. (M. Lory, U.D.F.-C.D.S., m.s.), 8 084 (59,3 %), 32 ÉLUS ; un. g. (M. Proveux, P.S.), 5 051 (37,05 %), 7 ÉLUS ; V.T. (M. Couvidat, L.C.R.), 300 (2,20 %) ; P.C.I. (M. Lahieyte), 196 (1,43 %).

Nouveau conseil : 7 un. g., 32 un. opp.

Sortants : 27 C.D.S. et app.

1977. – Inscr., 13 825 ; abst., 25,89 % ; suffr. expr., 9 970. – Maj. (M. Lory, C.D.S.), 5 688 (57,05 %) un. g. (M. Boulay, P.S.), 4 192 (42,04 %).

1981. – MM. Mitterrand 8 400 (55,76 %) ; Giscard 6 662 (44,23 %).

SAINT-AVERTIN

Inscr., 6 928 ; abst., 24,84 % ; suffr. expr., 5 026. – Un. opp. (M. Pouzioux), 3 388 (67,40 %), 28 élus ; un. g. (Mme Lasne, P.S.), 1 638 (32,59 %), 5 élus.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 28 un. opp.

Sortants : 23 mod. M. Huard, div. d., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 5 425 ; abst., 23,41 % ; suffr. expr., 4 032. – Maj. (M. Huard, mod.), 2 345 (58,15 %) ; un. g. (M. Gardet, P.S.), 1 620 (40,17 %).

1981. – MM. Mitterrand 2 821 (51,38 %), Giscard 2 669 (48,61 %).

SAINT-CYR-SUR-LOIRE

Inscr., 9 632 ; abst., 26,79 % ; suffr. expr., 6 903. – Un. opp. (M. Griveau, div. d., m.s.), 4 789 (69,37 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Chabriais, P.S.), 2 114 (30,62 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 28 un. opp.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 8 060 ; abst., 25,28 % ; expr., 5 914. – Maj. (M. Griveau, mod.), 3 986 (67,39 %) ; un. g. (M. Marandin, P.S.), 1 864 (31,51 %).

1981. – MM. Giscard 4 169 (51,50 %), Mitterrand 3 925 (49,48 %).

SAINT-PIERRE-DES-CORPS

Inscr., 11 362 ; abst., 31,74 % ; suffr. expr., 7 421. – Un. g. (Mme Beaufils, P.C.), 4 938 (66,54 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Ferretti, U.D.F.-C.D.S.), 1 780 (23,98 %), 4 ÉLUS ; div. d. (M. Pouillault), 513 (6,91 %), 1 ÉLU ; P.C.I. (M. Ros), 190 (2,56 %).

Nouveau conseil : 18 P.C., 10 P.S., 4 U.D.F., 1 div. d.

Sortants : 20 P.C., 7 P.S. M. Vigier, P.C., m.s., se représente sur la liste de Mme Beaufils.

1977. – Inscr., 10 285; abst., 30 % ; exp., 6 028. – Un. g. (M. Vigier, P.C.), 5 727 (95,00 %).

MM. Mitterrand 7 018 (74,44 %), Giscard 2 409 (25,55 %).

Les maires sortants, appartenant pour la plupart à l'opposition, sont les grands vainqueurs de la consultation. C'est ainsi que M. Michel Debré, qui pouvait redouter, à Amboise, la présence de la liste du M.R.G., à côté de celle du P.S., retrouve facilement la majorité absolue des suffrages exprimés. Il en est de même à Tours, où M. Jean Royer gagne 6,54 points par rapport à 1977. A Joué-lès-Tours, le député socialiste, M. Jean Proveux, pouvait espérer l'emporter sur M. Raymond Lory, dont il avait pris le siège à l'assemblée départementale, en 1979, mais ce dernier consolide sa position en recueillant 59,30 % des suffrages exprimés. A Chambray-lès-Tours, le maire sortant, M. Michel Durand (P.S.), élu à la faveur d'une triangulaire en 1977, doit céder la direction de la municipalité à un modéré, M. James Bordas. Il y a aussi changement de majorité à Loches, où le nouveau conseiller général, M. Jean-Paul Diacre (mod.), l'emporte facilement sur la liste d'union de la gauche, qui avait pourtant changé de leader après la défaite du maire sortant aux cantonales de 1982. En revanche, la liste d'union de la gauche, conduite par le secrétaire fédéral du P.S., M. Jean-Jacques Tilleul, conserve de justesse la mairie de Montlouis.

ISÈRE

◆ **GRENOBLE**

Inscr., 83 375 ; abst., 31,54 % ; suffr. expr., 55 670. – Un. opp., (M. Carignon, R.P.R.), 30 069 (54,01 %), 46 ÉLUS ; un. g. (M. Dubedout, P.S., m.s., d.), 24 183 (43,43 %), 13 ÉLUS ; V.T. (M. Vitton Mea, L.C.R.), 1 418 (2,54 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 12 U.D.F., 15 R.P.R., 19 div. d., 1 écol.

Sortants : *16 P.C., 22 P.S.,* 2 M.R.G., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 84 001 ; abst., 33,03 % ; suffr. expr., 55 334. – Un. g. (M. Dubedout, P.S.), 27 223 (49,19 %) ; maj. (M. Pariaud), 20 523 (37,08 %), ; écol. (Mme Andrevon), 5 054 (9,13 %) ; mod. (M. Pascal), 1 730 (3,12 %) ; ext. g. (M. Vitton-mea), 804 (1,45 %).

1981. – MM. Mitterrand, 37 878 (55,10 %) ; Giscard, 30 863 (44,89 %).

BOURGOIN-JALLIEU

Inscr., 12 820 ; abst., 32,19 % ; suffr. expr., 8 456. – Un. g. (M. Oudot, P.S., m. s.), 4 227 (49,98 %) ; un. opp. (M. Durand, U.D.F.-P.R.), 2 919 (34,51 %) ; mod. (M. Faure), 1 310 (15,49 %). BALL.

1977. – Inscr., 12 654 ; abst., 28,51 % ; suffr. expr., 8 836. – P.S. (M. Oudot), 4 279 (48,42 %) ; maj. (M. de Brechard, mod.), 2 578 (29,17 %) ; P.C. (M. Nadal), 1 922 (21,75 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 830 (55,61 %) ; Giscard, 4 652 (44,38 %).

◆ **ÉCHIROLLES**

Inscr., 18 328 ; abst., 32,03 % ; suffr. expr., 12 063. – Un. g. (M. Biessy, P.C., m.s.), 8 217 (68,11 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Tine, R.P.R.), 3 846 (31,88 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 18 P.C., 9 P.S., 6 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div.d.

Sortants : 25 P.C., 6 P.S.

1977. – Inscr., 14 344 ; abst., 28,89 % ; suffr. expr., 9 239. – Un. g. (M. Kioulou, P.C.), 9 239 (100,00 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 298 (67,78 %) ; Giscard, 4 894 (32,21 %).

FONTAINE

Inscr., 19 360 ; abst., 57,85 % suffr. expr., 7 875. – Un. g. (M. Maisonnat, P.C., m.s., d.), 5 387 (68,40 %), 30 ÉLUS ; un. opp. (M. Escude, R.P.R.), 2 488 (31,59 %) ; 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 18 P.C., 7 P.S., 5 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 17 P.C., 4 P.S., 4 div. g., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 11 325 ; abst., 32,06 % ; suffr. expr., 6 756. – Un. g. (M. Maisonnat, P.C.), 6 627 (98,09 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 126 (70,67 %) ; Giscard, 2 957 (29,32 %).

MEYLAN

Inscr., 9 114 ; abst., 22,53 % ; suffr. expr., 6 961. – Un. opp. (M. Cabanel, U.D.F.-P.R., a. d., c. g.), 3 954 (56,80 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Gillet, P.S., m. s.), 3 007 (43,19 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 2 div. g., 4 U.D.F., 5 R.P.R., 17 div. d.

Sortants : 4 P.C., 6 P.S., 17 div. g.

1977. – Inscr., 7 379 ; abst., 22,52 % ; suffr. expr., 5 631. – P.S., M.R.G. (M. Gillet, P.S.), 2 691 (47,78 %) ; maj. (M. Cabanel, R.I.), 2 438 (43,29 %) ; P.C. (Mme Masson), 486 (8,63 %).

1981. – MM. Giscard, 4 006 (53,37 %) ; Mitterrand, 3 499 (46,62 %).

LE PONT-DE-CLAIX

Inscr., 5 629 ; abst., 35,92 % ; suffr. expr., 3 510. – Un. g. (M. Couétoux, P.C., m. s.), 1 906 (54,30 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Schalk, R.P.R.), 1 604 (45,69 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 15 P.C., 11 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 16 P.C., 9 P.S., 1 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 4 976 ; abst., 30,34 % ; suffr. expr., 3 413. – Un. g. (M. Couestoux, P.C.), 1 843 (53,99 %) ; Act. loc. (M. Sottizon, mod.), 865 (25,34 %) ; maj. (M. Raynfeld, R.I.), 661 (19,36 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 934 (63,26 %) ; Giscard, 1 704 (36,73 %).

SAINT-ÉGRÈVE

Inscr., 8 755 ; abst., 26,28 % ; suffr. expr., 6 362. – Un. g. (M. Delahais, P.S., m.s.), 2 326 (36,56 %) ; un. opp. (M. Jobert, R.P.R.), 1 839 (28,90 %) ; act. loc. (M. Balestas, M.R.G.), 1 594 (25,05 %) ; écol. (M. Tarricone), 603 (9,47 %). BALL.

1977. – *Inscr., 6 983* ; abst., 25,53 % ; suffr. expr., 4 941. – P.S. (M. Delahais), 2 724 (55,13 %) ; P.C., M.R.G. (M. Balestas, M.R.G.), 2 024 (40,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 864 (55,46 %) ; Giscard, 3 102 (44,53 %).

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Inscr., 15 417 ; abst., 36,97 % ; suffr. expr., 9 383. – Un. g. (M. Blanchon, P.C., m.s.), 5 543 (59,07 %), 32 ÉLUS ; un. opp. (M. Setboune, R.P.R.), 3 391 (36,13 %), 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Rambert), 449 (4,78 %).

Nouveau conseil : 20 P.C., 12 P.S., 1 U.D.F., 6 R.P.R.

Sortants : 20 P.C., 11 P.S.

1977. – Inscr., 13 635 ; abst., 32,21 % ; suffr. expr., 8 967. – Un. g. (M. Blanchon, P.C.), 6 042 (67,38 %) ; maj. (M. Luciani), 2 925 (32,61 %).

1981. – *MM. Mitterrand, 8 630* (68,46 %) ; Giscard, 3 975 (31,53 %).

SEYSSINET-PARISET

Inscr., 7 075 ; abst., 34 % ; suffr. *expr., 4 553. – Un. opp.* (M. Aguiard, m.s.), 2 749 (60,37 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Escoffier, P.S.), 1 804 (39,62 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 27 div. d.

Sortants : 1 P.S., 1 U.D.F., 22 div. d., 3 sièges vacants.

1977. – Inscr., 5 875 ; abst., 28,98 % ; suffr. expr., 4 110. – Div. g. (M. Aguiard), 1 879 (45,71 %) ; P.S. (M. Escoffier), 1 478 (35,96 %) ; P.C. (M. Ravix), 752 (18,29 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 545 (62,12 %) ; Giscard, 2 161 (37,87 %).

VIENNE

Inscr., 16 846 ; abst., 23,75 % ; suffr. expr., 12 364. – Un. g. (M. Mermaz, P.S., m.s., d., prés. A.N.), 6 428 (51,98 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Curtaud, R.P.R.), 5 936 (48,01 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 5 P.C., 13 P.S., 8 div. g., 4 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 4 P.C., 17 P.S., 4 div. g., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 16 687 ; abst., 21,62 % ; suffr. expr., 12 825. – Un. g. (M. Mermaz, P.S.), 6 949 (54,18 %) ; maj. (M. Chapuis, mod.), 4 525 (35,28 %) ; div. g. (M. Constantin), 1 281 (9,98 %).

1981. – *MM. Mitterrand, 7 555* (53,23 %) ; Giscard, 6 637 (46,76 %).

VOIRON

Inscr., 10 957 ; abst., 25,04 % ; suffr. expr., 8 077. – Un. opp. (M. Vial, U.D.F.), 4 153 (51,41 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Rambaud, P.S., m.s.), 3 330 (41,22 %), 7 ÉLUS ; verts (M. Venturini), 594 (7,35 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 9 U.D.F., 3 R.P.R., 12 div. d., 2 écol.

Sortants : 8 P.C., 18 P.S. 1 U.D.F.

1977. – Inscr., 10 503 ; abst., 23,45 % ; suffr. expr., 7 843. – Un. g. (M. Gau, P.S.), 4 423 (56,39 %) ; act. loc. (M. Miguet, mod.), 3 347 (42,67 %).

Juillet 1981 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 11 359 ; suffr. expr., 5 326 ; Mme Gau, P.S., 2 403 ; MM. Vial, U.D.F., 2 311 ; Graillat, mod., 612. – 2e tour : inscr., 11 359 ; suffr. expr., 6 560 ; M. Vial, U.D.F., 3 644, ÉLU ; Mme Gau, P.S., 2 916.

1981. – MM. Mitterrand, 4 860 (52,03 %) ; Giscard, 4 480 (47,96 %).

Personne, à Grenoble, n'aurait osé prédire que l'écart serait si grand entre le maire sortant, M. Hubert Dubedout, député socialiste, et son adversaire, M. Alain Carignon, conseiller général R.P.R.

Dans le département de l'Isère, c'est le parti socialiste qui enregistre les pertes les plus importantes. Voiron, Sassenage, Meylan, Claix ont été repris par la droite. Le parti communiste résiste mieux. Il conserve notamment des bastions traditionnels, comme Echirolles, Saint-Martin-d'Hères, Pont-de-Claix, Vizille, Fontaine et se permet même de battre le maire sortant de Pontcharra, M. Jean Menetrey (divers droite).

JURA

LONS-LE-SAUNIER

Inscr., 12 428 ; abst., 25,28 % ; suffr. expr. 8 986. – Un. opp. (M. Moriconi, R.P.R.), 4 233 (47,10 %) ; un. g. (M. Auger, P.C., m. s.), 4 172 (46,42 %) ; div. d. (M. Azema), 581 (6,46 %). BALL.

1977. – Inscr., 11 496 ; abst., 22,57 % ; suffr. expr., 8 694. – Un. g. (M. Auger, P.C.) 3 262 (37,52 %) ; maj. (M. Feit, R.I.), 3 193 (36,72 %) ; act. loc. (M. Welter, mod.), 1 454 (16,72 %) ; div. g. (M. Amyon), 347 (3,99 %) ; écol. (M. Ballet), 245 (2,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 299 (50,86 %) ; Giscard, 5 119 (49,13 %).

DOLE

Inscr., 15 804 ; abst., 28,76 % ; suffr. expr., 11 116. – Un. g. (M. Santa Cruz, P.S., m. s., d.), 4 082 (36,72 %) ; div. d. (M. Barbier, U.D.F.-rad.), 3 335 (30 %) ; R.P.R. (M. François, div. d.), 2 230 (20,06 %) ; P.S.U. (M. Corbex), 965 (8,68 %) ; div. g. (M. Fourquet), 504 (4,53 %). BALL.

1977. – Inscr., 15 703 ; abst., 25,35 % ; suffr. expr., 11 214. – Un. g. (M. Santa-Cruz, P.S.), 4 953 (44,16 %) ; maj. (M. Barbier, mod.), 3 536 (31,53 %) ; cent. (M. Truchot), 1 878 (16,74 %) ; ext. g. (M. Content), 739 (6,58 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 900 (57,90 %) ; Giscard, 5 742 (42,09 %).

SAINT-CLAUDE

Inscr., 7 342 ; abst., 34,59 % ; suffr. expr., 4 644. – Un. opp. (M. Jaillon, U.D.F-C.D.S., m. s., a. d.), 2 601 (56 %), 26 ÉLUS ; un. g., (M. Léger, P.S.), 2 043 (43,99 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 5 U.D.F., 6 R.P.R., 13 div. d., 1 SIÈGE RESTE A POUVOIR.

Sortants : 1 P.S., 26 U.D.F.

1977. – Inscr., 7 208 ; abst., 26,05 % ; suffr. expr., 5 192. – Maj. (M. Jaillon, C.D.S.), 3 025 (58,26 %) ; un. g. (M. Jeantet, P.S.), 2 067 (39,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 164 (53,12 %) ; Giscard, 2 792 (46,87 %).

Dans les deux villes les plus importantes, Lons-le-Saunier et Dôle, conquises toutes deux par la gauche en 1977, l'opposition se trouve en position favorable après le premier tour.

: Les « petites » listes comme celle de M. Azema à Lons-le-Saunier (listes « utile ») ou celle écologiste de M. Moreau à Champagnole, apparaissent comme les arbitres au second tour.

LANDES

◆ **MONT-DE-MARSAN**

Inscr., 17 850 ; abst., 26,02 % ; suffr. expr., 12 995. – Un. g. (M. Labeyrie, P.S.), 4 674 (35,96 %) ; div. d. (Mme Chiron, R.P.R.), 3 826 (29,44 %) ; div. d. (M. Lamarque-Cando, m. s.), 3 823 (29,41 %) ; act. loc. (M. Dubos), 672 (5,17 %), BALL.

1977. – Inscr., 15 542., abst., 25,71 % ; suffr. expr., 11 305. – Div. g. (M. Lamarque-Cando, soc. ind.), 4 600 (40,68 %) ; un. g. (M. Duroure, P.S.), 3 987 (35,26 %) ; maj. (M. Olivier, R.P.R.), 2 279 (20,15 %) ; act. loc. (M. Ponge), 361 (3,19 %).

1981. – *MM. Mitterrand 7 244* (50,02 %), Giscard 7 236 (49,97 %).

BISCAROSSE

Inscr., 5 851 ; abst., 22,86 % ; *suffr. expr., 4 364.* – Div. d. (M. Ducom, R.P.R., m. s.), 2 229 (51,07 %), 23 ÉLUS %) ; P.C., P.S. (M. Rousse, P.S.), 1 136 (26,03 %), 4 ÉLUS ; div. d. (M. Charlet, R.P.R.), 552 (12,64 %), 1 ÉLU ; M.R.G. (M. Roujean), 447 (10,24 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 4 P.S., 1 rad., 4 U.D.F., 7 R.P.R., 13 div. d.

Sortants : 1 P.S., 3 div. g., 6 R.P.R., 13 mod.

1977. – Inscr., 4 842 ; abst., 19,78 % ; suffr. expr., 3 727. – Maj. (M. Ducom, R.P.R.), 2 006 (53,82 %) ; un. g. (M. Nadeau, P.S.), 1 600 (42,92 %).

1981. – *MM. Giscard 2 448* (54,07 %), Mitterrand 2 079 (45,92 %).

DAX

Inscr., 13 147 ; abst., 23,86 % ; suffr. expr., 9 712. – Un. opp. (M. Goussebaire-Dupin, U.D.F.-P.R., m. s.), 6 308 (64,95 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Penne, P.S., 3 404 (35,04 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F., 9 R.P.R., 17 div. d.

Sortants : 8 U.D.F., 3 R.P.R., 15 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 12 594., abst., 24,24 % ; suffr. expr., 9 319. – Maj. (M. Moras, R.P.R.), 3 366 (36,11 %) ; mod. (M. Goussebaire-Dupin), 3 336 (35,79 %) ; un. g. (M. Ducourneau, P.S.), 2 450 (26,29 %).

1981. – MM. Giscard 5 495 (54,20 %), Mitterrand 4 643 (45,79 %).

MIMIZAN

Inscr., 5 238 ; abst., 13,40 % ; suffr. expr., 4 394. – Div. d. (M. Barsac), 1 797 (40,89 %), Un. g. (M. Bourden, P.S.), 1 347 (30,65 %) ; div. d. (M. Cassagne, U.D.F.), 1 250 (28,44 %) ; BALL.

1977. – *Inscr., 4 754* ; abst., 12,47 %., suffr. expr., 4 055. – Un. g. (M. Dugrand, P.S.) 2 658 (65,54 %) ; mod. (M. Cassagnes), 1 114 (27,47 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 825 (61,85 %), Giscard 1 742 (38,14 %).

SAINT-PAUL-LÈS-DAX

Inscr., 6 574 ; abst., 18,89 % ; suffr. expr., 5 076. – Un. g. (M. Penicaut, P.S., m. s., d.), 3 096 (60,99 %), 24 ÉLUS ; Un. opp. (M. Lasserre, R.P.R.), 1 980 (39 %), 5 ÉLUS ;

Nouveau conseil : 4 P.C., 16 P.S., 4 div. g., 3 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 2 P.C., 15 P.S., 4 div. g., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 5 562 ; abst., 17,67 % ; suffr. expr. 4 134. – Un. g. (M. Lavielle, P.S.), 3 826 (92,54 %).

Novembre 1980 : élection complémentaire. – Inscr., 6 045 ; suffr. expr., 2 928 ; MM. Pemartin, P.S., 2 102, ÉLU ; Garran, div. maj., 552 ; Fernandez, div. maj., 148 ; Gonzalès, div. g., 136.

1981. – MM. Mitterrand, 3 327 ; Giscard 2 237 (40,20 %).

Pas de grand bouleversement dans le département. Les maires sortants de Dax, M. Goussebaire-Dupin (U.D.F.-P.R.), et de Biscarosse, M. Ducom (R.P.R.), sont réélus dès le premier tour. De même à Saint-Paul-lès-Dax, M. Penicaut (P.S.) conserve la mairie.

A Mont-de-Marsan, le maire sortant (div. d.), M. Lamarque-Cando, quatre-vingt-deux ans, arrive en troisième position, à trois voix de Mme Chiron (R.P.R.) et derrière M. Labeyrie (P.S.). Le report des voix du maire sortant sont incertaines, celui-ci s'étant présenté comme socialiste indépendant.

LOIR-ET-CHER

◆ **BLOIS**

Inscr., 27 036 ; abst., 26,40 % ; suffr. expr., 19 303. – Un. opp. (M. Sudreau, U.D.F., m.s., a.d.), 11 173 (57,88 %), 35 ÉLUS ; un. g. (M. Valette, P.S.), 7 278 (37,70 %), 8 ÉLUS ; V.T. (M. Girard, L.C.R.), 852 (4,41 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 4 U.D.F., 3 app. U.D.F., 5 R.P.R., 23 mod.

Sortants : 3 U.D.F., 1 app. U.D.F., 1 R.P.R., 26 mod.

1977. – Inscr., 26 518 ; abst., 29,35 % ; suffr. expr., 18 319. – Maj. (M. Sudreau, Ref.), 9 411 (51,37 %) ; P.S. (M. Ramoo), 5 114 (27,91 %) ; P.C. (M. Leclerc), 3 794 (20,71 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 231 (52,39 %) ; Giscard, 11 114 (47,60 %).

ROMORANTIN-LANTHENAY

Inscr., 10 861 ; abst., 12,86 % ; suffr. expr., 8 929. – Un. opp. (M. Thyraud, U.D.F.-P.R., m.s., sén.), 5 102 (57,13 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Lorgeoux, P.S.), 3 827 (42,86 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 8 U.D.F., 4 R.P.R., 14 mod.

Sortants : 5 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g., 9 U.D.F., 2 R.P.R., 5 mod., 3 sièges vacants.

1977. – Inscr., 9 864 ; abst., 21,37 % ; suffr. expr., 7 543. – Maj. (M. Thyraud, R.I.), 3 549 (47,05 %) ; P.S. (M. Gigaud), 2 740 (36,32 %) ; P.C. (M. Le Goff), 1 146 (15,19 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 684 (50,49 %) ; Giscard, 4 592 (49,50 %).

VENDOME

Inscr., 11 283 ; 22,57 % ; suffr. expr., 8 498. – Div. d. (M. Lasneau, m.s.), 4 328 (50,92 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Chanet, P.S.), 2 768 (32,57 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Charon, R.P.R.), 1 402 (16,49 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 2 R.P.R., 26 div. d.

Sortants : 1 div. g., 9 U.D.F., 15 mod., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 10 586 ; abst., 22,19 % ; suffr. expr., 7 972. – Maj. (M. Lasneau. soc. ind.), 4 680 (58,70 %) ; un. g. (M. Barreau, P.S.), 3 144 (39,43 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 075 (52,81 %) ; Giscard, 4 534 (47,18 %).

Toutes les personnalités politiques du département, qui appartiennent à l'opposition, ont été réélues dès le premier tour avec des scores très élevés : 57,88% à Blois pour M. Pierre Sudreau, (apparenté U.D.F. qui n'avait été élu en 1977 qu'avec 51,37% des voix), 57,13% à Romorantin pour M. Jacques Thyraud, sénateur, (U.D.F.) ; 71,30% à Salbris pour M. Correze, député R.P.R. ; 69% à Montoire pour M. Beaupetit, sénateur (apparenté U.D.F.) ; 70% pour M. Kléber Loustau (modéré), président du conseil général, à Selles-sur-Cher ; M. Robert Lasneau, maire sortant (modéré) de Vendôme est réélu également dès le premier tour avec 50,92% des voix, malgré la double opposition d'une liste de gauche et d'une liste du R.P.R.

LOIRE

◆ **SAINT-ÉTIENNE**

Inscr., 125 720 ; abst., 32,38 % ; suffr. expr., 83 464. – Un. g. (M. Sanguedolce, P.C., m.s.), 36025 (43,16 %) ; un. opp. (M. Dubanchet, U.D.F.-C.D.S., Sen.), 34 448 (41,27 %) ; *div. d.* (M. Bail), 5 222 (6,25 %) ; verts (M. Brodhag), 4 514 (5,40 %) ; div. g. (Mme Victoire, diss. R.P.R.), 1 657 (1,98 %) ; div. d. (M. Grossmann, P.D.F.), 1 598 (1,91 %). BALL.

1977. – Inscr., 120 991 ; abst., 37,44 % ; suffr. expr., 74 070. – Un. g. (M. Sanguedolce, P.C.), *33 279* (44,92 %) ; maj. (M. Durafour, rad.), 32 265 (43,56 %) ; U.J.P. (M. Fournier), 6 158 (8,31 %) ; extr. g. (Mlle Duraj), 2 368 (3,19 %).

1981. – MM. Mitterrand, 52 242 (52,38 %) ; Giscard, 47 482 (47,61 %).

LE CHAMBON-FEUGEROLLES

Inscr., 10 174 ; abst., 27,23 % ; suffr. expr., 7 124. – Un. opp. (M. Cognet), 3 646 (51,17 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Coutanson, P.S.), 3 478 (48,82 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 18 div d., 2 ext. d.

Sortants : 1 ext. g., 13 P.C., 11 P.S., 2 div. g., M. Moulin, P.S., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 10 234 ; abst., 29,47 % ; suffr. expr., 6 997. – Un. g. (M. Moulin, P.S.), 3 292 (47,04 %) ; act. loc. (M. Fouvet, soc.), 2 241 (32,02 %) ; maj. (M. Montagnon, mod., 1 444 (20,63 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 116 (61,35 %) ; Giscard, 3 222 (38,64 %).

FIRMINY

Inscr., 14 977 ; abst., 29,09 % ; suffr. expr., 10 222. – Un. g. (M. Vial Massat, P.C., m.s., d.), 6 346 (62,08), 29 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 18 P.C. 5 P.S. 2 M.R.G., 3 div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 1 P.S.U., 14 P.C., 4 P.S., 2 M.R.G., 6 div. g.

1977. – Inscr., 15 013 ; abst., 25,42 % ; suffr. expr., 10 878. – Un. g. (M. Vial-Massat, P.C.), 7 157 (65,79 %) ; maj. (M. Partrat, C.D.S.), 3 678 (33,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 151 (58,58 %) ; Giscard, 5 055 (41,41 %).

MONTBRISON

Inscr., 6 492 ; abst., 18,48 % ; suffr. expr., 5 158. – Un. opp. (M. Poirieux, U.D.F., m.s.), 3 207 (62,17 %), 28 ÉLUS ; P.S. (M. Chauchat), 1 363 (26,42 %), 4 ÉLUS ; div. g. (M. Bellut), 373 (7,23 %), 1 ÉLU ; P.C. (M. Brot), 215 (4,16 %).

Nouveau conseil : 3 P.S., 1 U.D.F., 3 mod., 26 div. g.

Sortants : 2 U.D.F., 23 div. d., 2 SIÈGES VACANTS.

1977. – Inscr., 7 410 ; abst., 19,93 % ; suffr. expr., 5 688. – Act. loc. (M. Poirieux, mod.), 3 050 (53,62 %) ; un. g. (M. Chanchat, P.S.), 2 025 (35,60 %) ; act. loc. (M. Lallay, mod.), 440 (7,73 %).

1981. – MM. Giscard, 3 678 (53,74 %) ; Mitterrand, 3 165 (46,25 %).

RIVE-DE-GIER

Inscr., 8 818 ; abst., 23,57 % ; suffr. expr., 6 526. – Un. g. (M. Gery, P.C., m.s.), 3 689 (56,52 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Charvin, R.P.R.), 2 547 (39,02 %), 6 ÉLUS ; P.C.I. (M. Barrollier), 290 (4,44 %).

Nouveau conseil : 16 P.C., 11 P.S., 3 U.D.F., 2 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 2 P.S.U., 12 P.C., 11 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr. 8 680 ; abst., 21,44 % ; suffr. expr., 6 696. – Un. g. (M. Gery, P.C.), 4 285 (63,99 %) ; maj. (M. Hemain, mod.), 2 316 (34,58 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 658 (63,86 %) ; Giscard, 2 635 (36,13 %).

◆ **ROANNE**

Inscr., 31 672 ; abst., 33,41 % ; suffr. expr., 20 400. – Un. g (M. Auroux, P.S., m. s., min.), 11 601 (56,86 %), 34 ÉLUS ; un. opp. (M. Brossard, R.P.R.), 6 342 (31,08 %), 7 ÉLUS ; div. d.



DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

(M. Vermesch), 2 457 (12,04 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 11 P.C., 16 P.S., 3 M.R.G., 3 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 1 P.S.U., 16 P.C., 15 P.S., 3 M.R.G.

1977. – Inscr., 32 027 ; abst., 29,04 % ; suffr. expr., 22 079. – Un. g. (M. Auroux, P.S.), 11 982 (54,26 %) ; maj. (M. Pillet, C.D.S.), 10 097 (45,73 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 313 (56,18 %) ; Giscard, 11 154 (43,81 %).

◆ **SAINT-CHAMOND**

Inscr., 24 482 ; abst., 26,62 % ; suffr. expr., 17 605. – Un. opp. (M. Ducarre, R.P.R.), 7 747 (44 %) ; un. g. (M. Badet, P.S.), 7 739 (43,95 %) ; Verts (M. Privat), 1 658 (9,41 %) ; V.T. (M. Cuadros, L.O.), 461 (2,61 %). BALL.

1977. – Inscr., 22 768 ; abst., 26,52 % ; suffr. expr., 16 272. – Maj. (M. Gidrol, mod.), 7 712 (47,39 %) ; un. g. (M. Badet, P.S.), 6 993 (42,97 %) ; div. g. (M. Bador), 1 567 (9,63 %).

1981. – M. Mitterrand, 11 121 (54,69 %), Giscard, 9 212 (45,30 %).

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT

Inscr., 6 723 ; abst., 14,35 % suffr. expr., 4 888. – Un. opp. (M. Alligier, div. d.), 2 527 (51,69 %), 26 ÉLUS ; P.S. (M. Chanut, div. g.), 1 660 (33,96 %), 5 ÉLUS ; P.C. (M. Cantini), 701 (14,34 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 2 P.S., 3 div. g., 6 U.D.F., 4 R.P.R., 16 div. d.

Sortants : 5 P.S., 1 M.R.G., 11 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d. M. Poncin, U.D.F., m. s., se représente sur la liste de M. Alligier.

1977. – Inscr., 5 558 ; abst., 24,75 % ; suffr. expr., 4 074. – Maj. (M. Cochet, R.P.R.), 1 776 (43,59 %) ; un. g. (M. Bihel, P.S.), 1 307 (32,08 %) ; cent. (M. Gaussin), 940 (23,07 %).

1981. – MM. Giscard, 2 766 (52,19 %), Mitterrand, 2 533 (47,80 %).

C'est avec une confortable avance de 5 259 voix et 56,86 % des suffrages exprimés que le ministre du travail, M. Jean Auroux, l'a emporté sur la liste d'opposition conduite par M. Jean-Jacques Brossard, déjà candidat malheureux aux cantonales, ainsi que sur les tenants d'une liste dite de « renouveau économique roannais » conduite par M. Claudius Vermesch (div. d.).

A Saint-Chamond, la situation ménageait un certain suspense. M. Jacques Badet, député socialiste, maire sortant, pouvait-il, en 1983, être défait par ceux-là-mêmes qui l'avaient précédemment soutenu, c'est-à-dire les écologistes ? En 1977, la liste des « verts couramiauds » avait fait la différence en sa faveur au deuxième tour. Or, cette fois, M. Paul Privat, qui conduit la liste écologiste, ne cache pas qu'il ralliera son panache à celui de l'opposition, conduite par un pharmacien, M. Gérard Ducarre. M. Badet paraît donc en difficulté.

A Saint-Etienne, les sondages, d'une façon générale, donnaient gagnant le maire communiste, M. Joseph Sanguedolce. Son challenger, M. François Dubanchet, qui conduit la liste U.D.F.-R.P.R., ne lui concède que près de deux points (41,27 % contre 43,16 %). Reste à savoir comment se comporteront, au second tour, les 40 720 abstentionnistes du premier tour. Une chose est d'ores et déjà certaine, le docteur Christian Bail (div. d.), par une solide poignée de main, a déjà confirmé son soutien à M. Dubanchet et l'apport de ses 6,25 % de voix. Quant à l'écologiste Christian Brodhag (5,40 % des suffrages), il a déjà donné consigne de liberté de vote aux électeurs qui lui avaient accordé leurs suffrages.

HAUTE-LOIRE

◆ **LE PUY**

Inscr., 12 517 ; abst., 26,19 % ; suffr. expr., 8 999. – Un. opp. (M. Fourneyron, U.D.F.-C.D.S., m. s., a .d.), 3 942 (43,80 %), un. g. (M. Fraquier, P.S.), 2 579) (28,65 %) ; mod. (M. Portal), 2 111 (23,45 %) ; V.T. (M. Vacheron, L.C.R.), 367 (4,07 %). BALL.

1977. – Inscr., 14 302 ; abst., 29,17 % ; suffr. expr., 9 890. – Maj. (M. Fourneyron, C.D.S.), 4 953 (50,08 %) ; un. g. (M. Leger, P.S.), 3 024 (30,57 %) ; div. g. (M. Gardes), 1 734 (17,53 %).

1981. – MM. Giscard, 6 059 (53,31 %) ; Mitterrand, 5 305 (46,68 %).

BRIOUDE

Inscr., 5 009 ; abst., 12,25 % ; suffr. expr., 4 205. – Un. opp. (M. Chambriard, U.D.F.-P.R.), 2 110 (50,17 %), 22 ÉLUS ; un. g. (M. Eyraud, P.S., m.s., a.d.), 2 095 (49,82 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 P.S.D., 5 U.D.F., 3 R.P.R., 13 mod.

Sortants : 2 P.S.U., 1 P.C. 10 P.S., 1 M.R.G., 4 U.D.F.-P.R., 4 mod., 1 siège vacant.

1977. – c. 17,13 % ; suffr. expr., 3 844. – Un. g. (M. Eyraud, P.S.), 1 899 (49,40 %) ; maj. (M. Dubois), 1 601 (41,64 %) ; divers (M. Astorg, cand. isolé), 417 (10,84 %) ; divers (M. Pestre, cand. isolé), 311 (8,09 %) ; divers (M. Prourean, cand. isolé), 254 (6,60 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 350 (53,56 %) ; Giscard, 2 037 (46,43 %).

YSSINGEAUX

1977. – Inscr., 4 305 ; abst., 13,24 % ; suffr. expr., 3 598. – Un. op. (M. Guillaumond, div. d., M.S.), 1 586 (44,08 %), act. loc. ((M. Lezote), 1 022 (28,40 %) ; P.S. (M. Dupuy), 897 (24,93 %), L.O. (M. Vocanson), 93 (2,58 %), BALL.

1977. – Insc., 0 000 ; abst., 15,77 % ; suffr. expr., 3 231. – Maj. (M. Guillaumont), 2 286 (70,75 %) ; div. g. (M. Canron), 755 (23,36 %).

1981. – MM. Giscard, 2 228 (62,06 %) ; Mitterrand, 1 362 (37,93 %).

Habitué à voter à contre-courant des résultats nationaux, le département a, cette fois, suivi la tendance générale puisque la gauche cède deux des trois municipalités de 3 500 habitants qu'elle détenait : Brioude et Langeac, ne conservant qu'Espaly. La Haute-Loire a tout de même provoqué une surprise avec la mise en ballottage, certes favorable, de M. Jacques Barrot (U.D.F.-C.D.S.). L'ancien ministre, premier adjoint sortant d'Yssingeaux, figure en deuxième position sur la liste du maire sortant, M. Marcel Guillaumond.

LOIRE-ATLANTIQUE

◆ **NANTES**

Inscr., 160 379 ; abst., 32,25 % ; suffr. expr., 106 255. – Un. opp. (M. Chauty, R.P.R., sén.), 53 648 (50,48 %) ; 48 ÉLUS ; un. g. (M. Chenard, P.S. m.s., d.), 42 261 (39,77 %) ; 13 ÉLUS ; P.S.U. (M.Dousset), 4494 (4,22 %) ; div. g. (M. Routier Preuvost, P.S.D.), 4 403 (4,14 %) ; V.T. (M. Nicol, L.C.R. 1 449 (1,36 %).

Nouveau conseil : 1 U.D.B., 3 P.C., 7 P.S. 1 M.R.G., 1 gaull. g., 16 U.D.F., 16 R.P.R., 8 C.N.I.P., 8 mod.

Sortants : 1 U.D.B., 15 P.C., 26 P.S., 4 M.R.G., 1 div. g.

1977. – Inscr., 152 861 ; abst., 32,94 % ; suffr. expr., 100 968. – Un. g. (M. Chenard, P.S.), 44 506 (44,07 %) ; maj. (M. Morice, Cent. rép.), 44 177 (43,75 %) ; Mouv. dém. (M. Sourdille), 12 285 (12,16 %).

1981. – MM. Mitterrand, 65 604 (51,55 %) ; Giscard, 61 644 (48,44 %).

LA BAULE-ESCOUBLAC

Inscr., 11 721 ; abst., 26,45 % ; suffr. expr., 8 496. - un. opp. (M. Guichard, R.P.R., m.s., d.), 5 242 (61,69 %) ; 27 ÉLUS ; un. g. (M. Tinière, P.S.), 2 648 (31,16 %) ; 5 ÉLUS ; div. d. (M. Demozay), 606 (7,13 %) ; 1 ÉLU.

Nouveau conseil :1 P.C., 4 P.S., 27 un. opp., 1 div. d.

Sortant : 1 P.S., 26 R.P.R. et app.

1977. - Inscr., 10 479 ; abst., 24,08 % ; suffr. expr., 7 725. - Maj. (M. Guichard, R.P.R.), 3 503. (45,34 %) ; un. g. (M. Tinière, P.S.), 2 435 (31,52 %) ; act. loc. (M. Rebut, mod.), 1 657 (21,44 %).

1981. - MM. Giscard, 5 654 (58,71 %) ; Mitterrand, 3 975 (41,28 %).

BOUGUENAIS

Inscr., 8 666 ; abst., 25,07 % ; suffr. expr., 6 325. - un. g. (M. Autain, P.S. m.s., sec. e.), 3 769 (59,58 %) ; 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Saillant, R.P.R.), 2 174 (34,37 %) ; 5 ÉLUS ; div. g. (M. Fleury), 382 (6,03 %) ; 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 7 P.C., 17 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 1 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 3 P.S.U., 7 P.C., 17 P.S.

1977. - Inscr., 6 890 ; abst., 20,69 % ; suffr. expr., 5 366. - Un. g. (M. Autain, P.S.), 3 535 (65,87 %) ; maj. (M. Genty, mod.), 1 766 (32,91 %).

1981. - MM. Mitterrand, 4 571 (65,64 %) ; Giscard, 2 392 (34,35 %).

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

Inscr., 7 521 ; abst., 21,45 % ; suffr. expr., 5 741. - un. opp. (M. De Sesmaisons, U.D.F.), 3 126 (54,45 %) ; 26 ÉLUS ; un. g. (M. Secher, P.S.), 2 615 (45,54 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 19 mod.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 5 R.P.R., 17 mod.

1977. - Inscr., 4 094 ; abst., 17,17 % ; suff. expr., 3 295. - Maj. (M. de Sesmaisons, R.I.), 1 508 (45,76 %) ; div. g. (M. Yvard), 1 068 (32,41 %) ; un. g. (M. Secher, P.S.), 697 (21,15 %).

1981. - MM. Mitterrand, 3 126 (54,72 %) ; Giscard, 2 586 (45,27 %).

CHATEAUBRIANT

Inscr., 9 113 ; abst., 16,88 % ; suffr. expr., 7 367. - un. opp. (M. Hunault, div. d., m.s., a.d.), 4 077 (55,34 %) ; 26 ÉLUS ; un. g. (M. Orrière, P.S.), 3 290 (44,65 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 26 un. opp.

Sortants : 27 mod.

1977. - Inscr., 8 384 ; abst., 17,85 % ; suffr. expr., 6 704. - Maj. (M. Hunault, mod.), 3 632 (54,17 %), un. g. (Mme Buron, P.S.), 2 735 (40,79 %).

1981. - MM. Mitterrand, 4 324 (55,37 %), Giscard, 3 484 (44,62 %).

COUÉRON

Inscr., 9 617 ; abst., 22,69 % ; suffr. expr., 7 201. - Un. g. (M. Morin, P.S.), 4 083 (56,70 %) ; 26 ÉLUS ; div. d. (M. Breger), 3 118 (43,29 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.C., 18 P.S., 7 div. d.

Sortants : *10 P.C., 17 P.S.*

M. Morandeau, m.s., P.S., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 8 434 ; abst. 21,17 % ; suffr. expr., 6 491. - Un. g. (M. Morandeau, P.S.), 2 865 (44,13 %), cent. (M. Gilardin, F.S.D.), 1 544 (23,78 %) ; maj. (M. Poumeyrau, mod.), 1 014 (15.62 %) ; soc. ind. (M. Aumont), 1 004 (15,46 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 497 (69,13 %) ; Giscard, 2 454 (30,86 %).

ORVAULT

Inscr., 15 088 ; abst., 26,12 % ; suffr. expr., 10 875. - Un. opp. (M. Louisy, U.D.F.-P.R.), 5 723 (52,62 %) ; 27 ÉLUS ; un. g. (M. Poujade, P.S., m.s.), 5 152 (47,37 %) ; 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 U.D.B., 2 P.C., 5 P.S., 27 un. opp.

Sortants : 1 U.D.B., 3 P.C., 18 P.S., 1 U.D.F.-P.R., 4 mod.

1977. – Inscr., 12 134 ; abst., 27,52 % ; suffr. expr., 8 643. – Un. g. (M. Poujade, P.S.), 4 357 (50,41 %) ; maj. (M. Baudry, mod.), 4 248 (49,14 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 498 (53,64 %) ; Giscard, 5 615 (46,35 %).

◆ **REZÉ**

Inscr., 24 724 ; abst., 33,20 % ; suffr. expr., 16 183. - Un. g. (M. Floch, P.S., m.s.), 9 078 (56,09), 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Macquet, R.P.R.), 6 346 (39,21 %) ; 8 ÉLUS ; div. g. (M. Boyadjis), 759 (4,69 %).

Nouveau conseil : 9 P.C., 21 P.S., 1 M.R.G. 2 R.P.R., 6 div. d.

Sortants : 9 P.C., 21 P.S., 1 M.R.G.

1977. – Inscr., 23 203 ; abst., 27,58 % ; suffr. expr., 16 427. – Un. g. (M. Plancher, P.S.), 10 113 (61,56 %) ; maj. (M. Macquet, R.P.R.), 6 314 (38,43 %).

Avril 1978 : élection complémentaire. – Inscr., 24 553 ; suffr. expr., 11 993 ; MM. Bedel, P.S., 7 311 ; ÉLU ; Chantebel, R.P.R., 4 682.

1981. – MM. Mitterrand, 12 589 (63,17 %) ; Giscard, 7 337 (36,82 %).

◆ **SAINT-HERBLAIN**

Inscr., 25 291 ; abst., 30,24 % ; suffr. expr., 17 237. – Un. g. (M. Ayrault, P.S., m.s.), 10 409 (60,38 %), 35 ÉLUS ; Un. opp. (M. Coquet, U.D.F.-C.D.S.), 6 828 (39,61 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 U.D.B., 1 P.S.U., 9 P.C., 24 P.S., 1 U.D.F.-C.D.S., 3 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 1 U.D.B., 9 P.C., 19 P.S., 2 M.R.G.

1977. – Inscr., 20 183 ; abst., (26,35 %) ; suffr. expr., 14 606. – Un. g. (M. Ayrault, P.S.), 8 258 (56,53 %) ; maj. (M. Chauty), 6 348 (43,46 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 236 (60,61 %) ; Giscard, 7 951 (39,38 %).

◆ **SAINT-NAZAIRE**

Inscr., 44 924 ; abst., 34,55 % ; suffr. expr., 28 696. – Un. g. (M. Batteux, P.S.), 13 524 (47,12 %) ; Un. opp. (M. Garnier, R.P.R.), 10 926 (38,07 %) ; div. g. (M. Morin, écol.), 1 658 (5,77 %) ; P.C.I. (M. Alseda), 993 (3,46 %) ; div. g. (M. Chanteux, P.S.U.), 904 (3,15 %) ; V.T. (M. Cherblanc, L.O.), 691 (2,40 %). BALL.

1977. – Inscr., 40 854 ; abst., (22,26 %) ; suffr. expr., 30 937. - Un. g. (M. Caux, P.S.) 18 203 (58,83 %) ; maj. (M. Garnier, R.P.R.), 12 734 (41,16 %).

1981. – MM. Mitterrand, 23 288 (63,73 %) ; Giscard, 13 252 (36,26 %).

SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE

Inscr., 12 305 ; abst., 23,97 % ; suffr. expr., 9 180. – Un. g. (M. Laurent, P.S.), 3 829 (41,71 %) ; Un. opp. (Mme Marret, R.P.R.), 2 769 (30,16 %) ; div. d. (M. Verbe, m.s.), 2 582 (28,12 %). BALL.

1977. – Inscr., 10 594 ; abst., (21,33 %) ; suffr. expr., 8 153. - Div. g. (M. Verbe), 3 129 (38,37 %) ; un. g. (M. Girou, P.S.), 2 996 (36,74 %) ; maj. (M. Sedilleau, mod.), 2 002 (24,55 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 943 (57,45 %) ; Giscard, 4 400 (42,54 %).

VERTOU

Inscr., 10 753 ; abst., 19,67 % ; suffr. expr., 8 425. – Un. opp. (M. Dejoie, R.P.R., m.s.), 5 053 (59,97 %), 27 ÉLUS ; Un. g. (M. Charrier, P.S.), 3 372 (40,02 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 27 un. opp.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 8 455 ; abst., (17,55 %) ; suffr. expr., 6 801. - Maj. (M. Dejoie, div. d.), 4 013 (59 %) ; un. g. (Mme Routier-Leroy, P.S.), 2 716 (39,93 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 459 (51,14 %) ; Giscard, 4 259 (48,85 %).

Deux des villes importantes du département, gagnées par la gauche en 1977, Nantes et Orvault, ont été reconquises dès le premier tour par l'opposition.

En revanche, la gauche a très bien résisté dans les villes où elle est enracinée depuis plusieurs mandats. C'est le cas de Rézé et Bouguenais, la ville dont le maire est M. François Autain, secrétaire d'Etat chargé des immigrés, ainsi que, dans une moindre mesure, à Saint-Nazaire, vieux fief socialiste, où la municipalité des listes contraint la gauche à un ballottage, favorable il est vrai.

A Sainte-Luce-sur-Loire, commune de la banlieue nantaise, la gauche, qui était majoritaire en voix lors de toutes les élections nationales depuis 1974, s'efface, dès le premier tour, devant la liste d'opposition, élue avec 57 % des suffrages exprimés.

LOIRET

◆ **ORLÉANS**

Inscr., 57 025 ; abst., 30,71 % ; suffr. expr., 38 554. – Un. opp. (M. Douffiagues, U.D.F.-P.R., m.s., a.d.), 17 550 (45,52 %) ; un. g. (M. Sueur, P.S., d.), 14 148 (36,69 %) ; div. d. (M. Molinier, R.P.R.), 2 289 (5,93 %) ; verts (M. Breuil), 2 030 (5,26 %) ; div. g. (M. Grosbois), 1 819 (4,71 %) ; V.T. (Mme Joue, L.C.R.), 718 (1,86 %). BALL.

1977. – Inscr., 54 097 ; abst., 27,89 % ; suffr. expr., 37 568. – Maj. (M. Thinat, rad.), 18 550 (49,37 %) ; un. g. (M. de La Fournière, P.S.), 14 516 (38,63 %) ; extr. g. (Mme Hauchère), 4 502 (11,98 %).

Avril 1978 ; élection complémentaire. – Inscr., 58 289 ; suffr. expr., 30 161. – Maj. (M. Douffiagues, P.R.), 16 573, 2 ÉLUS ; P.S. (M. de La Fournière), 6 112 ; P.C. (M. Bizouerne), 3 894 ; div. g. (M. Thibault, ex-P.S.), 2 583 ; L.O. (Mme Hauchère), 497 ; U.O.P.D.P. (M. Mercy), 273 ; L.C.R. (Mlle Bastide), 229.

Septembre 1980 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 56 576 ; suffr. expr., 19 323. – Maj. (M. Bernard, U.D.F.), 8 700 ; P.S.-M.R.G. (M. Cornu, P.S.), 4 986 ; P.C. (M. Billard), 2 262 ; div. g. (M. Thibault, ex-P.S.), 1 784 ; L.O. (Mme Hauchère), 772 ; ext. g. (M. Anger), 414 ; L.C.R. (M. Castello), 405. – 2e tour : inscr., 56 576 ; suffr. expr., 21 794. – Maj. (M. Bernard), 11 542, 4 ÉLUS ; P.S.-M.R.G. (M. Cornu), 10 252.

1981. – MM. Giscard, 25 278 (52,37 %) ; Mitterrand, 22 983 (47,62 %).

CHALETTE-SUR-LOING

Inscr., 7 918 ; abst., 24,85 % ; suffr. expr., 5 755. - P.C. (M. Louis, m.s.), 2 689 (46,72 %) ; un. opp. (M. Pokorny), 1 939 (33,69 %) ; P.S. (M. Malinguaggi), 1 127 (19,58 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 992 ; abst., 18,60 % ; suffr. expr., 5 497. – P.C. (M. Louis), 3 893 (70,82 %) ; maj. (M. Barnier, mod.), 1 571 (28,57 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 057 (61,98 %) ; Giscard, 2 488 (38,01 %).

FLEURY-LÈS-AUBRAIS

Inscr., 11 797 ; abst., 26,06 % ; suffr. expr., 8 486. - P.C. (M. Chêne, m.s.), 3 910 (46,07 %) ; div. d. (M. Dehaène, R.P.R.), 1 670 (19,67 %) ; P.S. (Mme Mesnage), 1 485 (17,49 %) ; div. d. (M. Pellé), 1 421 (16,74 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 998 ; abst., 21,85 % ; suffr. expr., 7 639. – P.C. (M. Chene), 4 559 (59,68 %) ; maj. (M. Bauchet, mod.), 1 734 (22,69 %) ; P.S. (M. Combes), 1 278 (16,72 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 083 (60,37 %) ; Giscard, 3 993 (39,62 %).

GIEN

Inscr., 9 045 ; abst., 24,85 % ; suffr. expr., 6 529. – Un. opp. (M. Boyer, U.D.F.-P.R., m.s., sén.), 3 828 (58,63 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Leduc, P.S.), 2 701 (41,36 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 2 app. P.S., 9 U.D.F., 5 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 26 div. d.

1977. – Inscr., 8 272 ; abst., 17,11 % ; suffr. expr., 6 510. – Maj. (M. Boyer, R.I.), 3 254 (49,98 %) ; un. g. (M. Renault, P.C.), 2 510 (38,55 %).

1981. – MM. Giscard, 3 864 (50,28 %) ; Mitterrand, 3 820 (49,71 %).

MONTARGIS

Inscr., 10 348 ; abst., 27,49 % ; suffr. expr., 7 300. - Un opp. (M. Brisson, R.P.R.), 3 594 (49,23 %) ; P.C. (M. Nublat, m. s.), 2 333 (31,95 %) ; P.S. (M. Dupont.), 1 373 (18,80 %). BALL.

1977. – Inscr., 10 018 ; abst., 24,04 % ; suffr. expr., 7 433. – Maj. (M. Bouche, mod.), 2 789 (37,52 %), P.C. (M. Nublat), 2 348 (31,58 %), P.S. (M. Dupont), 1 790 (24,08 %), *div. g. (M. Duval), 442 (5,94 %).*

1981. – MM. Giscard, 4 510 (52,10 %), Mitterrand, 4 145 (47,89 %).

OLIVET

Inscr., 9 160 ; abst., 23,20 % ; *suffr. expr., 6 806.* - Un opp. (Mme Faller, U.D.F.), 4 502 (66,14 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Dume, P.S.), 2 304 (33,85 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S., 1 div. g., 1 C.D.S., 1 P.R., 1 R.P.R., 25 mod.

Sortants : 1 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 3 R.P.R., 1 app. R.P.R., 21 div. d.

M. Louis Salle, R.P.R., m. s., a. d., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 7 188 ; abst., 24,45 % ; suffr. expr., 5 262. – Maj. (M. Salle, R.P.R.), 2 384 (45,30 %), un. g. (M. Desvignes, P.S.), 1 985 (37,72 %), act. loc. (M. Hadijanin, mod.), 809 (15,37 %).

1981. – MM. Giscard, 4 210 (56,69 %), Mitterrand, 3 216 (43,30 %).

SAINT-JEAN-DE-BRAYE

Inscr., 8 501 ; abst., 26,97 % ; suffr. expr., 6 025. - Un. g. (M. Lapaire, P.S.), 2 946 (48,89 %) ; div. d. (M. Adam, U.D.F.), 1 865 (30,95 %) ; div. d. (M. Pluvinet, R.P.R.), 1 214 (20,14 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 891 ; abst., 26,29 % ; suffr. expr., 4 915. – Un. g. (M. Joriot, P.S.), 2 850 (57,98 %), maj. (M. Poisson), 2 002 (40,73 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 563 (52,64 %), Giscard, 3 205 (47,35 %).

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE

Inscr., 9 133 ; abst., 22,71 % ; suffr. expr., 6 803. - Un. g. (M. Portheault, P.S., m.s., d.), 3 692 (54,27 %), 26 ÉLUS ; Un. opp. (M. Hanous, R.P.R.), 3 111 (45,72 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 17 P.S., 1 R.P.R., 6 mod.

Sortants : 13 P.C., 14 P.S.

1977. – Inscr., 8 116 ; abst., 24,19 % ; suffr. expr., 5 996. – Un. g. (M. Portheault, P.S.), 3 233 (53,91 %), maj. (Mme Creuset-Dubosc, mod.), 2 725 (45,44 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 410 (55,66 %), Giscard, 3 512 (44,33 %).

Dans ce département modéré et qui a assez bien résisté à la crise, des notables ont été réélus sans surprise dès le premier tour, comme M. Kléber Malécot (centriste) sénateur, président du conseil général, à Neuville-au-Bois et M. Louis Boyer (U.D.F.-P.R.) sénateur, maire de Gien.

Mais on avait surtout les yeux fixés sur Orléans, où six listes étaient en présence. M. Jacques Douffiagues (U.D.F.-P.R.), élu maire en 1980 après le décès du maire, affrontait une liste d'union de la gauche menée par M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste, qui l'avait battu lors des législatives de 1981, mais M. Douffiagues devait compter avec une autre liste de droite suscitée par l'ancien ministre des anciens combattants du général de Gaulle, M. Henri Duvillard, qui a de nombreux fidèles à Orléans, et menée par un pharmacien, M. Molinier. De son côté, M. Sueur avait vu se constituer une liste de centre gauche conduite par un ancien adjoint au maire, M. Grosbois.

M. Douffiagues, qui obtient 45,52 % des suffrages, est en ballottage légèrement favorable ; la liste « Duvillard » obtient 5,93 % des voix. Les écologistes franchissent aussi la barre des 5 %. L'extrême gauche, créditée d'un « score miracle » en 1977, avec 12 % des suffrages, ne recueille pas même 2 % des voix.

Enfin, à Saint-Jean-de-Braye, dans l'agglomération d'Orléans, un bastion traditionnel de la gauche où le maire M. Joriot ne se représentait pas, la majorité est menacée.

LOT

CAHORS

Inscr., 11 778 ; abst., 23,47 % ; suffr. expr., 8 702. – Un. g. (M. Faure, M.R.G., m.s., d., a. min.), 4 533 (52,09 %), 26 ÉLUS ; Un. opp. (M. Rocca, R.P.R.), 3 267 (37,54 %), 6 ÉLUS ; div. g. (M. Grinfeber, diss. P.C., c.m.), 902 (10,36 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 5 P.C., 7 P.S., 7 M.R.G., 7 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 3 div. g., 1 P.C. diss. (écol.).

Sortants : 7 P.C., 7 P.S., 9 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 10 636 ; abst., 20,55 % ; suffr. expr., 8 281. – Un. g. (M. Faure, M.R.G.), 5 436 (65,64 %) ; maj. (M. Gayet, mod.), 2 524 (30,47 %).

1981. – MM. Mitterrand 6 084 (60,35 %) ; Giscard 3 996 (39,64 %).

FIGEAC

Inscr., 6 632 ; abst., 18,22 % ; suffr. expr., 5 282. – Un. g. (M. Malvy, P.S., m.s., d.), 3 437 (65,07 %), 24 ÉLUS ; Un. opp. (M. Killing, R.P.R.), 1 845 (34,92 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 5 P.C., 12 P.S., 2 M.R.G., 4 div. g., 1 R.P.R., 4 div. g.

Sortants : 1 P.S.U., 5 P.C., 14 P.S., 2 M.R.G., 5 div. g.

1977. – Inscr., 6 138 ; abst., 15,34 % ; suffr. expr., 5 064. – Un. g. (M. Malvy, P.S.), 2 893 (57,12 %) ; maj. (M. Pons, R.P.R.), 2 040 (40,28 %).

1981. – MM. Mitterrand 3 367 (60,14 %) ; Giscard 2 231 (39,85 %).

L'électorat du Lot est resté fidèle à ses choix de 1977, notamment à Cahors, à Figeac, où la liste de M. Malvy, député socialiste et maire sortant, réalise un très bon score (65,07 % des suffrages exprimés), à Gramat (la liste de M. Dumas, maire sortant R.P.R., recueille 56 % des suffrages) et à Souillac (la liste de M. Chastagnol, maire sortant R.P.R., obtient 59 % des suffrages). A Saint-Céré, la liste de M. Boyer, M.R.G., recueille 52 % des suffrages. A Rocamadour, 9 électeurs seulement sur 507 ont voté. Le maire sortant, M. Jallet, et son conseil avaient invité les électeurs à boycotter le scrutin pour faire aboutir le dossier du désenclavement de la commune à l'étude depuis deux ans.

LOT-ET-GARONNE

◆ **AGEN**

Inscr., 21 968 ; abst., 31,71 % ; suffr. expr., 14 519. – Un. opp. (M. Ricci, U.D.F., m.s.). 7 476 (51,49 %), 30 ÉLUS : un. g. (M. Laurissergue, P.S., d.), 5 656 (38,95 %), 8 ÉLUS ; écol. (M. Soulignac), 979 (6,74 %), 1 ÉLU ; V.T. (Mme Riffaud, L.C.R.), 408 (2,81 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 3 U.D.F., 11 R.P.R., 1 mod., 15 div. d., 1 écol.

Sortants : 4 M.R.G., 7 div. g., 20 mod.

1977. – Inscr., 22 453 ; abst., 28,85 % ; suffr. expr., 15 548. – Div. g. (M. Esquirol), 6 225 (40,03 %) ; P.S. (M. Laurissergues), 4 170 (26,82 %) ; maj. (M. Aulong, app. R.P.R.), 2 636 (16,95 %) ; P.C. (M. Venaud), 2 517 (16,18 %).

Juin 1981 : élection complémentaire. – Inscr., 22 374 ; suffr. expr., 10 599 ; mod. (M. Lacaze), 5 737, 3 ÉLUS ; un. g. (M. Ferran, P.S.), 4 862.

1981. – MM. Mitterrand, 9 372 (52,54 %) ; Giscard, 8 465 (47,45 %).

FUMEL

Inscr., 3 853 ; abst., 11,44 % ; suffr. expr., 3 307. – Un. opp. (M. Mauvezin, U.D.F., m.s.), 1 839 (55,60 %), 23 ÉLUS ; un. g. (Mme Devit), 1 468 (44,39 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 23 un. opp.

Sortants : 1 P.S., 5 U.D.F., 2 R.P.R., 11 mod., 4 sièges vacants.

1977. – Inscr., 3 606 ; abst., 9,67 % ; suffr. expr., 3 181. – maj. (M. Mauvezin, mod.), 1 639 (51,52 %) ; un. g. (M. Fournier, P.S.), 1 490 (46,84 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 097 (61,91 %) ; Giscard, 1 236 (37,08 %).

MARMANDE

Inscr., 13 485 ; abst., 24,48 % ; suffr. expr., 9 758. – Un. g. (M. Gouzes, P.S., d.), 5 036 (51,60 %), 25 ÉLUS ; un. opp. (M. Guillot, U.D.F., m.s.), 4 722 (48,39 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 11 P.S., 9 div. g., 2 R.P.R., 6 div. d.

Sortants : 4 P.S., 3 div.g., 2 R.P.R., 18 mod.

1977. – Inscr., 11 997 ; abst., 20,43 % ; suffr. expr., 9 301. – Un. g. (M. Cazassus, P.S.), 3 943 (42,39 %) ; mod. (M. Guillot), 3 035 (32.63 %) ; maj. (M. Dupouy, R.P.R.), 1 646 (17,69 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 652 (54,49 %) ; Giscard, 4 720 (45,50 %).

NÉRAC

Inscr., 5 134 ; abst., 12,05 % ; suffr. expr., 4 312. – Un. opp. (M. Brunet), 2 355 (54,61 %), 23 ÉLUS ; un. g. (M. Garbay, P.C., m.s.), 1 957 (45,38 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F., 9 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 10 P.C., 8 P.S., 5 mod.

1977. – Inscr., 5 013 ; abst., 18,65 % ; suffr. expr., 3 994. – Un. g. (M. Garbay, P.C.), 1 810 (45,31 %) ; maj. (M. Labadie, mod.), 1 295 (32,42 %) ; mod. (M. Barrus), 898 (22,48 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 267 (51,84 %) ; Giscard, 2 106 (48,15 %).

LE PASSAGE-D'AGEN

Inscr., 5 735 ; abst., 22,23 % ; suffr. expr., 4 301. – Un. opp. (M. Lapoujade, mod., m. s.), 2 702 (62,82 %), 24 ÉLUS ; Un. g. (M. Lapeyrere, P.S.), 1 599 (37,17 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 3 U.D.F., 7 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 4 div. g., 4 R.P.R., 15 mod.

1977. – Inscr., 4 868 ; abst., 19,70 % ; suffr. expr., 3 831. – Maj. (M. Lapoujade, mod.), 2 239 (58,44 %) ; un. g. (M. Dambielle, P.S.), 1 664 (43,43 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 687 (55,86 %) ; Giscard, 2 123 (44,13 %).

TONNEINS

Inscr., 6 626 ; abst., 12,31 % ; suffr. expr., 5 527. – Un. g. (M. Ousty, P.S., m. s.), 3 407 (61,64 %), 22 ÉLUS ; un. opp. (M. Mortemousque), 2 120 (38,35 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 11 P.S., 2 M.R.G., 6 div. g., 5 div. d.

Sortants : 2 P.C., 17 P.S., 4 div. g.

1977. – Inscr., 6 582 ; abst., 21,86 % ; suffr. expr., 4 947. – P.S. (M. Ousty), 1 788 (36,14 %) ; maj. (M. Grasset, mod.), 1 020 (20,61 %) ; P.C.-M.R.G. (M. Querbes, P.C.), 937 (18,94 %) ; maj. (M. Cazals, mod.), 337 (6,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 777 (61,16 %) ; Giscard, 2 398 (38,83 %).

VILLENEUVE-SUR-LOT

Inscr., 16 672 ; abst., 23,40 % ; suffr. expr., 12 386. – Un. opp. (M. Lapeyronie, U.D.F., m. s.), 3 971 (32,06 %) ; Un. g. (M. Descayrac, P.S., a. m.), 3 351 (27,05 %) ; div. d. (M. Raphaël-Leygues, R.P.R., a. m., a. d.), 3 150 (25,43 %) ; mod. (M. Pasquet), 1 405 (11,34 %) ; P.S.U. (M. Leriche), 509 (4,10 %), BALL.

1977. – Inscr., 15 147 ; abst., 23,08 % ; suffr. expr., 11 178. – Un. g. (M. Descayrac, P.S.), 5 168 (46,23 %) ; div. g. (M. Bordeneuve, M.R.G.), 3 541 (31,67 %) ; maj. (M. Larroche, mod.), 2 365 (21,15 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 995 (51,18 %) ; Giscard, 6 670 (48,81 %).

L'opposition a perdu Marmande au bénéfice d'un jeune député socialiste, M. Gérard Gouzes, mais elle a, en contrepartie, enlevé les mairies de Miramont, Nérac et Bon-Encontre des deux première à des communistes, la troisième au président départemental du mouvement des radicaux de gauche. A Villeneuve-sur-Lot, où cinq listes s'affrontaient, le ballottage apparaît arithmétiquement favorable à l'opposition.

LOZÈRE

MENDE

Inscr., 6 398 ; abst., 19,95 % ; suffr. expr., 5 017. – Un. g. (M. Fabre, P.S.), 1 521 (30,31 %), div. d. (M. Delmas, U.D.F.-rad.), 1 510 (30,09 %) ; div. d. (M. Tremolet-de-Villers, CNIP), 1 219 (24,29 %) ; div. d. (M. Couderc, diss. P.R., m.s., a.d.), 767 (15,28 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 784 ; abst., 20,22 % ; suffr. expr., 4 452. – Maj. (M. Couderc, R.I.), 1 559 (35,01 %) ; un. g. (M. Fabre, P.S.), 1 399 (31,42 %) ; mod. (M. Tremolet de Villers), 1 327 (29,80 %).

(Lire la suite page 20.)

Dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 19.)

1981. — MM. Giscard, 2 777, (53,27 %) ; Mitterrand, 2 436 (46,72 %).

MARVEJOLS

Inscr., 3 359 : abst., 14,31 % ; suffr. expr., 2 764. — Un. opp. (M. Roujon, U.D.F.-P.R., sén.), 1 595 (57,70 %), 23 élus ; un. g. (M. J. de Chambrun, P.S.), 1 169 (42,29 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 2 U.D.F., 6 R.P.R., 15 div. d.

Sortants : 2 P.C., 5 P.S., 9 div. g., 7 U.D.F. et app. G. de Chambrun, P.S., m.s., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 3 206 : abst., 17,28 % ; suffr. expr., 2 598. — Un. g. (M. de Chambrun, div. g.), 1 278 (49,19 %) ; maj. (M. Roujon, R.I.), 1 216 (46,80 %).

1981. — MM. Giscard, 1 410 (50,14 %) ; Mitterrand, 1 402 (49,85 %).

SAINT-CHELY-D'APCHER

Inscr., 3 007 ; abst., 11,34 % ; suffr. expr., 2 569. — Un. opp. (M. Bardon, U.D.F.-P.R.), 1 499 (58,34 %), 23 ÉLUS ; un. g. (M. Dalle, P.S., m.s.), 1 070 (41,65 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 un. g., 23 un. opp.

Sortants : 1 P.C., 4 P.S., 11 div. g., 1 U.D.F.-P.R., 6 div. d.

1977. — Inscr., 2 899 ; abst., 13,10 % ; suffr. expr., 2 422. — Un. g. (M. Talle, P.S.), 962 (39,71 %) ; maj. (M. Durand, mod.), 887 (36,62 %) ; act. loc. (M. Gouton, mod.), 461 (19,03 %).

1981. — MM. Giscard, 1 500 (57,25 %) ; Mitterrand, 1 120 (42,74 %).

L'ancien maire de Marvejols, conseiller général, sénateur, prend sa revanche sur 1977, face au fils du maire sortant. A Mende, la défaite de M. Couderc était prévisible. A La Canourgue, M. Jacques Blanc, ancien ministre, ancien secrétaire général du parti républicain, retrouve son siège sans peine, puisqu'il se présentait à la tête d'une liste unique.

MAINE-ET-LOIRE

◆ ANGERS

Inscr., 81 616 ; abst., 29,36 % ; suffr. expr., 56 394. — Un. opp. (M. Narquin, R.P.R.), 25 870 (45,87 %) ; P.S. (M. Monnier, m.s.), 24 927 (44,20 %) ; P.C. (M. Proult), 4 104 (7,27 %) ; act. loc. (M. Jolivet), 1 493 (2,64 %), BALL.

1977. — Inscr., 76 101 ; abst., 29,88 % ; suff. expr., 51 481. — Un. g. (M. Monnier, P.S.), 26 770 (51,99 %) ; maj. (M. Chupin, C.D.S.), 24 711 (48,00 %).

1981. — MM. Giscard, 34 893 (52,92 %) ; Mitterrand, 31 039 (47,07 %).

AVRILLÉ

Inscr., 6 980 ; abst., 19,85 % ; suffr. expr., 5 443. — Un. opp. (M. Laffinneur, U.D.F.), 2 832 (52,03 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Pasquier, P.S., m.s.), 2 508 (46,07 %), 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Hunault), 103 (1,89 %).

Nouveau conseil : 1 ext. g., 1 P.C., 3 P.S., 2 div. g., 7 U.D.F., 7 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 7 P.C., 14 P.S., 2 mod.

1977. — Inscr, 5 899 ; abst., 25,32 % ; suffr. expr., 4 314. — Un. g. (M. Pasquier, P.S.), 2 152 (49,88 %) ; maj. (M. Besnier, R.P.R.), 2 107 (48,84 %).

1981. — MM. Giscard, 3 257 (55,65 %) ; Mitterrand, 2 595 (44,34 %).

◆ CHOLET

Inscr., 32 922 ; abst., 24,07 % ; suffr. expr., 24 376. — Un. opp. (M. Ligot, app. U.D.F., m.s., d., a. min.), 15 159 (52,18 %), 37 ÉLUS ; un. g. (M. Coutelleau, P.S.), 9 217 (37,81 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 7 U.D.F., 10 R.P.R., 20 div. d.

Sortants : 28 U.D.F. et app., 9 R.P.R.

1977. — Inscr., 28 908 ; abst., 24,01 % ; suffr. expr., 21 259. — Maj. (M. Ligot, CNIP), 12 753 (59,98 %) ; un. g. (M. Coutolleau, P.S.), 8 506 (40,01 %).

1981. — MM. Mitterrand, 13 690 (50,63 %) ; Giscard, 13 349 (49,36 %).

LES PONTS-DE-CÉ

Inscr., 6 876 ; abst., 20,88 % ; suffr. expr., 5 234. — Un. opp. (M. Poirier, m.s.), 3 316 (61,44 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Beucher, P.S.), 2 018 (38,55 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 22 div. d.

Sortants : 23 mod.

1977. — Inscr., 5 344 ; abst., 22,11 % ; suffr.expr., 4 046. — Maj. (M. Poirier, cent.), 2 387 (58,99 %) ; un. g. (M. Guimard, P.S.), 1 590 (39,29 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 046 (52,90 %) ; Giscard, 2 711 (47,09 %).

◆ SAUMUR

Inscr., 19 576 ; abst., 28,97 % ; suffr. expr., 13 473. — R.P.R. (M. Hugot), 5 111 (37,93 %) ; un. g. (M. Percereau, P.S.), 4 407 (32,70 %) ; U.D.F. (M. Constantin), 3 018 (22,40 %) ; div. d. (M. Gounaud), 937 (6,95 %). BALL.

1977. — Inscr., 17 604 ; abst., 26,99 % ; suffr. expr., 12 220. — Maj. (M. Mebel), 4 835 (39,56 %) ; un. g. (M. Denecheau, P.S.), 4 189 (34,27 %) ; act. loc. (M. Gounaud), 3 196 (26,15 %).

1981. — MM. Giscard, 9 080 (57,25 %) ; Mitterrand, 6 779 (42,74 %).

TRÉLAZÉ

Inscr., 6 833 ; abst., 24,82 % ; suffr. expr., 4 939. — Un. g. (M. Bertholet, P.C., m.s.), 3 455 (69,95 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Vincenot), 1 484 (30,04 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.C., 11 P.S., 6 div. g., 2 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 15 P.C. et app., 12 P.S. et app.

1977. — Inscr., 6 322 ; abst., 22,25 % ; suffr. expr., 4 817. — Un.g. (M. Bertholet, P.C.), 3 012 (62,52 %) ; div. g. (M. Hochart), 1 770 (36,74 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 964 (69,98 %) ; Giscard, 1 700 (30,01 %).

La gauche avait conquis deux villes importantes en 1977, Avrillé et Trélazé. Elle perd la première, qui passe du P.S. à l'U.D.F., mais conserve la seconde, qui est communiste. L'opposition préserve sans difficulté ses fiefs de Cholet (M. Ligot obtient 62 % des suffrages), Saumur (60 % des voix réparties sur les deux listes R.P.R. et U.D.F. au premier tour), Segré et Ponts-de-Cé. A Angers, le maire socialiste (rocardien), M. Jean Monnier, a gagné plus de quatre points sur les meilleurs scores du parti socialiste. Il a cependant, d'ores et déjà, perdu son pari qui était d'assurer sa réélection sans le P.C. L'addition des voix de gauche devrait — théoriquement — permettre à M. Monnier de l'emporter face à M. Narquin (R.P.R.). Sa position reste cependant difficile, dans la mesure où il lui faut, soit risquer un mauvais report des voix communistes au second tour, en ne négociant pas avec le P.C. ; soit réaliser l'union, au risque de perdre une partie des électeurs modérés qui le soutiennent.

MANCHE

SAINT-LO

Inscr., 14 336 ; abst., 21,89 % ; suffr. expr., 10 875. — Un. opp. (M. Patounas, U.D.F.-P.R.), 5 599 (51,48 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Dupuis, P.S., m.s..), 5 276 (48,51 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 1 P.C., 5 P.S., 1 div. g., 3 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 15 mod.

Sortants : 4 P.S.U., 1 P.C., 10 P.S., 1 U.D.F.-P.R., 11 mod.

1977. — Inscr., 13 220 ; abst., 23,52 % ; suffr. expr., 9 732. — Maj. (M. Patounas, R.I.), 3 213 (33,01 %) ; un. g. (M. Mignon, P.S.), 2 248 (23,09 %) ; maj. (M. Daillet, C.D.S.), 2 109 (21,67 %) ; ext. g. (M. Gires, P.S.U.), 1 838 (18,88 %).

1981. — MM. Giscard, 6 210 (50,94 %) ; Mitterrand, 5 980 (49,05 %).

AVRANCHES

Inscr., 6 503 ; abst., 26,72 % ; suffr. expr., 4 454. — Un. opp. (M. Le Prieur), 2 930 (65,78 %), 24 ÉLUS ; un. g. (M. Roquet, P.S.), 1 524 (34,21 %), 5 ÉLUS

Nouveau conseil : 5 P.S., 1 U.D.F., 1 R.P.R., 22 mod.

Sortants : 1 P.C., 3 div.g., 2 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 1 CNIP, 3 R.P.R., 16 mod.

M. Léon Jozeau-Marigné, m.s., CNIP, nommé au Conseil constitutionnel, n.s.r.p.

1977. — Inscr., 6 462 ; abst., 21,91 % ; suffr. expr., 4 895. — Maj. (M. Jozean-Marigne, CNIP), 3 042 (62,14 %) ; un. g. (M. Ropers, P.S.), 1 450 (29,62 %).

1981. — MM. Giscard, 3199 (58,13 %) ; Mitterrand, 2 304 (41,86 %).

◆ CHERBOURG

Inscr., 17 963 ; abst., 32,29 % ; suffr. expr., 11 989. — Un. opp. (M. Vaur, U.D.F.-P.R.), 5 588 (46,60 %) ; un. g. (M. Godefroy, P.S., m.s., d.), 5 197 (43,34 %) ; verts (M. Gavory), 1 204 (10,04 %). — BALL.

1977. — Inscr., 18 577 ; abst., 28,05 % ; suffr. expr., 12 814. — Un. g. (M. Darinot, P.S.), 7 145 (55,75 %) ; maj. (M. Dumoncel, C.D.S.), 5 669 (44,24 %).

Septembre 1980 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 18 497 ; suffr. expr., 5 967 ; MM. Vaur, U.D.F., 3 234 ; Ryst, P.S., 2 314 ; Guilbert, écol., 419. — 2e tour : inscr., 18 497 ; suffr. expr., 7 253 ; MM. Vaur, 4 076, ÉLU ; Ryst, 3 177.

1981. — MM. Giscard, 7 520 (50,01 %) ; Mitterrand, 7 516 (49,98 %).

COUTANCES

Inscr., 6 232 ; abst., 24,48 % ; suffr. expr., 4 523. — Div. d. (M. Leclerc, U.D.F., m.s.), 2 303 (50,91 %), 22 ÉLUS ; un. g. (M. Lavielle, P.S.), 1 573 (34,77 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Laplanche, diss. R.P.R.), 647 (14,30 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F.-P.R., 1 U.D.F.-C.D.S., 2 R.P.R., 2 diss. R.P.R., 17 mod.

Sortants : 3 P.S., 1 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 19 mod.

1977. — Inscr., 5 836 ; abst., 22,32 %, suffr. expr., 4 354. — Maj. (M. Leclerc, mod.), 1 832 (42,07 %) ; maj. (M. Delahaye, mod.), 1 193 (27,40 %) ; un. g. (M. Lavieille, P.S.), 1 069 (24,55 %)

1981. — MM. Giscard, 2 956 (56,79 %) ; Mitterrand, 2 249 (43,20 %).

EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE

Inscr., 9 661 ; abst., 24,15 % ; suffr. expr., 7 178. — Un. g. (M. Lerouvreur, P.S., m. s.), 3 496 (48,70 %) ; un. opp. (M. Tissot, R.P.R.), 2 401 (33,44 %) ; écol. (M. Bosquet), 1 281 (17,84 %). BALL.

1977. — Inscr., 8 653 ; abst., 22,80 % ; suffr. expr., 6 498. - Un. g. (M. Lerouvreur, P.S.), 4 086 (62,88 %) ; act. loc. (M. Tissot, app. R.P.R.), 2 179 (33,53 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 973 (62,38 %) ; Giscard, 2 998 (37,61 %).

GRANVILLE

Inscr., 9 718 ; abst., 27,09 % ; suffr. expr., 6 857. — Un. opp. (M. Baudouin, U.D.F.-P.R., d., a. m.), 3 807 (55,51 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Derubay, P.S., m. s.), 2 566 (37,42 %), 6 ÉLUS ; div. g. (M. Victoire), 484 (7,05 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 2 div. g., 10 U.D.F., 9 R.P.R., 7 mod.

Sortants : 10 P.S., 5 div. g., 12 mod.

1977. — Inscr., 9 106 ; abst., 25,86 % ; suffr. expr., 6 505. - Maj. (M. Tible, R.P.R.), 3 156 (48,51 %) ; un. g. (M. Derubay, P.S.), 2 863 (44,01 %).

1981. — MM. Giscard, 4 124 (53,10 %), Mitterrand, 3 642 (46,89 %).

OCTEVILLE

Inscr., 10 130 ; abst., 36,61 % ; suffr. expr., 6 276. — Un. g. (M. Soria, P.S., a. s.), 2 918 (46,49 %) ; un. opp. (M. Gauthier, U.D.F.-P.R.), 2 445 (38,95 %) ; écol. (M. Megalhaes), 913 (14,54 %). BALL.

1977. — Inscr., 8 232 ; abst., 26,81 % ; suffr. expr., 5 906. - Un. g. (M. Jourdan, P.S.), 3 292 (55,73 %) ; act. loc. (M. Tesson, mod.), 2 599 (44 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 054 (60,59 %) ; Giscard, 3 286 (39,40 %).

TOURLAVILLE

Inscr., 9 725 ; abst., 27,54 % ; suffr. expr., 6 900. — Un. g. (M. Fatome, P.S., m. s.), 3 656 (52,98 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Le Tollec, R.P.R.), 2 195 (31,81 %), 5 ÉLUS ; écol. (M. Gibert), 1 049 (15,20 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 écol., 5 P.C., 21 P.S., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 2 mod.

Sortants : 6 P.C., 21 P.S.

1977. — Inscr., 7 487 ; abst., 28,98 % ; suffr. expr., 4 637. - Un. g. (M. Fatome, P.S.), 4 110 (88,63 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 409 (57,65 %) ; Giscard, 3 238 (42,34 %).

Les socialistes ont perdu deux des trois villes enlevées à la droite en 1977 : Saint-Lô, et Granville, dont le maire sortant laisse la place à un député U.D.F., M. Henri Baudoin.

A Cherbourg, le maire sortant socialiste est en ballottage difficile, mais son adversaire U.D.F. est loin de retrouver son score des municipales partielles de septembre 1980 qui lui avait permis d'obtenir un strapontin à la municipalité après la démission du député Louis Darinot.

La plus grosse surprise est due aux « verts » qui n'avaient réalisé un bon score dans l'agglomération de Cherbourg. Dans la ville-centre, ils obtiennent, à six voix près, le droit de se maintenir au second tour avec 10,04 % des suffrages exprimés.

Dans les communes périphériques, où le P.S. est toujours largement majoritaire, les écologistes ont réussi une percée inattendue (entre 15 % et 18 %), mettant ainsi la gauche en ballottage à Equeurdreville-Haineville et à Octeville.

MARNE

◆ CHALONS-SUR-MARNE

Inscr., 29 532 ; abst., 25,42 % ; suffr. expr., 21 461. — Un. g. (M. Reyssier, P.C., m.s.), 10 955 (51,04 %), 34 ÉLUS ; un. opp. (M. Bourg-Broc, R.P.R., d.), 10 506 (48,95 %), 11 ÉLUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 15 P.S., 2 M.R.G., 1 M.D., 5 R.P.R., 3 U.D.F., 3 MOD.

Sortants : 14 P.C., 11 P.S., 2 M.R.G., 1 M.D. 3 Div. g., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 27 545 ; abst., 24,45 % ; suffr. expr., 20 178. — Un. g. (M. Reyssier, P. C.), 11 707 (58,01 %) ; maj. (M. Bourg Broc, R.P.R.), 8 471 (41,98 %).

1981. — MM. Mitterrand, 12 334 (51,55 %) ; Giscard, 11 591 (48,44 %).

EPERNAY

Inscr., 18 004 ; abst., 22,79 % ; suffr. expr., 13 626. — Un. opp. (M. Stasi, U.D.F.-C.D.S., d., a.m., a. min.), 6 757 (49,58 %) ; P.C. (M. Perein, m.s.), 3 621 (26,57 %) ; P.S. (M. Thomas), 2 946 (21,62 %) ; P.C.I. (M. Barthe), 302 (2,21 %). BALL.

1977. — Inscr., 17 803 ; abst., 22,47 % ; suffr. expr., 13 420. — Un. g. (M. Perrein, P.C.), 6 843 (50,99 %) ; maj. (M. Stasi, C.D.S.), 6 407 (47,74 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 322 (55,57 %) ; Giscard, 6 653 (44,42 %).

◆ REIMS

Inscr., 99 282 ; abst., 28,51 % ; suffr. expr., 69 747. — Un. opp. (M. Falala, R.P.R., d.), 39 065 (56 %), 47 ÉLUS ; P.S. (M. Letzgus), 16 397 (23,50 %), 7 ÉLUS ; P.C. (M. Lamblin, m.s.), 13 128 (18,82 %), 5 ÉLUS ; V.T. (M. Dalbart, L.C.R.), 1 157 (1,65 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 4 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G. ; 1 DIV. G., 19 U.D.F., 19 R.P.R., 8 Mod. 1 ext. d.

Sortants : 2 P.S.U., 16 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 91 221 ; abst., 26,08 % ; suffr. expr., 65 457. — Un. g. (M. Lamblin, P.C.), 33 518 (51,20 %) ; maj. (M. Falala, R.P.R.), 31 939 (48,79 %).

1981. — MM. Mitterrand, 43 146 (53,45 %) ; Giscard, 37 571 (46,54 %).

VITRY-LE-FRANÇOIS

Inscr., 9 648 ; abst., 27,21 % ; suffr. expr., 6 828. — Un. opp. (M. Bernard, R.P.R., m.s., a.d.), 4 313 (63,16 %), 27 ÉLUS ; Un. g. (M. Thirion, P.S.), 2 515 (36,83 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 un. g., 27 un. opp.

Sortants : 3 P.C., 2 P.S., 1 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 1 U.D.F., 8 R.P.R., 11 MOD.

1977. — Inscr., 8 788 ; abst., 25,34 % ; suffr. expr., 6 313. — Maj. (M. Bernard, R.P.R.), 3 267 (51,75 %) ; P.C.-M.R.G. (M. Louchenique, P.C.), 1 486 (23,53 %) ; P.S. (M. Thirion), 1 429 (22,63 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 497 (54,92 %) ; Giscard, 3 690 (45,07 %).

A Reims, M. Jean Falala, député R.P.R. de la deuxième circonscription depuis 1967, battu de 1579 voix lors des municipales de 1977, l'a emporté très nettement avec 56 % des suffrages exprimés. Le maire sortant, M. Claude Lamblin (P.C.), obtient 18,82 % des suffrages exprimés, soit à peu près le même pourcentage que M. Georges Marchais lors de l'élection présidentielle.

A Épernay, le maire sortant, M. Perein (P.C.), est en ballotage très serré face à M. Bernard Stasi (U.D.F.-C.D.S.), qui avait perdu son siège de maire en 1977. Il a manqué, dimanche, 57 voix à l'ancien ministre pour être élu.

Des trois principales villes du département passées à la gauche lors des municipales de 1977, seule Châlons-sur-Marne est restée acquise à la majorité, grâce à la courte victoire (449 voix) de M. Jean Reyssier (P.C.). M. Bruno Bourg-Broc (R.P.R.) n'a pas réussi à transformer l'essai des législatives partielles de janvier 1982, qui lui avait permis de ravir le siège de député à Mme Annette Chepy-Léger, membre du bureau exécutif du parti socilliste.

HAUTE-MARNE

CHAUMONT

Inscr., 17 297 ; abst., 28,95 % ; suffr. expr., 11 787. — Un. opp. (M. Berchet, m.s., sén.), 7 914 (67,14 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Carrier, P.S.), 3 873 (32,85 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F., 7 R.P.R., 21 div. d.

Sortants : 9 U.D.F.-rad., 1 U.D.F., 4 R.P.R., 13 mod.

1977. — Inscr., 17 160 ; abst., 29,94 % ; suffr. expr., 11 649. — Maj. (M. Berchet, rad.), 6 621 (56,83 %) ; un. g. (M. Genest, M.R.G.), 4 078 (35 %) ; extr. g. (M. Didier), 802 (6,88 %).

1981. — MM. Mitterrand, 7 816 (54,32 %) ; Giscard, 6 572 (45,67 %).

LANGRES

Inscr., 5 799 ; abst., 19,38 % ; suffr. expr., 4 490. — Un. g. (M. Baillet, P.S., m.s.), 2 377 (52,93 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Favre, R.P.R., a.d., a.m.), 2 113 (47,06 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S.U., 1 app. P.S.U., 6 P.C., 13 P.S., 3 R.P.R., 6 div. d.

Sortants : 4 P.S.U., 3 P.C., 13 P.S., 2 M.R.G., 5 mod.

1977. — Inscr., 5 350 ; abst., 23,14 % ; suffr. expr., 3 986. — Un. g. (M. Baillet, P.S.), 2 043 (51,25 %) ; maj. (M. Favre, R.P.R.), 1 443 (36,20 %) ; mod. (M. Bernard), 382 (9,58 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 512 (50,88 %) ; Giscard, 2 425 (49,11 %).

◆ SAINT-DIZIER

Inscr., 20 512 ; abst., 28,73 % ; suffr. expr., 13 991. — Un. g. (M. Cartier, P.C., m.s.), 8 131 (58,11 %), 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Lamorlette, R.P.R.), 5 860 (41,88 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 14 P.S., 2 app. M.R.G., 1 div. g., 3 R.P.R., 4 U.D.F., 1 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 16 P.C., 9 P.S., 4 div. g.

1977. — Inscr., 19 669 ; abst., 28,48 % ; suffr. expr., 13 639. — Un. g. (M. Cartier, P.C.), 7 580 (55,57 %) ; maj. (M. Gigoux, R.P.R.), 4 433 (32,50 %) ; cent. (M. Charton), 1 626 (11,92 %).

1981. — MM. Mitterrand, 9 385 (56,41 %) ; Giscard, 7 252 (43,58 %).

MAYENNE

◆ LAVAL

Inscr., 32 385 ; abst., 21,08 % ; suffr. expr., 24 993. — Un. opp. (M. d'Aubert, U.D.F.-P.R., d.), 11 714 (48,86 %), P.S. (M. Pincon, m. s.), 11 550 (46.21 %), P.C. (M. Poirier), 1 729 (6,91 %), BALL.

1977. — Inscr., 30 056 ; abst., 20,83 % ; suffr. expr., 23 093. — P.S. (M. Pincon), 11 303 (48,94 %) ; maj. (M. Daubert), 6 381 (27,63 %) ; maj. (M. Buron, R.P.R.), 3 658 (15,84 %) ; P.C. (M. Boy), 1 751 (7,58 %).

1981. — MM. Mitterrand, 13 901 (50,90 %) ; Giscard, 13 406 (49,09 %).

CHATEAU-GONTIER

Inscr., 5 618 ; abst., 23,47 % ; suffr. expr., 4 131. — Un. opp. (M. Arthuis, U.D.F.-C.D.S., m.s.), 3 067 (74,24 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Herissey, P.S.), 1 064 (25,75 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 1 U.D.F. 25 div. d..

Sortants : 1 U.D.F.-C.D.S., 26 mod.

1977. — Inscr., 5 397 ; abst., 19,41 %., suffr. expr., 4 212. — Maj. (M. Arthuis, C.D.S.), 3 451 (81,93 %) ; un. g. (M. Guiard, P.S.), 1 037 (24,62 %).

1981. — MM. Giscard, 2 981 (63,73 %) ; Mitterrand, 1 696 (36,26 %).

MAYENNE

Inscr., 8 520 ; abst., 15,97 % ; suffr. expr., 6 974. — P.S. (M. Leblanc, m. s.), 3 944 (56,55 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Denis, U.D.F.), 1 882 (26,98 %), 4 ÉLUS ; div. dr. (M. Lavrilleux), 846 (12,13 %), 2 ÉLUS ; P.C. (M. Marsollier), 245 (3,51 %) ; P.C.I. (M. Moquet), 57 (0,81 %).

Nouveau conseil : 1 P.S., 26 div. g., 1 U.D.F., 5 div. d.

Sortants : 4 P.C., 6 P.S., 17 div. g.

1977. — Inscr., 7 502 ; abst., 15,11 % ; suffr. expr., 6 191. — Un. g. (M. Leblanc, P.S.), 3 716 (60,02 %) ; maj. (M. Chaineau, mod.), 2 294 (37,05).

1981. — MM. Mitterrand, 3 566 (50,14 %) ; Giscard, 3 546, (49,85 %).

L'élection de M. Pinçon (P.S.), maire sortant de Laval, dépend de l'attitude qu'adoptera, au second tour, l'électorat communiste. Comme M. Monnier (P.S.), à Angers, M. Pinçon avait refusé de constituer une liste d'union avec le P.C.F. Il devance de 164 voix seulement M. D'Aubert, député U.D.F. L'addition — théorique — des voix de gauche s'établit à 53,13 % des suffrages exprimés. A Mayenne, le maire sortant, M. Leblanc (P.S.), avait refusé de prendre sur sa liste les quatre conseillers communistes sortants.

MEURTHE-ET-MOSELLE

◆ NANCY

Inscr., 58 465 ; abst., 39,81 % ; suffr. expr., 34 433. — Un. opp. (M. Rossinot, U.D.F.-rad., d., a.s.), 21 799 (63,30 %), 45 ÉLUS : un. g. (M. Borella, P.S.), 8 663 (25,15 %), 7 ÉLUS ; div. d. (Mme Hervé), 2 206 (6,40 %), 1 ÉLU ; div. g. (M. De le Roy, M.R.G.), 994 (2,88 %) ; V.T. (M. Viry, L.C.R.), 771 (2,23 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 6 P.S., 10 R.P.R., 21 U.D.F., 2 C.N.I.P., 12 div. d., 1 ss. ét.

Sortants : 6 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 8 U.D.F., 6 R.P.R., 20 mod.

M. Claude Coulais, U.D.F.-P.R., m.s., a. min., a. d., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 63 591 ; abst., 36,15 % ; suffr. expr., 39 463. — Maj. (M. Coulais, R.I.), 15 272 (38,69 %) ; un. g. (M. Cureau, P.S.), 11 399 (28,88 %) ; maj. (M. Martin, mod.), 9 544 (24,18 %) ; ext. g. (M. Viry), 3 248 (8,23 %).

1981. — MM. Giscard, 26 748 (57,06 %) ; Mitterrand, 20 128 (42,93 %).

DOMBASLE-SUR-MEURTHE

Inscr., 6 988 ; abst., 17,77 % ; suffr. expr., 5 295. — Un. opp. (M. Boileau, U.D.F. C.D.S., m.s., s.), 3 239 (61,17 %), 24 ÉLUS, un. g. (M. Gasthalier, P.S.), 2 056 (38,82 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 un. g., 24 div. opp.

Sortants : 2 P.C., 2 P.S., 4 div. g., 3 U.D.F., 16 mod.

1977. — Inscr., 6 545 ; abst., 18,91 % ; suffr. expr., 5 186. — Maj. (M. Boileau, mod.), 2 466 (47,55 %) ; un. g. (M. Grossir, P.C.), 2 076 (40,03 %) ; maj. (M. Peiffert, mod.), 566 (10,91 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 497 (59,52 %) ; Giscard, 2 378 (40,47 %).

JARVILLE-LA-MALGRANGE

Inscr., 6 492 ; abst., 31,54 % ; suffr. expr., 4 316. — Un. opp. (M. Tardy, U.D.F., m.s.), 2 766 (64,08 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Daget, P.S.), 1 550 (35,91 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 un. g., 27 div. opp.

Sortants : 2 div. g., 2 U.D.F.-C.D.S., 8 U.D.F., 1 R.P.R., 14 mod.

1977. — Inscr., 6 076 ; abst., 31,76 % ; suffr. expr., 4 066. — Maj. (M. Tardy, mod.), 2 216 (54,50 %) ; un. g. (M. Daget, P.S.), 1 821 (44,78 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 900 (56,45 %) ; Giscard, 2 237 (43,54 %).

LAXOU

Inscr., 9 479 ; abst., 37,86 % ; suffr. expr., 5 761. — Div. d. (M. Thirion, m.s.), 2 591 (44,97 %) ; Un. g. (M. Vautrain, P.S.), 1 660 (28,81 %) ; div. d. (M. Antoine, U.D.F.), 1 510 (26,21 %). BALL.

1977. — Inscr., 8 609 ; abst., 33,02 % ; suffr. expr., 5 652. — Cent. (M. Thirion), 3 028 (53,57 %) ; P.S. (M. Vasse), 1 277 (22,59 %) ; P.C. (Mme Fort), 653 (11,55 %) ; maj. (M. Lozzia, mod.), 629 (11,12 %).

1981. — MM. Giscard, 3 881 (51,07 %) ; Mitterrand, 3 717 (48,92 %).

LONGWY

Inscr., 11 281 ; abst., 33,23 % ; suffr. expr., 7 284. — Un. g. (M. Jean, P.C., m.s.), 3 940 (54,09 %), 26 ÉLUS ; Un. opp. (M. Royer, R.P.R.), 2 862 (39,29 %), 6 ÉLUS ; mod. (M. Longhini), 482 (6,61 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 26 un g., 6 R.P.R., 1 U.D.F.

Sortants : 18 P.C., 9 P.S.

1977. — Inscr., 11 140 ; abst., 22,35 % ; suffr. expr., 8 417. — Un. g. (M. Jean, P.C.) ; 4 357 (51,76 %) ; maj. (M. Wille, app. R.P.R.), 3 966 (47,11 %).

1981. MM. Mitterrand, 5 601 (60,03 %) ; Giscard, 3 729 (39,96 %).

LUNÉVILLE

Inscr., 14 385 ; abst., 28,78 % ; suffr. expr., 9 915. — Un. opp. (M. Corbiat, R.P.R.), 5 270 (53,15 %), 27 ÉLUS ; Un. g. (M. Closse, P.S.), 3 894 (39,27 %), 7 ÉLUS ; act. loc. (Mme Jeannin), 751 (7,57 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 7 un. g., 27 R.P.R., 1 ss. étiq.

Sortants : 5 ext. g., 2 P.S., 10 M.R.G., 9 div g., 1 U.D.F.

M. Jean Lhommee, P.S., m.s., n.s.t.p.

1977. — Inscr., 14 143 ; abst., 24,04 % ; suffr. expr., 10 387. — Mod. (M. Haby, mod.), 4 121 (39,67 %) ; P.S. (M. Lhommee), 3 356 (32,30 %) ; P.C. (M. Poretski), 1 435 (13,81 %) ; maj. (M. Antoine, mod.), 1 262 (12,14 %).

1981. — MM. Giscard, 6 033 (51,11 %) ; Mitterrand, 5 770 (48,88 %).

MONT-SAINT-MARTIN

Inscr., 4 605 ; abst., 27,53 % ; suffr. expr., 3 175. — Un. g. (M. Brigidi, P.C., m.s.), 1 801 (56,72 %), 26 ÉLUS ; Un. opp. (M. Pastant, R.P.R.), 1 374 (43,27 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 26 un. g., 7 div. opp.

Sortants : 14 P.C., 13 P.S.

1977. — Inscr., 4 293 ; abst., 16,39 % ; suffr. expr., 3 529. — Un. g. (M. Brigidi, P.C.), 1 952 (55,31 %) ; maj. (M. Almeter, mod.), 1 527 (43,27 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 510 (64,84 %) ; Giscard, 1 361 (35,15 %).

PONT-A-MOUSSON

Inscr., 9 077 ; abst., 27,12 % ; suffr. expr., 6 358. — Un. opp. (M. Guy, R.P.R., m.s.), 3 341 (52,54 %), 26 ÉLUS ; P.S. (M. Tondon, d.), 2 342 (36,83 %), 6 ÉLUS ; P.C. (Mme Fischer), 675 (10,61 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 25 R.P.R.

Sortants : 5 P.S., 4 U.D.F.-C.D.S., 6 R.P.R., 12 mod.

1977. — Inscr., 8 741 ; abst., (26,10 %) ; suffr. expr., 6 244. — Maj. (M. Guy, R.P.R.), 3 188 (51,05 %) ; un. g. (M. Tondon, P.S.), 2 972 (47,59 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 907 (52,44 %) ; Giscard, 3 543 (47,55 %).

SAINT-MAX

Inscr., 7 281 ; abst., 28,73 % ; suffr. expr., 5 049. — Div. d. (M. Léonard, R.P.R.), 2 121 (42,00 %) ; un. g. (M. Politand, P.S.), 1 791 (35,47 %) ; div. d. (M. Fabert, U.D.F.), 1 137 (22,51 %) ; BALL.

1977. — Inscr., 7 549 ; abst., 30,32 % ; suffr. expr., 5 086. — Maj. (M. Cholms, mod.), 2 802 (55,09 %) ; un. g. (M. Groscolas, P.S.), 2 237 (43,98 %).

1981. — MM. Giscard, 3 279 (50,86 %) ; Mitterrand, 3 167 (49,13 %).

TOUL

Inscr., 9 389 ; abst., 27,58 % ; suffr. expr., 6 593. — Un. opp. (M. Gossot, R.P.R., m. s.), 3 964 (60,12 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Feidt, P.S.), 1 887 (28,62 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Schmit), 742 (11,25 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 5 un. g., 27 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-C.D.S., 5 U.D.F., 4 R.P.R., 17 mod.

1977. — Inscr., 8 679 ; abst., 24,46 % ; suffr. expr., 6 339. — Maj. (M. Gossot, R.P.R.), 3 645 (57,50 %) ; un. g. (M. Feidt, P.S.), 2 603 (41,06 %).

1981. — MM. Giscard, 3 933 (50,78 %) ; Mitterrand, 3 812 (49,21 %).

◆ VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Inscr., 18 919 ; abst., 41,06 % ; suffr. expr., 10 886. — Un. opp. (M. Bertrand, mod., m. s.), 5 954 (54,69 %) 31 ÉLUS ; un. g. (M. Blanchin, P.S.), 3 978 (36,54 %), 7 ÉLUS ; div. d. (M. Voinesson), 954 (8,76 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 7 div. g., 31 div. mod., 1 div. d.

Sortants : 4 U.D.F., 3 R.P.R., 24 mod.

1977. — Inscr., 17 274 ; abst., 33,28 % ; suffr. expr., 11 207. — Maj. (M. Pouille, R.I.), 5 947 (53,06 %) ; un. g. (Mme Vayssade, P.S.), 5 260 (46,93 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 216 (55,82 %) ; Giscard, 6 501 (44,17 %).

VILLERS-LÈS-NANCY

Inscr., 9 999 ; abst., 28,16 % ; suffr. expr., 7 034. — Un. opp. (M. Bernadaux, m. s.), 4 750 (67,52 %), 29 ÉLUS ; P.S. (M. Grandbastien), 1 923 (27,33 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Pegeot), 361 (5,13 %).



DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

Nouveau conseil : 4 P.S., 29 div. opp.

Sortants : 1 U.D.F., 6 R.P.R., 20 mod.

1977. – Inscr., 8 147 ; abst., 24,27 % ; suffr. expr., 6046. – Maj. (M. Muller, mod.), 3 685 (60,94 %) ; un. g. (M. Grandbastien, P.S.), 2 323 (38,42 %).

Juin 1980 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 8 949 ; suffr. expr., 3 441 ; MM. Laurencot, mod., 1 253 ; Grandbastien, P.S., 1 242 ; Coupechoux, mod., 660 ; Mathieu, P.C., 286. – 2e tour : inscr., 8 949 ; suffr. expr., 3 625 ; MM. Laurencot, 1 878, ÉLU ; Grandbastien, 1 747.

1981. – MM. Giscard, 4 212 (52,09 %) ; Mitterrand, 3 873 (47,90 %).

VILLERUPT

Inscr., 7 129 ; abst., 25,27 % ; suffr. expr., 5 108. – Un. g. (M. Sacconi, P.C., m. s.), 3 378 (66,13 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Hime, R.P.R.), 1 730 (33,86 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 28 un. g., 5 un. opp.

Sortants : 22 P.C., 5 P.S.

1977. – Inscr., 6 731 ; abst., 22,64 % ; suffr. expr., 4 428. – Un. g. (M. Sacconi, P.C.), 4 225 (95,41 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 635 (75,59 %) ; Giscard, 1 496 (24,40 %).

La participation au scrutin n'a été que de 60 % à Nancy, ce qui traduit, sans doute, une démobilisation de l'électorat de gauche devant les cinq listes en présence. André Rossinot, député, secrétaire général du parti radical, obtient un résultat spectaculaire (63 %), améliorant nettement le score de M. Claude Coulais, maire sortant, qui ne se représentait pas et qui n'avait été élu qu'au second tour, en 1977, avec 56 % des voix.

La poussée de l'opposition se manifeste également à Lunéville, où le candidat du R.P.R., M. Guy Corbiat, enlève le siège à la liste d'union de la majorité sortante. Hormis cette exception, la plupart des villes de plus de 9 000 habitants confortent leur maire sortant.

Une autre élection « triangulaire », à Jœuf, illustre la relative stabilité du parti communiste, qui ne perd aucun maire dans le « Pays haut ».

A droite, on enregistre une surprise à Saint-Max, là encore à l'occasion d'une « triangulaire ». Le candidat R.P.R. M. Gérard Léonard, arrive largement en tête avec 42 % des suffrages, laissant en dernière position le candidat U.D.F., M. Yvon Fabert, pourtant désigné comme successeur par le maire sortant M. Marius Scholtus, qui ne se représentait pas.

MEUSE

BAR-LE-DUC

Inscr., 11 548 ; abst., 22,60 % : suffr. expr., 8 656. – Un. g. (M. Bernard, P.S., m.s., d.), 4 861 (56,15 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Legrand, U.D.F.-P.R.), 3 795 (43,84 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 p.C., 20 P.S., 2 R.P.R., 3 U.D.F., 2 ss étiq.

Sortants : 7 P.C., 20 P.S.

1977. – Inscr., 12 175 ; abst., 24,83 % ; suffr. expr., 8 889. – Un. g. (M. Bernard, P.S.), 5 559 (62,53 %) ; maj. (M. Weitig, mod.), 3 127, (35,17 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 721 (56,28 %) ; Giscard, 4 444 (43,71 %).

COMMERCY

Inscr., 4 218 ; abst., 19,72 % : suffr. expr., 3 243. – Un. g. (M. Dose, P.S., m.s.), 1 715 (52,88 %), 22 ÉLUS ; un. opp. (M. Cordier, div. d.), 1 528 (47,11 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.C., 18 P.S., 7 div. d.

Sortants : 1 P.C., 16 P.S., 6 mod.

1977. – Inscr., 4 231 ; abst., 24,39 % ; suffr. expr., 2 980. – Un. g. (M. Dose, P.S.), 1 366 (45,83 %) ; maj. (M. Gaussin, mod.), 751 (25,20 %) ; maj. (M. Tollini, mod.), 506 (16,97 %) ; cent. (M. Oliot), 230 (7,71 %).

1981. – MM. Mitterrand, 1 860 (51,52 %) ; Giscard, 1 750 (48,47 %).

VERDUN

Inscr., 12 698 ; abst., 23,22 %: suffr. expr., 9 516. – Un. g. (M. Vigneron, P.S., m.s.), 3 805 (39,98 %) ; un. opp. (M. Delamarche, U.D.F.), 2 930 (30,79 %) ; mod. (M. Barat-Dupont, div. d.), 2 781 (29,22 %). BALL.

1977. – Inscr., 13 012 ; abst., 27,55 % ; suffr. expr., 9 103. – Un. g. (M. Vigneron, P.S.), 4 483 (49,24 %) ; maj. (M. Beanguitte, R.I.), 4 431 (48,67 %).

Novembre 1978 : élection complémentaire. – Inscr., 13 277 ; suffr. expr., 6 011. – MM. Lacabe, mod., 3 810, ÉLU ; Lanini, P.C., 2 201.

1981. – MM. Giscard, 5 711 (53,03 %) ; Mitterrand, 5 057 (46,96 %).

L'union de la gauche retrouve sa place à la mairie dans deux des trois chefs-lieux d'arrondissement qu'elle détenait. A Bar-le-Duc, M. Jean Bernard (P.S.), député, l'emporte avec 56,16 % des voix face à une liste U.D.F.-R.P.R. conduite par le nouveau conseiller général de Bar-le-Duc-sud, M. Jean-François Legrand (U.D.F.), qui n'a pu faire échec à la solide gestion de la municipalité en place.

Ce dernier s'estime toutefois satisfait du résultat de sa liste, tandis que son second de liste, M. Jean-Marie Andrès, R.P.R., déclarait au contraire, après la proclamation des résultats, que l'opposition avait « pris une claque ». Le point chaud des élections meusiennes est Verdun, où l'union de la gauche, conduite par le maire sortant, M. René Vigneron (P.S.), ne recueille que 40,15 % des suffrages face à deux listes d'opposition menées par les conseillers généraux de Verdun-ouest et de Verdun-est. M. Vigneron subit l'effet de la très mauvaise situation du marché local de l'emploi. Le deuxième tour s'annonce très difficile pour la majorité qui avait enlevé la mairie en 1977.

MORBIHAN

◆ VANNES

Inscr., 25 996 ; abst., 30,25 % ; suffr. expr., 17 799. – Un. opp. (M. Pavec, U.D.F.-P.R.), 9 961 (55,96 %), 34 ÉLUS ; un. g. (M. Olivier, P.S.), 6 465 (36,32 %), 8 ÉLUS ; Verts (M. Mousset), 1 373 (7,71 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 1 écol., 11 R.P.R., 12 U.D.F., 11 div. d., 1 U.D.B.

Sortants : 2 U.D.F.-rad., 4 U.D.F.-C.D.S. ; 1 U.D.F.-P.R., 9 R.P.R., 15 mod., 2 SIÈGES VACANTS.

M. Chapel, U.D.F., m. s., a. d., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 22 817 ; abst., 29,37 % ; suffr. expr., 15 772. – Maj. (M. Chapel, R.I.), 7 169 (45,45 %) ; un. g. (M. Olivier, P.S.), 6 204 (39,33 %) ; act. loc. (Mme Guiller-Cheve), 2 399 (15,21 %).

1981. – MM. Giscard, 11 094 (53,60 %) ; Mitterrand, 9 602 (46,39 %).

HENNEBONT

Inscr., 9 754 ; abst., 21,89 % ; suffr. expr., 7 360. – Un. g. (M. Le Borgne, P.C., m. s.), 3 713 (50,44 %), 25 ÉLUS ; un. opp. (M. Aubert, div, d.), 3 647 (49,55 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 12 P.C., 7 P.S., 6 div. g., 8 div. d.

Sortants : 22 P.C. et app., 4 P.S., 1 SIÈGE VACANT.

1977. – Inscr., 8 733 ; abst., 19,70 % ; suffr. expr., 6 890. – Un. g. (M. Crépeau, P.C.), 4 193 (60,85 %) ; maj. (M. Chuberre, mod.), 2 625 (38,09 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 090 (61,31 %) ; Giscard, 3 212 (38,68 %).

LANESTER

Inscr., 14 388 ; abst., 23,32 % ; suffr. expr., 10 706. – Un. g. (M. Maurice, P.C., m. s.), 7 111 (66,42 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Chomel de Varagnes, R.P.R.), 3 595 (33,57 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 12 P.S., 1 div. g., 1 R.P.R., 5 div. d.

Sortants : 19 P.C., 6 P.S., 2 SIÈGES VACANTS.

1977. – Inscr., 12 852 ; abst., 20,98 % ; suffr. expr., 9 926. – Un. g. (M. Maurice, P.C.), 6 905 (69,56 %) ; maj. (M. Maurey, mod.), 1 930 (19,44 %) ; U.D.B. (M. Queneherve), 542 (5,46 %).

1981. – MM.Mitterrand, 8 109 (65,85 %) ; Giscard, 4 205 (34,14 %).

◆ LORIENT

Inscr., 43 513 ; abst., 31,95 % ; suffr. expr., 28 950. – Un. g. (M. Le Drian, P.S., m.s. d.), 15 097 (52,14 %) ; 38 ÉLUS ; un. opp. (M. Guermeur, R.P.R., a.d.), 12 227 (42,23 %) ; 10 ÉLUS ; ext. g. (Mme Le Roux, P.S.U.), 1 626 (5,61 %) ; 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 12 P.C., 21 P.S., 5 div. g., 4 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 2 U.D.B., 13 P.C., 21 P.S., 1 div. g.

1977. – Inscr., 42 671 ; abst., (27,56 %) ; suffr. expr., 30 148. – Un. g. (M. Lagarde, P.S.), 17 981 (59,64 %) ; maj. (M. Croizer), 12 167 (40,35 %).

Juin 1981 : élection complémentaire. – Inscr., 44 406 ; suffr. expr., 16 993 ; MM. Le Galles, P.S., 11 336, ÉLU ; Hellegouarch, mod., 5 657.

1981. – MM. Mitterrand, 19 374 (53,81 %) ; Giscard, 16 628 (46,18 %).

PLOEMEUR

Inscr., 8 672 ; abst., 21,60 % ; suffr. expr., 6 671. – Div. d. (M. Godard), 2 059 30,86 %) ; P.S. (M. Cador), 1 710 (25,63 %) ; div. d. (M. Tonnerre, U.D.F.), 1 243 (18,63 %) ; div. d. (Mme Moy), 1 094 (16,39 %) ; P.C. (M. Mabic), 565 (8,46 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 906 ; abst., (19,84 %) ; suffr. expr., 4 652. – Maj. (M. Lessart, R.P.R.), 2 232 (47,97 %) ; un. g. (M. Léon, P.S.), 1 603 (34,45 %) ; maj. (M. Leclainche, C.D.S.), 791 (17 %).

1981. – MM. Giscard, 3 471 (51,72 %) ; Mitterrand, 3 240 (48,27 %).

PONTIVY

Inscr., 8 810 ; abst., 16,17 % ; suffr. expr., 7 238. – Un. opp. (M. Lecuyer, U.D.F.-C.D.S.), 3 578 (49,43 %) ; un. g. (M. Masson, P.S., m.s.), 2 980 (41,17 %) ; div. g. (M. Bourdois, P.S.), 680 (9,39 %). BALL.

1977. – Inscr., 7 932 ; abst., 17,30 % ; suffr. expr., 6 419. – Un. g. (M. Masson, P.S.), 3 416 (53,21 %) ; maj. (M. Letinier, mod.), 2 863 (44,60 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 112 (54,40 %) ; Giscard, 3 446 (45,59 %).

M. Le Drian, maire socialiste de Lorient, qui est réélu, aura à affronter une forte opposition au sein de son conseil municipal en la personne de M. Guy Guermeur, ancien député R.P.R. du Finistère. A Pontivy, le maire sortant, M. Masson (P.S.), est en ballottage difficile.

MOSELLE

◆ METZ

Inscr., 66 918 ; abst., 26,97 % ; suffr. expr., 47 131. – Un. opp. (*M. Rausch, U.D.F.-C.D.S., m.s., sén.*), 30 383 (64,46 %) 46 ÉLUS ; Un. g. (M. Laurain, P.S., min.), 16 748 (35,53 %), 9 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 8 P.S., 1 rad., 2 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 8 R.P.R., 1 C.N.I.P., 28 mod.

Sortants : 11 U.D.F., 5 R.P.R., 1 C.N.I.P., 20 mod.

1977. – Inscr., 64 074 ; abst., 34,34 % ; suffr. expr., 40 702. – Maj. (M. Rausch, C.D.S.), 17 578 (43,18 %) ; un. g., (M. Laurain, P.S.), 15 573 (38,26 %) ; mod. (M. Baudoin), 7 551 (18,55 %).

1981. – MM. Giscard, 27 742 (51,07 %) ; Mitterrand, 26 572 (48,92 %).

BEHREN-LES-FORBACH

Inscr., 4 680 ; abst., 27,82 % ; suffr. expr., 3 281. – P.C. (M. Bienvenu, m.s.), 2 039 (62,14 %) ; 27 ELUS : P.S. (M. Houselle), 646 (19,68 %), 3 ÉLUS ; Un. opp. (M. Kopp), 596 (18,16 %), 3 ELUS.

Nouveau conseil : 28 P.C., 3 P.S., 2 div. d.

Sortants : 7 P.C., 5 P.S., 15 div g.

1977. – Inscr., 4 273 ; abst., 32,64 % ; suffr. expr., 2 788. – Maj. (M. Greff, mod.), 1 117 (40,06 %) ; un. g., (M. Bienvenu, P.C.), 916 (32,85 %) ; div. g. (M. Grim), 703 (25,21 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 206 (60,77 %) ; Giscard, 1 424 (39,22 %).

FAMECK

Inscr., 7 639 ; abst., 28,68 % ; suffr. expr., 5 316. – Un. opp. (M. Zorn, R.P.R.), 801 (15,60 %) ; mod. (M. Claude, m.s.), 2 270 (42,70 %) ; Un. g. (M. Quinqueton, P.S.), 2 245 (42,20 %). BALL.

1977. – Inscr., 7 226 ; abst., 27,89 % ; suffr. expr., 5 060. – Maj. (M. Claude, mod.), 2 779 (54,92 %) ; un. g. (M. Jaeger, P.S.), 2 225 (43,97 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 819 (61,27 %) ; Giscard, 2 414 (38,72 %).

FLORANGE

Inscr., 6 947 ; abst., 24,70 % ; *suffr. expr., 5 080. – Un. opp.* (M. Arnould, U.D.F., m.s.), 2 131 (41,94 %) ; Un. g. (M. François, P.S.), 1 906 (37,51 %) ; R.P.R. (M. Varnier), 1 043 (20,53 %). BALL.

1977. – Inscr., 7 060 ; abst., 24,27 % ; suffr. expr., 5 175. – Maj. (M. Arnould, R.I.), 2 150 (41,54 %) ; un. g., (M. François, P.S.), 2 085 (40,28 %) ; maj. (M. Muller, R.P.R.), 889 (17,17 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 364 (57,52 %) ; Giscard, 2 484 (42,47 %).

FORBACH

Inscr., 13 207 ; abst., 27,97 % ; suffr. expr., 9 279. – Un. opp. (M. Bousch, R.P.R., m.s., a.d.), 4 861 (52,38 %), 27 ELUS : Un. g. (M. Perussel, P.S.), 1 826 (19,67 %), 3 ELUS : div. d. (M. Flauss), 1 477 (15,91 %), 3 ELUS ; div. d. (M. Korinek), 1 115 (12,01 %), 2 ELUS.

Nouveau conseil : 3 P.S., 5 U.D.F., 5 R.P.R., 5, C.N.I., 12 mod., 3 div. d., 2 ss étiq.

Sortants : *1 R.P.R., 26 mod.*

1977. – Inscr., 10 961 ; abst., 26,89 % ; suffr. expr., 7 813. – Maj. (M. Bousch, R.P.R.), 4 980 (63,73 %) ; un. g. (M. Communetti, P.S.), 2 757 (35,28 %).

1981. – MM. Giscard, 5 469 (54,15 %) ; Mitterrand, 4 629 (45,84 %).

FREYMING-MERLEBACH

Inscr., 10 908 ; abst., 22,43 % ; suffr. expr., 8 224. – P.S. (M. Metzinger, m.s.), 5 050 (61,40 %), 27 élus ; un. opp. (M. Litscher, U.D.F.), 2 325 (28,27 %), 5 élus ; P.C. (M. Zieder), 849 (10,32 %), 1 élu.

Nouveau conseil : 27 P.S., 5 U.D.F., 1 P.C.

Sortants : 1 P.S., 26 div. g.

1977. – Inscr., 9 781 ; abst., 23,18 % ; suffr. expr., 7 166. – P.S., mod. (M. Metzinger, P.S.), 5 234 (73,03 %) ; P.C. (M. Zieder), 1 796 (25,06 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 649 (54,24 %) ; Giscard, 3 921 (45,75 %).

HAYANGE

Inscr., 11 220 ; abst., 23,99 % ; suffr. expr., 8 279. – Un. g. (M. Jambel, P.S., m.s.), 4 516 (54,54 %), 26 élus ; un. opp. (M. Leyder, *div. d.*), 3 763 (45,45 %), 7 élus.

Nouveau conseil : 26 un. g., 7 un. opp.

Sortants : 2 P.C., 13 P.S., 12 div. g.

1977. – Inscr., 10 226 ; abst., 22,24 % ; suffr. expr., 7 771. – Maj. (M. Bourgasser, mod.), 3 665 (47,16 %) ; P.S. (M. Jambel), 2 157 (27,75 %) ; P.C. (M. Gatti), 1 874 (24,11 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 765 (62,61 %) ; Giscard, 3 442 (37,38 %).

HOMBOURG-HAUT

Inscr., 6 103 ; abst., 24,18 % ; suffr. expr., 4 467. – *Div. d.* (M. Schouller), 1 584 (35,46 %), un. opp. (M. Muller, div. d., m.s.), 1 532 (34,29 %) ; P.S. (M. Dupré), 1 351 (30,24 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 568 ; abst., 26 % ; suffr. expr., 3 913. – Maj. (M. Muller, R.P.R.), 2 207 (56,40 %) ; P.S. (M. Dupré), 1 633 (41,73 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 569 (54,07 %) ; Giscard, 2 182 (45,92 %).

MONTIGNY-LÈS-METZ

Inscr., 15 821 ; abst., 25,64 % ; suffr. expr., 11 359. – Un. opp. (M. Doerflinger, U.D.F.-C.D.S., m.s.), 7 868 (69,26 %), 30 ÉLUS ; Un. g. (M. Lesaulnier, P.S.), 3 491 (30,73 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 div g., 14 R.P.R., 16 U.D.F.

Sortants : 1 U.D.F., 26 mod.

1977. – Inscr., 15 705 ; abst., 25,08 % ; suffr. expr., 11 470. – Cent. (M. Schaff, C.D.S.), 4 686 (40,85 %), un. g. (M. Steffann, P.S.), 3 547 (30,92 %), maj. (M. Dero, R.P.R.) 3 208 (27,96 %).

Septembre 1981 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 15 707 ; suffr. expr., 5 384. – P.S. (M. Masseret), 2 136 ; act. loc.. (M. Dero, R.P.R.), 2 065 ; mod. (M. Essenauer), 904 ; P.C. (M. Grosjean), 268. – 2e tour : inscr., 15 707 ; suffr. expr., 6 347. – Act. loc., 3 255, 3 ÉLUS : P.S., 3 057.

1981. – MM. Mitterrand, 6 607 (50,52 %) ; Giscard, 6 470 (49,47 %).

MOYEUVRE-GRANDE

Inscr., 6 029 ; abst., 23,03 % ; suffr. expr., 4 236. - P.S. (M. Drouin, d.), 1968 (46,45 %) ; P.C. (M. Depiétri, m.s., a.d.), 1 675 (39,54 %) ; diss. P.C. (M. Lamarie), 593 (13,99 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 220 ; abst., 17,84 % ; suffr. expr., 4 879. – P.C. (M. Depiétri), 2 729 (55,93 %), P.S. (M. Drouin), 2 110 (43,24 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 877 (74,32) ; Giscard, 1 339 (25,67 %).

ROMBAS

Inscr., 6 193 ; abst., 21,54 % ; suffr. expr., 4 643. - P.S. (M. Jehl, m.s.), 2 254 (48,33 %) ; Un. opp. (M. Steffen, div. g.), 1 736 (37,22 %) ; P.C. (M. Barthélemy), 673 (14,43 %), BALL.

1977. – Inscr., 5 626 ; abst., 17,24 % ; suffr. expr., 4 529. – P.S. (M. Jehl), 2 020 (44,60 %) ; maj. (M. Reeb, mod.), 1 552 (34,26 %) ; P.C. (M. Barthelemy), 888 (19,60 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 270 (62,50 %) ; Giscard, 1 962 (37,50 %).

SAINT-AVOLD

Inscr., 9 733 ; abst., 29,36 % ; suffr. expr., 6 725. - Div. d. (M. Harter, m.s.), 2 510 (37,32 %) ; *Un. opp. (M. Berthol,* U.D.F.), 2 595 (38,58 %) ; Un. g. (M. Brach, P.S.), 1 062 (15,79 %) ; P.S. (M. Belin, P.S.), 558 (8,29 %). BALL.

1977. – Inscr., 10 274 ; abst., 28,74 % ; suffr. expr., 7 073. – Mod. (M. Harter), 2 128 (30,08 %), div. g. (M. Podsiadlo, P.S.), 1 886 (26,66 %), maj. (M. Henrion, R.P.R.), 1 507 (21,30 %) ; un. g. (M. Brach, P.S.), 1 373 (19,41 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 576 (51,56 %) ; Giscard, 4 299 (48,43 %).

SARREBOURG

Inscr., 8 863 ; abst., 28,83 % ; suffr. expr., 6 047. - Un. opp. (M. Messmer, R.P.R., m.s., d., a. min.), 4 554 (75,31 %), 29 ÉLUS ; Un. g. (M. Salen, P.S.), 1 493 (24,68 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S., 9 R.P.R., 5 U.D.F., 15 mod.

Sortants : 1 R.P.R., 26 mod.

1977. – Inscr., 8 680 ; abst., 26,75 % ; suffr. expr., 6 069. – Maj. (M. Messmer, R.P.R.), 3 663 (60,35 %) ; cent. (M. Greib), 1 997 (32,90 %).

1981. – MM. Giscard, 4 296 (63,95 %) ; Mitterrand, 2 421 (36,04 %).

SARREGUEMINES

Inscr., 16 292 ; abst., 26,68 % : suffr. expr., 11 487. - Un. opp. (M. Pax, U.D.F.-C.D.S., m.s.), 6 860 (59,71 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Ludwig, P.S.), 2 702 (23,52 %), 4 ÉLUS ; div. d. (M. Meysembourg, R.P.R.), 1 925 (16,75 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 R.P.R., 25 mod., 3 P.S., 1 écol.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 15 020 ; abst., 23,93 % ; suffr. expr., 10 967. – Maj. (M. Pax, C.D.S.), 7 608 (69,37 %) ; un. g. (M. Ludwig, P.S.), 3 004 (27,39 %).

1981. – MM. Giscard, 7 310 (55,89 %) ; Mitterrand, 5 768 (44,10 %).

STIRING-WENDEL

Inscr., 8 073 ; abst., 27,95 % : suffr. expr., 5 692. - Un. opp. (M. Botz, U.D.F., m.s.), 4 130 (72,55 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Holtz, P.S.), 1 562 (27,44 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 29 un. opp., 4 un. g.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 6 891 ; abst., 27,74 % ; suffr. expr., 4 880. – Maj. (M. Botz, C.D.S.), 3.143 (64,40 %) ; P.S. (M. Holtz), 1 154 (23,64 %) ; P.C. (Mme Christmann), 525 (10,75 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 146 (51,82 %) ; Giscard, 2 925 (48,17 %).

THIONVILLE

Inscr., 25 465 ; abst., 20,01 % ; suffr. expr., 19 862. - Un. g. (M. Souffrin, P.C., m.s.), 10 180 (51,25 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Lacroix, R.P.R.), 9 682 (48,74 %), 10 ÉLUS.

Nouveau conseil : 13 P.C., 13 P.S., 3 M.R.G., 4 div. g., 6 R.P.R., 2 U.D.F., 2 div. d.

Sortants : 16 P.C., 15 P.S., 2 M.R.G.

1977. – Inscr., 24 018 ; abst., 21,95 % ; suffr. expr. 18 330. – Un. g. (M. Souffrin, P.C.), 9 002 (49,11 %) ; cent. (M. Ditsch, C.D.S.), 5 638 (30,75 %) ; maj. (M. Ferretti, R.I.), 3 690 (20,13 %).

1981. – MM. Giscard, 10 966 (51,38 %) ; Mitterrand, 10 376 (48,61 %).

WOIPPY

Inscr., 6 453 ; abst., 25,56 % ; suffr. expr., 4 624. - Un. g. (M. Cansell, P.S., m.s.), 2 680 (57,95 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Bourdon, R.P.R.), 1 944 (42,04 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 26 div. g., 7 R.P.R.

Sortants : 10 P.C., 17 P.S.

1977. – Inscr., 5 942 ; abst., 30,98 % ; suffr. expr., 3 819. – Un. g. (M. Cansell, P.S.), 1 477 (38,67 %) ; maj. (M. Moitry, mod.), 1 246 (32,62 %) ; maj. (M. Drosse, R.P.R.), 1 047 (27,41 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 208 (60,66 %) ; Giscard, 2 080 (39,33 %).

YUTZ

Inscr., 10 573 ; abst., 20,83 % ; suffr. expr., 8 140. - Un. g. (M. Bonnetin, P.C. m.s.), 4 092 (50,27 %), 25 ÉLUS ; un. opp. (M. Hergat, R.P.R.), 4 048 (49,72 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 P.C., 8 P.S., 11 div. g., 1 R.P.R., 2 U.D.F., 5 div. d.

Sortants : 16 P.C., 11 P.S.

1977. – Inscr., 10 628 ; abst., 19,58 % ; suffr. expr., 8 298. – Un. g. (M. Bonnetin, P.C.), 3 422 (41,23 %) ; maj. (M. Schohn, mod.), 2 450 (29,52 %) ; maj. (M. Schmidt, R.I.), 1 527 (18,40 %) ; mod. (M. Kern), 676 (8,14 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 782 (53,58 %) ; Giscard, 4 142 (46,41 %).

La « prime » au maire sortant a pleinement joué dans de nombreuses communes, parfois contre toute attente. Majorité et opposition en ont, l'une et l'autre, retiré des motifs de satisfaction, rompant ainsi avec un certain apolitisme de façade, qui avait prévalu durant la campagne.

A Metz, la réélection de M. Jean-Marie Rauch (C.D.S.) ne fait guère de doute, mais son résultat contre le ministre des anciens combattants, M. Jean Laurain (P.S.), a surpris : 64,47 % des suffrages exprimés. La gauche enregistre là un de ses plus mauvais scores depuis une bonne dizaine d'années.

A Thionville, en revanche, c'est au contraire la victoire de la liste d'union de la gauche, conduite par le maire communiste sortant, M. Paul Souffrin, qui crée la surprise en apportant un démenti aux sondages. L'écart séparant les deux listes est, il est vrai, encore plus réduit qu'il y a six ans : 498 voix, contre 900 en 1977. L'opposition, ressoudée derrière M. André Lacroix (R.P.R.), forte de son succès aux « cantonales » de 1982, enregistre un échec qu'elle était loin de prévoir, d'autant moins que le parti socialiste, après plusieurs mois de négociations avec le parti communiste, avait fini par céder à ce dernier la tête de liste (à laquelle prétendait M. Robert Malgras, député du P.S.).

A Moyeuvre-Grande, l'ancien député communiste, M. César Depiétri, confronté, à la fois, à une liste dissidente du P.C.F. et à celle de M. René Drouin (P.S.), qui lui a succédé au Palais-Bourbon, n'est pas assuré de retrouver son siège. A moins que les deux listes communistes ne trouvent, dans les prochains jours, un terrain d'entente pour faire échec au chef de file socialiste.

A Freyming-Merlebach et à Cocheren, deux députés socialistes, MM. Charles Metzinger et Paul Bladt, ayant, eux aussi, refusé de prendre des communistes sur leur liste, sont réélus sans difficulté.

NIÈVRE

◆ NEVERS

Inscr., 28 871 ; abst., 30,56 % ; suffr. expr., 19 525. – Un. g. (M. Benoist, P.S., m. s., secr. E), 9 534 (48,82 %) ; Un. opp. (M. de Charette, U.D.F.-P.R.), 6 618 (33,89 %) ; div. d. (M. Rostein), 2 798 (14,33 %) ; Act. loc. (M. Mazzioli), 575 (2,94 %). BALL.

1977. – Inscr., 27 558 ; abst., 28,27 % ; suffr. expr., 19 042. – Un. g. (M. Benoist, P.S.), 11 907 (62,53 %) ; maj. (M. Ramey, R.P.R.), 7 135 (37,46 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 620 (60,83 %) ; Giscard, 9 413 (39,16 %).

COSNE-SUR-LOIRE

Inscr., 7 545 ; abst., 25,48 % ; suffr. expr., 5 451. – Un. g. (M. Huyghues des Etages, P.S., m. s.), 2 476 (45,42 %) ; Un. opp. (M. Veneau), 2 376 (43,58 %) ; Mod. ((M. Laborde), 599 (10,98 %). – BALL.

1977. – Inscr., 8 132 ; abst., 23,42 % ; suffr. expr., 6 033. – Un. g. (M. Huyghues des Étages, P.S.), 3 386 (56,12 %) ; maj. (M. Naberis, mod.), 2 421 (40,12 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 155 (58,25 %) ; Giscard, 2 977 (41,74 %).

VARENNES-VAUZELLES

Inscr., 6 754 ; abst., 23,12 % ; suffr. expr., 5 103. – P.C. (M. Marsaudon, m. s.), 2 451 (48,03 %) ; P.S. (M. Martini), 1 361 (26,67 %) ; Un. Opp (M. Vidalin), 1 291 (25,29 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 480 ; abst., 27,84 % ; suffr. expr., 3 510. – Un. g. (M. Marsaudon, P.C.), 3 117 (88,80 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 968 (71,71 %) ; Giscard, 1 565 (28,28 %).

Un électeur sur trois n'a pas voté à Nevers. La liste conduite par M. Daniel Benoist, qui avait obtenu 62,53 % en 1977, n'en réunit que 48,83 %. La perspective de succession de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, « parachuté » comme deuxième de liste derrière M. Benoist, a été mal ressentie.

Le divorce entre le P.S. et le P.C., à Varennes-Vauzelles, procédait essentiellement d'une analyse divergente des précédents résultats électoraux, qui plaçaient les socialistes en tête où la victoire de M. Henri Marsaudon, maire sortant (P.C.), de la cité cheminotte, est inattendue dans son ampleur. M. Jacques Huyghues des Etages, député, maire sortant de Cosne, est en ballottage délicat.

NORD

◆ LILLE

Inscr., 100 273 ; abst., 34,55 % ; suffr. expr., 63 857. – Un. g. (M. Mauroy, P.S., m. s., prem. min.), 29589 (46,33 %) ; un. opp. (M. Chauvierre, R.P.R.), 27 422 (42,94 %) ; verts (M. Tirmont), 3 459 (5,41 %) ; div. d. (M. Puchaux) ; 1 766 (2,76 %) ; V.T. (M. Wailly, L.O.), 1 621 (2,53 %). BALL.

1977. – Inscr., 100 175 ; abst., 31,12 % ; suffr. expr., 67 516. – Un. g. (M. Mauroy, P.S.), 30 758 (45,55 %) ; maj. (M. Segard, R.P.R.), 28 074 (41,58 %) ; écol. (M. Lefebvre), 4 381 (6,48 %) ; ext. g. (M. Wailly), 4 303 (6,37 %).

1981. – MM. Mitterrand, 42 347 (52,32 %) ; Giscard, 38 586 (47,67 %).

ARMENTIÈRES

Inscr., 16 297 ; abst., 17,89 % : suffr. expr., 12 862. – P.S. (M. Haesebroeck, m. s., d.), 6 238 (48,49 %) ; un. opp. (M. Ide, div. d.), 4 970 (38,64 %) ; P.C. (M. Demessine), 1 654 (12,85 %). BALL.

1977. – Inscr., 15 757 ; abst., 15,76 % ; suffr. expr., 12 937. – P.S. (M. Haesebroeck), 7 706 (59,56 %) ; maj. (M. Leroy, C.D.S.), 3 390 (26,20 %) ; P.C. (M. Doney), 1 805 (13,95 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 741 (55,18 %) ; Giscard, 6 287 (44,81 %).

◆ CAMBRAI

Inscr., 24 198 ; abst., 18,15 % ; suffr. expr., 19 321. – Un. opp. (M. Legendre, R.P.R., m. s., a. d., 11 561 (59,83 %), 31 ÉLUS ; un. g. (M. Le Garrec, P.S., min.), 7 760 (40,16 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 5 U.D.F., 11 R.P.R., 15 div. d.

Sortants : 2 *U.D.F.-C.D.S.*, 4 U.D.F.-P.R., 13 R.P.R., 12 mod.

1977. – Inscr., 24 454 ; abst., 18,88 % ; suffr. expr., 19 219. – Maj. (M. Legendre, R.P.R.), 10 430 (54,26 %) ; un. g. (M. Perrier, P.S.), 8 789 (45,73 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 771 (51,71 %) ; Giscard, 10 055 (48,28 %).

CROIX

Inscr., 12 967 ; abst., 19,43 % ; suffr. expr., 10 167. – Un. opp. (M. Debeune, U.D.F.-C.D.S.), 5 636 (55,43 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Seigner, P.S., m.s.), 4 531 (44,56 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 6 P.S., 13 U.D.F., 11 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 18 P.S., 4 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 3 R.P.R.

1977. – Inscr., 12 870 ; abst., 20,66 % ; suffr. expr., 10 034. – P.S. (M. Dedecker), 5 751 (57,31 %) ; maj. (M. Debeunne, C.D.S.), 2 954 (29,43 %) : P.C. (M. Merchier), 1 308 (13,03 %).

Septembre 1980 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 12 766 ; suffr. expr., 6 842 ; P.S. (Mme Colpaert), 3 127 ; maj. (M. Debeune, C.D.S.), 1 882 ; maj. (M. Van Puymbrouck, R.P.R.), 944 ; P.C. (M. Urbanke), 853. – 2e tour : inscr., 12 766 ; suffr. expr., 7 355 ; P.S. (Mme Colpaert), 4 104, 5 ÉLUS ; maj. (M. Debeune), 3 182.

Février 1981 : élection complémentaire. – Inscr., 12 837 ; suffr. expr., 6 424 ; maj. (M. Debeune, C.D.S.), 3 238, 9 ÉLUS : P.S. (Mme Bajdas), 2 335 ; P.C. (M. Urbanke), 825.

1981. – MM. Mitterrand, 5 738 (*51,44 %*) ; *Giscard, 5 415 (48,55 %).*

DENAIN

Inscr., 13 053 ; abst., 22,11 % ; suffr. expr., 9 716. – Un. g. (M. Ansart, P.C., d.), 6 363 (65,48 %), 29 ÉLUS ; *un. opp.* (M. Degros, R.P.R.), 3 353 (34,51 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 18 P.C., 11 P.S., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 17 P.C., 10 P.S.

M. Fievez, P.C., m. s., se représente sur la liste de M. Ansart.

1977. – Inscr., 13 815 ; abst., 18,79 % ; suffr. expr., 10 961. – Un. g. (M. Ansart, P.C.), 7 171 (65,42 %) ; maj. (M. Soissons, mod.), 3 751 (34,22 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 655 (68,65 %) ; Giscard, 3 495 (31,34 %).

◆ DOUAI

Inscr., 26 483 ; abst., 26,26 % ; suffr. expr., 19 108. – Un. opp. (M. Vernier, R.P.R.), 10 046 (52,57 %), 33 ÉLUS ; P.C. (M. Hage, d.), 4 721 (24,70 %), 5 Élus ; P.S. (M. Dolez), 4 341 (22,71 %), 5 ÉLUS.

(Lire la suite page 22.)

Dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 21.)

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 3 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g. 10 U.D.F., 9 R.P.R., 14 . d.

Sortants : 10 P.S., 6 U.D.F.-C.D.F., 4 U.D.F.-P.R., 8 R.P.R., 5 mod.

M. Fenain, div. d., m. s., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 24 998 ; abst., 18,21 % ; suffr. expr., 20 010. — Maj. (M. Fenain, soc. ind.), 11 931 (59,62 %) ; un. g. (M. Hage, P.C.), 8 079 (40,37 %).

1981. — MM. Mitterrand, 11 211 (51,08 %) ; Giscard, 10 733 (48,91 %).

◆ DUNKERQUE

Inscr., 48 579 ; abst., 26,10 % ; suffr. expr., 35 257. — Un. opp. (M. Prouvoyeur, R.P.R., m. s.). 20 909 (59,30 %), 40 ÉLUS : P.S. (M. Bialski, sén.), 8 334 (23,63 %), 6 ÉLUS : écol. (M. Vanpouille), 3 295 (9,34 %), 2 ÉLUS : P.C. (M. Ehlers, sén.), 2 719 (7,71 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 6 P.S., 2 écol, 10 U.D.F., 8 R.P.R., 21 div. d., 1 ext. d.

Sortants : 1 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 4 R.P.R. et app., 26 mod.

1977. — Inscr., 49 588 ; abst., 27,23 % ; suffr. expr., 35 559. — Maj. (M. Prouvoyeur), 18 616 (52,35 %) ; un. g. (M. Farisse, P.S.), 14 542 (40,89 %) ; écol. (M. Baudelle), 2 401 (6,75 %).

1981. — MM. Giscard, 19 876 (50,35 %) ; Mitterrand, 19 595 (49,64 %).

FOURMIES

Inscr., 9 935 ; abst., 18,30 % ; suffr. expr., 7 699. — P.C. (M. Pecheux, m.s.), 3 018 (39,19 %) ; un. opp. (M. Loriau, R.P.R.), 2 849 (37 %) ; P.S. (M. Chirol), 1 832 (23,79 %). BALL.

1977. — Inscr., 9 566 ; abst., 16,95 % ; suffr. expr., 7 633. — P.C. (M. Pecheux), 3 206 (42 %), P.S. (M. Moreaux), 2 672 (35 %), maj. (M. Bisiaux, R.P.R.), 1 689 (22,12 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 389 (62,17 %), Giscard, 3 279 (37,82 %).

GRANDE-SYNTHE

Inscr., 11 919 ; abst., 24,64 % ; suffr. expr., 8 577. — P.S. (M. Careme, m.s.), 4 991 (58,19 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Leroy, div. g.), 1 570 (18,30 %), 3 ÉLUS ; P.C. (M. Michon), 1 419 (16,54 %), 3 ÉLUS ; div. d. (M. Delcambre), 597 (6,96 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 3 P.C., 23 P.S., 5 div. g., 1 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 27 P.S.

1977. — Inscr., 6 748 ; abst., 23,47 % ; suffr. expr., 5 042. — P.S. (M. Careme), 3 405 (67,53 %), maj. (M. Duhem, mod.), 898 (17,81 %), P.C. (M. Ducrot), 729 (14,45 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 871 (68,65 %), Giscard, 3 137 (31,34 %).

HALLUIN

Inscr., 10 510 ; abst., 15,83 % ; suffr. expr., 8 504. — Un. opp. (M. Desmedt, div. d.), 3 811 (44,81 %) ; P.S. (M. Leveugle, div. g., m.s.), 3 236 (38,05 %) ; P.C. (M. Labaere), 1 457 (17,13 %). BALL.

1977. — Inscr., 10 420 ; abst., 13,51 % ; suffr. expr., 8 811. — Maj. (M. Houte, C.D.S.), 4 789 (54,35 %), un. g. (M. Bulot, P.S.), 2 509 (28,47 %), mod. (M. Letuve), 1 469 (16,67 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 825 (51,47 %), Giscard, 4 549 (48,52 %).

HAZEBROUCK

Inscr., 13 472 ; abst., 12,63 % ; suffr. expr., 11 511. — Un. opp. (M. Sergheraert, C.N.I.P., d.), 6 619 (57,50 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Moriss, P.S., m.s.), 4 892 (42,49 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 6 P.S., 5 U.D.F., 8 R.P.R., 1 C.N.I.P., 14 div. d.

Sortants : 1 P.C., 20 P.S., 6 div. d.

1977. — Inscr., 12 259 ; abst., 12,30 % ; suffr. expr., 10 426. — Un. g. (M. Moriss, P.S.), 5 275 (50,59 %), maj. (M. Sergheraert, mod.), 5 059 (48,52 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 101 (52,02 %), Giscard, 5 625 (47,97 %).

LAMBERSART

Inscr., 19 930 ; abst., 26,63 % ; suffr. expr., 14 231. — Un. opp. (M. Delfosse, U.D.F.-C.D.S., m.s., d.), 9 918 (69,69 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Leroy, P.S.), 4 313 (30,30 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 16 U.D.F., 10 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-rad., 8 U.D.F.-C.D.S., 4 U.D.F.-P.R., 4 R.P.R., 10 mod.

1977. — Inscr., 18 493 ; abst., 25,38 % ; suffr. expr., 13 398. — Maj. (M. Delfosse, C.D.S.), 8 217 (61,33 %) ; un. g. (M. Leroy, P.S.), 5 119 (38,20 %).

1981. MM. Giscard, 9 543 (57,99 %) ; Mitterrand, 6 911 (42 %).

LOMME

Inscr., 19 290 ; abst., 24,99 % ; suffr. expr., 14 058. — P.S. (M. Notebart, m.s., d.), 8 488 (60,37 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (Mme Lardez, div. d.), 3 685 (26,21 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Fossiez), 1 885 (13,40 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 29 P.S., 1 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 27 P.S.

1977. — Inscr., 18 847 ; abst., 25,35 % ; suffr. expr., 13 793. — P.S. (M. Notebart), 9 321 (67,57 %) ; P.C. (M. Vermeersch), 2 430 (17,61 %) ; maj. (M. Derea, mod.), 2 010 (14,57 %).

1981. — MM. Mitterrand, 10 040 (62,90 %) ; Giscard, 5 921 (37,09 %).

LOOS

Inscr., 12 318 ; abst., 24,07 % ; suffr. expr., 9 087. — P.S. (M. Dupont, m.s.), 4 583 (50,43 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Bourrez, R.P.R.), 2 541 (27,96 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Prévot), 1 396 (15,36 %), 2 ÉLUS ; div. d. (M. Philippo), 567 (6,23 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 26 P.S., 2 R.P.R., 3 div.

Sortants : 27 P.S.

1977. — Inscr., 12 238 ; abst., 22,08 % ; suffr. expr., 9 313. — P.S. (M. Avinée), 5 975 (64,15 %) ; P.C. (M. Prévot), 1 665 (17,87 %) ; maj. (M. Omeray, mod.), 1 603 (17,21 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 403 (59,88 %) ; Giscard, 4 290 (40,11 %).

LYS-LEZ-LANNOY

Inscr., 7 642 ; abst., 25,18 % ; suffr. expr., 5 471. — P.S. (M. Desmulliez, m.s.), 2 377 (43,44 %) ; un. opp. (M. Codron, R.P.R.), 2 275 (41,58 %) ; P.C. (M. Mouveaux), 819 (14,96 %). BALL.

1977. — Inscr., 7 063 ; abst., 21,73 % ; suffr. expr., 5 343. — P.S. (M. Desmulliez), 2 926 (54,76 %) ; maj. (M. Brandy, mod.), 1 531 (28,65 %) ; P.C. (M. Deival), 861 (16,11 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 499 (55,23 %) ; Giscard, 2 836 (44,76 %).

LA MADELEINE

Inscr., 14 464 ; abst., 30,85 % ; suffr. expr., 9 750. - Un. opp. (M. Dhinnin, R.P.R., m.s., a.d.), 6 440 (66,05 %), 29 ÉLUS ; Un. g. (M. Masset, P.S.), 3 310 (33,94 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 6 U.D.F., 9 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 8 U.D.F.-C.D.S., 8 R.P.R., 11 mod.

1977. — Inscr., 13 483 ; abst., 26,73 % ; suffr. expr., 9 516. — Maj. (M. Dhinnin, R.P.R.), 5 455 (57,32 %) ; un. g. (M. Vanderstraeten, P.S.), 3 998 (42,01 %).

1981. — MM. Giscard, 6 475 (55,15 %) ; Mitterrand, 5 265 (44,84 %).

◆ MARCQ-EN-BARŒUL

Inscr., 26 026 ; abst., 30,30 % ; suffr. expr., 17 806. — Un. opp. (M. Charles, R.P.R., m.s., d.), 11 550 (64,86 %), 33 ÉLUS ; Un. g. (M. Defever, P.S.), 4 489 (25,21 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. van Hoenacker), 1 767 (9,92 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 11 U.D.F., 15 R.P.R., 8 div. d.

Sortants : 6 U.D.F.-C.D.S., 3 C.N.I.P., 18 R.P.R., 4 mod.

1977. — Inscr., 22 858 ; abst., 25,21 % ; suffr. expr., 16 720. — Maj. (M. Charles, R.P.R.), 8 941 (53,47 %) ; un. g. (M. Miellet, P.S.), 5 205 (31,13 %) ; G.A.M. (M. Aymard, Mouv. dém.), 2 574 (15,39 %).

1981. — MM. Giscard, 12 548 (61,06 %) ; Mitterrand, 8 002 (38,93 %).

◆ MAUBEUGE

Inscr., 20 774 ; abst., 25,56 % ; suffr. expr., 15 114. — Un. opp. (M. Forest, U.D.F.-P.S.D. m.s.), 7 262 (48,04 %) ; P.S. (M. Carpentier), 4 608 (30,48 %) ; P.C. (M. Fontenelle), 2 322 (15,36 %) ; Écol. (M. Charette), 922 (6,10 %). BALL.

1977. — Inscr., 18 859 ; abst., 18,75 % ; suffr. expr., 14 857. — Maj. (M. Forest, soc.), 7 815 (52,60 %) ; un. g. (M. Bérégovoy, P.S.), 7 042 (47,39 %).

1981. — MM. Mitterrand, 9 780 (57,82 %) ; Giscard, 7 133 (42,17 %).

MONS-EN-BARŒUL

Inscr., 15 279 ; abst., 28,94 % ; suffr. expr., 10 387. — Un. g. (M. Wolf, P.S., m.s.), 5 396 (51,94 %), 27 ÉLUS ; Un. opp. (M. Peltier, div. d.), 4 991 (48,05 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.C., 19 P.S., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div d.

Sortants : 12 P.C., 15 P.S.

1977. — Inscr., 14 087 ; abst., 23,97 % ; suffr. expr., 10 468. — Un. g. (M. Wolf, P.S.), 4 697 (44,87 %) ; maj. (M. Vouters, C.D.S.), 2 857 (27,29 %) ; act. loc. (M. Verrue, mod.), 2 347 (22,42 %) ; Mouv. dém. (M. Delahousse), 531 (5,07 %).

1981. — *MM. Mitterrand, 7 153* (54,39 %) ; Giscard, 5 996 (45,60 %).

RAISMES

Inscr., 9 720 ; abst., 19,32 % ; suffr. expr., 7 551. — Un. g. (Mme Lefebvre, P.C., m.s.), 4 908 (64,99 %), 28 ÉLUS ; Un. opp. (M. Perlik, U.D.F.), 2 643 (35 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 19 P.C., 6 P.S., 3 div. g., 2 U.D.F., 3 div. d.

Sortants : 19 P.C., 4 P.S., 4 div. g.

1977. — Inscr., 9 023 ; abst., 21,32 % ; suffr. expr., 6 876. — Un. g. (Mme Lefbvre-Musmeaux, P.C.), 4 619 (67,17 %) ; maj. (M. Lefebvre, cent.), 2 213 (32,18 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 631 (66,56 %) ; Giscard, 2 829 (33,43 %).

◆ ROUBAIX

Inscr., 50 472 ; abst., 27,71 % ; suffr. expr., 34 950. — Un. opp. (M. Diligent, U.D.F.-C.D.S., a. sén.), 17 544 (50,19 %), 43 ÉLUS : un. g. (M. Prouvost, P.S., m.s., d.), 12 715 (36,38 %), 10 ÉLUS : div. d. (M. Lecluse), 3 347 (9,57 %), 2 ÉLUS ; V.T. (M. Mortal, L.C.R.), 1 344 (3,84 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 19 U.D.F., 14 R.P.R., 12 div. d.

Sortants ; 2 P.S.U., 11 P.C., 26 P.S., 2 M.R.G.

1977. — Inscr., 53 010 ; abst., 23,48 % ; suffr. expr., 39 455. — Un. g. (M. Prouvost, P.S.), 20 941 (53,07 %) ; maj. (M. Diligent, C.D.S.), 18 514 (46,92 %).

1981. — MM. Mitterrand, 22 462 (53,11 %) ; Giscard, 19 827 (46,88 %).

SAINT-AMAND-LES-EAUX

Inscr., 11 403 ; abst., 17,99 % ; suffr. expr., 9 036. — Un. opp. (M. Donnez, U.D.F., m.s., a.d.), 5 860 (64,85 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Bourlet, P.C.), 3 176 (35,14 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 2 P.S., 21 U.D.F., 2 R.P.R., 5 div. d.

Sortants : 21 U.D.F.-P.S.D., 6 mod.

1977. — Inscr., 11 364 ; abst., 19,64 % ; suffr. expr., 8 859. — Cent. (M. Donnez, M.D.S.), 5 621 (63,44 %) ; un. g. (M. Pige, P.C.), 3 175 (35,83 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 370 (55,12 %) ; Giscard, 4 372 (44,87 %).

SAINT-POL-SUR-MER

Inscr., 15 117 ; abst., 25,34 % ; suffr. expr., 10 916. — P.S. (M. Tirmarche, m.s.), 6 186 (56,66 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Braquart, R.P.R.), 2 720 (24,91 %), 4 ÉLUS ; P.C. (Mme Cosyn), 2 010 (18,41 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 20 P.S., 8 div. g., 1 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 12 P.S., 15 div. g.

1977. — Inscr., 14 065 ; abst., 22,63 % ; suffr. expr., 10 115. — P.S. (M. Tirmarche), 7 501 (74,15 %) ; P.C. (M. Guérin), 2 534 (25,05 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 453 (68,58 %) ; Giscard, 3 871 (31,41 %).

◆ TOURCOING

Inscr., 55 281 ; abst., 22,47 % ; suffr. expr., 41 527. — Un. opp. (M. Dermaux, U.D.F.-P.R.), 21 314 (51,32 %), 41 ÉLUS ; un. g. (M. Odoux, P.S.), 15 820 (38,09 %), 10 ÉLUS ; div. d. (M. Carton), 2 212 (5 32 %), 1 ÉLU ; div. d. (M. Ciuch), 2 181 (5,25 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 7 P.S., 1 écol., 15 U.D.F., 14 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 15 P.C., 25 P.S., 1 div. g. M. Devloo, P.S., m.s., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 54 628 ; abst., 16,97 % ; suffr. expr., 44 340. — Un. g. (M. Chatiliez, P.S.), 18 875 (42,56 %) ; maj. (M. Blary, R.P.R.), 18 232 (41,11 %) ; cent. (M. Lehembre, C.D.S.), 7 233 (16,31 %).

Septembre 1979 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 55 987 ; suffr. expr., 26 405 ; MM. Bernard, P.S., 11 933 ; Dermaux, P.R., 10 728 ; Lehembre, mod., 1 297 ; Callens, écol., 1 268 ; Renard, div. g., 705 ; Lepoutre, div. d., 474. — 2e tour : inscr., 55 987 ; suffr. expr., 29 346 ; MM. Bernard, 15 257, ÉLU ; Dermaux, 14 089.

1981. — MM. Giscard, 24 406 (50,80 %) ; Mitterrand, 23 636 (49,19 %).

◆ VALENCIENNES

Inscr., 26 836 ; abst., 25,36 % ; suffr. expr., 19 528. — Un. opp. (M. Carous, R.P.R., m.s., sén.), 12 036 (61,63 %), 35 ÉLUS ; un. g. (M. Bocquet, P.C., d.), 7 492 (38,36 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 3 P.S., 15 U.D.F., 12 R.P.R., 8 div. d.

Sortants : 8 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F.-P.R., 7 R.P.R., 15 mod.

1977. — Inscr., 25 734 ; abst., 20,72 % ; suffr. expr., 19 928. — Maj. (M. Carous, R.P.R.), 11 548 (57,94 %) ; un. g. (M. Poulain, P.C.), 8 380 (42,05 %).

1981. — MM. Giscard, 11 466 (51,12 %) ; Mitterrand, 10 961 (48,87 %).

◆ VILLENEUVE-D'ASCQ

Inscr., 31 809 ; abst., 26,68 % ; suffr. expr., 22 616. — Un. g. (M. Caudron, P.S., m.s.), 13 289 (58,75 %), 36 ÉLUS ; un. opp. (Mme Loosen, R.P.R.), 9 327 (41,24 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 8 P.C., 23 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g., 3 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 13 P.C., 17 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g.

1977. — Inscr., 21 282 ; abst., 19,49 % ; suffr. expr., 16 617. — Un. g. (M. Caudron, P.S.), 9 199 (55,35 %) ; maj. (M. Antoine, R.P.R.), 7 418 (44,64 %).

1981. — MM. Mitterrand, 14 222 (55,41 %) ; Giscard, 11 441 (44,58 %).

WATTIGNIES

Inscr., 8 658 ; abst., 25,42 % ; suffr. expr., 6 331. — Un. opp. (M. Delefosse, R.P.R., m.s.), 3 995 (63,10 %), 28 ÉLUS ; P.S. (M. Thibaut), 1 778 (28,08 %), 4 ÉLUS ; P.C. (M. Dubois), 558 (8,81 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 2 P.S., 2 div. g., 8 U.D.F., 20 R.P.R.

Sortants : 27 mod.

1977. — Inscr., 7 448 ; abst., 17,97 % ; suffr. expr., 5 973. — Maj. (M. Delefosse, R.P.R.), 3 550 (59,43 %) ; un. g. (M. Hoefman, P.S.), 2 401 (40,19 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 940 (54,79 %) ; Giscard, 3 251 (45,20 %).

◆ WATTRELOS

Inscr., 28 457 ; abst., 26,33 % ; suffr. expr., 20 231. — Un. g. (M. Faugaret, P.S., m.s.), 13 618 (67,31 %), 36 ÉLUS ; un. opp. (M. Bossut, U.D.F.-C.D.S.), 6 613 (32,68 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 23 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g., 4 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 6 P.C., 21 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g.

1977. — Inscr., 26 306 ; abst., 20,57 % ; suffr. expr., 20 335. — Un. g. (M. Faugaret, P.S.), 14 515 (71,37 %) ; maj. (M. Bossut, C.D.S.), 5 820 (28,62 %).

1981. — MM. Mitterrand, 14 194 (59,82 %) ; Giscard, 9 531 (40,17 %).

L'opposition fait tomber, dès le premier tour, Roubaix et Tourcoing. Face aux deux grandes villes que le P.S., allié au P.C.F., conserve sans problème — Villeneuve-d'Ascq et Wattrelos, — l'opposition aligne, outre ses deux victoires, cinq confirmations : Dunkerque, Douai (où M. Jacques Vernier reprend sans problème l'héritage du maire sortant, M. Fenain), Cambrai (où M. Legendre l'emporte avec 19 points d'avance devant M. Le Garrec), Marcq-en-Baroeul et Valenciennes, où M. Pierre Carous (R.P.R.) gagne encore quatre points devant M. Alain Bocquet, député (P.C.).

A Lille même, le premier ministre ne fait que maintenir la position de la gauche, en dépit de l'association avec Hellemmes, ville à forte implantation socialiste. M. Mauroy est en ballottage relativement serré. Il aura besoin des voix d'extrême gauche et d'une partie des suffrages écologistes pour l'emporter devant son challenger.

A Maubeuge, M. Forest, socialiste indépendant, maire depuis la libération, est mis en ballottage. Les écologistes, avec plus de 6 %, pourraient bien faire la différence.

Si elle se comporte mal dans les grandes villes, la gauche garde, en revanche, la plupart des villes moyennes qu'elle avait gagnées en 1977 : Wasquehal, Mons-en-Baroeul, Faches-Thumesnil, Bailleul et La Bassée.

M. Albert Denvers (P.S.), président du conseil général, est élu à Gravelines. M. Arthur Notebart passe, lui aussi, à Lomme. Mais il peut nourrir de sérieuses inquiétudes pour son maintien à la présidence de la communauté urbaine de Lille : Croix et Hem s'ajoutant aux deux grandes villes perdues par la gauche dans la métropole (Roubaix et Tourcoing), risquent de faire passer la C.U.D.L. à l'opposition.

OISE

◆ BEAUVAIS

Inscr., 31 006 ; abst., 19,41 % ; suffr. expr., 24 269. — Un. g. (M. Amsallem, P.S., m.s.), 12 455 (51,32 %), 34 ÉLUS ; un. opp. (M. Mancel, R.P.R.), 11 814 (48,67 %), 11 ÉLUS.

Nouveau conseil : 10 P.C., 21 P.S., 3 M.R.G., 4 U.D.F., 3 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 12 P.C., 18 P.S., 5 M.R.G.

1977. — Inscr., 29 107 ; abst., 20,13 % ; suffr. expr., 22 364. — Un. g. (M. Amsallem, P.S.), 11 714 (52,37 %) ; maj. (M. Grospiron), 10 650 (47,62 %).

1981. — MM. Mitterrand, 13 901 (54,01 %) ; Giscard, 11 835 (45,98 %).

◆ COMPIÈGNE

Inscr., 22 543 ; abst., 29,52 % ; suffr. expr., 15 509. — Un. opp. (M. Legendre, C.N.I.P., m.s., a. d.), 10 107 (65,16 %), 36 ÉLUS ; un. g. (M. Ferrieux, P.S.), 5 402 (34,83), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.S., 12 U.D.F., 11 R.P.R., 13 div. d.

Sortants : 10 U.D.F., 5 C.N.I.P., 9 R.P.R., 7 mod.

1977. — Inscr., 20 180 ; abst., 28,60 % ; suffr. expr., 14 102. — Maj. (M. Legendre, C.N.I.P.), 7 399 (52,46 %) ; un. g. (M. Ferrieux, P.S.), 5 250 (37,22 %) ; mod. (M. Chavane), 1 453 (10,30 %).

1981. — MM. Giscard, 9 629 (52,21 %) ; Mitterrand, 8 812 (47,78 %).

◆ CREIL

Inscr., 16 695 ; abst., 36,51 % ; suffr. expr., 10 238. — Un. g. (M. Anciant, P.S., m.s., d.), 6 118 (59,75 %), 32 ÉLUS ; un. opp. (M. Woerth, R.P.R.), 3 555 (34,72 %), 7 ÉLUS ; V.T. (M. Szpirko, L.O.), 382 (3,73 %) ; act. loc. (Mme Dahmani), 183 (1,78 %).

Nouveau conseil : 11 P.C., 21 P.S., 1 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 11 P.C., 18 P.S., 2 M.R.G.

1977. — Inscr., 16 039 ; abst., 35,88 % ; suffr. expr., 9 923. — Un. g. (M. Chanut, P.S.), 6 412 (64,61 %) ; maj. (M. Descamps), 3 511 (35,38 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 287 (62,63 %) ; Giscard, 4 944 (37,36 %).

MONTATAIRE

Inscr., 6 968 ; abst., 25,86 % ; suffr. expr., 4 969. - Un. g. (M. Bambier, P.C., a.s.), 3 271 (65,82 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Marc, R.P.R.), 1 698 (34,17 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 20 P.C., 8 P.S., 4 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 21 P.C., 6 P.S.

M. Trin, P.C., m.s., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 6 563 ; abst., 20,20 % ; suffr. expr., 5 069. - Un. g. (M. Trin, P.C.), 3 630 (71,61 %) ; maj. (M. Lay, mod.), 1 279 (25,23 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 082 (70,45 %) ; Giscard, 1 712 (29,54 %).

NOGENT-SUR-OISE

Inscr., 9 385 ; abst., 24,90 % ; suffr. expr., 6 848. - Un. opp. (M. Brunet, div. d.), 3 733 (54,51 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Grenier, P.S.), 3 115 (45,48 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 21 div. d.

Sortants : 9 P.S., 5 div. g., 1 U.D.F.-C.D.S., 1 R.P.R., 11 mod.

M. Lenne, R.P.R., m.s., n.s.r.p.

1977. — Inscr., 8 229 ; abst., 20,50 % ; suffr. expr., 6 395. - Maj. (M. Lenne, R.P.R.), 3 178 (49,69 %) ; un. g. (M. Lecerf, P.C.), 3 175 (49,64 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 709 (59,40 %) ; M. Giscard, 3 218 (40,59 %).

NOYON

Inscr., 7 587 ; abst., 22,35 % ; suffr. expr., 5 740. - Un. opp. (M. Dubois, R.P.R., m.s.), 3 315 (57,75 %), 26 ÉLUS ; P.S. (M. Coqset), 1 706 (29,72 %), 5 ÉLUS ; P.C. (M. Philippe), 719 (12,52 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 2 P.C., 4 P.S., 3 U.D.F., 9 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 4 P.S., 1 div. g., 5 U.D.F., 7 R.P.R., 10 mod.

1977. — Inscr., 6 820 ; abst., 20,63 % ; suffr. expr., 5 230. - Maj. (M. Dubois, R.P.R.), 2 957 (56,53 %) ; un. g. (M. Coqset, P.S.), 2 200 (42,06 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 255 (52,116 %) ; Giscard, 2 985 (47,83 %).

SENLIS

Inscr., 8 541 ; abst., 25,17 % ; suffr. expr., 6 233. - Un. opp. (M. Dehaine, R.P.R., m.s., a.d.), 4 559 (73,14 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Piret, P.S.), 1 674 (26,85 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 4 U.D.F., 7 R.P.R., 18 div. d.

Sortants : 2 div. g., 2 U.D.F., 7 R.P.R., 16 mod.

1977. — Inscr., 7 060 ; abst., 22,47 % ; suffr. expr., 5 310. - Maj. (M. Demaine, R.P.R.), 2 242 (42,22 %) ; un. g. (M. Spiteri, P.S.), 1 706 (32,12 %).

1981. — MM. Giscard, 3 996 (57,87 %) ; Mitterrand, 2 906 (42,12 %).

Affaiblie à l'occasion des élections cantonales, la gauche s'est bien ressaisie. Elle conserve Beauvais, où le chef de file de l'opposition, M. Jean-François Mancel, secrétaire national du R.P.R., échoue malgré une campagne très active soutenue par M. Marcel Dassault. Les quatre députés socialistes du département, MM. Guy Vadepied à Méru, Roland Florian à Ribécourt, Jean Anciant à Creil et Jean-Pierre Braine à Saint-Just-en-Chaussée, ont été réélus dès le premier tour. A Breteuil-sur-Noye, le conseiller général socialiste, M. Patrick Koster, conquiert la mairie avec 21 sièges. A Thourotte, le candidat socialiste remporte une belle victoire. A Chambly, où se sont déroulées des primaires à gauche, un accord devait être passé entre le maire sortant communiste et la liste socialiste.

ORNE

◆ ALENÇON

Inscr., 19 184 ; abst., 28,02 % ; suffr. expr., 13 446. - Un. g. (M. Mauger, P.S., m.s.), 6 967 (51,81 %) ; 30 ÉLUS ; un. opp. (M. Crespy), 5 961 (44,33 %) ; 9 ÉLUS ; V.T. (M. Montier, L.C.R.), 518 (3,85 %).

Nouveau conseil : 10 P.C., 20 P.S., 9 R.P.R. et U.D.F.

Sortants : 4 P.S.U., 8 P.C., 19 P.S.

1977. — Inscr., 17 671 ; abst., 28,86 % ; suffr. expr., 12 140. — Un. g. (M. Manger, P.S.), 4 990 (41,10 %) ; maj. (M. Cren, C.D.S.), 3 990 (32,86 %) ; act. loc. (M. Laurent), 3 160 (26,02 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 096 (51,23 %) ; Giscard, 7 706 (48,76 %).

ARGENTAN

Inscr., 11 109 ; abst., 20,36 % ; suffr. expr., 8 541. - Un. opp. (M. Vimal du Bouchet, U.D.F., m.s.), 4 496 (52,64 %) ; 25 ÉLUS ; un. g. (M. Pavis, P.S.), 4 045 (47,35 %) ; 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 9 U.D.F., 9 R.P.R., 9 div. opp.

Sortants : 2 P.C., 8 P.S., 17 mod.

1977. — Inscr., 10 387 ; abst., 20,32 % ; suffr. expr., 8 012. — Maj. (M. Vimal du Bouchet, R.I.), 3 970 (49,55 %) ; un. g. (M. Pavis, P.S.), 3 879 (48,41 %).

1981. — MM. Mitterrand, 5 397 (57,66 %) ; Giscard, 3 962 (42,33 %).

FLERS

Inscr., 11 561 ; abst., 25,64 % ; suffr. expr., 8 183. - Un. opp. (M. Douard), 4 264 (52,10 %) ; 25 ÉLUS ; un. g. (M. Orsoni, P.S.), 3 919 (47,89 %) ; 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 8 R.P.R., 8 U.D.F., 9 un. opp.

Sortants : 2 P.C., 9 P.S., 16 mod.

Mme Louaintier, div. d., m.s. se représente sur la liste de M. Douard.

1977. — Inscr., 11 136 ; abst., 27,14 % ; suffr. expr., 7 857. — Maj. (M. Vander Gucht, mod.), 3 959 (50,38 %) ; un. g. (M. Barratte, P.S.), 3 625 (46,13 %).

Juin 1978 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 11 692 ; suffr. expr., 6 363 ; maj. (M. Halbout, C.D.S.), 3 112 ; P.S.-M.R.G. (M. Marty, P.S.), 2 330 ; P.C. (M. Lévêque), 807. — 2e tour : inscr., 11 687 ; suffr. expr., 7 042 ; maj. (M. Halbout), 3 572, 13 ÉLUS ; un. g. (M. Marty), 3 298, 1 ÉLU.

1981. — MM. Mitterrand, 4 875 (50,37 %) ; Giscard, 4 803 (49,62 %).

LAIGLE

Inscr., 5 743 ; abst., 19,72 % suffr. expr., 4 404. - Un. opp. (M. Boudet, U.D.F.-C.D.S., m.s. a.d.), 2 452 (55,67 %) ; 23 ÉLUS ; un. g. (M. Grudet, P.S.), 1 952 (44,32 %) ; 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 23 un. opp.

Sortants : 1 P.S., 22 mod.

1977. — inscr., 5 643 ; abst., 21,86 % ; suffr. expr., 4 280. — Maj. (M. Boudet, C.D.S.), 2 391 (55,86 %) ; un. g. (M. Grudet, P.S.), 1 740 (40,65 %).

1981. — MM. Mitterrand, 2 506 (51 %) ; Giscard, 2 407 (48,99 %).

Dans l'Orne, les élections n'ont pratiquement pas apporté de changement. L'union de la gauche conserve dès le premier tour les deux villes qu'elle avait conquises en 1977 : Alençon et La Ferté-Macé. Elle améliore ses positions à Flers, Argentan et L'Aigle, mais ne réussit pas à enlever à la droite ces villes qui avaient pourtant voté à gauche aux législatives. Une seule ville est en ballottage, Sées, où trois listes étaient en présence, une de l'union de la gauche et deux de l'opposition.

PAS-DE-CALAIS

◆ ARRAS

Inscr., 27 044 ; abst., 20,45 % ; suffr. expr., 21 001. — Un. g. (M. Fatous, P.S., m.s.), 10 229 (48,70 %) ; un. opp. (M. Truffier, U.D.F.-C.D.S.), 8 687 (41,36 %) ; verts (M. Istas), 2 085 (9,92 %). BALL.

1977. — Inscr., 26 482 ; abst., 15,66 % ; suffr. expr., 21 671. - Un. g. (M. Darras, P.S.), 11 954 (55,16 %) ; maj. (M. Poudonson, C.D.S.), 9 717 (44,83 %).

1981. — MM. Mitterrand, 13 056 (54,86 %) ; Giscard, 10 742 (45,13 %).

AVION

Inscr., 13 301 ; abst., 24,87 % ; suffr. expr., 9 687. — P.C. (M. Letoquart Leandre, m.s.), 5 579 (57,59 %), 28 ÉLUS ; P.S. (M. Liedts), 2 106 (21,74 %), 4 ÉLUS ; un. opp. (M. Vion, U.D.F.-C.D.S.), 2 002 (20,66 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 26 P.C., 4 P.S., 2 div. g., 1 U.D.F.-C.D.S., 2 mod.

Sortants : 22 P.C., 5 P.S.

1977. — Inscr., 13 316 ; abst., 21,77 % ; suffr. expr., 10 130. - Un. g. (M. Letoquart, P.C.), 8 000 (78,97 %) ; maj. (M. Vion, C.D.S.), 2 061 (20,34 %).

1981. — MM. Mitterrand, 7 898 (72,12 %) ; Giscard, 3 053 (27,87 %).

BERCK

Inscr., 9 925 ; abst., 11,33 % ; suffr. expr., 7 802. — Un. g. (M. Wilquin, P.S., m.s., d.), 4 356 (55,83 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Beraud, R.P.R.), 3 026 (38,78 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M. Tuaillon), 267 (3,42 %) ; écol. (M. de Block), 153 (1,96 %).

Nouveau conseil : 6 P.C., 12 P.S., 9 div. g., 2 U.D.F., 1 div. d., 3 R.P.R.

Sortants : 6 P.C., 15 P.S., 6 div. g.

1977. — Inscr., 9 162 ; abst., 20,49 % ; suffr. expr., 6 929. - Un. g. (M. Wilquin, P.S.), 2 896 (41,79 %) ; maj. (M. Beraud, R.P.R.), 2 355 (33,98 %) ; maj. (M. Malgouzou, C.D.S.), 1 471 (21,22 %).

1981. — MM. Giscard, 4 066 (50,27 %) ; Mitterrand, 4 021 (49,72 %).

BÉTHUNE

Inscr., 17 247 ; abst., 20,13 % ; suffr. expr., 13 376. — Un. g. (M. Mellick, P.S., m.s., d.), 8 508 (63,60 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Pomart, R.P.R.), 4 868 (36,39 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 17 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g., 1 mod., 2 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 11 P.C., 12 P.S., 3 M.R.G., 1 div. g.

1977. — Inscr., 16 186 ; abst., 22,79 % ; suffr. expr., 12 191. — P.S. (M. Mellick), 4 047 (33,19 %) ; P.C. (M. Carlier), 3 299 (27,06 %) ; maj. (M. Breynaert, mod.), 2 887 (23,68 %) ; maj. (M. Delelis, R.P.R.), 1 879 (15,41 %).

1981. — MM. Mitterrand, 7 495 (52,74 %) ; Giscard, 6 714 (47,25 %).

◆ BOULOGNE-SUR-MER

Inscr., 30 384 ; abst., 26,73 % ; suffr. expr., 21 515. — Un. g. (M. Lengagne, P.S., m.s., d.), 13 283 (61,73 %), 35 élus ; un. opp. (M. Leroy, U.D.F.-P.S.D.), 5 119 (23,79 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Dickes, R.P.R.), 3 113 (14,46 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.C., 22 P.S., 2 M.R.G., 4 U.D.F.-P.S.D., 3 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 10 P.C., 19 P.S., 2 M.R.G., 2 div. g.

1977. — Inscr., 29 556 ; abst., 21,17 % ; suffr. expr., 22 670. — (M. Lengagne, P.S.), 13 161 (58,05 %) ; maj. (M. Leroy), 9 509 (41,94 %).

1981. — MM Mitterrand, 14 963 (58,52 %) ; Giscard, 10 605 (41,47 %).

BRUAY-EN-ARTOIS

Inscr., 16 253 ; abst., 21,43 % ; suffr. expr., 12 460. — P.S. (M. Wa-



MIER TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

cheux, m. s., d.), 7 119 (57,13 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Le Hu, div. d.), 2 909 (23,34 %), 4 ÉLUS P.C. (M. Joly), 2 432 (19,51 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 26 P.S., 2 div. g., 2 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 27 P.S.

1977. – Inscr., 16 547 ; abst., 22,63 % ; suffr. expr., 12 438. - P.S. (M. Wacheux), 7 405 (59,53 %) ; P.C. (M. Cressent), 3 636 (29,23 %) ; maj. (M. Van den Neucker, R.P.R.), 1 326 (10,66 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 927 (65,63 %) ; Giscard, 4 673 (34,36 %).

◆ CALAIS

Inscr., 51 004 ; abst., 25,29 % ; suffr. expr., 36 527. – Un. g. (M. Barthe, P.C., m. s., d.), 18 934 (51,83 %), 39 ÉLUS ; U.D.F. (M. Muys, *U.D.F.-C.D.S.*), *8 078* (22,11 %), 6 ÉLUS ; R.P.R. (M. Blot), 6 614 (18,10 %), 4 ÉLUS; div. d. (M. Macquaert), 1 501 (4,10 %) ; P.S.U. (M. Delplanque», 1 400 (3,83 %).

Nouveau conseil : 25 P.C., 12 P.S., 2 M.R.G., 6 U.D.F.-C.D.S., 1 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 1 P.S.U., 20 P.C., 12 P.S., 2 M.R.G.

1977. – Inscr., 50 230 ; abst., 21,38 % ; suffr. expr., 38 082. - Un. g. (M. Barthe, P.C.), 25 943 (68,12 %) ; maj. (M. Beaugrand), 12 139 (31,87 %).

1981. – MM. Mitterrand, 25 699 (60,12 %) ; Giscard, 17 044 (39,87 %).

COURRIÈRES

Inscr., 8 029 ; abst., 20,28 % ; suffr. expr., 6 200. – P.S. (M. Facon, m. s.), 3 133 (50,53 %), 26 ÉLUS; act. loc. (M. Jan), 991 (15,98 %), 3 ÉLUS; P.C. (M. Croton), 905 (14,59 %), 2 ÉLUS; un. opp. (*Mme Champion, U.D.F.*), *846* (13,64 %), 2 ÉLUS; diss. P.S. (M. Bary), 325 (5,24 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 23 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g., 2 R.P.R.

Sortants : 27 P.S.

1977. – Inscr., 7 469 ; abst., 17,51 % ; suffr. expr., 5 970 ; P.S., M.R.G., (M. Delabre, P.S.), 3 495 (58,54 %) ; P.C. (M. Fossier), 1 451 *(24,30 %)* ; maj. (M. Fichelle), *1 000* (16,75 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 286 (64,92 %) ; Giscard, 2 315 (35,07 %).

ÉTAPLES-SUR-MER

Inscr., 7 200 ; abst., 11,43 % ; suffr. expr., 6 124. – Un. opp. (M. Lamour, R.P.R., m. s.), 3 315 (54,13 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Dumont, P.C.), 2 809 *(45,86 %)*, 7 *ÉLUS*.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 11 mod., 9 U.D.F.-C.D.S., 6 R.P.R.

Sortants : 2 P.C., 1 P.S., 14 U.D.F.-C.D.S. et app., 10 R.P.R. et app.

1977. – Inscr., 6 544 ; abst., 13 06 % ; suffr. expr., 5 386. – Maj. (M. Bigot, C.D.S.), 2 674 (49,64 %) ; P.C. (M. Dumont), 1 773 (32,91 %) ; P.S. *(M. Raux)*, 836 (15,52 %).

Mai-juin 1981 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 7 124 ; suffr. expr., 5 019 ; liste un. g. (M. Dumont, P.C.), 2 529, 2 ÉLUS ; liste mod. (M. Bigot), 2 243 ; liste ext. g. (M. Confrère), 160. – 2e tour : inscr., 7 128 ; suffr. expr., 4 741 ; MM. Cousin, P.S., 2 491, ÉLU ; Bigot, 2 250.

1981. – MM. Mitterrand, 3 286 (52,57 %) ; Giscard, 2 964 (47,42 %).

◆ LENS

Inscr., 25 877 ; abst., 21,52 % ; suffr. expr., 19 627. - P.S. (M. Delelis, m. s., min.), 10 795 (55 %), 31 ÉLUS ; Un. opp. (M. Roger, U.D.F.-C.D.S.), 5 583 (28,44 %), 5 ÉLUS ; P.C. (M. Barrois), 3 249 (16,55 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 31 P.S., 1 U.D.F.-C.D.S., 4 R.P.R.).

Sortants : 33 P.S.

1977 Inscr., 26 808 ; abst., 20,46 % ; suffr. expr., 20 825. – P.S. (M. Delelis), 14 184 (68,11 %) ; P.C. (Mlle Scaps), 4 348 (20,87 %) ; maj. (M. *Delvincourt*), 2 293 (11,01 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 127 (62,64 %), Giscard, 8 424 (37,35 %).

◆ LIÉVIN

Inscr., 21 905 ; abst., 19,66 % ; suffr. expr., 17 005. - P.S. (M. Kucheida, m. s., d.), 9 926 (58,37 %), 32 ÉLUS ; P.C. (M. Dernoncourt), 3 927 (23,09 %), 4 ÉLUS ; Un. opp. (M. Henaut, R.P.R.), 3 152 (18,53 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S., 32 P.S., 1 U.D.F., 2 R.P.R.

Sortants : 31 P.S.

1977. – Inscr., 20 499 ; abst., 20,98 % ; suffr. expr., 13 513 – Un. g. (M. Darras, P.S.), 13 513 (100 %).

Juillet 1981 : élection complémentaire. – Inscr., 21 595 ; suffr. expr., 10 827 ; P.S. (M. Darras), 9 346, 2 ÉLUS ; *R.P.R.-U.D.F. (M. Masselot,* R.P.R.), 1 481.

1981. – MM. Mitterrand, 12 632 (69,99 %), Giscard, 5 414 (30 %).

NŒUX-LES-MINES

Inscr., 9 370 ; abst., 19,35 % ; suffr. expr., 7 342. - P.S. (M. Villedary, m. s.), 3 399 (46,29 %) ; Un. opp. (M. Grave, U.D.F.), 2 165 (29,48 %) ; P.C. (M. Bar), 1 778 (24,21 %). BALL.

1977. – Inscr., 8 789 ; abst., 17,92 % ; suffr. expr., 7 009. – P.S. (M. Froudrinier), 3 090 (44,08 %) ; P.C. (M. Griselain), 2 051 (29,26 %) ; maj. (*M. Grave, C.D.S.*), 1 488 (21,22 %) ; maj. (M. Castelain, R.P.R.), 329 (4,69 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 798 (60,78 %) ; Giscard, 3 095 (39,21 %).

OUTREAU

Inscr., 9 846 ; abst., 20,83 % ; suffr. expr., 7 387. – P.S. (M. François), 3 597 (48,69 %) ; P.C. (M. Altazin), 2 015 (27,27 %) ; un. opp. (M. Lemaitre, U.D.F.), 1 775 (24,02 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 183 ; abst., 16,05 % ; suffr. expr., 7 421. - P.S. (M. Splingard), 5 047 (68 %), P.C. (M. Abras), 2 274 (30,64 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 123 (74,01 %), Giscard, 2 150 (25,98 %).

LE PORTEL

Inscr., 7 205 ; abst., 23,21 % ; suffr. expr., 5 385. – Un. g. (M. Barbarin, P.S., m.s.), 2 801 (52,01 %), 26 ÉLUS; un. opp. (M. Turck, U.D.F.), 2 112 (39,22 %), 6 ÉLUS ; div. g. (M. Havet, diss. P.S.), 472 (8,76 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 13 P.C., 14 P.S., 3 U.D.F., 3 R.P.R..

Sortants : 13 P.C., 13 P.S., 1 div. g.

1977. – Inscr., 6 766 ; abst., 20,91 % ; suffr. expr., 5 111. - Maj. (M. Justin, C.D.S.), 2 022 (39,56 %), P.C. (M. Delpierre), 1 552 (30,36 %), P.S. (M. Barbarin), 1 537 (30,07 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 396 (56,13 %), Giscard, 2 654 (43,86 %).

SAINT-OMER

Inscr., 10 040 ; abst., 18,46 % ; suffr. expr., 7 922. – Un. opp. (M. Delvaux, R.P.R.), 4 188 (52,86 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Saint-André, P.S., m.s.), 3 734 (47,13 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 10 Mod., 7 U.D.F.-C.D.S., 8 R.P.R..

Sortants : 6 P.C., 21 P.S.

1977. – Inscr., 10 347 ; abst., 22,42 % ; suffr. expr., 7 832. - P.S. (M. Saint-André), 2 739 (34,97 %), maj. (M. Seneliart, R.I.), 2 660 (33,96 %), maj. (M. Bonnet, C.D.S.), 1 371 (17,50 %), P.C. (M. Mereaux), 973 (12,42 %).

1981. – MM. Giscard, 4 738 (55,44 %), Mitterrand, 3 808 *(44,55 %)*.

SALLAUMINES

Inscr., 7 816 ; abst., 23,98 % ; suffr. expr., 5 778. – P.C. (M. Tell, m.s.), 3 279 (56,74 %), 26 ÉLUS; un. opp. (M. Nansion, R.P.R.), 1 457 (25,21 %), 4 ÉLUS; P.S. (M. Maeght), 1 042 (18,03 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 26 P.C., 3 P.S., 2 mod., 1 U.D.F., 1 R.P.R..

Sortants : 27 P.C.

1977. – Inscr., 7 490 ; abst., 24,24 % ; suffr. expr., 5 200. - P.C. (M. Tell), 5 176 (99,53 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 431 (67,94 %), Giscard, 2 090 (32,05 %).

L'union de la gauche, et singulièrement le P.S., résistent bien. Une seule ville est perdue, de justesse, celle de Saint-Omer, échec qui devrait être compensé, au second tour, par le gain de quelques communes de 3 500 habitants.

On constate, cependant, des variations assez sensibles selon la situation locale. C'est ainsi que l'union de la gauche perd quelque 16 points à Calais, par rapport à 1977. A Lens, M. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, enregistre un score de 13 points inférieur à celui de 1977, mais il est vrai qu'il n'y avait, cette année-là, que deux listes.

Une seule liste écologiste a failli, à 16 voix près, pouvoir se maintenir au second tour, à Arras, où le maire, M. Léon Fatous (P.S.), est en ballottage favorable. L'opposition a progressé dans quelques secteurs, et l'on constate, d'une manière générale, que les scores obtenus par les candidats, aussi bien du R.P.R. que du C.D.S., se rapprochent sensiblement des scores nationaux de ces formations, alors que, naguère, une bonne partie des modérés et des centristes accordaient leur confiance aux élus de gauche en place.

PUY-DE-DOME

◆ CLERMONT-FERRAND

Inscr., 74 979 ; abst., 27,61 % ; suffr. expr., 52 908. – Un. g. (M. Quilliot, P.S., m.s., min.), *28 093* (53,09 %), 44 ÉLUS; Un. opp. (M. Morellon, U.D.F.-P.R., a.d.), 20 940 (39,57 %), 11 ÉLUS; F.N. (M. Waterlot), 2 212 (3,99 %) ; V.T. (M. Grangeon, L.C.R.), *1 763* (3,33 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 10 P.C., 22 P.S., 4 M.R.G., 5 div. g., 1 M.D., 1 rad., 2 C.D.S., 4 P.R., 3 R.P.R., 1 div. d., 1 écol.

Sortants : *11 P.C., 22 P.S.*, 5 M.R.G., 5 div. g.

1977. – Inscr., 75 549 ; abst., 24,42 % ; suffr. expr., 55 545. – Un. g. (M. Quilliot, P.S.), 33 612 (60,51 %) ; maj. (M. Canque), 18 834 (33,90 %) ; ext. g. (M. Simonet), 3 099 (5,57 %).

1981. – MM. Mitterrand, 35 107 (53,67 %) ; Giscard, 30 297 (46,32 %).

CHAMALIÈRES

Inscr., 11 696 ; abst., 23,14 % ; suffr. expr., 8 491. – Un. opp. (M. Wolff, U.D.F.-P.R., m. s., d.), 6 280 (73,96 %), 29 ÉLUS ; P.S. (M. Condat), 1 590 (18,72 %), 3 ÉLUS ; P.C. (Mme Combe), 621 (7,31 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 16 U.D.F. ; 2 R.P.R. ; 11 div. d.

Sortants : 27 U.D.F.-P.R. et app.

1977. – Inscr., 11 286 ; abst., 25,21 % ; suffr. expr., 8 230. – Maj. (M. Wolff, R.I.), 5 789 (70,34 %) ; un. g. (M. Condat, P.S.), 2 362 (28,69 %).

1981. – MM. Giscard, 6 634 (64,63 %) ; Mitterrand, 3 630 (35,36 %).

COURNON-D'AUVERGNE

Inscr., 9 666 ; abst., 24,62 % ; suffr. expr., 7 121. – Un. opp. (M. Chaleteix), 2 967 (41,66 %) ; un. g. (M. Sauvadet, P.S.), 2 382 (33,45 %) ; div. g. (M. Gauthier), 994 (13,95 %) ; div. d. (M. Dupont), 778 (10,92 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 388 ; abst., 17,50 % ; suffr. expr., 5 165. – Cent. (M. Gardet, soc.), 2 042 (39,53 %) ; un. g. (M. Boulet, P.S.), 1 774 (34,34 %) ; maj. (M. Alassœur, R.I.), 1 298 (25,13 %).

Septembre 1982 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 9 105 ; suffr. expr., 4 131. – Un. g. (Mme Guy-Quint, P.S.), 1 617 ; U.D.F.-R.P.R. (M. Porte, R.P.R.), 1 308 ; act. loc. (M. Chevalier, mod.), 1 189. – 2e tour : inscr., 9 104 ; suffr. expr., 4 416. – Un. g. (Mme Guy-Quint), 2 211, 3 ÉLUS ; U.D.F.-R.P.R. (M. Porte), 2 161.

1981. – MM. Mitterrand, 4 438 (58,54 %) ; Giscard, 3 142 (41,45 %).

ISSOIRE

Inscr., 8 223 ; abst., 16,55 % ; suffr. expr., 6 635. – Un. g. (M. Lavedrine, P.S., m. s., d.), 3 535 (53,27 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Grolier, U.D.F.), 3 100 (46,72 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 extr. g., 5 P.C., 9 P.S., 3 M.R.G., 8 div. g., 4 U.D.F., 3 R.P.R..

Sortants : 5 P.C., 16 P.S., 4 M.R.G., 1 div. g., 1 U.D.F.

1977. – Inscr., 7 400 ; abst., 25,47 % ; suffr. expr., 5 378. – Maj. (M. Grolier, R.I.), 2 223 (41,33 %) ; P.S. (M. Lavédrine), 1 859 (34,56 %) ; P.C. (M. Mialon), 728 (13,53 %) ; M.R.G. (M. Ruy), 500 (9,29 %).

1981. – MM. Giscard, 3 639 (52,54 %) ; Mitterrand, 3 286 (47,45 %).

RIOM

Inscr., 10 321 ; abst., 19,76 % ; suffr. expr., 7 931. – Un. g. (M. Ehrard, P.S., m. s.), 3 945 (49,74 %) ; un. opp. (M. Liebermann, U.D.F.-C.D.S.), 3 606 (45,46 %) ; act. loc. (M. Provost), 380 (4,79 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 076 ; abst., 21,46 % ; suffr. expr., 6 929. – Un. g. (M. Ehrard, P.S.), 3 721 (53,70 %) ; maj. (M. Bernet-Rollande, C.D.S.), 3 005 (43,36 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 850 (54,69 %) ; Giscard, 4 018 (45,30 %).

THIERS

Inscr., 10 208 ; abst., 20,19 % ; suffr. expr., 7 851. – Un. g. (M. Adevah Pœuf, P.S., m. s., d.), 4 372 (55,68 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Dumas, U.D.F.), 2 843 (36,21 %), 6 ÉLUS ; div. g., (M. Touly), 636 (8,10 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 8 P.C., 16 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g., 2 R.P.R., 3 U.D.F., 1 div. d.

Sortants : 9 P.C., 16 P.S. et app., 2 M.R.G.

1977. – Inscr., 10 287 ; abst., 17,56 % ; suffr. expr., 8 251. – Un. g. (M. Gauthier, P.S.), 4 737 (57,41 %) ; maj. (M. Barnerias, R.I.), 3 415 (41,38 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 938 (56,44 %) ; Giscard, 3 811 (43,55 %).

Les chefs de file politiques du département ont retrouvé confortablement leur mairie. En premier lieu, le maire sortant de Clermont-Ferrand, M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, dont la liste d'union de la gauche a obtenu, sans surprise, la majorité absolue.

A Chamalières, le maire sortant, M. Claude Wolff, député U.D.F.P.R., a établi son record électoral en obtenant 73,96 % des suffrages exprimés (en 1971, M. Valéry Giscard d'Estaing avait obtenu 72 %).

La majorité obtient de brillantes victoires à Issoire et Thiers. A Romagnat, le maire socialiste sortant, M. Arsène Boulay, président du conseil général, ancien député, a obtenu 44,3 % des suffrages exprimés devant la liste d'opposition (37, 8 %). Mais il devra négocier avec la liste conduite par M. Paul Mallet, universitaire récemment exclu du P.S., qui regroupe des candidats à sensibilités politiques différentes, voire divergentes.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

◆ PAU

Inscr., 48 817 ; abst., 20,64 % ; *suffr. expr., 37 889. – Un. g.* (M. Labarrère, P.S., m. s., min.), 19 110 (50,43 %), 41 ÉLUS; un. opp. (M. Sallenave, C.N.I.P.), 17 400 (45,92 %), 12 ÉLUS; div. d. (M. Arrabie-Aubies), 753 (1,98 %) ; V.T. (M. Lalanne, L.C.R.), 626 (1,65 %).

Nouveau conseil : 5 P.C., 1 opp. P.C., 28 P.S., 4 opp. P.S., 3 M.R.G., 1 C.N.I.P., 11 div. d.

Sortants : 5 P.C., 26 P.S., 5 app. P.S., 3 M.R.G.

1977. – Inscr., 45 314 ; abst., 24,68 % ; suffr. expr., 33 328. – Un. g. (M. Labarrère, P.S.), 20 907 (62,73 %) ; maj. (Mme Michelland), 12 421 (37,26 %).

1981. – MM. Mitterrand, 20 045 (50,02 %) ; Giscard, 20 025 (49,97 %).

ANGLET

Inscr., 21 306 ; abst., 24,96 % ; suffr. expr., 15 593. – Un. opp. (M. Mendiboure, U.D.F., m. s.), 10 461 (67,08 %), 30 ÉLUS; un. g. (M. Nansot, P.S.), 5 132 (32,91 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 div. g., 10 U.D.F., 9 R.P.R., 4 mod., 7 div. d.

Sortants : 7 U.D.F.-C.D.S., 7 R.P.R., 12 mod., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 17 224 ; abst., 22,34 % ; suffr. expr., 13 126. – Maj. (M. Mendiboure, C.D.S.), 7 304 (55,64 %) ; un. g. (M. Nansot, P.S.), 3 973 (30,26 %) ; maj. (M. Muret, C.D.S.), 1 839 (14,01 %).

1981. – MM. Giscard, 8 810 (51,32 %) ; Mitterrand, 8 355 (48,67 %).

◆ BAYONNE

Inscr., 26 966 ; abst., 29,65 % ; suffr. expr., 18 541. – Un. opp. (M. Grenet, U.D.F., m. s.), 10 470 (56,46 %), 35 ÉLUS ; un. g. *(M. Pery, P.S.), 6 683 (36,04 %)*, 8 ÉLUS; div. g. (M. Harlouchet), 833 (4,49 %) ; V.T. (M. Charpentier, L.C.R.), 555 (2,99 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 div. g., 5 U.D.F., 7 R.P.R., 23 div. d.

Sortants : 28 U.D.F., 5 R.P.R.

1977. – Inscr., 25 046 ; abst., 27,94 % ; suffr. expr., 17 511. – Maj. (M. Grenet), 10 775 (61,53 %) ; un. g. (M. Lannes, P.S.), 6 736 (38,46 %).

1981. – MM. Giscard, 10 936 (50,13 %) ; Mitterrand, 10 875 (49,86 %).

BIARRITZ

Inscr., 21 345 ; abst., 23,81 % ; suffr. expr., 15 944. – Un opp. (M. Marie, R.P.R., m. s., a. d.), 8 489 (53,24 %), 28 ÉLUS ; P.S. (M. Destrade, d.), 4 941 (30,98 %), 5 ÉLUS; div. d. (M. Boudre), 1 521 (9,53 %), 1 ÉLU ; P.C. (M. Labourdette), 993 (6,22 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 11 U.D.F., 9 R.P.R., 9 div. d.

Sortants : 7 P.S., 16 R.P.R.

1977. – Inscr., 20 176 ; abst., 25,13 % ; suffr. expr., 14 715. – Maj. (M. Marie, R.P.R.), 4 693 (31,89 %) ; P.S. (M. Destrade), 4 365 (29,66 %) ; maj. (M. Borotra, C.D.S.), 2 489 (16,91 %) ; P.C.-M.R.G. (M. Narbey, P.C.), 1 601 (10,88 %) ; écol. (M. Hennebutte, mod.), 1 473 (10,01 %).

1981. – MM.Giscard, 9 668 (56,54 %) ; Mitterrand, 7 429 (43,45 %).

BILLÈRE

Inscr., 8 494 ; abst., 26,70 % ; suffr. expr., 6 058. – Un. g. (M. Delourme, P.S., m. s.), 3 206 (52,92 %), 26 ÉLUS; un. opp. (M. Halcaren), 2 852 (47,07 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 16 P.S., 2 M.R.G., 3 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 6 P.C., 20 P.S., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 7 458 ; abst., 26,17 % ; suffr. expr., 5 343. – Un. g. (M. Delhourmes, P.S.), 2 783 (52,08 %) ; maj. (M. Pontacq, mod.), 2 517 (47,10 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 692 (54,15 %) ; Giscard, 3 126 (45,84 %).

HENDAYE

Inscr., 7 028 ; abst., 22,04 % ; suffr. expr., 5 337. – Un. g. (M. Lassallette, P.S., m. s.), 3 022 (56,62 %), 27 ÉLUS ; div. d. (M. Lassalle, U.D.F.), 1 753 (32,84 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Alleaume, R.P.R.), 562 (10,53 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 7 P.C., 6 P.S., 14 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 7 P.C., 9 P.S., 6 app. P.S., 1 U.D.F.

1977. – Inscr., 6 500 ; abst., 25,30 % ; suffr. expr., 4 765. – Un. g. (M. Errecart, P.S.), 2 780 (58,34 %) ; maj. (M. Delmas, mod.), 1 919 (40,27 %).

Décembre 1981 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 6 731 ; suffr. expr., 3 182. – MM. Lassalle, P.R., 1 627 ; Butori, P.S., 1 555. – 2e tour : inscr., 6 731 ; suffr. expr., 4 004. – MM. Lassalle, 2 110, ÉLU ; Butori, 1 894.

1981. – MM. Mitterrand, 3 242 (57,86 %) ; Giscard, 2 361 (42,13 %).

OLORON-SAINTE-MARIE

Inscr., 8 199 ; abst., 17,79 % ; suffr. expr., 6 506. – Un. g. (M. Dieste, P.S.), 4 203 (64,60 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Lacaze, R.P.R.), 2 303 (35,39 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.C., 14 P.S., 2 div. g., 2 U.D.F., 1 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 12 P.C., 13 P.S., 2 sièges vacants.

Henri Laclau, P.S., m. s., est décédé le 13 janvier.

1977. – Inscr., 7 996 ; abst., 17,72 % ; suffr. expr., 6 420. – Un. g. (M. Laclau, P.S.), 3 680 (57,32 %) ; maj. (M. Fauchay, mod.), 2 727 (42,47 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 969 (57,20 %) ; Giscard, 2 969 (42,79 %).

ORTHEZ

Inscr., 7 830 ; abst., 16,36 % ; suffr. expr., 6 346. – Un. opp. (M. Destandeau, U.D.F., m. s.), 3 300 (52,00 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Morlaas-Lurbe, P.S.), 3 046 (47,99 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g., 10 U.D.F., 5 R.P.R., 8 div. g.

Sortants : 4 P.S., 1 soc., 12 U.D.F.-C.D.F., 5 U.D.F., 4 R.P.R., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 6 726 ; abst., 15,58 % ; suffr. expr., 5 516. – Maj. (M. Destandau, mod.), 2 890 (52,39 % ; un. g. (*M. Ricarrère, P.S.*), 2 502 (45,35 %.

1981. – MM. Mitterrand, 3 728 (55,49 %) ; Giscard, 2 990 (44,50 %).

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Inscr., 9 0098; abst., 19,90 % ; suffr. expr., 7 096. – Un. opp. (M. Ithurralde, R.P.R., m. s.), 3 373 (47,53 %) ; un. g. (M. Duhaldeborde, P.S.), 1 985 (27,97 %) ; div. d. (M. Oyhampe), 1364 (19,22 %) ; div. d. (M. Arcondeguy), 374 (5,27 %). BALL.

1977. – Inscr., 7 884 ; abst., 20,04 % ; suffr. expr., 6 103. – Maj. (M. Ithurralde, R.P.R.), 2 294 (37,58 %) ; Un. g. (Mme Poletti, P.S.), 1 588 (26,01 %) ; mod. (M. Hoyhampe), 1 125 (18,43 %) ; mod. (M. Lafitte), 1 037 (16,99 %).

1981. – MM. Giscard, 4 295 (56,63 %) ; Mitterrand, 3 288 (43,36 %).

Dans ce département, le « vote-sanction » que l'opposition préconisait, n'a pas empêché la réélection à Pau du ministre chargé des relations avec le Parlement, M. André Labarrère, qui l'emporte dès le premier tour, contre toute attente, avec 50,43 % des suffrages exprimés. Appuyé par une équipe solide, le maire de Pau a réussi le tour de force d'imposer la continuité dans un contexte national qui apparaissait peu favorable. Le résultat d'Oloron est encore plus surprenant. M. Dieste (P.S.) a repris brillamment le flambeau laissé par Henri Laclau, décédé en janvier, en se faisant élire avec vingt-sept de ses colistiers contre six à la liste de M. Michel Lacaze (R.P.R.).

A Hendaye, M. Raphaël Lassalette a réalisé un beau score (56,62 %). Il sera le seul maire socialiste de la côte, puisque Saint-Jean-de-Luz a bien failli élire M. André Ithurralde (R.P.R.) dès le premier tour. L'association basque Herritarki, nouvelle venue dans ces élections municipales, n'a obtenu aucun siège. Elle présentait un programme d'objectifs liés à la culture basque et notamment à l'enseignement de la langue. Les indépendantistes, qui avaient formé une liste à Saint-Etienne-de-Baïgorry n'ont eu, eux non plus, aucun élu. C'est dans ce village que deux C.R.S. avaient été assassinés en mars dernier.

HAUTES-PYRÉNÉES

◆ TARBES

Inscr., 32 456 ; abst., 31,69 % ; suffr. expr., 21 661. – Un. g. (M. Chastellain, P.C., m.s.), 9 412 (43,45 %) ; un. opp. (M. Journe, U.D.F.-rad.)., 8 246 (38,06 %) ; M.R.G. (M. Duprat, d.), 4 003 (18,48 %). BALL.

1977. – Inscr., 31 555 ; abst., 29,03 % ; suffr. expr., 22 036. – Un. g. (M. Chastellain, P.C.), 11 148 (50,58 %) ; maj. (M. Giacardy, R.I.), 7 818 (35,47 %) ; mod. (M. Partimbene), 1 983 (8,99 %) ; ext. g.-écol. (M. Perrut, ext. g.), 1 087 (4,93 %).

1981. – MM. Mitterrand, 15 286 (59,71 %) ; Giscard, 10 313 (40,28 %).

◆ BAGNÈRES-DE-BIGORRE

Inscr., 6 463 ; abst., 19,48 % ; suffr. expr., 5 060. – Un. g. (M. Toujas, P.C., m.s.), 2 348 (46,40 %) ; un. opp. (M. Castells, U.D.F.), 2 179 (43,06 %) ; div. g. (M. Monneraud), 533 (10,53 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 244 ; abst., 19,90 % ; suffr. expr., 4 850. – Maj. (M. Caillavet, mod.), *1 905 (39,27 %)* ; P.C. (M. Toujas), 1 796 (37,03 %) ; P.S. (M. Laurens), 1 062 (21,89 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 060 (57,03 %) ; Giscard, 2 305 (42,96 %).

◆ LOURDES

Inscr., 12 552 ; abst., 16,51 % ; suffr. expr., 10 215. – M.R.G. (M. Abadie, m.s., sec. E.), 5 567 (54,49 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Marthe, R.P.R.), 3 666 (35,88 %), 6 ÉLUS ; un. g. (M. Cires, P.S.), 982 (9,61 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.S., 22 M.R.G., 4 P.S.-diss., 3 U.D.F., 3 R.P.R.

Sortants : 5 P.S., 15 M.R.G., 7 div. g.

1977. – Inscr., 11 633 ; abst., 17 % ; suffr. expr., 9 472. – P.S-M.R.G. (M. Abadie, M.R.G.), 5 298 (55,93 %) ; maj. (M. Marthe, R.P.R.), 3 062 (32,32 %) ; P.C. (M. Mellado), 504 (5,32 %) ; cent. (M. Laffont, cent.), 472 (4,98 %).

1981. – MM. Giscard, 5 814 (54,61 %) ; Mitterrand, 4 831 (45,38 %).

Le secrétaire d'Etat au tourisme, M. Abadie, maire sortant de Lourdes, qui s'était privé délibérément du renfort des socialistes et des communistes, obtient un beau succès personnel en recueillant 54,49 % des suffrages exprimés. Le secrétaire de la section socialiste locale, M. Cires, qui s'était montré très exigeant avec M. Abadie avant de rompre avec lui, n'a guère été suivi par le corps électoral. Les autres conseillers socialistes sortants, qui s'étaient mis en congé du parti pour prendre place sur la liste du maire sortant, ont fait, en revanche, le « bon choix ». A Tarbes, le score inattendu réalisé par M. Jean Duprat (M.R.G.), député, adjoint au maire sortant (18,48 % des suffrages exprimés) a empêché la réélection de M. Chatelain (P.C.), qui conduit la liste d'union de la gauche.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

◆ PERPIGNAN

Inscr., 76 616 ; abst., 32,55 % ; suffr. expr., 50 241. – Un. opp. (M. Alduy U.D.F.-P.S.D., m. s., a. d.), 30 134 (59,97 %), 45 ÉLUS ; Un. g. (Mme Soum, P.S., d.), 17 696 (35,22 %), 10 ÉLUS ; Rég. (Mlle Falques), 1 262 (2,51 %) ; V.T. (M. Plana, L.C.R.), 1 149 (2,28 %).

Nouveau conseil : 1 U.D.F.-P.S.D., 44 div. d., 4 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G.

Sortants : 1 U.D.F.-P.S.D., 1 U.D.F.-P.R., 34 mod., 5 sièges vacants.

1977. – Inscr., 64 744 ; abst., 29,76 % ; suffr. expr., 44 094. – Act. loc. (M. Alduy, soc.), 17 216 (39,04 %) ; un. g. (M. Argellies, 16 097 (36,50 %) ; maj. (M. Camo, R.I.), 9 501 (21,54 %) ; ext. g. (M. Baron), 1 280 (2,90 %).

1981. – MM. Mitterrand, 29 094 (52,17 %) ; Giscard, 26 669 (47,82 %).

CÉRET

Inscr., 4 987 ; abst., 16,92 % suffr. expr., 3 959. – Un. g. (M. Sicre, P.S.), 2 123 (53,62 %), 23 ÉLUS R.P.R. (M. Dunyach, 1 359 (34,32 %), 5 ÉLUS : U.D.F. ((M. Lamontagne), 477 (12,04 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 7 P.C., 16 P.S., 1 U.D.F., 5 div. d.

Sortants 7 P.C., 13 P.S., 2 div. g., 1 siège vacant, M. Sageloli, P.S., m. s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 4 367 ; abst., 23,03 % ; suffr. expr., 2 976. – Un. g. R.P.R. (M. Deloli, P.S.), 2 129 (71,53 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 325 (56,94 %) ; Giscard, 1 758 (43,05 %).

ELNE

Inscr., 4 223 ; abst., 18,35 % suffr. expr., 3 261. – Un. g. (M. Planas, diss. P.C., m. s.), 2 038 (62,49 %), 24 ÉLUS ; Un. opp. (M. Bringe), 1 23 (37,50 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 4 P.S., 6 div. g., 5 div. d.

Sortants : 7 P.C., 3 P.S., 6 M.R.G., 6 div. g., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 4 033 ; abst., 25,16 % ; suffr. expr., 2 383. – Un. g. (M. Planas, P.C.), 2 182 (91,56 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 081 (62,24 %) ; Giscard, 1 262 (37,75 %).

PRADES

Inscr., 4 208 ; abst., 18,10 % suffr. expr., 3 240. – Un. opp. (M. Male, div. d., m., M. de Bolquère), 2 035 (62,80 %), 24 ÉLUS ; Un. g. (M. Bastide, P.C.), 1 205 (37,19 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 2 P.S., 5 R.P.R., 19 div. d.

Sortants : 3 P.C., 8 P.S., 11 div. d., 1 siège vacant. M. Gipolo, P.C., m. s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 4 252 ; abst., 22,57 % ; suffr. expr., 3 200. – Un. g. (M. Monelles, P.C.), 1 301 (40,65 %) ; act. loc. (M. Clerc), 1 097 (34,28 %) ; act. loc. (M. Doutres), 780 (24,37 %).

1981. – MM. Mitterrand, 1 831 (53,28 %) ; Giscard, 1 605 (46,71 %).

RIVESALTES

Inscr., 4 530 ; abst., 13,97 % suffr. expr., 3 749. – Un. opp. (M. Bascou), 2 013 (53,69 %), 23 ÉLUS Un. g. (M. Fourquet, P.C.), 1 736 (46,30 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 3 P.S., 7 R.P.R., 16 div. d.

Sortants : 10 P.S., 13 div. d.

M. Pares, div., m. s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 4 045 ; abst., 15,25 % ; suffr. expr., 3 347. – Un. g. (M. Sabiols, P.S.), 1 669 (49,86 %) ; act. loc. (M. Pares, mod.), 1 624 (48,52 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 218 (60,14 %) ; Giscard, 1 470 (39,85 %).

THUIR

Inscr., 3 750 ; abst., 13,89 % suffr. expr., 3 135. – Un. g. (M. Olive, P.S.), 1 482 (47,27 %) ; Un. opp. g. (M. Passama), 1 367 (43,60 %) ; Act. loc. (M. Arnaud), 286 (9,12 %). BALL.

1977. – Inscr., 3 328 ; abst., 20,40 % ; suffr. expr., 2 538. – Maj. (M. Gregory, mod.), 1 506 (59,33 %) ; un. g. (Mme Pastor, P.C.), 911 (35,89 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 018 (66,18 %) ; Giscard, 1 031 (33,81 %).

Coup d'arrêt à la progression de la gauche : à Perpignan, le maire sortant, M. Paul Alduy, est brillamment réélu pour la cinquième fois en recueillant 59,97 % des suffrages exprimés, tandis que la liste de la majorité conduite par Mme Renée Soum, député, n'en obtient que 35,22 %. De même, à Prades, le président du conseil général, M. Guy Malé (div. d.), est élu facilement à la direction de la municipalité dont le maire sortant, M. Gipolo (P.C.), ne se représentait pas.

BAS-RHIN

STRASBOURG

Inscr., 129 586 ; abst., 36,39 % ; suffr. expr., 80 923. – Un. opp. (M. Rudloff, U.D.F.-C.D.S., sén., a. s.), 44 163 (54,57 %), 50 ÉLUS ; un. g. (M. Oehler, P.S., d.), 19 814 (24,48 %), 8 ÉLUS ; div. d. (M. Bord, diss. R.P.R., a. d., a. min.), 8 342 (10,30 %) ; 3 ÉLUS ; écol. (M. Peter), 4 042 (4,99 %), act. loc. (M. Moschenross), 2 268 (2,80 %), div. g. (Mme Dreysse), 1 492 (1,84 %), V.T. (M. MEYER, L.R.C.), 802 (0,99 %).

Nouveau conseil : 7 P.S., 1 div. g., 25 U.D.F., 23 R.P.R., 5 div.d.

Sortants : 3 U.D.F.-rad., 16 U.D.F.-C.D.S., 5 U.D.F.-P.R., 16 R.P.R., 6 mod., 1 SIÈGE VACANT.

M. Pflimlin, U.D.F.-C.D.S., a. s, *a. min., a. d., n.s.r.p.*

1977. – Inscr., 117 491 ; abst., (38,88 %) ; suffr. expr., 70 101. – Maj. (M. Pflimlin, C.D.S.), 36 881 (52,61 %) ; un. g. (M. Trocme, P.S.), 19 692 (28,09 %) ; écol. (M. Barrère), 7 333 (10,46 %) ; ext. g. (Mme Tucella), 3 480 (4,96 %) ; act. loc. (M. Lauble), 2 715 (3,87 %).

(Lire la suite page 24.)

LE PREMIER TOUR

Dans les autres départements

(Suite de la page 23.)

1981. — MM. Giscard, 60 358 (58,40 %) ; Mitterrand, 42 986 (41,59 %).

BISCHHEIM

Inscr., 9 157 ; abst., 34,91 % ; suffr. expr., 5 818. — Un. opp. (M. Klein-Mosser, U.D.F.), 2 777 (47,73 %), P.C., div. g. ((M. Lutz, div. g., m. s.), 1 805 (31,02 %), P.S. (M. Poulain), 1 236 (21,24 %). BALL.

1977. — Inscr., 7 810 ; abst., (32,71 %) ; *suffr. expr., 5 167. — Un. g.* (M. Winterhalter, P.C.), 2 222 (43 %) ; maj. (M. Huck, mod.), 2 047 (39,61 %) ; div. d. (M. Hammann), 862 (16,68 %).

***1981.** — MM. Giscard, 3 536* (51,12 %) ; Mitterrand, 3 380 (48,87 %).

BISCHWILLER

Inscr., 5 410 ; abst., 21,01 % ; suffr. expr., 4 100. — Un. opp. (M. Kauss, R.P.R., m. s.), 2 189 (53,39 %), 26 ÉLUS ; div. d. (M. Muller), 1 134 (27,65 %), 4 ÉLUS ; P.S. *(M. Schlotter)*, 777 (18,95 %). 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S., 1 div. g., 3 R.P.R., 27 div. d.

Sortants : 6 U.D.F.-C.D.S. et app., 7 R.P.R. et app., 10 mod.

1977. — Inscr., 5 181 ; abst., (22,27 % ; suffr. expr., 3 840. — Maj. (M. Kauss, R.P.R.), 2 940 (76,56 %) ; un. g. (M. Schlotter, P.S.), 726 (18,90 %).

1981. — MM. Giscard, 2 847 (66,27 %) ; Mitterrand, 1 449 (33,72 %).

HAGUENAU

Inscr., 16 535 abst., 22,15 % ; suffr. expr., 12 513. — Un. opp. (M. Traband, U.D.F.-C.D.S., m. s.), 7 436 (59,42 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Collin, P.S.), 1 847 (14,76), 2 ÉLUS ; act. loc. (M. Winisdoerfer.), 1 406 (11,23 %), 2 ÉLUS ; div. d. (M. Cailliau), 1 254 (10,02 %), 2 ÉLUS ; écol. *(M. Joachim)*, 570 (4,55 %).

Nouveau conseil : 2 P.S., 2 act. loc., 10 U.D.F., 6 R.P.R., 15 div. d.

Sortants : 13 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 4 R.P.R., 5 mod.

1977. — Inscr., 15 342 ; abst., 21,35 % ; suffr. expr., 11 574. — Maj. (M. Traband, C.D.S.), 6 260 (54,08 %) ; act. loc. (M. Cailliau, mod.), 2 815 (24,32 %) ; un. g. (M. Arnold, div. g.), 2 001 (17,28 %).

1981. — MM. Giscard, 9 559 (69,06 %) ; Mitterrand, 4 282 (30,93 %).

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Inscr., 13 552 ; abst., 29,68 % ; suffr. expr., 9 245. — Un. opp. (M. Durr, R.P.R., m. s., d.), 6 838 (73,93 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Stammbach, P.S.), 2 407 (26,03 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S., 7 U.D.F., *11 R.P.R., 11 div. d.*

Sortants : 5 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 13 R.P.R., 7 mod., 1 SIÈGE VACANT.

1977. — Inscr., 11 530 ; abst., 32,03 % ; suffr. expr., 7 574. — Maj. (M. Durr, R.P.R.), 5 133 (67,77 %) ; un. g. (M. Stammbach, P.S.), 2 370 (31,29 %).

1981. — MM. Giscard, 5 962 (55,96 %) ; Mitterrand, 4 691 (44,03 %).

LINGOLSHEIM

Inscr., 10 088 ; abst., 30,91 % ; *suffr. expr., 6 776. — Un. opp.* (M. Baehr, U.D.F.-C.D.S., m. s.), 3 961 (58,45 %), 27 ÉLUS ; div. d. (M. Bittmann), 1 434 (21,16 %, 3 ÉLUS ; un. g. (Mme Bonnin, P.S.), 1 381 (20,38 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.S., 5 U.D.F., 4 R.P.R., 21 div. d.

Sortants : 6 U.D.F.-C.D.S., 21 mod.

1977. — Inscr., 7 994 ; abst., 29,69 % ; suffr. expr., 5 475. — Maj. (M. Baehr, C.D.S.), 2 735 (49,95 %) ; act. loc. (M. Schlienger, mod.), 1 539 (28,10 %) ; un. g. (M. Kocher, P.S.), 1 156 (21,11 %).

1981. — MM. Giscard, 4 325 (55,92 %) ; Mitterrand, 3 408 (44,07 %).

SAVERNE

Inscr., 7 028 ; abst., 28,57 % ; suffr. expr., 4 866. — Un. opp. (M. Zeiller, m. s., d.), 3 133 (64,38 %), 28 ÉLUS ; div. d. (M. Brandel), 1 108 (22,77 %), 3 ÉLUS ; un.g. (Mme Heitz, P.S.), 625 (12,84 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S., 31 div. d.

Sortants : 24 I.A., 3 mod.

1977. — Inscr., 6 405 ; abst., 22,93 % ; suffr. expr., 4 705. — Div. g. (M. Zeller), 1 969 (41,84 %) ; maj. (M. Koehler, mod.), 1 325 (28,16 %) ; maj. (M. Ortscheit, mod.), 641 (13,62 %) ; GAM (M. Baechler, div. g.), 539 (11,45 %).

1981. — MM. Giscard, 3 796 (68,93 %) ; Mitterrand, 1 711 (31,06 %).

◆ SCHILTIGHEIM

Inscr., 18 428 ; abst., 33,71 % ; suffr. expr., 12 001. — Un. g. (M. Muller, P.S., m. s.), 7 719 (64,31 %), 30 ÉLUS ; un. opp. (M. Wehr), 3 520 (29,33 %), 5 ÉLUS ; *verts (Mme Buchmann)*, 638 (5,31 %), P.C.I (M. Verschueren), 124 (1,03 %).

Nouveau conseil : 5 P.C., 13 P.S., 12 div. g., 3 U.D.F., 1 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 6 P.C., 13 P.S., 9 div. g., 3 sièges vacants.

1977. — Inscr., 17 423 ; abst., 33,54 % ; suffr. expr., 11 161. — Un. g. (M. Muller, app. P.S.), 5 705 (51,11 %) ; maj. (M. Burckel, R.P.R.), 5 456 (48,88 %).

1981. — MM. Giscard, 7 772 (53,68 %) ; Mitterrand, 6 705 (46,31 %).

SÉLESTAT

Inscr., 10 238 ; abst., 18,69 % ; suffr. expr., 8 019. — Un. opp. (M. Kretz, U.D.F.-P.R.), 2 871 (35,80 %) : un. g. (M. Boltz, P.S.), 2 390 (29,80 %) ; U.D.F.-C.D.S. (M. Meschberger), 2 003 (24,97 %) ; verts (M. Gueidan), 755 (9,41 %), BALL.

1977. — Inscr., 9 485 ; abst., 15,97 % ; suffr. expr., 7 509. — Maj. (M. Kubler, R.I.), 2 901 (38,63 %) ; maj. (M. Ehm, R.P.R.), 1 741 (23,18 %) ; act. loc. (M. Wach, mod.), 1 372 (18,27 %) ; un. g. (M. Boltz, P.S.), 1 288 (17,15 %).

1981. — MM. Giscard, 4 977 (59,59 %) ; Mitterrand, 3 374 (40,40 %).

La gauche subit un recul dans toutes les localités importantes du département. Le phénomène est particulièrement sensible dans les communes de plus de 10 000 habitants, sauf à Schiltigheim, où le maire sortant, M. Alfred Muller (P.S.), garde son siège avec 64,31 % des suffrages exprimés. Il gagne 13 points par rapport à 1977.

A Strasbourg, la majorité, conduite par le député socialiste de la deuxième circonscription, M. Jean Oehler, perd 3,5 points par rapport à 1977 et subit un véritable effondrement par rapport aux législatives de 1981, où elle dépassait pour la première fois les 40 %. Le dauphin désigné du maire sortant, le sénateur centriste Marcel Rudloff, qui réunit 54,57 % des suffrages, améliore de 2 poins le score de M. Pflimlin en 1977. La liste du Rassemblement pour Strasbourg, constituée par l'ancien ministre André Bord, à la suite des dissensions à l'intérieur du groupe R.P.R. de la municipalité sortante, franchit à peine la barre des 10 %.

Dans les autres communes, la prime a joué pour les maires sortants, qui améliorent tous leurs résultats par rapport à 1977.

HAUT-RHIN

◆ COLMAR

Inscr., 35 138 ; abst., 30,76 % ; suffr. expr., 24 153. — Un. opp. (M. Gerrer, U.D.F.-C.D.S., m. s.), 15 549 (64,37 %), 42 ÉLUS ; (Un. g. (M. Wemaere, P.S.), 6 297 (26,07 %), 6 ÉLUS ; div. d. (M. Bloch, diss. R.P.R.), 1 415 (5,85 %), 1 ÉLU ; P.S.U. (M. Skandrani), 892 (3,69 %).

Nouveau conseil : 6 P.S., 3 U.D.F.-P.S.D., 2 U.D.F.-rad., 14 U.D.F.-C.D.S., 4 U.D.F.-P.R., 10 R.P.R., 1 diss.R.P.R., 9 mod.

Sortants : 2 soc., 4 U.D.F.-P.S.D., 18 U.D.F.-C.D.S., 5 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 2 div. g.

1977. — Inscr., 33 129 ; abst., 26,18 % ; suffr. expr., 23 148. — Maj. (M. Rey, C.D.S.), 9 025 (38,98 %) ; Un. g. (M. Wemaere, P.S.), 7 312 *(31,58 %) ; act. loc. (M. Kalbi), 6 811* (29,42 %).

1981. — MM. Giscard, 17 807 (61,69 %) ; Mitterrand, 11 057 (38,30 %).

GUEBWILLER

Inscr., 6 043 ; abst., 23,99 % ; suffr. expr., 4 376. — Un. opp. (M. Haby, R.P.R., m.s., d.), 2 697 (61,63 %), 27 ÉLUS ; P.S. (Mme Schmitt), 928 (21,20 %), 3 ÉLUS ; Act. loc. (M. Bernhard), 751 (17,16 %), 3 Élus.

Nouveau conseil : 3 P.S., 27 Un. opp., act. loc.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 4 R.P.R., 22 mod.

1977. — Inscr., 6 015 ; abst., 27,04 % ; suffr. expr., 4 181. — Maj. (M. Haby, R.P.R.), 1 774 (42,43 %) ; maj. (M. Binger, C.D.S.), 1 278 (30,56 %) ; un. g. (M. David, P.S.), 1 012 (24,20 %).

1981. — MM. Giscard, 2 677 (54,19 %) ; Mitterrand, 2 263 (45,80 %).

ILLZACH

Inscr., 8 536 ; abst., 31,47 % ; suffr. expr., 5 686. — Un. opp. (M. Eckenspieller), 4 032 (70,91 %), 29 ÉLUS ; (Un. g. (M. Einhorn, P.S.), 1 654 (29,08 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 24 mod.

Sortants : 27 mod., M. Biechlin, mod., m.s., n.s.r.p.

1977. — *Inscr., 7 490* ; abst., 33,80 % ; suffr. expr., 4 741. — Maj. (M. Biechlin, M.D.S.F.), 3 178 (67,03 %) ; un. g. (M. Tresch, P.S.), 1 503 (31,70 %).

1981. — *MM.* Mitterrand, 3 389 (50,89 %) ; Giscard, 3 270 (49,10 %).

◆ MULHOUSE

Inscr., 65 380 ; abst., 34,23 % ; *suffr. expr.*, 42 059. — Div. d. (M. Klifa, U.D.F.-P.S.D., m.s.), (38,74 %) ; Un. g. (M. Bockel, P.S., d.), 11 984 (28,49 %) ; Div. d. (M. Kienzler, U.D.F.), 9 530 (22,65 %) ; Verts (M. Waechter), 3 037 (7,22 %) ; Div. d. (M. Taesch, a.s.), 1 213 (2,88 %). BALL.

1977. — Inscr., 66 153 ; abst., 38,72 % ; suffr. expr., 39 201. — Maj. (M. Muller, M.D.S.F.), 14 673 (37,43 %) ; mod. (M. Kienzler), 10 754 (27,43 %) ; P.C.-P.S. (M. Riedweg, P.S.), *6 705 (17,10 %) ; écol.* (M. Waetcher), 5 134 (13,09 %) ; M.R.G. (M. Boeglin), 1 935 (4,93 %).

1981. — MM. Giscard, 27 703 (55,29 %) ; Mitterrand, 22 399 (44,70 %).

RIEDISHEIM

Inscr., 8 631 ; abst., 29,39 % ; suffr. expr., 5 943. — Un. opp. (M. Lucas, R.P.R., m.s.), 3 110 (52,33 %), 26 ÉLUS ; Div. d. (M. Buttner), 1 147 (19,30 %), 3 ÉLUS ; P.S. (M. Beck), 939 (15,80 %), 2 ÉLUS ; Verts (M. Schirmer), 747 (12,56 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S., 1 I.A., 1 R.P.R., 27 div. d., 2 écol.

Sortants : 1 R.P.R., 26 act. loc.

1977. — Inscr., 7 865 ; abst., 29,31 % ; suffr. expr., *5 404.* — Maj. (M. Lucas, R.P.R.), 2 213 (40,95 %) ; act. loc. (M. Kieny, mod.), *1 951* (36,10 %) ; un. g. (M. Beck, P.S.), 1 187 (21,96 %).

1981. — *MM. Giscard, 4 204* (60,76 %) ; Mitterrand, 2 714 (39,23 %).

SAINT-LOUIS

Inscr., 10 298 ; abst., 31,40 % ; suffr. expr., 6 742. — Un. opp. (M. Bachmann, U.D.F.-C.D.S., m.s.), 4 238 (62,85 %), 27 ÉLUS ; P.S. (M. Delbarre), 1 584 (23,49 %), 4 ÉLUS ; *Div. g.* (M. Wurtz), 920 (13,64 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.S., 1 écol., 1 U.D.F.-P.S.D., 2 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 7 R.P.R., 18 div. d.

Sortants : 10 U.D.F.-C.D.S., 5 R.P.R., 12 mod.

1977. — Inscr., 9 923 ; abst., 29,96 % ; suffr. expr., 6 533. — Maj. (M. Bachmann, C.D.S.), 3 286 (50,29 %) ; act. loc. (M. Haessler, mod.), 1 930 (29,54 %) ; un. g. (M. Delbarre, P.S.), 1 195 (18,29 %).

1981. — MM. Giscard, 5 001 (61,87 %) ; Mitterrand, 3 081 (38,12 %).

WITTELSHEIM

Inscr., 6 833 ; abst., 22,85 % ; suffr. expr., 5 135. — Un. opp. (M. Arnould, U.D.F.-C.D.S., m.s.), 3 212 (62,55 %), 27 ÉLUS ; Un. g. (Mme Hartmann, P.S.), 1923 (37,44 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 6 P.S., 10 U.D.F.-C.D.S., 3 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : *6 U.D.F.-C.D.S., 2 R.P.R.,* 19 mod.

1977. — Inscr., 6 430 ; abst., 21,15 % ; suffr. expr., 4 873. — Maj. (M. Arnold, C.D.S.), 2 636 (54,09 %) ; un. g. *(Mme Hartmann, P.S.), 2 158* (44,28 %).

1981. — MM. Mitterrand, 3 476 (61,48 %) ; Giscard, 2 177 (38,51 %).

WITTENHEIM

Inscr., 8 211 ; abst., 27,99 % ; suffr. expr., 5 722. — Un. opp. (M. Gissinger, R.P.R., d.), 2 467 (43,11 %) ; Un. g. (M. Zimmermann, P.S.), *1 914 (33,44 %)* ; Diss. P.S. (M. Reimeringer, m.s.), 1 341 (23,43 %). BALL.

1977. — Inscr., 7 220 ; abst., 27,50 % ; suffr. expr., 5 031. — Maj. (M. Adelbrecht, C.D.S.), 2 224 (44,20 %) ; un. g. (M. Haffner, P.C.), 2 129 (42,31 %) ; mod. (M. Blesh), 589 (11,70 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 086 (61,83 %) ; Giscard, 2 522 (38,16 %).

Il faudra un deuxième tour pour clarifier la situation à Mulhouse où M. Joseph Klifa arrive en tête, devançant de plus de dix points son challenger, le jeune député socialiste M. Jean-Marie Bockel. M. Klifa améliore même le score réalisé en 1977 par M. Emile Muller, fondateur du M.D.S.F., aujourd'hui P.S.D., qui l'avait désigné comme son dauphin il y a deux ans, au moment de son retrait.

De son côté, le chef de file des écologistes (qui ont perdu 5,87 points par rapport à 1977) laisse ses électeurs libres de leur choix.

A Wittenheim, le maire sortant, M. Bernard Reimeringer, P.S., qui avait été « lâché » par son parti, avait constitué sa propre liste contre celle de son ancien premier adjoint, également socialiste, M. Roger Zimmermann. Dans cette commune, c'est le député R.P.R., M. Antoine Gissinger, qui arrive bon premier, avec cependant un nombre de voix inférieur au total des deux listes de la gauche. Le second tour dépendra vraisemblablement de la décision du maire sortant de poursuivre le combat ou de se retirer et, dans ce cas, des consignes de vote qu'il donnera.

RHONE

◆ LYON (1er secteur)

Inscr., 14 651 ; abst., 35,07 % suffr. expr., 9 378. — R.P.R. (Mme Frobert), 3 959 (42,21 %) ; U.D.F. (M. Vallon, U.D.F.-C.D.S., sén.), 2 728 (29,08 %) ; un. g. (M. Fournel, P.C.), 2 325 (24,79 %) ; ext. g. (M. Dumas), 366 (3,90 %). BALL.

1977. — Inscr., 18 015 ; abst., 42,44 % ; suffr. expr., 10 249. — Maj. (Mme Balas), 4 659 (45,45 %) ; un. g. (M. Vasserot, P.C.), 2 789 (27,21 %) ; mod. (M. Soustelle), 1 458 (14,22 %) ; écol. (M. Cappezone, ext. g.), 855 (8,34 %) ; écol. mod. (Mme Antoine), 488 (4,76 %).

1981. — MM. Giscard, 6 533 (54,27 %) ; Mitterrand, 5 503 (45,72 %).

◆ LYON (2e secteur)

Inscr., 18 309 ; abst., 32,52 % suffr. expr., 12 261. — U.D.F. (M. Georges, U.D.F.-C.D.S.), 4 747 (38,71 %) ; R.P.R. (M. Gelpi), 4 600 (37,51 %) ; un.g. (M. Gauthier, P.S.), 2 449 (19,97 %) ; verts (M. Coste), 465 (3,79 %). BALL.

1977. — Inscr., 19 554 ; abst., 37,03 % ; suffr. expr., 12 168. — Maj. *(M. H. Collomb, C.N.I.P.), 5 484* (45,06 %) ; un. g. (M. Trevisan, P.C.), 2 700 (22,18 %) ; mod. (M. Jarrosson, C.N.I.P.), 2 158 (17,73 %) ; écol. (M. Colliat, ext. g.), 1 036 (8,51 %) ; *écol. mod. (M. Bonnet-Jacquemet)*, 790 (6,49 %).

1981. — MM. Giscard, 8 780 (65,72 %) ; Mitterrand, 4 579 (34,27 %).

◆ LYON (3e secteur)

Inscr., 40 503 ; abst., 35,37 % ; suffr. expr., 25 757. — U.D.F. (Mme André, U.D.F.-P.R.), 10 691 *(41,50 %) ; R.P.R. (M. Couste, d.)*, 7 293 (28,31 %) ; un. g. (M. Million Rousseau, P.S.), 6 402 (24,85 %) ; div. d. (M. Kesisian), 839 (3,25 %) ; V.T. (M. Chalons, L.C.R.), 532 (2,06 %). BALL.

1977. — Inscr., 40 435 ; abst., 37,73 % ; suffr. expr., 24 843. — Maj. (M. Soulier), 10 912 (43,92 %) ; un. g. (Mme Dufourt, P.S.), 6 334 (25,49 %) ; mod. (M. Fradin), 2 668 (10,73 %) ; écol. (M. Boyer, ext. g.), 1 899 (7,64 %) ; ext. g. (M. Costechareire), 1 729 (6,95 %) ; écol. mod. (Mme Courveaulle), 1 301 (5,23 %).

1981. — MM. Giscard, 18 260 (57,05 %) ; Mitterrand, 13 746 (42,94 %).

◆ LYON (4e secteur)

Inscr., *20 587 ; abst., 34,51 %* suffr. expr., 13 251. — U.D.F. (Mme Moreau, U.D.F.-C.D.S.), 5 800 (43,77 %) ; un. g. ((M. Lareal, P.S.), 3 797 (28,65 %) ; R.P.R. (M. Noir, d.), 3 367 (25,40 %) ; ext. g. (Mme Bochaton.), 287 (2,16 %). BALL.

1977. — Inscr., 21 420 ; abst., 37,82 % ; suffr. expr., 13 171. — Maj. (M. Faussurier), 5 827 (44,24 %) ; un. g. (M. Lareal, P.S.), 4 085 (31,01 %) ; mod. (Mme Vacher), 1 399 (10,62 %) ; écol. (M. Didier, ext. g.), 1 091 (8,28 %) ; écol. mod. (M. Pichon), 769 (5,83 %).

1981. — MM. Giscard, 8 782 (53,92 %) ; Mitterrand, 7 505 (46,07 %).

◆ LYON (5e secteur)

Inscr., 27 547 ; abst., 35,26 % suffr. expr., 17 478. — U.D.F. (Mme Isaac Sibille, U.D.F.-C.D.S.), 7 207 (41,23 %) ; un. g. (M. Bremaud, P.S..), 5 465 (31,26 %) ; R.P.R. (Mme Goinere.), 4 806 (27,49 %). BALL.

1977. — Inscr., 24 444 ; abst., 36,45 % ; suffr. expr., 15 349. — Maj. (M. Lorenzi), 6 498 (42,33 %) ; un. g. (M. Bremaud, P.S.), 4 661 (30,36 %) ; écol. (M. Touiller, ext. g.), 1 773 (11,55 %) ; mod. (M. Roset), 1 310 (8,53 %) ; écol. mod. (M. Roland-Rolland), 1 107 (7,21 %).

1981. — MM. Giscard, 11 618 (53,55 %) ; Mitterrand, 10 076 (46,44 %).

LYON (6e secteur)

Inscr., 33 180 ; abst., 34,17 % ; suffr. expr., 21 553. - U.D.F. (M. Collomb, div. d., m. s., sén.), 8 623 (40 %) ; R.P.R. (M. Dubernard), 8 075 (37,46 %) ; un. g., (M. Vianes, P.S.), 3 711 (17,21 %) ; div. d. (M. Marche), *1 144 (5,30 %)*. BALL.

1977. — Inscr., 35 503 ; abst., 42,82 % ; suffr. expr., 20 081. - Maj. (M. Collomb), 10 195 (50,76 %) ; un. g. (M. Bernadet, P.S.), 4 112 (20,47 %) ; mod. (M. Farjon), 3 012 (14,99 %) ; écol. (Mme Ville, ext. g.), 1 655 (8,24 %) ; écol. mod. (Mme Hugot), 1 107 (5,51 %).

1981. — MM. Giscard, 17 895 (68,59 %) ; Mitterrand, 8 194 (31,40 %).

LYON (7e secteur)

Inscr., 31 501 ; abst., 38,86 % ; suffr. expr., *18 906. — U.D.F.* (M. Fulchiron, U.D.F.-C.D.S.), 7 668 (40,55 %) ; un. g. (M. Flaconnèche, P.S.), 5 493 (29,05 %) ; R.P.R. (M. Guinchard), 4 809 (25,43 %) ; P.C.I. (M. Delannoy), 673 (3,55 %) ; div. d. (M. Paravel, P.D.F.), 263 (1,39 %). BALL.

1977. — Inscr., 32 191 ; abst., *41,02 % ; suffr. expr.*, 18 749. - Maj. (M. Bayet), 8 432 (44,97 %) ; un. g. (M. Brun, P.S.), 6 800 (36,26 %) ; écol. (Mme Auger, ext. g.), 1 824 (9,72 %) ; Mod. (M. Paravel), 1 693 (9,02 %).

1981. — MM. Giscard, 12 513 (50,78 %) ; Mitterrand, 12 125 (49,21 %).

LYON (8e secteur)

Inscr., 37 852 ; abst., 36,68 % ; suffr. expr., 23 486. — Un. g. (Mme Patrat, P.S., d.), 8 900 (37,89 %) ; U.D.F. (M. Batailly, U.D.F.-rad.), 7 320 (31,16 %) ; R.P.R. (M. Caille), 6 120 (26,05 %) ; P.C.I. (M. Coudene), 716 (3,04 %) ; V.T. (M. Mestres, L.O.), 430 (1,83 %). BALL.

1977. — Inscr., 39 014 ; abst., 37,29 % ; suffr. expr., 24 095. - Un. g. (M. Chevailler, P.C.), 10 481 (43,49 %) ; maj. (M. Bertrand), 10 192 (42,29 %) ; écol. (M. Cusin, ext. g.), 2 020 (8,38 %) ; ext. g. (Mme Couzon), 1 402 (5,81 %).

1981. — MM. Mitterrand, 18 199 (58,61 %) ; Giscard, 12 852 (41,38 %).

LYON (9e secteur)

Inscr., 28 842 ; abst., 39,82 % ; suffr. expr., 17 025. — Un. g. (M. Collomb, P.S., d.), 7 632 (44,82 %) ; U.D.F. (M. Fenech, U.D.F.-C.D.S., a. d.), 5 684 (33,38 %) ; R.P.R. (M. Chabert), 3 328 (19,54 %) ; V.T. (M. Prager, L.C.R.), 381 (2,23 %). BALL.

1977. — *Inscr., 27 595* ; abst., 37,76 % ; suffr. expr., 16 855. - Un. g. (M. Bernardin, P.S.), 6 989 (41,46 %) ; maj. (M. Fenech, C.D.S.), 6 651 (39,46 %) ; écol. (M. Tissot, ext. g.), 1 315 (7,80 %) ; mod. (M. Lamoury), 964 (5,71 %) ; ext. g. (Mme Chamouland), 936 (5,55 %).

1981. — MM. Mitterrand, 13 196 (59,05 %) ; Giscard, 9 149 (40,94 %).

◆ BRON

Inscr., 23 032 ; abst., *35,35 %* ; suffr. expr., 14 599. - Un. opp. (M. Guittard, U.D.F.-C.D.S.), 6 935 (47,50 %) ; un. g. (M. Sousi, P.S., m.s.), 6 281 (43,02 %) ; écol. (Mme Marquet), 1 383 (9,47 %). BALL.

1977. — Inscr., 22 141 ; abst., 36,94 % ; suffr. expr., 13 636. - Un. g. (M. Sousi, P.S.), 6 686 (49,03 %) ; maj. (M. Raoul, mod.), 4 407 (32,31 %) ; ext. g. (M. Suchère), 2 543 (18,64 %).

1981. — MM. Mitterrand, 10 217 (55,39 %) ; Giscard, 8 228 (44,60 %).

◆ CALUIRE-ET-CUIRE

Inscr., 25 621 ; abst., 31,34 % ; suffr. expr., 17 284. - Un. opp. (M. Dugoujon, U.D.F.-P.S.D., m.s.), 9 154 (52,96 %), 34 ÉLUS ; un. g. (M. Vielliard, P.S.), 4 568 (26,42 %), 6 ÉLUS ; verts (M. Tête), 1 349 (7,80 %), 1 ÉLU ; *div. d. (M. Lambret, R.P.R.)*, 1 276 (7,38 %), 1 ÉLU ; div. d. (M. Charpentie), 937 (5,42 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 1 vert., 8 U.D.F., 15 R.P.R., 13 div. d.

Sortants : 9 U.D.F., 3 R.P.R., 19 div. d.

1977. — Inscr., 23 824 ; abst., 32,88 % ; *suffr. expr., 15 546.* - Maj. (M. Dugoujon), 8 736 (56,19 %) ; un. g. (M. Lamaison, P.S.), 6 810 (43,80 %).

1981. — MM. Giscard, 11 911 (55,48 %) ; Mitterrand, *9 557* (44,51 %).

DECINES-CHARPIEU

Inscr., 11 614 ; abst., 28,79 % ; suffr. expr., 8 048. - Un. g. (M. Moutin, P.S., m.s.), 4 422 (54,94 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Fraysse, R.P.R.), 3 626 (45,05 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 27 un. g., 8 un. opp.

Sortants : 8 P.C., 19 P.S.

1977. — Inscr., 9 318 ; abst., 29,53 % ; *suffr. expr., 6 431. - Un. g.* (M. Moutin, P.S.), 3 930 (61,11 %) ; maj. (M. Assouline, mod.), 2 013 (31,30 %) ; maj. (M. Chassignon, R.P.R.), 437 (6,79 %).

1981. — *MM. Mitterrand, 5 838* (62,53 %) ; Giscard, 3 497 (37,46 %).

ECULLY

Inscr., 10 993 ; abst., 32,32 % ; suffr. expr., 7 294. - Un. opp. (M. Rigaud, U.D.F., m.s.), 5 495 (75,33 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Burlat, P.S.), 1 799 (24,66 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S., 6 U.D.F., 5 R.P.R., 18 div. d.

Sortants : 3 div. g., 7 U.D.F., 15 div. d., 2 sièges vacants.

1977. — *Inscr., 9 429* ; abst., 34,66 % ; suffr. expr., 6 068. - Maj. (M. Rigaud, mod.), 4 067 (67,02 %) ; un. g. (M. Gauthier, P.S.), 1 984 (32,69 %).

1981. — *MM. Giscard, 5 430* (60,98 %) ; Mitterrand, 3 474 (39,01 %).

GIVORS

Inscr., 11 767 ; abst., 30,91 % ; suffr. expr., 7 951. - Un. g. (M. Vallin, P.C., m. s., sén.), 4 334 (54,50 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Hamel, U.D.F.-P.R., dép.), 3 005 (37,79 %), 6 ÉLUS ; verts (M. Martin), 612 (7,69 %), 1 ÉLU ;

Nouveau conseil : 19 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 1 vert, 1 R.P.R., 5 div. d.

Sortants : 19 P.C., 8 P.S.

1977. — Inscr., 11 193 ; abst., 30,26 % ; suffr. expr., 7 179. - Un. g. (M. Vallin, P.C.), 5 534 (77,08 %) ; écol. (*M. Barbut, div. g.*), 1 526 (21,25 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 481 (70,26 %) ; Giscard, 2 743 (29,73 %).

MEYZIEU

Inscr., 14 292 ; abst., 28,14 % ; suffr. expr., 9 939. - Un. g. (M. Poperen, P.S., m.s., d.), 5 452 (54,85 %) ; *27 ÉLUS* ; un. opp. (M. Bigex, R.P.R.), 4 487 (45,14 %) ; 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 27 un. g., 8 un.opp.

Sortants : 9 P.C., 12 P.S., 4 div. g., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 8 921 ; abst., 23,10 % ; suffr. expr., 6 740. - Un. g. (M. Poperen, P.S.), *3 590 (53,26 %)* ; maj. (M. Courjon, R.I.), 1 846 (27,38 %) ; act. loc. (M. Terroni, mod.), 1 229 (18,23 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 917 (61,17 %) ; Giscard, 4 389 (38,82 %).

OULLINS

Inscr., 17 575 ; abst., 36,68 % ; suffr. expr., 10 845. - Un. g. (M. Bernard, P.S., m.s., d.), 5 464 (50,38 %) ; 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Charlin, R.P.R.), 3 535 (32,59 %) ; 6 ÉLUS ; div. d. (M. Bourdais, R.P.R.), 1 499 (13,82 %) ; 2 ÉLUS ; P.C.I. (M. Picquier), 347 (3,19 %).

Nouveau conseil : 1 ext. g., 8 P.C., 16 P.S., 2 div.g., 4 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 11 P.C., 15 P.S., 1 siège vacant.

1977. — Inscr., 16 344 ; abst., *32,65 % ; suffr. expr., 10 830. - Un. g.* (M. Bernard, P.S.), 6 125 (56,55 %) ; maj. (M. Martinguat, mod.), 4 574 (42,23 %).

1981. — MM. Mitterrand, 8 132 (59,22 %) ; Giscard, 5 598 (40,77 %).

◆ RILLIEUX-LA-PAPE

Inscr., *16 339* ; abst., 33,25 % ; suffr. expr., 10 613. - Un. opp. (M. André, m.s.), 6 502 (61,26 %) ; 32 ÉLUS ; un. g. (M. Brosset, P.S.), 4 111 (38,73 %) ; 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 un. g., 32 un. opp.

Sortants : 3 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 21 div. d.

1977. — Inscr., 14 446 ; abst., 30,87 % ; suffr. expr., 9 796. - Maj. (M. André, 5 111 (52,17 %) ; un. g. (M. Brosset, P.S.), 4 685 (47,82 %).

1981. — MM. Mitterrand, 6 942 (54,67 %) ; *Giscard, 5 755 (45,32 %)*.

SAINT-FONS

Inscr., 8 244 ; abst., 38,65 % : suffr. expr., 4 825. — Un. g. (M. Serisciat, P.S., m.s., sén.), 3 355 (69,53 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Moro, R.P.R.), 1 470 (30,46 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.C., 17 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 9 P.C., 15 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g.

1977. — Inscr., 8 566 ; abst., 33,27 % ; suffr. expr., 5 573. - Un. g. (M. Serusclat, P.S.), 4 108 (73.71 %) ; maj. (M. Sordillon, R.P.R.), 1 258 (22,57 %).

1981. — MM. Mitterrand, 4 682 (70,53 %) ; Giscard, 1 956 (29,46 %).

SAINTE-FOY-LÈS-LYON

Inscr., 13 154 ; abst., 30,28 % ; suffr. expr., 9 007. — Un. *opp.* (M. Salles, U.D.F.- C.D.S.), 3 586 (39,81 %) ; un. g. (M. Besson, P.S.), 2 297 (25,50 %) ; div. d. (M. Moulin, U.D.F., m.s.), 1 949 (21,63 %) ; div. d. (M. Delattre), 1 175 (13,04 %). BALL.

1977. — Inscr., 12 577 ; abst., 33,52 % ; suffr. expr., 8 153. - Un. g. (M. Besson, P.S.), 2 481 (30,43 %) ; mod. (M. Moulin), 2 224 (27,27 %) ; maj. (M. Chemain, R.P.R.), 1 901 (23,31 %) ; act. loc. (M. Zeizig, mod.), 1 507 (18,48 %).

1981. — MM. Giscard, 6 491 (56,69 %) ; Mitterrand, 4 957 (43,30 %).

SAINT-GENIS-LAVAL

Inscr., 8 557 ; abst., 27,38 % ; suffr. expr., 6 108. — Div. d. (M. Fillot, app. R.P.R.), 3 060 (50,09 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Treynet, P.S.), 1 983 (32,46), *5 ÉLUS ; div. d. (M. Defillion,* U.D.F.), 1 065 (17,43 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 4 U.D.F., 7 R.P.R., 17 div. d.

Sortants : 1 U.D.F., 24 div. d., 2 sièges vacants.

1977. — Inscr., 6 970 ; abst., 23,85 % ; suffr. expr., 5 236. - Un. g. (M. Treynet, P.S.), 1 892 (36,13 %) ; *act. loc. (M. Fillot, mod.)*, 1 659 (31,68 %) ; maj. (M. Raynard, mod.), 1 653 (31,56 %).

1981. — MM. Giscard, 3 543 (50,15 %) ; Mitterrand, 3 521 (49,84 %).

◆ SAINT-PRIEST

Inscr., 21 202 ; abst., 34,10 % ; suffr. expr., 13 582. — Un. g. *(M. Polga, P.S.)*, 4 838 *(35,62 %)* ; div. g. (M. Girean, ex. P.S., m.s.), 3 697 (27,21 %) ; un. opp. (M. Morand, R.P.R.), 3 124 (23 %) ; div. d. (M. Huon, diss. R.P.R.), 1 923 (14,15 %). BALL.

1977. — Inscr., 15 913 ; abst., 24,46 % ; suffr. expr., 11 730. - Un. g. (M. Gireau, P.S.), 6 048 (51,56 %) ; maj. (M. Joly), 5 682 (48,43 %).

1981. — MM. Mitterrand, 10 758 (63,28 %) ; Giscard, 6 240 (36,71 %).

TARARE

Inscr., 7 308 ; abst., 30,06 % ; suffr. expr., 4 997. — Un. opp. (M. Besson, R.P.R.), 2 550 (51,03 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Bardet, P.S.), 1 266 (25,33 %), 4 ÉLUS ; div. g. (M. Beal, M.R.G., m.s.), 1 181 (23,63 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 3 P.S., 2 M.R.G., 2 div. g., 13 U.D.F., 3 R.P.R., 9 div. d.

Sortants : 12 M.R.G., 13 div. g., 1 R.P.R., 1 div. d.

1977. — Inscr., 7 567 ; abst., 28,14 % ; suffr. expr., 5 323. - Div. g. (M. Vinson), 2 387 (44,84 %) ; maj. (M. Pfefferkorn, R.P.R.), 1 962 (36,85 %) ; un. g. (M. Bardet, P.S.), 872 (16,38 %).

Mai 1982 : élection complémentaire. — 1er tour : inscr., 7 261 ; suffr. expr., 3 131. — MM. Besson, R.P.R., 1 630 ; Bardet, P.S., 1 124 ; Mme Mennweg, div. g., 377. — 2e tour : inscr., 7 261 ; suffr. expr., 3 124. — MM. Besson, *1 762, ÉLU* ; Bardet, 1 362.

1981. — MM. Giscard, 2 911 (50,94 %) ; Mitterrand, 2 803 (49,05 %).

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

Inscr., 9 375 ; abst., 28,64 % ; suffr. expr., 6 578. - Un. opp. (M. Perret, U.D.F.), 4 698 (71,41 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Bos, P.S.), 1 880 (28,58 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.S., 1 div. g., 7 U.D.F., 9 R.P.R., 13 div. d.

Sortants : 5 div. g., 4 U.D.F., 4 R.P.R., 14 div. g.

1977. — Inscr., 8 617 ; abst., 30,92 % ; suffr. expr., 5 837. - Maj. (M. Perret, cent.), 3 073 (52,64 %) ; *un. g. (M. Matray, P.S.), 1 703* (29,17 %) ; act. loc. (M. de Filippis, mod.), 934 (16 %).

1981. — MM. Giscard, 4 786 (60,19 %) ; Mitterrand, 3 165 (39,80 %).

◆ VAULX-EN-VELIN

Inscr., 19 024 ; abst., 44,72 % ; suffr. expr., 10 168. - Un. g. (M. Capiévic, P.C., m.s.), 4 902



EMIER TOU

DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

(48,21 %) ; un. opp. (M. Cret, R.P.R.), 4 122 (40,53 %) ; div. g. (M. Stadler), 1 144 (11,25 %), BALL.

1977. – Inscr., 14 782 ; abst., 36,41 % ; suffr. expr., 9 012. - Un. g. (M. Capievic, P.C.), 6 328 (70,21 %) ; maj. (M. Bourget, R.P.R.), 2 684 (29,78 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 203 (70,86 %) ; Giscard, 4 195 (29,13 %).

◆ **VÉNISSIEUX**

Inscr., 33 489 ; abst., 44,31 % ; suffr. expr., 17 858. - Un. g. (M. Houël, P.C., m.s.), 10 532 (58,97 %), 40 ÉLUS ; un. opp. (M. Ferrari, R.P.R.), 6 230 (34,88 %), 8 ÉLUS ; P.C.I. (Mme Bony), 1 096 (6,13 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 22 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 8 R.P.R. et div. d.

Sortants : 28 P.C., 6 P.S., 2 M.R.G., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 31 735 ; abst., 34,06 % ; suffr. expr., 20 370. - Un. g. (M. Houël, P.C.), 14 308 (70,24 %) ; maj. (M. Barois), 4 060 (19,93 %) ; ext. g. (Mme Fremaux), 2 002 (9,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 19 338 (70,73 %) ; Giscard, 7 999 (29,36 %).

◆ **VILLEFRANCHE-SUR-SAONE**

Inscr., 16 297 ; abst., 28,27 % ; suffr. expr., 11 454. - Un. g. (M. Poutissou, P.S., m.s.), 5 801 (50,64 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Perrut, U.D.F.-P.R., d.), 5 653 (49,35 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 ext. g., 7 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 4 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants : 10 P.C., 16 P.S., 2 M.R.G., 3 div. g.

1977. – Inscr., 16 142 ; abst., 30,62 % ; suffr. expr., 10 942. - Un. g. (M. Poutissou, P.S.), 5 908 (53,99 %) ; maj. (M. Perrut, C.D.S.), 3 748 (34,25 %) ; maj. (M. Delay Termoz, mod.), 1 286 (11,75 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 922 (51,04 %) ; Giscard, 6 639 (48,95 %).

◆ **VILLEURBANNE**

Inscr., 65 654 ; abst., 36,36 % ; suffr. expr., 40 900. - Un. g. (M. Hernu, P.S., m.s., min.), 20 219 (49,43 %) ; un. opp. (M. Forien, R.P.R.), 17 399 (42,54 %) ; verts (Mme Davos), 1 810 (4,42 %) ; ext. g. (M. Corbier), 962 (2,35 %) ; V.T. (M. Grosso, L.C.R., 510 (1,24 %), BALL.

1977. – Inscr., 61 363 ; abst., 38,24 % ; suffr. expr., 37 307. - Maj. (M. Gagnaire, cent.), 12 161 (32,59 %) ; P.S. (M. Hernu), 10 968 (29,39 %) ; P.C. (M. Desgrand), 9 884 (26,49 %) ; mod. (M. Bardy), 2 204 (5,90 %) ; Mouv. dém. (Mme Beudot), 1 200 (3,21 %) ; ext. g. (Mlle Piras), 890 (2,38 %).

1981. – MM. Mitterrand, 29 981 (58,13 %) ; Giscard, 21 590 (41,86 %).

En conservant la mairie de Villefranche-sur-Saône alors qu'il était parmi les plus menacés, M. André Poutissou (P.S.) est une exception. Le tassement de la gauche est la règle, même si deux villes seulement sont passées à l'opposition (Tarrare et Neuville-sur-Saône). A Bron, les écologistes, qui bénéficient d'un score inattendu (9,47 %), arbitreront un ballottage difficile pour le maire sortant, M. André Sousi (P.S.). Le parti communiste enregistre un recul sensible dans ses fiefs.

A Villeurbanne, il manque 230 voix à M. Charles Hernu (P.S.), ministre de la défense, pour être reconduit, mais la gauche unie perd plus de six points sur la somme P.C.-P.S. en 1977. A Saint-Priest le premier tour n'a guère clarifié la situation à gauche entre MM. Bruno Polga, arrivé en tête, et le maire sortant, Louis Gireau, tous deux ex-P.S.

La progression de l'opposition est surtout nette à Rillieux-la-Pape où M. Marcel André (divers droite) n'avait jamais connu d'élection aussi confortable face à son challenger socialiste, M. Michel Brosset.

HAUTE-SAONE

VESOUL

Inscr., 9 561 ; abst., 23,44 % ; suffr. expr., 7 103. – Un. opp. (M. Chantelat, U.D.F.-P.R., m.s.), 4 142 (58,31 %), 26 ÉLUS ; Un. g. (M. Charpentier, P.S.), 2 961 (41,68 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 4 P.S., 3 U.D.F., 8 R.P.R., 15 div. d.

Sortants : 1 P.S., 23 U.D.F. et app., 3 R.P.R.

1977. – Inscr., 8 884 ; abst., 27,08 % ; suffr. expr., 6 329. – Maj. (M. Chantelat, R.I.), 3 300 (52,14 %) ; Un. g. (M. Batlogg, P.S.), 2 844 (44,93 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 080 (50,82 %) ; Giscard, 3 948 (49,17 %).

HÉRICOURT

Inscr., 5 111 ; abst., 19,46 % ; suffr. expr., 3 902. – Un. g. (M. Michel, P.S., d.), 2 311 (59,22 %), 27 ÉLUS ; Un. opp. (M. Moschetti, U.D.F.-P.R.), 1 591 (40,77 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.C., 19 P.S., 2 U.D.F., 1 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 16 P.S. et app., 7 sièges vacants.

M. Girard, P.S., m.s., N.S.R.P.

1977. – Inscr., 4 814 ; abst., 23,24 % ; suffr. expr., 3 494. – P.S. (M. Girard), 2 313 (66,19 %) ; P.C. (M. Stevenot), 814 (23,29 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 045 (66,45 %) ; Giscard, 1 537 (33,54 %).

LUXEUIL-LES-BAINS

Inscr., 5 411 ; abst., 19,10 % ; suffr. expr., 4 114. – Un. g. (M. Maroselli, M.R.G., m.s., a.d.), 2 182 (53,03 %), 22 ÉLUS ; Un. opp. (M. Regent, R.P.R.), 1 932 (46,96 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 5 P.S., 12 M.R.G., 2 div. g., 3 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 4 P.C., 19 M.R.G. et app.

1977. – Inscr., 4 898 ; abst., 20,25 % ; suffr. expr., 3 435. – Un. g. (M. Maroselli, M.R.G.), 2 567 (74,73 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 382 (53,60 %) ; Giscard, 2 062 (46,39 %).

En Haute-Saône, une seule des cinq principales villes du département « bascule » à droite ; ce qui porte à deux le nombre des municipalités détenues par l'opposition.

A Rioz, M. Jean-Marcel Jeanneney, ancien ministre est réélu.

SAONE-ET-LOIRE

◆ **MACON**

Inscr., 21 283 ; abst., 28,43 % ; suffr. expr., 14 718. – Un. g. (M. Rognard, P.S., m.s.), 7 952 (54,02 %), 30 ÉLUS ; un. opp. (M. Malaud, C.N.I.P., a.d., a. min.), 6 766 (45,97 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 7 P.C., 5 un. g., 16 P.S., 1 U.D.F., 1 R.P.R., 6 un. opp., 1 C.N.I.P.

Sortants : 11 P.C., 19 P.S., 1 M.R.G.

1977. – Inscr., 20 293 ; abst., 30,19 % ; suffr. expr., 13 752. – Un. g. (M. Rognard, P.S.), 6 825 (49,62 %) ; maj. (M. Escande), 3 627 (26,37 %) ; mod. (M. Lapras), 3 300 (23,99 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 849 (52,68 %) ; Giscard, 7 946 (47,31 %).

AUTUN

Inscr., 9 578 ; abst., 20,78 % ; suffr. expr., 7.346. – Un. opp. (M. Lucotte, U.D.F.-P.R., m.s., sén.), 4 607 (63,57 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Gauffre, P.S.), 2 639 (36,42 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 29 un. opp., 6 un. g.

Sortants : 27 U.D.F.-PR et app.

1977. – Inscr., 11 889 ; abst., (20,75 %) ; suffr. expr., 9 192. – Maj. (M. Lucotte, R.I.), 4 725 (51,40 %) ; un. g. (M. Gadrey, P.S.), 3 782 (41,14 %) ; div. d. (M. Berger, R.P.R.), 582 (6,33 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 567 (53,14 %) ; Giscard, 4 909 (46,85 %).

◆ ***CHALON-SUR-SAONE***

Inscr., 31 633 ; abst., 27,87 % ; suffr. expr., 22 338. – Un. opp. (M. Perben, R.P.R.), 10 616 (47,52 %) ; un. g. (M. Mathus, P.S.), 10 072 (45,08 %) ; act. loc. (M. Guignard, M.R.G.), 1 650 (7,38 %). BALL.

1977. – Inscr., 30 584 ; abst., (31,50 %) ; suffr. expr., 20 170. – Un. g. (M. Lagrange, P.S.), 13 012 (64,51 %) ; maj. (M. Icard, R.P.R.), 7 158 (35,48 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 965 (57,37 %) ; Giscard, 11 116 (42,62 %).

◆ **LE CREUSOT**

Inscr., 19 862 ; abst., 25,21 % ; suffr. expr., 14 350. – Un. g. (M. Dufour, P.S., m.s.), 8 339 (58,11 %), 31 ÉLUS ; un. opp. (M. Lequin, U.D.F.), 6 011 (41,88 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 10 P.C., 20 P.S., 1 U.D.F., 7 un. opp.

Sortants : 15 P.C., 16 P.S.

1977. – Inscr., 20 085 ; abst., (20,64 %) ; suffr. expr., 15 604. – Un. g. (M. Dufour, P.S.), 8 016 (51,37 %) ; maj. (M. Lacagne, R.P.R.), 4 210 (26,98 %) ; maj. (M. Combier, rad.), 3 378 (21,64 %).

Juin 1978 : élection complémentaire. – Inscr., 20 820 ; suffr. expr., 15 499. – Un. g. (M. Dufour, P.S.), 9 939, 31 ÉLUS ; liste maj. (M. Taulelle, R.P.R.), 5 560.

1981. – MM. Mitterrand, 9 777 (57,14 %) ; Giscard, 7 331 (42,85 %).

DIGOIN

Inscr., 6 064 ; abst., 22,26 % ; suffr. expr., 4 595. – Un. opp. (M. Lacroix, m.s.), 2 724 (59,28 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Cantat, P.C.), 1 871 (40,71 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 3 P.S., 27 un. opp.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 5 406 ; abst., (22,75 %) ; suffr. expr., 4 044. – Un. g. (M. Gillot, P.S.), 1 955 (48,34 %) ; maj. (M. Fontaimpe, cent.), 1 943 (48,04 %).

Octobre 1979 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 5 805 ; suffr. expr., 4 056. – Maj. (M. Lacroix, mod.), 2 116, 22 ÉLUS ; un. g. (M. Cantat, P.C.), 1 414 ; div. g. (M. Bailly), 434. – 2e tour : inscr., 5 805 ; suffr. expr., 3 772. – Maj. (M. Lacroix), 1 821, 5 ÉLUS ; un. g. (M. Cantat), 1 479 ; div. g. (M. Bailly), 451.

1981. – MM. Mitterrand, 2 936 (57,87 %) ; Giscard, 2 137 (42,12 %).

GUEUGNON

Inscr., 6 569 ; abst., 20,50 % ; suffr. expr., 5 063. – Un. g. (M. Cottin, P.S.), 2 673 (52,79 %), 25 ÉLUS ; Un opp. (M. Nageotte, m.s.), 2 390 (47,20 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 16 P.S., 8 Un. opp., 27 mod.

Sortants : 17 mod.

1977. – Inscr., 6 092 ; abst., 22,70 % ; suffr. expr., 4 614. – Act. loc. (M. Nageotte, mod.), 2 487 (53,90 %) ; un. g. (M. Forest, P.S.), 1 975 (42,80 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 700 (66,77 %) ; Giscard, 1 841 (33,22 %).

MONTCEAU-LES-MINES

Inscr., 18 359 ; abst., 27,69 % ; suffr. expr., 12 968. – Un opp. (M. Jarrot, R.P.R., m.s., a. min.), 7 232 (55,76 %), 28 ÉLUS ; Un. g. (M. Lotte, P.S., d.), 5 736 (44,23 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 1 U.D.F., 1 R.P.R., 26 Un. opp.

Sortants : 27 R.P.R. et div. d.

1977. – Inscr., 18 489 ; abst., 26,97 % ; suffr. expr., 13 267. – Maj. (M. Jarrot, R.P.R.), 6 704 (50,53 %) ; un. g. (M. Faivre, P.C.), 6 520 (49,14 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 322 (55,87 %) ; Giscard, 6 572 (44,12 %).

PARAY-LE-MONIAL

Inscr., 7 252 ; abst., 23,74 % ; suffr. expr., 5 382. – Div. d. (M. Drapier, m.s.), 2 872 (53,36 %), 26 ÉLUS ; Un. g. (M. Jugnon, P.S.), 2 066 (38,38 %), 6 ÉLUS ; Div. d. (M. Lamotte, R.P.R.), 444 (8,24 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 6 Un. g., 27 Un. opp.

Sortants : 27 mod. et act. loc.

1977. – Inscr., 7 170 ; abst., 24,15 % ; suffr. expr., 5 251. – Maj. (M. Drapier, mod.), 2 032 (38,69 %) ; un. g. (M. Auclair, P.C.), 1 596 (30,39 %) ; maj. (M. Nesme, R.I.), 1 525 (29,04 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 145 (51,95 %) ; Giscard, 2 908 (48,04 %).

SAINT-VALLIER

Inscr., 6 980 ; abst., 24,67 % ; suffr. expr., 5 147. – Un. g. (M. Bonteloup, P.C., m.s.), 3 038 (59,02 %), 27 ÉLUS ; Un. opp. (M. Aupecle), 2 109 (40,97 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 15 P.C., 12 P.S., 1 U.D.F., 1 R.P.R., 4 div. d.

Sortants : 17 P.C., 10 P.S. et app.

1977. – Inscr., 6 445 ; abst., 33,40 % ; suffr. expr., 3 428. – Un. g. (M. Bouteloup, P.C.), 3 232 (94,28 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 531 (61,95 %) ; Giscard, 2 168 (38,04 %).

La gauche enregistre un sensible recul en pourcentage et en voix à Digoin, où la liste conduite par le conseiller général communiste n'obtient que 40,71 % des voix. En revanche à Mâcon, le maire sortant, M. Michel-Antoine Rognard (P.S.) améliore son score de 1977 de plus de quatre points. Il avait en face de lui M. Philippe Malaud, président du C.N.I.P. conseiller général et ancien ministre, qui avait abandonné la mairie de Dompierre-lès-Ormes pour se lancer à l'assaut de la cité préfectorale. La gauche enregistre aussi un excellent résultat à Gueugnon, où le maire (modéré) est battu par M. Roland Cottin (P.S.), et au Creusot, où M. Dufour améliore nettement son score de 1977. A Montceau-les-Mines, l'ancien ministre M. André Jarrot (R.P.R.) devance facilement celui qui lui avait pris son siège de député en 1981, et la gauche est en ballottage difficile à Chalon-sur-Saône, où, après dix-huit ans de mandat, M. Roger Lagrange (P.S.), qui fut aussi sénateur, avait abandonné la tête de liste à M. Maurice Mathus (P.S.) conseiller général.

SARTHE

◆ **LE MANS**

Inscr., 98 005 ; abst., 26,53 % ; suffr. expr., 70 734. – P.C. (M. Jarry, m. s.), 25 077 (35,45 %) ; un. opp. (M. Chaumont, R.P.R., sén.), 24 702 (34,92 %) ; diss. P.S. (M. Boulard), 16 139 (22,81 %) ; div. d. (M. Couasnon, mod.), 4 816 (6,80 %). BALL.

1977. – Inscr., 92 248 ; abst., 24,59 % ; suffr. expr., 68 293. - P.C. (M. Jarry), 32 847 (48,09 %) ; maj. (M. Maury, C.D.S.), 26 593 (38,93 %) ; mod. (M. Pouille), 8 853 (12,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 44 919 (54,83 %) ; Giscard, 36 997 (45,16 %).

ALLONNES

Inscr., 9 107 ; abst., 27,87 % ; suffr. expr., 6 394. – Un. g. (M. Luby, P.C., m. s.), 4 108 (64,24 %) ; 28 ÉLUS ; un. opp. (Mme Lefebvre, R.P.R.), 2 005 (31,35 %), 5 ÉLUS ; P.C.I. (M. Polisset), 281 (4,39 %).

Nouveau conseil : 28 un. g., 5 un. opp.

Sortants : 13 P.C., 9 P.S., 5 div. g.

1977. – Inscr., 8 203 ; abst., 25,14 % ; suffr. expr., 6 015. - Un. g. (M. Luby, P.C.), 3 938 (65,46 %), maj. (M. Paillereau, mod.), 1 970 (32,75 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 199 (68,97 %) ; Giscard, 2 338 (31,02 %).

LA FERTÉ-BERNARD

Inscr., 6 300 ; abst., 24,01 % ; suffr. expr., 4 624. – Un. opp. (M. Coutable, U.D.F.-P.R., m. s.), 3 018 (65,26 %), 24 ÉLUS ; un. g. (M. Lerer, P.S.), 1 606 (34,73 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 un. g., 24 un. opp.

Sortants : 5 div. g., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 14 mod.

1977. – Inscr., 6 065 ; abst., 22,24 % ; suffr. expr., 4 559. - Maj. (M. Coutable, R.I.), 2 634 (57,77 %), un. g. (M. Frapard, P.S.), 1 750 (38,38 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 779 (53,59 %) ; Giscard, 2 406 (46,40 %).

LA FLÈCHE

Inscr., 9 694 ; abst., 20,68 % ; suffr. expr., 7 420. – Mod. (M. Virlogeux, m. s.), 2 901 (39,09 %) ; un. g. (M. Chauveau, P.S., d.), 2 573 (34,67 %) ; un. opp. (M. de Montgascon, U.D.F.), 1946 (26,22 %). BALL.

1977. – Inscr., 8 857 ; abst., 23,06 % ; suffr. expr., 6 537. - Act. loc. (M. Virlogeux, mod.), 3 502 (53,57 %) ; un. g. (M. Boudet, P.S.). 1 672 (25,57 %) ; act. loc. (M. Bouvier, mod.), 1 194 (18,26 %).

1981. – MM. Giscard, 4 516 (55,97 %) ; Mitterrand, 3 552 (44,02 %).

SABLÉ-SUR-SARTHE

Inscr., 7 781 ; abst., 18,84 % ; suffr. expr., 6 179. – Un. opp. (M. Fillon, R.P.R., d.), 4 205 (68,05 %), 29 ÉLUS ; un. g. (Mme Aboa, div. g.), 992 (16,05 %), 2 ÉLUS ; div d. (M. Le Theule), 982 (15,89 %), 2 ÉLUs.

Nouveau conseil ; 2 un. g., 29 un. opp., 2 div. d.

Sortants : 5 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 16 mod. M. Daguet, div. d., m. s., N.S.R.P.

1977. – Inscr., 6 513 ; abst., 19,77 % ; suffr. expr., 5 089. - Maj. (M. Le Theule, R.P.R.), 3 835 (75,35 %) ; un. g. (M. Bareau, P.S.), 1 044 (20,51 %).

Janvier 1981 : élection complémentaire. – Inscr., 7 134 ; suffr. expr., 4 980 ; M. Fillon, R.P.R., 4 221, ÉLU ; Mme Marzorati, P.S., 438 ; M. Le Veve, P.C., 319.

1981. – MM. Giscard, 3 703 (57,85 %) ; Mitterrand, 2 697 (42,14 %).

M. Jean-Claude Boulard et les militants socialistes du Mans ont perdu leur pari. Contre le vœu de la direction du P.S. et malgré l'accord national P.C.-P.S., ils avaient maintenu leur décision de se présenter face à la liste du maire communiste sortant, M. Robert Jarry, arguant du fait que le P.S. a obtenu dix points d'avance sur le P.C. lors des consultations électorales de 1981 et 1982. La liste communiste obtient 35,45 % des suffrages exprimés, contre 22,81 % pour M. Boulard et 34,98 % pour M. Chaumont (R.P.R.). A noter que, contre l'avis de la fédération du P.C.F., M. Jarry avait ouvert sa liste à trois militants communistes critiques. Le score relativement faible de l'opposition peut notamment s'expliquer par la personnalité de M. Chaumont, élu d'un canton rural, qui avait disparu de la scène politique mancelle depuis 1977. Le sénateur R.P.R. soulevait, d'autre part, une vive opposition d'une partie de l'électorat de l'opposition, soucieuse de renouveler le personnel politique. Se présentant surtout en réaction contre M. Chaumont, la liste de M. Couasnon réussit à franchir la barre des 5 % (6,8 %).

SAVOIE

◆ **CHAMBÉRY**

Inscr., 29 778 ; abst., 24,55 % ; suffr. expr., 22 146. – Un. opp. (M. Dumas, R.P.R., a. d., a. min.), 11 052 (49,90 %) ; un. g. (M. Ampe, P.S., m. s.), 8 516 (38,45 %) ; act. loc. (M. Baud, écol.), 2 077 (9,37 %) ; P.C.I. (M. Revol), 284 (1,28 %) ; V.T. (M. Deline, L.C.R.), 217 (0,97 %). BALL.

1977. – Inscr., 26 908 ; abst., 26,59 % ; suffr. expr., 19 476. – Maj. (M. Dumas, R.P.R.), 7 998 (41,06 %) ; un. g. (M. Ampe, P.S.), 7 680 (39,43 %) ; écol. (M. Baud), 3 798 (19,50 %).

1981. – MM. Giscard, 12 536 (51,18 %) ; Mitterrand, 11 957 (48,81 %).

AIX-LES-BAINS

Inscr., 15 358 ; abst., 23,58 % ; suffr. expr., 11 451. – Div d. (M. Grosjean, R.P.R., m. s.), 6 565 (57,33 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Calloud, div. g.), 3 647 (31,84 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Dorges), 1 239 (10,82 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 30 un. opp., 5 un. g.

Sortants : 27 R.P.R. et div. d.

1977. – Inscr., 13 154 ; abst., 22,26 % ; suffr. expr., 9 997. – Maj. (M. Grosjean, R.P.R.), 6 510 (65,11 %) ; un. g. (M. Bocquet, P.S.), 3 365 (33,66 %).

1981. – MM. Giscard, 7 121 (56,87 %) ; Mitterrand, 5 399 (43,12 %).

ALBERTVILLE

Inscr., 9 955 ; abst., 29,88 % ; suffr. expr., 6 854. – Un. opp. (M. Dujol, R.P.R., m. s.), 3 808 (55,55 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Collombier, P.S.), 2 663 (38,85 %), 6 ÉLUS ; div. g. (M. Salaun, M.R.G.), 383 (5,58 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 7 un. g., 26 un. opp.

Sortants : 5 P.C., 5 P.S., 17 div. d.

1977. – Inscr., 9 182 ; abst., 28,96 % ; suffr. expr., 6 348. – Maj. (M. Dujol, mod.), 3 209 (50,55 %) ; un. g. (M. Marin-Matholaz, P.C.), 2 960 (46,62 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 070 (50,46 %) ; Giscard, 3 995 (49,53 %).

Vingt-deux voix seulement ont manqué à M. Pierre Dumas, conseiller général (R.P.R.), pour reconquérir dès le premier tour le siège de maire de Chambéry qu'il occupa de 1959 à 1977. L'ancien ministre du général de Gaulle est en position très favorable pour le second tour.

HAUTE-SAVOIE

◆ **ANNECY**

Inscr., 28 830 ; abst., 32,59 % ; suffr. expr., 19 031. – Un. opp. (M. Bosson, U.D.F.-C.D.S.), 11 088 (58,26 %), 34 ÉLUS ; un. g. (M. Cadoux, P.S.), 7 943 (41,73 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 2 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 15 U.D.F., 7 R.P.R., 12 div. d.

Sortants : 10 U.D.F.-C.D.S., 25 div. d. M. Fumex, U.D.F., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 27 010 ; abst., 33,60 % : suffr. expr., 17 597. – Mod. (M. Fumex), 7 367 (41,86 %) ; un. g. (M. Goy, P.S.), 5 613 (31,89 %) ; maj. (M. Gache, R.I.), 4 617 (26,23 %).

1981. – MM. Giscard, 12 505 (52,88 %) ; Mitterrand, 11 142 (47,11 %).

ANNECY-LE-VIEUX

Inscr., 8 727 ; abst., 31,15 % ; suffr. expr., 5 840. – Un. opp. (M. Brocard, U.D.F.-P.R., m.s., d.), 3 962 (67,84 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Frege, P.S.), 1 712 (29,31 %), 5 ÉLUS ; P.C.I. (M. Hamel), 166 (2,84 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 2 P.S., 2 div. g., 5 U.D.F., 5 R.P.R., 18 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 26 div. d.

1977. – Inscr., 6 928 ; abst., 25,63 % ; suffr. expr., 5 091. – Maj. (M. Brocard, R.I.), 2 390 (46,94 %) ; un. g. (M. Jacquinod, P.S.), 1 403 (27,55 %) ; cent. (M. Champagnat, div. g.), 1 248 (24,51 %).

1981. – MM. Giscard, 3 823 (55,15 %) ; Mitterrand, 3 108 (44,84 %).

ANNEMASSE

Inscr., 12 758 ; abst., 30,93 % ; suffr. expr., 8 647. – Un. g. (M. Borrel, P.S., m.s.), 4 546 (52,57 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Birraux, U.D.F.-C.D.S.), 4 101 (47,42 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 27 un. g., 8 un. opp.

Sortants : 2 P.C., 14 P.S., 11 div. g.

1977. – Inscr., 10 366 ; abst., 33,57 % ; suffr. expr., 6 661. – Maj. (M. Berthier, mod.), 2 623 (39,37 %) ; P.S. (M. Borrel), 1 955 (29,34 %) ; P.C. (M. Baz), 1 167 (17,51 %) ; mod. (M. Jeantet), 879 (13,19 %).

1981. – MM. Giscard, 5 563 (54,12 %) ; Mitterrand, 4 715 (45,87 %).

CLUSES

Inscr., 7 333 ; abst., 28,22 % ; suffr. expr., 5 160. – Div. d. (M. Léger, R.P.R.), 2 069 (40,09 %) ; div. d. (M. Devant), 1 825 (35,36 %) ; un. g. (M. Nivet, P.S.), 1 266 (24,53 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 433 ; abst., 26,84 % ; suffr. expr., 4 558. – Maj. (M. Clavel, mod.), 2 584 (56,69 %) ; un. g. (M. Nivet, P.S.), 1 764 (38,70 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 991 (50,11 %) ; Giscard, 2 977 (49,88 %).

CRAN-GEVRIER

Inscr., 6 757 ; abst., 31,41 % ; suffr. expr., 4 537. – Un. g. (M. Poulet, P.S.), 2 348 (51,75 %), 25 ÉLUS ; un. opp. (M. Perrin), 2 189 (48,24 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 25 un. g., 8 un. opp.

Sortants : 1 P.C., 18 P.S., 8 div. d.

M. Bevillard, P.S., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 5 017 ; abst., 28,34 % ; suffr. expr., 3 498. – Un. g. (M. Bevillard, P.S.), 1 760 (50,31 %) ; maj. (M. Rouge, mod.), 1 706 (48,77 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 186 (59,39 %) ; Giscard, 2 178 (40,60 %).

THONON-LES-BAINS

Inscr., 16 276 ; abst., 24,85 % ; suffr. expr., 11 906. – Un. opp. (M. Neuraz, m.s.), 6 656 (55,90 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Frossard, P.S.), 3 894 (32,70 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Mermin), 1 356 (11,38 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 un. g., 28 un. opp., 2 div. d.

Sortants : 3 P.S., 24 mod.

1977. – Inscr., 14 977 ; abst., 20,47 % ; suffr. expr., 11 639. – Maj. (M. Pianta, R.I.), 7 780 (66,84 %) ; un. g. (M. Debout, P.S.), 3 680 (31,61 %).

Avril 1980 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 14 642 ; suffr. expr., 7 270 ; *maj.* (M. Bressieux, R.P.R.), 2 768 ; P.S. (M. Frossard), 2 762 ; mod. (Mme David), 704 ; P.C. (Mme Massoulier), 604 ; div. d. (M. Ramain), 410. – 2e tour : inscr., 14 642 ; suffr. expr., 7 876 ; P.S. (M. Frossard), 4 170, 3 ÉLUS ; maj. (M. Bressieux, R.P.R.), 3 589.

1981. – MM. Giscard, 7 646 (54,52 %) ; Mitterrand, 6 378 (45,47 %).

Dans ce département fortement ancré à droite, l'opposition espérait reconquérir les quelques mairies qui lui avaient échappé il y a six ans, et notamment celle d'Annemasse. Elu en 1977, grâce à une « triangulaire » – deux listes de droite s'étaient maintenues au deuxième tour, – M. Robert Borrel (P.S.) a mis en échec dès le premier tour un député U.D.F., M. Claude Birraux.

SEINE-MARITIME

◆ **ROUEN**

Inscr., 63 286 ; abst., 30,01 % ; suffr. expr., 43 426. – Un. opp. (M. Lecanuet, U.D.F.-C.D.S., m.s., sén.), 26 687 (61,45 %), 47 élus ; un. g. (M. Bérégovoy, P.S., d.), 12 488 (28,75 %), 8 ÉLUS ; P.S.U. (M. Deliquaire.), 1 533 (3,53 %), V.T. (Mme Lapeyre, L.O..), 1 380 (3,17 %), verts (M. Baeli.), 1 338 (3,08 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 22 U.D.F., 11 R.P.R., 14 div. d.

Sortants : 4 U.D.F.-P.S.D., 5 U.D.F.-rad., 16 U.D.F.-C.D.S., 5 U.D.F.-P.R., 5 R.P.R., 6 mod.

1977. – *Inscr.*, 64 632 ; abst., 28,45 % ; suffr. expr., 44 762. – Maj. (M. Lecanuet, C.D.S.), 23 697 (52,93 %) ; un. g. (M. Hélaine, app. P.C.), 17 675 (39,48 %) ; ext. g. (M. Nicol), 3 390 (7,57 %).

1981. – MM. Mitterrand, 26 993 (50,41 %) ; Giscard, 26 545 (49,58 %).

BARENTIN

Inscr., 7 633 ; abst., 22,24 % ; suffr. expr., 5 700. – Un. opp. (M. Sanson, m.s.), 3 330 (58,42 %), 26 ÉLUS ; un. g. (Mme Perinelle, P.S.), 2 370 (41,57 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 6 U.D.F., 20 div. d.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 6 278 ; abst., 21,29 % ; suffr. expr., 4 790. – Maj. (M. Sanson, cent.), 2 573 (53,71 %) ; un. g. (M. Thomas, P.C.), 2 099 (43,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 270 (65,86 %) ; Giscard, 2 213 (34,13 %).

BOLBEC

Inscr., 8 445 ; abst., 23,44 % ; suffr. expr., 6 351. – Div. d. (Mme Prigent), 2 152 (33,88 %) ; P.C. (M. Belhache, m.s.), 2 121 (33,39 %) ; P.S. (M. Roussel), 1 772 (27,90 %) ; div. d. (M. Drojal), 306 (4,81.). BALL.

1977. – Inscr., 7 972 ; abst., 18,11 % ; suffr. expr., 6 295. – Un. g. (M. Belhache, P.C.), 3 549 (56,37 %) ; maj. (M. Vauquelin, mod.), 2 239 (35,56 %) ; mod. (M. Mus, div. g.), 402 (6,38 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 283 (60,12 %) ; Giscard, 2 840 (39,87 %).

DARNETAL

Inscr., 6 467 ; abst., 24,80 % ; suffr. expr., 4 726. – Un. g. (M. Pezier, P.C., m.s.), 2 481 (52,49 %), 25 ÉLUS ; un. opp. (M. Dupray), 2 245 (47,50 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 15 P.C., 9 P.S., 1 M.R.G., 8 U.D.F.

Sortants : 23 P.C., 4 P.S.

1977. – Inscr., 6 191 ; abst., 26,55 % ; *suffr. expr.*, 4 365. – Un. g. (M. Pezier, P.C.), 2 271 (52,02 %) ; maj. (M. Damamme, C.D.S.), 2 052 (47,01 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 190 (59,37 %) ; Giscard, 2 183 (40,62 %).

DEVILLE-LÈS-ROUEN

Inscr., 7 710 ; abst., 28,35 % ; suffr. expr., 5 332. – Un. opp. (M. Cozette, m.s.), 3 012 (56,48 %), 26 ÉLUS ; un. g. (M. Labigne, P.S.), 2 320 (43,51 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 26 mod.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 7 145 ; abst., 23,20 % ; suffr. expr., 5 328. – Maj. (M. Cozette, cent.), 2 830 (53,11 %) ; un. g. (M. Roger, P.C.), 2 449 (45,96 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 953 (61,96 %) ; Giscard, 2 426 (38,03 %).

DIEPPE

Inscr., 25 848 ; abst., 23,15 % ; *suffr. expr.*, 19 453. – Un. opp. (M. Bourlanges, R.P.R.), 7 816 (40,17 %) ; P.C. (M. Bourgois, m. s., a. d.), 6 088 (31,29 %) ; P.S. (M. Beaufils, d.), 5 549 (28,52 %). BALL.

1977. – Inscr., 17 936 ; abst., 21,82 % ; suffr. expr., 13 537. – Un. g. (M. Bourgois, P.C.), 7 837 (57,89 %) ; maj. (M. Lalitte, mod.), 5 521 (40,78 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 157 (55,29 %) ; Giscard, 9 827 (44,70 %).

ELBEUF

Inscr., 9 412 ; abst., 33,24 % ; suffr. expr., 6 032. – Un. g. (M. Youinou, P.S., m.s.), 3 427 (56,81 %), 26 ÉLUS ; un. opp. (M. Lepecq, U.D.F.-P.R.), 2 605 (43,18 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 17 P.S., 6 mod., 1 R.P.R.

Sortants : 11 P.C., 13 P.S., 3 sièges vacants.

1977. – Inscr., 9 141 ; abst., 29,09 % ; suffr. expr., 6 330. – Un. g. (M. Youinou, P.S.), 3 433 (54,23 %) ; maj. (M. Beaufils, app. R.I.), 1 757 (27,75 %) ; maj. (M. Labbe, C.D.S.), 1 099 (17,36 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 660 (58,19 %) ; Giscard, 3 347 (41,80 %).

FÉCAMP

Inscr., 14 525 ; abst., 20,07 % ; suffr. expr., 11 356. – Un. opp. (M. Deneuve, U.D.F., m. s.), 7 682 (67,64 %), 30 ÉLUS ; un. g. (M. Blanquet, P.S.), 3 674 (32,35 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 5 U.D.F., 2 R.P.R., 23 div. d.

Sortants : 1 P.C., 24 U.D.F. et app., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 13 921 ; abst., 24,17 % ; suffr. expr., 10 213. – Maj. (M. Deneuve, mod.), 4 468 (43,74 %) ; P.C.-P.S. (M. Malandain, P.C.), 3 085 (30,20 %) ; M.R.G. (M. Pranzo), 2 584 (25,30 %).

Mars 1978 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 14 432 ; suffr. expr., 10 546 ; Mme Babin, mod., 4 339 ; MM. Malandain, P.C., 3 256 ; Hericher, P.S., 1 616 ; Mahé, M.R.G., 1 335. – 2e tour : inscr., 14 432 ; suffr. expr., 11 058 ; M. Malandain, 5 860, ÉLU ; Mme Babin, 5 198.

1981. – MM. Mitterrand, 6 724 (55,56 %) ; Giscard, 5 378 (44,43 %).

(Lire la suite page 26.)

Dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

(Suite de la page 25.)

CONFREVILLE-L'ORCHER

Inscr., 6 318 ; abst., 22 % ; suffr. expr., 4 824. – Un. g. (M. Le Mignot, P.C., m. s.), 3 574 (74,08 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Saforge), 1 250 (25,91 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 29 P.C., 4 mod.

Sortants : 22 P.C., 5 div. g.

1977. – Inscr., 5 687 ; abst., 19 % ; suffr. expr., 4 060. – P.C. (M. Eberhard), 4 035 (99,38 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 380 (79,24 %) ; Giscard, 1 147 (20,75 %).

◆ LE GRAND-QUEVILLY

Inscr., 21 017 ; abst., 28,97 % ; suffr. expr., 14 213. – Un. g. (M. Larue, P.S., m. s., a. d., sén.), 10 860 (76,40 %), 35 ÉLUS ; un. opp. (M. Chevalier), 3 353 (23,59 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : *6 P.C., 29 P.S., 4 act. loc.*

Sortants : 5 P.C., 26 P.S.

1977. – Inscr., 19 057 ; abst., 29,09 % ; suffr. expr., 11 274. – Un. g. (M. Larue, P.S.), 11 274 (100 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 639 (71,69 %) ; Giscard, 4 991 (28,30 %).

◆ LE HAVRE

Inscr., 130 810 ; abst., 29,56 % ; suffr. expr., 89 889. – Un. g. (M. Duroméa, P.C., m.s., d.), 48 015 (53,41 %), 47 ÉLUS ; un. opp. (M. Ruffenacht, R.P.R., a.d., a. min.), *19 518 (21,71 %)*, 6 ÉLUS ; div. d. (M. Lagarde), 19 338 (21,51 %), 6 ÉLUS ; P.C.I. (M. Truong), 1 731 (1,92 %) ; V.T. (M. Kersual, L.C.R.), 1 287 (1,43 %).

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 27 P.C., 17 P.S., 1 M.R.G., 1 U.D.F., 1 U.D.F.-C.D.S., 3 R.P.R., 7 act. loc.

Sortants : 2 P.S.U., 27 P.C., 13 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g.

1977. – Inscr., 129 268 ; abst., 18,87 % ; suffr. expr., 102 327. – Un. g. (M. Duroméa, P.C.), 62 285 (60,86 %) ; maj. (M. Rufenacht, R.P.R.), 40 042 (39,13 %).

1981. – MM. Mitterrand, 66 117 (60,25 %) ; Giscard, 43 617 (39,74 %).

MAROMME

Inscr., 8 136 ; abst., 27,92 % ; suffr. expr., 5 630 Un. g. (Mme Privat, P.C., m.s., a.d.), 3 378 (60 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (Mme Patrelle, R.P.R.), 2 252 (40 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 11 P.S., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 2 div.d.

Sortants : 17 P.C., 10 P.S.

1977. – Inscr., 6 894 ; abst., 24,54 % ; suffr. expr., 4 933. – Un. g. (Mme Privat, P.C.), 2 683 (54,38 %) ; mod. (Mme Lenclos), 2 187 (44,33 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 127 (61,80 %) ; Giscard, 2 550 (38,19 %).

MONT-SAINT-AIGNAN

Inscr., 11 559 ; abst., 29,83 % ; suffr. expr., 7 948. – Un. opp. (M. Albertini, app. U.D.F., m.s.), 5 579 (70,19 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Le Grand, P.S.), 2 369 (29,80 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 2 U.D.F., 9 R.P.R., 17 div. d.

Sortants : 27 mod.

1977. – Inscr., 11 414 ; abst., 31,55 % ; suffr. expr., 7 639. – Maj. (M. Brajeux, mod.), 4 541 (59,44 %) ; un. g. (M. Merle, P.S.), 2 927 (38,31 %).

1981. – MM. Giscard, 5 714 (58,47 %) ; Mitterrand, 4 057 (41,52 %).

MONTIVILLIERS

Inscr., 9 291 ; abst., 22,97 % ; suffr. expr., 6 982. – Un. g. (M. Vallery, P.S., m.s.), 4 277 (61,25 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Lecointre, U.D.F.), 2 705 (38,74 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 18 P.S., 4 U.D.F., 1 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 10 P.C., 17 P.S.

1977. – Inscr., 6 685 ; abst., 17,87 % ; suffr. expr., 5 405. – Maj. (M. Ménager, C.D.S.), 2 024 (37,44 %) ; P.S. (M. Vallery), 2 009 (37,16 %) ; P.C. (M. Lecacheur), 1 343 (24,84 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 407 (59,97 %) ; Giscard, 2 941 (40,02 %).

OISSEL

Inscr., 7 249 ; abst., 24,83 % ; suffr. expr., 5 282. – Un. g. (M. Foucaud, P.C., m.s.), 3 345 (63,32 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Tisne, U.D.F.), 1 937 (36,67 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 9 P.S., 2 div. g., 4 U.D.F., 2 R.P.R.

Sortants : 15 P.C., 10 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 6 311 ; abst., 17,85 % ; suffr. expr., 5 025. – Un. g. (M. Toutain, P.C.), 2 595 (51,64 %) ; mod. (M. Corvaisier, cent.), 2 418 (48,11 %).

Septembre 1982 : élection complémentaire. – Inscr., 7 250 ; suffr. expr., 4 356 ; un. g. (Mme de Souza, P.C.), 2 659, 3 ÉLUS ; U.D.F.-R.P.R. (M. Tisne), 1 681.

1981. – MM. Mitterrand, 3 950 (63,64 %) ; Giscard, 2 256 (36,35 %).

LE PETIT-QUEVILLY

Inscr., 13 831 ; abst., 32,73 % ; suffr. expr., 8 848. – Un. g. (M. Levillain, P.C., m.s.), 5 298 (59,87 %), 28 ÉLUS ; un. opp. (M. Seri, R.P.R.), 3 550 (40,12 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 15 P.C., 13 P.S., 7 R.P.R. et mod.

Sortants : 17 P.C., 10 P.S.

1977. – Inscr., 13 531 ; abst., 35,06 % ; suffr. expr., 7 267. – Un. g. (M. Levillain, P.C.), 7 104 (97.75 %).

1981. – MM. Mitterrand, 7 357 (65,86 %) ; Giscard, 3 813 (34,13 %).

◆ SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Inscr., 19 497 ; abst., 34,60 % ; suffr. expr., 12 315. – Un. g. (M. Grandpierre, P.C., m.s.), 8 066 (65,49 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Leconte,, R.P.R.), 3 615 (29,35 %), 5 ÉLUS ; V.T. (M. Ernis, L.C.R.), 634 (5,14 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 L.C.R., *19 P.C., 14 P.S., 5 div. d.*

Sortants : 21 P.C., 9 P.S., 1 div.g.

1977. – Inscr., 18 423 ; abst., 24,77 % ; suffr. expr., 13 408. – Un. g. (M. Grandpierre, P.C.), 9 233 (68,86 %) ; maj. (M. Vittet, R.P.R.), 4 175 (31,13 %).

1981. – MM. Mitterrand, 11 821 (71,57 %) ; Giscard, 4 694 (28,42 %).

◆ SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

Inscr., 21 066 ; abst., 31,90 % ; suffr. expr., 13 901. – U.D.F.-rad. (M. Salmon), 5 882 (42,31 %) ; P.S. (M. Bourguignon, d.), 4 402 (31,66 %) ; P.C. (M. Malvasio), 2 496 (17,95 %) ; P.S.U. (M. Cariou), 496 (3,56 %) ; V.T. (M. Perez, L.C.R.), 349 (2,51 %) ; P.C.I. (M. Bacot), 276 (1,98 %). BALL.

1977. – Inscr., 20 142 ; abst., 25,80 % ; suffr. expr., 14 780. – Maj. (M. Tafforeau), 7 757 (52,48 %) ; un. g. (M. Malvasio, P.C.), 7 023 (47,51 %).

1981. – MM. Mitterrand, 10 982 (62,61 %) ; Giscard, 6 557 (37,38 %).

YVETOT

Inscr., 7 436 ; abst., 21,36 % ; suffr. expr., 5 660. – Un. g. (M. Bobee, M.R.G., m.s.), 2 874 (50,77 %), 25 ÉLUS ; div. d. (Mme Rak Devillers), 1 714 (30,28 %), 5 ÉLUS ; div. d. (M. Decultot, U.D.F.), 1 072 (18,93 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 3 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G. 13 div. g., 4 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 2 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 18 div. g.

1977. – Inscr., 6 346 ; abst., 18,97 % ; suffr. expr., 4 942. – Un. g. (M. Bobee, M.R.G.), 2 822 (57,10 %) ; maj. (M. Varin, mod.), 1 973 (39,92 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 087 (50,27 %) ; Giscard, 3 053 (49,72 %).

L'opposition réalise des scores exceptionnels à Rouen, où le maire sortant, M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., atteint 61,5 % des suffrages (au lieu de 52,9 % en 1977) et à Fécamp, où le maire sortant, M. Jean-Pierre Deneuve, U.D.F., confirme sa très bonne implantation locale en distançant de 35 points M. Bernard Blanquet, P.S., dans une ville qui apporte traditionnellement, à l'exception du scrutin muinicipal de 1977, ses voix en majorité à la gauche.

Les trois « primaires » à gauche du département ont, en revanche, connu des sorts différents. A Sotteville-lès-Rouen, le député socialiste, M. Pierre Bourguignon, est en bonne position pour l'emporter dimanche prochain. En revanche, à Bolbec comme à Dieppe, les candidats socialistes subissent une défaite inattendue .

DEUX-SÈVRES

◆ NIORT

Inscr., 38 055 ; abst., 25,56 % ; suffr. expr., 27 732. – Un. g. (M. Gaillard, P.S., m.s., d.), 15 150 (54,63 %), 35 ÉLUS ; Un. opp. (M. Garcia, R.P.R.), 11 667 (42,07 %), 10 ÉLUS ; P.C.I. (M. Morin, 915 (3,29 %).

Nouveau conseil : 7 P.C., 25 P.S., 3 app. P.S., 4 U.D.F., 1 app. U.D.F., 4 R.P.R., 1 app. R.P.R.

Sortants : 9 P.C., 21 P.S., 4 M.R.G., 3 div. g.

1977. – Inscr., 35 840 ; abst., 25,31 % ; suffr. expr., 26 034. – Un. g. (M. Gaillard, P.S.), 14 119 (54,23 %) ; maj. (Mme Lucas, ex-M.R.G.), 7 121 (27,35 %) ; mod. (M. Chatelain, rad.), 4 794 (18,41 %).

1981. – MM. Mitterrand, 17 192 (53,71 %) ; Giscard, 14 815 (46,28 %).

BRESSUIRE

Inscr., 7 078 ; abst., 18,19 % ; suffr. expr., 5 588. – Un. opp. (M. Allain, div. d.), 2 468 (44,16 %) ; act. loc. (M. Boutet, U.D.F.-rad., m.s.), 2 211 (39,74 %) ; un. g. (M. Guillet, P.S.), 899 (16,08 %). BALL.

1977. – Inscr., 10 462 ; abst., *15,62 % ; suffr. expr., 8 380.* – Mod. (M. Boutet), 3 475 (41,46 %) ; maj. (M. Brochard, C.D.S.), 3 320 (39,61 %) ; un. g. (M. Le Chevallier, P.S.), 1 191 (14,21 %).

1981. – MM. Giscard, 6 071 (57,87 %) ; Mitterrand, 4 418 (42,12 %).

PARTHENAY

Inscr., 8 259 ; abst., 19,91 % ; suffr. expr., 6 340. – Un. g. (M. Hervé, P.S., m.s.), 3 600 (56,78 %), 26 ÉLUS ; Un. opp. (M. Denoue, U.D.F.), 2 740 (43,21 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 7 P.S., 14 app. P.S., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 5 P.C., 12 P.S., 10 div. g.

1977. – Inscr., 8 098 ; abst., 19,63 % ; suffr. expr., 6 166. – Un. g. (M. Jubien, P.S.), 3 369 (54,63 %) ; maj. (M. Fort, R.I.), 2 595 (42,08 %).

Janvier 1979 : élection complémentaire. – Inscr., 8 260 ; suffr. expr., 3 241 ; MM. Hervé, P.S., 2 525, ÉLU ; Caubrière, div. d., 711 ; divers, 5.

1981. – MM. Giscard, 3 559 (51,40 %) ; Mitterrand, 3 365 (48,59 %).

THOUARS

Inscr., 8 156 ; abst., 22,20 % ; suffr. expr., 6 139. – Un. opp. (M. Dumont, M.S.), 3 180 (51,79 %), 25 ÉLUS ; Un. g. (M. Moulin, P.S.), 2 959 (48,20 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.S., 25 div. d.

Sortants : 4 P.S., 23 mod.

1977. – Inscr., 7 962 ; abst., 21,41 % ; suffr. expr., 6 024. – Maj. (M. Dumont, mod.), 3 194 (53,02 %) ; Un. g. (M. Gourmaud, P.S.), 2 712 (45,01 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 025 (57,84 %) ; Giscard, 2 933 (42,15 %).

L'opposition a échoué dans ses tentatives de reconquête des mairies de Niort et de Parthenay. A Niort, dirigée par la gauche depuis 1959, la liste de M. Gaillard (P.S.), qui a d'ores et déjà annoncé qu'il ne sollicitera pas un troisième renouvellement de son mandat, fait mieux qu'en 1977 et mieux que M. Mitterrand le 10 mai 1981. A Parthenay, M. Hervé (P.S.), devenu maire à l'occasion d'une partielle en 1977, l'emporte largement devant M. Denove.

SOMME

◆ AMIENS

Inscr., 81 019 ; abst., 27,25 % ; suffr. expr., 57 236. – Un. g. (*M. Lamps, P.C., m.s., a.d.*), 26 894 (46,94 %) ; un. opp. (M. Broutin, U.D.F.-C.D.S.), 25 087 (43,79 %) ; div. d. (M. Arnould), 3 937 (6,87 %) ; V.T. (M. Faucon, L.C.R.), 1 368 (2,38 %), BALL.

1977. – Inscr., 77 567 ; abst., 22,91 % ; suffr. expr., 58 594. – Un. g. (M. Lamps, P.C.), 32 925 (56,19 %) ; maj. (M. Broutin, C.D.S.), 18 557 (31,67 %) ; act. loc. (M. Arnould), 4 752 (8,11 %) ; P.S.U. (M. Desideri), 2 360 (4,02 %).

1981. – MM. Mitterrand, 37 929 (55 %) ; Giscard, 31 027 (44,99 %).

ABBEVILLE

Inscr., 17 420 ; abst., 20,16 % ; suffr. expr., 13 542. – Un. opp. (M. Lejeune, U.D.F.-P.S.D., m.s., sén.), 7 969 (58,84 %), 28 ÉLUS ; P.C. (M. Leblanc, a.d.), 3 067 (22,64 %), 4 ÉLUS ; P.S. (M. Becq), 2 506 (18,50 %), 3 ÉLUS. **Nouveau conseil :** 4 P.C., 3 P.S., 28 un. opp.

Sortants : 17 U.D.F.-P.S.D. et app., 6 U.D.F.-C.D.S., 3 mod., 1 siège vacant.

1977. – Inscr., 16 017 ; abst., 16,80 % ; suffr. expr., 12 604. – Maj. (M. Lejeune, M.D.S.F.), 7 882 (62,53 %) ; un. g. (M. Ducastel, P.C.), 4 510 (35,78 %).

1981. – MM. Mitterrand, 8 108 (55,77 %) ; Giscard, 6 429 (44,22 %).

ALBERT

Inscr., 7 751 ; abst., 17,24 % ; suffr. expr., 6 179. – Un. opp. (M. Savary, U.D.F.), 2 339 (37,85 %) ; P.C. (M. Landas, m.s.), 2 210 (35,76 %) ; P.S. (M. Pamel), 1 630 (26,37 %), BALL.

1977. – Inscr., 7 540 ; abst., 15,31 % ; suffr. expr., 6 213. – Un. g. (Mme Corseille, P.C.), 3 221 (51,84 %) ; maj. (M. Demilly, mod.), 2 844 (45,77 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 900 (58,76 %) ; Giscard, 2 737 (41,23 %).

DOULLENS

Inscr., 4 750 ; abst., 14,40 % ; suffr. expr., 3 883. – Un. opp. (M. Mossion, U.D.F.-C.D.S., m.s., sén.), 2 381 (61,31 %), 24 ÉLUS : un. g. (M. Lebas, P.S.), 1 502 (38,68 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 24 un. opp.

Sortants : 5 P.C., 3 P.S., 4 div. g., 1 U.D.F.-C.D.S., 1 R.P.R., 9 mod.

1977. – Inscr., 4 820 ; abst., 21,26 % ; suffr. expr., 3 684. – Maj. (M. Mossion, C.D.S.), 1 868 (50,70 %) ; un. g. (M. Delepine, P.C.), 1 584 (42,99 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 049 (50,24 %) ; Giscard, 2 029 (49,75 %).

PÉRONNE

Inscr., 5 354 ; abst., 16,60 % ; suffr. expr., 4 270. – Un. g. (M. Guilbeau, P.C., m.s.), 2 151 (50,37 %), 22 ÉLUS ; un. opp. (M. Vienot), 2 119 (49,62 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.C., 11 P.S., 7 un. opp.

Sortants : 8 P.C., 8 P.C., 1 M.R.G., 6 mod.

1977. – Inscr., 4 771 ; abst., 17,98 % ; suffr. expr., 3 810. – Maj. (M. Landos), 1 662 (43,62 %) ; P.C. (M. Guilbeau), 1 085 (28,47 %) ; P.S. (M. Lincatte), 900 (23,62 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 606 (55,16 %) ; Giscard, 2 118 (44,83 %).

Dans la Somme, la surprise a été créée à Amiens, avec la mise en ballottage de M. René Lamps, maire sortant communiste, par M. Jean-Claude Broutin qui conduisait une liste d'union de l'opposition. Surprise d'autant plus grande que M. Lamps avait été élu en 1977 au premier tour avec 56,19 % des suffrages et briguait ainsi son troisième mandat, tandis que son challenger n'avait recueilli que 31,67 % des voix en 1977. Si l'on ajoute à la liste d'union de la gauche de M. Lamps, difficilement constituée d'ailleurs, les résultats obtenus par la liste d'extrême gauche, et à celle de M. Broutin ceux de la liste de M. Arnould (divers droite), on constate que ce ballottage est favorable au candidat U.D.F.

TARN

◆ ALBI

Inscr., 29 458 ; abst., 15,47 % ; suffr. expr., 23 896. - *Un. g.* (M. Castel, P.S., M.S.), 11 598 (48,53 %) ; un. opp. (M. Nespoulous, P.S.-C.D.S.), 11 239 (47,03 %) ; V.T. (M. Kalfa, L.C.R.), 1 059 (4,43 %). BALL.

1977. – Inscr., 28 410 ; abst., 20,11 % ; suffr. expr., 22 028. - Un. g. (M. Castel, P.S.), 9 952 (45,17 %) ; maj. (M. Mathieu, C.D.S.), 9 269 (42,07 %) ; div. d. (M. Mons), 2 807 (12,74 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 033 (53,22 %) ; Giscard, 12 331 (46,77 %).

CARMAUX

Inscr., 9 504 ; abst., 22,03 % ; suffr. expr., 7 097. - Un. g. (M. Goulesque, P.S., M.S.), 5 098 (71,83 %), 29 ÉLUS ; un. opp. (M. Gayrard, U.D.F.-P.R.), 1 999 (28,16 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.C., 20 P.S., 2 U.D.F., 2 R.P.R.

SortantS : *11 P.C., 16 P.S.*

1977. – Inscr., 9 816 ; abst., 20,03 % ; suffr. expr., 7 639. - Un. g. (M. Goulesque, P.S.), 5 047 (66,06 %) ; maj. (M. Gayrard, R.I.), 2 521 (33 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 674 (69,84 %) ; Giscard, 2 450 (30,15 %).

◆ CASTRES

Inscr., 30 681 ; abst., 17,31 % ; suffr. expr., 24 695. - Un. g. (M. Gabarrou, P.S., m.s., d.), 12 502 (50,62 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Limouzy, R.P.R., a. d.), 11 734 (47,51 %), 10 ÉLUS ; v. t. (M. Sanchez, L.C.R.), 459 (1,85 %).

Nouveau conseil : 9 P.C., 20 P.S., 4 M.R.G., 3 U.D.F., 7 R.P.R.

Sortants : 11 P.C., 15 P.S., 7 M.R.G.

1977. – Inscr., 27 779 ; abst., 17,35 % ; suffr. expr., 22 076. - Un. g. (M. Gabarrou, P.S.), 11 128 (50,40 %) ; maj. (M. Limouzy, R.P.R.), 10 948 (49,59 %).

1981. – MM. Mitterrand, 13 764 (53,53 %) ; Giscard, 11 947 (46,46 %).

GRAULHET

Inscr., 8 725 ; abst., 13,27 % ; suffr. expr., 7 160. - Un. g. (M. Argeles, P.S., m.s.), 3 593 (50,18 %), 25 ÉLUS ; un. opp. (M. Ravari, R.P.R.), 3 567 (49.81 %), 8 ÉLUS. **Nouveau conseil :** 7 P.C., 12 P.S. 6 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 27 P.S.

1977. – Inscr., 8 021 ; abst., 11,69 % ; suffr. expr., 6 814. - Un. g. (M. Argeles, P.S.), 3 774 (55,38 %) ; maj. (*Mme Julie, R.I.*), 2 946 (43,23 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 240 (56,72 %) ; Giscard, 3 234 (43,27 %).

MAZAMET

Inscr., 9 235 ; abst., 14,75 % ; suffr. expr., 7 607. - Un. opp. (M. Montlaur, R.P.R., m.s.), 3 841 (50,49 %) ; 25 ÉLUS ; div. g. (M. Cabane, M.R.G.), 2 565 (33,71 %), 6 ÉLUS ; P.S.-P.C. (M. Negre, P.S.), 1 201 (15,78 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.S., 2 M.R.G., 4 div. g., 3 U.D.F., 5 R.P.R., 17 div. d.

Sortants : 1 R.P.R., 26 div. d.

1977. – Inscr., 9 963 ; abst., 17,68 % ; suffr. expr., 7 984. - Act. loc. (M. Montlaur, mod.), 2 903 (36,36 %) ; maj. (M. Barraille, R.I.), 2 703 (33,85 %) ; un. g. (M. Cabane, M.R.G), 2 341 (29,32 %).

1981. – MM. Giscard, 4 441 (53,79 %) ; Mitterrand, 3 814 (46,20 %).

Aucune surprise dans le département : le maire sortant de Carmaux obtient un très bon résultat et améliore son score de 1977. A Castres, M. Gabarrou devance M. Limouzy et conserve sa mairie ; victoire non attendue au premier tour, l'écart entre les deux hommes n'étant en 1977 que de 180 voix.

M. Montlaur améliore nettement son score précédent (il avait recueilli 41,3 % des voix au second tour de 1977) et conserve Mazamet. Le maire sortant d'Albi est en bonne position pour le second tour.

TARN-ET-GARONNE

◆ MONTAUBAN

Inscr., 32 155 ; abst., 21,78 % ; suffr. expr., 24 419. – Un. g. (M. Gouze, P.S., d.), 10 970 (44,92 %) ; Un. opp. (M. Garrigue), 9 879 (40,45 %) ; mod. (M. Hamecher, diss. M.R.G., c.m.), 2 454 (10,04 %) ; div. g. (M. Souleil), 1 116 (4,57 %). BALL.

1977. – Inscr., 28 349 ; abst., 21,57 % ; suffr. expr., 21 637. - Un. g. (M. Delmas, P.S.), 13 109 (60,58 %) ; maj. (M. Conquet), 7 345 (33,94 %) ; ext. g. (M. Cerciat), 1 183 (5,46 %).

1981. – MM. Mitterrand, 14 620 (53,48 %) ; Giscard, 12 717 (46,51 %).

CASTELSARRASIN

Inscr., 8 052 ; abst., 19,73 % ; suffr. expr., 6 283. – Un. g. (M. Montet, P.S., app.), 2 964 (47,17 %) ; Un. opp. (M. Laffont, R.P.R.), 1 689 (26,88 %) ; div. g. (M. Boe, diss. M.R.G., m.s.), 1 630 (25,94 %). BALL.

1977. – Inscr., 7 622 ; abst., 23,83 % ; suffr. expr., 5 533. - M.R.G. (M. Boe), 2 634 (47,60 %) ; P.S. (M. Bonnal), 1 416 (25,59 %) ; P.C. (M. Guiche), 1 350 (24,39 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 969 (59,91 %) ; Giscard, 2 655 (40,08%).

MOISSAC

Inscr., 8 580 ; abst., 18,57 % ; suffr. expr., 6 708. – Un. g. (M. Nunzi, P.S.), 3 369 (50,22 %), 25 ÉLUS ; Un. opp. (M. Sarrau, U.D.F.), 3 339 (49,77 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 10 P.S., 8 M.R.G., 4 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 7 P.C., 4 P.S., *15 M.R.G., 1 div. g., n.a.r.p. M. Armand Rigal, M.R.G., m.s.*

1977. – Inscr., 8 011 ; abst., 22,43 % ; suffr. expr., 6 062. - Un. g. (M. Rigal, M.R.G.), 3 135 (51,71 %) ; maj. (*M. Delvolve, mod.*), 2 249 (37,09 %) ; div. g. (M. Husser), 454 (7,48 %) ; maj. (M. Moulet, C.D.S.), 182 (3 %).

1981. – MM. Mitterrand, 3 699 (53,07 %) ; Giscard, 3 271 (46,92 %).

Le candidat d'union de la gauche, M. Gouze, député à Montauban, réalise un score nettement inférieur à celui de son prédécesseur, M. Louis Delmas, en 1977 : ce score peut s'expliquer par deux facteurs : la personnalité de M. Gouze, très marqué à la gauche du P.S., d'une part ; la présence de M. Hamecher, qui totalise 10 % des voix, d'autre part. Si l'on additionne les suffrages qui doivent logiquement se reporter sur le candidat de la majorité présidentielle, la gauche devrait conserver la mairie de Montauban.

A Moissac, M. Nunzi, candidat de la gauche, l'emporte d'une courte tête devant le candidat de droite, M. Roger Sarrau. Moissac constitue donc l'une des villes du Midi-Pyrénées gagnées par le parti socialiste au cours de ce scrutin.

A Castelsarrazin, le maire sortant, M. Boé, ancien membre du M.R.G., est largement distancé par le candidat d'union de la gauche et est même devancé par le candidat de l'opposition.

VAR

◆ TOULON

Inscr., 118 634 ; abst., 27,70 % ; suffr. expr., 84 326. – Un. opp. (M. Arreckx, U.D.F.-P.R., m.s., a.d.), *50 112 (59,42 %), 49 ÉLUS* ; un. g. (M. Durbec, P.S., d.), 28 232 (33,47 %), 10 ÉLUS ; écol. (M. Pizzole), 3 866 (4,58 %) ; act. loc. (M. Baixe), 2 116 (2,50 %).

Nouveau conseil : 4 P.C., 6 P.S., 20 U.D.F., 16 R.P.R., 1 C.N.I.P., 11 div. d., 1 P.F.N.

Sortants : *1* U.D.F.-rad., 4 U.D.F.-C.D.S., 17 U.D.F.-P.R., 3 R.P.R., 15 div. d., 3 sièges vacants.

1977. – Inscr., 116 497 ; abst., 28,63 % ; suffr. expr., 82 126. – Maj. (M. Arreckx, R.I.), 24 739 (30,12 %) ; maj. (M. Simon-Lorière, R.P.R.), 21 285 (25,91 %) ; P.C. (Mme De March), 19 443 (23,67 %) ; P.S. (M. Sanguinetti, div. g.), 10 790 (13,13 %) ; écol. (Mme Collin), 3 498 (4,25 %) ; div. d. (M. Arion), 2 371 (2,88 %).

1981. – MM. Giscard, 51 131 (51,98 %) ; Mitterrand, 47 225 (48,01 %).

DRAGUIGNAN

Inscr., 17 250 ; abst., 14,85 % ; suffr. expr., 14 267. – Un. g. (M. Claustres, R.P.R.), 6 693 (46,91 %) ; P.S. (M. Soldani, m.s., sén.), 6 389 (44,78 %) ; P.C. (M. Nardini), 1 185 (8,30 %). BALLOTTAGES.

1977. – Inscr., 14 230 ; abst., 19,26 % ; suffr. expr., 11 036. – P.S. (M. Soldani), 6 283 (56,93 %) ; maj. (*M. Drevet, mod.*), 2 849 (25,81 %) ; P.C. (M. Lacapère), 1 803 (16,33 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 990 (50,91 %) ; Giscard, 6 740 (49,08 %).

FRÉJUS

Inscr., 20 806 ; abst., 25,36 % ; suffr. expr., 15 221. – Un. opp. (M. Léotard, U.D.F.-P.R., m.s., d.), 10 532 (69,19 %), 34 ÉLUS ; P.S. (M. Cornu), *3 314 (21,77 %)*, 4 ÉLUS ; P.C. (M. Courrèges), 869 (5,70 %), 1 ÉLU ; M.R.G. (M. Dumaurier, div. g.), 506 (3,32 %).

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 div. g., 13 U.D.F., 11 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 12 U.D.F.-P.R., 5 R.P.R., 10 div. d.

1977. – Inscr., 15 156 ; abst., 29 % ; suffr. expr., 10 443. – Maj. (M. Léotard, R.I.), 3 595 (34,42 %) ; P.S. (M. Bertrand), 2 711 (25,95 %) ; cent. (M. Héritier, C.D.S.), 1 842 (17,63 %) ; P.C. (M. Duvivier), 1 190 (11,39 %) ; mod. (M. Laredo), 1 045 (10 %).

1981. – MM. Giscard, 8 960 (58,62 %) ; Mitterrand, 6 323 (41,37 %).

◆ HYÈRES

Inscr., 29 420 ; abst., 22,40 % ; suffr. expr., 22 329. – Un. opp. (M. Ritondale), 10 759 (48,18 %) ; P.S. (M. Biancotto, m. s.), 8 507 (38,09 %) ; P.C. (M. Aynie), 1 787 (8 %) ; div. d. (M. Lafare), 1 276 (5,71 %). BALL.

1977. – Inscr., 24 244 ; abst., 24,63 % ; suffr. expr., 17 778. – Maj. (M. Benard, R.P.R.), 8 285 (46,60 %) ; P.S. (M. Perron), 6 800 (38,24 %) ; P.C. (M. Aynie), *2 693 (15,14 %)*.

Novembre 1978 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 26 094 ; suffr. expr., 11 803 ; maj. (Mme Jonio, R.P.R.), 4 725 ; P.S. (M. Barreau), 4 364 ; P.C. (M. Caton), *2 716.* – 2e tour : inscr., 26 094 ; suffr. expr., 13 058 ; maj. (Mme Jonio), 6 738, 2 ÉLUS ; P.S. (M. Barreau), 6 320.

1981. – MM. Giscard, 13 202 (*57,26 %*) ; Mitterrand, *9 854* (42,73 %).

SAINT-RAPHAËL

Inscr., 19 063 ; abst., 22,31 % ; suffr. expr., 14 399. – Div. d. (M. Laurin, R.P.R., m. s.), 6 319 (43,88 %) ; P.C., P.S. (M. Trapitzine, P.S.), 3 420 (23,75 %) ; div. g. (M. Girod, M.R.G., a. m.), 2 083 (14,46 %) ; div. d. (M. Oheix), 1 042 (7,23 %) ; div. d. (M. Treve), 945 (6,56 %) ; div. d. (M. Mattei, U.D.F., a. s.), 590 (4,09 %). BALL.

1977. – Inscr., 15 905 ; abst., 28,66 % ; suffr. expr., 10 940. – Maj. (M. Laurin, R.P.R.), 4 627 (42,29 %) ; un. g. (M. Gomez, M.R.G.), 4 200 (38,39 %) ; mod. (M. Roy), 1 953 (17,85 %).

1981. – MM. Giscard, 9 191 (61,68 %) ; Mitterrand, 5 709 (38,31 %).

◆ LA SEYNE-SUR-MER

Inscr., 37 120 ; abst., 26,34 % ; suffr. expr., 26 595. – Un. g. (M. Blanc, P.C., m. s.), 12 965 (48,74 %) ; un. opp. (M. Scaglia, U.D.F.-P.R.), 10 474 (39,38 %) ; div. d. (M. Moreno), 3 156 (11,86 %). BALL.

1977. – Inscr., 33 171 ; abst., 28,13 % ; suffr. expr., 23 281. – Un. g. (M. Giovannini, P.C.), 14 259 (61,24 %) ; maj. (M. Paecht, R.I.), 7 090 (30,45 %) ; maj. (M. Ferrigno, R.P.R.), 1 932 (8,29 %).

1981. – MM. Mitterrand, 17 337 (57,70 %) ; Giscard, 12 709 (42,29 %).

SIX-FOURS

Inscr., 18 717 ; abst., 26,31 % ; suffr. expr., 13 533. – Div. d. (M. Estève, m. s.), 5 349 (39,52 %) ; div. d. (M. Mauro, U.D.F.-P.R.), 3 568 (26,36 %) ; un. g. (M. Bourlier, P.S.), 3 428 (25,33 %) ; div. d. (M. Flohic, R.P.R.), 1 188 (8,77 %). BALL.

1977. – Inscr., 13 901 ; abst., 24,93 % ; suffr. expr., 10 250. – Div. g. (M. Baptiste), 4 893 (47,73 %) ; un. g. (M. Bourlier, P.S.), 3 176 (30,98 %) ; mod. (M. Cravero), 2 143 (20,90 %).

Juin 1982 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 18 110 ; suffr. expr., 9 346 ; mod. (M. Mauro), 3 046 ; U.D.F.-R.P.R. (M. Flohic, R.P.R.), 2 813 ; P.S. (M. Bombard), 2 713 ; P.C. (M. Maccio), 754. – 2e tour : inscr., 18 110 ; suffr. expr., 9 954 ; mod. (M. Mauro), 6 509, 2 ÉLUS ; un. g. (M. Bombard, P.S.), 3 398.

1981. – MM. Giscard, 7 856 (54,12 %) ; Mitterrand, 6 658 (45,87 %).

En tête de tous les scores du département, M. François Léotard a conservé son fauteuil à la mairie de Fréjus, avec 69,19 % des suffrages, soit une progression de 17 points sur son résultat au deuxième tour des municipales de 1977.

A Toulon, M. Maurice Arreckx commence son cinquième mandat consécutif après avoir battu le député socialiste, M. Guy Durbec, qui perd, de surcroît, son ancienne mairie à Ollioules, passée aux mains de l'opposition.

Si l'élection de M. Edouard Soldani semble acquise à Draguignan dimanche prochain, il n'en va pas de même à Hyères où la réélection du maire sortant, socialiste, M. Biancotto, sera difficile même si le transfert des voix communistes lui étaient totalement assuré.

Mais la surprise de ce scrutin aura eu lieu dans deux villes de l'Ouest du département : Bandol et La Seyne.

A Bandol, M. Christian Goux, président de la commission des financess à l'Assemblée nationale et maire sortant socialiste, est évincé par M. Arthur Paecht (U.D.F.-P.R.) qui avait dû lui céder son fauteuil de député aux dernières législatives et qui, avec 52,50 % des voix, s'adjuge vingt-deux sièges, pour en laisser sept à M. Goux. A La Seyne, ville industrielle marquée par une gestion communiste depuis trente-six ans, on assiste à un renversement de tendance et la liste d'union de la gauche sera probablement en difficulté, dimanche prochain.

VAUCLUSE

◆ AVIGNON

Inscr., 56 237 ; abst., 26,25 % ; suffr. expr., 40 067. – Un. opp. (M. Roux, R.P.R.), 20 123 (50,22 %), 40 ELUS ; Un. g. (M. Duffaut, P.S., m. s., sén.), 17 296 (43,16 %), 12 ÉLUS ; P.S.U. (Mme Almeras), 2 648 (6,60 %), 1 ELU.

Nouveau conseil : 1 extr. g., 3 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 2 C.D.S., 3 U.D.F., 4 rad., 10 P.R., 16 R.P.R., 2 div. d., 3 C.N.I.P.

Sortants : 12 P.C., 18 P.S., 3 M.R.G., 6 div. g.

1977. – Inscr., 51 682 ; abst., 25,71 % ; suffr. expr., 37 243. – Un. g. (M. Duffaut, P.S.), 20 727 (55,65 %) ; maj. (M. Roux, R.P.R.), 8 917 (23,94 %) ; maj. (M. Dubois, C.D.S.), 7 599 (20,40 %).

1981. – MM. Mitterrand, 24 978 (54,17 %) ; Giscard, 21 127 (45,82 %).

CARPENTRAS

Inscr., 16 839 ; abst., 26,93 % ; suffr. expr., 12 011. – Un. opp. (M. Charretier, U.D.F.-P.R., m. s., a.d.), 7 607 (63,33), 29 ELUS ; Un. g. (M. Vincenti, P.S.), 3 543 (29,49 %), 5 ELUS ; div. d. (M. Daladier, U.D.F.-rad.), 861 (7,16 %), 1 ELU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 10 U.D.F., 10 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 2 P.C., 3 P.S., 3 div. g., 5 U.D.F., 2 R.P.R., 12 div. d.

1977. – Inscr., 15 235 ; abst., 26,48 % % ; suffr. expr., 10 831. – Maj.



DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

(M. Charretier, R.I.), 4 600 (42,47 %) ; un. g. (M. Leenhardt, P.S.), 4 537 (41,88 %) ; act. loc. (M. Laville), 1 591 (14,68 %).

1981. – MM. Giscard, 6 944 (53,25 %) ; Mitterrand, 6 096 (46,74 %).

CAVAILLON

Inscr., 13 106 ; abst., 19,01 % ; suffr. expr., 10 223. – Un. g. (M. Lombard, P.S., m. s.), 5 199 (50,85 %), 27 ELUS ; Un. opp. (M. Rougon), 5 024 (49,14 %), 8 ELUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 15 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g., 1 U.D.F., 3 R.P.R., 24 div. d.

Sortants : 8 P.C., 17 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 12 167 ; abst., 21,13 % ; suffr. expr., 9 234. – Un. g. (M. Lombard, P.S.), 5 238 (56,72 %) ; maj. (M. Bouchet, mod.), 3 842 (41,60 %).

1981. – MM. Mitterrand, 5 790 (52,31 %) ; Giscard, 5 278 (47,68 %).

ORANGE

Inscr., 16 893 ; abst., 25,46 % ; suffr. expr., 12 214. – Div. d. (M. Pini, R.P.R.), 3 530 (28,90 %) ; P.S. (M. Gatel, m.s., d.), 3 367 (27,56 %) ; div. d. (M. Chaléac, U.D.F.-P.R.), 3 101 (25,38 %) ; P.C. (M. Ricci, m.s.), 2 216 (18,14 %). BALL.

1977. – Inscr., 15 110 ; abst., 24,81 % ; suffr. expr., 10 920. – Un. g. (M. Giorgi, P.C.), 4 485 (41,07 %) ; maj. (M. Bérard, R.P.R.), 3 647 (33,39 %) ; mod. (M. Fanti), 2 505 (22,93 %).

Février 1980 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 15 615 ; suffr. expr., 5 764 ; MM. Mermilliod, maj., 3 223 ; Filz, P.C., 2 541. – 2e tour : inscr., 15 612 ; suffr. expr., 6 089 ; MM. Mermilliod, 3 450, ÉLU ; Filz, 2 639.

1981. – MM. Giscard, 7 289 (54,31 %) ; Mitterrand, 6 132 (45,68 %).

PERTUIS

Inscr., 7 990 ; abst., 14,60 % ; suffr. expr., 6 538. – (Un. g. (M. Zorzan, P.S.), 3 026 (45,93 %) ; div. d. (M. Fructus), 2 867 (43,51 %) ; div. d. (M. Didier, R.P.R.), 695 (10,54 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 001 ; abst., 16,61 % ; suffr. expr., 4 751. – P.S. (M. Guigues), 2 553 (53,73 %) ; P.C. (M. Larmon), 2 083 (43,84 %).

Décembre 1977 : élection complémentaire. – Inscr., 5 904 ; suffr. expr., 3 769 ; P.C.-div. g. (M. Larmon, P.C.), 2 254, 3 ÉLUS ; P.S. (M. Esparron), 1 484.

1981. – MM. Mitterrand, 3 609 (57,22 %) ; Giscard, 2 698 (42,77 %).

Événement dans la Cité des papes : après vingt-six ans de mandat, M. Henri Duffaut (P.S.), sénateur, est battu sans appel par M. Jean-Pierre Roux (R.P.R.), ancien député.

En revanche le scrutin n'a pas apporté de surprises à Apt, Bollène, Carpentras, Cavarion, l'Isle-sur-la-Sorgue, au Pontet et à Sorgues, où les listes des maires sortants l'ont emporté. Toutefois Vaison-la-Romaine et Pernes-les-Fontaines sont gagnée par l'opposition.

VENDÉE

◆ LA ROCHE-SUR-YON

Inscr., 28 290 ; abst., 17,17 % suffr. expr., 22 840. – Un. g. (M. Auxiette, P.S., m.s.), 12 794 (56,01 %), 34 ÉLUS ; Un. opp. (M. Mestre, U.D.F., d.), 10 046 (43,98 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S.U., 8 P.C., 15 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g., 3 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d., 1 écol..

Sortants : 6 P.S.U., 10 P.C., 15 P.S., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 24 382 ; abst., 18,29 % ; suffr. expr., 19 044. – Un. g. (M. Auxiette, P.S.), 9 891 (51,93 %) ; maj. (M. Caillaud, R.I.), 9 153 (48,06 %).

1981. – MM. Mitterrand, 12 223 (52,03 %) ; Giscard, 11 268 (47,96 %).

CHALLANS

Inscr., 9 224 ; abst., 19,23 % suffr. expr., 7 135 Un. opp. (M. Roux, div. d.), 4 778 (66,96 %), 28 ÉLUS ; un. g. (M. Abillard, P.S.), 2 357 (33,03 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 1 P.S., 3 div. g., 28 div. d.

Sortants : 1 U.D.F.-P.R., 25 div. d., 1 siège vacant.

M. Leveille, U.D.F., m.s., N.S.R.P.

1977. – Inscr., 8 039 ; abst., 18,18 % ; suffr. expr., 6 144. – Maj. (M. Leveille, R.I.), 3 166 (51,52 %) ; div. g. (M. de Singly), 1 469 (23,90 %) ; un. g. (Mme Mairesse, P.C.), 1 111 (18,08 %).

1981. – MM. Giscard, 4 021 (54,61 %) ; Mitterrand, 3 341 (45,38 %).

FONTENAY-LE-COMTE

Inscr., 9 131 ; abst., 20,24 % suffr. expr., 6 997. – Un. opp. (M. Bloch, R.P.R., m.s.), 3 956 (56,53 %), 26 ÉLUS ; div. g. (M. Remaud), 1 780 (25,43 %), 4 ÉLUS ; un. g. (M. Antolin, P.S.), 1 261 (18,02 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.S., 4 div. g., 26 div. d.

Sortants : 27 div. d.

1977. – Inscr., 8 572 ; abst., 22,29 % ; suffr. expr., 6 458. – Maj. (M. Forens, mod.), 3 889 (60,21 %) ; un. g. (Mme Garric, P.S.), 2 442 (37,81 %).

1981. – MM. Giscard, 4 159 (52,45 %) ; Mitterrand, 3 769 (47,54 %).

LES HERBIERS

Inscr., 8 057 ; abst., 16,54 % suffr. expr., 6 357. – Un. opp. (M. Briand, div. g.), 4 640 (72,99 %), 29 ÉLUS ; un. g. (M. Tani, P.S.), 1 717 (27 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 div. g., 29 div. d.

Sortants : 27 div. d.

M. Chatry, div. d., m.s., N.S.R.P.

1977. – Inscr., 7 153 ; abst., 14,76 % ; suffr. expr., 5 829. – Maj. (M. Chatry, div. g.), 3 013 (51,68 %) ; cent. (Mme Lelièvre), 1 909 (32,75 %) ; un. g. (Mme Berda, P.S.), 647 (11,09 %).

1981. – MM. Giscard, 4 925 (73,62 %) ; Mitterrand, 1 764 (26,37 %).

LES SABLES-D'OLONNE

Inscr., 13 143 ; abst., 29,11 % suffr. expr., 9 058. – Un. opp. (M. Guedon, div. d., m.s.), 5 619 (62,03 %), 27 ÉLUS ; un. g. (M. Bordes, P.S.), 2 189 (24,16 %), 4 ÉLUS ; div. g. (M. Rabiller, M.R.G.), 1 250 (13,79 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 1 P.S., 2 M.R.G. ; 2 div. g., 27 div. d.

Sortants : 4 div. g., 23 div. d.

1977. – Inscr., 13 013 ; abst., 28,42 % ; suffr. expr., 8 981. – Maj. (M. Prouteau, cent.), 3 592 (39,99 %) ; un. g. (M. Hellio, P.C.), 2 690 (29,95 %) ; act. loc. (M. Raiffaud, mod.), 2 570 (28,61 %).

Janvier 1980 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 12 796 ; suffr. expr., 5 747 ; un. g. (M. Bordes, P.S.), 2 163 ; maj. (M. Albasini, mod.), 1 631 ; maj. (M. Lesage, R.P.R.), 1 369 ; mod. (M. Anchelin), 515. – 2e tour : inscr., 12 798 ; suffr. expr., 6 386 ; un. g. (M. Bordes), 2 879, 4 ÉLUS ; maj. (M. Albasini), 1 809 ; maj. (M. Lesage), 1 652.

1981. – MM. Giscard, 5 857 (55,48 %) ; Mitterrand, 4 699 (44,51 %).

Statu-quo *en Vendée. Les deux villes convoitées par l'opposition (La Roche-sur-Yon et Luçon) ont réélu leurs maires avec un score sensiblement supérieur par rapport à 1977. A La Roche-sur-Yon, M. Philippe Mestre (U.D.F.), ex-directeur du cabinet de M. Barre, recueille 43,98 % des suffrages et gagne deux points par rapport aux législatives de 1981, mais M. Jacques Auxiette (P.S.), élu en 1977 avec 51,9 % des voix, obtient 56,02 %. Cette progression s'explique sans doute par l'action municipale soutenue de M. Auxiette. A Luçon, le maire M.R.G., M. Jean de Mouzon, qui avait failli être battu aux dernières élections cantonales par son adversaire d'aujourd'hui, M. Serge Poitevineau (P.R.), l'emporte avec une avance de 700 voix.*

Aux Sables-d'Olonne, à Fontenay-le-Comte et aux Herbiers, l'opposition l'emporte dès le premier tour, avec respectivement 60 %, 54,3 % et 70 % des voix. A l'exception des deux îlots de la Roche-sur-Yon et de Luçon, la Vendée demeure donc solidement ancrée du côté de l'opposition.

VIENNE

◆ POITIERS

Inscr., 45 678 ; abst., 27,79 % suffr. expr., 32 160. – Un. g. (M. Santrot, P.S., m.s., dép.), 16 198 (50,36 %), 37 ÉLUS ; un. opp. (M. Grandon, U.D.F.-C.D.S.), 15 257 (47,44 %), 12 ÉLUS ; V.T. (M. Reserbat-Plantey, L.C.R.), 705 (2,19 %) ;

Nouveau conseil : 3 P.S.U., 9 P.C., 18 P.S., 3 M.R.G., 4 div. g., 1 U.D.F.-rad., 2 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F.-P.R., 5 R.P.R., 1 div. d.

Sortants : 11 P.C., 16 P.S., 4 M.R.G., 4 div. g., 2 sièges vacants.

1977. – Inscr., 42 297 ; abst., 28,49 % ; suffr. expr., 29 481. – Un. g. (M. Santrot, P.S.), 13 910 (47,18 %) ; maj. (M. Grandon, C.D.S.), 13 845 (46,96 %) ; cent. (M. Gouillier, rad.), 1 726 (5,85 %).

1981. – MM. Mitterrand, 20 463 (54,68 %) ; Giscard, 16 957 (45,31 %).

◆ CHATELLERAULT

Inscr., 24 314 ; abst., 20,76 % suffr. expr., 18 740. – Un. g. (Mme Cresson, P.S., min.) 9 176 (48,96 %) ; un. opp. (M. Abelin, U.D.F.-C.D.S., a.d.), 7 638 (40,75 %) ; div. d. (M. Jamet), 1 926 (10,27 %). BALL.

1977. – Inscr., 22 319 ; abst., 18,12 % ; suffr. expr., 17 496. – Maj. (M. Abelin, C.D.S.), 9 024 (51,57 %) ; un. g. (M. Fromonteil, P.C.), 8 472 (48,42 %).

Juin 1977 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 22 057 ; suffr. expr., 13 958 ; Mme Abelin, C.D.S., 6 963 ; MM. Fromonteil, P.C., 3 909 ; Gaillon, P.S., 3 086. – 2e tour : inscr., 22 057 ; suffr. expr., 15 037 ; Mme Abelin, 8 183, ÉLUE ; M. Fromonteil, 6 854.

1981. – MM. Mitterrand, 11 687 (57,14 %) ; Giscard, 8 766 (42,85 %).

LOUDUN

Inscr., 5 292 ; abst., 21,46 % suffr. expr., 3 977. – Un. opp. (M. Monory, U.D.F.-C.D.S., m. s., sén., a. min.), 2 707 (68,06 %), 25 ÉLUS ; un. g. (M. Bourry, P.S.), 1 270 (31,93 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 1 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F., 22 div. d.

Sortants : 2 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 20 mod.

1977. – Inscr., 4 249 ; abst., 12,16 % ; suffr. expr., 3 654. – Maj. (M. Monory, C.D.S.), 2 278 (62,34 %) ; un. g. (M. Rodet, P.S.), 1 279 (35 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 287 (50,69 %) ; Giscard, 2 224 (49,30 %).

MONTMORILLON

Inscr., 4 566 ; abst., 16,07 % suffr. expr., 3 623. – Un. opp. (M. Bertrand, m. s.), 2 232 (61,60 %), 24 ÉLUS ; un. g. (M. Charpentier, P.S.), 1 391 (38,39 %), 5 ÉLUS ;

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 18 div. d.

Sortants : 1 P.C., 2 P.S., 20 div. d.

1977. – Inscr., 4 282 ; abst., 15,67 % ; suffr. expr., 3 497. – Maj. (M. Bertrand, mod.), 1 496 (42,77 %) ; un. g. (M. Charpentier, P.S.), 821 (23,47 %).

1981. – MM. Giscard, 1 941 (50,21 %) ; Mitterrand, 1 924 (49,78 %).

Il n'aura fallu qu'un tour à M. Santrot (P.S.) pour confirmer son succès acquis au second tour de 1977. Toutefois son suppléant à l'Assemblée nationale, M. Serge Chamoret (P.S.), a perdu la mairie de Neuville, chef-lieu de canton près de Poitiers. Cette défaite, ainsi que celle de M. Jean-Pierre David (P.C.), maire sortant de Chauvigny, battu par M. Alain Fouché (U.D.F.) qui lui avait déjà ravi son siège de conseiller général en mars 1982, traduit l'érosion de la gauche dans la Vienne.

Chatellerault figurait au rang des rares villes que la majorité espérait gagner. Mme Edith Cresson, ministre de l'agriculture, qui était maire de la commune voisine de Thuré depuis 1977, comptait même sur un succès dès le premier tour. Elle arrive, certes, en tête du ballottage, mais le second tour s'annonce serré, surtout si M. Jean-Pierre Abelin, fils de Mme Abelin, maire sortant, et M. Dominique Jamet, rédacteur en chef éditorialiste du Quotidien de Paris *s'entendent.*

L'ancien ministre de l'économie René Monory (U.D.F.-C.D.S.), président du conseil général et sénateur, obtient un score brillant dans sa ville de Loudun qui, le 10 mai 1981, s'était prononcée majoritairement en faveur de l'actuel président de la République.

HAUTE-VIENNE

◆ LIMOGES

Inscr., 87 191 ; abst., 23,08 % ; suffr. expr., 63 851. – Un. g. (M. Longequeux, P.S., m.s., sén.), 36 392 (56,99 %), 44 ÉLUS ; un. opp. (M. Bernard, R.P.R.), 24 721 (38,71 %), 11 ÉLUS ; V.T. (Mlle Roussie, L.O.), 2 738 (4,28 %).

Nouveau conseil : 13 P.C., 1 P.S.U., 23 P.S., 7 div. g., 5 U.D.F., 6 R.P.R.

Sortants : 12 P.C., 22 P.S., 7 div. g.

1977. – Inscr., 91 818 ; abst., 25,34 % ; suffr. expr., 65 504. – Un. g. (M. Longequeue, P.S.), 40 613 (62 %) ; maj. (M. Serieyx, R.I.), 20 537 (31,35 %) ; écol., P.S.U. (Mme Celer, P.S.U.), 4 354 (6,64 %).

1981. – MM. Mitterrand, 46 163 (61,17 %) ; Giscard, 29 299 (38,82 %).

BELLAC

Inscr., 3 498 ; abst., 14 % ; suffr. expr., 2 888. – Un. opp. (M. Boussely, R.P.R., m.s.), 1 460 (50,55 %), 22 ÉLUS ; P.C. (M. Peyronnet), 776 (26,86 %), 4 ÉLUS ; P.S. (M. Robinet), 652 (22,57 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.C., 3 P.S., 4 R.P.R., 18 mod.

Sortants : 1 P.C., 1 U.D.F., 21 mod.

1977. – Inscr., 3 270 ; abst., 14,22 % ; suffr. expr., 2 740. – Maj. (M. Boussely), 1 493 (54,48 %) ; un. g. (M. Blancher, P.S.), 1 173 (42,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 1 634 (53,29 %) ; Giscard, 1 432 (46,70 %).

ISLE

Inscr., 5 113 ; abst., 20,04 % ; suffr. expr., 3 856. – Un. g. (M. Laucournet, P.S., m.s., sén.), 2 409 (62,47 %), 24 ÉLUS ; un. opp. (M. Labrune, U.D.F.), 1 447 (37,52 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 P.C., 17 P.S., 5 un. opp.

Sortants : 4 P.C., 19 P.S.

1977. – Inscr., 4 352 ; abst., 24,28 % ; suffr. expr., 2 891. – Un. g. (M. Laucournet, P.S.), 2 672 (92,42 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 796 (66,66 %) ; Giscard, 1 398 (33,33 %).

SAINT-JUNIEN

Inscr., 8 857 ; abst., 16,39 % ; suffr. expr., 7 050. – Un. g. (M. Mazoin, P.C., m.s., d.), 4 430 (62,83 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Perrouin, R.P.R.), 2 620 (37,16 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 21 P.C., 6 P.S., 2 R.P.R., 4 Mod.

Sortants : 21 P.C., 4 P.S., 2 div. g.

1977. – Inscr., 8 661 ; abst., 23,34 % ; suffr. expr., 5 417. – Un. g. (M. Mazoin, P.C.), 5 279 (97,45 %).

1981. – MM. Mitterrand, 4 930 (64,43 %) ; Giscard, 2 721 (35,56 %).

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

Inscr., 5 896 ; abst., 13,34 % ; suffr. expr., 4 900. – Un. opp. (M. Debusschère, m.s.), 2 761 (56,34 %), 23 ÉLUS ; un. g. (M.. Sussingeas, P.S.), 2 077 (42,38 %), 6 ÉLUS ; extr. g. (Mme Tacchella), 62 (1,26 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 3 P.S., 23 un. opp.

Sortants : 1 P.C., 6 P.S., 16 mod.

1977. – Inscr., 5 531 ; abst., 17,46 % ; suffr. expr., 4 394. – Cent. (M. Boutard, soc. ind.), 2 017 (45,90 %) ; P.S. (M. Sussingeas), 1 225 (27,87 %) ; P.C. (M. Lagorce), 1 043 (23,73 %).

Février 1982 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 5 700 ; suffr. expr., 3 896 ; MM. Lachièze, P.S., 1 892 ; Marquet, ss. étiq., 1 171 ; Jarry, P.C., 832. – 2e tour : inscr., 5 700 ; suffr. expr., 3 941 ; MM. Lachièze, 2 544, ÉLU ; Marquet, 1 193.

1981. – MM. Mitterrand, 2 903 (60,37 %) ; Giscard, 1 905 (39,62 %).

VOSGES

◆ ÉPINAL

Inscr., 24 398 ; abst., 19,19 % suffr. expr., 19 156. – Un. opp. (M. Seguin, R.P.R., d.), 11 082 (57,85 %) ; 31 ÉLUS ; un. g. (M. Blanck, P.S., m. s.), 8 074 (42,14 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 2 div. g., 5 U.D.F., 10 R.P.R., 16 div. d.

Sortants : 4 P.C., 16 P.S., 11 div. g.

1977. – Inscr., 23 388 ; abst., 26,61 % ; suffr. expr., 16 448. – Un. g. (M. Blanck, P.S.), 8 370 (50,88 %) ; maj. (M. Saunier, C.D.S.), 4 303 (26,16 %) ; maj. (M. Harmand, R.P.R.), 3 775 (22,95 %).

1981. – MM. Giscard, 10 313 (51,59 %) ; Mitterrand, 9 676 (48,40 %).

GÉRARDMER

Inscr., 6 328 ; abst., 17,69 % suffr. expr., 5 042. – Un. opp. (M. Cuny), 2 415 (47,89) ; P.C. (M. Boulay), 1 371 (27,19 %) ; P.S. (M. Lambert), 984 (19,51 %) ; V.T. (M. Defranould), 272 (5,39 %). BALL.

1977. – Inscr., 6 150 ; abst., 14,35 % ; suffr. expr., 5 167. – Maj. (M. Rattaire, mod.), 2 996 (57,98 %) ; un. g. (M. Gille, P.C.), 2 022 (39,13 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 898 (53,31 %) ; Giscard, 2 538 (46,68 %).

GOLBEY

Inscr., 4 980 ; abst., 20,80 % suffr. expr., 3 812. – Un. g. (M. Alemani, P.S., m. s.), 2 759 (72,37 %), 25 ÉLUS ; un. opp. (M. Laurent), 1 053 (27,62 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 15 P.S., 5 div. g., 2 R.P.R., 2 div. d.

Sortants : 5 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g.

1977. – Inscr., 5 006 ; abst., 26,90 % ; suffr. expr., 3 502. – Un. g. (M. Alemani, P.S.), 2 130 (60,82 %) ; maj. (M. Mordasini, R.P.R.), 1 614 (46,08 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 297 (55,29 %) ; Giscard, 1 857 (44,70 %).

MIRECOURT

Inscr., 4 210 ; abst., 21,80 % suffr. expr., 3 127. – Un. opp. (M. Zimmermann, U.D.F.-P.R., m.s.), 1 887 (60,34 %), 24 ÉLUS ; Un. g. (M. Giet, P.S.), 1 240 (39,65 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 24 Un. opp.

Sortants : 1 P.C., 4 P.S., 1 U.D.F.-R.P., 2 R.P.R., 15 mod.

1977. – Inscr., 4 085 ; abst., 23,57 % ; suffr. expr., 3 004. – Maj. (M. Zimmermann, R.P.R.), 1 544 (51,39 %) ; un. g. (M. Giet, P.S.), 1 102 (36,68 %) ; maj. (M. Brachar), 252 (8,38 %).

1981. – MM. Giscard, 1820 (51,08 %) ; Mitterrand, 1 743 (48,91 %).

NEUFCHATEAU

Inscr., 5 015 ; abst., 19,78 % suffr. expr., 3 779. – Un. opp. (M. Jacquot, R.P.R.), 1 990 (52,65 %), 22 ÉLUS ; Un. g. (M. Bolmont, P.S., m.s.), 1 789 (47,34 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 7 Un. g., 22 Un. opp.

Sortants : 2 P.S.U., 3 P.C., 8 P.S., 3 U.D.F.-P.R., 1 R.P.R., 6 mod.

1977. – Inscr., 4 721 ; abst., 21,26 % ; suffr. expr., 3 583. – Maj. (M. Voilquin, R.I.), 1 707 (47,64 %) ; P.S. (M. Bolmont), 1 211 (33,79 %) ; P.C. (M. Abrioux), 482 (13,45 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 311 (54,15 %) ; Giscard, 1 956 (45,84 %).

REMIREMONT

Inscr., 6 299 ; abst., 22,86 % suffr. expr., 4 676. – Un. opp. (M. Poncelet, R.P.R., sén., a. min.), 2 618 (55,98 %), 23 ÉLUS ; Un. g. (M. Montlevrant, P.S.), 1 261 (26,96 %), 4 ÉLUS ; mod. (M. Bastien), 797 (17,04 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 Un. g., 23 Un. opp., 2 mod.

Sortants : 2 P.S., 1 U.D.F.-P.R., 7 R.P.R., 17 mod.

M. Zaug, R.P.R., m.s., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 6 458 ; abst., 22,82 % ; suffr. expr., 4 744. – Maj. (M. Poncelet, R.P.R.), 2 535 (53,43 %) ; un. g. (M. Montlevant, P.S.), 1 869 (39,39 %).

1981. – MM. Giscard, 2 743 (52,85 %) ; Mitterrand, 2 447 (47,14 %).

SAINT-DIÉ

Inscr., 25 718 ; abst., 51,74 % suffr. expr., 11 967. – Un. opp. (M. Jeandon, m.s.), 6 676 (55,78 %), 28 ÉLUS ; Un. g. (M. Pierret, P.S., d.), 5 291 (44,21 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.S., 2 div. g., 8 U.D.F., 10 R.P.R., 10 div. d.

Sortants : 1 P.S., 2 U.D.F.-P.R., 3 R.P.R., 21 mod.

1977. – Inscr., 15 404 ; abst., 22,32 % ; suffr. expr., 11 617. – Maj. (M. Jeandon, mod.), 5 511 (47,43 %) ; un. g. (M. Noël, P.S.), 5 441 (46,83 %) ; ext. g. (M. Bellanger), 526 (4,52 %).

1981. – MM. Mitterrand, 6 989 (52,80 %) ; Giscard, 6 246 (47,19 %).

L'opposition reprend d'anciens fiefs qu'elle avait perdus en 1977. La reconquête est spectaculaire à Epinal où M. Philippe Séguin, député (R.P.R.), obtient 57,85 % des voix, face au maire sortant, M. Pierre Blanck (P.S.), et à M. André Henry, ministre du temps libre, candidat sur la liste de la gauche.

La gauche conserve cependant quelques solides bastions à Golbey, avec M. Jean Alemani (P.S.) ; à Contrexéville, avec M. Serge Beltrame, député (P.S.) ; à La Bresse, avec M. Guy Vaxelaire, conseiller général (P.S.). Elle échoue à Saint-Dié, avec M. Christian Pierret, député (P.S.), rapporteur général du budget, qui n'obtient que 44 % des voix, face au maire sortant, M. Maurice Jeandon, conseiller général, mais elle conquiert Raon-l'Etape, détenue depuis trois mandats par M. Chambet (R.P.R.).

YONNE

◆ AUXERRE

Inscr., 22 699 ; abst., 25,88 % ; suffr. expr., 16 330. – Un. opp. (M. Soisson, U.D.F.-P.R., m.s., d., a.m.), 9 929 (60,80 %), 32 ÉLUS ; Un. g. (M. Bonhenry, P.S.), 5 934 (36,33 %), 7 ÉLUS ; P.C.I. (M. Villerey), 467 (2,85 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S. 16 U.D.F. 14 R.P.R., 2 C.N.I.P.

Sortants : 15 U.D.F., 1 C.N.I.P., 8 R.P.R., 7 mod.

1977. – Inscr., 21 937 ; abst., 23,53 % ; suffr. expr., 16 284. – Maj. (M. Soisson, R.I.), 8 661 (53,18 %) ; P.S. (M. Bonhenry), 5 371 (32,98 %) ; P.C. (M. Fernandez), 2 252 (13,82 %).

1981. – MM. Mitterrand, 9 985 (52,04 %) ; Giscard, 9 199 (47,95 %).

AVALLON

Inscr., 4 709 ; abst., 19,19 % ; suffr. expr., 3 634. – Un. opp. (M. Laurent), 2 219 (61,06 %), 24 ÉLUS ; Un. g. (M. Enes, P.S.), 1 415 (38,93 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 6 mod., 12 U.D.F., 6 R.P.R.

Sortants : 4 P.S., 1 M.R.G., 5 C.N.I.P., 1 R.P.R., 12 mod.

M. Jean Chamand, R.P.R., m.s., sén., a.m., N.S.R.P.

1977. – Inscr., 4 461 ; abst., 29,20 % ; suffr. expr., 3 083. – Maj. (M. Chamant, R.I.), 1 875 (60,81 %) ; un. g. (M. Enes, P.S.), 1 659 (53,81 %).

1981. – MM. Mitterrand, 1 995 (50,48 %) ; Giscard, 1 957 (49,51 %).

JOIGNY

Inscr., 6 153 ; abst., 26,57 % ; suffr. expr., 4 314. – Un. opp. (M. Auberger, R.P.R., m.s.), 2 877 (66,68 %), 25 ÉLUS ; Un. g. (M. Florean, P.S.), 1 437 (33,31 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 4 P.S., 25 un. opp.

Sortants : 6 P.S., 5 U.D.F., 12 R.P.R., 4 Mod.

1977. – Inscr., 6 170 ; abst., 28,31 % ; suffr. expr., 4 252. – Maj. (M. Auberger, R.P.R.), 1 556 (36,59 %) ; un. g. (M. Caselli, P.S.), 1 356 (31,89 %) ; cent. (M. Gasteau), 1 177 (27,68 %).

1981. – MM. Giscard, 2 818 (54,58 %) ; Mitterrand, 2 345 (45,41 %).

MIGENNES

Inscr., 4 917 ; abst., 24,20 % ; suffr. expr., 3 621. – Un. g. (M. Lavrat, P.C., m.s.), 2 041 (56,36 %), 23 ÉLUS ; Un. opp. (M. Patat, R.P.R.), 824 (22,75 %), 3 ÉLUS ; div. d. (M. Dailland), 756 (20,87 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 14 P.C., 9 P.S., 3 R.P.R., 3 div. d.

Sortants : 1 P.S.U., 14 P.C., 8 P.S.

1977. – Inscr., 4 544 ; abst., 22,93 % ; suffr. expr., 3 436. – Un. g. (M. Lavrat, P.C.), 1 711 (49,79 %) ; maj. (M. Lesueur, cent.), 1 554 (45,22 %).

1981. – MM. Mitterrand, 2 435 (61,28 %) ; Giscard, 1 538 (38,71 %).

SENS

Inscr., 15 942 ; abst., 26,59 % ; suffr. expr., 11 272. – Div. d. (M. Braun, U.D.F.), 5 096 (45,20 %) ; Un. g. (M. Cordillot, P.C.), 3 624 (32,15 %) ; div. g. (M. Chaussat, U.D.F.-P.R., m.s.), 2 552 (22,64 %). BALL.

1977. – Inscr., 15 407 ; abst., 24,67 % ; suffr. expr., 11 300. – Un. g. (M. Cordillot, P.C.), 4 794 (42,42 %) ; maj. (M. Braun, C.D.S.), 4 323 (38,25 %) ; maj. (M. Perrot, R.P.R.), 1 781 (15,76 %).

Janvier-février 1979 : élection complémentaire. – 1er tour : inscr., 15 149 ; suffr. expr., 9 009 ; mod. (M. Braun), 3 676 ; un. g. (M. Taillandier, P.C.), 2 926 ; maj. (M. Piot, R.P.R.), 2 128 ; mod. (M. Morange), 204. – 2e tour : inscr., 15 140 ; suffr. expr., 9 377 ; mod. (M. Braun), 5 656, 2 ÉLUS ; un. g. (M. Taillandier), 3 585.

1981. – MM. Giscard, 6 577 (50,42 %) ; Mitterrand, 6 465 (49,57 %).

La prime au maire sortant a joué spectaculairement tant à Auxerre et Joigny pour l'opposition qu'à Migennes pour la majorité. Les listes conduites respectivement par MM. Jean-Pierre Soisson, ancien ministre, Philippe Auberger et Guy Lavrat se sont imposées nettement.

A Auxerre, où la campagne n'avait pas été très passionnée, le maire a occupé le terrain ces dernières semaines, et son omniprésence a sans doute été payante. Néanmoins, l'ampleur de la défaite de M. Michel Bonhenry, – déjà plusieurs fois son adversaire malheureux – est surprenante. A Avallon, où l'ancien ministre M. Jean Chamant (R.P.R.) ne se représentait pas, c'est un industriel, M. Léon Laurent – P.-D.G. d'une usine de pneumatiques, – qui l'emporte à la tête d'une liste d'union de l'opposition. La gauche paraissait pourtant en mesure de s'imposer dans cette ville très touchée par la crise.

TERRITOIRE DE BELFORT

◆ BELFORT

Inscr., 29 151 ; abst., 30,22 % ; suffr. expr., 19 615. – Un. opp. (M. Bonnef, a.m.), 8 456 (43,10 %) ; Un. g. (M. Chevènement, P.S., min.), 8 000 (40,78 %) ; Ecol. (M. Heyer), 1 577 (8,03 %) ; div. d. (M. Lesbros), 839 (4,27 %) ; V.T. (Mlle Lacaille, L.O.), 389 (1,98 %) ; P.C.I. ((M. Meyer), 354 (1,80 %). BALL.

1977. – Inscr., 28 102 ; abst., 25,38 % ; suffr. expr., 20 464. – Un. g. (M. Gehant, P.S.), 9 853 (48,14 %) ; maj. (M. Bonnef), 7 635 (37,30 %) ; écol. (M. Tisserand), 1 666 (8,14 %) ; ext. g. (M. Belot), 972 (4,74 %) ; div. d. (M. Félix, ex-CNIP), 338 (1,65 %).

1981. – MM. Mitterrand, 13 762 (56,76 %) ; Giscard, 10 483 (43,23 %).

BEAUCOURT

Inscr., 3 272 ; abst., 20,72 % ; suffr. expr., 2 519. – Un. g. (M. Maillard, P.S., m.s.), 1 270 (50,41 %), 22 ÉLUS ; Un. opp. (M. Perrin, R.P.R.), 1 249 (49,58 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 9 P.S., 8 div.g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 4 mod.

Sortants : 2 P.C., 2 app. P.C., 9 P.S., 4 app. P.S., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 3 mod.

1977. – Inscr., 3 027 ; abst., 25,27 % ; suffr. expr., 2 229. – Un. g. (M. Alison, P.S.), 1 106 (49,61 %) ; maj. (M. Coulon, mod.), 1 062 (47,64 %).

1981. – MM. Mitterrand, 1 702 (63,79 %) ; Giscard, 966 (36,20 %).

DELLE

Inscr., 3 925 ; abst., 23,56 % ; suffr. expr., 2 887. – Un. g. (M. Maire, P.S., m.s.), 1 579 (54,69 %), 23 ÉLUS. Un. opp. (M. Berret, R.P.R.), 1 308 (45,30 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 20 P.S., 1 U.D.F., 4 R.P.R., 1 mod.

Sortants : 6 P.C., 12 P.S.

1977. – Inscr., 3 582 ; abst., 25,73 % ; suffr. expr., 2 581. – Un. g. (M. Clerc, P.S.), 1 467 (56,83 %) ; maj. (M. Debrot, mod.), 1 023 (39,63 %).

Des élections partielles ont été organisées en 1978 pour pourvoir 1 siège, puis en 1980 à la suite de la défusion de Lebetain. Une troisième commune, Joncherey, a défusionné en janvier 1983.

1981. – MM. Mitterrand, 2 147 (54,25 %) ; Giscard, 1 810 (45,74 %).

Pour les socialistes belfortains les résultats du premier tour de scrutin ont fait l'effet d'une douche froide. Avec moins de 41 % des suffrages exprimés, M. Jean-Pierre Chevènement perd plus de 7 points par rapport aux 48,14 % réalisés en 1977 par M. Emile Gehant (P.S.), maire sortant. Au premier tour de l'élection présidentielle, les voix de gauche (sans l'extrême gauche) représentaient plus de 49 %. Aux législatives elles approchaient au premier et unique tour les 61 % ! Le ministre d'Etat ne peut même pas se consoler du score réalisé par les deux listes d'extrême gauche, avec 3,78 ; l'ensemble de la gauche n'obtient que 44,57 % des suffrages. M. Pierre Bonnef, candidat de l'opposition, avec plus de 43 % améliore son score de 6 points.

Avec 8,04 % des voix, les écologistes confirment leur score de 1977 et sont en mesure de départager le duel droite-gauche. Pour l'emporter dimanche prochain M. Chevènement compte sur ces voix et sur une meilleure mobilisation de l'électorat populaire, la participation (69,77 %) a été inférieure de 5 points à celle de 1977. Dans le reste du département les listes sortantes améliorent leur score de 1977 sauf à Beaucourt où 21 voix seulement séparent les listes P.S. et R.P.R.

OUTRE-MER

GUYANE

CAYENNE

Inscr., 13 359 ; abst., 54,64 % ; suffr. expr., 5 872. – App. P.S. (M. Holder, P.S.G., m. s.), 3 572 (60,83 %), 32 ÉLUS ; un. opp. (M. Elisabeth-Flora, R.P.R.), 1 885 (32,10 %), 6 ÉLUS ; div. g. (M. Gérante, soc.), 415 (7,06 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 32 P.S.G., 1 div. g., 1 U.D.F., 5 R.P.R.

Sortants : 3 ext. g., 21 P.S.G., (app. P.S.), 3 div. g.

1977. – Inscr., 11 028 ; abst., 51,15 % ; suffr. expr., 5 266. – Un. g. (M. Heder, app. P.S.), 3 397 (64,50 %) ; maj. (M. Rivierez, R.P.R.), 1 852 (35,16 %).

Comme en 1977, M. Gérard Holder et ses amis du parti socialiste guyanais (P.S.G.), principal allié du gouvernement, se taillent dès le premier tour la part du lion en recueillant 60,83 % des suffrages exprimés. A Saint-Laurent-du-Maroni, M. Raymond Tarly (R.S.G.), sénateur, perd son siège de maire, battu par la liste conduite par M. Léon Bertrand (R.P.R.) qui a obtenu 617 voix contre 538 à la liste du P.S.G..

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

D'une ville à l'autre

LYON : la tradition plutôt que le renouvellement

Lyon. – M. Francisque Collomb, sénateur (non inscrit) a nettement remporté la bataille du premier tour face à son concurrent de droite M. Michel Noir, député R.P.R. Il le précède sur l'ensemble de la ville de plus de 9 000 voix.

En pourcentage, il obtient 36,4 % des suffrages alors que M. Noir a recueilli 30,6 %.

Les listes « Lyon d'abord » ne sont précédées par les listes « 83-89 » de M. Noir que dans deux arrondissements (le 1er et le 4e) qui représentent d'ailleurs la circonscription électorale du député chiraquien. La gauche recule dans tous les secteurs, y compris dans ses fiefs des huitième et neuvième arrondissements. Dans le huitième secteur, Mme Marie-Thérèse Patrat, député P.S. (37,8 % des voix) a déjà perdu la partie ; dans le neuvième, M. Gérard Collomb (P.S.) tête de file de l'Union de la gauche, ne peut espérer l'emporter que si les abstentionnistes particulièrement nombreux (40 %) se mobilisent en sa faveur. Dans les neuf secteurs de la ville, la ballottage est favorable à la droite.

« J'ai gagné contre tous ceux qui se sont présentés contre moi. » M. Francisque Collomb était radieux. Ses résultats sur l'ensemble de la ville sont, en effet, flatteurs. Il a perdu 8 points par rapport aux votes qu'il avait obtenu en 1977, mais M. Michel Noir était un rival beaucoup plus enraciné dans la ville que ne l'était alors M. Jacques Soustelle. Le maire sortant, qui conservera sans difficulté son fauteuil, a déjà indiqué les priorités du deuxième tour : *« L'union est la seule manière de protéger les intérêts de Lyon face au nouveau statut de la ville et la seule manière de continuer de conduire ensemble les destinées de la communauté urbaine de Lyon. »*

De notre correspondant régional

Cette victoire de M. Francisque Collomb marque un coup d'arrêt à la progression du R.P.R. en général et de M. Michel Noir en particulier. Celui-ci n'a pu rééditer, à la mode lyonnaise, le coup d'éclat de M. Chirac en 1977 à Paris. Certes, M. Noir qui rassemble 45,6 % des voix de droite peut *a posteriori* rappeler que son exigence, formulée au moment des négociations R.P.R.-U.D.F. (il avait demandé 45 % des places pour ses amis sur les listes modérées) n'était pas infondée,mais l'opposition retiendra en premier lieu son *insuccès présent*. La campagne très dynamique du R.P.R. s'est brisée sur les listes du maire sortant le plus souvent emmenées par des hommes et des femmes de terrain.

Ainsi, M. Camille Georges (2e) et surtout Mmes Simone André (3e) et Bernardette Isaac-Sibille (5e) l'ont emporté. La résistance de l'équipe sortante a été plus frappante encore dans le 8e secteur où M. Robert Batailly (radical U.D.F.) s'est offert le luxe de distancer de 1 200 voix un ancien député R.P.R., M. René Caille.

Le vote de M. Barre

L'équipe « Lyon d'abord » l'a emporté dans le sixième arrondissement, secteur où a voté M. Raymond Barre. On épiloguera sans *doute pour savoir si la prise de position* de l'ancien premier ministre en faveur du maire sortant, exprimée trois jours seulement avant le premier tour a fait basculer les indécis. *« Ce n'est pas mon intervention qui a fait évoluer les choses*, estimait sobrement dimanche soir M. Barre, *je ne m'attribue pas une telle influence à Lyon. »*

M. Michel Noir s'est rapidement remis en selle en soulignant le *« grand succès »* de l'opposition nationale – qui rassemble 69 % des voix sur l'ensemble de la ville – et a estimé qu'on avait assisté à *« la montée d'un renouvellement dans la continuité de la gestion »*.

Dès lundi matin, MM. Francisque Collomb et Michel Noir ont rendez-vous pour organiser une fusion des listes ; opération qu'appelle de ses vœux M. Raymond Barre et qui pourrait être relativement délicate. L'U.D.F. paraît disposée à jouer le jeu du désistement arithmétique par arrondissement, *mais certains dans* l'entourage du maire réclament une *« prime au gagnant »*. – Les négociations devraient cependant se dérouler dans un climat serein : la marge de manœuvre est importante face à une gauche sévèrement battue.

Les socialistes ne cherchaient pas à dissimuler leur déception. M. Gérard Collomb a dans un communiqué donné des précisions : *« Il est clair que beaucoup d'électeurs de gauche ne se sont pas sentis concernés par un premier tour présenté trop souvent comme une primaire au sein de la droite, alors qu'au contraire, l'électorat conservateur s'est fortement mobilisé. »* Il y a six ans, la gauche avait gagné quatorze points entre les deux tours pour parvenir au résultat honorable de 45,7 % des suffrages. Une telle progression paraît exclue dimanche prochain.

Les listes de gauche semblent avoir subi le double effet de la baisse nationale de l'audience des partis de la majorité présidentielle et du phénomène du « vote utile ».

Dès le premier tour, certains électeurs de gauche ont choisi M. Francisque Collomb contre M. Michel Noir rejoignant en cela de nombreux Lyonnais qui ont préféré la tradition *(M. Francisque Collomb) au renouvellement* (le R.P.R.).

CLAUDE RÉGENT.

MARSEILLE : la gauche sur le fil du rasoir

M. Gaston Defferre l'affirme volontiers, avant chaque élection : *« Je m'engage jamais sans penser que je puisse être battu. »* Sans doute le penssera-t-il très fort avant un deuxième tour qui s'annonce difficile, voire délicat pour le ministre d'Etat et l'ensemble de la gauche.

Un conseiller du maire de Marseille, présent au ministère de l'intérieur dimanche *soir 6 mars confiait* que *« la deuxième ville de France se jouerait sur le fil du rasoir »*. On ne saurait mieux dire après ce premier tour nettement favorable à l'opposition. Les listes d'union conduites par M. Jean-Claude Gaudin député (U.D.F.-P.R.) des Bouches-du-Rhône l'ont emporté dans deux des six secteurs (le 4e et le 5e) *dès* ce 6 mars. Il n'y a là rien de bien surprenant puisque ces deux secteurs, dans le savant découpage électoral du ministre de l'intérieur, constituaient la part du feu ou de la droite, comme l'on voudra. De la même façon la gauche unie, conduite par M. Guy Hermier, député communiste, s'est *facilement imposée dans* le 6e secteur.

Plus significatifs sont les résultats obtenus dans les trois autres secteurs de la ville par les listes d'opposition. M. Jean-Claude Gaudin et ses alliés R.P.R. ne pouvaient rêver meilleure situation : trois ballotages dont deux favorables (1er et 3e secteurs) et l'autre incertain, dans le 2e, celui de M. Gaston Defferre précisément.

Plus encore. L'opposition qui dispose, d'ores et déjà, de vingt et un sièges au conseil municipal en obtiendrait en cas de victoire, le 13 mars, dans le 1er secteur, vingt-deux supplémentaires. Même si elle devait s'incliner dans les 2e et 3e secteurs, elle pourrait alors, par le jeu de la proportionnelle, gagner les quelques sièges nécessaire pour atteindre la majorité absolue au conseil municipal (51 sièges).

L'enjeu est donc de taille et la bataille sera vraisemblablement chaude dans le premier secteur de Marseille. Là M. Marius Masse, député P.S. tête de liste de l'Union de la gauche n'a pas, il s'en faut de beaucoup, recueilli les suffrages qui se portaient traditionnellement sur son père, M. Jean Masse.

En toute hypothèse, ce premier tour confirme, au-delà des espérances des uns ou des craintes des autres, le trouble provoqué dans la vie politique marseillaise, par l'alliance P.S.-P.C. Comme cela était prévisible, M. Gaston Defferre y a perdu une large partie de l'électorat modéré qui lui assurait de confortables majorités municipales. Mais le déficit ne s'arrête pas là. Il paraît évident qu'une fraction de l'électorat socialiste, voire de l'électorat communiste, s'est détourné de son vote traditionnel. La gauche peut-elle espérer récupérer ces électeurs indisciplinés ? Peut-elle convaincre les abstentionnistes – entre 34 % et 37 % selon les secteurs, comme d'ailleurs en 1977 – que l'heure est à la mobilisation ? C'est là la première inconnue.

Seconde inconnue : la capacité des chefs de file de l'opposition de récupérer les électeurs qui ont soutenu la liste Marseille-Sécurité conduite par un exclu du R.P.R., Mme Manovelli. Cette liste a obtenu dans les trois secteurs encore indécis entre 4,38 % et 5,91 % des suffrages exprimés. A dire vrai la tâche ne paraît pas insurmontable. Marseille-Sécurité a fait sa campagne sur deux thèmes assez limitatifs : la délinquance et les immigrés. L'union de l'opposition aussi. Alors...

PIERRE GEORGES.

NANTES : le symbole de la conquête de l'Ouest

Nantes. – *« La multiplicité des listes a désorienté les électeurs de gauche* (...) *Pourtant, depuis six ans, nous avons bien travaillé... »*. Ce commentaire de M. Chénard, maire socialiste sortant de Nantes, en apprenant sa défaite, cachait mal sa déception et son amertume. Vainqueur par « surprise » en 1977 avec 619 voix d'avance au terme du second tour, il est battu aujourd'hui dès le *premier tour par M. Michel* Chauty, sénateur R.P.R., qui le distance de plus de 11 103 voix. Pour celui-ci, c'est une belle revanche. Evincé en 1977 par un socialiste de la troisième ville du département, Saint-Herblain, « cité champignon » qu'il avait contribué à développer, il devient aujourd'hui maire de la métropole. Cette victoire constitue une surprise : les cinq listes en présence laissaient prévoir un ballotage. Pour la gauche, la perte est sévère : Nantes *constitue le symbole de la* « conquête de l'Ouest » par les socialistes en 1977.

Pour constituer sa liste d'union de la gauche, M. Alain Chénard avait fait un grand pas en direction de l'électorat de centre gauche, en offrant trois sièges aux jobertistes, *trois au M.R.G., un à un gaulliste* de gauche et un à un écologiste de M. Delarue. Cette tentative ne lui a pourtant pas permis de recueillir plus de 39,77 % des suffrages. Elle avait en revanche suscité deux listes d'extrême-gauche : une liste L.C.R.-L.O. (1,36 % des suffrages) et une liste P.S.U.-écologistes qui a réalisé un score plus honorable, obtenant 4,22 %.

Les socialistes dissidents, anciens co-listiers de M. André Morice, maire jusqu'en 1977, sénateur centriste, (exclu du P.S. en 1975 pour avoir continué à participer à la gestion d'une mairie à direction centriste), *qui s'étaient* regroupés derrière M. André Routier-Preuvost (P.S.D.) avaient fait alliance avec le P.C.I. (parti communiste internationaliste), formation qui est relativement puissante à Nantes, notamment en raison du soutien que lui apporte le syndicat force-ouvrière. Ils ont obtenu 4,14 % des voix, c'est-à-dire un score trop faible pour être

De notre correspondant

représentés au conseil municipal, mais qui, compte tenu du crutin proportionnel, conforte la position de la liste de M. Chauty. Celle-ci obtiem 48 des 61 sièges à pourvoir.

M. Chénard comptait sur son bilan pour obtenir la confiance renouvelées des Nantais. Celui-ci comporte notamment une série de grands chantiers qui devraient permettre à la capitale des Pays-de-Loire de rattraper un retard important dans les grands équipements d'agglomération : voirie de contournement, incinération des ordures ménagères avec récupération de chaleur, tramways, nouveaux stades, réhabilitation urbaine, accueil de *nouvelles activités*, notamment Matra-Harris semi-conducteurs, avec une unité de production de composants électroniques...

L'opposition a pourtant critiqué en bloc ces réalisations ou projets : *« Tout ce qui a été fait a été mal fait ! »*, ont répété inlassablement les candidats de la liste du sénateur Chauty. En outre, ses adversaires ont reproché à M. Alain Chénard son *« intransigeance »* et son *« sectarisme »* à l'égard de l'enseignement privé. La municipalité refuse en effet de verser des subventions à huit des trente-huit écoles privées sous contrat d'association de la ville.

Parmi les raisons qui peuvent expliquer la défaite de M. Chénard, il faut signaler que, dans les quartiers résidentiels du centre de la ville, la participation au scrutin s'est établie autour de 97 %, alors qu'elle n'a pas dépassé plus de 55 % dans les quartiers *plus populaires. En outre*, Nantes a perdu près de quatorze mille habitants de 1975 à 1982, et ce essentiellement dans les quartiers les plus populaires.

Les derniers jours de la campagne ont été, d'autre part, marqués par une violente polémique, M. Chénard reprochant à son adversaire d'avoir détourné le fichier informatique du personnel communal, pour adresser des lettres de propagande électorale aux employés municipaux. La dénonciation solennelle de cette pratique au cours d'une séance exceptionnelle du conseil municipal et le dépôt d'une plainte, ont surtout eu pour *effet, semble-t-il, de mobiliser* encore plus d'électorat de l'opposition.

JEAN-CLAUDE MURGALÉ.

GRENOBLE : le « labo » brisé

Le « laboratoire » a changé de patron. La nouvelle gauche d'hier, aujourd'hui vieillie et déchirée, cède la place, à Grenoble, à une droite qui, pour être conservatrice, n'en est pas moins jeune, ardente et surprenante.

M. Hubert Dubedout, soixante ans, le « maire-vitrine », si l'on peut dire, de la gauche moderne, le gestionnaire exemplaire, l'humaniste technicien, l'ingénieur en politique, le chercheur en innovation, méditera sur les bancs de l'opposition locale *les raisons d'un échec historique.*

Le nouveau maire de Grenoble, M. Alain Carignon (R.P.R.), trente-quatre ans, savourera la gloire d'avoir été l'agent d'une reconquête que, depuis dix-huit ans, on jugeait impossible, pour l'éternité, d'être l'avant-poste du socialisme à la française : efficace, modéré, constructif. Ce jeune homme que même son adversaire trouvait, il y a quelques jours, *« sympathique et agréable de rapports »* aura la charge de redonner de la vigueur aux trois roses – un peu fanées – de l'emblème grenoblois. Roses que la gauche, sans conteste, eut tort de laisser dépérir ces temps-ci.

Rude défaite : en 1977 la gauche obtenait, toutes tendances confondues y compris les écologistes qui avaient alors présenté une liste, *59,70 % des suffrages au premier* tour, soit 33 081 voix, et la droite 22 253. En 1983, la liste de M. Dubedout obtient 24 183 suffrages et l'extrême gauche 1 418, soit au total pour la gauche 25 601. Perte sèche : 7 480 voix. Gain de la droite en sept ans : 7 816 voix. Comme tout ce que l'on fait à Grenoble, cette victoire de *M. Carignon* est *nette*, claire, scientifique et sans ambiguïté.

Va-t-on l'expliquer par le fort pourcentage d'abstentions ? Globalement, non, car le taux d'abstention de 1983 (32,6 %) est voisin de celui de 1977 (33,03 %). Mais, quartier par quartier, les résultats s'expliquent mieux. L'abstention a grimpé *dans les quartiers populaires*, et baissé dans ceux du centre. La Villeneuve, fleuron de la gestion de gauche, bastion moderne, a boudé les urnes : 35 % d'abstentions. Idem pour les jeunes.

Naïveté et divisions

Selon certains observateurs locaux, on aurait tort d'interpréter la défaite de M. Dubedout comme consécutive au « lâchage » de la gauche par les « nouveaux grenoblois », ces cadres, chercheurs et techniciens. Ceux d'entre eux qui devaient le lâcher l'auraient fait depuis longtemps. De même, l'électorat du centre-droit fasciné un temps par l'humanisme de M. Dubedout, l'avait abandonné il y a dix ans quand le maire de Grenoble, jadis *« apolitique » – et condamné* comme tel par le P.C.F., à l'époque – se rapprocha du P.S. au point, en 1974, d'y adhérer.

Face à une campagne dynamique, *« bull-dozer »* dit un ancien conseiller municipal, préparée depuis des mois par M. Carignon, la gauche a commis ici *une double erreur : naïveté et division*. Naïveté de croire que la réputation de sa gestion à l'extérieur suffirait à sa gloire locale. A quoi bon ces « classements » mirifiques dans des tableaux d'honneur établis par les grands hebdomadaires parisiens ? Divisions internes au P.S. Rivalité entre MM. Dubedout et Mermaz, le maire de Vienne (Isère), réélu dès le premier tour, n'ayant jamais caché son hostilité au maire de la capitale dauphinoise. *Elimination progressive*, autour de M. Dubedout, de tous ceux qui pouvaient apparaître comme des successeurs possibles : MM. Névache et Rizzardo, par exemple, mise en pénitence du courant « rocardien » qui, ici, avait fait les beaux jours de la gauche. Rivalités autour d'un homme-phare – M. Debedout – dont l'autorité sur l'appareil local du parti était insuffisante. Et, brochant sur le tout, un optimisme que résumait un ancien conseiller socialiste à la veille du scrutin : *« Tout ira bien, car nous avons fait une campagne intelligente. »*

A propos de campagne, c'est plutôt de l'autre côté qu'il aurait fallu regarder. Derrière M. Carignon, la machine de guerre de la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble – dont il est l'employé, – instrument d'un patronat aussi local que dynamique. Une campagne moderne, luxueuse, insistante et habile qui s'est achévée le 4 mars par un goûter gratuit pour les personnes âgées autour de M. Carignon et de... la chanteuse Line Renaud.

Faible mobilisation de la gauche, forte mobilisation de la droite, intelligemment conseillée par des spécialistes du markiting, notamment Mme Simone Genty, épouse du P.D.G. de la société Genty-Cathiard et P.D.G. elle-même d'une société de publicité.

Echec personnel de M. Dubedout qui aura pris trop de distance avec sa ville, notamment depuis 1981, homme raide dans les contacts « à la base », technicien incontestable mais malhabile dans les quartiers, *dans les rues, médiocre « débater »*, faible dans la polémique, nul en démagogie. Et victime, jusqu'au dernier jour, d'attaques personnelles extravagantes. Ne l'a-t-on pas accusé ouvertement d'avoir *« inscrit des Arabes sur les listes électorales »*, et, même, comme l'affirme un tract diffusé il y a trois jours, d' *« avoir une mère kabyle »* ?

Faut-il croire que la crise – qui a gagné Grenoble avec retard par rapport aux autres villes – appelait un renouvellement des équipes qui l'avaient gérée dans l'euphorie depuis dix-huit ans ? Faut-il croire que M. Dubedout, ancien officier de marine, était un capitaine pour la bonace, inapte aux tempêtes ? Ou faut-il penser que la gauche moderne a péché par technocratisme, incapacité à comprendre qu'il ne suffit pas d'avoir de bonnes idées *pour avoir raison et qu*'une cité, à avancer trop vite, finit par s'essouffler ?

En 1965, l'élection de M. Dubedout fut saluée comme un événement considérable. On y voyait la première irruption d'une gauche « différente », réaliste, et qui avait *épousé son siècle*. En 1983, la défaite de M. Dubedout signe l'essoufflement de cette gauche-là, qui s'est perdue dans la politique partisane et ne pouvait plus, dès lors, rêver de mobiliser plus longtemps cette ville-là.

M. Carignon va prendre possession d'une ville merveilleusement équipée, redevenue belle, riche, mais en état de choc, sonnée par la fin d'un état de grâce qui aura duré dix-huit ans. Un laboratoire jonché d'éprouvettes brisées après trop d'expériences menées, de réussite en réussite, jusqu'à l'échec.

BRUNO FRAPPAT.

ROUBAIX : la patrie de Jules Guesde

De notre correspondant

Lille. – Deux grandes vieilles cités industrielles du Nord, Roubaix et Tourcoing, viennent sans altermoiement de passer à l'opposition. Nul ne sera *trop surpris du résultat* tourquennois, qui voit M. Stéphane Dermaux, conseiller général (U.D.F.-P.R.), ravir la mairie à l'union de la gauche, que conduisait M. Christian Odoux, un jeune professeur de trente et un ans, adjoint socialiste, et non M. Maurice Devloo, maire sortant, qui avait renoncé pour raison de santé, *mais aussi* pour cause de mauvaise image de marque.

M. Dermaux l'emporte avec 51,3 % des voix ; le résultat de M. Odoux ne dépasse pas les 38 % : on est loin des 52 % obtenus par la gauche en 1977. Mais c'était, alors, un socialiste militant chrétien, M. Guy Chatilliez, qui menait la liste. Son décès, deux ans plus tard, allait susciter des dissensions, que le *successeur M. Devloo* n'a pas réussi à dissiper. Le choix de la tête de liste pour l'équipe sortante n'arrangeait pas les choses. Et, bien que la *gauche ait voulu se donner* l'image du renouveau en désignant un jeune militant, elle n'a pas réussi à convaincre l'opinion tourquenoise.

Le maire socialiste sortant à Roubaix, M. Pierre Prouvost, tête de liste de l'union de la gauche, n'a pas davantage réussi, et c'est la vraie surprise : Roubaix, haut lieu du socialisme, patrie de Jean Lebas et de Jules Guesde, maire socialiste depuis 1912, vire de bord... M. André Diligent (C.D.S.), qui avait, pourtant, pris quelque distance avec Roubaix depuis son élection au Parlement européen, retrouve la mairie, où il avait siégé, jusqu'en 1977, comme adjoint au maire socialiste d'alors, M. Victor Provo.

La surprise est d'autant plus grande que le maire sortant arrive à près de 14 points en dessous de la barre des 50 %. Comment expliquer une telle chute ? En perdant ses industries avec l'effondrement du textile Roubaix aurait-elle perdu ses ouvriers ? Le maire n'a-t-il pas su apporter de réponse suffisante à cette désindustrialisation, dont témoignent de nombreuses « friches industrielles » ? On n'oubliera pas, non plus, que Roubaix compte, dans ses murs, plus d'un quart d'immigrés. Une treoisième liste n'a-t-elle pas conquis deux sièges, dimanche, sous le sigle *« Roubaix aux Roubaisiens »*.

JEAN-RENÉ LORE.

Château-Chinon avait la tête ailleurs

De notre envoyé spécial

Château-Chinon. – Des élections, ce dimanche ? Difficile à croire, tant la sous-préfecture de la Nièvre s'évertue à se montrer sous un jour ordinaire, surprise, seulement, par la percée du premier soleil printanier. C'est à peine si parvient l'écho affaibli, atténué par les monts du Morvan, de ce qui se joue ailleurs, les ultimes tensions de la campagne nationale, l'attente, au nord et au sud.

Château-Chinon s'est mise en marge, insouciants de ce premier tour. Depuis le 10 mai 1981, elle est ville présidentielle, et cette distinction exige d'elle plus de hauteur de vue, un style moins passionné. Et puis, quel enjeu local cette journée du 6 mars pourrait-elle bien comporter ? *M. René-Pierre Signé*, le maire sortant, et la municipalité socialiste se présentent seuls aux suffrages de leurs électeurs. Comme il ne s'est *pas trouvé un adversaire pour créer* un peu d'animation, on exagère à plaisir, depuis le matin, le cas de cette socialiste, candidate solitaire pour n'avoir pas été retenue sur la liste municipale.

Château-Chinon fait bande à part, comme occupée ailleurs. En cela, la ville paraît calquer son attitude sur celle de son ancien maire, M. François Mitterrand, venu dimanche remplir son devoir électoral, comme à chaque scrutin, depuis l'Hôtel du vieux Morvan. les familiers du chef de l'Etat rappellent, bien sûr, *« les heures crispées »*, les inquiétudes de tant d'élections *passées*, et cette *inoubliable journée du* 10 mai 1981. Mais, en remportant l'élection présidentielle, M. Mitterrand a libéré, des fièvres de l'attente, ses proches et la ville.

Le chef de l'Etat, lui-même, témoigne de ce changement. Sa journée, ses promenades, son déjeuner, à l'hôtel, en compagnie de Mme Danièle Mitterrand et de sa famille, ne sont qu'une agréable routine de fin de semaine. *Qu'allez-vous bien pouvoir dire*, demande-t-il aux journalistes, surpris qu'on vienne auprès de lui guetter un signe, quémander un avis sur les municipales.

Détendu, le président de la République affiche l'humeur légère du flaneur à l'esprit libre. Non, il ne trouve pas cette récente campagne plus virulente que les précédentes. Il cite Jean Jaurès qui, en 1895, promettait de *« nettoyer les écuries d'Ansias »* et puis, très vite, revient aux affaires de l'Etat. A ses prochains voyages officiels, dans le Nord-Pas-de-Calais, en avril, en Corse plus tard, peut-être dans les DOM-TOM. Il confie aussi son souci de l'économie nationale. *« Nous avons bien dominé certains paramètres*, explique-t-il, *mais il reste le problème du commerce extérieur. »*

Les journalistes regrettent ces propos qui leur semblent, pour l'heure, hors sujet. On évoque encore devant *lui* ces autres dimanches passés à Château-Chinon et le doute qu'il laissait parfois transparaître. *« Vous savez*, répond le président de la République avant de s'éloigner, *je ne suis plus candidat aux élections municipales. Il est donc normal que je sois moins tendu durant cette journée. »*

PH. BG.

M. SAINT-MARTORY EST INCULPÉ D'USAGE DE FAUX BILLETS DE BANQUE

M. Gérard Saint-Martory, colistier de M. Bruno Chauvière candidat R.P.R. de l'opposition à Lille a été inculpé, dimanche 6 mars, d'usage de faux billets de banque et placé sous contrôle judiciaire.

Gardé à vue depuis le 4 mars M. Saint-Martory avait reconnu être à l'origine de plusieurs tracts anonymes diffusés dans la ville et accusant M. Chauvière d'avoir mis de la fausse monnaie en circulation. Trois de ces tracts étaient accompagnés d'un faux billet de cent francs, ce qui motive l'inculpation. En revanche, les enquêteurs n'ont pu établir aucun lien entre M. Saint-Martory et les auteurs de l'incendie qui a ravagé le 4 mars la maison de M. Chauvière à Lille.

Le Monde

étranger

LA VICTOIRE DES CHRÉTIENS-DÉMOCRATES EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les « verts » et les libéraux seront représentés au Bundestag

(Suite de la première page.)

Ce dernier entend-il « monter » à Bonn et y poser ses conditions ? Il s'en est défendu avec véhémence dimanche soir à la télévision, arguant que les problèmes à résoudre avaient le pas sur les questions de personnes. Mais le ministre-président de Bavière est à lui seul un problème, peut-être insoluble. Un commentateur rappelait qu'en 1957, malgré la majorité absolue qu'il avait remportée, le chancelier Adenauer avait mis deux mois pour constituer son gouvernement. Ce « bon temps » est sans doute révolu, mais il faut compter avec l'obstination de M. Franz Josef Strauss, qui est arrivé à Bonn avec des idées bien arrêtées sur ce que l'époque exige et ce que la C.S.U. réclame.

L'audience de la C.D.U. en milieu ouvrier

Pour les sociaux-démocrates, c'est une défaite, comme l'a reconnu sans ambages leur candidat malchanceux à la chancellerie, M. Hans-Jochen Vogel. Comme l'exemple de la Ruhr tend à le montrer, l'électorat ouvrier ne s'est plus retrouvé unanime derrière le S.P.D. La C.D.U. étend son audience auprès du monde ouvrier, ce qui est d'autant plus remarquable que son ministre du travail, M. Norbert Blüm, s'est sérieusement accroché avec les syndicats. La confiance inspirée par la gestion de la C.D.U. aurait dont été plus forte que l'effet produit par cette altercation...

En tout cas, le S.P.D. devra faire un retour sur lui-même. La chute du gouvernement Schmidt lui avait épargné les affres de l'examen de conscience et des luttes de tendances. Il s'était retrouvé solidaire dans l'adversité du moment. Va-t-il maintenant se débander ? Qu'adviendra-t-il de son projet de convocation d'un congrès extraordinaire à la fin de l'année pour débattre du stationnement des Pershing-II et des missiles de croisière sur le sol allemand ? La question est-elle déjà entendue, et ce congrès a-t-il encore un sens pour un parti minoritaire qui, même s'il a promis, comme il l'a fait dimanche soir, une « *opposition constructive* », aura, en tout état de cause, la tentation de dire non ?

Le rôle de vedette que les instances du S.P.D. avaient conçu pour M. Vogel s'est révélé trop lourd à porter. Avec son air d'éternel étudiant, malgré tout son sérieux, toute son application, M. Vogel n'a pas « fait le poids ». Il lui aura manqué l'étincelle, ce je ne sais quoi qui distingue les chefs véritables des premiers de classe.

Des factions vont-elles se dégager d'un groupe parlementaire sous le coup de la déroute ? Il n'en est pas question pour l'instant. Mais l'avenir s'annonce sombre, même si le présent paraît à certains plus reluisant qu'il ne semble. « *Si l'on avait voté durant l'été 1982, nous aurions reçu une leçon encore plus cuisante* », entendait-on dire à la ronde dimanche soir. C'est une mince consolation sur le chemin de l'introspection collective qu'a recommandée à ses camarades M. Georg Leber, vice-président du Bundestag sortant, qui ne se représentait pas.

Quant aux libéraux, ils n'en sont pas encore revenus : tout en essuyant de lourdes pertes, ils ne sont pas tombés dans la trappe. Pourront-ils, avec un groupe parlementaire réduit d'un bon tiers, prétendre à quatre portefeuilles ministériels ? Ils vont se heurter sur ce point à la C.S.U., qui en détient quatre aussi, mais dont la prestation électorale a été sensiblement plus brillante que celle du F.D.P. M. Genscher, qui a subi un échec personnel dans sa circonscription de Wuppertal, se voit confirmé dans ses options et dans sa tactique. Les F.D.P. dissidents, qui avaient rejoint les rangs du S.P.D., en sont pour leurs frais.

Que dire des Verts, sinon qu'ils ont été fidèles, à la télévision tout au moins, à leur image de marque de mauvais coucheurs ? Ils se sont en tout cas réservé un grand bonheur : c'est un des leurs, fonctionnaire en retraite, qui prononcera en tant que doyen d'âge le discours d'ouverture de la nouvelle Assemblée.

ALAIN CLÉMENT.

LES RÉSULTATS DÉFINITIFS

	ELECTIONS DU 5-10-80		ELECTIONS DU 6-3-83	
	% des voix	Sièges	% des voix	Sièges
C.D.U.	34,2	174	48,8	244
C.S.U.	10,3	52		
S.P.D.	42,9	218	38,2	193
F.D.P.	10,6	53	6,9	34
VERTS	1,5	0	5,6	27
DIVERS	0,5	0	0,5	0
	100	497	100	498
Députés de Berlin-Ouest :	11 C.D.U., 10 S.P.D., 1 F.D.P.		11 C.D.U., 9 S.P.D., 1 F.D.P. 1 « Vert »	

Les députés de Berlin-Ouest sont désignés au suffrage indirect, en application du statut particulier de la ville, et ne prennent part ni au vote des lois fédérales ni à l'élection du chancelier.

Le nombre total de sièges du Bundestag peut varier très légèrement d'un scrutin à l'autre en raison du système électoral dit de la deuxième voix.

C.D.U./C.S.U. 226 – S.P.D. 218 – F.D.P. – 497 – 5 octobre 1980

C.D.U./C.S.U. 244 – S.P.D. 193 – F.D.P. 34 – Verts 27 – 498 – 6 mars 1983

Voici la composition du Bundestag élu le 5 octobre 1980 et celle désignée le 6 mars 1983, compte non tenu des représentants berlinois.

Le « suspense » des Verts

De notre envoyée spéciale

Bonn. – « *Avec ces ordinateurs, on n'a même pas le temps de boire la première bouteille que tout est déjà fini. Il n'y a pas plus de suspense.* » Il est 18 h. 20, dimanche 6 mars, quand la télévision donne les premières estimations. Au siège du parti libéral, on se presse devant les écrans pour essayer d'entendre, malgré l'orchestre qui fait rage : 6,5 %. A 18 h. 19 on n'était sûr de rien. A 18 h 21 on a tendance à dire que tout était couru d'avance, qu'il était évident que les libéraux resteraient au Bundestag. Pas d'explosions de joie, même pas de soupirs de soulagement ; des sourires entendus seulement.

Tout n'est pas joué cependant. Entre 18 h 30 et 20 heures, toute la République fédérale va se demander si les libéraux sont devenus un parti de gouvernement ou un parti d'opposition. A mesure que tombent les premiers résultats le score de la C.D.U.-C.S.U. s'améliore. Le S.P.D. marque le pas ; les Verts sont au-dessous de la barre de 15 %.

A la télévision, les journalistes cherchent désespérément des responsables sociaux-démocrates et des écologistes. M. Peter Glotz, secrétaire général du S.P.D., se dévoue le premier. Il rappelle que son parti était à 29 % dans les sondages au mois d'août et il rend hommage à M. Vogel pour lui avoir fait regagner dix points. On n'a pas prévu d'orchestre au siège des sociaux-démocrates. La foule, massée dans le hall, transpire sous les projecteurs, et se tait.

A 19 h. 15, Petra Kelly, les traits tirés, apparaît devant les caméras, visiblement convaincue que les Verts ont échoué et qu'ils n'obtiendront pas les 5 % de voix nécessaires. Elle dénonce le « *mensonge* » qui a fait la victoire de la C.D.U.

M. Strauss vice-chancelier ?

Chacun est alors persuadé que les chrétiens-démocrates vont pouvoir se passer de leur allié libéral et gouverner seuls. Les voix perdues des Verts vont en effet être réparties entre les trois formations représentées au Bundestag. Avec environ 49 % des suffrages, les chrétiens-démocrates disposeront de la majorité absolue des mandats. Une seule question se pose : M. Frans-Joesf Strauss va-t-il devenir vice-chancelier d'un gouvernement monocolore ? On l'imagine déjà au ministère des affaires étrangères.

Il est 19 h 25 quand M. Helmut Kohl, étouffé par ses supporters qui l'acclament aux cris de « *Helmut ! Helmut !* », essaie de se frayer un chemin dans le hall de la C.D.U. Il élude la question ; il ne peut se prononcer sur l'avenir de la coalition sans avoir la totalité des résultats. Quant à l'avenir de M. Strauss, c'est une question « *personnelle* », dont il lui faut s'entretenir avec l'intéressé.

On apprend entre-temps que l'intéressé a battu tous les records de popularité en Bavière : 67 % des suffrages. Les deux chaînes de télévision passent l'antenne à Munich. On le cherche, on l'attend, il arrive, très souriant. *Irez-vous à Bonn ? lui demande-t-on.* Il répond, décidé : « *Je prends l'avion demain.* »

M. Genscher reste invisible.

Quelques minutes plus tard, tout bascule : les Verts ont vingt-sept sièges assurés au Bundestag. La C.D.U.-C.S.U. ne peut plus espérer la majorité absolue. Le parti libéral reste un parti de gouvernement grâce à quelques milliers d'électeurs écologistes. Dans la grande salle municipale de Bad-Godesberg, louée par les Verts, un groupe rock « s'éclate » sur la scène. Le public, non filtré, est plus nombreux que nulle part ailleurs. On danse, on chante, on ondule au rythme des vagues de décibels. Le nouveau doyen du Bundestag, M. Werner Vogel, n'arrive pas à y croire et remercie Dieu de la chance qui lui sera bientôt donnée : celle de faire, au nom des Verts, le discours d'ouverture de la nouvelle Assemblée. Certains se voient déjà devenir un grand parti, d'autres cependant ont le vague à l'âme et regrettent – mais trop tard – la victoire de la droite.

Pendant ce temps, les supporters de M. Hans-Jochen Vogel désertent par petits groupes silencieux le siège du S.P.D.

CLAIRE TRÉAN.

M. Vogel ou la mission impossible

« *Je n'oublierai pas* », lui avait télégraphié M. Helmut Schmidt un jour de janvier 1981. M. Hans-Jochen Vogel venait d'accepter de tenter le « sauvetage » de Berlin-Ouest. Le parti social-démocrate, au pouvoir dans cette ville depuis trente ans, s'épuisait en querelles internes, ses alliés libéraux menaçaient de faire sécession et le bourgmestre avait dû donner sa démission à la suite d'un scandale financier. Cette débandade avait un goût de drame pour l'état-major social-démocrate à Bonn, saisi sans doute par la prémonition de ses avanies futures. Pour mettre un terme à la crise de Berlin, il fallait un homme neuf, une personnalité forte et irréprochable. On désigna M. Vogel, alors ministre de la justice.

La mission était difficile : quatre mois plus tard, lors des élections régionales, le S.P.D., amputé d'une partie de son électorat par le mouvements des Alternatifs, très puissant à Berlin, en dépit des efforts d'ouverture faits par M. Vogel, perdait le gouvernement de la ville. Mais l'honneur était sauf : en quelque mois de gouvernement, l'envoyé du chancellier Schmidt, celui que l'on présentait déjà comme son dauphin, avait su restaurer la moralité d'un S.P.D. local usé par le pouvoir, et refaire l'unité. Cela n'avait pas suffi. La « politique d'intégration », encore timide il est vrai, subissait son premier revers avec l'entrée des Alternatifs au Parlement de Berlin.

M. Vogel était encore mal connu de la République fédérale. Pourtant, il avait été, dans les années 60, alors que la Bavière n'était pas encore un fief exclusivement C.S.U., le jeune maire quasi plébiscité de Münich : 64 % des électeurs de la capitale bavaroise lui avaient accordé leurs suffrages en 1960, 78 % six ans plus tard. Il avait incarné, pendant ces années-là, une certaine orthodoxie sociale-démocrate face aux jeunesses socialistes, les « Jusos », sensible à la montée de la contestation extraparlementaire. Il avait aussi fait preuve d'une très grande habileté, et d'une modération certaine dans sa façon de traiter l'agitation dans la rue en 1967 et 1968.

En 1972, c'est M. Willy Brandt qui l'avait appelé au gouvernement, comme ministre de la construction. En 1974, M. Schmidt lui confia le portefeuille de la justice. Il devait être à ce poste, selon M. Brandt, « *la conscience libérale du gouvernement fédéral* » le choc produit par l'affaire Schleyer (1), et c'est lui qui veilla par la suite à ce que la lutte contre le terrorisme ne porte pas atteinte aux libertés fondamentales.

Dortmund : l'unité retrouvée

Deux ans après Berlin, c'est le *même homme qui est proposé* comme candidat du S.P.D. par M. Helmut Schmidt, lorsque ce dernier décide de ne pas se représenter à la chancellerie. On attend de lui, une fois de plus, qu'il apaise les tensions au sein du parti, et qu'il traite avec un mouvement apparu sur sa gauche, qui risque de lui prendre de nombreux électeurs.

Le miracle se produit au congrès de Dortmund, en janvier dernier. Les délégués sociaux-démocrates, gauche et droite confondues, retrouvent une unanimité à laquelle ils ne croyaient plus pour acclamer le candidat. Cette unité n'est pas que de circonstance. La personnalité de M. Vogel emporte l'adhésion : on le sait intègre, entièrement dévoué à la chose publique, peu soucieux de faire carrière. On le voit brillant dans son discours, à droite du parti trouve en lei une très grande rigueur, un rationalisme froid qui le garde de tout emortement, de toute adhésion irréfléchie à des thèses qui ne seraient pas celles du parti. La gauche salue sa sensibilité aux mouvements qui agitent la société allemande et sa finesse d'analyse. Cette candidature redonne au S.P.D., pendant quelques semaines, un élan tel qu'il n'en avait plus connu depuis très longtemps.

Mais la mission, cette fois, était carrément impossible. Le S.P.D. n'envisageait pas de gouverneb avec les Verts ; il devait cependant faire écho à certaines de leurs thèses s'il voulait reprendre une partie de l'électorat perde. La voie était donc étroite, et le S.P.D. a payé, à la fois sur sa droite et sur sa gauche, ce qui a été perçu comme un manque de clarté. Dès dimanche soir 6 mars, M. Brandt, rendant hommage au candidat malheureux, annonçait qu'il prendrait la tête de l'opposition sociale-démocrate comme chef du groue parlementaire. Mais on peut se demander si M. Vogel n'a pas déjà tro joué les candidats sacrifiés poub se représender jamais quand la chance c'offrira à nouveau pour le parti social-démocrate d'obtenir la victoire. – C.T.

(1) Le président du patronat allemand enlevé et assassiné par la Fraction armée rouge à l'audomne 1977.

LE SCRUTIN RÉGIONAL EN RHÉNANIE-PALATINAT DONNE LA MAJORITÉ ABSOLUE A LA C.D.U.

Mayence (A.F.P.). – Les chrétiens-démocrates ont remporté une majorité absolue dimanche 6 mars aux élections locales qui se déroulaient en Rhénanie-Palatinat, parallèlement aux législatives nationales, selon les résultats définitifs officiels. La liste de la C.D.U., conduite par M. Bernard Vogel, frère du chef de file national des sociaux-démocrates, a amélioré son résultat de mars 1977, avec 51,9 % des voix, contre 50,1 % il y a quatre ans.

Le S.P.D. , de son côté, ne recueille en Rhénanie-Palatinat que 39,6 % des voix, au lieu de 42,3 % en 1979. Quant aux libéraux, ils ne parviennent pas à franchir la barre des 5 % nécessaires pour être représentés au parlement local, avec seulement 3,5 % des voix, contre 6,4 % il y a quatre ans. De même, les Verts n'obtiennent que 4,5 % pour leur première tentative en Rhénanie-Palatinat.

Cinq mois de gouvernement Kohl

La rigueur avec le sourire

De notre correspondant

Bonn. – « *Travail, paix, avenir. Ensemble nous y parviendrons* » ; ou encore : « *Ce chancelier engendre la confiance.* » C'est autour de ces deux slogans que s'est jouée la campagne électorale du C.D.U. M. Helmut Kohl ne s'est pas encombré de promesses. Il s'est présenté à l'électorat comme l'héritier d'une succession lourdement obérée, qu'il s'efforcerait de remettre en ordre.

Il incarne la rigueur avec le sourire. *Il ne brille pas, il rayonne.* Il a renoncé à l'emphase de ses débuts, qui prêtait à l'ironie, pour employer un langage direct, concret, qui touche son auditoire au bon endroit. Il a désarmé ainsi plusieurs de ses critiques de la première heure, qui ne voyaient en lui que l'homme du Palatinat, le *Pfälzer*, c'est-à-dire le provincial sorti d'une obscure région connue seulement pour ses forêts, sa charcuterie et ses vins.

Les valeurs chrétiennes

Qu'il soit de taille à déborder cette image, il l'a montré depuis le 1er octobre 1982. Ses visites à Paris, à Washington, à Londres lui ont donné une dimension d'homme d'État international. Sur place, son action devait se limiter à éviter la faillite en réduisant les dépenses sociales – mesures impopulaires mais qu'il était judicieux de prendre avant les élections pour « annoncer la couleur » – et en relançant la construction. Ce qui ne suffit ni à diminuer le chômage, qui en février a touché quarante-huit mille personnes de plus qu'en janvier, ni à rétablir l'équilibre budgétaire, deux tâches de longue haleine.

La performance du gouvernement Kohl-Genscher pourrait apparaître assez négative s'il n'y avait eu justement les élections : c'est M. Kohl qui les a voulues, qui en a fixé la date longtemps à l'avance, qui a surmonté tous les obstacles se trouvant sur leur voie. C'était en fait sa seule promesse électorale : il l'a tenue. Ce qui lui a permis de se montrer aux foules qui l'acclamaient sous son jour optimiste, la mine réjouie, l'esprit détendu. Il a fait partout plus ou moins le même discours, d'une durée d'une heure un quart environ, un discours qui parlait de « *sacrifices* » mais surtout de progrès et de renouveau. Les valeurs qu'exaltait le chancelier sont dans la droite ligne de la tradition chrétienne-démocrate : fidélité au foyer, ardeur au travail, crédibilité, amitié, dévouement, honneur.

Ce sont les vertus qu'a pratiquées l'Allemagne d'Adenauer, l'effondrement du IIIe Reich leur ayant donné une nouvelle jeunesse. Aujourd'hui, elles ne s'imposent plus d'elles-mêmes, du moins si l'on n'est pas directement atteint par la crise. Pour le chancelier Kohl, la crise mondiale a été aggravée par treize ans de politique erronée faussant les lois du marché. Il faut rendre confiance au capital et aux patrons, surtout aux P.M.E., les plus capables d'absorber les chômeurs. La grande industrie – acier, charbonnages, construction navale, machine-outil – ne parle pour l'instant que de mises à pied et de super-rationalisation. Pour M. Helmut Kohl ce sont des secteurs délicats, qui réclament des subventions à cor et à cri, et auxquels il fait le moins souvent possible allusion.

M. Juste Milieu

Concorde sociale, croissance industrielle et dynamisme économique sont les mamelles d'où coule le lait de l'espérance. Le chancelier Kohl ne se lasse pas de répéter ces bonnes paroles. Elles rencontrent un écho certain, et pas seulement parmi les 11 % de la population âgés de plus de soixante ans. Il y a toute une jeunesse qui se rallie au dirigeant chrétien-démocrate, ne serait-ce que parce qu'il paraît plus humain, voire plus débonnaire que le hautain Helmut Schmidt. Et puis c'en sera fini des interminables querelles de ménage entre sociaux-démo- crates et libéraux ; M. Kohl représente une oasis de calme, sinon de prospérité, après la traversée du désert. Il se situe véritablement au centre des sympathies et des tendresses allemandes. C'est M. Juste Milieu !

Il en a le léger embonpoint, le visage épanoui, l'éloquence facilement bavarde. A-t-il la dignité que confère la fonction politique suréminente de chancelier ? Il s'efforce d'y atteindre. Il n'a pas l'autorité naturelle d'un Helmut Schmidt, mais on lui fait crédit sur sa bonne mine. Peut-être le rapprochement ne vaut-il pas : il y a plus d'une espèce animale dans la ménagerie politique, et M. Kohl est certainement un animal politique ; sa carrière en témoigne : élu au Landtag de Rhénanie-Palatinat en 1959, il devint six ans plus tard ministre-président de l'Etat. En 1971 – il a juste quarante et un ans, – il brigue sans succès la présidence de la C.D.U., qui revient à un M. Reiner Barzel, actuel ministre des affaires interalle- mandes.

Entré au Bundestag, il réussit à se hisser enfin à la présidence du parti aux élections de 1976, où il est candidat à la chancellerie. Quatre ans plus tard, c'est M. Strauss qui, parvenu à écarter ses gêneurs, se présente pour recevoir un désaveu de ses compatriotes. Pendant toute la dernière campagne électorale, M. Kohl a refusé de s'exprimer sur le compte de M. Franz-Josef Strauss : « *Je ne suis pas son interprète,* opposait-il à ses interlocuteurs, *et c'est moi qui suis chancelier.* »

Il ne s'est pas épuisé en réunions électorales. Il en a tenu dix-huit en tout, dix fois moins que son adversaire social-démocrate M. Hans-Jochen Vogel, dont une à Cologne qui rassembla douze mille jeunes.

A cinquante-trois ans, M. Kohl est le plus jeune de tous les chanceliers allemands d'après-guerre. Saura-t-il imprimer sa marque aux *événements ? Il envisage d'aller* à Moscou ; il croit aux contacts, à la chaleur de l'argument. Il aimerait tant n'être pas le chancelier de la course aux armements ! Mais il a donné sa parole à Washington qu'il laisserait implanter les Pershing-2 et les missiles de croisière si les négociations de Genève n'aboutissaient pas à un compromis américano- soviétique. Il n'est pas homme à se dédire. Qu'arrivera-t-il si les groupes pacifistes font obstruction, au besoin par la violence, au déploiement de ces engins ? En tout cas, il y aura un mauvais moment à passer. Ce sera pour M. Kohl l'épreuve de force, le test de résistance. Le vainqueur du 6 mars n'a pas que des heures exquises devant lui.

ALAIN CLÉMENT.

EUROPE

LA VICTOIRE DE M. KOHL EN R.F.A.

Washington : soulagement et satisfaction

Le président Reagan a téléphoné dimanche soir au chancelier Kohl pour le féliciter de sa victoire électorale. Au cours de cette conversation, il s'est félicité, indique-t-on à Washington, à l'idée de *« travailler ensemble, comme cela a eu lieu dans le passé, pour faire face aux défis économiques et de sécurité de nos pays »*. M. Shultz, secrétaire d'Etat, a téléphoné, de son côté, à son homologue ouest-allemand, M. Genscher. Dans une déclaration rendue publique dimanche, le département d'Etat a fait observer que ces élections *« démontrent une fois de plus la force et la stabilité de la démocratie ouest-allemande »*.

De même à Londres, Mme Thatcher a félicité M. Kohl, tandis que M. Fanfani, président du conseil italien, se félicitait, dans un message, d'une victoire qui, dit-il, *« assure de nouveaux progrès et contribue à garantir la paix en Europe »*.

A Paris, on fait savoir au Quai d'Orsay qu'il est *« important que ces élections législatives en Allemagne fédérale aient dégagé, une fois de plus, une claire majorité de gouvernement »*.

La presse britannique a consacré aux élections allemandes ses titres de lundi, notamment le *Daily Mail*, qui annonce : *« Feu vert pour les missiles. »* Le *Daily Express* relève que M. Kohl est un *« allié de Mme Tatcher »* et que le résultat constitue une *« grande défaite des pacifistes de gauche à travers l'Europe »*. Pour le *Daily Telegraph*, il s'agit d'une *« victoire pour le chancelier Kohl et pour l'OTAN »*.

De notre correspondant

Washington. – Comblés par le résultat, les dirigeants américains ont du mal à cacher leur soulagement et leur satisfaction. Une victoire du S.P.D., avec l'appui des Verts, était considérée par eux comme une catastrophe, alors qu'une coalition entre les chrétiens-démocrates et les libéraux correspond exactement à leurs vœux. Seuls quelques « durs » regrettent que M. Strauss ne se soit pas rendu indispensable. Le département d'Etat, pour sa part, craignait que la nomination du leader bavarois aux affaires étrangères ne ressemble à une provocation.

Sans prendre M. Kohl pour un inconditionnel – il avait démontré son souci des intérêts allemands à propos du gazoduc sibérien, Washington voit en lui un ami sincère de l'Amérique. Sa philosophie socio-économique est appréciée. Comme d'ailleurs sa modestie, qui contraste avec l'arrogance du chancelier Schmidt à chacune de ses visites à la Maison Blanche. Entre MM. Kohl et Reagan, le courant est passé immédiatement. Quant à ses alliés libéraux, MM. Genscher et Lambsdorff, ils ont depuis longtemps la confiance de Washington. Cette victoire conservatrice apparaît donc ici comme un double gage de stabilité : allemande et atlantique.

La Maison Blanche se félicite d'avoir agi avec plus de doigté que le Kremlin pendant la campagne électorale. Que M. Andropov soit déçu ne fait qu'ajouter à son plaisir. Mais elle n'a aucun d'intérêt à crier victoire, craignant trop une vague d'anti-américanisme en R.F.A., accompagnée d'une radicalisation des sociaux-démocrates. Car si un tel mouvement, poussé à l'extrême, devait empêcher le déploiement des premiers missiles de l'OTAN, ce serait le pire scénario pour Washington.

Logiquement, les Etats-Unis devraient faire un geste assez vite pour apaiser l'opposition allemande et faciliter la tâche de M. Kohl. Une nouvelle proposition, plus souple, sur les missiles en Europe n'est pas exclue. Mettant « l'option zéro » entre parenthèses, Washington suggérerait par exemple un nombre égal, mais réduit, de fusées soviétiques et américaines, étant entendu que les arsenaux français et britannique ne seraient pas comptabilisés.

M. Reagan veut démontrer sa souplesse et sa bonne volonté à l'opinion occidentale, mais il ne tient nullement à donner une image de faiblesse au Kremlin. On doute d'ailleurs que M. Andropov favorise un accord d'ici à la fin de 1983. N'y a-t-il pas intérêt à exacerber au maximum les tensions dans l'alliance atlantique, avant de permettre l'inévitable compromis ?

Un compromis qui, finalement, arrangerait les dirigeants américains, malgré leur attachement déclaré à l'« option zéro ». Mieux vaut déployer un nombre limité de fusées que de ne rien déployer du tout : cela renforcerait la solidarité atlantique et engagerait davantage les Etats-Unis dans la défense de l'Europe. C'est le point de vue de Paris, et il serait tacitement approuvé par Washington.

L'installation des missiles de l'OTAN doit se faire par étapes dès la fin de cette année. Il serait donc possible de la commencer tout en continuant à négocier avec les Soviétiques. Déploiement n'est pas synonyme de rupture, remarque-t-on à Washington. C'est l'une des choses qu'on va essayer d'expliquer à l'opinion occidentale dans les prochaines semaines. Avec un peu plus d'assurance que précédemment, grâce à l'éclatante victoire de M. Kohl.

ROBERT SOLÉ.

Dans la presse française

L'HUMANITÉ : l'influence des communistes.

« La victoire de la droite ne signifie nullement que la réaction va se trouver comme par miracle en mesure de faire triompher toutes ses volontés (...). Le S.P.D. lui-même ne retrouvera son influence perdue qu'en se rapprochant des soucis populaires, au nombre desquels l'emploi et la crainte des armes nucléaires figurent au premier plan.

» La progression, déjà sensible ces dernières années, d'une action extra-parlementaire multiforme, groupant des intérêts très divers sur une base démocratique (femmes, jeunes, locataires, partisans de la paix, écologistes, etc.), se poursuivra vraisemblablement. Les communistes, dont la politique courageuse a plus d'influence sur ce terrain qu'on l'imagine parfois, y seront comme jusqu'ici aux premiers rangs. »

(JEAN-LOUIS PENINOU.)

LE MATIN : la rupture du consensus allemand

« A l'étranger, on sera porté à voir dans le triomphe de Kohl la fin d'une parenthèse dangereuse pour l'alliance atlantique.

» Il faudra y regarder à deux fois. (...) Kohl gagne mais l'Allemagne bouge.

» Rien ne serait plus fallacieux que de voir dans le succès incontestable mais limité du parti vert la mesure exacte des sentiments pacifistes en Allemagne occidentale. (...) Les instituts de sondage qui avaient pronostiqué la victoire de Kohl étaient tout aussi unanimes à assurer que le pacifisme traversait tous les partis.

» L'Allemagne reste la R.F.A. Elle prendra les fusées venues d'Amérique. Mais la victoire de Kohl annonce aussi la rupture du consensus allemand. Tous ceux qui doutent, tous ceux qui craignent, tous ceux qui interrogent leur destin en invoquant Luther, Ghandi ou Rosa sont désormais libres, dans l'opposition, de parler comme ces barbus qui, hier soir, ont fait leur apparition sur les chaînes de télévision allemandes. »

LE FIGARO : les problèmes sont devant et non derrière

« Il reste des interrogations sans vraie réponse et quelques sujets d'inquiétude. Les premières sont liées à la situation sociale. On s'attend généralement à une forte reprise en Allemagne, mais le chômage, qui est très élevé, ne paraît pas pouvoir être réduit à brève échéance.

» En second lieu, le phénomène écolo-pacifiste ne semble pas vraiment traduit par le chiffre médiocre obtenu hier par les Verts. Au contraire, à moins d'une récupération partielle par le S.P.D., voire la C.D.U., il devrait durer et grandir. (...)

» On comprendra donc que pour M. Kohl les problèmes sont devant et non derrière. »

(SERGE MAFFERT.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : un problème pour le franc.

« Seule ombre au tableau pour la France, la stabilité allemande va porter sur le mark l'abondance des capitaux flottants, acculant de ce fait le franc au risque d'une nouvelle dévaluation. Il serait toutefois injuste et dangereux de rejeter sur la seule Allemagne la responsabilité de la mauvaise tenue de notre monnaie. (...) Et tout un chacun sait que les mesures protectionnistes envisagées par Hans Jochen Vogel, si son parti avait gagné la bataille des urnes, n'auraient guère profité à l'économie française.

» Dans ces conditions, seul reste l'essentiel, à savoir qu'en repoussant les tentations neutralistes prônées par Moscou l'Allemagne a montré hier la voie du réalisme, qui est aussi celle de la résistance.

LIBÉRATION : un grain de sable.

« Depuis plus de vingt ans, la R.F.A. vivait sous le régime du tripartisme : c'est fini. Mais l'irruption des Verts signifie plus que la fin d'une routine : c'est la dénonciation globale du système allemand qui fait irruption au cœur même du système. Les conséquences de ce grain de sable dans la belle mécanique allemande, encore imprévisibles, seront, en tout état de cause, gigantesques. »

(GÉRARD DUPUY.)

Italie

LA FIN DU CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE

M. Berlinguer propose d'autres « pas en avant » avec les socialistes

De notre correspondant

Milan. – Le seizième congrès du parti communiste italien, commencé dans une atmosphère quelque peu morose à la suite du discours d'ouverture de M. Berlinguer, qui était apparu décevant au regard des attentes qu'avaient suscitées les débats préparatoires, s'est achevé sur une accentuation et un approfondissement de l'idée-force du P.C.I. actuel : l'alternative démocratique.

Après cinquante-quatre interventions, la parole est revenue dimanche 6 mars au secrétaire général, qui a pris acte de la nécessité soulignée par maints orateurs de donner un contenu à la politique d'alternative à la démocratie chrétienne. C'est avant tout sur la question des rapports entre le parti communiste et le parti socialiste qu'était attendue l'intervention de M. Berlinguer. Il a incontestablement ouvert la voie plus clairement qu'il ne l'avait fait il y a cinq jours.

« Notre congrès, a déclaré M. Berlinguer, *même s'il a été sans surprise, représente un moment décisif, qui peut préparer d'autres pas en avant dans les rapports avec les socialistes. »* Sans revenir sur les critiques adressées au P.S., M. Berlinguer a, au contraire, souligné *l'« aspect positif »* du discours de M. Craxi à la tribune du congrès. Il a notamment relevé deux points sur lesquels P.C. et P.S. peuvent trouver des points de convergence. D'abord sur la question des armements. M. Craxi ayant affirmé *qu'« il faut à Genève traiter, jusqu'à un accord »*. Dans ces conditions, a déclaré le secrétaire général du P.C., le P.S. doit préciser : 1) si, effectivement, il faut suspendre l'intallation des missiles à Comiso (Sicile) jusqu'au moment où interviendra un accord ; 2) si le P.S.I. pèsera de tout son poids pour que sa position devienne celle du gouvernement.

Sur le plan de la politique intérieure, M. Berlinguer, tout en soulignant que le P.S.I. n'avait pas encore clairement choisi entre la démocratie chrétienne et l'alternative démocratique, a précisé : *« Nous ne proposons pas un gouvernement pour demain ou après-demain fondé sur la collaboration entre le P.C.I., le P.S. et les autres forces démocratiques, mais nous pensons que, si le parti socialiste annonçait explicitement que l'alternative démocratique est son objectif politique, cette prise de position aurait une grande valeur pour créer un courant et mettre en mouvement de nouvelles énergies permettant la victoire de cette proposition politique. Et cela aussi dans la perspective des prochaines échéances électorales administratives du printemps et générales en 1984. »*

« Une unité à plusieurs voix »

Certes, M. Berlinguer n'a pas présenté l'alternative démocratique comme une perspective à court terme : *« Il est erroné de poser le problème de l'alternative immédiatement ou jamais : nous sommes convaincus que le problème est de voir à travers quelles phases on parviendra à cette alternative. Le devoir du parti communiste est de présenter une perspective claire. »* Cueillant au vol les ouvertures de M. Craxi, qui, habilement, avait su, après le premier discours quelque peu gris de M. Berlinguer, s'attirer un succès personnel par une intervention ouverte, le secrétaire général a cherché à l'obliger à préciser ses positions sur deux points-clés de sa politique : l'installation des missiles et la stratégie en vue des élections administravtives.

Le second point fort de l'intervention de M. Berlinguer a concerné la démocratie interne du parti et son unité. Pour le secrétaire général du P.C.I., son parti sort uni de ce congrès : *« Nous nous sommes libérés des restes de vision mythique,* a dit M. Berlinguer, *mais sans liquider pour autant notre patrimoine et notre inspiration révolutionnaire (...). Le parti a commencé une nouvelle phase de développement de lui-même et de sa démocratie interne. »*

M. Berlinguer a conclu ainsi son discours : *« L'unité qui s'est affirmée dans le parti est une unité à plusieurs voix. Cette multiplicité des voix implique des ouvertures plus fécondes vers l'extérieur, vers une société plus diverse afin de permettre une synthèse entre celle-ci et un patrimoine toujours solide. »*

Ces déclarations de M. Berlinguer se sont concrétisées par l'adoption d'un amendement sur le renouvellement du parti qui tend à développer la démocratie interne tant au niveau des organes dirigeants que des fédérations, en instituant une *« transparence »* des débats. Cet amendement est, en fait, une critique explicite d'un certain mode de direction et conduira à amoindrir le pouvoir décisionnel du sommet. En ce qui concerne le jugement sur l'Union soviétique, le congrès a ratifié la position adoptée par la direction du parti : les amendements de M. Cossutta contraires à la ligne critique à l'égard du « socialisme réalisé » avaient été retirés par leur auteur. Un autre amendement allant dans le même sens a été largement repoussé.

PHILIPPE PONS.

834 ARRESTATIONS AU COURS D'UNE RAFLE MASSIVE DANS LE SUD DU PAYS

Naples *(A.F.P.)*. – Une opération massive menée contre la délinquance dans toute l'Italie méridionale a permis l'arrestation de huit cent trente-quatre personnes, dont cinq cent quarante-huit surprises en flagrant délit. Trente provinces au total ont été ratissées par quelque huit mille sept cents hommes usant d'hélicoptères et appuyés par des équipes de la brigade anti-stupéfiants. Pour la seule Sicile, on signale deux cent vint-six arrestations.

Au total, les forces de l'ordre ont saisi plus de trois cents armes et récupéré quelque trois cents voitures et des objets volés pour une valeur de près de 1 milliard de lires (5 millions de francs environ).

PROCHE-ORIENT

Lourdes peines de prison pour les agresseurs de l'ambassadeur d'Israël à Londres

De notre correspondant.

Londres. – Trois ressortissants arabes qui comparaissaient depuis le 27 janvier devant le tribunal de l'Old Bailey pour avoir tenté au mois de juin 1982, à Londres, d'assassiner M. Shlamo Argov, ambassadeur d'Israël en Grande-Bretagne, ont été condamnés, samedi 5 mars, à des peines allant jusqu'à trente-cinq ans de prison. Hussein Saïd, Marwan Al Banna et Nauoff Rosan ont été convaincus de tentative de meurtre et de détention d'armes. M. Argov est resté paralysé et presque totalement aveugle à la suite de cet attentat, qui avait été cité par Israël comme raison à l'invasion du Liban.

Hussein Saïd, un étudiant âgé de vingt-trois ans, né en Jordanie, qui avait tiré deux balles de pistolet mitrailleur WZ63, de fabrication polonaise, sur l'ambassadeur alors que celui-ci sortait d'un grand hôtel de la capitale britannique, et Marwan Al Banna, vingt-trois ans, également étudiant d'origine jordanienne, ont été condamnés à trente ans ; Nauoff Rosan, un commerçant irakien de trente-six ans, considéré comme l'organisateur de l'attentat et le chef du groupe, à trente-cinq ans. *« Nous ne tolérerons pas que des bandes de terroristes opèrent dans ce pays ou que des campagnes de violence soient menées dans les rues de notre capitale »*, a déclaré le juge Mars-Jones, à l'issue des délibérations du jury qui ont duré plus de trois jours.

Les trois hommes étaient soupçonnés d'appartenir au Mouvement de libération nationale de la Palestine ; Saïd et Rosan (1) l'ont nié, mais Al Banna a reconnu son *« appartenance politique »* à ce groupe dissident de l'O.L.P., dirigé par un de ses parents, Abou Nidal, de son vrai nom Mohammed Sabri al Banna.

Ces condamnations sont considérées comme les plus lourdes jamais infligées par un tribunal anglais pour tentative de meurtre. – D. V.

(1) Selon le *Guardian* de Londres, Rosan est l'adjoint du commandant de la section des opérations spéciales de l'organisation d'Abou Nidal. Il serait également officier des services de renseignements iraniens avec le titre de colonel.

Irak

Le directeur irakien du bureau d'Air France est tué dans un attentat

Manama *(A.F.P.)*. – Une explosion d'origine criminelle a partiellement détruit, samedi 5 mars, l'agence de la compagnie Air France à Bagdad, faisant un mort : le directeur de nationalité irakienne de l'agence.

Il y a deux semaines, au Pakistan, plusieurs établissements français, dont deux bureaux d'Air France à Karachi, avaient été la cible d'attentats à la bombe. A la suite de ces attentats, la police pakistanaise avait interpellé douze ressortissants iraniens.

Ces attentats avaient été revendiqués à Beyrouth par le mouvement des Moujaheddine irakiens, organisation chiite opposée au régime du président Saddam Hussein, tandis qu'à Téhéran le premier ministre iranien, M. Hossein Moussavi, déclarait que *« ces actions avaient été menées par des forces opposées au régime baassiste d'Irak »*.

La France a récemment décidé d'augmenter la livraison de matériel militaire à l'Irak.

OCÉANIE

Australie

AMPLE VICTOIRE ELECTORALE DES TRAVAILLISTES

M. Bob Hawke devient premier ministre

De notre correspondante

Canberra. – C'est par un véritable raz de marée que le parti travailliste a, samedi 5 mars, mis fin à sept années de gouvernement conservateur sous M. Malcolm Fraser. Le Labor, avec à sa tête son nouveau chef, M. Bob Hawke, l'ancien président des syndicats, a gagné à sa cause 5,1 % de nouveaux électeurs et obtenu, au moins, vingt et un sièges supplémentaires. Cinq sièges sur les cent vingt-cinq que compte la Chambre des représentants étant encore en suspens, les travaillistes pourraient obtenir une majorité d'une vingtaine de sièges (1). Ils ont toutefois échoué dans leur tentative d'enlever la majorité au Sénat ; or celui-ci a le pouvoir de repousser les projets de dépenses, ce qui avait entraîné la chute du gouvernement travailliste de M. Whitlam en 1975.

M. Fraser a reconnu sa défaite et a immédiatement démissionné de son poste de chef du parti libéral, qu'il détenait depuis 1975, ce qui lui avait permis de prendre la tête de la coalition avec le parti national. En se présentant comme le seul bouc émissaire de cette défaite, l'ancien premier ministre a tenté de réduire le dommage causé à son parti par la perte de près d'un tiers de ses députés.

M. Fraser avait choisi d'organiser ces élections anticipées, il y a un mois, le 3 février, espérant tirer profit du mécontentement croissant au sein du parti travailliste contre son dirigeant d'alors, M. Bill Hayden. Mais le Labor sut jouer plus habilement : le même jour, M. Hayden avait remis sa démission, avant même que M. Fraser n'ait pu annoncer que la dissolution du Parlement avait été approuvée par le gouverneur général et avait été remplacé par M. Hawke.

Non seulement, M. Fraser ne pouvait plus tirer profit du désarroi du Labor, mais il entamait la campagne avec un bilan économique sombre, un retard dans les sondages d'au moins dix points face à l'homme politique le plus populaire du pays. Tous les ingrédients pour un désastre se trouvaient réunis.

Une fuite de capitaux d'environ 1 milliard de dollars australiens (1 dollar australien équivaut à 6,80 F) au cours de la semaine précédant le vote, causée par la crainte d'une victoire travailliste et d'une dévaluation, n'a pas sauvé les conservateurs. M. Hawke avait déclaré catégoriquement qu'il ne dévaluerait pas et qu'une de ses premières tâches serait de restaurer la confiance dans le dollar. Par ailleurs, le chômage avait atteint le taux record de 10,1 %, l'inflation dépassait les 11 %, et les taux d'intérêt – même ceux, contrôlés, pour l'achat de logements et pour les P.M.I. – avaient crevé les plafonds.

Comme une difficulté n'arrive jamais seule, la campagne fut interrompue par les gigantesques feux de brousse qui ont ravagé deux Etats, causant d'importantes pertes en vies humaines et en biens. L'arrêt, par M. Fraser, de sa campagne pendant quatre jours accentua son retard sur son rival.

Le passé de syndicaliste de M. Hawke n'entama pas non plus la confiance des électeurs. Les arguments du gouvernement selon lesquels les syndicats auraient un droit de veto sur la politique du Labor ne résistèrent pas à la signature entre travaillistes et syndicats d'un accord sur les prix et les revenus. Les électeurs ont estimé que M. Hawke avait plus de chance de contrôler la hausse des salaires en préservant la paix sociale que M. Fraser avec son plan de blocage volontaire des revenus.

Dans son programme électoral, le Labor a promis de dépenser 2,75 milliards de dollars pour créer des emplois et pour donner un coup de fouet à l'économie par des réductions d'impôts et une hausse des allocations aux chômeurs. M. Hawke a affirmé que la première mesure qu'il prendrait serait de convoquer une conférence au sommet des employeurs, des syndicats et des gouvernements des Etats pour assayer de parvenir à un accord sur le meilleur moyen de résoudre les problèmes économiques. Cette réunion aura lieu dans la deuxième semaine d'avril.

Les parlementaires du Labor se réuniront jeudi pour élire les vingt-sept membres du cabinet. Puis M. Hawke annoncera la composition de son gouvernement. La victoire qu'il vient de remporter lui permettra de former le second gouvernement travailliste depuis la guerre. L'ampleur de son succès est telle qu'on peut penser qu'il a de bonnes chances de rester longtemps au pouvoir.

ANNE SUMMERS.

(1) La coalition sortante avait une majorité de vingt et un sièges dans la précédente Assemblée.

Un « messie » populiste sorti d'Oxford

Nouveau premier ministre australien, M. Bob Hawke n'est député que depuis moins de deux ans et demi. Il avait été élu dans le Victoria après avoir été pendant dix ans le président du Conseil des syndicats (ACTU), qui coordonne des syndicats où les employés sont de plus en plus nobreux par rapport aux ouvriers. Agé de cinquante-trois ans – il est né en 1929 dans une petite ville d'Australie du sud – diplômé d'Oxford, M. Hawke était l'avocat de l'ACTU devant la commission d'arbitrage, avant d'en devenir le président. A la tête de l'ACTU, il a acquis la réputation de savoir résoudre des conflits bloqués. Son immense popularité auprès des Australiens date de cette époque, au début des années 70.

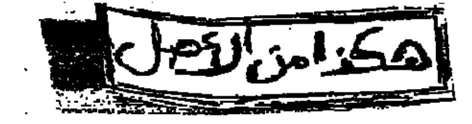
Dès son élection à la Chambre, il devint ministre des relations industrielles du cabinet fantôme travailliste. Il ne cachait pas son désir d'être premier ministre. Il avait jadis été célèbre pour sa capacité de buveur et, étudiant à Oxford, il avait même eu les honneurs du « Livre Guiness des records » pour avoir avalé deux pintes et demi de bière en douze secondes. Sa propension à la boisson étant devenu un problème, il décida de ne plus toucher à l'alcool. Il affirme n'avoir bu que de l'eau minérale depuis 1980.

M. Hawke est depuis longtemps passionnément engagé en faveur d'Israël, une position qui l'a parfois opposé à son propre parti. Il affirme que son gouvernement maintiendra une politique équilibrée dans la recherche de la paix au Proche-Orient. Il a déjà indiqué son intention de visiter prochainement l'Egypte et Israël.

Son extraordinaire popularité lui a valu de la part de ses collègues travaillistes le sobriquet de « héros national ». Pendant la campagne, il a attiré des foules immenses en exprimant sa vision d'espoir pour le pays et en promettant d'apporter à l'Australie un esprit de « réconciliation nationale ». La réponse à son message fut enthousiaste au point qu'il reçut un nouveau surnom, « Le messie ».

Ce n'est que le 3 février que M. Hawke a pris la tête du Labor après la démission en sa faveur de M. Hayden. Depuis lors, il s'est efforcé de sa conduite avec modération et dignité. Ce faisant, il a comblé les espoirs qu'avaient mis en lui ses parents : son père, un pasteur congrégationniste, était convaincu qu'il avait été spécialement choisi par Dieu pour diriger le pays et avait orienté toute son éducation dans ce but. – A.S.





AMÉRIQUES

LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN AMÉRIQUE CENTRALE

Le pape s'adresse aux paysans indiens du Guatemala

Jean-Paul II, qui a reçu le dimanche 6 mars un accueil particulièrement chaleureux à San-Salvador, où il a préconisé la recherche d'une paix *et d'une réconciliation* véritables, est attendu le mardi 8 mars au Honduras, et le mercredi 9 à Belize, l'ancien Honduras britannique, et en Haïti. Il doit rentrer à Rome le jeudi 10. Jean-Paul II, qui doit passer toute la journée de ce lundi 7 mars au Guatemala, où il a été accueilli avec chaleur dimanche soir, devrait prendre la parole devant des milliers de paysans indiens rassemblés à Quetzaltenango, dans l'ouest du pays. Samedi 5, Jean-Paul II était à Panama, où l'archevêque de la ville, Mgr MacG'rath, a qualifié de « *sacrilège* » l'incident provoqué par les sandinistes au Nicaragua, incident dénoncé d'autre part avec vigueur par Radio-Vatican. A Panama, devant trente mille personnes agitant des banderoles blanches, Jean-Paul II a affirmé que la population rurale d'Amérique latine « *était exploitée et durement traitée* », mais il a ajouté : « *Ne suivez pas ceux qui sont intéressés à ce que vous preniez les armes de la haine et de la lutte. Ce n'est pas la voie de l'Eglise.* »

A Guatemela, le général Rios Montt, chef de l'Etat, a déclaré au pape, lors de la cérémonie d'accueil à l'aéroport, que sa visite était « *comme de l'eau fraîche pour un assoiffé* ». Il a rendu hommage à Jean-Paul II, le qualifiant de « *messager de la paix* », et il a ajouté que ce dernier « *se rendra compte de la triste histoire d'une petite nation* ». Parsemant son allocution de nombreuses citations bibliques, le général a affirmé que son pays « *avait connu quatre cent quatre-vingt-dix années de frustrations dues aux ingérences d'autres gouvernements* », et que son arrivée au pouvoir, en mars 1982, avait marqué « *un changement dans l'histoire du pays* ». Après avoir serré la main du général, Jean-Paul II s'est déclaré ému de rencontrer un peuple « *qui a dû affronter des calamités qui ont semé la mort et la destruction dans beaucoup de foyers* ». Il a lancé un appel « *au nom de toutes les victimes* » pour que toutes « *les forces de bonne volonté se mobilisent afin de parvenir à la concorde, fruit de la justice et d'une grande réconciliation* ».

Avant l'arrivée de Jean-Paul II à Guatemala, le gouvernement avait annoncé la prochaine promulgation de trois lois électorales qui « *permettront une ouverture politique* ». Selon le général Rios Montt, ces lois devraient permettre « *à tous les groupes, sans dictinction idéologique, de participer à la vie politique* ». L'annonce en serait faite le 23 mars, jour anniversaire du coup d'Etat qui a porté le général Rios Montt au pouvoir.

Accueil très chaleureux à San-Salvador

De notre envoyé spécial

San-Salvador. — Confettis, débordements de foule, cris enthousiates : L'accueil reçu par Jean-Paul II dans les rues de San Salvador le dimanche 6 mars est peut-être l'un des plus chaleureux de son voyage en amérique centrale. Mais la messe célébrée près de beaucoup moins de fidèles que prévu et dans un climat de grande retenue. Les Savadoriens voulaient saluer le saint-père mais le souvenir des funérailles de Mgr Romero en mars 1980, au cours desquelles plus de cinquante personnes ont été tuées était encore présent dans toutes les mémoires.

Le président Magana, dans son discours de bienvenue, a souligné l'importance politique de ce voyage. Il a annoncé, ainsi que l'avait déjà révélé la presse nord-américaine, que des élections auraient lieu avant la fin de cette année. Il a confirmé qu'elles seraient précédées d'une loi d'amnistie et que la commission de paix que le gouvernement vient de mettre en place établirait les mécanismes « *assurant une ample participation démocratique* ».

Il a qualifié de « *dessein de la providence* » le fait que la visite du pape coincide avec « *l'effort renouvelé de son gouvernement pour une recherche de la paix* ». Sur la place du Metrocentro, une centaine de milliers de personnes, attendaient Jean-Paul II. On en prévoyait cinq cent mille. Presque tout le monde avait un tee-shirt ou une casquette salmluant la venue du pape. Le jaune et le blanc du vatican dominaient, suivies du blanc et du bleu, les couleurs du Salvador.

L'homélie tant attendue a été consacrée à la paix et à la réconciliation, jean-Paul II a su très vite se gagner les sympathies des deux bords, en saluant clairement Mgr Romero puis en demandant que sa mémoire ne soit pas utilisée en fonction « *d'intérêts idéologiques* ». Quelqies miniutes plus tôt, il avait fait une visite surprise à la cathédrale de San Salvador où repose la dépouille de l'ancien archevêque. Un geste lui aussi prudent dans la mesure où il a été accompli en dehors de l'horairtre prévu, Jean-Paul II a ainsi pu satisfaire ceux qui s'identifient au « *martyr des pauvres* » sans pour autant heurter trop de front ceux qui redoutaient surtout une démonstration populaire. Un haut dignitaire de l'église a affirmé que la hiérarchie avait interdit la reproduction d'une affiche représentant Jean-Paul II saluant Mgr Romero lors de sa visite à Rome pendant Vatican II. « *Il faut oublier l'image de Romero, laissons l'histoire faire son travail* ».

Dans son homélie, Jean-Paul II a recherché, conformément à son habitude, l'équilibre sans pour autant l'atteindre cette fois. A la droite, il a rappelé : « *Je ne me fais pas l'avocat d'une paix artificielle qui masque les problèmes* », mais « *d'une paix pour tous* ». « *Personne ne doit être exclu du dialogue pour la paix* », a-t-il précisé, mais aucune référence n'a été faite aux violations des droits de l'homme. Tout au plus, a-t-il dit, que « *le riche peut et doit changer* » de même que celui qui « *recourt au terrorisme* ».

Du dialogue, le Saint-Père a dit qu'il était « *difficile et stérile lorsque l'une des parties se réclame d'idéologies qui font de la lutte le moteur de l'histoire* ». « *Le dialogue que nous demande l'Eglise*, a-t-il poursuivi, *n'est pas une trêve tactique pour renforcer des positions afin de poursuivre la lutte, mais l'effort sincère de répondre, grâce à la recherche d'accords, à l'angoisse, à la douleur et à la fatigue de tous ceux qui désirent la paix.* » Pour Jean-Paul II le remède est « *la réconciliation* ».

« *Il est urgent d'enterrer la violence*, a conclu Jean-Paul II. *Avec des mécanismes d'authentique participation dans les domaines économiques et social, grâce à l'accès aux biens de la terre pour tous, à la possibilité de la réalisation dans le travail en un mot, grâce à l'application de la doctrine sociale de l'Eglise.* » Ce passage fut particulièrement applaudi par les députés démocrates-chrétiens réunis avec le corps constitués entre la foule des fidèles et Jean-Paul II.

Ceux qui attendaient qu'il prononce publiquement le nom de Mgr Romero ont été satisfaits, même si les propos sont bien moins forts que ceux utilisés il y a quelques jours par *l'Osservatore romano*, qui l'avait qualifié de « *prophète et martyr pour que son peuple voie l'apparition d'un nouvel ordre* ». Ceux qui avaient peur que le souverain pontife ne fasse des propositions concrètes invitant à des négociations avec la guérilla sont rassurés.

Il demeure que l'homélie prononcée le dimanche 6 mars est en retrait par rapport à la lettre adressée le 6 août 1982 aux évêques du Salvador. « *L'humanité ayant été blessée par le péché, notre unité intérieure a été déchirée... C'est de ce cœur divisé que viennent les maux de la société et du monde* », a déclaré Jean-Paul II devant les fidèles salvadoriens. Aux évêques, il avait écrit : « *Je me rends parfaitement compte de ce que les discordes et les divisions qui troublent encore votre pays, et causent de nouveaux conflits et de nouvelles violences trouvent leur racine véritable et profonde dans les situations d'injustice sociale.* »

FRANCIS PISANI.

RADIO-VATICAN ACCUSE LES SANDINISTES D'AVOIR DÉLIBÉRÉMENT PERTURBÉ LA MESSE DU SOUVERAIN PONTIFE A MANAGUA

Cité du Vatican *(A.P.)*. — Radio-Vatican a ouvertement accusé, dimanche 6 mars, des militants sandinistes d'avoir troublé la messe de Jean-Paul II à Managua. Le directeur de la station, le Père Pasquaole Borgomeo, a accusé des manifestants sandinistes d'avoir manipulé le système d'amplification pendant la messe pour insérer des slogans révolutionnaires dans les propos du pape. Selon Radio-Vatican, ces militants sandinistes ont crié des slogans au cours de l'homélie du pape « *à un moment prédéterminé* », et en particulier le slogan : « *Nous voulons une prière pour les martyrs de la révolution.* »

« *Nos techniciens*, a expliqué le directeur de Radio-Vatican, *ont essayé d'éliminer ces microphones pirates du circuit. Ils ont réussi plusieurs fois, mais de nouveaux micros ont été branchés.* »

D'après Radio-Vatican, les militants ont diffusé un hymne révolutionnaire à la fin de la messe. Samedi, Radio-Vatican avait condamné les « *tentatives de détournement politique de la visite du pape* ».

DIPLOMATIE

La VII[e] conférence des non-alignés s'est ouverte à New-Delhi en présence d'une quarantaine de chefs d'État

New-Delhi. — Une quarantaine de présidents, cinq vice-présidents, sept rois et émirs et un prince héritier, treize premiers ministres et plus de trente ministres des affaires étrangères ont participé, lundi 7 mars à New-Delhi, à l'ouverture de la VII[e] conférence des chefs d'État ou de gouvernement du Mouvement des pays non alignés (1). Au cours de cette cérémonie, M. Fidel Castro a transmis la présidence du Mouvement à Mme Indira Gandhi, qui l'assumera pendant en principe trois ans. La situation économique mondiale devait occuper une place importante dans le discours du président cubain tandis que celui du premier ministre indien devait principalement porter sur la paix, le désarmement et le développement ainsi que les rapports Nord-Sud. Le sommet de New-Delhi, le plus important rassemblement de dirigeants de pays en développement, doit s'achever vendredi 11 mars, par un appel solennel des non-alignés aux pays industrialisés qui pourrait être remis notamment aux responsables des sept grands pays industrialisés avant le sommet de Willemburg.

De notre correspondant

Le niveau de chaque représentation nationale à la rencontre de New-Delhi est-il un gage de fidélité au non-alignement ou du moins d'une volonté de jouer un rôle dans le Mouvement ? Les pays y disposant d'influence sont représentés par leur président : P. Stambolic (Yougoslavie), Chadli Bendjedid (Algérie), Hosni Moubarak (Egypte), J.R. Jayewardene (Sri-Lanka), Julius Nyerere (Tanzanie) et Kenneth Kaunda (Zambie).

On note, en revanche, quelques défections de taille : M. Saddam Hussein qui a fait défaut à la dernière minute, et s'est fait remplacer par le vice-président M. Marouf, alors que Bagdad pose toujours sa candidature comme siège du prochain sommet. Le président iranien ne s'est pas non plus déplacé, et c'est le chef du gouvernement qui dirige la délégation de Téhéran. Le président Nemeiry (Soudan) s'est décommandé à la veille de la réunion. Quant au président Kadhafi, il a maintenu jusqu'à ces derniers jours le mystère sur intentions, et c'est finalement le commandant Jalloud qui est venu. L'Arabie Saoudite est représentée par le prince Saoud Al Fayçal, et le Maroc a envoyé le prince héritier (la question du Sahara fait partie des préoccupations des non-alignés). M. Arafat (l'O.L.P. est membre à part entière de Mouvement) a été chaleureusement accueilli par Mme Gandhi.

Alors que les pays de d'océan Indien, de l'Afrique orientale mais aussi généralement de l'Afrique dite progressiste sont représentés par leur plus haut dirigeant, plusieurs présidents de l'Afrique francophone modérée (Cote d'Ivoire, Sénégal, Zaïre, Gabon) n'étant pas venus à New-Delhi, donnent l'impression d'attacher une importance limitée à la rencontre. Ne sont pas là non plus les chefs d'État du Nigéria, ce qui ne saurait surprendre, du Mali, de la République Centrafricaine, du Ghana et de la Guinée équatoriale.

Sans doute n'est-ce pas un hasard, compte tenu de la polémique à propos du siège du Cambodge, si le président indonésien et le premier ministre de Singapour n'ont pas fait le voyage, contrairement au chef du gouvernement vietnamien M. Pham Van Dong, et à tous les hauts responsables des pays voisins de l'Inde, à l'exception de l'Afghanistan. M. Babrak Karmal est demeuré à Kaboul, mais le chef du gouvernement afghan, M. Sultan Ali Kesthmand, était le premier arrivé dans la capitale indienne. Enfin, hormis l'Argentine, qui a dépêché le président Bignone, sans doute parce que les non-alignés l'appuient dans la crise des Malouines, pour l'Amérique latine et centrale, la gauche du Mouvement paraît, tout compte fait, avoir mieux répondu à l'appel. Le président en exercice du Suriname, M. Ramdat Misier, est même venu chercher ici une investiture interantionale. Il est arrivé ainsi que le premier ministre de Grenade, M. Bishop, dans le même avion que M. Castro.

En outre, dix États et huit organisations politiques, tels que la Ligue arabe ou la Conférence islamique, assistent en tant qu'observateurs, tandis que dix pays, tous européens à l'exception de la République dominicaine, et diverses organisations internationales ayant rang d'« invités » ont un accès encore plus limité aux débats. Quelques pays non alignés amis de la France avaient laissé entendre qu'elle pourrait, comme le Portugal, l'Espagne, la Suède, la Finlande, la Roumanie, la Suisse, l'Autriche, le Vatican et San Remo, compter parmi ces « invités ». Mais M. Mitterrand a clairement repoussé ces ouvertures. Il n'en reste pas moins que les grandes puissances, de l'Est comme de l'Ouest, portent un intérêt croissant aux réunions des non-alignés.

Comme il était à prévoir, le siège du Cambodge restera vide. Une telle formule de compromis, et non pas un consensus, est intervenue samedi après-midi 5 mars. Le bureau de coordination du Mouvement, constitué en comité ad hoc (il est présidé par l'Inde mais sa composition n'est pas définitivement arrêtée), devrait d'ici au prochain sommet déposer ses conclusions au sujet de la représentation du Kampuchéa en tenant compte de tous les points de vue exprimés au cours des débats de la conférence ministérielle. Les trois pays de l'Asie du Sud-Est — Indonésie, Malaisie, Singapour — se sont déclarés satisfaits de l'arrangement et surtout d'avoir attiré l'attention à la fois sur le problème du Cambodge et le fonctionnement du Mouvement.

GÉRARD VIRATELLE.

(1) A la suite de l'admission comme membre à part entière, au cours du sommet, de la Colombie, la Barbade, les Bahamas, et Vanuatu, le Mouvement compte cent un membres y compris le Cambodge.





CARNET

Naissances

– Sylvie et Alain BARRAU, Julie et Emilie ont la joie d'annoncer la naissance de

Jean,

le 4 mars 1983.
5, rue de l'Abbé-de-l'Epée,
75005 Paris.

Décès

– Mme Louis Charrier, son épouse,
M. et Mme Paul Charrier,
ses frère et belle-sœur,
M. et Mme André Chalon
et leurs enfants,
Ses neveux et nièces,
Les familles Charrier, Grisiaud, Raboutot, Brenot, Mayer, Boutry, Tillier et Livrozet,
ses cousins et cousines,
La Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T.,
Le Syndicat général du Livre parisien,
La section unique des retraités du Livre,
font part du décès de

M. Louis CHARRIER,
ancien secrétaire
de la Fédération française
des travailleurs du Livre C.G.T.

survenu le 1er mars 1983, à l'âge de soixante-douze ans.

Les obsèques auront lieu le lundi 7 mars.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Saint-Ouen parisien (avenue Michelet), à 14 h 30.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille.

4, villa Damrémont,
75018 Paris.
F.F.T.L., 263, rue de Paris,
93100 Montreuil.

– Mme Pierre Clair,
M. et Mme Jean-François Clair
et leurs enfants,
M. et Mme Gérard Gros
et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Marie Lopez
et leurs enfants,
M. Bernard Clair,
M. et Mme Dominique Clair,
Mme Gabriel Vagne et ses enfants ;
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CLAIR,

leur époux, père, grand-père, frère, oncle et parent,
survenu le 3 mars 1983, à Paris-15e, *dans sa soixante-septième année.*

Priez pour lui !

La cérémonie religieuse a été célébrée le lundi 7 mars, à 15 h 30, en l'église Saint-Etienne de Juilly (77), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

6, rue de la Rochelle,
77230 Juilly.

– Mme Jean Courtois-Brieux,
M. Jean-Luc Courtois-Brieux,
M. et Mme Raymond Thouin,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Bethauser,
leurs enfants et petits-enfants,
Mme Yves Renouard
et ses enfants,
Mme Yves Rossignol et ses enfants,
M. et Mme Pierre Jullien
et leurs enfants,
Ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean COURTOIS-BRIEUX,
H.E.C.,
chevalier du Mérite commercial,

son époux, père, frère, beaux-frères, oncles, cousins,
survenu le 23 février 1983.

Les obsèques ont été célébrées dans la stricte intimité familiale au cimetière du Grand-Jas, à Cannes, le 1er mars 1983.

Cet avis tient lieu de faire-part.

14-16, avenue Robert-Schuman,
92100 Boulogne.

– Denis Gontard,
Roger et Marie-Claude Gontard,
ses enfants,
Isabelle, Corinne et Olivier,
ses petits-enfants,
ont la douleur d'annoncer la mort de

Mme veuve Félix GONTARD,
née Marie-Louise Bernard,

à Aix-en-Provence, le 26 février 1983, dans sa soixante-dix-huitième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu *lieu* à Aups (Var), le 28 février 1983.

25, rue Cardinale,
13100 Aix-en-Provence,
14, rue Marc-Poggi,
13220 La Mède.

– Mme Jacques Samain, son épouse,
MM. Georges et Philippe Samain,
ses enfants,
M. et Mme Jean Matheron,
ses beaux-parents,
Les familles Samain, de Bruyn, de Rauglandre, Sulmont, Gay, Dauguet, Toulet, Bilbault, Matheron, Mauvais, Bonnet,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques SAMAIN,

survenu le 2 mars 1983, à Paris.

Les obsèques auront lieu en l'église de Ribécourt (Oise), le mardi 8 mars *1983, à 10 h 30.*

Cet avis tient lieu de faire-part.

74, rue des Saints-Pères,
75007 Paris.

Services religieux

– Un service religieux sera célébré à la mémoire de

Olivier
CHANDON de BRIAILLES,

le jeudi 10 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Louis-en-l'Ile, Paris-4e.



INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 7.03.83 A 0 h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 8.3.83 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillard – Verglas dans la région

Évolution probable du temps en France entre le dimanche 6 mars à 0 heure et le lundi 7 mars à minuit.

Un anticyclone recouvre la France, et protège notre pays des perturbations atlantiques qui circulent à des latitudes élevées.

Mardi matin, le ciel sera très nuageux à couvert par nuages bas des côtes de la Manche, au Bassin parisien et aux régions du Nord (air maritime stable) ; l'après-midi la nébulosité restera forte au nord de la Seine.

Plus au sud, après la dissipation de bancs de brouillard formés principalement sur l'Aquitaine et le Centre, le beau temps ensoleillé et doux prédominera l'après-midi.

Quelques faibles gelées se produiront sur l'Aquitaine, le Centre, les pays de la Loire, ainsi que sur la Savoie. Les températures maximales avoisineront 8 à 16e du Nord au Sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 7 mars à 7 heures, de 1032,4 millibars, soit 774,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 mars ; le second le minimum de la nuit du 6 mars au 7 mars) :

Ajaccio, *14 et 1 degrés* ; *Biarritz*, 11 et 2 ; Bordeaux, 14 et 0 ; Bourges, 10 et 2 ; Brest, 10 et 6 ; Caen, 11 et 6 ; Cherbourg, 9 et 5 ; Clermont-Ferrand, 12 et 1 ; Dijon, 8 et 4 ; Grenoble, 8 et 0 ; Lille, 10 et 4 ; Lyon, 7 et 1 ; Marseille-Marignane, *14 et 1* ; Nancy, *6* et 4 ; Nantes, 12 et 2 ; Nice-Côte d'Azur, 15 et 7 ; Paris-Le Bourget, 10 et 5 ; Pau, 12 et 0 ; Perpignan, 18 et 3 ; Rennes, 12 et 5 ; Strasbourg, 8 et 5 ; Tours, 12 et 1 ; Toulouse, 12 et 0 ; Pointe-à-Pitre, 29 et 20.

PRÉVISIONS POUR LE 8 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 3 degrés ; Amsterdam, 10 et 5 ; Athènes, 12 et 4 ; Berlin, 8 et 8; Bonn, 10 et 7 ; Bruxelles, 9 et 7 ; Le Caire, 16 et 8 ; îles Canaries, 22 et 14 ; Copenhague, 7 et 4 ; Dakar, 25 et 20 ; Djerba, 17 et 6 ; Genève, 12 et – 1 ; Jérusalem, 12 et 1 ; Lisbonne, 21 et 9 ; Londres, 12 et 1 ; Luxembourg, 6 et 4 ; Madrid, 16 et 1 ; Moscou, – 2 et – 12 ; Nairobi, 29 et 14 ; New-York, 14 et 0 ; Palma-de-Majorque, 17 et 2 ; Rome, 15 et 1 ; Stockholm, 2 et – 2 ; Tozeur, 17 et 9 ; Tunis, 16 et 3.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

MARDI 8 MARS

« *La perfection dans l'art du* XVIIIe siècle », 15 heures, 25, boulevard des Capucines (Approche de l'art).

« Le Sénat », 15 h 30, 20, rue de Tournon (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« De l'hôtel d'Aumont au futur musée Picasso », 15 heures, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

« Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Le Moyen Age », 14 h 30, 19, rue de Vaugirard (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

14 heures, 292, rue Saint-Martin, M.A. Jacquemin : « L'image d'Epinal ».

18 h 15, 84, rue de Grenelle, M. J.-L. Soubrier : « Les maisons paysannes de l'arrondissement du Blanc, en Bas-Berry ».

19 h 30, Sorbonne, amphithéâtre Bachelard, M. R. Huyghe : « L'art et le sacré. Les forces : de Michel-Ange au Baroque » (Université populaire de Paris).

21 heures, 35-37, rue des Francs-Bourgeois, M. J.-P. Gouzy : « Le journal parlé en Europe » ; M. C. Castoriadis : « Stratégie russe et non-stratégie américaine ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du dimanche 6 mars :

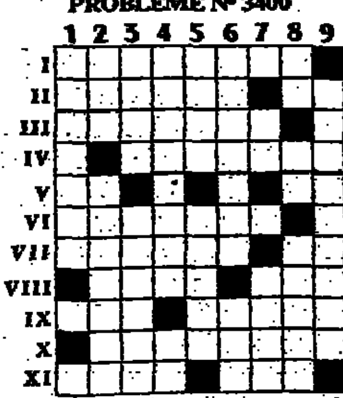
DES DÉCRETS

● Portant création d'une société régionale de programme de télévision dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie.

● Autorisant la création par Electricité de France d'une tranche *de la centrale nucléaire de Golfech* dans le département de Tarn-et-Garonne.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3400



HORIZONTALEMENT

I. Dernière couche. – II. Décomposés. Cœur battant fort. – III. Mis à plat par une dame ou une demoiselle. – IV. Distingué parmi les plus en vue. – V. Note. Cité enfouie dans la nuit des temps. – VI. Diminuent. – VII. Tel le visage du chevalier à la Triste figure. Le thallium. – *VIII. Campagne d'Égypte. Brin* de toilette. – IX. Élément exclu des programmes conservateurs. Incident de parcours. – X. Caractère final de la faim. – XI. Baleine de taille. Fin ou gros, selon la farce.

VERTICALEMENT

1. Coupure de journal. – 2. L'un ou l'autre peut être blond. Confident de tout repos. – 3. Film se développant en chambre noire. Sardines de la manche. – 4. Sœur de charité. Vieille promesse de Gascon. – 5. A cours chez Mobutu. Générateur posthume de calories. – 6. Recette transformant le potage de vingt heures en bouillon d'onze heures. – 7. Agent hypothétique. Fait souvent gémir celui qu'elle frappe. – 8. Police de l'air. Personnel. S'ouvre dans l'arène en même temps que le spectacle. – 9. Calamité rendant la vie impossible.

SOLUTION DU N° 3399

Horizontalement

I. Pellicule. Purée. – II. Épouse. Inhérent. – III. Sa. Ce. Émeutier. – IV. Stores. Mi. Et. – V. Iéna. Éducation. – VI. Muets. Eson. Tuer. – VII. Irritabilité. Râ. – *VIII. Ove. Agisera.* – *IX. Sévir.* Négatif. – X. Épi. E.O.R. Retenu. – XI. Étendage. Nil. – XII. Gueuses. Avis. – XIII. Or. Poe. Mariée. – XIV. Seu. Racer. Rot. – *XV. Ocin.* Müntzer. Hé !

Verticalement

1. Pessimiste. Gogo. – 2. Épateur. Peur. – 3. Lô. Onérosité. Si. – 4. Lucrative. Eupen. – 5. Isée. Stevenson. – 6. Ce. Se. Iodée. – 7. Débarras. Ru. – 8. Limousin. Man. – 9. E.N.E. Colin. Exact. – 10. Humaniser. Rez. – 11. Petit. Tégenaire. – 12. Uri. Itérative. – 13. Rée. Ou. Atelier. – 14. Enrêner. In. Oh ! – 15. Et. Raffut. Été.

GUY BROUTY.

ÉDUCATION

Cinq cents instituteurs supplémentaires seront recrutés pour la rentrée de 1983

Un recrutement exceptionnel de cinq cents instituteurs supplémentaires aura lieu pour septembre 1983. Cette mesure vient d'être décidée par le premier ministre, après l'examen des conditions de la rentrée actuellement en préparation. *Un communiqué du ministère* de l'éducation nationale précise que les instituteurs recrutés exerceront dans les vingt-cinq départements dont la situation est apparue la plus difficile.

Aucun recrutement pour l'enseignement du premier degré n'était inscrit au budget 1983. Dans ce secteur, en effet, les prévisions estiment à cent huit mille élèves la baisse des *effectifs des écoles élémentaires à la* rentrée de septembre prochain. Bien qu'une augmentation de soixante-treize mille enfants soit attendue dans les maternelles, le « solde » sera négatif. Toutefois, comme le souligne M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.), dans l'hebdomadaire *l'École libératrice*, un tel chiffre est « *une abstraction* » qui indique « *une tendance* » mais ne rend pas compte de la disparité des situations locales. Aussi le ministère et le syndicat semblent-ils d'accord pour renoncer à un « *saupoudrage* » de quelques postes dans chaque département ; la préférence est donnée à un renfort à la fois substantiel et limité aux départements les plus déficitaires. Devraient être au nombre des *« bénéficiaires » : les départements* de la couronne parisienne, l'Hérault, le Var, etc.

[Une question reste posée : comment disposer en quelques mois d'un personnel nouveau suffisamment « opérationnel » pour se voir confier des élèves. Depuis mai 1981, dans le premier degré, plusieurs solutions ont été tentées : jeunes instituteurs travaillant en « doublettes » et alternant, par périodes de quelques semaines, la charge d'une classe et la formation en école normale ; recrutement, en 1982, de trois mille cinq cents étudiants titulaires d'un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) et jugés dès lors capables de s'adapter rapidement à l'activité enseignante. La formule de l'alternance en « doublettes », qui avait soulevé des critiques de la part de parents (*le Monde* du 24 octobre 1981), sera vraisemblablement écartée au profit de formules plus souples associant pour le nouveau maître la charge d'une classe et, une fois dans l'année, un stage de formation professionnelle.]





Le Monde

sports

TENNIS

APRÈS SA VICTOIRE SUR L'U.R.S.S. (4 à 1)

La France rencontrera le Paraguay en Coupe Davis

Moins de quatre mois après avoir triomphé de la France, à Grenoble, en finale de la Coupe Davis de tennis, les États-Unis, vainqueurs de l'épreuve en 1978, 1979, 1981 et 1982, ont été éliminés, comme en 1980, par l'Argentine (3 victoires à 2), au premier tour de l'édition 1983, les 4, 5 et 6 mars, sur les courts en terre battue de Lawn Tennis Club de Buenos-Aires.

Après les défaites en simples de Gene Mayer face à Guillermo Vilas (6-3, 6-3, 6-4) et de John McEnroe contre Jose-Luis Clerc (6-4, 6-0, 3-6, 4-6, 7-5), les Américains avaient retrouvé un petit espoir avec le double gagné par McEnroe et Fleming contre Clerc et Vilas (2-6, 10-8, 6-1, 3-6, 6-1). Vilas allait ruiner cet espoir en se montrant impitoyable dans le quatrième match où il écrasait McEnroe (6-4, 6-0, 6-1). Du septième jeu de la première manche au sixième du troisième set, McEnroe, toujours diminué par sa douleur à l'épaule, a perdu... quinze jeux consécutifs.

La tâche des Français était plus aisée à Moscou face à des joueurs qui vivent en marge du circuit professionnel depuis plusieurs années. Les Français ont assuré leur qualification dès le deuxième jour après les victoires de Yannick Noah contre Constantin Pougaev (6-4, 6-4, 6-4), de Henri Leconte face à Vadim Borisov (13-11, 6-2, 6-2) et du double Noah-Leconte contre Pougaev-Leonink (6-3, 7-5, 3-6, 4-6, 6-3).

Dans les deux derniers simples, Noah disposait de Borisov (6-2, 6-2) tandis que Leconte s'inclinait devant Pougaev (10-8, 6-4).

Au prochain tour de la Coupe Davis – du 8 au 10 juillet, à Paris, – la France rencontrera le Paraguay, vainqueur surprenant de la Tchécoslovaquie.

Le baptême de Guy Forget

De notre envoyé spécial

MOSCOU. – La place Rouge était bien blanche, mais point de Natacha. Le guide était barbu et s'appelait Sacha. Un slave sans état d'âme. Programme, programme. Petit déjeuner à 9 heures, départ en car à 10 heures, visite du musée Pouchkine puis déjeuner à 12 heures. A 14 heures, départ pour le stade... Et ainsi de suite pendant cinq jours. Allez comprendre quelque chose, dans ces conditions, à cette ville immense où les rapports humains semblent, de prime abord, se limiter au trafic de devises avec les maîtres d'hôtel.

Guy Forget n'a pas essayé. Timidité ou indifférence... Moscou, c'était d'abord et surtout pour lui la première sélection en Coupe Davis. « *Le top pour un joueur* », dit-il, même s'il est resté sur le banc des remplaçants. Il a traversé cette expérience comme les visiteurs du parc zoologique de Thoiry, le dimanche, dans leur automobile : les yeux ronds, toutes vitres fermées.

A l'hôtel, il a trouvé qu'on faisait beaucoup d'embarras pour accéder aux chambres et il n'a pas compris pourquoi il ne pouvait pas payer au bar avec des roubles. Au stade, il a remarqué l'activité tatillonne de contrôleurs qui intervenaient à tout propos. Toutefois, il n'en a pas tiré de leçon : ce n'était pas son problème. Le champion du monde juniors, qui vient de fêter ses dix-huit ans, est déjà tout à son métier : schizophrénie de la petite balle. Moscou n'était qu'une étape parmi la trentaine qu'il doit faire cette année sur quatre continents. La couleur des murs, la terreur ou la tête des gens, il en fait des souvenirs carte postale, pas des thèses de sociologie.

Une autre voie

Il y a quelques mois, la Fédération française de tennis ne l'avait pas retenu pour les championnats d'Europe juniors. Il avait alors décidé de voler de ses propres ailes. Par contrat avec l'I.M.G. de Mark McCormack, il entrait dans une équipe dotée d'un entraîneur privé, l'Australien Bob Brett. A la Fédération, on n'avait pas apprécié. On avait émis des doutes. Puis Forget était devenu le quatrième Français au classement mondial et on faisait appel à lui comme équipier de Yannick Noah et de Henri Leconte.

La victoire – 4 à 1 – de ces deux-là ? Pour lui, elle ne pouvait pas faire de doute. La fameuse pression de la Coupe Davis, la rapidité de la moquette, l'inconnue des joueurs soviétiques, ne l'ont pas bluffé. Il a trouvé que « *Yan et Riton formaient une très bonne paire* ». Individuellement « *Riton a bien joué même s'il s'est incliné dans le dernier match sans enjeu contre Pugaev* ». Quant à Noah, une moue évasive a fait comprendre, qu'à son avis, le numéro un Français n'avait pas forcé son talent pour marquer deux points. C'était une façon délicate de ramener la performance de ses camarades à sa juste proportion : un match que la France ne pouvait pas perdre, donc qu'elle ne devait pas perdre. La suite de la compétition sera autrement plus difficile.

Un parfait équipier ferait peut être des commentaires plus élogieux, mais la « pommade », ce n'est pas son rayon. Il sait qu'on ne lui fera pas de cadeau. « *Tulasne avant moi a été champion du monde juniors. Il est entré dans les cinquante premiers mondiaux, puis n'a pu se maintenir. Il a cédé sa place dans l'équipe.* » Forget veut éviter de suivre le même chemin. Il a donc organisé sa carrière à l'américaine : du tennis, encore du tennis, toujours du tennis. Au cours des trois prochains mois, il jouera à Bruxelles, Nice, Monte-Carlo, Lisbonne, Aix-en-Provence, Madrid, Luxembourg, Rome et Roland-Garros. Il passera ensuite par Wimbledon avant de faire le circuit aux Etats-Unis. Drôle de jeunesse.

De ses camarades de promotion à l'I.N.S.E.P., Courteau et Benhabilès, il n'a plus de nouvelles autrement que par les journaux et le classement A.T.P. « *Ils ont choisi une autre voie.* » Il ne sait pas si la sienne est la meilleure : « *Actuellement, devenir le numéro un français ne m'intéresse pas. Ce qui compte, c'est le classement mondial.* » Une idée fixe, lancinante comme un mal de tête. Et d'égrener les trophées déjà accrochés à son tableau de chasse : – Mayotte, Tanner, Alexander, Dent, Manson, Hocevar, Nastase... – Disputer un national auquel Noah et Leconte ne participeraient pas ne le motive pas plus. « *Ce serait un titre dévalué* ».

Ce grand sifflet à gueule d'ange a déjà appris la valeur marchande d'un palmarès. « *Les commanditaires comptent sur les résultats à venir des jeunes qu'ils engagent... Moi, il faut que je joue beaucoup et que je progresse.* » Si jamais il se cassait la figure, si ses beaux projets s'effondraient comme château de cartes ? Il n'y a pas réfléchi. Insouciance de la jeunesse. D'ailleurs, pourquoi douterait-il de son étoile ? « *Il est plein de promesses*, dit le directeur technique, Jean-Paul Loth, *il joue tellement facile. Presque trop.* »

ALAIN GIRAUDO.

ATHLÉTISME

Aux championnats d'Europe

SURSAUT D'ORGUEIL DES SOVIÉTIQUES

A l'image de Tamara Bykova, une étudiante de vingt-quatre ans de Rostow, qui est devenue la femme la plus « haute » du monde en établissant une nouvelle meilleure performance mondiale en salle avec un bond de 2,03 mètres – le record du monde en plein air appartient à l'Allemande de l'Ouest Ulrike Meyfart avec 2,02 mètres, – les Soviétiques ont eu un sursaut d'orgueil aux championnats d'Europe disputés les 5 et 6 mars à Budapest, où ils ont obtenu huit médailles d'or, cinq d'argent et trois de bronze. Les Allemands de l'Est, qui ont dû se *contenter* de quatre médailles d'or, cinq d'argent et deux de bronze, ont néanmoins amélioré trois autres meilleures performances mondiales sur 200 mètres avec Marita Koch en 22 sec. 39 et sur 60 mètres haies avec Bettine Jahn en 7 sec. 75 et Thomas Munkelt en 7 sec. 48.

Comme à Athènes, l'été dernier, aux championnats d'Europe, les Français ont gagné trois médailles de bronze avec Thierry Tonnelier sur 800 mètres en 1 mn 47 sec 68 (meilleure performance française en salle), Patrick Abada au saut à la perche avec 5,55 mètres et Maryse Ewanje-Epée au saut en hauteur avec 1,92 mètre (m.p.f.). Une troisième meilleure performance française en salle a été battue par Aldo Canti sur 200 mètres en 20 sec 56.

Les résultats

Automobilisme

RALLYE DU PORTUGAL

Le Finlandais Hannu Mikkola, sur Audi Quattro, a renforcé sa première place au classement provisoire du championnat du monde en remportant, le 5 mars, à Estoril, le Rallye du Portugal, troisième épreuve du championnat 1983. La Française Michèle Mouton, sur Audi Quattro, victorieuse dans cette compétition l'an dernier, a profité de la dernière étape disputée sur terre battue pour prendre la deuxième place à l'Allemand de l'Ouest Walter Rohrl, sur Lancia.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(vingt-quatrième journée)

Caen b. *Reims	77-74
Monaco b. *Vichy	77-72
**Antibes* b. *Tours*	94-77
*Mulhouse b. Nice	95-88
*Le Mans b. St. Français	98-80
Limoges b. *Orthez	90-82
*Avignon b. Villeurbanne	107-83

Classement : 1. Limoges, 64 ; 2. Le Mans, 62 ; 3. Antibes, 59 ; 4. Orthez, 57 ; 5. Tours, Villeurbanne, 52 ; 7. Caen, 49 ; 8. Stade Français, Avignon, 48 ; 10. Monaco, 42 ; 11. Reims, 38 ; 12. Vichy, 36 ; 13. Nice, 33 ; 14. Mulhouse, 32.

Football

COUPE DE FRANCE
(seizièmes de finale)

Laval b. *Nancy	1-0
Monaco b. *Mulhouse	1-0
*Lens b. Bordeaux	1-0
*Metz et Brest	1-1
Lille b. *Bastia	1-0
*Toulouse et Le Havre (D. 2)	1-1
*Paris S.G. b. Abbeville (D. 2)	2-0
*Martigues (D. 2) b. St-Etienne	3-0
*Tours b. Marseille (D. 2)	3-0
*Racing C.P. (D. 3) et Lyon	0-0
Strasbourg b. **Maubeuge (D. 3)*	2-1
*La Roche-s.-Y. (D. 3) et Rouen	1-1
Nantes b. *Baume-les-D. (D. 4)	4-0
*Toulon (D. 2) b. Ajaccio (D. 3)	1-0
R.P.I (D.2) b. *Neufchât. (D. 4)	2-0
Guing. (D. 2) b. *Lorient (D.H.)	3-0

Les matches « retour » sont programmés les 12 ou 13 mars.

Handball

CHAMPIONNAT DU MONDE B AUX PAYS-BAS

Battue par l'Islande 20 à 18, le 5 mars, puis victorieuse, le lendemain, d'Israël 21 à 19, l'équipe de France a pris la huitième place du championnat du monde B, gagné par la Hongrie, devant la Tchécoslovaquie et la République fédérale d'Allemagne.

Judo

CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININ A GÊNES

Trois mois après leur triomphe aux championnats du monde, organisés à Paris, les Françaises ont dû se contenter de trois médailles d'argent pour Pascale Doger (52 kg), Véronique Vigneron, (72 kg) et Nathalie Lupino (plus de 72 kg) et de trois médailles de bronze pour Fabienne Boffin (48 kg), Béatrice Rodriguez (56 kg) et Martine Brouquier (61 kg), aux championnats d'Europe, *disputés les 5 et 6 mars à Gênes.* Dans le tournoi des nations, la France termine cinquième derrière la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgique et l'Autriche.

Rugby

TOURNOI DES CINQ NATIONS

**Pays de Galles* b. *Irlande*	23- 9
Ecosse b. *Angleterre	22-12

L'étonnante victoire des rugbymen gallois sur les Irlandais, qui espéraient réussir le grand chelem, relance l'intérêt du Tournoi des cinq nations avant les deux derniers matches, France-Pays de Galles et Irlande-Angleterre qui seront joués le 19 mars. Le vainqueur de France-Pays de Galles est assuré de gagner le tournoi. Toutefois les Français pourraient être amenés à partager la première place avec les Irlandais si ces derniers l'emportent devant les Anglais.

Classement : 1. Pays de Galles, 5 pts (3 matches) ; 2. France et Irlande, 4 pts (3 matches) ; 4. Ecosse, 2 pts (4 matches) ; 5. Angleterre, 1 pt (3 matches).

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(seizième journée)

POULE A

*Angoulême b. Agen	7- 6
*Narbonne b. Carcassonne	27- 6
*Tulle b. R.C.F.	24- 7
Nice b. *Nîmes	29- 6
*Le Boucau b. Oloron	15- 7

CLASSEMENT : 1. Narbonne, 42 ; 2. Nice, 41 ; *3. Agen, 40 ; 4. Angoulême,* 34 ; 5. Oloron, 31.

POULE B

*Toulon b. Montauban	27- 9
Mont-de-Marsan b. *Auch	19-15
Bayonne b. *Lourdes	18-14
Biarritz b. Stade toulousain	19-15
*La Voulte et Béziers	15-15

Classement : 1. Béziers, 36 ; 2. Montauban, *35* ; 3. Bayonne, *Biarritz, Toulon,* 34.

POULE C

*Montferrand b. Aurillac	17- 7
*Tyrosse b. Bègles	20- 3
*Albi b. Tarbes	15-10
*Grenoble b. Bourgoin	10- 6
*La Rochelle b. Castres	34- 9

Classement : 1. Grenoble, 38 ; 2. *Tarbes, 37 ; 3. Aurillac, 34* ; 4. *Bègles,* 30 ; 5. Castres, La Rochelle, Tyrosse, 29.

POULE D

*Bagnères b. Valence	30- 7
*Pau b. Graulhet	15-12
*Aire-s.-Adour b. Bourg	30-15
*Perpignan b. Brive	7- 6
*Romans b. Dax	7- 6

Classement : 1. Dax, Graulhet, 36 ; 3. Pau, Perpignan, 34 ; 5. Bourg, 33.

Ski alpin

COUPE DU MONDE AU MONT TREMBLANT (CANADA)

La Française Anne-Flore Rey a gagné, *le 6 mars,* son *premier slalom géant* de Coupe du monde devant l'Allemande de l'Ouest Maria Epple et la Suissesse Erika Hess. La Canadienne Laurie Graham avait remporté, la veille, la descente devant deux Suissesses, Maria Walliser et Michela Figini. La Française Catherine Quittet avait terminé quatrième.

Ski nordique

VASALOPPET

Konrad Hallenbarter, un Suisse de vingt-neuf ans, a remporté, le 6 mars à Mora, la Vasaloppet, disputée sur 89 kilomètres par près de douze mille concurrents, dans le temps record de 3 heures 58 min. 8 sec. Le Suédois Lars Frykberg, vainqueur en 1982, a terminé deuxième à deux secondes.

Tennis

COUPE DAVIS
(Huitièmes de finale)

A Moscou :	
France b. U.R.S.S.	4-1
A *Asuncion :*	
Paraguay b. Tchécoslovaquie	3-1
A Adélaïde :	
Australie b. Gde-Bretagne	4-1
A Timisoara :	
Roumanie b. Chili	5-0
A Bjarred :	
Suède b. Indonésie	5-0
A Christchurch :	
N.-Zélande b. Danemark	5-0
A Reggio-de-Calabre :	
Italie b. Irlande	3-2
A Buenos-Aires :	
Argentine b. Etats-Unis	3-2

Le Monde

culture

EXPOSITIONS

La rétrospective Yves Klein au Centre Georges-Pompidou

(Suite de la première page.)

Une exposition mêlant d'un bout à l'autre gestes et traces de vie n'aurait pas permis de mesurer l'effet du bleu de Klein, ni d'approcher sérieusement l'aventure picturale qu'on a trop souvent négligée au profit d'images conceptuelles, et qu'il importe de considérer désormais comme celle d'un classique du vingtième siècle. Ce qui est fait aussi à Beaubourg, en inscrivant *le gros et* très intéressant catalogue entre celui de Pollock et celui de Balthus (à venir). Cela ne veut pas dire pour autant que l'on sache encore très bien à quel saint vouer cette trajectoire étonnante, semée de tableaux, qui ne *collent bien à aucune étiquette, et* surtout pas à celle, habituelle, du « nouveau réalisme ».

Une étude du catalogue de l'Américain Thomas McEvilley l'analyse à la lumière de la pensée rosicrucienne de Max Heindel, une autre la place *dans la perspective de l'Ecole de* Paris (Nan Rosenthal), une troisième l'aborde en étudiant ce qui s'est passé dans les dernières vingt années (Catherine Millet) (1), et là on est bien obligé de constater qu'il n'y a pas grand-chose en matière de *nouveauté et d'avant-garde dont* Klein n'ait eu l'intuition, de l'art conceptuel au *body art*, voire au *land art*.

Chacune à sa façon apporte pas mal d'eau au moulin et confirme l'épaisseur de l'œuvre dans ou hors du personnage *Klein. Ce personnage* qui était à la fois un catholique pratiquant, allant offrir un petit ex-voto à Sainte-Rita de Cascia, la patronne des causes désespérées, et un judoka ceinture noire, un rose-croix et un chevalier de l'ordre de Saint-Sébastien ; en lui germaient des idées immenses et folles et pour lui l'art était le moyen de se projeter à corps perdu hors de toutes les limites admises communément, à commencer par celle du tableau.

L'immatériel

Yves Klein qui était né en 1928, sous le ciel bleu de Nice, de parents peintres tous les deux, avait, à dix-huit ans, toujours sous le ciel bleu de la Méditerranée, partagé le monde avec ses amis Armand Fernandez (qui deviendra Arman) et le poète Claude Pascal. Yves avait pris le ciel et le soin de le signer au dos. L'anecdote est trop belle pour qu'on ne la cite pas. Ainsi donc, croyons-le, naissaient l'artiste, son premier geste de peintre et son premier monochrome.

Mais c'est seulement après qu'il eut passé deux ans au Japon, et au milieu *des années 50*, que sortiront les premiers tableaux d'une seule couleur, orange, ou vert, avant d'être bleue, de ce bleu qu'il voudra très pur et sans mélange, d'un bleu de mer outré, dans lequel en sept ans à peu près (Klein mourra à trente-quatre *ans, en 1962, d'une crise cardiaque)* il a plongé le monde.

Avec l'I.K.B., l'Internationl Klein *Blue*, qui *continue d'éblouir* (il est rare qu'un bleu tienne en peinture) il a peint des toiles au rouleau, il a imprégné des éponges, tiré des empreintes de corps de femmes, moulé celui de ses amis, recouvert des petits moulages de la Victoire de Samo*thrace et des mappemondes*. Mais ce n'est pas tout : après la couleur bleue, il a pris l'or et l'a couché sur des tableaux en feuilles frémissantes (volées depuis) ; puis il a pris le feu en peignant au lance-flamme sur des cartons ignifugés.

Dans le même temps il *invitait*, moyennant parfois 1 500 francs, des spectateurs à entrer, dans la galerie blanche et vide d'Iris Clert, pour qu'ils s'imprègnent de la sensibilité dont il *l'avait emplie* ; il vendait, contre des petits lingots d'or, des *« zones de sensibilité immatérielles »* ; de même il s'appropriait le monde entier pour vingt-quatre heures, par voie de presse : le journal d'un seul jour rédigé par lui présentait son théâtre du vide et le montrait se jetant sereinement par une fenêtre — *une photo truquée*, comme d'autres, où on le voit assis les jambes croisées en position de méditation à côté d'une globe terrestre détaché de son socle ; ou encore allongé en lévitation : n'était-ce pas après tout une façon très contemporaine d'entretenir *l'illusion* comme *l'a fait* la peinture pendant des siècles par d'autres moyens, tout en sachant très bien que personne n'est dupe, au fond.

Klein, peintre visionnaire, égaré en plein milieu du vingtième siècle matérialiste, a passé son temps à concrétiser par des gestes, par des tableaux, l'immatériel. Grand aventurier *de l'espace* et du vide, qui pour lui ne l'était pas, pris entre la méditation et l'action, il a rêvé l'avènement d'un monde de sensibilité pure, délivré de la pesanteur, et pour cela il est allé jusqu'à bâtir une théorie de l'architecture de l'air qui permettrait de transformer les habitants de la planète.

Klein a laissé beaucoup d'écrits *désordonnés sur lesquels les exégètes* n'ont pas fini de batailler, car il y parle en poète et par métaphores. Mais il y dit aussi des choses très intéressantes sur la couleur, la ligne, ses contemporains et son maître Delacroix, dont il cite à plusieurs reprises ceci : *« Malheur au tableau qui ne montre rien au-delà du fini, le mérite du tableau est l'indéfinissable : c'est justement ce qui échappe à la précision, c'est ce que l'âme a ajouté aux couleurs et aux lignes pour aller à l'âme. »* Klein ne garda que la couleur, pour lui la ligne *« perfore l'espace »*, *« en touriste »*, alors que la couleur, elle, *« habite l'espace »*, *« comme des êtres vivants »*, l'imprègne, est *« le seul médium capable de témoigner de la sensibilité »*. Il écrit aussi : *« Je déteste les artistes qui se vident dans les tableaux comme c'est bien souvent le cas aujourd'hui. Au lieu de penser au beau, au bien, au vrai, ils rendent, ils éjaculent, ils crachent toute leur complexité horrible, pourrie et infectieuse dans la peinture. »*

Il laisse des œuvres fascinantes, témoins d'une quête de spiritualité déguisée en conquête spatiale, qui pourrait bien s'inscrire dans une tra*dition picturale vieille comme la chré*tienté en Occident, qui a fait ses preuves de Byzance à Sienne, des mosaïques sur fond or au manteau bleu zébré de filaments d'or du Christ, dans la Maesta de Duccio.

Alors que c'est par les moyens les plus *extravagants* et *les plus* spectaculaires qu'il revient aux gestes premiers, ceux de l'empreinte tour à tour *positive* et négative sur les parois des grottes, pour s'approprier le monde. Démiurge, il a créé son image de l'Eden avec des images presque *désintégrées* et transparentes, mais où l'on voit que *« dans le cœur du vide aussi bien que dans le cœur de l'homme, il y a des feux qui brûlent »*.

La brève rencontre de Klein avec la terre a eu lieu entre Hiroshima, Yalta et la conquête de la Lune.

GENEVIÈVE BRÉERETTE.

★ Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 23 mai.

(1) Voir aussi *Yves Klein*, par Catherine Millet. Une étude qui vient de paraître, coéditée par Flammarion et la revue *Artpress*.

ROCK

Simple Minds contre Richard Hell

On aimerait se laisser emporter par la musique de Simple Minds : en trois ans, ces musiciens originaires de Glasgow *ont affirmé* un rock qui, dans la construction comme dans l'évocation, tend à échapper à l'emprise américaine. Les compositions ont de la prestance, *une certaine* majesté qui tient autant des envolées lyriques que de la rigueur mélodique. Rigoureusement structuré, leur show a l'assurance que donne une *technique solide*.

Pourtant, si l'on ne peut pas douter de la sincérité des musiciens, il leur manque une identité. Trop marqués par Roxy Music, on les sent parfois laborieux, en mal de substances propres à faire la différence. Le mimétisme est surtout frappant dans la voix du chanteur, qui gagnerait à se dédouaner de l'influence envahissante de Bryan Ferry.

Tout autre est Richard Hell. Le moins qu'on puisse en dire, c'est que, s'il avait le ton juste, il n'a jamais trouvé le moment opportun. Figure légendaire de la scène *new-yorkaise*, Richard Hell a participé à la naissance de groupes essentiels (les Heartbreakers, Television) pour les quitter avant qu'ils *ne deviennent opérationnels*. C'est lui qui a trouvé la réponse américaine la plus expéditive au punk-rock anglais. Personnage énigmatique et incontrôla*ble, il manigance un rock urgent et* d'une extrême violence, qui trouve difficilement sa place dans l'industrie du disque. Peu enclin aux concessions, Richard *Hell* traîne dans *les* petits clubs *et enregistre* (quand on lui en donne les moyens) des albums foudroyants et minimalistes, fascinants de présence et d'authenticité.

ALAIN WAIS.

★ Simple Minds : mardi 8 mars à 20 heures, à la Mutualité ; le 10 à Bordeaux (Grand Parc) ; le 11 à Montpellier (Grand Odéon) ; le 12 à Lyon (Palais d'hiver). Discographie chez Virgin.

★ Richard Hell : mardi 8 mars, au Palace.

■ Les mercredi 9 et samedi 12 *mars, 12, rue de l'Abbaye*, Jean Painlevé, doyen du cinéma scientifique français, viendra présenter un choix de ses films. Deux programmes seront projetés, à *19 h 30 et 21 heures*.

■ L'Association française du cinéma d'animation (AFCA), qui réunit l'ensemble des professionnels français travaillant dans l'animation, annonce la création à Marseille, du 12 au 16 avril, dans le Palais des congrès, d'un Festival national du film d'animation, ouvert à tous les genres. Paul Grimault en est le président d'honneur. Un jury international décernera les prix, attribués en *espèces ou en pellicule. Inscription à* l'AFCA jusqu'au 28 février, tél. (1) 878.59.88.

MUSIQUE

AU CARRÉ SILVIA MONFORT

Ouvert les dimanche et lundi

Au Carré Silvia Monfort, près de la porte de Vanves, on peut voir en ce moment *Chaud et Froid*, de Crommelynck, mis en scène par Pierre Santini, autopsie poétique d'un amour défunt. Chaque soir, huit comédiens rendent son dû à l'auteur du *Cocu magnifique*. Mais le dimanche et le lundi, jours traditionnels de relâche, ils offrent un autre type de programmation.

Insolites en ces lieux et sans concession, les récitals et concerts proposés depuis la rentrée dernière par le Centre d'action culturelle de Silvia Monfort sont de ceux qui finissent par payer.

Tantôt on honore le flamenco, *tantôt* on accueille un groupe tout neuf de musiciens résolus à servir exclusivement le répertoire contemporain. Deux « cycles » en forme de cartes blanches, laissées à deux associations sans autre *lien* entre elles que l'enthousiasme : l'une pour le *cante jundo*, l'autre pour les œuvres d'un vingtième siècle commencé à Vienne. Rien de commun non plus entre le public nombreux et fervent des *stridences de l'Andalousie* et le cercle nettement plus confidentiel des fidèles de Musique oblique.

« Musique oblique »

Tout a commencé par une annonce dans le Monde de la musique : *saxophoniste cherchait trompettes et percussions pour jouer un peu. Ils se retrouvèrent trois, puis cinq. Au quatrième rendez-vous, ils se parlaient de leurs amis qui... Depuis, le « demandeur » du départ a disparu de la circulation. Et, très vite comme ils ont eu envie de jouer* l'Histoire du soldat, *ils se sont trouvé parmi eux un « chef », Michel Swierczenski.*

De fil en aiguille, ils ont été invités de—ci de-là : les semaines de Quimper, un passage par la Péniche Opéra. « On s'est pris par la main », *c'est leur mot. L'expression colle : il suffit de les voir répéter, dans un local pas franchement destiné à la musique, trouvé par l'Ecole spéciale d'architecture. Ils s'entendent bien. Ils se veulent un collectif,* « un peu comme l'Ensemble 2e2m à ses débuts », *ne la ramènent pas, travaillent pour la gloire. Pas de cachets. Le temps des répétitions est pris sur celui des cours d'un conservatoire de banlieue ou trouvé entre les services à l'orchestre de la Garde nationale.*

Le Carré Silvia Monfort leur est prêté pour rien en état de marche, ils gardent 75 % des recettes et n'ont pas même à payer la location du matériel de percussions. Donc ça peut fonctionner. Mieux : ça roule, le parrainage leur convient. Seul obstacle : le montant, à leurs yeux exorbitant, des droits à verser aux éditeurs dès que l'on joue des œuvres remontant à moins de cinquante ans; droits encore plus importants dès qu'il s'agit d'une création : « Il est paradoxal, *disent-ils,* de devoir payer au moins 130 francs pour une minute de musique... jamais interprétée. *Si Stravinski est peu joué dans les pays de l'Est, c'est que les droits d'édition sur ses œuvres sont trop élevés, et d'autant plus en dollars.*

La cherté des partitions n'est pas cependant la seule raison pour laquelle Musique oblique *ne présente pas systématiquement des œuvres en création : à l'exemple des formations « installées » (E.I.C., Itinéraire, 2e2m ou Musique vivante), qui font de Paris l'une des rares capitales où l'on peut chaque semaine avoir l'embarras du choix en matière de musique contemporaine, le groupe propose des programmes « panachés ». A côté de la première audition publique de morceaux signés en 1982 par des compositeurs peu connus ou déjà reconnus comme Francis Miroglio, sont donnés des « classiques » du vingtième, de Webern à Berio.*

« La présence du compositeur n'est pas forcément une aide », *explique le saxophoniste du groupe, tandis qu'un autre conclut :* « A défaut de résoudre les problèmes d'interprétation, au moins nous posons des questions. La musique contemporaine n'a pas été assez interprétée pour qu'on puisse se raccrocher à un héritage. Elle est encore à lire. »

Ils lisent donc, ils lisent plutôt ce qui ne comporte pas d'effets électroacoustiques ou électroniques (là également une question de moyens, mais aussi un choix délibéré). Lecture en commun et sujette à discussion. Enfin, les concerts : France-Musique a déjà enregistré certaines étapes de leur « travail en progrès ».

MATHILDE LA BARDONNIE.

★ Œuvres de Webern et de Sir William Walton, ce lundi 7 mars, 20 h 30.

Flamenco

Dimanche 27 février, toute la colonie espagnole de Paris était là, complice, attentive. Le lendemain, quatre cents personnes encore... Calixto Sanchez, le « cantaor » de la province de Séville est un « grand » et celui qui l'accompagnait à la guitare, Pedro Bacan, le tocaor, gitan blond et trapu, n'est pas connu seulement à Lebrija où il habite (près de Cadix). Les deux artistes, applaudis, rappelés, ont prolongé leur programme déjà copieux et splendide. Nouvelles ovations. Nouveaux bis. Le chanteur et le guitariste cette fois n'étaient plus assis savamment chacun sur sa chaise, mais debouts, moins retenus, moins hiératiques, priant la lune, et les saisons, et les montagnes proches du fleuve Guadalquivir. Cela aurait pu durer toute la nuit. La voix de Calixto Sanchez passe brutalement ou insensiblement du guttural au rauque, du silence au cri, solea, siguiriya : mélopées répétitives ou variations sur des motifs...

Il faut être savant pour oser parler des « contes basicos », des thèmes fondamentaux du flamenco et rappeler l'histoire depuis la tradition persane jusqu'à cette date de 1922 où Manuel de Falla et Garcia Lorca, inquiets de la décadence du cante jondo organisèrent le premier concert de flamenco, faisant sortir les chanteurs des caves, des ventas... Il y a à Paris quelqu'un qui connaît bien tout cela : c'est Frédéric Deval, le président de l'association Flamenco en France qui précisément a organisé la venue de Calixto Sanchez et Pedro Bacan. Le même qui a fait connaître en 1981 Mario Maya ou plus récemment Carmen Linares avec Pepe Habitchuela. Frédéric Deval qui, « dans le civil », travaille pour une firme de produits chimiques, est un passionné. Il sait par cœur les ressources musicales des huit provinces de l'Andalousie.

Il annonce pour les 20 et 21 mars prochain deux soirées exceptionnelles consacrées aux chants flamencos de la Semaine sainte.

M.-L. B.

■ L'unité cinéma de la Maison de la culture du Havre annonce un hommage au cinéma hongrois (avec, notamment, deux films de Sandor Sara et le très beau *Confiance* d'Istvan Szabo) ainsi qu'un choix de films muets de Laurel et Hardy, presque tous conçus et dirigés par Leo Mac Carey, dont l'extraordinaire *V'là la flotte !* (1928). Rens. : (35) 21-21-10.

■ Le *premier* dossier technique de la Caisse des monuments historiques rendant compte des restaurations majeures vient d'être publié. Son titre : *Patrimoine et culture*. Tiré à 3 000 exemplaires, il comporte des articles sur le Palais-Royal et sur la législation des monuments historiques.

Lu

« LES AMÉRICAINS », de Léo Sauvage

Un Français à New-York

Léo Sauvage est de ces Français de New-York pour lesquels l'Amérique et les Américains sont devenus, *tout à la fois*, une habitude et un poison délicieux. Partagés entre le ravissement et l'exaspération, ils n'aiment rien tant que d'exposer sans fin à leurs visiteurs européens les extravagances de leur pays hôte.

Dans cette mesure, les presque huit cents pages des *Américains* renforcent le préjugé le plus tenace : celui de la « bizarrerie » inextricable de la vie américaine. Mais elles apportent aussi une richesse d'expérience qu'on trouve rarement dans les ouvrages que l'ancien correspondant du *Figaro* qualifie dans son épilogue de *« tout à fait recommandables »*. Léo Sauvage, lui, a préféré, comme il le dit fort modestement, *« faire plus amusant, au moins pour lui »*, en *« laissant courir... les observations accumulées pendant les trente ans où son métier était d'observer »*.

Lorrain d'origine, Léo Sauvage est arrivé aux Etats-Unis *en 1950. Pendant vingt-cinq ans*, il a été, à New-York, le correspondant du *Figaro* de Pierre Brisson et de Jean Prouvost, couvrant les divers aspects de la vie américaine, surtout culturelle, et aussi l'ONU. Le 1er juillet 1975, apprenant que son journal était passé définitivement dans les mains de M. Hersant, il démissionna. *« Par télex »*, tient-il à préciser.

Un labyrinthe de petites histoires

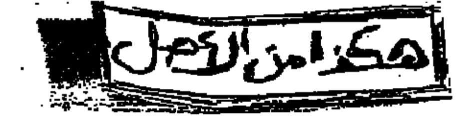
Les Américains est donc un livre *de journaliste : rempli* d'anecdotes, de points de repères historico-politiques, de portraits de monstres plus ou moins sacrés. C'est dans la mise en pièces de quelques-uns des mythes américains les mieux enracinés — la religion, l'argent, la respectabilité du bon citoyen — que Léo Sauvage, retrouvant sa *verve de critique dramatique* et de vieux libertaire, est le meilleur. Ça et là, l'anecdote fait mouche, plus parlante qu'une longue digression : *« Savez-vous en quoi consiste mon occupation principale ici ? »*, demande une jeune activiste des années 60 qui travaille dans les campagnes délabrées du Mississippi : *« Faire comprendre à des fillettes de treize ou quatorze ans qu'il est normal de se laver tous les jours, mais qu'il n'est pas normal de coucher avec son père. »* Huit cents pages d'anecdotes et de reportages, c'est beaucoup, et *les Américains* intéresseront sans doute surtout ceux qui les connaissent bien. Les autres risquent de se perdre un peu dans un labyrinthe de faits, de dates et de petites histoires à travers lesquels ils auraient peut-être aimer trouver un fil d'Ariane. Trop modeste, ou emporté par ses souvenirs, Léo Sauvage a renoncé à la synthèse qui aurait éclairé son expérience.

Son passé de vieux militant de gauche européen lui fait aussi commettre des injustices : l'ACLU (American Civil Liberties Unio) a peut-être défendu les droits civiques de quelques nazis américains, mais elle constitue aussi, beaucoup plus couramment, l'un des seuls barrages efficaces contre les abus de toutes sortes du système juridique et les communistes américains, espèce rarissime dans un pays au demeurant totalement dépourvu de conscience politique, peuvent-ils vraiment être chargés des mêmes péchés que les staliniens européens ?

Léo Sauvage connaît mieux l'Amérique et les Américains que la plupart des gens qui en parlent. Il devrait nous donner un jour une somme de ses réflexions sur un pays dont les mouvements pendulaires sont plus spectaculaires et plus inattendus que partout ailleurs. Il pourrait, par exemple, nous expliquer en détail comment l'Amérique de M. Reagan a pu succéder à celle de John Kennedy...

NICOLE BERNHEIM.

★ Editions Mazarine, 766 pages, 98 F.



SPECTACLES

MERCREDI

théâtre

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

LES SPECTACLES NOUVEAUX

HOTEL JAWATT ET DE LA PLAGE – Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30.

OM-SAAD – Lucernaire-Forum (222-26-50), 18 h 30.

ARCHITRUC – La Passerelle (543-99-41), 20 h 30.

DJEBEL AMOUR – Cirque Moreno à Vincennes, 20 h 30.

ANDROMAQUE – Conservatoire national supérieur d'art dramatique, 20 h 30.

TRISTAN ET YSEULT – Théâtre A.-Dejazet (887-97-34), 20 h 30, 17 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Intermezzo.

BEAUBOURG (277-12-35), Débats-rencontres musée : 17 h, 18 h 30 : Journée photo. – Cinéma-Vidéo : 20 h 30 : Ensemble 2e2m.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (voir Concerts).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (voir Concerts).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
281-26-28 +
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 7 mars

Les autres salles

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : Moi.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Argent mon bel amour.

ÉPICERIE (272-23-41), 18 h 30 et 20 h 30 : Orizmonde-les Chants de Maldoror.

LUCERNAIRE (544-57-34), I. 18 h 30 : les Enfants du silence ; 21 h : Six heures au plus tard ; II. 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Troubadours de Pendule.

MARIGNY, Salle Gabriel, (225-20-74), 21 h : l'Education de Rita.

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : Hold-up pour rire.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 30 : Rencontres du Palais-Royal.

POCHE (548-92-97), 21 h : le Butin.

POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : Sol : je m'égalomane à moi-même.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) I. 20 h 30 : l'Ecume des jours.

TH. DE DIX HEURES (606-07-48), 22 h 30 : la Croisade ou du sang pour l'éternité.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE 347 (874-44-30), 20 h 30 : la Surprise de l'amour.

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : la Crosse en l'air ; 20 h 30 : Le mal court.

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 45 : Won Kyung Cho ; le 8 : Karunakaran.

Jazz, pop, rock, folk

CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Solo et Namana.

FNAC FORUM (261-81-18) : M. Sauer, M. Ten Hoorn, A. Roelofs.

FORUM (297-53-39) : Ph. Catherine Quartet.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : G. Adams, Don Pullen.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Chris de Burgh.

PATIO (758-12-30), 22 h : Moustache.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Alligator Jazz Band.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : F. Faure, Ph. Lacarrière, E. Dervieu.

Les concerts

LUCERNAIRE, 21 h : H. Guery (Prokofiev, Schubert).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30 : M. Tagliaferro (Chopin).

RADIO-FRANCE, GRAND AUDITORIUM, 20 h 30 : Quatuor Talich (Beethoven, Ohana, Bartok).

ÉGLISE DE LA TRINITÉ, 21 h : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. : J. Von Websky (Brahms).

ÉGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 h 45 : J. Dufieux.

SALLE A. MARCHAL, 20 h 30 : R. Daugareil, M.-P. Siguret (Schumann, Ravel, Brahms).

ATHÉNÉE, 21 h : W. Berry, E. Werba (Schubert).

ESPACE CARDIN, 21 h : G. Tacchino, A. Marion, J.-C. Benoit (Poulenc).

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, GRAND THÉATRE, 20 h 30 : S. Ramon (Bach).

SALLE GAVEAU, 20 h 30, D. Wayenberg.

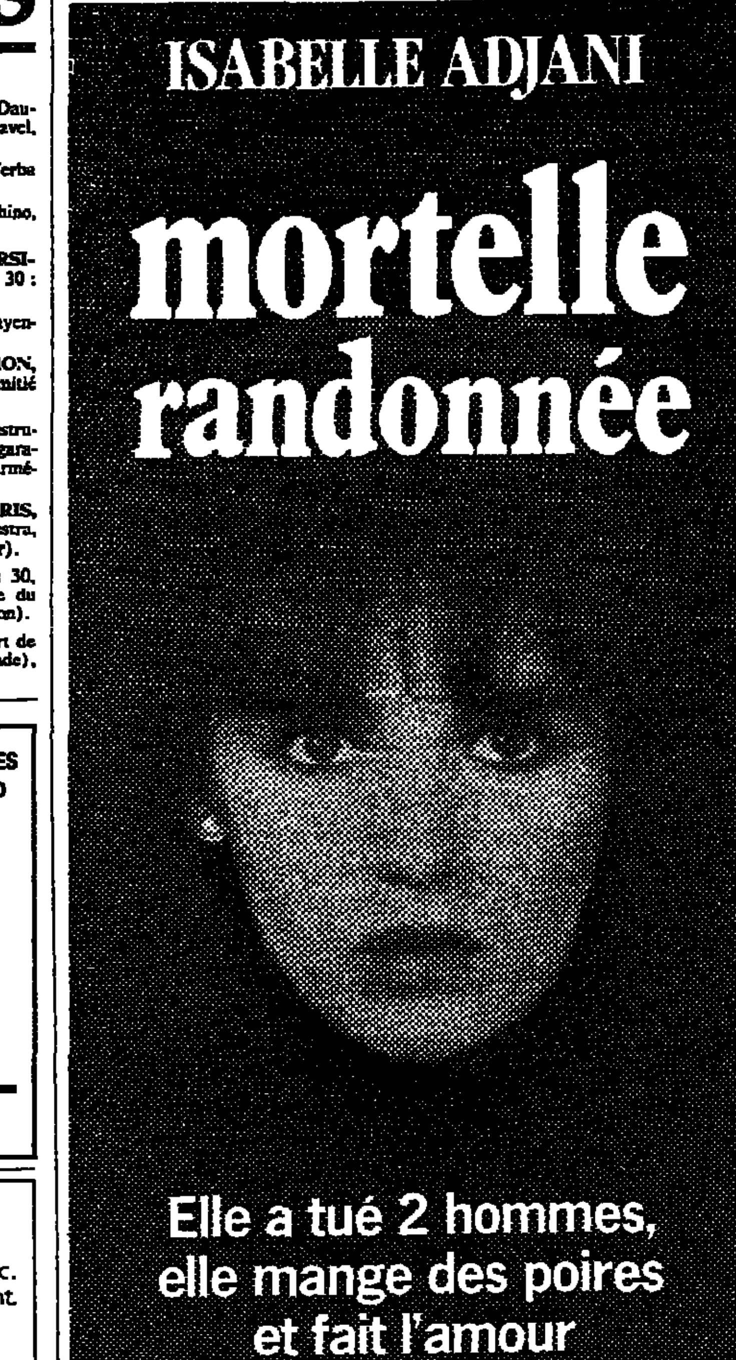
ÉGLISE DE L'ANNONCIATION, 20 h 30 : Ensemble musical art et amitié (Vivaldi, Bach, Haendel).

RANELAGH, 18 h 30 : Ensemble instrumental Sayat-Nova, dir. : J.-P. Nergararian (musiques traditionnelles d'Arménie).

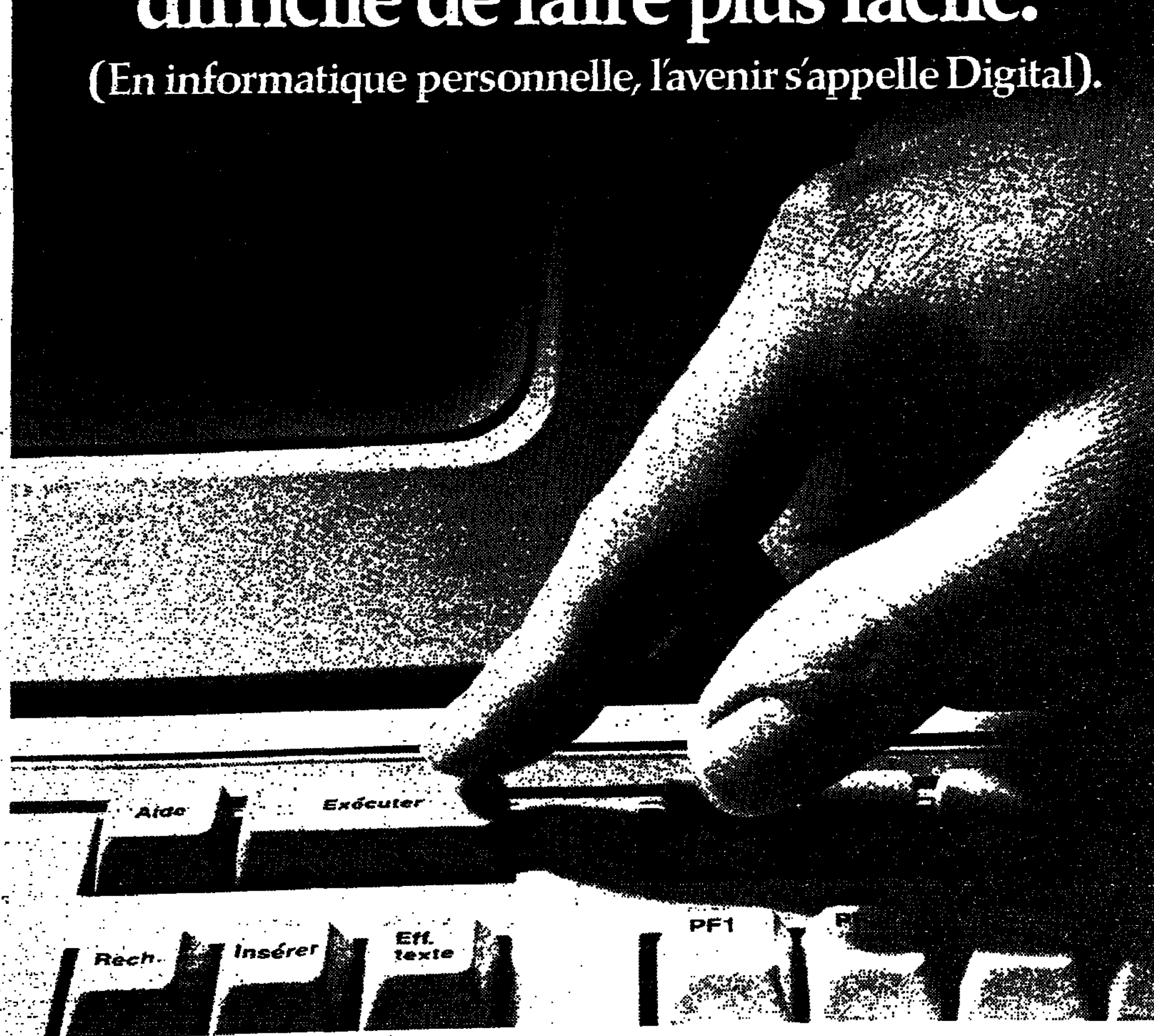
THÉATRE MUSICAL DE PARIS, 20 h 30 : Toronto Symphony Orchestra, dir. : A. Davis, B. Hendricks (Malher).

CARRÉ SILVIA MONFORT, 20 h 30, Groupe Musique oblique, Musique du XXe siècle (A. Webern, Sir W. Walton).

LA PASSERELLE, 20 h 30 : Concert de Thumri (Musique classique de l'Inde), S. Shraddhananda Giri, J. Becker.









SPECTACLES

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

17 h 30, Hommage à J. Ivens : Cinéma et histoire ; 18 h 30, Films IDHEC ; 21 h, Elle voulait faire du cinéma, de C. Huppert.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, Hommage à J. Ivens : Comment Yukong déplaça les montagnes ; le Professeur Tsien ; Une caserne ; Un village de pêcheurs ; 19 h, Tu seras un homme, mon fils, de G. Sidney.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE LA PANTHÈRE ROSE (A., v.o.) : Parnassiens, 14e (329-83-11).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**) : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; *U.G.C.-Danton*, 6e (329-42-62).

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.) : Trois Parnassiens, 14e (320-30-19).

L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Berlitz, 2e (742-60-33) ; Gaumont-Ambassade, 8e (359-19-08).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3e (272-94-56) ; Grand Pavois, 15e (554-46-85) ; Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Marbeuf, 8e (225-18-45). — (V.f.) : Trois Haussmann, 9e (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.) : Gaumont Richelieu, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Français, 9e (770-33-88) ; Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; *Magic Convention*, 15e (828-20-64) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Calypso, 17e (380-30-11) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01).

LE BATTANT (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Ambassade, 8e *(359-19-08)* ; Maxeville, 9e (770-72-86) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Ciné-Beaubourg, 13e (271-52-36) ; Cluny-Écoles, 5e (354-20-12) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 7 Parnassiens, 14e (329-83-11).

BLADE RUNNER (A.) (v.f.) (*) : Opéra Night, 2e (296-62-56).

LA BOUM Nº 2 (Fr.) : Ambassade, 8e (359-19-08).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A.) : (v.f.) (Saint-Ambroise, 11e (700-89-16) ; Grand Pavois, 15e (554-46-85).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8e (359-36-14).

LE CAMION DE LA MORT (A., v.o.) : Paramount City, 8e (562-45-76) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10).

CAP CANAILLE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. Montparnasse, 14e (544-14-27) ; U.G.C. Biarritz, 8e (723-69-23) ; U.G.C. Boulevard, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Magic Convention, 15e (828-20-64) ; Images, 16e (522-47-94) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; U.G.C.-Champs-Élysées, 8e (359-12-15) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; v.f. : U.G.C.-Boulevard, 9e (246-66-44).

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Movies, 1er (260-43-99) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86).

DANTON (Fr.-Pol.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Cujas, 5e (354-89-22) ; Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Miramar, 14e (320-89-52).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47) ; Pagode, 7e (705-12-15).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.) (V. Ang.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; George V, 8e (562-41-46) ; Marignan, 8e *(359-92-82)* ; Parnassiens, 14e (329-83-11). — (V.f.) : Maxéville, 9e (770-72-86) ; Français, 9e (770-33-88) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Images, 18e (522-47-94).

DIVA (Fr.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Panthéon, 5e (354-15-04).

L'ENFANT SECRET (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77).

L'EMPRISE (v.o.) (*) : Studio Alpha, 5e (354-39-47) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount Mercury, 8e (562-75-90) ; v.f. : Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; *Paramount Galaxie*, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention St-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount Montmartre, Secrétan, 19e (241-77-99).

E.T. *L'EXTRA-TERRESTRE* (A) (v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Calypso, 17e (380-30-11).

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Le Paris, 8e (359-53-99).

LES FEUX DU THÉATRE (A) (v.o.) : Action Christine Bis, 6e (325-47-46).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).

L'IMPOSTEUR (Ital.) (v.o.) : Forum, 12e (297-53-74) ; St-Germain Village, 5e (633-63-20) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; *Parnassiens*, 14e (329-83-11) ; v.f. Impérial, 2e (742-72-52) ; Nations, 12e (343-04-67).

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Colisée, 8e *(359-29-46)* ; *Saint-Lazare Pasquier*, 8e (387-35-43) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; *14 Juillet-Beaugrenelle*, 15e (575-79-79) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

LE JOUR DES IDIOTS (All., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Trois Haussmann, 9e (770-47-55).

MEURTRES, EN TROIS DIMENSIONS (A., v.o.) (*) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; *U.G.C.-Rotonde*, 6e *(633-08-22)* ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).

LA MORT AUX ENCHÈRES (A., v.o.) (**) : St-Germain Studio, 5e (633-63-20) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; V.f. : Lumière, 8e (246-49-07).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) : St-Michel, 5e (326-79-17) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; v.f. : U.G.C. Boulevard, 9e (246-66-44) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

L'ŒIL DU TIGRE : ROCKY III (A. v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Paramount-Montparnasse, Images, 18e (522-47-94) ; Tourelles, 20e (364-51-98).

PARTNERS (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; *Paramount-Odéon*, 6e (325-59-83) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00).

PHOBIA (A., v.o.) : Paramount-City, 8e (562-45-76) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.) : Arcades, 2e (233-54-58).

LE PREMIER AMOUR (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86).

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. Montparnasse, 6e (544-14-27) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; U.G.C. Boulevard, 9e (246-66-44).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FOLIE (Fr.) : Arcades, 2e (233-54-58) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).

LE RUFFIAN (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; George V, 8e (562-41-46) ; Français, 9e (770-33-88) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (**) : Hollywood Boulevard, 9e (770-10-41).

LA TEMPÊTE (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Marbeuf, 8e (225-18-45).

T'ES HEUREUSE, MOI TOUJOURS (Fr.) : Studio Harpe, 5e (634-25-52) ; le Colysée, 8e (359-29-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Les Montparnos, 14e (327-52-37).

THE VERDICT (A. v.o) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Biarritz, 6e (723-69-23) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; P.L.M. St-Jacques, 14e *(589-68-42)* ; Parnassiens, 14e (320-30-19) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Maxéville, 9e (770-63-68) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).

TIR GROUPÉ (Fr.) (*) : Paramount-Marivaux, 2e *(296-80-40)* ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis-Matignon, 8e (359-31-97).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Français, 9e (770-33-88) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06)

TOUT L'OR DU CIEL (A., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).

LA TRAVIATA (It., v.o) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Vendôme, 2e (742-97-52) ; *Impérial Pathé*, 2e *(742-72-52)* ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont Champs-Élysées, 8e (359-04-67) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Kinoparama, 15e (306-50-50).

TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46).

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES (Fr.) : St-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies, 1er (260-43-99) ; St-Michel, 5e (326-79-17) ; Marignan, 8e (359-92-82). — V.F. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Biarritz, 8e (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

YOL (Turc, v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AFRICAIN, film français de Philippe de Broca : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; *Richelieu*, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Cluny-Palace, 5e (354-07-76) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; George V, 8e (562-41-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; *Nations*, 12e *(343-04-67)* ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; *14-Juillet-Beaugrenelle*, 15e (575-79-79) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

ALL BY MYSELF, film américain de *Christian Blackwood*, v.o. : *Saint-Séverin*, 5e (354-50-91).

CAPITAINE MALABAR DIT « LA BOMBE », film italo-américain de Michele Lupo, v.f. : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83), Paramount-City, 8e (562-45-76) ; Max-Linder, 8e (770-40-04) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount - Montmartre, 18e (606-34-25).

COBRA, Film américain d'Enzo Castellari, v.o. : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C.-Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e ((343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

MY DINER WITH ANDRÉ, film américain de Louis Malle, v.o. : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; *La Pagode*, 7e *(705-12-15)*.

POUR QUI VOTE L'OXYGÈNE, film hollandais de Johan Van der Keuken, v.o. : Movies, 1er (260-43-99).

RAMBO (*), Film américain de Ted Kotcheff, v.o. : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C. - Montparnasse, 6e (544-14-27) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-32) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Secrétan, 18e (241-77-99).

SANS SOLEIL, film français de Chris Marker, Action-Christine, 6e (325-47-46) ;

TOOTSIE, film américain de Sydney *Pollack*, v.o. : *Gaumont-Halles*, 1er (297-49-70) ; Saint - Germain-Huchette, 5e (633-63-20) ; U.G.C.-Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Ambassade, 8e (329-19-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, *15e* (575-79-79) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C.-Boulevards, 9e (246-66-44) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (626-10-96).

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, 4e (278-47-86), Fiancées en folie.

MARX BROTHERS (v.o.) : Action-Ecoles, 5e (325-72-07), Explorateurs en folie.

CARY GRANT (v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50), Honeymoon ; mar. : la Mort aux trousses.

L'ÉTERNEL RETOUR DE BOGART (v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50), le Port de l'angoisse.

MARLON BRANDO (v.o.) : Escurial, 13e (707-28-04) : Viva Zapata ; l'Homme à la peau de serpent ; la Comtesse de Hong-Kong ; Queimada.

SEMAINE DU CINÉMA GREC (v.o.) : Denfert, 14e (321-41-01), la Grille.

YVAN PASSER (*v.o.*) : Espace-Gaîté, 14e (327-95-94), Né pour vaincre.

HOMMAGE A SIDNEY POLLACK (v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42), Yakusa.

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉTRAGE : la Péniche des Arts, 16e (527-77-55), 20 h 30.

RITA HAYWORTH (v.o.) : Mac-Mahon, 17e (380-24-81), Stawberry Blonde.

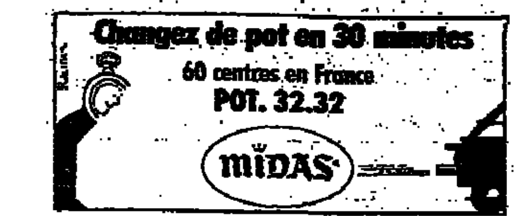
STUDIO 43 (770-63-40), Des images et des jours ; 20 h : Au petit suisse ; 18 h : Octobre à Madrid ; 18 h : Victor Cordier ; 22 h : Anne Rochelle ; 22 h : Souvenirs de printemps dans le Liao-Ning.



RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 7 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF1



20 h 35 Film : l'Arme à gauche.
Film français de C. Sautet (1964), avec L. Ventura, S. Koscina, L. Gordon, A. Martin, A. de Mendoza (N.)
Un Français vivant aux Caraïbes aide une belle et riche Américaine à récupérer son yacht, dont se sont emparés des trafiquants d'armes. Un film d'aventures où l'étude de caractères et les affrontements psychologiques sont plus importants que l'action proprement dite. Naissance du style de Sautet. Lino Ventura épatant.

22 h 15 Téléthèque : l'Année 63.
de B. Gouley, réal. C. Dauvillier.
C'est dommage, l'on aimait bien l'ancienne télévision, celle d'il y a vingt ans. Mais l'émission s'en tient à un panorama si rapide et si décevant qu'un instant captivé on finit par somnoler.

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Magazine : Musiques au cœur. Wilhelm Furtwängler.
L'itinéraire d'un des plus grands chefs d'orchestre de ce siècle (1886-1954).

21 h 50 Théâtre pour demain : Raison d'amour, d'E. Westphal, réal. P. Ronce. Avec C. Marchand.
Un problème presque insoluble se pose à Nicole Dreville, conseillère conjugale. Devinez !

22 h 20 Magazine : Juste une image, de T. Garrel, L. Nère et P. Grandieux.
Onze séquences : vidéo, spot, etc.

23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Film (Hommage à George Cukor) : les Girls.
Film américain de G. Cukor (1957), avec G. Kelly, M. Gaynor, K. Kendall, T. Elg, J. Bergerac, L. Philipps (Rediffusion).
A Londres, au cours d'un procès en diffamation, deux anciennes danseuses et leur maître de ballet, donnent, tour à tour, une version différente des faits qui ont amené ce procès.
Subtil et complexe exercice « pirandellien » sur un sujet de comédie musicale (les amateurs du genre ne seront d'ailleurs pas déçus). Où est le spectacle ? Où est la vie ? Gene Kelly et trois jolies femmes apportent, sous la direction de Cukor, une grande ambiguïté.

22 h 25 Journal.
22 h 45 Magazine : Thalassa.
23 h 22 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.
23 h 25 Prélude à la nuit.
Festival de Prades, Polonaise brillante, *de F. Chopin, avec L. Rose, violoncelle ; A. Wolf, piano.*

FRANCE-CULTURE

20 h, **Un signe dans le ciel,** de L. Thouin.
21 h, **L'autre scène, ou les vivants et les dieux :** le droit naturel, par P. Nemo. Avec M. Villey, P.-F. Moreau.
22 h 30, **Nuits magnétiques : le travail.**

FRANCE-MUSIQUE

20 h, **Les muses en dialogue.**
20 h 30, **Concert (en direct du Grand Auditorium) :** « Quatuor à cordes n° 14 en ut dièse mineur », de Beethoven ; « Quatuor à cordes », de M. Ohana, et « Quatuor à cordes », de B. Bartok, par le Quatuor Talich, avec P. Messiereur, violon, J. Kvapil, violon, J. Talich, alto, et E. Battay, violoncelle.
22 h 30, **La nuit sur France-Musique ;** 23 h 5, Aspects de la musique française ; 0 h 5, Un Italien à Paris.

Mardi 8 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

10 30 Télévision scolaire.
11 h 15 Vision plus.
12 h HF 12 (info.)
12 h 30 Atout cœur.
13 h Journal.
13 h 45 Les après-midi de TF 1 : Féminin présent.
Les femmes an II.
18 h C'est à vous.
18 h 25 Le village dans les nuages.
18 h 50 Histoire d'en rire.
19 h 5 Météorologie.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 S'il vous plaît.
20 h Journal.
20 h 30 D'accord, pas d'accord.
(I.N.C.) Assurances, des résiliations abusives.

20 h 35 Film : Guerre et paix, film soviétique de S. Bondartchouk (1962-1965), avec L. Savalieva, S. Bondartchouk, V. Tikhonov, B. Zakhava.
Quatrième épisode (dernière partie) : l'année terrible. La plupart des Moscovites s'enfuient à l'arrivée des Français. L'incendie de la ville contraindra Napoléon et sa Grande Armée à une retraite désastreuse.
Fin de la guerre patriotique de 1812 et de l'adaptation du roman de Tolstoï. Le réalisateur a simplifié pas mal de faits, mais, dans cet épisode spectaculaire, on voit s'achever aussi, sur un message de paix, les destinées individuelles.

22 h 10 Journal.
22 h 28 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.
22 h 30 Prélude à la nuit.
« Scènes d'enfants » : cris dans la rue, jeux sur la plage, jeunes filles au jardin, de F. Mompou, par T. Llacuna au piano.

20 h 35 Téléfilm : la Maison bleue.
D'Y. Chaussende et R. Mazoyer, avec N. Courcel, M. Bozzufi, L. Wilson...
Que reste-t-il du bonheur d'une femme de quarante ans quand ses trois enfants partent vivre leur vie ? Comment échapper à la fatalité du vieillissement ? Des questions vraiment démodées.

22 h 15 Cinéma : Portrait d'Agnès Varda.
Réal. K. Raganelli. Les femmes sont de nature créative.
Autoportrait d'Agnès Varda, cinéaste de la nouvelle vague : son travail, son itinéraire à travers des extraits de « la Pointe courte », « L'une chante, l'autre pas », etc.

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
12 h 5 Journal *(et à 12 h 45).*
12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.
13 h 35 Emissions régionales.
13 h 45 Série : La vie des autres.
14 h 5 Aujourd'hui la vie.
15 h 5 Série : la Poupée sanglante.
16 h Variétés : Claude François, notre ami.
Réal. R. Pradines. (Rediffusion.)
17 h Entre vous.
de L. Bériot.
Menaces sur les eaux souterraines.
17 h 45 Récré A 2.
18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Émissions régionales.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
20 h Journal.
20 h 30 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).
20 h 35 Film : Quand la ville dort, film américain de J. Huston (1950), avec S. Hayden, L. Calhern, J. Hagen, S. Jaffe, J. Whitmore, M. Monroe (N. Redif).
A Chicago, quelques hommes de la pègre, financés par un avocat véreux, organisent, pour des raisons diverses, le cambriolage d'une banque. L'affaire tourne mal.
Le « film noir » - par excellence même si le genre était créé avant cette œuvre de Huston. La vie quotidienne de truands et d'un monde interlope, la hantise de l'argent, des rêves de bonheur, de l'échec. Mise en scène et interprétation remarquables.
22 h 35 Mardi cinéma.
Avec I. Adjani et M. Serrault.
23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
18 h 55 Scènes de la vie de province.
19 h 10 Journal.
19 h 20 Émissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
20 h Les jeux.
20 h 30 D'accord, pas d'accord.
20 h 33 La minute nécessaire de Monsieur Cyclopède.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, **Matinales :** Le Bangladesh.
8 h, **Les chemins de la connaissance :** Le Sahara des autres ; à 8 h 50, Le sillon et la braise.
9 h 7, **La matinée des autres :** les Bororos.
10 h 45, **Etranger mon ami :** « Thérèse », d'A. Schnitzler.
11 h 2, **Musique :** les fous de la gratte (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
12 h 5, **Agora.**
12 h 45, **Panorama.**
14 h, **Sons :** l'atelier désincarné.
14 h 5, **Un livre, des voix :** « Pigeon d'argile », de A.-M. Grazia.
14 h 45, **Les après-midi de France-Culture :** le monde au singulier ; à 15 h 30, Points cardinaux ; à 16 h 30, Micromag ; à 17 h, Roue libre.
18 h 30, **Feuilleton :** Mémoires d'un défunt.
19 h 25, **Jazz à l'ancienne.**
19 h 30, **Sciences :** L'espace et le temps aujourd'hui. La révolution scientifique, avec J. Rosmorduc.
20 h, **Dialogues :** Que peut-on faire contre le chômage ? Avec M. Albert et J. Rigaudiat.
22 h 30, **Nuits magnétiques.**

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, **Musiques du matin :** F.-A. Hoffmeister, Schubert, K.P.E. Bach, Liszt, Puccini...
8 h 7, **Le Bougolama 8-9.**
9 h 5, **D'une oreille l'autre :** œuvres de Liszt, J.-S. Bach, Boulez, Mozart, Szymanovski, Bruch...
12 h, **La musique populaire d'aujourd'hui :** Vendée-Poitou.
12 h 35, **Jazz :** Tout Duke.
13 h, **Opérette :** « Orphée aux enfers », d'Offenbach.
14 h 4, **Boîte à musique.**
14 h 30, **Les enfants d'Orphée.**
15 h, **Emissions d'auteurs :** les peintres et leurs musiciens, l'art dans son universalité et son unité.
17 h 5, **Repères contemporains.**
17 h 30, **Les intégrales :** la musique de chambre de J. Brahms.
18 h 30, **Studio-Concert** (concert donné le 25 janvier au studio 106) : solistes de l'Ensemble musique vivante, J. Leber, violon, B. Sylvestre, harpe, G. Sylvestre, percussions, œuvres de Cappelli, Kurtag, Berio, Quattrefages, Kagel.
19 h 38, **Jazz.**
20 h, **Premières loges :** E. Schumann, soprano, œuvres de Mozart, Schubert, Strauss, Smetana.
20 h 30, **Concert** *(donné le 31 août 1982 au Festival d'Helsinki)* : « Barcarola », de H.-W. Henze ; « Concerto pour flûte et orchestre » d'A. Khatchaturian ; « Symphonie n° 4 en ré mineur », de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, sous la direction de G. Albrecht. Sol. Jean-Pierre Rampal, flûte.
22 h 30, **La nuit sur France-Musique ;** Musique de nuit ; 23 h 35, Jazz-Club en direct du Petit Opportun.



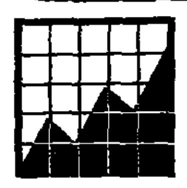


	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/fg. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

DIRECTEUR DU PERSONNEL

SECTEUR ALIMENTAIRE **300.000 F**

Société de 2.000 pers., leader sur son Marché et disposant d'une réputation prestigieuse tant par ses performances commerciales que par son avance en matière sociale, recherche son futur DIRECTEUR DU PERSONNEL, âgé au minimum de 35 ans, de formation supérieure (Droit, Sciences Humaines) et ayant acquis l'expérience de la Fonction Personnel en Entreprise, si possible dans les secteurs Distribution ou Alimentaire.

Rattaché à l'actuel Directeur des Relations Humaines qu'il sera appelé à remplacer ultérieurement, il aura la responsabilité de la gestion du personnel (effectifs, recrutements, formation, promotions, suivi des carrières, appréciations, politique de rémunérations...) ainsi que de l'ensemble des procédures qu'il devra étudier et mettre en place dans le cadre de la réorganisation de la Société.

La nature de la fonction et le style de l'Entreprise nécessitent une personnalité affirmée, ouverte au dialogue, et soucieuse de la performance des Hommes dans le cadre de leur développement.

Une réponse rapide et un examen confidentiel de votre dossier vous sont garantis par notre Conseil.

Merci de lui adresser C.V., photo et prétentions, sous référence 1125 M

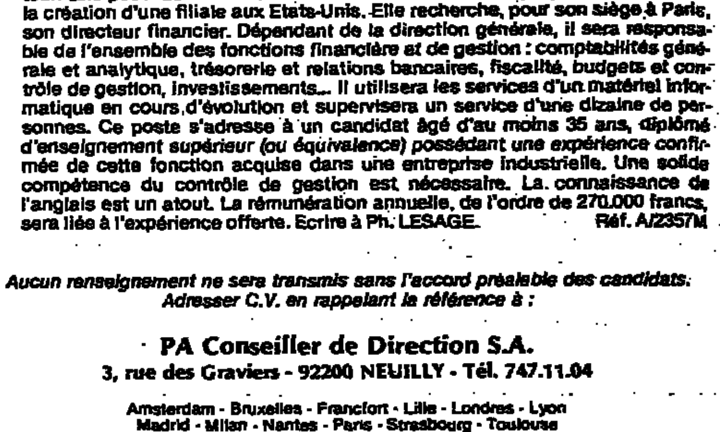
Jean-Claude Maurice S.A.

397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Organisation et Publicité

PA

Directeur financier — 270.000 F



Cette société française (chiffre d'affaires : 190 millions de francs - 600 personnes - 2 usines) spécialisée dans la production et la commercialisation d'accessoires pour l'automobile et les poids lourds est le leader européen de son secteur. Elle possède un réseau mondial de distribution et projette actuellement la création d'une filiale aux Etats-Unis. Elle recherche, pour son siège à Paris, son directeur financier. Dépendant de la direction générale, il sera responsable de l'ensemble des fonctions financière et de gestion : comptabilités générale et analytique, trésorerie et relations bancaires, fiscalité, budgets et contrôle de gestion, investissements... Il utilisera les services d'un matériel informatique en cours d'évolution et supervisera un service d'une dizaine de personnes. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 35 ans, diplômé d'enseignement supérieur (ou équivalence) possédant une expérience confirmée de cette fonction acquise dans une entreprise industrielle. Une solide compétence du contrôle de gestion est nécessaire. La connaissance de l'anglais est un atout. La rémunération annuelle, de l'ordre de 270.000 francs, sera liée à l'expérience offerte. Ecrire à Ph. LESAGE. Réf. A/2357M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



Direction exploitation et après-vente — 240.000 F

Bureautique et matériels électroniques - Leader européen de son secteur, cette filiale (chiffre d'affaires : 720 millions de francs, 910 personnes) d'un grand groupe français commercialise et assure la maintenance de matériels pour la bureautique et le traitement du courrier. Le directeur du département exploitation technique recherche, pour le seconder puis lui succéder, un ingénieur de fort potentiel. Il s'intégrera à cet important département (320 personnes) en se formant aux matériels et aux moyens de gestion (gestion informatisée des stocks) et en participant progressivement à la mise en place de la politique de maintenance et de formation des techniciens et à la direction des centres techniques d'après-vente. Ce poste s'adresse à un ingénieur grandes écoles, âgé de 32 ans au moins, ayant déjà participé à l'encadrement, à l'organisation et à la gestion d'un centre de SAV ou d'une unité d'exploitation technique. De bonnes connaissances en informatique, électronique et mécanique ainsi qu'en anglais sont nécessaires. Des déplacements sont à prévoir. La rémunération annuelle, fonction de l'expérience du candidat, sera de l'ordre de 240.000 francs. Ecrire à Ph. LESAGE. Réf. A/2359M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

200.000 francs
Région Rhône-Alpes

IMPORTANTE P.M.E.

40 millions de C.A.
50 personnes
Activité : librairie, papeterie, jeux, disques, informatique, loisirs.
Recherche son DIRECTEUR GÉNÉRAL

Envoyer C.V. s/nº 7.821 *Le Monde* Publ., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

PROMOVAC

Association de Tourisme Social
recrute pour son village de vacances Côte Landaise (600 lits)

LE DIRECTEUR

Formation gestion hôtelière, niveau B.T.S.
Expérience professionnelle confirmée dans les fonctions de direction hôtelière ou para-hôtelière.
Sens développé des contacts commerciaux.
Disponibilité rapide.

Envoyer curriculum vitae + photo à : *PROMOVAC*
110, avenue de la Jallère - Quartier du Lac
33075 BORDEAUX CEDEX.

Fabricant de composants automobiles, siège social et usine Nord de la France

350.000 +
Directeur général/gérant

Il aura la pleine responsabilité de cette PME de moyenne importance, filiale d'un groupe étranger.

Expérience réussie dans la direction d'une société similaire.

Formation technique supérieure.

Bonne connaissance de l'allemand ou de l'anglais.

35 ans minimum.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé sous référence 39000 à :

MRI conseil
Danièle Chapuis, 13 rue Madeleine Michelis 92522 Neuilly



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ ΤΩΝ ΕΥΡΩΠΑΙΚΩΝ ΚΟΙΝΟΤΗΤΩΝ

διοργανώνει διαγωνισμό με βάση τυπικά προσόντα και εξετάσεις για την πρόσληψη

Προϊσταμένου του ελληνικού τμήματος της γλωσσικής του υπηρεσίας

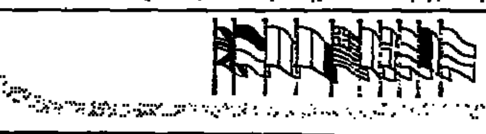
κύριο έργο του οποίου θα είναι η οργάνωση, διεύθυνση και έλεγχος των εργασιών 45 – 50 ελληνόγλωσσων μεταφραστών και αναθεωρητών. Στο διαγωνισμό μπορούν να συμμετάσχουν άνδρες και γυναίκες υποψήφιοι. *Τόπος διορισμού: Βρυξέλλες*

Απαιτούνται: ☐ Πλήρεις σπουδές πανεπιστημιακού επιπέδου, ή *ισότιμη επαγγελματική πείρα αναθεωρητού και/ή μεταφραστού* ☐ Τέλεια γνώση της ελληνικής γλώσσας, βαθιά γνώση της γαλλικής γλώσσας και μιας από τις εξής γλώσσες: αγγλική, γερμανική, δανική, ιταλική ή ολλανδική <u>και</u> επαρκή γνώση μιας άλλης από αυτές τις γλώσσες ☐ Επαγγελματική πείρα τουλάχιστον 10 ετών στους τομείς της μετάφρασης ή της αναθεώρησης κειμένων, ή σε άλλους γλωσσικούς τομείς ☐ Ημερομηνία γεννήσεως μετά τις 31.12.1936.

Προσφέρονται: ☐ Μηνιαίος μισθός ανάλογος με τα καθήκοντα και τις ευθύνες που αναλαμβάνονται ☐ Οικογενειακά επιδόματα, κατά *περίπτωση ☐ Ελάχιστη ετήσια άδεια: 24 εργάσιμες ημέρες.*

Για να λάβετε το κείμενο της προκήρυξης του διαγωνισμού και το υποχρεωτικό επίσημο έντυπο για την υποβολή της υποψηφιότητας, απευθυνθείτε γραπτώς (κατά προτίμηση με ταχυδρομικό δελτάριο) ☐ είτε στο Service du Recrutement, Secrétariat Général du Conseil, rue de la Loi 170, 1048 Bruxelles (Belgique) ☐ είτε στο Γραφείο Τύπου και Πληροφοριών των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων Βασ. Σοφίας 2, ΤΚ 1602 Αθήνα 134 (Ελλάδα).

ΠΡΟΣΟΧΗ: Προθεσμία υποβολής των υποψηφιοτήτων: 25 Απριλίου 1983.



Dans le cadre de son développement, le **Bureau Central d'Etudes pour les équipements d'Outre-Mer** recherche plusieurs

Ingénieurs travaux publics

pour études et contrôle de routes en **Asie** et en **Afrique.**

(Anglais souhaité).

Merci d'adresser votre C.V. en indiquant vos prétentions à **B.C.E.O.M.** - 15, squ. Max-Hymans - 75015 PARIS.

MEDIA PA

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Société Internationale produisant du Matériel Informatique de très grande notoriété, ayant des activités commerciales dans de nombreux pays,

recherche pour sa filiale française un

DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce poste doit évoluer à terme vers la

Direction Générale

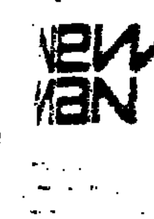
de la Filiale Française.

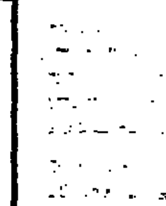
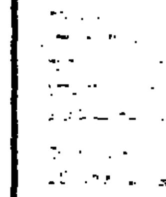
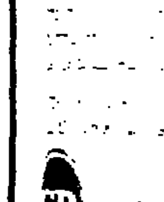
La préférence sera donnée à un candidat très dynamique de 30 à 40 ans, de formation Grande Ecole d'Ingénieurs, ayant acquis de profondes connaissances dans le domaine de la vente d'équipements informatiques à un niveau de décisionnaire.
La parfaite connaissance de l'anglais et/ou de l'allemand est indispensable.
Il aura pour mission, après une importante période de formation pouvant se situer dans divers pays européens, de développer les ventes de la filiale, conformément au concept du Groupe basé sur

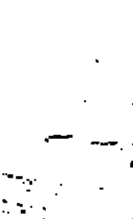
- **une clientèle existante**
- **une équipe de vente et de maintenance ayant fait ses preuves**
- **une gamme de produits de haute technologie**
- **L'assistance et l'expérience mondiale du Groupe.**

Prière d'envoyer CV détaillé, photo et date de disponibilité ainsi que niveau de rémunération, sous référence 25493 à :

COFAP 40, rue de Chabrol PARIS, qui transmettra.
Discrétion et réponse assurées


















emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Firme industrielle de 600 personnes à Lyon

FUTUR RESPONSABLE DU DEPARTEMENT GESTION ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Filiale d'un grand groupe international, nous fabriquons des produits techniquement très élaborés exportés dans le monde entier.

Devenez membre de notre équipe de direction pour participer activement à la vie et au développement de notre entreprise. Exercez-y un rôle moteur sur l'ensemble des fonctions Gestion, Comptabilité, Finances, Informatique, Juridique (hormis Personnel).

Diplômé d'une grande école de gestion (type HEC/SUP. DE CO. option finances-comptabilité), vous pouvez justifier d'une solide expérience réussie en tant que contrôleur de gestion (informatisée) d'une importante unité industrielle.

Votre potentiel humain et vos compétences comptables et financières vous permettent désormais d'aspirer à ce poste d'envergure et de synthèse. *Pendant quelques mois, jusqu'au départ du* responsable actuel du poste, vous devrez d'abord assurer la mise en place d'un contrôle de gestion performant et d'une informatique intégrée avant de prendre vos responsabilités définitives.

Merci d'envoyer, sous référence 251 M, une lettre manuscrite et motivée (+ CV + photo + rémunération actuelle) à notre Conseil en Recrutement qui traitera confidentiellement votre candidature et vous en rendra personnellement compte



François Nicolet
14 rue Robert
69006 Lyon

média-system

Directeur des services comptables

250 000 F GRENOBLE

Notre entreprise, 3 000 personnes, réputée pour son dynamisme et son esprit d'innovation connaît un développement important et maîtrisé. Nous recherchons aujourd'hui celui qui adaptera notre système comptable à nos ambitions. Par l'organisation des structures et la définition de l'outil, le candidat retenu devra assurer la diffusion de l'esprit comptable dans la société. Il devra également animer 25 collaborateurs avec le souci de susciter de nouveaux talents. Ce poste évolutif exige un esprit ouvert, adapté à une comptabilité de volume et non rebuté par la prise de risques. Une quinzaine d'années d'expérience, pour partie acquise en cabinet, doublée d'une solide formation supérieure (Ecole de gestion + DECS...) est indispensable. Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé sous réf. 4010/M à Guy PELLAE, Sélé-CEGOS Rhône-Alpes, 2, rue du Musée Guimet, 69006 LYON.

sélé CEGOS RHÔNE-ALPES

Publival — Membre de SYNTEC

Chef comptable

LYON

Jeune filiale d'une groupe important, nous sommes riches d'un C.A. de 600 millions de francs, de 800 collaborateurs et d'un important potentiel d'évolution. Nous souhaitons vous intégrer dans une équipe de Direction motivée où dominent l'esprit de concertation et la volonté d'engagement. Votre première mission sera de préparer et de réaliser le changement du système comptable largement informatisé) avec l'aide de vos 20 collaborateurs. Ce poste offre à terme, des possibilités d'évolution dans le Groupe. Il nécessite, outre une bonne formation comptable l'expérience de la direction d'une équipe d'employées. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous réf. 4011/M à Guy PELLAE, Sélé-CEGOS Rhône-Alpes, 2, rue du Musée Guimet, 69006 LYON.

sélé CEGOS RHÔNE-ALPES

Publival — Membre de SYNTEC

responsable export (ITALIE)

NEW MAN

Notre entreprise (750 millions) qui réalise déjà 35 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, poursuit son développement et renforce sa structure Export Europe. Nous avons besoin d'un collaborateur capable de prendre en charge le marché italien : analyse de la distribution, de la concurrence, recommandations et mise en place des structures adaptées et animation de celles-ci. Nous souhaitons un homme de formation supérieure, disponible pour de nombreux déplacements, ayant l'expérience de l'animation et du contrôle d'agents ou de représentants, acquise dans une entreprise de biens de consommation, sachant parler anglais et italien, et désireux d'évoluer au sein de notre Direction Internationale. Le poste est basé à Cholet.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous référence *254.83 M à notre Conseil - 61, boulevard Haussmann - 75008 PARIS*



Chantal Baudron. s.a.

Organisation et Publicité

MEMBRE DE SYNTEC

Importante Société Industrielle

recherche pour l'un de ses établissements de BOURGOGNE

INGÉNIEUR RESPONSABLE CND

Ingénieur de formation, le candidat à des connaissances spécifiques en ultrasons, radiographie, magnétoscopie, ressuage, courants de Foucault et une expérience d'au moins 5 ans des matériels de contrôle.

Nous confierons à ce candidat : la responsabilité technique du développement de matériels, l'animation d'une équipe jusque dans ces aspects définition de poste de travail, préparation des programmes de formation.

L'expérience acquise à l'intérieur de cette fonction peut être valorisée dans d'autres secteurs de l'entreprise.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 50166 M à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

HAVAS CONTACT



Responsable des achats de produits finis

Nous sommes une grande entreprise française mondialement connue fabriquant des produits de consommation.

Le poste à pourvoir se situe en Normandie.

Notre futur responsable des achats de produits finis aura pour mission :
- la prospection en Europe et en Asie, de fournisseurs potentiels de produits finis,
- la négociation des prix, conditions de paiement et de garantie,
- le suivi des achats, des ventes et des stocks, en France et dans les filiales, des produits fabriqués à l'extérieur.

D'autre part, il s'assurera de la bonne collaboration entre le fournisseur et les différents services du groupe qui interviennent dans le lancement des produits achetés.

De formation commerciale supérieure, le candidat possède environ cinq années d'expérience de la vente de produits techniques.

Il parle l'anglais et si possible l'allemand.

Il est disponible pour voyager un à deux tiers de son temps.

Merci d'écrire sous la référence 302072 M à :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac 75007 PARIS — Tel. 544.38.29.

BKC

SIEMENS

recherche pour son établissement de LYON

Un Technicien de Maintenance

pour son service **TECHNIQUE MEDICAL**

de formation BTS, DUT, AFPA, en électronique, débutant ou possédant si possible une expérience en instrumentation médicale.

Pour ce poste le permis de conduire est indispensable.

Une formation complémentaire sera assurée à notre succursale de LYON.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence 622/M à :
Département du Personnel
B.P. 122 - 93204 SAINT-DENIS Cédex 1

Siemens S.A.

CHEF DE GROUPE

Marseille

Nous sommes *un important organisme de retraite et de prévoyance*, et nous recrutons pour notre Centre de Marseille un Chef de Groupe.

De formation BEP, BTS Comptabilité ou équivalent ce jeune collaborateur sera responsable de l'animation de la coordination, du suivi et du contrôle d'une équipe chargée des dossiers de prévoyancé.

Une expérience antérieure dans ce domaine est souhaitée ainsi que des aptitudes à la gestion sur mini-ordinateur.

Adresser *lettre manuscrite*, C.V., photo *sous référence* no 62881 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

FLONIC

Société Industrielle du Groupe Schlumberger, occupe une position prépondérante dans le domaine des équipements de mesure de distribution et de régulation de l'énergie (Gaz, Eau, Chaleur).

Nous maintenons notre position de leader sur le marché grâce à une politique de développement permanent et recherchons pour notre branche GAZ DOMESTIQUE, située à REIMS un

Jeune ingénieur d'études

de formation Arts et Métiers ou équivalent, possédant une bonne maîtrise de l'Anglais.

Il participera à l'étude de nouveaux produits et dans le cadre de cette mission devra effectuer des déplacements tant en France qu'à l'étranger.

Ce poste s'adresse à des Ingénieurs débutants ou ayant une première expérience. Il offre de réelles perspectives d'évolution au sein de notre Groupe International.

Adresser dossier de candidature complet sous la référenc S 273 à Bernard Vilain - FLONIC SCHLUMBERGER - 47, rue Gosset - BP 327 - 51100 Reims.

FLONIC
Schlumberger



Centre d'Etudes de LANNION
recherche

2 INGENIEURS DEBUTANTS

ou ayant une première expérience, intéressés par le traitement de signal et les systèmes numériques pour les télécommunications.

1 INGENIEUR CONFIRME

Expérience systèmes et transmissions numériques appréciée.

Adresser C.V. à T.R.T. - BP. 340
22304 LANNION Cedex

UN 3e CYCLE PRATIQUE

Diplômé de l'enseignement supérieur (ESC ou bac + 4), Casino vous propose de débuter dans un secteur économique clé : la grande distribution et de découvrir rapidement la pratique des responsabilités commerciales et humaines attachées à la gestion d'un rayon en grande surface (calcul des marges, gestion des stocks, réalisation des objectifs définis avec la direction, formation et animation d'une équipe que vous saurez motiver).

Si vous êtes énergique et compétent, vous ferez de cette expérience une étape importante vers des responsabilités croissantes. Vous pourrez alors prendre en connaissance de cause les orientations - direction d'unité ou responsabilité en services centraux - qui correspondent à vos ambitions et aux besoins du groupe. Avec ses 20 000 collaborateurs, ses 21 hypermarchés, ses 76 supermarchés et ses nombreuses filiales en pleine expansion (Caf'Casino Restaurant, Quick fast food, Somabri...), le groupe Casino a plus d'un avenir à vous offrir.

Pour mieux apprécier ces perspectives, merci d'écrire, sous réf. MO 2, à Casino, Département Recrutement, BP 306, 42008 Saint-Etienne.

Casino

donne de l'avenir à votre diplôme.

digital

nº 1 de l'informatique interactive

Ingénieurs Commerciaux expérimenté(e)s

Paris

Le succès du VAX, le lancement des ordinateurs personnels, notre développement sur le marché CAO/FAO, la 1ère place à l'enquête de satisfaction des utilisateurs (01/Datapro) pour la qualité des produits et des services : autant de raisons de nous rejoindre.
Nous vous confierons la responsabilité de la vente de nos produits informatiques ou l'animation de grands comptes sur des marchés spécifiques (ingénierie, pétrole, électricité, banque...).
Vous sortez d'une école d'ingénieurs, de commerce ou de gestion, vous avez une expérience de 2 années de vente en informatique - gestion ou scientifique - vous parlez si possible l'anglais.

VIVEZ L'INFORMATIQUE DIGITAL

Ecrivez sous la REF. M 28, à la Direction du Personnel, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 18, rue Saarinen 94528 Rungis Cédex.

Saint Gobain Vitrage

jeune ingénieur sur le terrain...

SAINT-GOBAIN VITRAGE propose à un jeune ingénieur d'initier une carrière en fabrication dans son usine de LONGJUMEAU (91).

L'usine fabrique toute la gamme de vitrages feuilletés intéressant le bâtiment et l'automobile. *Elle connaît une évolution technique accélérée,* tant en ce qui concerne les produits que les matériels et les méthodes de travail. Participer, puis prendre en charge cette évolution permettra à un jeune ingénieur de se former et *de s'impliquer dans des réalisations concrètes.*

La Société et le Groupe offrent avec la mobilité de nombreuses possibilités d'évolution.

Les candidats sont diplômés d'une grande école d'ingénieur. Ils sont débutants ou ont déjà acquis une toute première expérience.

Envoyer CV et prétentions à
SAINT GOBAIN VITRAGE
Direction du Personnel
«Les Miroirs» - Cedex 27 - 92096 Paris la Défense

CECA S.A. exerce son activité dans le domaine de la **chimie de spécialités.** Ses produits aux applications diverses s'adressent à des secteurs industriels très variés. Plus de 60 % de son C.A. est réalisé à l'exportation. Elle recherche :

Ingénieur en génie chimique

Il réalisera des projets concernant la mise en place d'ateliers de fabrication de produits chimiques.
Il sera diplômé de **CENTRALE** ou des **MINES** (option Génie Chimique) ou de l'**I.G.C.** et possèdera obligatoirement **plusieurs années d'expérience** acquises **dans ce type de fonction.**

Ingénieur « études de marchés »

Il effectuera des études concernant la commercialisation de nouvelles applications pour des produits existants et l'évaluation technico-économique de nouveaux produits.
Il sera diplômé d'une ***école de chimie*** *et possèdera* ***au moins 5 ans d'expérience dans le marketing en chimie.***

Ces deux postes sont basés à **VELIZY (78).**
Envoyer lettre manuscrite + C.V. et prétentions à **CECA S.A.**
11, avenue Morane-Saulnier - 78140 VELIZY.



MEDIA PA



Aménageur Lotisseur à l'échelle nationale (9 unités régionales) recherche pour son siège social à Paris, le

RESPONSABLE « Produits et Méthodes »

Intégré dans une structure légère et rattaché au directeur général de cette société extrêmement dynamique (CA = 170 millions en 1982. Effectif = 60), vos missions, dans ce poste attendu par l'ensemble de notre structure régionale, seront :

- Une réflexion permanente et une animation sur la politique concernant les produits : méthodologie à mettre en place, analyse de la production, nouvelles caractéristiques à créer, transmission des connaissances actualisées.
- Une expertise des budgets de chaque opération dans un dialogue constant avec les équipes régionales et avec l'appui d'un modèle informatique évolué dont la gestion et le développement vous seront confiés.
- *Un contact régulier avec les exploitations du groupe Phénix et le milieu professionnel.*

Vous avez une formation supérieure (ingénieur, école supérieure de commerce...) et une expérience professionnelle réussie de quelques années qui vous a *familiarisé avec l'aménagement foncier (lotisseur, promoteur, DDE, cabinet de* géomètre, constructeur de maisons individuelles, etc.). Votre aisance dans les contacts, votre autorité naturelle, votre sens pédagogique, votre diplomatie vous permettent de convaincre vos interlocuteurs. Vous êtes disponible pour de fréquents déplacements.

Votre évolution pourra ensuite s'envisager soit dans notre société, soit à l'intérieur du groupe Phénix (CA = 2.700.000 F. Effectif = 6.700) dont FONCIER CONSEIL est filiale.

Votre candidature, lettre manuscrite, C.V., photo récente et prétentions seront étudiés par le Service Recrutement Groupe, Maisons Phénix, 5-7, avenue Percier, 75008 PARIS, Réf. : 2.833.

INGÉNIERIE **paris**

responsable des relations humaines

180 000 F +

FILIALE DE L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS D'INGÉNIERIE, NOUS SOMMES SPÉCIALISÉS DANS L'ÉQUIPEMENT DES CHAMPS PÉTROLIERS ON ET OFF-SHORE (CA. 200 MF). Nous employons, en France et à l'étranger, une majorité d'ingénieurs et cadres. Notre Directeur Général souhaite engager un *RESPONSABLE DES RELATIONS HUMAINES.* Il a pour mission de : définir une politique de personnel en harmonie avec celle de notre groupe, administrer le Personnel France et les expatriés, gérer les carrières et assurer des relations constructives avec les partenaires sociaux.

Ce poste convient à un homme de 30 ans minimum, diplômé grande école ou enseignement supérieur, ayant acquis une expérience de la fonction Relations Humaines dans une entreprise à fort pourcentage d'ingénieurs et travaillant à l'exportation. Une expérience préalable dans une fonction technique est un atout.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à Jeanne FAIVRE d'ARCIER, sous la référence 296/LM.

jacques tixier s.a.
7 rue de logelbach. 75017 paris



membre de syntec

HAVAS CONTACT

directeur des systèmes d'information

proche Val de Loire **300 000 F +/an**

Groupe industriel français de taille européenne, nous réalisons, avec un effectif de 10 000 p., un CA de 2600 MF, et disposons d'une organisation informatique (plus de 50 p.) performante. Vous succédez à son directeur et accompagnez le redéploiement de nos activités en préconisant une nouvelle approche pour nos systèmes d'information.
Votre mission est double ; vous adaptez les traitements existants à l'évolution de nos besoins avant d'envisager leur refonte et donnez une nouvelle dimension à votre fonction en intégrant micro-informatique, bureautique...
Ingénieur de formation, vous avez acquis en 10 ans ou plus, dans une affaire industrielle ou de distribution, une ***bonne culture technique et fait la preuve de vos qualités d'animateur comme de votre talent à faire adopter une*** **politique réaliste, s'appuyant, sans exclusive, sur une réflexion d'organisateur.** (réf. 4306 LM)

CRÉDIT GÉNÉRAL INDUSTRIEL
Marcq-en-Baroeul (Nord)

chef de marché informatique-bureautique

Né dans Nord, il y a 30 ans, nous avons conquis le marché français et occupons un rang enviable **parmi les établissements financiers. Notre clientèle se distribue selon trois marchés : automobiles, biens d'équipements et bateaux. Nous abordons le financement des systèmes informatiques en créant un quatrième marché.**
Vous nous aidez à délimiter ce marché, à concevoir nos produits de financement, à établir les valeurs de *reprise et à former notre réseau... le programme est vaste.*
Vous êtes, pour le moins, IC ou ITC, voire chef de produit chez un grand du mini ou, pourquoi pas, en poste dans une SSCI pratiquant l'OEM. Vous avez une bonne connaissance des divers matériels, savez apprécier la compétence d'une SSCI et souhaitez prendre du recul tout en gagnant en responsabilité. (réf. 4312 LM)

Notre consultant, J. THILY, vous remercie de lui écrire sous référence correspondante à «Carrières de l'*Informatique*».



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

Valorisez vos connaissances dans un secteur de pointe

Importante société d'ingénierie (5.000 personnes) nous concevons et réalisons des ensembles industriels dans le domaine électro-nucléaire et recherchons des

Ingénieurs

ENSEM - IDN - ENSI
Débutants ou première expérience

Vos connaissances en **Electronique, Electromécanique, Automatismes, Régulation, Instrumentation, Installation électrique générale,** vous permettront de prendre en charge – la préparation des dossiers de montage (définition et contrôle des matériels d'essais, *rédaction des procédures de montage,* contacts avec les clients et les sous-traitants). – l'assistance technique aux chantiers.
Pour ces postes basés à Paris, merci d'adresser votre candidature, CV, photo et prétentions sous référence 3023 à Média System, 104 rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

média-system

Le S.A.V. HEWLETT PACKARD FRANCE

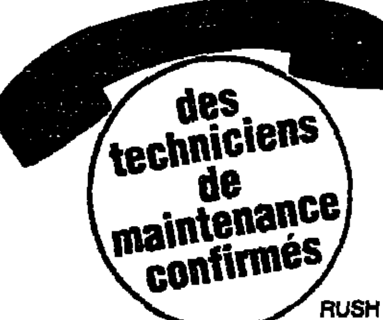
Le Service Après-Vente du Groupe INSTRUMENTATION ELECTRONIQUE recherche pour la Région Parisienne des

Ingénieurs Electroniciens	Techniciens Electroniciens
débutants, de formation INSA, ENIB, ISEP, ISEN ...	confirmés, de formation DUT, ayant 3 à 4 ans d'expérience

Ils joueront un rôle essentiel d'assistance technique à la force de vente, d'information et de maintenance en clientèle.
Certains d'entre eux assureront auprès de nos clients des missions de formation.
Leur intégration au Nº 1 Mondial de l'Instrumentation Electronique leur permettra d'acquérir la maîtrise d'une technologie de pointe et de la conserver, *en suivant de très près les évolutions de nos produits.*
La rapidité avec laquelle nous progressons tant sur le plan technique que sur le plan commercial (+ 40% en moyenne ces cinq dernières années) vous ouvre des perspectives de carrière prometteuses.
Vous êtes invités à adresser votre dossier complet de candidature sous réf. LM 07.03 à Hélène Ducongé - HEWLETT PACKARD France - Service du Recrutement - 91947 LES ULIS CEDEX.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE appartenant à un groupe multinational recherche pour son département Installation **TÉLÉPHONIE,**



Ils seront chargés des mises en service et de la maintenance des centraux téléphoniques de la nouvelle génération.
De formation électronique, ils auront de bonnes connaissances en logique microprocesseurs *hardware et software.*
Nous souhaitons rencontrer des candidats qui ont acquis une expérience professionnelle de 3 ans minimum.
La connaissance d'une langue étrangère serait souhaitée.
Lieu de travail proche banlieue nord.

Adresser lettre manuscrite, c.v, photo et prétentions sous la référence *69703* à :
RUSH PUBLICITÉ, 84, rue d'Hauteville - 75010 Paris, qui transmettra.





PHILIPS

recherche

un ingénieur assistant chef de produit

Pour assister sur le plan technique le Chef de Produits «auto-radios».
Ce jeune ingénieur aura le goût des contacts humains. Anglais indispensable.



Poste à Paris comportant quelques déplacements.

Envoyez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous No 538 au Département du Personnel
50, avenue Montaigne
75008 PARIS

GIRATEV
GROUPE EX-O.R.T.F.

Dans le cadre de l'AUDIOVISUEL français GIRATEV Informatique du groupe EX-ORTF équipé de matériels puissants et variés IBM 3033/N, MVS-IMS (plus de 180 terminaux) 8100, R 2000, Mini 6, Matra 6000, Solar 16, Micral R2E, accroit son potentiel d'études en informatique de gestion (contexte d'architecture distribuée, micros, minis, télécom) et en ingénierie des technologies audio-visuelles nouvelles (télématique en particulier). Pour cela, il recherche plusieurs

CADRES INFORMATICIENS

MIAGE ou Equivalent 1 ou 2 ans d'expérience

Il est nécessaire de connaître COBOL et/ou PL1, les grands systèmes IBM, MVS, IMS, DL1.
La connaissance des matériels Réalité 20 et/ou Matra bien que non indispensable représente un avantage sérieux.
Plan de formation complémentaire personnalisé assuré.
Salaire 148 000 à 164 000 F. Avantages sociaux d'un grand groupe.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions sous réf. CI 7, à EUROPE INFORMATIQUE SELECTION, 12 rue Godot de Mauroy 75009 Paris.

Europe Informatique Sélection



média-system

GIRATEV
GROUPE EX-O.R.T.F.

Dans le cadre de l'AUDIOVISUEL français GIRATEV Informatique du groupe EX-ORTF équipé de matériels puissants et variés IBM 3033/N, MVS-IMS (plus de 180 terminaux) 8100, R 2000, Mini 6, Matra 6000, Solar 16, Micral R2E, accroit son potentiel d'études en informatique de gestion (contexte d'architecture distribuée, micros, minis, télécom) et en ingénierie des technologies audio-visuelles nouvelles (télématique en particulier). Pour cela, il recherche un

ANALYSTE METHODES

Maîtrise, DEA ou équivalent, expérimenté dans le domaine considéré, il doit en effet sous la direction d'un ingénieur Méthodes :
- Elaborer les méthodologies d'analyse et de réalisation de logiciels sur gros et petits matériels.
- *Les promouvoir au sein de l'entreprise en formant et conseillant les équipes d'études.*
- Proposer des choix d'outils de génie logiciel pour le développement des applications.

Ce poste nécessite donc en dehors des connaissances techniques indispensables une grande rigueur d'esprit et une aptitude au dialogue.
Plan de formation complémentaire personnalisé assuré.
Salaire de 148 000 à 164 000 F selon expérience professionnelle.
Avantages sociaux d'un grand groupe.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions, sous réf. AM 7, à EUROPE INFORMATIQUE SELECTION, 12 rue Godot de Mauroy 75009 Paris.

Europe Informatique Sélection



média-system

Cadre fiscaliste

ATTACHE A LA DIRECTION FINANCIERE

Nous sommes une importante société, branche alimentation et recherchons pour notre Siège à Paris, un cadre fiscaliste, attaché à la Direction Financière.
L'homme que nous recherchons possèdera une bonne formation comptable, fiscale et juridique. Il aura déjà acquis des connaissances en droit des sociétés et assurances.
Le poste est à pourvoir rapidement et offre des perspectives d'évolution.
Une expérience de quelques années dans une fonction similaire est souhaitée
Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous référence 4884 à :

Organisation et Publicité
2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

---

digital

Nº 1 de l'informatique interactive

Pour son département FINANCE ET ADMINISTRATION

Crédit manager

Il (elle) est responsable d'une équipe de 10 personnes qui assurent l'atablissement des lignes de crédit des clients et le recouvrement des créances.

Ce poste conviendrait à un(e) professionnel(le) de la finance, issu(e) d'une école supérieure de commerce et de gestion, capable d'évoluer vers d'autres responsabilités, 5 années d'expérience comprenant l'animation d'une équipe dans une *multinationale* et la pratique de l'anglais sont nécessaires.
Une connaissance des systèmes informatiques serait appréciée.

Adressez votre CV sous REF.M 29 à Eric Wilson
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE
2, rue Geston Crémieux - B.P. 136 91004 Evry Cédex.



Vous êtes jeunes diplômés d'études supérieures

Vous avez l'esprit logique et créatif et êtes de bon contact.

PROCTER & GAMBLE FRANCE

(Ariel, Mr. Propre, Vizir, Camay, Pampers...)

recherche

des ingénieurs

POUR SES 2 USINES D'AMIENS ET DE MARSEILLE

Après une période de formation pratique de plusieurs *mois, vous prendrez en charge un poste précis comportant* de réelles responsabilités techniques, humaines et de gestion, dans les spécialités Mécanique, Électrique ou Électronique.

des financiers

POUR SON SIEGE A NEUILLY

Après formation au poste, vous serez responsable du *contrôle budgétaire, de l'analyse financière liée aux* produits, de l'élaboration du profit ou de différents projets liés à la réduction des coûts. Vous serez amené à superviser une équipe de plusieurs personnes.

Les salaires proposés sont compétitifs, la promotion est strictement interne.

Si ces perspectives de carrière vous intéressent, adressez votre candidature et CV à M. P. RUDLOFF - PROCTER & GAMBLE FRANCE - 96, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY



Pour assurer auprès des **Banques, Industries et Administrations** la vente de **Systèmes de Gestion** documentaire, nous recherchons **un jeune**

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

SYSTÈME BUREAUTIQUE

intéressé par les techniques d'organisation, l'informatique et la vente.

- Formation Grandes Écoles de Commerce (HEC/ESSEC/ESCP...) ou École d'Ingénieurs
- 2 à 3 années d'expérience de vente de systèmes bureautique seraient très appréciées.
- Anglais indispensable

Déplacements très fréquents en France, voiture fournie par la Société.

Écrire avec C.V. + photo (retournée) sous référence LM 1 à :

KODAK-PATHÉ - Direction Gestion des Cadres 8/26, rue Villiot - 75594 PARIS CEDEX 12

bleu

---

informaticiens grandes écoles

sema informatique est la Division Informatique de **sema metra**, groupe européen de conseil, d'étude et d'ingénierie (800 MF de CA, 2200 personnes). Elle a contribué largement à l'élaboration de la méthode MERISE, dont l'emploi se généralise dans la conception de grands systèmes informatiques de gestion. Elle recherche des ingénieurs diplômés de grandes écoles pour les postes de :

consultant en méthodes informatiques *(réf. 10398/M)*

Ayant 5 ans d'expérience et une très bonne maîtrise de CICS/DL1 ou IDSII/TDS, le candidat est *créatif et a le goût des contacts et de l'animation d'équipe. Il sera appelé à intervenir en tant que* conseil et formateur en méthodes auprès de clients de **sema.**

chef de projet *(réf. 10399/M)*

Le candidat a déjà 4 ans d'expérience dans l'encadrement de la conception et la réalisation d'applications transactionnelles utilisant l'un des systèmes de bases de données classiques (DPS 7 - IDS II/TDS vivement souhaité).

analyste *(réf. 10400/M)*

Il a un à deux ans d'expérience en informatique de gestion. Il sera appelé à participer à la conception d'importants systèmes.

Pour ces postes, une formation à la méthode MERISE est prévue. Un enrichissement de connaissances dans des domaines diversifiés de l'informatique et de réelles possibilités d'évolution rapides de carrière sont offerts à des candidats de valeur.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite, en précisant la référence à J. Hajage, Sema-Sélection : **Centre Metra, 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE**

MEMBRE DE SYNTEC

sema selection Paris Lille Lyon Marseille Toulouse

GROUPE FRANKEL
Compagnie Française des Convoyeurs

Nos produits ont acquis depuis longue date une place de leader sur le marché international de la manutention automatisée. Nous recherchons un

INGENIEUR POUR PILOTER NOS PRIX

Au sein du département «Logistique Industrielle», son objectif permanent sera de calculer l'évolution du prix de nos produits pour permettre à nos Services Devis de mieux ajuster leurs propositions.

Il devra, dans un premier temps, procéder à une analyse complète de nos prix de revient, puis il participera à l'analyse de la valeur et aux estimations de rentabilité des investissements.

Par son ouverture sur les fonctions de logistique industrielle (achats, méthodes, informatique, contrôle de gestion) et par ses larges possibilités d'évolution, ce poste, nouvellement créé, passionnera un jeune ingénieur ou B.T.S. *d'orientation électro-mécanique*, et ayant des notions informatiques.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier sous réf.43 UN 018 à notre Conseil CPA, 69 rue de Monceau 75008 Paris.



média-system

MEMBRE DE SYNTEC

Un groupe d'importance nationale à vocation d'aménagement et d'urbanisme recherche

Jeunes cadres de gestion financière

Intégrés dans une équipe, ils auront pour mission de contrôler la gestion et la trésorerie des sociétés d'aménagement du groupe et de conseiller celles-ci dans leurs problèmes financiers généraux.
Ces postes de responsabilité conviennent à des candidats de grandes écoles de commerce (HEC, ESSEC...) ou de formation équivalente, débutants ou ayant déjà une première expérience.
De réelles perspectives d'avenir sont offertes au sein du groupe.
Déplacements à prévoir en province.

Envoyer CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 9536, à Média-System 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

média-system



DECIDER SUR L'ESSENTIEL

EVOLUER Nous sommes une société française membre d'un groupe international solide (3 000 personnes). Nous progressons vite dans un marché dynamique : l'informatique des utilisateurs. Participant à notre croissance, vous assurez donc votre *propre développement personnel.*

VIVRE Nous sommes une société à taille humaine qui privilégie la communication. Nos clients sont des partenaires et tissent avec nous des liens étroits de confiance mutuelle. Autonome sans être isolé, vous participez à la vie de votre équipe.

CREER Nos collaborateurs sont des professionnels compétents et nos moyens informatiques des outils performants. Nous concevons et réalisons des solutions novatrices à des problèmes variés (finance, marketing, personnel,...). Utilisant pleinement vos connaissances, vous créez dans une société qui innove.

Diplômé d'une Grande Ecole Scientifique ou de Gestion

Si vous avez 2 à 4 années d'expérience commerciale en informatique ou une forte motivation pour la négociation, rejoignez-nous comme

INGÉNIEUR MARCHÉ

Responsable d'affaires, vous aurez à promouvoir les services de CEGI-TYMSHARE dans les grandes entreprises françaises et internationales et à gérer le développement de vos clients.

Si vous avez une première expérience de la réalisation en informatique, qu'elle soit *scolaire ou professionnelle, rejoignez-nous comme*

INGÉNIEUR CONSULTANT ou INGÉNIEUR LOGICIEL

Vous serez vite, personnellement, responsable de clients ou de projets, de la conception à la mise en place de vos applications. Vous utiliserez des outils évolués (VM/CMS, SGBD de 4e génération, réseaux...).

Envoyez à l'attention de Madame Katherine KALOCSAI, Directeur des Opérations France, un bref C.V. en mentionnant le poste qui vous intéresse.
CEGI-TYMSHARE, 106, Bureaux de la Colline, 92213, SAINT-CLOUD — Tél. 602 70 12

Publival

---

kazed

Responsable qualité

CREATION DE POSTE

Leader de la fabrication des portes de placards (nous détenons 75 % du marché français) également producteur de plafonds métalliques et d'autres composants industrialisés pour le bâtiment, notre souci majeur est d'améliorer sans cesse la qualité de nos prestations. Rattaché au Directeur de division, le collaborateur que nous cherchons sera chargé de promouvoir une véritable politique qualité au sein de nos différentes unités. A partir des souhaits de notre clientèle *il devra notamment définir, mettre en œuvre et suivre l'application de contrôles élaborés en* amont, en aval et au cours de tous les stades de fabrication. Agé de 30 ans minimum, de formation *supérieure (école d'ingénieur ou équivalent) le candidat retenu possédera une expérience du* service contrôle qualité acquise de préférence dans un secteur où les problèmes de traitements de surface sont importants : mobilier (bois, métal peint), électroménager, plastiques, verres,... Homme de contact enfin, rompu au dialogue et à la communication, il sera le diplomate convaincant sachant créer l'état d'esprit qualité. La connaissance de l'anglais serait appréciée, quelques déplacements sont à prévoir en effet non seulement en France mais également à l'étranger. Le lieu de travail est situé dans l'Oise. Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo + prétentions sous réf. 3040/M à Cl. FERRY-CLEMENT, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, Rond-Point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé CEGOS

Membre de SYNTEC Publival

Groupe industriel international, producteur de matières premières, nous sommes *en expansion et réalisons d'importants investissements.* Nous offrons dans le cadre de notre filiale commerciale en France, les postes suivants :

Group Product Manager

Ingénieur chimiste ou papetier

200 000 F +

Responsable commercial du département matières premières non alimentaires, il définira en liaison avec la Direction Européenne, la politique et les objectifs commerciaux pour la France, en assurera la réalisation en animant l'équipe de technico-commerciaux sur le terrain, et en menant personnellement certaines négociations auprès de clients d'importance internationale. Cette *situation, basée à Paris, intéresse un ingénieur chimiste ou papetier* ayant quelques années d'expérience commerciale dans un domaine similaire (non alimentaire) et dans un rôle d'encadrement. *Une formation spécifique de quelques mois dans plusieurs pays d'Europe est prévue :* langue anglaise appréciée. Rémunération fixe : 200 000 F + voiture de fonction + frais.

Réf. MJF/1

Ingénieurs commerciaux

Matières premières alimentaires
Ingénieurs ou diplômés ESC

160 000 F

Le département matières premières alimentaires se développe et crée de nouveaux postes d'ingénieurs commerciaux. *Leur rôle est d'assurer les relations avec la clientèle existante,* de créer de nouveaux marchés et de réaliser les objectifs prévus sur leur région (1/4 de la France). La *délimitation des secteurs sera fixée* en fonction des lieux de résidence des ingénieurs commerciaux actuels et futurs. Ces situations intéressent de jeunes diplômés d'Ecoles Agro-alimentaires (débutants acceptés) ou de Commerce ayant 1 ou 2 ans d'expérience de la vente de matières premières alimentaires. Rémunération fixe : 160 000 F + voiture de fonction + frais.

Réf. MJF/2

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence choisie à Marianne BAYER, Sélé-CEGOS, 191, avenue des Croix de Guerre, 1120 BRUXELLES — Belgique.
Les premiers entretiens auront lieu à PARIS.



Membre de SYNTEC Publival

Chef d'exploitation énergie

Importante entreprise industrielle — 870 M de C.A. — spécialisée dans la production et la distribution d'énergie cherche le Chef de sa Division Exploitation. Rattaché au Responsable du Service Production, il aura la responsabilité de 150 personnes réparties en *plusieurs établissements. Il devra plus particulièrement superviser la maintenance* des matériels (chaudières...), préconiser les améliorations et modifications en vue d'un meilleur rendement, participer à la définition et à la mise en place d'installations nouvelles. Ce poste convient à un ingénieur diplômé AM, ICAM ou équivalent de 35 ans minimum, possédant une expérience approfondie et réussie de la direction d'équipes importantes travaillant en 3 × 8, acquise de préférence dans l'industrie lourde. Des connaissances en charbon, chimie des eaux, thermodynamique, thermique des combustibles seraient appréciées. Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo sous réf. *3042/M à Cl. FERRY-CLEMENT* qui étudiera votre candidature en toute discrétion. Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, Rd-Point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE.

sélé CEGOS

Membre de SYNTEC Publival

Attaché à la Direction Générale

HEC - ESSEC - SUP. de CO...

Société branche alimentation - 450 personnes - recherche pour son Siège à Paris un Attaché à la Direction Générale.
Le candidat souhaité, de formation supérieure, devra avoir déjà une expérience de 5 à 6 ans dans un poste semblable.
Grandes qualités humaines indispensables et qualité de contacts à tous les niveaux.
Il assistera, dans un premier temps, la Direction Générale :

- *préparation et secrétariat des Réunions de Direction,*
- contacts avec les Syndicats professionnels,
- suivi des réglementations diverses,
- contacts avec les Administrations,
- matières premières : établissement du plan d'achat contrôle et gestion des stocks.

Rémunération de bon niveau. Perspectives d'évolution de carrière particulièrement intéressantes pour un candidat qui aura su faire la preuve de ses compétences.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 4921 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

SOPELEM

Société d'optique, fabricant d'instruments *de précision et systèmes variés,* un des leaders dans les équipements *optroniques, 1500 personnes,* 120 ingénieurs, recherche pour son Siège à *LEVALLOIS-PERRET (92)*

INGENIEUR TECHNICO COMMERCIAL SYSTEMES

Sa formation d'ingénieur doit lui permettre de développer une branche d'activités systèmes, orientée vers la création de nouveaux produits.

Son expérience de quelques années dans un *service commercial est souhaitée.*

Il sera chargé de la définition et de l'étude des équipements répondant aux besoins des clients, de la négociation et du suivi commercial.

Il relèvera du Chef d'une division commerciale et exercera ses fonctions en liaison avec la Direction Technique et les usines.

Envoyer C.V. au Service du Personnel à
SOPELEM - 102, rue Chaptal
BP. 223 - 92306 Levallois Perret cedex.

BANQUE DE CREDIT GENERAL MOTORS

Société affiliée au premier constructeur mondial de véhicules et spécialiste du crédit automobile recherche pour sa *Direction Générale* à *Paris 15è*

2 cadres comptables

Postes de confiance à responsabilités importantes

• son chef de la *comptabilité* générale

Le candidat :
Agé d'environ 30 ans, ses 5 années d'expérience professionnelle doivent lui *permettre d'être très* rapidement opérationnel. C'est un excellent praticien de la *comptabilité générale qui possède* une formation supérieure (minimum DECS ou *équivalent).*
Il sera en particulier responsable de l'établisse*ment du bilan et du* compte d'exploitation. Une bonne connaissance de la fiscalité est nécessaire car toutes les déclarations fiscales lui incomberont.
Il encadrera une équipe d'une dizaine de personnes et sera l'interlocuteur du service informatique. Expérience d'une comptabilité bancaire et connaissance de l'anglais appréciées.

Situation d'avenir - sérieuses références exigées

• son chef de la comptabilité auxiliaire

Le candidat :
30 *ans environ, de niveau DECS, de sérieuses* aptitudes à l'encadrement sont requises, car le *candidat devra animer une* équipe d'une vingtaine de personnes.

Connaissance de l'anglais appréciée.
Possibilité d'évolution.
Disponibilité rapide souhaitée.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo récente à Melle HIVET B.C.G.M.,
5, *Square Max Hymans 75015 Paris*

Membre de SYNTEC Publival

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

à vocation électronique et électromécanique ayant plusieurs établissements en France et à l'étranger, recherche pour son siège social en *région Parisienne*

le collaborateur du directeur des relations humaines

30 ans minimum - formation supérieure en droit *social exigée.*

IL AURA POUR MISSION :

— d'assister le directeur des relations humaines en procédant aux études, conseils, informations juridiques et sociales.
— de régler les problèmes de contentieux droit social.

Ce poste nécessite une connaissance approfondie du droit social, des qualités humaines de contact et d'ouverture en même temps qu'une grande expérience des relations paritaires.

Adresser C.V., photo et prétentions
No 63175, Contesse Publicité
20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01
qui transmettra.

FILIALE GROUPE MULTINATIONAL EQUIPEMENTS AUTOMOBILE

recherche

ANALYSTE INFORMATICIEN

formé au contrôle de gestion

Le *candidat sera diplômé de l'enseignement supérieur (ingénieur ou maitrise).*

Aura 2 ans d'expérience dans le domaine du contrôle de gestion et une bonne connaissance de la programmation en langage APL.

Intéressé par la modélisation et les systèmes de gestion, le *candidat retenu s'intègrera* dans une équipe d'analystes de gestion et développera en liaison avec les différents services et les usines des outils *de modélisation.*

Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prétent.
sous No63.317 à Contesse Publicité
20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01
qui transmettra

C.E.S.P. cherche

CHARGÉ (E)

**d'étude spécialisé (e)
enquêtes par sondage
et ayant quelques années
d'expérience.**

Libre rapidement.

Ecrire avec C.V. et prétentions :
32, avenue Georges-Mandel
75116 PARIS.

*annonce parlée**

Groupe international recherche pour l'une de ses principales divisions opérant en France dans le domaine de

L'Electronique et la Mesure

Ingénieur propriété industrielle

Anglais impératif.

Ce poste sera confié à un diplômé de grande école, spécialisé en électronique ou physique et possédant une première expérience en propriété industrielle (CEIPI ou mandataire OEB appréciés).
Il recouvre tous les domaines de la propriété industrielle : brevets, marques, droits d'auteur, know how, y compris tous accords ou litiges relatifs à la technologie de la division.
Il permet à un candidat de valeur d'évoluer dans une structure très décentralisée au sein d'un groupe industriel particulièrement performant.
A terme, une expérience aux Etats-Unis peut-être envisagée.

**Nous avons réalisé à votre intention un document enregistré vous permettant de mieux connaître notre société, le poste proposé. Téléphonez en toute discrétion au 763.11.15 en précisant la référence S 272. On peut aussi adresser son dossier de candidature à*

SVP RESSOURCES HUMAINES
7 rue de Logelbach 75017 Paris.

à l'export

Le développement de nos affaires s'amplifie tant par l'intermédiaire d'agents que du fait des marchés d'état et des ventes en OEM, ce qui nécessite la présence d'un nouvel

ingénieur d'affaires mini/péri informatique

Votre formation supérieure vous a déjà permis de réussir dans une fonction analogue et plusieurs années d'export vous ont rendu parfaitement autonome. Vous pratiquez couramment l'anglais et occasionnellement une seconde langue, dans des relations internationales de haut niveau nécessitant un sens aigu des responsabilités.



Nous avons confié la recherche à IPPA, 57, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, à qui nous vous prions d'adresser confidentiellement C.V., photo et rémunération sous réf. 69212 M.

---

formation-méthodes informatiques

sema informatique

La Division Informatique de Sema Metra, groupe européen de conseil et d'ingéniérie (800 MF de C.A., 2.200 personnes) recherche un

informaticien confirmé

pour lui confier une responsabilité majeure; il s'agit en effet de former les nouveaux embauchés et de participer au perfectionnement des plus anciens. Pour assumer cette responsabilité, il disposera d'un important matériel pédagogique existant.

Le candidat recherché devra avoir un très bon niveau de formation générale et une expérience d'au moins trois ans; il devra avoir participé à la réalisation de systèmes de gestion avec bases de données et télétraitement sur matériel IBM ou CII.

Le candidat pourra, après une expérience pédagogique de deux ans, évoluer vers des responsabilités très diverses au sein de la division.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite, sous la référence 10401/M à M. Sauvant, Sema-Sélection: **Centre Metra, 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.**

MEMBRE DE SYNTEC

sema sélection Paris Lille Lyon Marseille Toulouse

LA MUTUALITE AGRICOLE
recherche

analystes

Débutants ou quelques années d'expérience. Titulaires de MIAGE, DUT, BTS *Informatique ou équivalent.*
Au sein d'un Département Informatique important, équipé d'un ordinateur IBM 3033 de 12 MEG, ils participeront à l'expansion de notre informatique de gestion orientée télé-traitement et bases de données (CICS - DL1, TSO...).
Les candidatures de non-informaticiens diplômés d'enseignement supérieur seront également examinées.
Lieu de travail : R.E.R. NANTERRE-PREFECTURE.

Envoyer lettre, C.V., photo et prétentions à U.C.C.M.A.
Département Gestion du Personnel - 8/10, *rue d'Astorg*
75380 PARIS CEDEX 08

Organisation et Publicité

Un métier, des débouchés... dans l'exportation !

Cadre ou ingénieur, vous êtes actuellement demandeur d'emploi. Vous souhaitez vous orienter vers les métiers de l'exportation. Votre formation, votre expérience et votre connaissance d'une langue (Anglais ou Allemand) doivent vous permettre de suivre notre stage de formation à la fonction de

CADRE COMMERCIAL EXPORTATION

Nous vous proposons 897 heures de formation (dont 156 heures en entreprise).
Ce stage est ***GRATUIT et REMUNERE par l'ETAT.***
Réunion d'information : Lundi 14 Mars 1983 à 15 heures.
Début du stage : Lundi 18 Avril 1983.

IFERP
BERKELEY BUILDING
19, rue du Capitaine Guynemer
92400 COURBEVOIE (LA DEFENSE)



Organisation et Publicité

TUV RHEINLAND FRANCE

Organisme de contrôle technique

RECHERCHE D'URGENCE

CONTROLEURS US ET RADIOGRAPHIE

CERTIFIÉS NIVEAU I/II
COFREND OU ÉQUIVALENT

Les candidats retenus auront à assurer des missions de contrôle chez les fabricants et sur les chantiers.
Des déplacements de courte et moyenne durée en France et à l'étranger sont à prévoir. Formation complémentaire assurée.

Qualités demandées :
Expérience, rigueur, sens de l'autonomie, mobilité, connaissance de la langue allemande et/ou anglaise très appréciée.
Situation d'avenir dans une équipe jeune. Avantages sociaux.

Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V. + certificats + photo + date de disponibilité à :

TUV RHEINLAND FRANCE
6, rue Halévy, 75009 PARIS.

Dans le cadre du contrat de solidarité

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

banlieue Sud, recherche

PHARMACIEN *HF*

possédant un DESS de contrôle microbiologique, pour assurer la responsabilité du contrôle biologique.

Expérience de 3 à 4 ans dans un même poste souhaitée.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à No 62947 à Contesse Publicité *20,* av. *Opéra 75040* Paris *Cedex 01,* qui transmettra

---

SOCIETE NATIONALE,
recherche pour son
Service de Personnel à Paris

CHEF DE GROUPE PAIE

Fonction : Il assurera la paie du personnel : états administratifs, fichiers, retraites et prévoyance en liaison avec la Direction du Personnel.
Profil : • DUT de gestion • expérience de *quelques années dans la fonction* • *con*naissances informatiques souhaitées.

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. 62955 à Contesse Publicité -20, av. Opéra 75040 Paris cedex 01, qui tr.

---

dans le cadre du développement de sa structure commerciale, la

Banque de la hénin

recherche des

CHEFS D'AGENCE

PARIS – *PROVINCE*
formation supérieure ou ITB

Les candidats doivent pouvoir justifier d'une expérience réussie, tant au plan commercial que d'encadrement, en *qualité de Chef* d'agence ou second d'une agence importante.

Adresser lettre manuscrite, Curriculum-Vitae, photo et rémunération actuelle à :
Service Recrutement – B.L.H.
16, rue de la Ville-l'Évêque, 75008 Paris.

P.R.B.

Les laboratoires d'une société de produits de grande consommation (BANLIEUE NORD-EST de PARIS) recherchent

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pour la conception de petits systèmes.
Le candidat devra avoir 3 ou 4 années d'expérience.
Intérêt du concret demandé.
Adresser C.V. + photo à C.G.P. (Réf. T 34).
14, rue Jean-Mermoz. 75008 PARIS qui transmettra.

SSCI EN EXPANSION

disposant
d'un parc ordinateur et d'équipes de développement

RECHERCHE

SON RESPONSABLE COMMECIAL
UN INGENIEUR COMMERCIAL

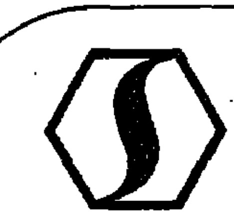
Cette offre s'adresse uniquement à des candidats très performants

Rémunération motivante

Envoyer C.V. et prétentions à

infomedia 69, rue Ste Anne 75002 PARIS

deb's



L. E. R. S.

Société de Recherche du Groupe SYNTHELABO recrute pour son Groupe Informatique Scientifique :

UN INFORMATICIEN
HF

pour travailler sur les problèmes liés à l'automatisation des Laboratoires.
- Le candidat devra posséder une maîtrise en Informatique ou équivalent.
- Quelques années d'expérience.
- Bonne expérience de la gamme LSI II ou PDP 11/70 et microprocesseurs.
- Etre intéressé(e) par la formation des utilisateurs naïfs.
- Connaissance UNIX, C, traitement des signaux, recherche biomédicale, PRIME, WANG, HEWLETT-PACKARD dans la mesure du possible.
- Une bonne connaissance de l'anglais lu.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement et devront être adressées à :

L.E.R.S., Direction Administrative et Technique,
58-60 rue de la Glacière 75013 Paris.

média-system

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

chef de projet, contrôle de procédé



L'UN DES LEADERS DANS L'INGÉNIERIE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, cherche pour son département Automation et Systèmes, à Paris, un Chef de Projet, responsable de tout ou partie de la réalisation des systèmes de supervision et contrôle d'installations industrielles.

Son travail comprend la conception, le démarrage des systèmes et la coordination des phases de réalisation. Il négocie également avec les clients et les fournisseurs, le matériel et le logiciel.

Ingénieur grande école, option automatique ou génie chimique, il a au moins 4 ans d'expérience en informatique industrielle, systèmes temps réel de contrôle de procédé. Il connaît les systèmes de conduite centralisée et a une expérience de réalisations sur Mini-ordinateurs (DEC, SEMS, SOLAR, MITRA).

S'il vient de la chimie ou de l'agro-alimentaire, c'est un atout supplémentaire. Il parle bien sûr l'anglais, se déplace volontiers en France et à l'étranger et est déjà reconnu comme l'animateur d'une équipe.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil, sous *la réf. 277 – 2 LM.*

jacques tixier s.a.
7 rue de logelbach. 75017 paris

membre de syntec

HAVAS CONTACT

Ingénierie Industrielle

RESPONSABLE APPROVISIONNEMENTS

Une importante société française d'ingéniérie à vocation d'ensemblier, opérant tant en France qu'à l'étranger pour des réalisations industrielles très variées, recherche pour son département approvisionnements un Chef de Groupe.

En liaison étroite avec le responsable projet, il négocie avec les fournisseurs préalablement consultés, des achats très diversifiés à dominante technique.
Il assure le suivi et la gestion des commandes, la mise à disposition sur le site, jusqu'à la réception finale du projet.

Nous recherchons un acheteur confirmé, de formation technique, plus généraliste que spécialiste d'une technologie. C'est un négociateur d'expérience connaissant bien les problèmes d'approvisionnements pour des projets à l'étranger ou bien la négociation de marchés en tant qu'ingénieur d'affaires. Il est si possible à l'aise en anglais et allie rigueur et flexibilité dans son approche des individus, sait animer une petite équipe.
Le poste est basé à Paris. Il offre un environnement professionnel solide et dynamisant.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous réf. M 8448 D à

EGOR INDUSTRIE
63, rue de Ponthieu 75008 Paris.

egor
PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

média-system

L'USINE NOUVELLE

recherche trois journalistes spécialisés

en Informatique

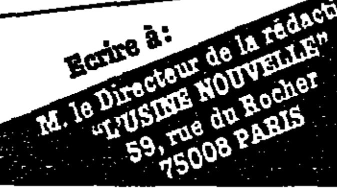
Ce poste conviendrait soit à un diplômé d'une école informatique ou électronique ayant une première expérience de l'entreprise, soit à un praticien de l'informatique de production ou de gestion souhaitant diversifier son horizon.
Anglais lu et parlé indispensable, expérience journalistique appréciée.

en Electronique

Ce poste conviendrait à un ingénieur électronicien, ayant environ 2 ans d'expérience industrielle.
Indispensable : anglais lu et parlé, dispositions pour l'enquête et l'écriture.
Expérience journalistique appréciée.

en Mécanique

Ce poste conviendrait à un ingénieur mécanicien (ENSAM ou équivalent) ayant environ 2 ans d'expérience industrielle.
Anglais lu et parlé indispensable, allemand souhaité, dispositions pour l'enquête et l'écriture, expérience journalistique appreciée.



introduction à la monétique

2./ LA FIN DES CHÈQUES ET DES CARTES EN BOIS ?

Piste ou mémoire? Plusieurs *conceptions s'affrontent pour l'avenir* des moyens de paiement électroniques. Il s'agit en fait de déterminer quelle est la solution la plus rentable pour les exploitants, la plus simple et la plus fiable pour les utilisateurs, entre les systèmes connectés ou autonomes, les car*tes à pistes magnétiques ou à mé*moire.

Rappelons que la carte à pistes magnétiques *est la plus répandue* actuellement, puisqu'elle équipe la totalité des systèmes de cartes bancaires et non bancaires électroniques, notamment la Carte Bleue. La carte à mémoire, en est pour sa part au démarrage.

Parlons d'abord finances : au*jourd'hui, la carte à mémoire est* plus chère que la carte à pistes. Cette dernière a un coût estimé de moins de 5 francs, y compris les frais d'embossage (gravure en relief des caractères) et d'encodage des pistes.

La carte à mémoire, en *revanche apparaît encore comme* relativement chère. Les constructeurs proposent pour l'instant, un *prix minimum de 20 francs, même* si l'on a des perspectives de descendre vers 4 francs pour des cartes qui n'auraient qu'une seule fonction.

Bon argument, dans l'état actuel de l'utilisation des cartes, pour les tenants de la carte à pistes *magnétiques.*

Mais ce sont les moyens de paiement de demain qui nous intéressent. Et là, le potentiel des applications dans chacune des techniques est plutôt favorable à la carte à mémoire.

La multiplicité des applications sur une seule carte, telle est la solution que l'on peut envisager demain pour les moyens de paie*ment électroniques. Et c'est sans* doute, au moins pour l'instant, la grande force de la carte à mémoire.

En effet, la capacité de la carte à pistes magnétiques est limitée : le nombre d'informations à porter sur chaque piste est relativement *faible, puisque par exemple*, la piste ISO2 comporte un maximum de 40 caractères, et la piste ISO3 de 107 caractères.

Carte à mémoire : des microcircuits multi-fonctions

Alors que pour la carte à mémoire, on peut finalement envisager autant de microcircuits qu'il est nécessaire, chacun d'entre eux pouvant assurer plusieurs fonctions.

*On peut, par exemple, imagi*ner l'implantation de circuits destinés à la "reconnaissance" du porteur (entrée dans un local gardé électroniquement), au prépaiement (publiphones), au règlement d'un achat chez les commerçants, à l'accès aux distributeurs et aux guichets automatiques...

La souplesse d'utilisation de la *carte à mémoire est sans* doute l'un de ses grands atouts.

Mais, on le verra, on reste assez incertain sur *ses applica*tions, d'autant que le problème du coût de la carte, qui croît avec le nombre de fonctions, est encore très présent.

On l'a vu, si le développement de la carte de paiement électronique a répondu en grande partie à *des impératifs de coûts d'exploita*tion, il est venu aussi en partie d'un souci de sécurité pour les organismes bancaires, *les* commerçants, et les porteurs. L'insécurité croissante des villes, la multiplication des agressions contre les individus et les organismes financiers et surtout les fraudes, *suscitent des recherches sur les* moyens de protection. Les Américains ne s'y trompent pas : le développement spectaculaire de la fraude sur les cartes de paiement classiques non électroniques (128 millions de dollars perdus par les banques américaines l'an dernier, *dont 40 millions sur* les seules fausses cartes...) les pousse à envisager de porter sur les cartes *plastiques des éléments électroni*ques de vérification.

La carte de paiement à pistes magnétiques a permis dans un premier temps, de répondre à cette préoccupation.

Premier aspect évident : la diminution du port de liquidités, *tant sur le territoire national qu'à* l'étranger, dans le cas où le porteur est muni d'une carte interna*tional* de type VISA.

Un attrait de moins, donc, pour les voleurs éventuels.

D'autant que la sécurité du système Carte Bleue par exemple, est très bien assurée : un simple coup de téléphone au centre d'appel SLIGOS disponible 24 heures sur *24 permet de faire opposition sur* sa carte, en cas de perte ou de vol. Le numéro et l'identité du porteur sont portés sur les "*listes noires*" communiquées à tous les commerçants qui acceptent la carte.

Cette première garantie se double, pour les retraits en liquide *dans* les distributeurs de billets, de l'existence du code confidentiel. Sauf à laisser votre code inscrit avec votre carte, et à vous faire voler les deux en même temps, la fraude paraît impossible.

La lutte est engagée contre les "pirates" électroniques

Paraît seulement. En effet, si les techniques électroniques de la *part des constructeurs et des ban*quiers deviennent de plus en plus sophistiquées, celles des fraudeurs aussi.

Outre le fait que les listes noires sont communiquées avec une périodicité qui varie suivant les commerçants (ils reçoivent ces *listes au même rythme qu'ils font* parvenir au centre de gestion Carte Bleue leurs facturettes de paiement), certains fraudeurs ont appris à "pirater" les systèmes de distribution automatique de billets.

Il semble en effet qu'une machine de coût relativement faible permette de décrypter ce qui est inscrit sur les pistes et à *partir de là, de créer de fausses* cartes acceptées par l'ensemble du système.

A terme, on peut imaginer que les terminaux de paiement électronique implantés chez les commerçants pour ce type de cartes, puissent eux aussi être fraudés.

Les tenants de la carte à mémoire, dans ce domaine, se *frottent les mains :* la carte fonctionne en autonome, c'est-à-dire que c'est elle-même qui, grâce à *ses circuits, déclenche les opéra*tions et les procédures de sécurité et non pas le terminal.

Il s'agit d'une procédure "off line" (terminal non connecté), et le système dans son ensemble est protégé.

Au pire, estime-t-on, on peut *essayer*, avec des *systèmes* très sophistiqués et très onéreux, de décrypter une carte.

*On ne pourrait alors repro*duire que cette carte, et non pas une autre, chaque carte ayant des définitions informatiques (des algorithmes) qui lui sont propres, et impossibles à inventer. Du *moins, impossibles pour l'instant.*

Il est à craindre que les progrès techniques des fraudeurs, qui suivent avec un certain retard l'évolution des technologies, ne parviennent aussi à résoudre ces difficultés.

La réponse d'aujourd'hui : la validation

Concrètement, aujourd'hui, le pre*mier problème* qui se pose est celui des commerçants : com*ment s'assurer* que la carte qui vous est présentée est valide, que son porteur est bien le bon porteur, ou qu'il ne l'utilise pas *abusivement*?

On l'a vu, comme pour le chèque où la garantie bancaire est de 100 francs, *les banques* assurent à un commerçant preneur d'une carte de paiement un montant minimum garanti pour chaque transaction.

Au-dessus de ce montant, le commerçant n'est plus garanti. On connaît alors le procédé utilisé jusqu'ici : un coup de téléphone au centre de gestion de la carte, pour demander une "autorisa*tion". La procédure téléphonique*, a l'inconvénient d'être choquante vis-à-vis du client, et relativement longue. SLIGOS a donc recherché un moyen plus rapide, et plus confidentiel, de remplir la même tâche et pour ce faire, a créé une filiale, VALITEL, qui propose aux *commerçants un "service de vali*dation".

Il utilise un appareil MINITEL, *mini-terminal télématique*, associé à un lecteur de carte, et à une ligne téléphonique. La carte présentée en paiement est passée dans le terminal qui déchiffre les informations contenues sur les pistes magnétiques. Le commerçant tape sur le clavier le montant *de la transaction. Le terminal* compose alors automatiquement le n° de téléphone du centre d'autorisation *et lui transmet* les informations nécessaires. S'affiche en retour sur l'écran la réponse du centre : autorisation accordée ou refusée.

Une demande d'autorisation en 30 secondes maximum

Le système est aujourd'hui bien rôdé, et la demande d'autori*sation ne prend que 30* secondes maximum, tout compris. Un temps précieux gagné, donc, avec un service supplémentaire au client. Celui-ci, d'ailleurs, semble en général très intéressé par le *système.*

Le démarrage, qui s'est fait vers septembre dernier, a donné toute *satisfaction. La plupart* des commerçants utilisant ce service a déjà récupéré des cartes volées (jusqu'à 4 dans la même journée).

La manipulation du terminal est particulièrement simple et ne nécessite aucune formation. Un avantage à ne pas négliger pour *le système SLIGOS : il est multi*cartes, et accepte la plupart des cartes courantes.

La validation des cartes internationales fonctionne sur le système électronique, dans les mêmes temps que pour les cartes *nationales, grâce aux trans*missions par câbles ou satellites.

Aujourd'hui, donc, chaque titulaire d'un compte chèque bancaire, ou postal, peut avoir à sa disposition un double service : le retrait d'argent liquide dans un distributeur automatique (et, *éventuellement*, la consultation de son compte, la commande de chèquiers, etc.) et le paiement chez des centaines de milliers de commerçants avec une sécurité assurée par le code confidentiel et le système de validation VALITEL.

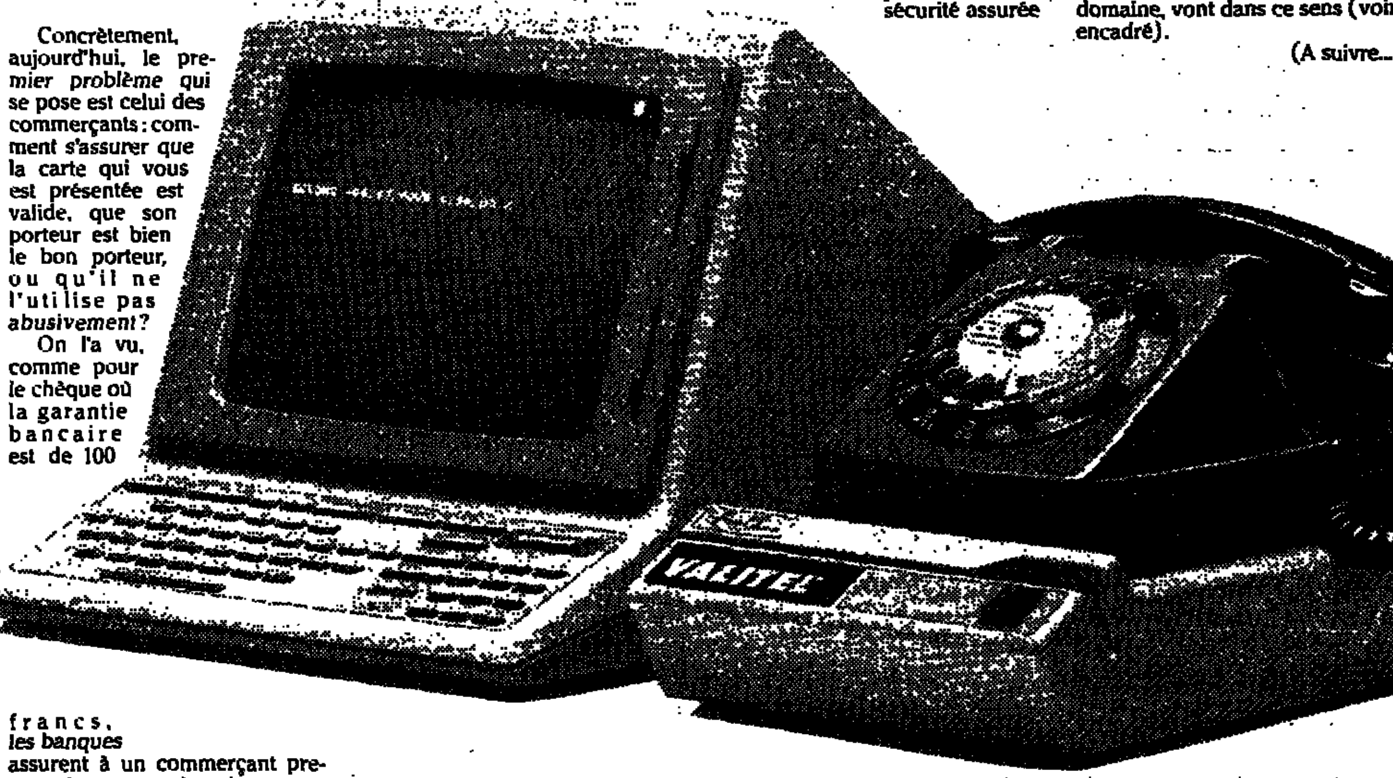
Pour les banquiers, celui du particulier comme celui du com*merçant, l'enregistrement des* données est plus rapide.

Mais demain?

Les progrès de la technique, l'arrivée de la carte à mémoire, et celle des terminaux de paiement électronique, vont encore simplifier l'utilisation des cartes, étendre leurs applications et améliorer tant la sécurité que les coûts de traitement.

Les expériences en cours en France, chef de file dans ce domaine, vont dans ce sens (voir encadré).

(A suivre...)



Cinq expériences "tout électronique"

Cinq grandes expériences *sont en cours actuellement pour* juger des performances des différents supports de paiement électronique : d'une part les systèmes on-line, à Saint-Etienne, d'autre part les systèmes off-line, à pistes magnétiques (Aix-en-Provence) ou à mémoire (Lyon, Blois et Caen). Il s'agit d'équiper dans chaque ville un certain nombre de commerçants de termi*naux spécialisés qui accueillent* et gèrent, soit en temps réel, soit en temps différé, les transactions des différents types de cartes.

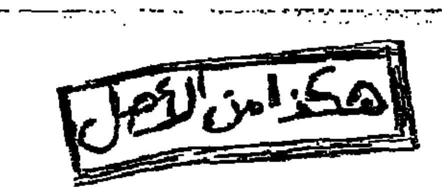
Pour Lyon, Blois et Caen, qui sont les sites tests de la carte de paiement à mémoire, 650 machines sont installées et quelque 125 000 cartes au total réparties dans le public. Dix-huit mois seront nécessaires pour juger de *l'expérience. D'ores et déjà, sous* la houlette de l'administration des PTT, une réussite aura été obtenue : l'accord des banques qui constituent le GIE carte à mémoire, qui sont actuellement au nombre de 48. Cette entente, comme celle du Groupement Carte Bleue, qui a permis de réa*liser les premières opérations* interbancaires qui fonctionnent, prouve bien l'intérêt des organismes financiers pour ces nouvelles techniques. En effet, si la carte à mémoire a été au début lancée plutôt à l'initiative des petites banques, les grandes se sont bientôt *jointes à elles*, y compris les Chèques Postaux des PTT. Les cartes à mémoire *disposent de "zones" de dépense*, rechargeables tous les mois, et débitées automatiquement. Elles enregistrent chaque transaction, le terminal du magasin faisant un travail d'identification, et d'enregistrement de l'opération pour le compte du commerçant. *Celui-ci transfère ensuite quoti*diennement son relevé d'opérations à sa banque, soit directe*ment et automatiquement par le* terminal, soit manuellement, mais dans les deux cas en temps différé.

C'est là que l'opération diffère fondamentalement de l'expérience menée à Saint-Etienne, qui fait appel à des cartes magnétiques, et qui fonctionne en temps *réel. Le terminal du commerçant* est relié au réseau bancaire, et la transaction est débitée, et créditée immédiatement sur les comptes correspondants.

Enfin l'expérience d'Aix-en-Provence fait appel à des cartes à pistes magnétiques, mais en temps différé, le terminal *enregis*trant toutes les transactions qui sont transmises ultérieurement. *Le débit du compte client se fait* également en temps différé.

Ces expériences vont permettre de juger concrètement des modes d'utilisation des systèmes de paiement pour tous les participants : client, commerçant, banquier. Mais aussi de tester l'organisation *informatique* des différents systèmes, la fiabilité des matériels et le coût final *d'exploitation.*

Ce qui intéresse bien sûr les banques, mais aussi les Sociétés de service et conseil en informatique notamment SLIGOS qui assure l'ingénierie logicielle de quatre des cinq expériences en cours.



Le Monde

économie

ÉNERGIE

LA RÉUNION A LONDRES DES EXPORTATEURS DE PÉTROLE

A la recherche d'un accord difficile

Les treize pays membres de l'OPEP se réunissent dans l'après-midi du lundi 7 mars dans la capitale de la Grande-Bretagne – pays producteur non membre de l'Organisation – pour tenter d'éviter une chute des prix du pétrole. L'Iran sera représenté à ces consultations informelles. Ce n'est qu'en cas d'accord qu'une conférence extraordinaire pourrait être organisée, vraisemblablement en Suisse. Quatre jours de discussions restreintes ont permis de réaliser quelques progrès.

Les pays du Golfe notamment ont retiré leur demande d'une réévaluation des bruts africains au regard du prix de référence. Celui-ci pourrait donc être fixé à 29 dollars par baril, ce qui permettrait à l'Algérie, à la Libye et au Nigéria de s'aligner sur les cours de la mer du Nord. Toutefois, Lagos devrait remonter quelque peu ses prix (cents), ce qu'il n'a pas l'air très pressé de faire. Il reste aux treize ministres à répartir entre eux une production qui ne devrait pas être supérieure à 17,5 millions de barils par jour sur le reste de l'année, et même inférieure à 16 millions pour les prochains mois. La volonté affichée par l'Iran d'obtenir un quota de 3,2 millions de barils quotidiens et de voir le quota saoudien ne pas dépasser 4,5 millions de barils par jour montre que, malgré les proclamations d'optimisme, les ministres ont encore du travail pour parvenir à un accord.

Diminuer les prix pour sauver l'OPEP serait une erreur nous déclare le ministre algérien de l'énergie

De notre correspondant

Algérie. – *« L'année 1983 sera une année difficile eu égard à la situation internationale et à la baisse du prix du pétrole. Chacun de nous connaît la répression que peut engendrer cette baisse sur les revenus de l'Algérie, basés essentiellement sur nos exportations en hydrocarbures' »*. Ainsi s'exprimait le président Chadli le 24 février, jour anniveraire de la nationalisation des hydrocarbures il y a douze ans. Commentant cet événement au cours d'un entretien visant à définir la position de l'Algérie face à l'évolution actuelle du marché international du brut, M. Belkacem Nabi, ministre de l'énergie et des industries pétrochimiques nous a dit : *« La nationalisation n'est pas un fait en soi mais appelle d'autres mesures pour une valorisation des échanges dans le cadre du nouvel ordre économique et social. »*

C'est pour la défense de ce nouvel ordre sur laquelle elle a l'intention d'insister lors de la conférence des pays non-alignés à New-Delhi, que l'Algérie avait appelé la première à une réunion extraordinaire de l'OPEP. C'est aussi avec cet objectif que M. Nabi a joué un rôle actif lors des consultations informelles de Paris et de Londres. Le choix de capitales européennes pour ces rencontres n'était pas fortuit ; au propre comme au figuré, Alger tenait à garder ses distances vis-à-vis des pays du Golfe. *« Ces rencontres, d'abord restreintes puis élargies visaient à prendre toutes les garanties pour un concensus,* dit M. Nabi. *Il s'agissait d'éviter des actions isolées de nature à créer l'anarchie. »*

Sur les causes profondes de la crise, le ministre déclare : *« L'OPEP est engagée dans un processus ayant commencé par une surproduction de certains pays, qui a amené à des rabais. La surproduction des uns a alimenté la surproduction des autres. »* A cela s'est ajouté *« l'attitude des exportateurs non membres de l'OPEP, qui ont voulu augmenter leur part du marché »*.

M. Nabi évoque aussi la crise internationale, qui a conduit les pays industriels à diminuer leur consommation, et d'abord celle des particuliers, la plus aisément compressible. *« La diminution de la consommation des ménages a eu un effet multiplicateur,* estime le ministre. *La diminution de la consommation mondiale a été globalement de 1 %, mais c'est l'OPEP qui a commencé à en faire les frais. »*

Le ministre estime que clea n'est pas le fruit du hasard et met implicitement en garde contre une tentation de revanche de l'OPEP si ses clients tentent de profiter de la situation actuelle. *« Le troisième choc pétrolier peut venir plus tard de la reprise de la demande auprès de l'OPEP, vers 1985-1987. »*

« Notre préférence va à un maintien du prix actuel, déclare sans ambages M. Nabi. *Mais nous ne voulons pas une guerre des prix. Tous nos efforts visent à trouver une solution qui ne débouche pas sur ce résultat. Si l'on diminue les prix dans l'espoir de sauver l'OPEP, l'on verra plus tard que c'était une erreur. »*

Au demeurant, M. Nabi ne voit pas en quoi, en termes d'économie, les producteurs non membres de l'OPEP auraient intérêt à ce que les prix baissent fortement. *« A partir de de 25 dollars le baril, il y a des gisements qui cessent d'être viables en mer du Nord. Ces pays sont aussi concernés que nous ».*

« Le président Chadli a insisté sur le fait qu'il fallait se libérer du pétrole », ajoute M. Nabi, partisan des contrats gaziers avec la Belgique, la France et l'Italie, qui se prépare à de nouvelles négociations avec l'Espagne. L'Algérie ne regrette-t-elle pas aujourd'hui sa bataille pour l'indexation du prix du gaz sur celui du brut ? *« Notre démarche a été de rechercher une équité, répond le ministre. Le prix du pétrole est l'indicateur naturel du prix de l'énergie ».*

A ceux qui, en Algérie, seraient tentés de critiquer le choix du brut comme base d'indexation, le ministre répond que les fuels qui servaient plus ou moins de référence autrefois, *« ont déjà plus baissé que le brut »*, et qu'il faut une règle du jeu. Les contrats sur les livraisons de gaz portent sur de longues périodes, vingt à vingt-cinq ans. *« Il faut se garder de juger en fonction d'une conjoncture exceptionnelle ».*

Analogue à celui conclu avec la France, le contrat de livraison de gaz à l'Italie prévoit une indexation jouant automatiquement tous les trimestres et comporte une clause de sauvegarde valable au bout de chaque période de trois ans. L'Algérie invoquait-elle cette clause le cas échéant ? *« s'il y avait une baisse brutale du brut, les conséquences seraient énormes dans tous les domaines, aussi bien pour les pays producteurs que pour les pays industriels »*, constate simplement M. Nabi.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE..

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou	Dép. –	Rep. + ou	Dép. –	Rep. + ou	Dép. –
$ E.-U.	6,9100	6,9300	+ 240	+ 280	+ 460	+ 520	+1360	+1490
$ can.	5,6500	5,6700	+ 140	+ 190	+ 290	+ 365	+ 950	+1100
Yen (100)	2,9300	2,9400	+ 145	+ 175	+ 290	+ 335	+ 910	+ 995
DM	2,8800	2,8900	+ 195	+ 225	+ 370	+ 415	+1120	+1210
Florin	2,6050	2,6150	+ 190	+ 220	+ 360	+ 400	+1080	+1160
F.B. (100)	14,6200	14,6700	– 850	– 480	–1030	– 580	–1340	– 700
F.S.	3,3850	3,3900	+ 290	+ 325	+ 560	+ 610	+1615	+1720
L (1 000)	4,9500	4,9650	– 610	– 500	–1040	– 910	–2185	–1950
£	10,4000	10,4950	+ 130	+ 250	+ 280	+ 440	+1120	+1390

TAUX DES EURO-MONNAIES

$ E.-U.	8 3/4	8 7/8	8 11/16	9 1/16	8 11/16	9 1/16	8 7/8	9 1/4
DM	4 7/8	5 1/4	4 7/8	5 1/8	4 7/8	5 1/8	4 15/16	5 7/16
Florin	4 1/4	5	4 1/4	4 7/8	4 1/4	4 7/8	4 5/16	4 15/16
F.B. (100)	11 1/2	12 1/2						
F.S.	2 3/8	3 5/8	2 3/4	3 1/8	2 11/16	3 1/16	3 1/8	3 1/2
L (1 000)	17	19	24 3/8	27	24 1/2	26	21 1/2	23
£	11	11 1/2	11	11 5/8	11	11 5/8	10 7/16	11 1/16
F. franç.	40	80	50	55	38	42	22 1/2	24 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

● *La Koweït Petroleum Corporation rachète le holding de la compagnie américaine Gulf en Scandinavie.* –La compagnie d'Etat du Koweït vient de reprendre les activités de raffinage et de distribution de la Gulf au Danemark et en Suède. Gulf qui cherche à se retirer d'Europe détient 7 % et 9 % des marchés danois et suédois (825 stations-service). La Koweït Petroleum avait déjà racheté les actifs de la Gulf en Suisse et négocie le rachat des activités de la société américaine en Belgique.

● **Une réunion informelle consacrée aux problèmes des échanges agricoles s'est tenue, samedi 5 mars à Paris, sous l'égide de l'O.C.D.E.** (Organisation de coopération et de développement économiques). Elle avait été convoquée par M. Emile Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E. Y participaient notamment le secrétaire adjoint pour l'agriculture aux Etats-Unis, M. Richard Lyng, et le directeur général adjoint de l'agriculture à la Commission de Bruxelles, M. Helmut von Verschuer. Une nouvelle rencontre de ce type, sans ordre du jour particulier, et apparemment sans effet également sur le cours du conflit agricole entre pays industrialisés, devrait avoir lieu dans les mois à venir.

SOCIAL

CITROËN : la direction signe l'accord aboutissant au licenciement de huit ouvriers à Aulnay-sous-Bois

Les accords intervenus en fin de semaine à la mine de Carmaux (Tarn) et à l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) devraient garantir la paix sociale dans les mines et dans l'industrie automobile entre les deux tours des municipales. Cependant, l'incertitude demeure sur le sort exact des salariés licenciés chez Citroën et chez Renault.

La direction de Citroën a finalement accepté de signer, le dimanche 6 mars, le compromis déjà ratifié jeudi par la C.G.T., mais en y ajoutant une « *précision* » de taille : à savoir que les huit ouvriers maghrébins licenciés à Aulnay après les incidents du 2 février ne seront pas réintégrés dans un établissement du groupe (*le Monde* daté 6-7 mars).

Les stages de formation et la « *garantie de l'emploi* » proposés à ces salariés n'incomberont donc pas à l'entreprise automobile, ni à aucune de ses filiales. Quant aux quatre délégués, leur sort n'est toujours pas réglé après la demande de licenciement présentée à leur encontre par la direction. Seul M. Akka Ghazi, protégé par son statut de délégué syndical au comité d'établissement, est autorisé à pénétrer dans l'usine d'Aulnay. L'inspection du travail a en effet prolongé son délai de réflexion, comme la loi l'y autorise, en raison des nécessités de l'enquête. Si les services de M. Auroux refusaient ces licenciements – ce que les responsables de la C.G.T. semblent espérer, – la direction de Citroën pourrait faire appel de cette décision auprès du ministre, qui trancherait. Pour des motifs d'opportunité évidents, il semble peu probable qu'une solution intervienne, sur ces cas précis, avant le deuxième tour des municipales.

Un scénario similaire pourrait se dérouler chez Renault, où trois délégués C.F.D.T. de l'usine de Flins (Yvelines) font l'objet d'une demande de licenciement pour « *entraves à la liberté du travail, insultes et incitations à la violence* ». Là aussi, une approbation des licenciements risquerait d'entraîner de nouveaux troubles sociaux, la C.F.D.T. ayant toujours déclaré qu'elle lancerait un appel à la grève en cas de décision défavorable à ses délégués.

● **Travailleurs frontaliers : un rapport remis au premier ministre.** – Un rapport sur les cent mille « transfrontaliers » français vient d'être remis au premier ministre par M. Jean-André Œhler, député socialiste du Bas-Rhin, chargé en septembre dernier d'une mission de six mois sur cette question. Le rapport indique que 33 % de ces travailleurs sont alsaciens ; 28 % habitent la région Rhônes-Alpes et 20 % la Lorraine, les 18 % restants se répartissant entre les différentes régions. Plus de 50 % travaillent en R.F.A. et près de 30 % en Suisse, généralement dans des emplois peu qualifiés, et souvent avec une faible couverture sociale. Les problèmes auxquels ils sont confrontés sont aussi d'ordre fiscal et douanier.

Elections des délégués du personnel à la SNIAS-Marignane

RECUL DE LA C.G.T. AU PROFIT DE F.O.

Aux élections des délégués du personnel le 28 février 1983, à la SNIAS-Marignane (Bouches-du-Rhône), la C.G.T. a perdu 4,6 points en suffrages exprimés, *tous collèges réunis*, par rapport au précédent scrutin de 1982. C'est dans le deuxième collège que les pertes cégétistes sont les plus importantes. Ce recul a profité à Force ouvrière qui progresse tous collèges réunis, de + 4,7 points, et dans une moindre mesure à ses alliés, – C.G.C. (+ 0,4 point) et C.F.T.C. (+ 0,3 point). La C.F.D.T. pour sa part recule, passant de 10,50 % des suffrages en 1982 à 9,7 % en 1983.

En pourcentage de voix par rapport aux suffrages exprimés, les résultats sont les suivants :

Premier collège (ouvriers). Inscrits : 3 214 ; exprimés : 2 830. Force ouvrière : 61,5 % (au lieu de 54,7 %) ; C.G.T. : 25,8 % (au lieu de 33,1 % en 1982) ; C.F.D.T. : 9,1 % (au lieu de 9 %) ; C.F.T.C. : 3,5 % (au lieu de 3,2 %).

Deuxième collège (Ingénieurs, cadres et E.T.A.M.). Inscrits : 3 634 ; exprimés 3 200. Force ouvrière : 41,1 % (contre 39,3 % en 1982) ; C.G.C. : 32,9 % (contre 29,9 %) ; C.G.T. : 12,7 % (contre 16,1 %) ; C.F.D.T. : 10,3 % (contre 11,7 %) ; C.F.T.C. : 3 % (contre 3 %).

ÉTRANGER

Suède

Une convention collective « sur mesure » dans la métallurgie

De notre correspondant

Stockholm. – Le premier accord paritaire sur les salaires de 1983 a été signé le samedi 5 mars dans la métallurgie. Les nouvelles conventions collectives prévoient une augmentation générale de 2,2 % des rémunérations (ce qui correspond exactement aux revendications syndicales) et diverses améliorations des conditions d'emploi, notamment pour les ouvriers travaillant en continu.

Cet accord fera date, car, pour la première fois depuis 1955, le syndicat et l'organisation patronale d'une branche ont choisi de négocier directement, abandonnant ainsi la formule traditionnelle des négociations centralisées entre la confédération générale du travail L.O. et le conseil du patronat (S.A.F.) couvrant l'ensemble des travailleurs du secteur privé.

Les responsables de l'industrie métallurgique et mécanique, qui au départ, demandaient une reconduction pure et simple des conventions en vigueur – autrement dit un blocage des salaires – ont donc fait des concessions importantes. Mais ils se déclarent quand même satisfaits, car l'accord est taillé « *sur mesure* » pour ce secteur et tient compte de ses problèmes et des intérêts particuliers. Le principe presque sacro-saint du « *salaire égal à travail égal* » est par conséquent remis en cause. De son côté, le syndicat a cédé sur un point essentiel : cette année, le personnel d'une entreprise ne bénéficiera pas automatiquement des augmentations supplémentaires accordées à certaines catégories d'employés suivant l'évolution de la productivité. Cette clause figurait jusqu'ici dans la plupart des conventions collectives centrales.

C'est sans doute la raison pour laquelle plusieurs fédérations syndicales dénoncent aujourd'hui le comportement « *égoïste* » de leurs collègues de la métallurgie et les accusent de manquer à la solidarité. Certaines n'hésitent pas à parler de « *trahison* »... A ces critiques, le chef de file des métallos, M. Leif Blomberg, répond laconiquement : « *Compte tenu de la situation économique générale, je considère que l'accord signé est bon pour nos deux cent-vingt mille membres, même s'il ne préserve pas leur pouvoir d'achat en 1983.* » Une façon de dire que les travailleurs qualifiés de la sidérurgie et des multinationales suédoises comme Volvo, Saab-Scania, Atlas-Copco et Électrolux, qui réalisent des bénéfices substantiels, ne peuvent pas éternellement consentir des sacrifices pour permettre le relèvement des salaires dans d'autres branches.

La centrale ouvrière (L.O.), qui n'apprécie guère la conduite du syndicat de la métallurgie, souhaiterait cependant que les hausses de rémunérations convenues le 5 mars servent de « *norme* » pour les négociations couvrant les vingt-trois autres secteurs où la « solidarité » joue encore. Mais les discussions sont toujours au point mort, et le patronat a rejeté catégoriquement, la semaine dernière, les propositions de la commission de conciliation portant sur une augmentation moyenne de 1,5 %.

ALAIN DEBOVE.

En Italie

Prix : 1,3 % en février

Rome (*A.F.P.*). – Les prix à la consommation en Italie ont augmenté de 1,3 % en février par rapport à janvier, soit un léger ralentissement dans le rythme de l'inflation, *qui avait été de 1,4 % en janvier.*

La hausse de février stabilise le rythme annuel autour de 16,4 % – soit un taux sensiblement plus élevé que le projet qui, l'été dernier, prévoyait d'abaisser en 1983 l'inflation autour de 13 %.

AFFAIRES

Automobile

LE MODÈLE FRANÇAIS LE PLUS CONSTRUIT EN 1982 EST RESTÉ LA RENAULT 5

La Renault 5 a été, avec 496 332 unités, le modèle français le plus fabriqué en 1982 dans les usines françaises et étrangères du groupe. Cependant, elle a été talonnée par la Renault 9. Voilà le classement des dix modèles les plus construits, selon les chiffres communiqués par la chambre syndicale des constructeurs d'automobiles : 1. – Renault 5, 496 332 (587 145 en 1981) ; 2. – Renault 9, 488 550 (73 618) ; 3. – Renault 18, 284 693 (342 829) ; 4. – Visa Citroën, 206 948 (178 961) ; 5. – Peugeot 305, 186 465 (180 078) ; 6. – Renault 4, 182 246 (177 660) ; 7. – Peugeot 505, 151 848 (121 773) ; 8. – Talbot Horizon, 117 995 (141 456) ; 9. – Peugeot 104, 117 570 (143 049) ; 10. – Talbot Samba, 116 279 (18 759).

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● **Deux autres banques privées *espagnoles pourraient être prochainement nationalisées*** dans le cadre de la nationalisation du groupe Rumasa. Elles viendraient ainsi s'ajouter aux dix-huit établissements bancaires déjà passés sous le contrôle du gouvernement le 23 février dernier. Les autorités espagnoles ont en effet découvert, après une semaine d'enquête que ces deux banques privées (la banque Masaveu, dont le siège est à Oviedo, dans les Asturies, et la Banco de expansion industrial, située à Barcelone), étaient indirectement – et secrètement – contrôlées par le groupe Rumasa. En conséquence, le *Journal officiel* a publié samedi 5 mars, deux décrets, adoptés la veille par le conseil de direction du Banco de Espana, autorisant la banque centrale à prendre en charge la gestion de ces deux banques. – (*A.F.P.*)

Social

● **Accord salarial 1983 dans l'industrie du pétrole.** – La C.G.T. a ratifié le 4 mars l'accord salarial 1983 conclu le 1er mars entre l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétrolière (U.C.S.I.P.), la C.G.C. et F.O. L'accord, qui concerne plus de quarante mille personnes, garantit des augmentations de salaires réels et mini de 3 % au 1er mars (ce relèvement étant assorti d'un plancher minimum de 200 F), 2,5 % au 1er juin et 2,5 % au 1er octobre. Une clause de sauvegarde est instituée pour 1982-1983 : si, pour ces deux années, les prix augmentent de 17,67 % à 20 %, un « *ajustement* » au 1er février 1984 permettra le maintien du pouvoir d'achat en niveau. Si les prix dépassent 20 %, une réunion paritaire aura lieu fin janvier-début février. La C.F.D.T. a refusé de signer cet accord salarial – le premier depuis 1979, – qui a porté la rémunération minimale mensuelle garantie à 4 250 F au 1er mars.

ENVIRONNEMENT

« PREMIÈRE » DANS L'ESSONNE

Un compteur électronique des eaux usées

C'est une première qui a lieu actuellement dans l'Essonne avec l'expérimentation sur le collecteur de la vallée de l'Orge, et plus précisément à Villemoisson-sur-Orge, d'un système de comptage des eaux usées. La nature même de ce fluide – rejets industriels et domestiques comprenant des élements chimiques dissous et des corps solides (boues, déchets, etc.) – a interdit jusqu'à présent l'utilisation des techniques employées pour la mesure des débits. Seule solution, encore partielle car elle ne permet d'obtenir que la hauteur des eaux dans le conduit : la station dite de relèvement.

Avec l'urbanisation croissante, des millions de mètres cubes se déversent quotidiennement dans les canalisations d'assainissement, et il n'est plus permis d'ignorer la vie interne des collecteurs et la quantité d'eau qui y circule. L'électronique a apporté une solution. Le système de comptage expérimenté, que l'on doit à un centre de recherche dépendant de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, repose en effet sur l'utilisation des ultrasons, qui se propagent très bien dans l'eau. Cinq petits émetteurs sont placés au cœur même de l'émissaire de collecte. L'un d'entre eux sert uniquement à connaître le niveau des eaux, et les quatre autres déterminent leur vitesse d'écoulement. A l'extérieur, se trouve un mini-ordinateur qui analyse les données pour calculer le débit et qui stocke ces renseignements chiffrés. Cette petite banque informatique peut être interrogée à distance, et ces informations sont traitées au centre d'exploitation du syndicat intercommunal de la vallée de l'Orge, qui assure la surveillance de l'ensemble.

Pouvoir compter les eaux usées représente un grand progrès à la fois écologique et économique.

Un réseau d'assainissement comprend en principe deux conduits différents, un pour les eaux usées, l'autre pour celles de pluie. Les premières allant à la station d'épuration et les secondes à la rivière, elles ne doivent pas se mélanger. Un ensemble de compteurs permet justement de déterminer, après calcul, s'il y a des mélanges et les endroits où ils se produisent. On évite ainsi le rejet d'effluents dans les cours d'eaux – c'est l'aspect écologique, – de même que l'on envoie évidemment des fluides usés à l'usine de retraitement – c'est l'aspect économique.

On utilisera bientôt trois autres systèmes identiques de comptage dans la vallée de l'Orge. L'expérience en cours sera donc complète et d'autant plus intructive que le collecteur expérimental intéresse près de cent cinquante mille foyers, soit environ la moitié de la population de l'Essonne.

PATRICK DESAVIE.

UNE LETTRE DE M. MICHEL GIRAUD,

La Seine propre pour l'Exposition universelle ?

Après la publication dans le Monde *du 2 mars de l'article intitulé* La Seine propre n'est pas pour demain, *M. Michel Giraud, président (R.P.R.) du conseil régional d'Ile-de-France, nous écrit :*

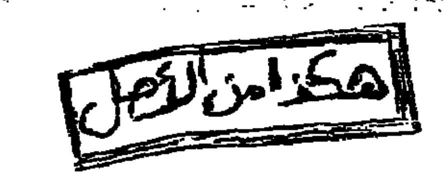
La Seine propre en 1989 figure, avec la réalisation de la ceinture verte et la lutte contre le bruit, au rang des trois grandes priorités que le conseil régional d'Ile-de-France unanime s'est fixées le 1er février dernier en matière d'environnement.

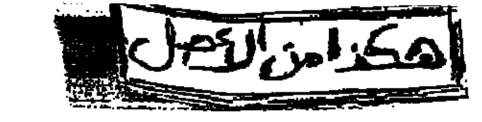
Rendre la Seine propre ne signifie pas, bien entendu, qu'elle aura la limpidité d'une eau de source en 1989. En revanche, améliorer la transparence de l'eau, réduire la quantité de boues et de corps flottants, est un objectif réaliste. J'ai d'ailleurs l'intention de faire établir un bilan de la qualité de l'eau en 1983 pour ensuite mesurer les résultats accomplis. Ceux-ci supposent que des investissements importants, d'un coût total de 3,5 milliards de francs, soient réalisés, en amont de la Seine principalement (achèvement de la première tranche et réalisation de la deuxième tranche du complexe d'aissainissement de Valenton) et en aval (construction de la cinquième tranche de l'usine d'Achères).

Sans doute, un tel programme implique un effort exceptionnel de la part de tous les partenaires concernés. La région est prête à apporter sa contribution mais demande à l'État – et ce sera l'objet d'un contrat pour le IXe Plan – de consentir un effort correspondant.

L'objectif justifie une telle conjugaison des efforts : il s'agit à la fois de mettre en valeur la Seine, qui, liaison privilégiée entre les deux sites de l'Exposition, verra défiler les quelque soixante millions de visiteurs attendus, d'offrir à la technologie française – l'une des premières du monde dans le domaine de l'assainissement – une occasion de révéler ses capacités, et, plus durablement, d'assurer un bénéfice à long terme aux habitants de l'Ile-de-France.

● **La Seine propre : un devis total de 5 milliards de francs.** – Précisons, à propos de l'article intitulé « La Seine propre n'est pas pour demain » (*le Monde* du 2 mars) et notamment sa conclusion que le devis total des travaux à entreprendre d'ici à 1989 pour obtenir une eau limpide atteint 5 milliards de francs. La facture se décompose ainsi : 1,3 milliard de francs pour la réalisation de la station d'épuration de Valenton 1, 1,5 milliard pour Valenton 2, 1 milliard pour les tranches 3 et 4 de cette même usine de Valenton et 1,2 milliard pour la construction d'une cinquième tranche d'épuration à la station d'Achères.





MARCHÉS FINANCIERS

BAISSE DES RÉSERVES MONÉTAIRES MONDIALES

Les réserves monétaires des pays membres du Fonds monétaire international (F.M.I.) ont diminué l'an dernier pour la première fois depuis 1959.

Ces réserves ont baissé globalement de 1,7 % en un an pour les cent quarante-six pays membres du F.M.I. et la Suisse, qui ne fait pas partie de cette organisation. Elles ont été ramenées, au 31 décembre dernier, à 336,6 milliards de droits de tirage spéciaux (D.T.S.), soit environ 366,8 milliards de dollars.

Les pays exportateurs de pétrole ont été les plus touchés par cette évolution. Leurs réserves ont baissé de 5,5 % en 1982, pour tomber en fin d'année à 75,6 milliards de D.T.S. (environ 82 milliards de dollars).

Les réserves des pays en développement non pétroliers ont diminué, de leur côté, de 2,4 %, pour se situer à 69,4 milliards de D.T.S. (75,6 milliards de dollars). En revanche, les réserves des pays industrialisés n'ont fléchi que de 0,4 %, pour atteindre 184,4 milliards de D.T.S. (200,9 milliards de dollars) à la fin de 1982.

Les réserves monétaires comptabilisées dans cette statistique du F.M.I. comprennent les avoirs de change (avoirs en devises, à l'exclusion de l'or), les droits de tirage spéciaux (la monnaie du F.M.I.) et les positions de réserve des pays membres au sein du F.M.I.

∴

Les prix de gros des matières premières de base ont encore progressé en janvier.

L'indice des prix de trente matières premières de base (à l'exclusion du pétrole), établi par le F.M.I., a, en effet, atteint 121,9 en janvier (base 100 en 1975), contre 121,3 en décembre, et 120 en novembre dernier. L'indice était néanmoins encore à 8,8 points en dessous de son niveau de janvier 1982.

Cette hausse de l'indice global est due à une amélioration des prix des métaux (+ 2,4 %) et des produits agricoles (+ 1,6 %), tandis que les prix des boissons tropicales (café notamment) déclinaient en janvier (– 1,2 %) et que ceux des produits alimentaires tropicaux étaient pratiquement inchangés.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

ACTIF	Au 17-2-1983
1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	335 0118
dont :	
Or	247 037
Disponibilités à vue à l'étranger	10 205
ECU	65 294
Avances au Fonds de stabilisation des changes	12 480
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR	5 843
dont :	
Concours au Trésor public	
3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFINANCEMENT	223 619
dont :	
Effets escomptés	84 377
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECEVOIR DU FECOM	69 425
5) DIVERS	9 025
Total	642 931

PASSIF	
1) BILLETS EN CIRCULATION	173 349
2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS	12 911
3) COMPTE COURANT DU TRÉSOR PUBLIC	29 738
4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS	62 427
dont :	
Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves	18 660
5) ECU A LIVRER AU FECOM	64 761
6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR	288 979
7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE	2 266
8) DIVERS	8 497
Total	642 3931

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SOGINNOVE. – La Société financière d'innovation Soginnove (Société générale pour le financement de l'innovation), créée en 1973, à l'initiative de la Société générale, vient de prendre une participation de 20 % dans le capital de la société Quiet et un intérêt du même ordre dans l'entreprise Gira.

La société Quiet figure parmi les fabricants européens de matériel pneumatique, et elle a réalisé, l'année dernière, un chiffre d'affaires (hors taxes) voisin de 20 millions de francs. Cette entreprise a notamment développé une gamme de produits nouveaux destinés à la branche automation dans divers domaines (économies d'énergie, sécurité...).

Quant à la société Gira (groupe industriel de réalisations et applications), qui a réalisé un chiffre d'affaires annuel d'environ 10 millions de francs en 1982, spécialisée dans la mise au point de produits à haute technologie, elle vient de mettre au point une gamme jugée performante d'appareils de chromatologie en phase gazeuse.

SCREG. – Au cours de l'exercice 1982, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 10,7 milliards de francs, en progrès de 6 % environ par rapport à l'année précédente, indique la société, précisant que la progression a été plus sensible à l'étranger (16 %). La part du chiffre d'affaires enregistrée hors de France a été légèrement supérieure à 43 % pour l'ensemble du groupe.

Au 1er janvier dernier, le carnet de commandes du groupe SCREG s'élevait à quelque 11 milliards de francs, ce qui correspond à environ dix-huit mois de travaux pour la filiale Dragage et Travaux publics, et à près de quatre mois de travaux pour les sociétés SCREG Routes et SMAC Aciéroïd, un niveau jugé « normal » pour ces deux dernières entreprises.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1981)

	3 mars	4 mars
Valeurs françaises	110,3	
Valeurs étrangères	111,3	

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 31 déc. 1981)

	3 mars	4 mars
Indice général	108,6	108,1

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 7 mars .... 12 7/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	4 mars	7 mars
1 dollar (en yens)	236,60	234,75

BOURSE DE PARIS Comptant 4 MARS

VALEURS	% du nom.	% du coupon
3 %	25 30	1 274
5 %	37	0 438
3 % amort. 45-54	71	1 776
4 1/4 % 1963	102 40	2 017
Emp. N. Eq. 6 % 67	114 20	4 563
Emp. 7 % 1973	8635	..
Emp. 8,80 % 77	106 90	6 895
9,80 % 78/93	85 60	6 336
8,80 % 78/86	86 30	2 001
10,80 % 79/94	88 15	5 385
13,25 % 80/90	97 45	9 983
13,80 % 80/87	99	5 293
13,80 % 81/99	99 02	1 853
16,75 % 81/87	107	8 077
16,20 % 82/90	106 90	2 264
16 % juin 82	105 30	11 792
E.D.F. 7,8 % 61	133 50	1 656
E.D.F. 14,5 % 80-92	99	10 011
Ch. France 3 %	188	..
CNB Bques janv. 82	99 11	2 684
CNB Paribas	98 90	2 684
CNB Suez	98 95	2 684
CNI janv. 82	99 13	2 684

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Actibail (obl. conv.)	168	....
Aciers Peugeot	45	46
Actibail	181	184
A.G.F. (St Cent.)	341	....
A.G.P. Vie	3315	3315
Agr. Inc. Madag.	59	59
Air-Industrie	13 30	....
Alfred Herlicq	63 50	63 50
Allobroge	400	385
André Roudière	45 50	46 90
Applic. Hydraul.	230 50	234 50
Arbel	50	50
Artois	310	....
At. Ch. Loire	28	28
Aussedat-Rey	13 50	13 90
Bain C. Monaco	78	83 50 d
Banania	414	400
Banque Hypoth. Eur.	320	320
Blanzy-Ouest	326 90	333 50
B.N.P. Intercontin.	82	82
Bénédictine	959	960
Bon-Marché	75 10	76 20
Bois	345	349 40
Bras. Glac. Int.	430	440
Cambodge	149	149
C.A.M.E.	100	99
Campenon Bern.	174 50	176
Caout. Padang	190	200 50
Carbone-Lorraine	46 20	46 20
Carnaud S.A.	62	63
Caves Roquefort	591	593
C.E.G.Frig.	124	125 10
Centen. Blanzy	830	832
Centrest (Ny)	107 10	107 90
Cerabati	93 50	87
C.F.F. Ferrailles	134 80	134 80
C.F.S.	568	580
C.G.I.B.	....	....
C.G.Maritime	12	....
C.G.V.	87	86
Chambon (M.)	351	351
Chambourcy (M.)	1368	1320 o
Champex (Ny)	119	....
Chim. Gde Paroisse	57 50	55 20
C.I. Maritime	295	286
Ciments Vicat	219	218
Citram (B)	132	130
Clause	295 30	300
Cl. MA (Fr.-Bail)	320	....
CMM-Mar Madag.	19 50	19 40
Cochery	59 10	58 10
Cofradel (Ly)	410	....
Cogifi	173	172 50
Comindus	300	295
Comiphos	156	155 50
Comp. Lyon-Alem.	151	151
Concorde (La)	246	254 20
C.M.P.	6 30	6 55
Conte S.A. (Li)	17 80	17 70
Crédit (C.F.B.)	310	305
Créd. Gén. Ind.	317	319
Crédit Univers.	356 50	350
Crédical	102	103
C. Sabl. Seine	115	....
Darblay S.A.	101	101

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
De Dietrich	293 10	295
Degremont	108	108
Delalande S.A.	146	145
Delmas-Vieljeux	482	510
Dév. Rég. P.d.C (Li)	118 60	118 70
Didot-Bottin	273	266
Dist. Indochine	340	340
Drag. Trav. Pub.	188	188
Duc-Lamothe	175	175
Dunlop	4 85	....
Eaux Bass. Vichy	941	....
Eaux Vittel	590	....
Ecco	1700	1700
Economats Centre	495	496
Electro-Banque	220	216
Electro-Financ.	338	340
Eli-Antargaz	150	154
E.L.M. Leblanc	515	525
Entrepôts Paris	182	182
Epargne (B)	1300	1298
Epargne de France	232 20	....
Epeda-BF	761	762
Escaut-Meuse	286 90	294 90
Eurocom	405	405
Europ. Accumul.	37	38
Eternit	226	218
Félix Potin	901	935
Ferm. Vichy (Ly)	169	165 o
Files-Fourmies	3 20	3 40 d
Finalens	77 10	77
FIPP	91	91
Fnac	220	216
Focep (Chât. eau)	1525	....
Foncière (Cie)	139 50	139 50
Fonc. Agache-W.	88	84
Fonc. Lyonnaise	1220	1250
Foncina	108	108
Forges Gueugnon	13	12 05
Forges Strasbourg	126 50	128 30
Fougerolle	148	145
France I.A.R.D.	104	103
France (La)	430	430
Frankel	129 90	127
Fromageries Bel	383	....
From. P.-Renard	184	187
GAN	672	672
Gaumont	490	490
Gaz et Eaux	830	797
Genvrain	129 40	124 20
Gér. Arm. Hold.	38 50	38 50
Gerland (Ly)	550	550
Gévelot	50 90	48 90
Gr. Fin. Constr.	144	144 20
Gds Moul. Corbeil	100	100
Gds Moul. Paris	240	240
Groupe Victoire	326 50	320
G. Transp. Ind.	114	114
Huard-U.C.F.	45 70	47 50
Hutchinson	23 10	22 20
Hydro-Energie	71 20	71
Hydroc. St-Denis	63	....
Immindo S.A.	142	145
Imminvest	100 10	100 10
Immobail	213	205
Immobanque	385	375
Immob. Marseille	1189	1200
Immofice	280	280
Imp. G.-Lang	3 30	3 10 o
Industrielle Cie	680	685
Interbail	285	290
Jaeger	72 10	72 10
Jaz S.A.	64 50	67 10
Kinta S.A.	625	650
Lafitte-Bail	215	215
Lambert Frères	37	36 50
Lampes	108	109
La Brosse-Dupont	66 90	64 o
Lebon Cie	350	348
Lille-Bonnières	285	289
Locabail Immob.	390	395
Loca-Expansion	135 20	137
Locafinancière	166	166
Locatel	313	310 20
Lordex (Ny)	118	118
Louvre	245	245
Luchaire S.A.	94 60	96
Magasins Uniprix	61	61 50
Magnant S.A.	49	49
Maritimes Part.	88	88 10
Marocaine Cie	23 70	23
Marseille Créd.	....	....
Métal Déployé	305	305
Mic	230	....
Mors	270	267 50
Nadella S.A.	....	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Naval Worms	109	107
Navig. (Nat. de)	65 60	65
Nicolas	315	318 20
Nodet-Gougis	70	70
OPB Paribas	91	....
Optorg	88	88
Origny-Desvroise	125	124
Palais Nouveauté	295	296
Paris-Orléans	99	100
Part. Fin. Gest. Im.	170	170
Pathé-Cinéma	144 90	148 20
Pathé-Marconi	76 50	....
Piles Wonder	86 70	88
Piper-Heidsieck	250	241
Porcher	181 90	181
Profils Tubes Est	7 50	7 50
Prouvost ex-Lain.R.	35 80	35 50
Providence S.A.	282	282
Publicis	645	645
Raff. Souf. R.	180	173 o
Ressorts Indust.	100 50	....
Ricqlès-Zan	123	124
Ripolin	42	....
Risle (La)	10 70	....
Rochefortaise S.A.	81	83 40
Rochette-Cenpa	17	17 20
Rosario (Fin.)	90 20	93
Rougier et Fils	64	....
Rousselot S.A.	363	370
Sacer	35 50	41 60 d
SAFAA	48 90	51 d
Safic-Alcan	169 10	170
SAFT	136	136
Sainrapt et Brice	....	....
Saint-Raphaël	80	82
Salins du Midi	253	250
Santa-Fé	153	156
Saram	58 10	58 30
Savoisienne (M)	83	84
SCAC	199	200
Sellier-Leblanc	188	194
Senelle Maubeuge	135 20	138
S.E.P. (M)	79	82 20
Serv. Equip. Véh.	31 20	32 45
Sicli	50 10	50 10
Sicotel	168	170
Sintra-Alcatel	550	542
Sinvim	114	113 60
Siph (Plant. Hévéas)	150	150
Siminco	329	332
SMAC Acléroïd	159 90	157 60
Sofal financière	344	346
Soffo	160	161
Soficomi	280 20	....
S.O.F.I.P. (M)	90 10	90 10
Sofragi	615	615
Sogepal	258 50	269 50 d
Soudure Autog.	115 10	115
S.P.E.G.	90 50	93
Speichim	180	175
S.P.I.	150	149 10
Spie Batignolles	159	153
Stemi	235	241
Synthelabo	180	179 90
Taittinger	387	378
Testut-Aequitas	64 30	63
Thann et Mulh.	49	49 50
Tissmétal	29	28 10
Tour Eiffel	286	....
Trailor S.A.	208	....
Ufiner S.M.D.	105	105
Ugimo	140 10	143 10
Unibail	406	412
Unidel	81 10	81 10
U.A.P.	580	559
Union Brasseries	35	34 50
Union Habit.	180	180
Un. Imm. France	201	203
Un. Ind. Crédit	319 50	319 50
Unipol	....	....
Vincey Bourget (Ny)	10 65	....
Virax	41 60	....
Waterman S.A.	180	161
Brass. du Maroc	150	144 o
Brass. Ouest-Afr.	25 20	24 20

Étrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	110	170 d
Akzo	160 10	169
Alcan Alum	280	290
Algemeine Bank	1149	1175
Am. Petrofina	465	....
Arbed	174	....
Asturienne Mines	47 50	....
Bco Pop Espanol	76	76

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
B. N. Mexique	7 25	....
B. Régl. Internat.	40800	....
Barlow Rand	96	93
Bell Canada	170	172 10
Blyvoor	134	130 10
Bowater	28	27
British Petroleum	41	42
Br. Lambert	290	....
Caland Holdings	94	88
Canadian-Pacific	313	316
Cockerill-Ougre	....	....
Cominco	371	....
Commerzbank	580	595
Courtaulds	11	....
Dart. and Kraft	669	670
De Beers (port.)	61 10	....
Dow Chemical	294 50	297
Dresdner Bank	590	600
Femmes d'Auj.	84	75 d
Finoutremer	187	....
Fitzsider	0 27	....
Fosaco	20 90	20 90
Gén. Belgique	242	242
Gevaert	320	330
Glaxo	99	99
Goodyear	289	288 90
Grace and Co	370	380
Grand Metropolitan	52	52 60
Gulf Oil Canada	99	95 20
Hartebeest	635	645
Honeywell Inc.	825	....
Hoogoven	53 60	58 20 d
I. C. Industries	350	358
Int. Min. Chem	360	360
Johannesburg	965	....
Kubota	11 30	11 90
Latonia	239	241 20
Mannesmann	570	....
Marks-Spencer	28	26 80
Midland Bank Ltd	46	46
Mineral-Ressourc.	101 60	104
Nat. Nederlanden	480	470
Noranda	170	170
Olivetti	14 90	14 70
Pakhoed Holding	167	174
Petrofina Canada	1011	....
Pfizer Inc.	690	680
Phoenix Assuranc.	38 30	39 d
Pirelli	9 50	10 10
Procter Gamble	1066	530
Ricoh Cy Ltd	25 40	26 95
Rolinco	852	862
Robeco	904	918
Shell fr. (port.)	54 50	....
S.K.F. Aktiebolag	190	198
Sperry Rand	315	316
Steel Cy of Can.	193	198
Stilfontein	160	155
Sud. Allumettes	194	....
Tenneco	300 20	....
Thorn EMI	82 60	....
Thyssen c. 1 000	237	....
Toray indust. inc	13 90	13 95
Vieille Montagne	552	550
Wagons-Lits	324	338
West Rand	86	78

SECOND MARCHÉ

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.G.P.-R.D.	715	715
Far East Hotels	1 44	1 44
Merlin Immobilier	1600	1590
Métallurg. Minière	147	145 10
M.M.B	270	265
Novotel S.I.E.H.	822	823
Serakreek N.V.	282	290
Sofibus	216	216
Rodamco	431 50	436

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alsar	177	....
Cellulose du Pin	15	....
Coparex	325	320
F.B.M. (Li)	70	3 50 o
Iena Industries	13	....
La Mure	61	....
Océanic	24 20	22 20 o
Petrofigaz	379	....
Pronuptia	125	128
Ratier Forest G.S.P.	....	....
Rorento N.V.	633	638
Sabl. Morillon Corv.	120	....
Sicomer	178 50	180
S.K.F.(Applic. méc.)	60	....
S.P.R.	99	....
Total C.F.N.	89 30	....
Ufimex	200	....
Voyer S.A.	1 35	....

SICAV

4/3	Émission Frais incl.	Rachat net
Actions France	174 31	166 41
Actions-Investiss.	225 06	214 85
Actions sélectives	255 95	244 34
Audificand	298 62	286 03
A.G.F. 5000	210 02	200 50
Agfimo	309 78	295 73
Altafi	221 93	211 87
A.L.T.O.	190 46	181 82
Amérique Gestion	467 78	446 57
Bourse-Investiss.	234 92	224 27
Capital Plus	1116 98	1116 98
C.I.P.	735 77	702 41
Conventions	246 08	234 92
Corexa	820 98	783 75
Credinter	323 53	308 86
Croiss. Immobil.	283 63	270 77
Démiter	55889 96	56729 77
Drouot-France	218 83	208 91
Drouot-Investiss.	555 66	530 46
Drouot-Sécurité	174 79	166 86
Energie	216 86	207 03
Epargne Sicav	5477 48	5450 23
Epargne Associations	21086 10	21044 01
Epargne-Croiss.	1166 28	1113 38
Epargne-Industr.	370 83	354 01
Epargne-Inter	565 83	540 17
Epargne-Oblig.	171 52	163 74
Epargne-Unie	725 65	692 74
Epargne-Valeur	298 57	285 03
Eurocic	7291 88	6961 03
Euro-Croissance	327 91	313 04
Financière Privée	700 81	669 03
Foncier Investiss.	536 24	511 92
France-Garantie	272 51	287 17
France-Investiss.	336 11	320 87
Fr.-Obl. (nouv.)	386 18	368 67
Francic	197 65	188 59
Fructidor	207 90	198 47
Fructifrance	359 47	343 17
Fructiver	53056 21	52923 90
Gestion Mobilière	477 57	455 91
Gest. Rendement	468 18	446 95
Gest. Sél. France	309 14	295 12
Haussmann Oblig.	1105 74	1055 60
I.M.S.I.	309 39	295 36
Indo-Suez Valeurs	538 88	514 44
Ind. française	11625 01	11097 86
Interoblig.	9178 93	8762 70
Intersélect France	207 64	198 22
Intervaleurs Indust.	328 26	313 39
Invest. Obligataire	10933 20	10911 38
Invest. St-Honoré	569 48	543 66
Laffitte-crt-terme	105068 80	105068 80
Laffitte-Expansion	544 87	520 16
Laffitte-France	158 01	150 83
Laffitte-Oblig.	140 34	133 98
Laffitte-Rend.	194 02	185 22
Laffitte-Tokyo	642 81	613 66
Livret portefeuille	408 65	390 12
Mondial Investiss.	278 59	265 96
Monecic	56644 83	56644 83
Multi-Obligations	402 38	384 13
Natio.-Epargne	12008 40	11889 50
Natio.-Inter.	815 68	778 88
Natio.-Placements	109203 23	109203 23
Natio.-Valeurs	435	415 27
Obligem	141 05	134 65
Pacifique St-Honoré	332 32	317 25
Paribas Epargne	10528 05	10486 11
Paribas Gestion	444 55	424 39
Phenix Placements	208 68	208 64
Pierre Investiss.	358 79	342 52
Province Investiss.	243 10	232 08
Rendem. St-Honoré	11170 97	11115 39
Sécur. Mobilière	353 79	337 75
Sél.court terme	11954 80	11865 81
Sélec. Mobil. Div.	270 34	258 08
Sélection-Rendem.	164 67	157 20
Sélect. Val. Franç.	167 79	160 14
S.F.I. fr. et étr.	377 70	360 57
Sicavimmo	407 13	388 67
Sicav 5000	171 56	163 78
S.I. Est	785 18	749 56
Sinofrance	264 65	252 65
Sivam	263 88	251 91
Sivarente	185 99	177 56
Sivinter	290 14	276 98
S.I.G.	647 62	617 55
S.N.I.	916 21	874 66
Sofrinvest	369	352 27
Sogepargne	297 10	283 63
Sogevar	711 93	679 65
Sogister	903 68	862 70
Soleil Investiss.	406 87	388 42
U.A.P. Investiss.	287 26	274 23
Unifrance	212 47	202 84
Unifoncier	574 23	548 19
Unigestion	513 08	489 81
Uni-Japon	777 75	742 48
Unirente	1633 35	1579 64
Univar	11664 15	11664 15
Valorem	326 12	311 33
Valrsal	117244 30	117127 17
Worms Investiss.	611 07	583 36

● : prix précédent

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les derniers cours. Dans ce cas ceux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.

Marché à terme

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
2070	4,5 % 1973	2040	1995	2009	1986
3030	C.N.E. 3 %	2980	2970	2970	2990
505	Agence Havas	518	515	515	515
416	Air Liquide	446	438	438	438
300	Als. Superm.	309	305	305	305
66	A.L.S.P.I.	66 30	66 50	66 50	66
139	Alsthom-Atl.	142	140	138 90	137 80
795	Amrep	785	795	795	780
187	Applic. gaz	235	238 10	237 50	238 10
156	Arjom. Prioux	170 80	169	169	165 60
900	Aux. Entrepr.	885	874	880	875
430	Av. Dass.-Br.	424	430	430	421 50
183	Bail-Equipem.	190	185	185	185
405	Bail-Investiss.	425	400	405	408
310	Cie Bancaire	304	293	293	290
110	Bazar H.-V.	106 50	106 50	107 50	107
152	B.C.T. Midi B.	149	149	148	148
245	Béghin-Say	258	257	257	254
410	Bic	457	430	439	438
182	B.I.S.	198	199	197	196
540	Biscuit (Géné.)	577	573	573	563
1210	Bongrain S.A.	1255	1240	1235	1264
730	Bouygues	734	698	700	540
1380	B.S.N.-G.D.	1485	1458	1458	1487
1480	– (obl.)	1600	1581	1581	1581
1300	Carrefour	1345	1335	1331	1315
285	– (obl.)	280 10	280 20	280 20	278
980	Casino	975	995	994	994
580	Cedis	612	600	600	600
27	CEM	27	27 60	27 60	27
235	Cetelem	264	261	261	264
445	C.F.A.O.	442 10	445	445	445
81	C.F.D.E.	65 10	65	64	64 30
190	Charg. Réunis	201 50	187	188	183 20
14	Chiers-Châtil.	13 95	13 70	13 70	13 45
150	Ciments franç.	176	177	177	174 50
830	C.I.T. Alcatel	829	828	828	829
510	Club Méditerr.	544	519	519	519
106	Codetel	104 50	106 50	106 50	105
138	Cofimeg	140 50	141	141	141
194	Coles	215	200	200	196
109	Compt. Entrepr.	113 50	112 60	112 50	111 60
280	Compt. Mod.	293	290	290	284 20
430	Créd. Foncier	439	438	438	436 10
215	Crédit F. Imm.	213 80	214 50	214 50	211 50
366	Crédit Nat.	375	352	352	359
66	Creusot-Loire	59 60	57	56 50	58
150	Crouzet	158	155 50	154	155
250	C.S. Saupiquet	241	237	237	237
710	Dassault-Electr.	728	678	695	691
730	Darty	715	670	670	683
580	Docks France	565	526	526	528
29	D.M.C.	35 30	35 90	35 90	35 20
665	Dumez	656	661	665	674
260	Eaux (Gén.)	259 50	265	267	262
116	Elf-Aquitaine	118 90	120 10	121	120 10
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
560	Facom	591	594	590	599
735	Fichet-Bauche	744	693	695	693
161	Financel	151 50	151 40	151 40	150 20
149	Fives-Lille	151	152	152	152
21	Fonderie (Gén.)	20 40	....	....	....
87	Fraissinet	83	83	83	82
295	Francarep	289	284	284	280 50
147	Gal. Lafayette	142	140	140	140
940	Gén. Géophys.	890	890	890	874
370	GTM-Entrepose	378	377	376	375
315	Guyenne-Gasc.	339	331	331	331
800	Hachette	793	792	792	792
335	Hénin (La)	343	343	343	341
52	Imétal	51	51	51 10	51 70
198	Imm. Plaine-M.	196 50	196	196 50	196
260	Ind. et Particip.	251 50	240	240	237 20
660	Inst. Mérieux	695	695	696	699
860	Intertechnique	935	915	915	901
129	J. Borel Int.	136 50	136	136	133 50
154	J. Lefebvre	155	156	156	153
134	Jeumont Ind.	133	135 80	135 80	133 20
285	Lab. Bellon	323	319	319	312 50
255	Lafarge-Coppée	270	272	270	270
300	– (obl.)	289 50	300	300	300
1690	Legrand	1782	1750	1739	1750
820	Lesieur	832	803	810	803
235	Locafrance	238 70	238 70	237 50	236
500	Locindus	512	490	490	490
455	Lyonn. Eaux	465	464 50	465	455 10
43	Machines Bull	43 65	43 60	43 60	42 75
380	Mais. Phénix	380	394	394	386
685	Majorette (Ly)	713	712	712	710
280	Manurhin	285	285	284 50	280 10
57	Mar. Wendel	58	53	54 80	53
675	Martell	685	680	680	685
685	– (obl.)	705	710	710	710
610	Merlin-Gerin	622	622	622	622
1130	Matra	1208	1200	1200	1200
10	Mét. Nav. D.-N.	9 40	10 05	10 06	10 20
730	Michelin	811	799	795	789
595	– (obl.)	595 10	595 10	595 10	596 10
680	Midi (Cie)	688	679	676 c	667 c
108	Mines Kali (Sté)	112	112	112	109 80
50	M.M. Penarroya	47	45	45	44 10
820	Moët-Hennessy	865	860	857	860
980	– (obl.)	1030	1035	1035	1035
510	Mot. Leroy-S.	530	520	520	515
76	Moulinex	79	79 80	78 95	79
320	Mumm	334 80	320	320	319 80
134	Navig. Mixtes	157 50	155	154	158
12	Nobel-Bozel	12	12	12	11 95
52	Nord-Est	52 90	51 80	50 20	50 80
225	Nordon (Ny)	225 50	225 50	225 50	225 50
72	Nouvelles Gal.	71 30	71	71	70
420	Occident. (Gén.)	463 80	461	460	462 50
180	Olida-Caby	180 50	177	177	173 50
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
89	Pechelbronn	94 50	93 80	93 80	95 50
305	Penhoët	343 90	343 90	340	337
425	Pernod-Ricard	443	448	447	445
138	Pétroles (Fse)	144 40	146	144 90	143 30
175	– (obl.)	179 50	179	179	176 10
32	– (certific.)	34 20	34 50	34 56	33 85
44	Pétroles B.P.	62	59 80	60	58 70
137	Peugeot S.A.	167	169 90	170	167
315	– (obl.)	317	317	317	316
95	P.L.M.	102 50	102 50	103 50	100 50
96	Poclain	98	97	97 50	95 10
280	Poliet	301	307	307	301
86	Pompey	96 50	97 50	97 50	96 10
200	P.M. Labinal	224	214	214	217
890	Presses Cité	900	912	915	900
635	Prétabail Sic.	639	636	636	624
225	Primagaz	245	239 50	241	235 50
113	Printemps	113 10	113 50	113 50	112 20
960	Promodès	980	920	920	903
325	Radiotechn.	357	360	357	355
104	Raffin. (Fse)	118	119 90	118	119 90
850	Redoute (La)	892	850	862	850
506	Révillon	523	519	519	524
255	Roussel-Uclaf	286	291	295	290
855	Rue Impériale	856	855	855	855
13	Sacilor	12 30	12 10	12 10	12 30
128	Sade	125	125 50	125 50	125 50
1090	Sagem	1152	1177	1170	1200
153	St-Louis B.	163	157	158	155 10
285	Sanofi	305	308	308 50	305
380	– (obl.)	410	412	412	412
330	S.A.T.	343	335	333	335
16	Saulnes	15 60	15 30	15 30	15 06
31	Saunier-Duval	31	30 50	30 50	30 10
94	Schneider	107	107	107	105
25	S.C.O.A.	26 40	26 80	26 80	26 45
111	S.C.R.E.G.	113	113 60	114	112
128	– (obl.)	126 70	129	129	128 20
240	Seb	249	240	240	244
184	Sefimeg	181	182	182 50	182
700	S.F.I.M.	727	705	700	711
125	S.G.E.-S.B.	131	126 20	132	126 20
585	Sign. Ent. El.	640	634	630	627
310	Silic	305	305	305	300 10
200	Simco	203 50	206	206	202 50
101	Simnor	102 20	101	101	101 50
735	Skis Rossignol	720	705	706	691
290	Sogerap	282	270	271 50	265
180	Sommer-Allib.	203	200	200	200
255	Source Perrier	251	249	248 50	244 10
280	Tales Luzenac	291	292	290	290
930	Tél. Elect.	927	925	925	925
130	– (obl.)	131 20	131 20	131 20	131
180	Thomson-C.S.F.	181 50	179	178 50	179
225	– (obl.)	227 50	229	229	233
1400	T.R.T.	1420	1425	1415	1398
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	170
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	424
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	172
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1 78
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	225
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	240 40

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
92	Vallourec	91 90	91	90 90	89 20
1150	V. Clicquot-P.	1158	1081	1081	1081
640	Viniprix	642	635	635	630
910	Elf-Gabon	902	933	933	914
210	Amax Inc.	215 50	216 80	215 50	218
475	Amer. Express	545	542	543	553
595	Amer. Teleph.	619	620	612	622
170	Anglo Amer. C.	165	159 50	159 50	158
1110	Amgold	1034	1040	1020	1031
920	B. Ottomane	970	970	970	953
480	BASF (Akt)	488	490	500	495
450	Bayer	475 50	483	475	484
560	Buffelsfont.	489	453	465	461
33	Charter	32 10	32 30	32 50	32 05
415	Chase Manh.	435 50	451	451 50	451
206	Cie Pétr. Imp.	210 50	213	211	210
67	De Beers	64 50	64 50	64 90	63 70
980	Deutsche Bank	1059	1070	1085	1070
167	Dome Mines	145 20	141	139	140
315	Driefontein Cst	288 90	276 60	286	276 60
355	Du Pont-Nem.	369	369	369	369
760	Eastman Kodak	818	811	807	811
235	East Rand	195 20	178 30	182	181 80
445	Ericsson	436	426	426	425
260	Exxon Corp.	281	279	274	277
360	Ford Motors	380	385	383	385 50
490	Free State	418	377 80	386	385
265	Gencor	241	232	232	236 50
230	Gén. Belgique	242	242	242	242
900	Gén. Electr.	980	978	977	987
550	Gen. Motors	576	573	571	585
73	Goldfields	68	68 30	68 50	69 60
225	Harmony	196	180	180	180
30	Hitachi	30	30 10	30	30 10
460	Hoechst Akt.	498	498	502	504

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
51	Imp. Chemical	52	54 50	54 50	53 50
113	Inco. Limited	118	118	118	118
880	IBM	939	936	931	936
44	Ito-Yokado	45 40	45 70	45 80	42
285	ITT	315 20	325	327	325
44	Matsushita	45 70	46 70	46 50	46 70
735	Merck	772	785	785	785
670	Minnesota M.	723	739	730	725
240	Mobil Corp.	256 80	260	259	257 50
17820	Nestlé	17890	17920	17920	17980
380	Norsk Hydro	355	361 70	359	358
820	Petrofina	820	816	822	811
510	Philip Morris	575	581	574	584
118	Philips	119 90	118 50	118 50	118 50
470	Pres. Brand	405 50	385 10	389	390
515	Président Steyn	460	434	439	440
1320	Quilmès	1288	1322	1320	1345
1380	Randfontein	1226	1146	1149 c	1160 c
330	Royal Dutch	319	324	322	319 80
73	Rio Tinto Zinc	71 40	71 80	71 80	72
430	St Helena Co	383 50	363	363	363
380	Schlumberger	378	379	376 50	376
59	Shell transp.	56 20	56 80	56 80	56 10
980	Siemens A.G.	1050	1078	1045	1085
120	Sony	122 60	127 70	127 50	128
158	T.D.K.	166	170	169 10	170 90
650	Unilever	666	671	671	....
565	Unit. Techn.	599	590	595	600
1100	Vaal Reefs	1000	955	968	950
560	West Deep	508	495	490	486 10
515	West Hold.	489	454	461	450
330	Xerox Corp.	364	367	367	367
3 49	Zambia Corp.	3 39	3 40	3 41	3 40

c : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé.

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 4/3	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	6 869	6 853	6 690	7 050
Allemagne (100 DM)	283 550	283 560	277	291
Belgique (100 F)	14 385	14 391	13 150	14 250
Pays Bas (100 fl.)	256 500	256 560	251	283
Danemark (100 krd)	79 380	79 330	76	82
Norvège (100 k)	96 130	95 870	93	99
Grande-Bretagne (£ 1)	10 373	10 389	10 100	10 800
Grèce (100 drachmes)	8 195	8 212	7	9
Italie (1 000 lires)	4 901	4 883	4 750	5 200
Suisse (100 fr.)	335 240	334 750	326	344
Suède (100 krs)	92 110	92	89	95
Autriche (100 sch)	40 400	40 405	39 500	41 200
Espagne (100 pes.)	5 233	5 223	5 050	5 500
Portugal (100 esc.)	7 350	7 290	6 800	7 800
Canada ($ can 1)	5 625	5 616	5 450	5 720
Japon (100 yens)	2 906	2 903	2 780	2 930

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 4/3
Or fin (kilo en barre)	97000	94500
Or fin (en lingot)	97000	95000
Pièce française (20 fr)	729	729
Pièce française (10 fr)	330	.....
Pièce suisse (20 fr)	700	700
Pièce latine (20 fr)	661	680
Souverain	843	846
Pièce de 20 dollars	4200	4200
Pièce de 10 dollars	1900	1940
Pièce de 5 dollars	1005	.....
Pièce de 50 pesos	4340	4435
Pièce de 10 florins	673	710

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 6-7 mars 1983 a été tiré à 482 488 exemplaires

Les résultats des municipales dans les DOM

GUADELOUPE

BASSE-TERRE

Inscr., 9 062 ; abst., 42,76 % ; suffr. expr., 5 038. - App. P.C. (M. Cléry, P.C.G., m. s.), 3 074 (61,01 %), 27 ÉLUS ; un. opp. (M. Beaubrun, R.P.R.), 1 791 (35,54 %), 6 ÉLUS ; P.S. (M. Vingataramin, P.S.), 173 (3,43 %).

Nouveau conseil : 14 P.C.G., 5 P.S., 8 div. g., 6 R.P.R.

Sortants : 14 P.C., 5 P.S., 8 div. g.

1977. – Inscr., 8 495 ; abst., 52,79 % ; suffr. expr., 3 853. - Un. g. (M. Clery, app. P.C.), 2 548 (66,13 %) ; maj. (M. Beaubrun, R.P.R.), 1 286 (33,37 %).

◆ LES ABYMES

Inscr., 16 696 ; abst., 35,76 % ; suffr. expr., 10 286. - P.S. (M. Jalton, P.S., m. s., d.), 7 270 (70,67 %), 39 ÉLUS ; un. opp. (M. Lacoma, R.P.R.), 2 464 (23,95 %), 5 ÉLUS ; P.C. (M. Faure, P.C.G.), 552 (5,36 %), 1 ÉLU.

Nouveau conseil : 1 P.C.G., 10 P.S., 29 div. g., 5 R.P.R.

Sortants : 10 P.S., 25 div. g.

1977. – Inscr., 15 221 ; abst., 41,75 % ; suffr. expr., 8 694. - P.S (M. Jalton), 5 135 (59,06 %) ; maj. (M. Lacoma, R.P.R.), 3 226 (37,10 %) ; app. P.C. (M. Louber), 323 (3,71 %).

POINTE-A-PITRE

Inscr., 14 759 ; abst., 33,13 % ; suffr. expr., 9 397. - Un. g. (M. Bangou, P.C.G., m. s.), 6 734 (71,66 %), 30 ÉLUS ; un. opp. (M. Adélaïde), 2 663 (28,33 %), 5 ÉLUS.

Nouveau conseil : 2 ext. g., 18 P.C.G., 10 div. g., 5 div. d.

Sortants : 2 ext. g., 15 P.C.G., 10 div. g.

1977. – Inscr., 12 335 ; abst., 36,94 % ; suffr. expr., 7 300. - Un. g. (M. Bangou, app. P.C.), 5 954 (81,56 %) ; maj. (M. Gresse, R.P.R.), 1 340 (18,35 %).

Les maires sortants des trois principales villes de Guadeloupe sont facilement réélus, comme en 1977. Dans deux communes, à Morne-à-l'Eau et à Saint-François, des incidents survenus dans certains bureaux de vote ont empêché la proclamation des résultats.

MARTINIQUE

◆ FORT-DE-FRANCE

Inscr., 57 468 ; abst., 43,80 % ; suffr. expr., 31 237. - Un. g. (M. Césaire, P.P.M., m. s., d.), 22 463 (71,91 %), 48 ÉLUS ; un. opp. (M. Elize, U.D.F.), 8 774 (28,08 %), 7 ÉLUS.

Nouveau conseil : 48 P.P.M. (app. P.S.), 1 U.D.F., 6 mod.

Sortants : 39 P.P.M. (app. P.S.).

1977. – Inscr., 48 886 ; abst., 32,72 % ; suffr. expr., 31 915. - App. P.S. (M. Césaire), 22 330 (69,96 %) ; maj. (M. Valère, mod.), 9 585 (30,03 %).

LE FRANÇOIS

Inscr., 9 637 ; abst., 26,36 % ; suffr. expr., 6 869. - P.S. (M. Wan-Ajouhu, m. s.), 2 834 (41,25 %) : R.P.R. (M. Morency), 2 148 (31,27 %) ; app. P.C. (M. Lagier, P.C.M.), 979 (14,25 %) : U.D.F. (M. Lusbec), 908 (13,21 %). BALL.

1977. – Inscr., 9 158 ; abst., 22,01 % ; suffr. expr., 6 987. - Un. g. (M. Wan-Ajouhu, P.S.), 4 214 (60,31 %) ; maj. (M. Morency, R.P.R.), 2 773 (39,68 %).

LE LAMENTIN

Inscr., 10 664 ; abst., 44,20 % ; suffr. expr., 5 602. - App. P.C. (M. Gratiant, P.C.M., m.s.), 4 437 (79,20 %), 32 ÉLUS ; un. opp. (M. Legares), 1 165 (20,79 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 32 P.C.M., 3 div. d.

Sortants : 27 P.C.M.

1977. – Inscr., 9 230 ; abst., 38,25 % ; suffr. expr., 5 308. - App. P.C. (M. Gratiant), 3 956 (74,52 %) ; maj. (M. Bagde, R.P.R.), 1 173 (22,09 %).

RIVIÈRE-PILOTE

Inscr., 8 010 ; abst., 34,54 % ; suffr. expr., 5 133. - Ext. g. (M. Marie-Jeanne, m.s.), 3 698 (72,04 %), 29 ÉLUS ; div. g. (M. Filin), 1 435 (27,95 %), 4 ÉLUS.

Nouveau conseil : 17 ext. g., 12 div. g., 4 mod.

Sortants : 15 ext. g. 12 div. g.

1977. – Inscr., 8 885 ; abst., 35,57 % ; suffr. expr., 5 647. - Ext. g. (M. Marie-Jeanne), 3 198 (56,63 %) ; maj. (M. Loubet, R.I.), 2 449 (43,36 %).

SAINTE-MARIE

Inscr., 11 813 ; abst., 36,90 % ; suffr. expr., 7 172. - R.P.R. (M. Rubinel), 3 370 (46,90 %) ; div. g. (M. Lordinot), 2 196 (30,61 %) ; P.S. (M. Serbin), 1 311 (18,27 %) ; div. g. (M. Jeanne), 247 (3,44 %) ; div. d. ((M. Silpa), 26 (0,36 %) ; div. d. (M. Chikhi), 22 (0,30 %). BALL.

1977. – Inscr., 11 014 ; abst., 35,53 % ; suffr. expr., 6 792. - R.P.R. (M. Petit), 3 939 (57,99 %) ; un. g. (M. Serbin, P.S.), 2 847 (41,91 %).

SCHOELCHER

Inscr., 7 519 ; abst., 39,71 % ; suffr. expr., 4 443. - Un. opp. (M. Bertrand, R.P.R., m.s.), 1 973 (44,40 %) ; app. P.C. (M. Mauvois, P.C.M.), 1 468 (33,04 %) ; div. g. (M. Dru), 529 (11,90 %) ; div. g. (M. Clerempuy), 473 (10,64 %). BALL.

1977. – Inscr., 5 980 ; abst., 44,24 % ; suffr. expr., 3 247. - Maj. (M. Eustache, R.P.R.), 2 030 (62,51 %) ; un. g. (M. Mauvois, app. P.C.), 1 214 (37,38 %).

[La situation reste indécise à Sainte-Marie, où la division de la gauche pourrait bénéficier, au second tour, à la liste du R.P.R., et à Schoelcher, où le candidat du parti communiste martiniquais (P.C.M.) paraît en mesure d'inquiéter le maire sortant, M. Bertrand (R.P.R.). Deux des principaux sortants sont reconduits dans leurs fonctions : M. Aimé Césaire, député apparenté socialiste à Fort-de-France, et M. Georges Gratiant, maire communiste du Lamentin.]

RÉUNION

◆ SAINT-DENIS

Inscr., 48 990 ; abst., 32,79 % ; suffr. expr., 32 561. – R.P.R. (M. Legros, m.s.), 18 421 (56,57 %), 44 ÉLUS ; un. g. (M. Annette, P.S.), 11 223 (34,46 %), 9 ÉLUS ; div. d. (M. Gérard, ex. U.D.F.), 2 917 (8,95 %), 2 ÉLUS.

Nouveau conseil : 9 P.S., 2 div. d.

Sortants : 14 R.P.R., 2 mod, 2 div.d.

1977. – *Inscr.*, 43 394 ; abst., 40,80 % ; suffr. expr., 25 267. – R.P.R. (M. Legros), 14 612 (57,83 %) ; maj. (M. Virapoulle, C.D.S.), 6 289 (24,89 %) ; app. P.C. (M. Payet), 2 691 (10,65 %) ; div. g. (M. Vidot), 1 675 (6,62 %).

SAINT-LOUIS

Inscr., 21 382 ; abst., 19,47 % ; suffr. expr., 17 035. – Un. g. (M. C. Hoarau, P.C.R.), 9 228 (54,17 %), 30 ÉLUS ; un. opp. (M. Techer), 7 807 (45,82 %), 9 ÉLUS.

Nouveau conseil : 30 P.C.R., 9 div. d.

Sortants : 1 U.D.F., 1 R.P.R., 29 div. d.

M. Fontaine, div. d. m.s., d., n.s.r.p.

1977. – Inscr., 17 031 ; abst., 28,08 % ; suffr. expr., 12 162. – Maj. (M. Fontaine, ss étiq.), 5 882 (48,36 %) ; app. P.C. (M. Barret), 4 945 (40,65 %) ; P.S. (M. Dambreville), 1 335 (10,97 %).

◆ SAINT-PAUL

Inscr., 286020 ; abst., 18,21 % ; suffr. expr., 23 039. – Un. opp. (M. Benard, m.s.), 11 874 (51,53 %), 34 ÉLUS ; un. g. (M. Pota, P.C.R.), 11 165 (48,46 %), 11 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.C.R., 34 div.d.

Sortants : 35 div. d.

1977. – Inscr., 22 429 ; abst., 21,98 % ; suffr. expr., 17 270. – Maj. (M. Bénard, R.P.R.), 8 750 (50,66 %) ; app. P.C. (M. Pota), 6 370 (36,88 %) ; div. maj. (M. Paula, mod.), 1 925 (11,14 %) ; div. maj. (M. Galais, mod.), 225 (1,30 %).

SAINT-PIERRE

Inscr., 27 084 ; abst., 21,60 % ; suffr. expr., 20 964. – Un. g. (M. E. Hoareau, P.C.R.), 11 179 (53,32 %), 33 ÉLUS ; un. opp. (M. Lagourgue, app. U.D.F.), 9 785 (46,67 %), 10 ÉLUS.

Nouveau conseil : 33 P.C.R., 10 app. U.D.F.

Sortants : 1 P.S., 32 div. d.

M. Isautier, app. U.D.F., *m.s.*, n.s.r.p.

1977. – *Inscr.*, 23 880 ; abst., 28,96 % ; suffr. expr., 16 780. – App. P.C. (M. Hoareau), 7 108 (42,35 %) ; maj. (M. Isautier, R.I.), 6 395 (38,11 %) ; div. maj. (M. Cadet, *mod.*), 2 675 (15,94 %) ; P.S. (M. Payet), 602 (3,58 %).

LE PORT

Inscr., 12 696 ; abst., 16,75 % ; suffr. expr., 10 424. – Un. g. (M. P. Verges, P.C.R., m.s.), 6 774 (64,98 %), 29 ÉLUS ; Un. opp. (M. Gonthier), 3 650 (35,01 %), 6 ÉLUS.

Nouveau conseil : 29 P.C.R., 6 div. d.

Sortants : 27 P.C.R. (app. P.C.).

1977. – Inscr., 10 796 ; abst., 20,39 % ; suffr. expr., 8 473. – App. P.C. (M. Verges), 4 409 (52,03 %) ; maj. (M. Gontier, mod.), 4 067 (47,99 %).

SAINT-ANDRÉ

Inscr., 15 961 ; abst., 18,70 % ; suffr. expr., 12 851. – Un. opp. (M. J.-P. Virapoulle, *U.D.F.*, m.s.), 6 449 (50,18 %), 27 ÉLUS ; Un. g. (M. L. Verges, P.C.R.), 6 402 (49,81 %), 8 ÉLUS.

Nouveau conseil : 8 P.C.R. ; 1 U.D.F., 26 div. d.

Sortants : 1 U.D.F., 26 div. d.

1977. – Inscr., 13 806 ; abst., 30,24 % ; suffr. expr., 9 533. – Maj. (M. Virapoulle, *R.I.*), 4 911 (51,51 %) ; app. P.C. (M. Payet), 3 023 (31,71 %) ; div. g. (M. Ramassamy), 1 593 (16,71 %).

◆ LE TAMPON

Inscr., 20 054 ; abst., 24,80 % ; suffr. expr., 14 851. – Div. d. (M. Thien Ah Koon), 5 749 (38,71 %) ; R.P.R. (M. Badre, m.s.), 4 870 (32,79 %) ; Un. g. (M. Berne, P.C.R.), 4 232 (28,49 %). BALL.

1977. – Inscr., 23 880 ; abst., 51,59 % ; suffr. expr., 11 363. – Maj. (M. Badre, R.P.R.), 6 727 (59,20 %) ; app. P.C. (M. C. Hoareau), 2 517 (22,15 %) ; div. g. (M. J. Hoereau), 1 174 (10,33 %) ; div. g. (M. Cadet), 945 (8,31 %).

Très nette poussée de la gauche qui conquiert six communes (Saint-Pierre, Saint-Louis, Saint-Leu, Sainte-Rose, Saint-Benoît et Petite-Ile) en conservant les quatres villes dont elle assurait la gestion (Le Port, La Possession, Sainte-Susanne et Saint-Phillippe). Trois des nouveaux maires seront communistes et les trois autres socialistes.

Hausse générale du deutschemark

LA BANQUE DE FRANCE LAISSE MONTER LA MONNAIE ALLEMANDE

La nette victoire de M. Kohl, anticipée ces jours derniers, mais confirmée de la manière que l'on sait, a provoqué une hausse générale du mark sur tous les marchés des changes. A Zurich, il est passé de 84,80 F.S. à 85,30 F.S., les capitaux allemands qui avaient émigré en Suisse commençant à refluer. A Francfort, le dollar a sensiblement fléchi, revenant de 2,42 DM, vendredi 4 mars, à près de 2,36 DM, lundi, avant de remonter sous l'influence de Paris.

Sur cette dernière place, en effet, une très forte demande de marks et d'offre de francs a contraint la Banque de France à défendre, *initialement*, le cours médian de 2,8350 F pour 1 mark, comme elle le fait depuis novembre dernier. Puis, vers 10 heures, l'institut d'émission, agissant préventivement pour éviter de trop importantes sorties de devises, décidait, brusquement, de ne plus défendre ce cours médian, espérant, ainsi, décourager les opérateurs commerciaux et les spéculateurs. Aussitôt, le mark montait de 2 %, s'établissant un peu au-dessus de 2,89 F, nouveau record historique, non loin de son cours-plafond de 2,8985 F, que la Banque de France doit défendre impérativement sous peine de sortir du système monétaire européen.

Rue de Rivoli, on déclare que cette hausse du mark est volontaire et destinée à décourager la spéculation, les ressources communautaires, à savoir celle du Fecom devant être mises à contribution pour maintenir la parité franc-mark.

Les milieux financiers internationaux, néanmoins, estiment que le compte à rebours d'un processus de réévaluation de la monnaie allemande est engagé dès maintenant, l'ampleur de la victoire de M. Kohl lui donnant les mains libres pour toute opération de ce genre. Ces mêmes milieux estiment d'autre part que le gouvernement français sort affaibli du premier tour des élections municipales, ce qui explique, en partie, les pressions sur le franc.

Enfin, l'affaiblissement du franc, qui se traduit également par une montée du dollar à Paris, freine la remontée du mark par rapport à la monnaie américaine, moins vigoureuse qu'elle ne devrait l'être en raison du poids du S.M.E. – F. R.

Le président du tribunal de Paris a rejeté une demande de saisie du « Meilleur » présentée par M. Valéry Giscard d'Estaing

M. Pierre Drai, président du tribunal de Paris, a débouté le 5 mars M. Valéry Giscard d'Estaing qui demandait en référé la saisie du numéro du magazine *le Meilleur* diffusé le jour même. Cet hebdomadaire affirmait que deux journaux, l'un britannique et l'autre allemand, avaient annoncé, *fin février*, une instance en divorce de l'ancien président de la République. Selon les journaux cités, la nouvelle, non seulement n'avait pu être confirmée, mais avait même été démentie par M. Victor Chapot, l'un des principaux collaborateurs de M. Giscard d'Estaing.

Au nom du requérant, Me Hervé Cren a plaidé que c'était là *« une atteinte d'une exceptionnelle gravité constituant une immixtion intolérable dans la vie privée »* de son client et une diffamation.

Pour Me Pierre Deprez, avocat du magazine, l'article en cause ne contenait aucun détail sur la vie « intime » de M. Giscard d'Estaing, et *le Meilleur* précisait bien qu'il faisait état *« de rumeurs diffusées à l'étranger »*, en soulignant que la nouvelle avait été démentie.

Dans son ordonnance, le magistrat a tenu compte de ces arguments en déclarant notamment : *« Alors que l'article (...) ne comporte la révélation d'aucun fait précis et scandaleux se rattachant à l'intimité de la vie familiale ou personnelle du demandeur (...) l'exécution d'une mesure de saisie (...) ne serait pas de nature à prévenir un dommage imminent puisque, si dommage il y a, celui-ci se trouve déjà réalisé par la diffusion du journal (...), et ne saurait contribuer à faire cesser un trouble manifestement illicite, alors que le demandeur lui-même n'envisage comme possible et apparemment suffisante que la saisie des numéros du journal proposés à la vente dans les kiosques de Paris. En tout état de cause, eu égard à la personnalité du demandeur, homme politique de premier plan, l'appréciation du caractère illicite ou non du trouble résultant du colportage d'une rumeur doit donner lieu à un débat échappant à la compétence du juge des référés, juge de l'évident et de l'incontestable. »*

A Lyon

KLAUS BARBIE A ÉTÉ OPÉRÉ D'UNE HERNIE

Klaus Barbie a été opéré, dimanche 6 mars à Lyon, d'une hernie étranglée. Les chirurgiens qui ont pratiqué l'intervention à l'hôpital Edouard-Herriot, où le détenu avait *été transporté* d'urgence, estiment son état satisfaisant, mais l'on envisage le transfert du patient, après son rétablissement, dans un autre hôpital de la ville, en raison d'une polynévrite dont il s'est déjà plaint depuis son incarcération le 5 février.

Klaus Barbie avait reçu, samedi 5 mars à la prison Saint-Joseph, la visite de sa fille, Mme Ute Messner, venue spécialement d'Autriche, où elle réside. Au cours de l'entretien, qui dura une heure et demie, le prisonnier s'était plaint de son état de santé mais non de ses conditions de détention que, selon sa fille, il estime *« parfaitement dignes, honorables et satisfaisantes »*.

Mme Messner a assuré qu'elle n'avait pas abordé avec son père les questions posées par l'organisation de la défense de ce dernier. *« C'est à lui seul*, a-t-elle dit au cours d'une conférence de presse, *qu'il revient de prendre une décision sur ce sujet. »* Quant à l'avocat chargé actuellement d'assister l'ancien chef de service du S.D. de Lyon, le bâtonnier Alain de la Servette, il a assuré qu'aucun avocat allemand ne s'était, à ce jour, manifesté auprès de lui ou de son client.

La situation médicale de Klaus Barbie risque de retarder les interrogatoires auxquels devait procéder M. Christian Riss, juge d'instruction chargé du dossier. En tout état de cause, l'information en cours, en raison des nombreuses questions de fait et de droit qu'elle pose, s'annonce longue et complexe.



